

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU MANUSCRIT
Bibliothèque nationale de France

... a me ...
... de ... fruit ...
... Gailliere auf fruit

... Sone xxxv

... a me ...
... a me ...
... a me ...

... le pille ...
... le pille ...

... a me ...
... a me ...

... a me ...
... a me ...

... a me ...
... a me ...

... a me ...
... a me ...

... Sone lxxv

... Sone lxxv

... a me ...

... a me ...
... a me ...
... a me ...
... a me ...

... Sone lxxv

Dieu. vob' Jona de fomer gradame po eufam a loms gumes
adnemt come d'p

Amme de

A pte cass p' p' a y gmos dehe . xxix s' x d
a n p'at' e' d'and' m' p' p'at'
a p'at' e' d'and' f' n'ap'at' l'amer m' p' p'at'
p'om h' p'at' d' n' p'om' an d'at' . m' p' p'at'

Com. vob' p'.

Ephraim

A pte cass p' p' a y gmos dehe . xxix s' x d
ah l' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly
ah l' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly
p'om p'at' d' n' p'om' d'at' . m' p' p'at'

Com. d' u. w.

Amme

A pte cass p' p' a y gmos dehe . xxix s' x d

a l' p'at' p'om' p'at' p'at'

A p'at' p'om' p'at' p'at' p'at' . m' p' p'at'

ah e' p'at' m' p'

a n' l' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

a p'at' p'at' m' n'om' d' d'omes x' p'at' xly

n chanton hulle yd yf. 18
 ah vint aut a guntur. 18 yf
 ah estamnes my s myd
 a jeh pelermy vny aigre. 22 yf
 a malinme buche twetone. yd
 a grendy pore am. m.

Com. 27 t y s lmy. d

Prudie

a purp. 22 de are. 22 yf
 a quat de guguar fuit de carpane. 22
 a clomass la baulle. fuit. 22
 ah buche p onner are 22 yf

Com. xxxix. f.

Ep me

a pte cass. autme p xmy chennay. 18. y onnoz. 22 yf
 ah fomy 22

Pom le la. 22

a plinguer fomy lici yd. 22
 a jeh des le. 22
 a m. 22
 a la fame f. 22
 a gullor le normant buche abate. 22
 a samage buche twetone. yd. 22
 a purp. 22
 a la fame f. 22
 a huguen. 22

Com. lxx f. 22

Com. 22 yf. 22

Dehors

a gullor du monde pour onrage fuit. 22
 a gullor du monde pour onrage fuit. 22
 a gullor du monde pour onrage fuit. 22

Com. 22 f. 22

Dymonche xxvii d'un jonz de fens adame come dess a vnecl

anesthetic

A the cass pinn y. fcs xxxviii f
a kistee nappes lard on a rat e

Sam xoxo f

Erscheinener

A the aff. Km a spe. p. m. l. y. d.

ah aut l'm nouel de deus nens x stb m fcy d le sept xps f
ah aut l'm de deus nouel xuy stb m fcy d s p. aut xps f
ah aut l'm luy de deus xuy stb xps fcy d s p. aut xps f

Sam'l. & Son J. S. & S.

Conf

man A n Twen daken en: porage von. d.

la jorne pour ce pressu

a parisi ordas alimend a gruel. m f g a p t y

—ah, es war im F

[Handwritten signature]

a appel de mon heran por inf d'inf d'inf d'inf

harem quidam. v. xy. f.

a gualit comet poisson de mer hom. p. 107
a Simon le traie poisson d'au. d. 108

a Simon le triple poisson - saint v. 11 - / atep
a u n n u m e r e l c a m p e s 2 b r e m e s x p f i g u r a s a f a m m e s

— ah mynne zant' person. wy

a p'm bri au poisson .x. s. pot asafume

a u l'enfuer un pont y son d set sa femme

a Riche Payer 24.8. jet asa fume

a n pastur frany de pastur. xi. i. pater

a gre de quinquar sacre D^es . ah Ro Un d'af

a "change" letter re. di

ah sel x d -- ah lms ane z amital d. mo d.

a J. pelerm Gmarche . n. f. lxxv. c. de

a foguet & guerardm, busthe madama & fr yane. Ly. d. pat guerardm

Com^o. Vy. t. x. m. d. of

in die
A Paris. xx lb de air xxv pte
Jamelin d'ur my pte
a thomasse la barilliere anue finc. Sy pte
Sonne xxv p

Esouci
A pte cass anome pom. xly ch. y ft. n. cymoz. x. v. f. vi. ch.
a h fom. x. f.
p am haly te xly f. y. d.
h estel y f. x. d.
a plingz fom haly d. pte
a huguenz lumer my d. pte

Sonne. xl. f. x. d. ch.

Sonne. xx. t. x. p. luy d.

un qd mte
no d

Dehors

monac unopues a offrandes p anad pce anue a f.
val f pte
a Jhne dubus a pte a blamant p offrandes p les effans dy f pte

" Sonne xly p

Dehors xly p

~~Sonne des despen de ce d'oi de Jemier qui anue
xxv Jom getez par mous d'au d'auant meste
de l'istel~~

~~Sonne~~

Somme des depens de ce anis de feu-ier qui contient
xviij. jours gerez par monseigneur d'auton mestre
destel. ~~par~~ f. vi. s. p. d. tom. y dont madame
fit a ses depens y viij. jours qui sont la somme
de l'annee. Et les autres xviij. jours du dit anis
de feu-ier fu madame aux depens de monseigneur.

L.. Somme du dehors par le dit anis de feu-ier gerez
p. le dit monseigneur. xij. f. vi. s. tom. y

Com. Formi² h
haldem stz

Libro ethicorum. or^{do} ex patre Rone fronsc Kuroli quinti
per manus nicholai or^{do} de canonicis metropolitane ecclesie
Vithomani et post eum Lypouen de canonicis in mallem trans
latine et notabilissime queneatue. queneatue decem libros p
tales quorum primus 3 secundus 22 Tercius 35
quartus 55 quintus 91. sextus 125 septimus 141
Octavus 141. Nonus 145 Decimus 227 Tabula forat
Vocabulorum huius libri ethicorum secundum ordinem alpha
beti 228 d'ou p'incere en eussent 26 Il est p'ne
sommant C 241 Et vsqz 246

41. 41. 41. 24.

In officina Bentonia Gravata, Baldo Pont. B. m. m. m.
Vlaming vermples antanig, v. m. m. m. m. m.
Bellonati in monasterio S. Luciani

+ ce chiffre ou cette date est fausse, au lieu de laquelle il faut mettre 1488. on trouve en effet cette édit. des Ethig. d'Avistote trad. par Oresme dans la bibl. S.^t Victor sous la cote GG. 47. in 8.^o comme imprimée en l'année 1488 sur le Pont Notre Dame, ainsi qu'il est porté au dern. f.^o du volume.



La Confrance de laide de molke Seigneur Jhurist du Comandement

De tres noble et tres excellent prince Charles ^{qui} de ce non
 par la grace de Dieu Roy de France se pose ^{noire en fine d'ne}
 translater de latin en francois aucuns livres les de legise de me
 quel fist aristote le souverain philosophe qui ^{Docteur}
 et conseilher du grant Roy alexandre Et du
 quel la doctrine pour la balue et excellence de
 elle a este multipliee et en grant reputation vers les sages pces que p
 tout le monde Et a este translatee en plusieurs langues et exposee a
 tres grant diligence de plusieurs docteurs catholiques et autres et
 recue en toutes lays et setes monnes et tenue en grant autorite
 Desdeuant le aduenement nre seigneur Jhurist emiron .v. ans et de
 puis Jures a maintenant par l'espace de .m. et lxx. ans Et sera en 370
 temps aduenir tant come dieu plura Et de toute ceste doctrine la
 meilleur la plus digne et la plus profitable cest la science de moralite
 contenue p espal et principalement en un livre diuise en deux qui sont
 appellees ethiques et politiques Le livre de ethiques cest liue de bonnes
 meues liue de vertus ou quel il ensuigne selon Raison naturel bon
 faire et estre benueux en cest monde Et politiques cest art et science
 de gouverner Roiaumes et cites et toutes communites et ne treuve len pas
 de ceste science liues plus Raisonnablement artificialement et completement
 composees que sont les liues d'aristote Si me semble que nos deuo
 benueux et louer le Roy du ciel qui a son peuple pourueu de tel bon
 terrien plan de si grant sagesse Et qui aucunes les autres graces que
 il lui a donnees il lui a inspire si noble volente que il met sa cure et
 son entente a si bonnes sciences Car apres la foy catholique en quoy il
 est suffisamment Instruit et de la quelle il est subz dieu apres le pape
 principal deffenseur il ne pourroit meilleurs choses sauoir ne plus
 profitables pour lui et pour son Roiaume et aucunes ce pour le salut
 de lame Car quant est de ethiques verue est que les autres ars
 et sciences ensuignent une estre bon edifieur ou bon pastre laut
 estre bon advocat ou bon notaire lautre estre bon medecin ou bon
 musicien Et ainsi des autres ars et sciences Mais ceste ici ensuigne
 estre bon home estre bon simplemet Quant est de politiques cest
 la science par quoy les set Roiaumes et cites et qu'ilongues amonites
 comenciez edifier et payfaze et en bon esta maintenant et garder et
 les reformer quant mestres et Et ausques ce li liue et aide
 a compier les humanites nres et profitable et alce entere



Ths. Maria. S.



victor. S.

liber est sancti victoris parisiensis
muenens nre et reddat amore dei

Et interpreter ou gloser et aussi a les corrigier ou muer et a sauoir quel
 temps en est et pour quoy et comment. Et pour ce sicome Il luy parut que
 par auistote ceste science appartient par espal et principalment aux princes
 et a leurs conseilliers. De quoy raconte Virgille come chose Reueillee de
 par dieu que anchises apres sa mort manda a romain que il sceust
 ceste doctrine et le Recite sans augustin par grant auorite. Et
 en sentence Virgille dit ainsi en la personne de anchises. Bachez les
 autres faiz beaux images les autres bien mener les causes les autres
 astrologie. Mais tu qui conques es ou seras prince romain Remembre toy
 que tu doies sauoir les peuples gouuier espaigner as subiects et debeller
 les orgueilleux et seront tes ars et seront tes sciences. Mais aucune paroit
 que ceste science n'est pas si necessaire. Car ou temps passe plusieurs
 Roys et princes ont este tres bien gouuies qm onques ne estudierent poli-
 tiques ne leurs conseilliers semblablement. Et Je Respon a ce et dy premiere-
 ment que contmueront les grans et bonnes politiques et seigneuries qm ou
 temps de iadis durerent longuement furent manutienes et gardees par
 gens qm auoient estudeiuz de telle science come furent les grecs et plu-
 sieurs autres des quelz auistote fait mention. Et aussi les romains auoient
 les escriptures des grecs en ceste science come de auistote de platon et
 des autres. Et aucuns des romains latins come tullie apulee plutarche
 et autres en composerent livres intitulez de la chose publique. Mais
 Je dy que il est bien possible que aucuns ont bien gouuie sans auoir deus
 telz livres par ce que il auoient si tres bon sens naturel et si bonne prou-
 ce et si grant desir au bien public que ceste science estoit en leur cuer
 naturellement entee nee et plantee. Et en qques pres que semblable dis-
 sant par que aucunes gens qm nont point de loy font naturellement
 les oeuvres de la loy. Mais Je dy outre que tout aussi come auoir
 chante bien ou fait ymages ou autres besognes sans art et sans doc-
 ore par son engin qm est ad ce naturellement endin et ment moue il
 n'est pas ainsi de chascun. Et ces 17 moines profiterent plus asses
 en telles besognes se aucunes la bonne habitude de nature que il ont
 Il eussent la doctrine semblablement est il verite que sauoir la science
 de politiques profite moult as sages qm ont a gouuier et en peut
 lon bien dire ce mot de lescripture. Rudius sapiens sapiens erit
 le sage sera plus sage de ou ceste science. Il est moult a considerer q
 illeques sont baillies et amies Regles bons enseignemens belles ymages
 et les causes pour quoy plusieurs politiques ont este et peuent estre corru-
 ptes et gastees et celles par quoy il peuent estre saluees et gardees.
 Et est possible que se ou temps passe aucuns princes et leurs conseilliers
 eussent appren et misse aucunes choses qm y sont contenues et il les
 eussent mises a effect come Il est gran semblable leurs dominations

ou princeps en eussent plus d'une et en meilleur estat. D'autre partie
 l'opide de telz livres engendrent combat ou accroist les coeurs de ceulz qui
 y entendent affection et amour au bien public qui est la meilleur qui
 puit estre / ou prince et en ses conseillements / apres l'amour de dieu / des
 quelz est telle esbide grandement profitable. Et illec pource que les li
 vres moraux d'aristote furent faits en grec et nous les auons en la
 tin monlt fort a entendre / le Roy a voulu pour le bien commiser
 les translater en francois / afin que il et ses conseillements et auts les puy
 sent mieulx entendre / desquels et ethiques et politiques / des quelz co
 me dit est le premier apprend estre bon homme et l'autre estre bon prince
 Mais quoy il appert clerelement que nostre bon Roy charles peut estre
 dit charles grant en sagesse / Et que de tres saint monnement et de
 tres noble courage / il fait selon l'auteur d'agece / qui dit en sa doctrine
 des faus d'armes / que il n'est nul quicquies a qui il s'icce / ou appertigne
 plus d'armes / meilleurs choses / et plus que il fait au prince

Destray dit en un petit livre que il fist des menues de terre
 que de tous les langages du monde / latin est le plus
 habille / pour mieulx exprimer et plus noblement son intention /
 Et ment moins / les livres de aristote / et p' espal etiques et poli
 tiques / ne peuvent pas auoir estre premier de grec translates en latin /
 Et come il appert pource que encor ilz sont plusieurs nos grecs / qui n'ont
 pas fait pas nos / qui leurs soient correspondans en latin / Et come il
 soit ainsi / que latin est apert plus parfait / et plus habondant langu
 ge / que francois / p' plus forte raison / len ne pourroit translater p'
 ment tout latin en francois. Et come entre innumbrables ex
 ples peut apparoir / de ceste trescommune proposition / ho est animal / car homo
 signifie homme et femme / et nul mot de francois / ne signifie equipol
 lement / Et animal signifie toute chose qui a ame sensible / et sent
 qu'il le touche / et il n'est nul mot en francois / qui ce signifie
 precisement / Et pource ceste proposition est vraie / mulier est homo
 et ceste est faulse / feme est homo / Semblablement ceste proposition est vraie
homo est animal / et ceste est faulse / homo est bestia / Et ainsi est il de
 plusieurs noms / et verbes / et mesmement de aucuns syncategoremes /
 Et come plusieurs propositions / et autres / qui trespouvent sont mises en
 livres dessus dis / que len ne peut bien translater en francois. D'aut
 partie / Une science qui est forte quant est de son / ne peut pas estre bail
 lee en termes legiers a entendre / illec il convient souvent d'uzer de
 termes / ou de nos propres en la science / qui ne sont pas communement

entendus ne congneus de chascun/mesmesment quant elle na autre
 fois este traictee et exercicee en tel langage/et telle est ceste scie
 nce/ou Regard de francois. ¶ Pour quoy Je doy estre excusee en p
 tie/se ie ne pue en ceste matiere si pprement si clere^{ment} et si ordone^{ment}
 ement coment il feust mestier. ¶ Car aucunes ce Je ne ose pas ef
 longier mon parler du texte d'aristote/qm est en plusieurs lieux
 ostu/assm que ne pisse hors son intention/et que Je ne faille. ¶ Mais
 se dieu plait par mon labeur/pourra estre meulx entendue ceste
 noble science/et ou temps aduenir estre bailliee par autres yfrances
 plus clere^{ment} et plus complectement. ¶ Et pour etam translater tel
 liure en francois/et baillier en francois les ars et les sciences/est
 en labeur moult profitable/car cest en langage noble et commun
 a gens de grant engh/et de bonne prudence. ¶ Et come dit
 tullie en son liure de academiques/les choses pesantes/et de grant
 auctorite/sont delectables/et bien agreables au gens ou langage
 leur pais. ¶ Et pour ce dit il ou liure dessus dit/et en plusieurs
 autres/contre l'opinion d'aucuns/que cestoit bien de translater les sci
 ences de grec en latin/et de les baillier et traictier en latin. ¶ Or
 est il ainsi/que pour le temps de lors/grec estoit ou Regard de
 latin/quant aus Romains/come est maintenant latin ou Regard
 de francois quant a nous. ¶ Et estoient pour le temps les estudians
 introduits en grec/et a Rome et ailleurs/et les sciences communel
 ment baillies en grec/et en cest pais le langage commun et maternel
 cestoit latin. ¶ Donques puis Je bien encore conclure/que la conside
 ration/et le pps de nostre bon Roy Charles/est a Recommander/qm
 fait les bons liures et excellens translater en francois.

Comme le liure deethiques/le qual fist aristote le pphse
 Et contient .x. liures parualz.

¶ Du premier liure/Il met son pphse/et traicte de felicitie
 humaine en genal/et sont en cest premier liure .xxx. cha
 pitre/dont les premiers sont le pphse

¶ Du premier chapitre/Il pose la fin et le fruit de ceste science

¶ Le second chapitre de pphse est la maniere du pceder en ceste science

¶ Du .iii. chapitre de pphse/Il monstre/quelz pphmes sont conue
 nables pour ouir ceste science

¶ Du quart chapitre/Il comence son traicte/et Recite en genal les
 opinions anciennes de felicitie humaine

¶ Du quint chapitre/Il monstre la maniere de pceder en ceste matie
 re

¶ Du sixte chapitre/Il traicte aucunes opinions sensibiles de felicitie

Du viij. chapitre Il reprime l'opinion de platon / qui tenoit que felicitie
est une idee separee

En le viij. chapitre Il comence a dire de felicitie / selon son opinion / et
en met aucunes conditions

Du ix. chapitre Il enquire la diffinition de felicitie

Du x. chapitre Il monstre que felicitie est souffisamment dite quand a maintenir

En le xi. chapitre et es deux chapitres ensuiuans Il monstre que ala de
scriptiō de felicitie dessus mise / s'accordent en partie les opinions anciennes

Du xij. chapitre Il monstre que ala description de felicitie dessus mise / s'accordent
de auenture les opinions de ceulz / qui mettoient felicitie en delectation

Du xiii. chapitre Il monstre que ala description de felicitie deuant mise / s'accordent
auenture l'opinion de ceulz / qui mettoient felicitie es biens de hors

Du xiiii. chapitre Il enquire quel chose est cause de felicitie dessus mise

Du xv. chapitre Il pose .ij. questions / l'une est se fortune peut oster ^{felicitie} en
ceste vie / l'autre est se elle la peut oster apres la mort

Du xvi. chapitre Il soule la question premiere du chapitre precedet / cest assauoir
se fortune peut oster felicitie en ceste vie

Du xvii. chapitre Il traite la seconde question du xv. chapitre / cest assauoir
se fortune peut oster ou nuire felicitie apres la mort

Du xviii. chapitre Il traite d'une priete de felicitie / et monstre quelle est
a honorer / et non pas a louer

Du xix. chapitre Il monstre que il conuient en ceste science de vertu enquerir

Du xx. chapitre Il touche une diuision de lame / et de clare le premier membre

Du xxi. chapitre Il met et de clare l'autre membre de la diuision de lame le premier chapitre

Du art et toute doctrine **Glo.** Il entent par art toute doctrine

U science pratique / et par doctrine science speculative **Tex.** Et sembla
blement tout fait / ou operation / et election / appetent et despect
aucun bien / pour ce parloient bien les anciens / en disant que bien est
ce que toutes choses desirent **Glo.** par desir naturel / come leu / fin / et
leu perfection / Et auenture desirer un home mal / mes ce est pour ce que

Il a aucun ^{apparence} de bien **Tex.** Et semble que il est difference de fins /
car les vnes fines sont les operations **Glo.** Come chanter / ou dancier
Tex. les autres sont aucunes oeuvres **Glo.** Come une maison / ou

un baissel **Tex.** Ou choses faictes hors les operations / ou faisons / et ces ou
ures sont meilleures que les operations / par quoy ilz sont faictes / Et co
me il puet moult de operations / et de abas / et de doctrines / pour ce est il

moult de fins / sicome de medicine / la fin est sante / de faire nauie la fin
est aler par caue / et en nageant / de chenalier la fin est victoire / et

richesses sont la fin de yconomie / yconomie est art de gouuerner un hostel
Et les appartenances pour ^{richesses} l'acquies / et ceste fin est pour autre fin / est

assauoir pour bien ^{Tex} s'per d'icelles. Et de telles ars et doctines/auenees sont desous
 une autre/ scome art de faire frans est soult art de chenalier/ et ainsi sont cheualiers
 toutes les autres ars de faire instruments ou harnois pour cheualiers/ Et cest
 art de cheualier/ et tout autre qm a mestier pour q guerre/ est soult art
 ou office de chenalier/ et en ceste maniere sont les ars/ et doctines et
 offices ordenees/ les vnes pour seuer as autres ^{Glo} Et en toutes telles choses
 les fins des ars ou doctines/ qm ont principalite sur les autres/ sont meillies
 et plus desirables a tous que les fins de celles qm sont desous elles/ Car
 celles qm seruent et sont soult les autres/ pour seuer et guerrent leurs
 fins/ pour la fin de leur souverainne ou principal ^{Glo} Et scome l'armen
 tier/ tant affin/ que le cheualier soit bien arme/ et le cheualier le veult
 affin que il se combatte/ Et se combat affin d'auoir victoire/ Et qut a
 ce il n'a force de la difference des fins/ qm est deuant dite/ come les
 vnes fins sont operations/ les autres sont choses faictes ^{Glo} Car tous
 iours est meillier la fin qm ensuit l'autre/ scome on instrument de
 musique/ qm est chose faicte/ vult meillier que la facon/ ou operation/
 Et le biau son pour quoy il est fait/ est plus digne/ que n'est tel instrument
^{Tex} Et scome il appert as doctines deuant dites ^{Glo} C'est assauoir q
 les fins de celles qm sont par desus les autres/ sont tousiours les meil
 leurs ^{Tex} Et se il est une fin de toutes oeures humaines/ la quelle nous
 voulons et desirons pour soy mesmes/ et toutes autres pour elle/
 et non pas chascune fin/ pour autre fin/ Car ainsi seroit ce pecc infini
 et seroit tel desir ^{Glo} et van/ et pourment/ et puis que il est ainsi
 il appert clerelement/ que ceste fin/ est bonne/ et tresbonne ^{Glo} Il appert
 par exemple/ Car len fait armer pour armer/ len arme pour combatre/
 len se combat/ pour auoir victoire/ len quiet victoire/ pour pais auoir/ len
 quiet pais/ pour bien humain/ Semblablement le charpentier/ fait la
 maison/ pour habiter/ et pour d'ouirner/ et finalement pour un auoir
 et ainsi des autres/ Et briefment tous tendent par raison au plus grant
 bien que len puisse auoir/ et cest la dignite et souverainne fin/ l'extre
 paradis/ et la grace par quoy len le ^{desire} de quoy la consideration passe
 et est outre ceste science ^{Tex} Donques la congnoissance de ceste fin
 donne grant aide/ et grant accroissement de bien a vie humaine/ Et
 par la congnoissance le poons nous meillier acquiescer/ et tout ce que il nous
 conuient/ Et pour ce que ainsi est il nous conuient assuer par sem
 blablement/ et grossement/ a comprendre ceste chose/ est assauoir que cest
^{Glo} Ce sera par espal ou premier et ou 2^e de thiques ^{Tex} Et aq
 discipline/ ou a quelle vertu il appartient a la congnoissance ^{Glo} C'est a
 il tantost apres et entent par discipline science speculative/ et par vertu
 science pratique ^{Tex} Et semble par raison/ que il appartient a la
 principal/ ou premierement a celle qm a principalite/ et ordonne des autres

et celle appartient estre la science civile. Glo. Cest ethiques et politiques
 qm sont hermines ensemble. Et sont une doctrine appelée civile. Tex p
 merement ^{sur} que elle ordene deuant toutes quelles disciplines et arts de
 uent estre les cites et de chascune quelles gens la deuent apprendre
 et a quel souffrance et combien de temps et quant et comment Glo. les
 gouverneurs des cites par le sens de quoy traite ceste science deueit
 auoir auec les autres souffrent commandent et en ordonnent quant a
 la matiere ou de la fortune ou du pris ^{ou} et des autres appartenances
 des robes du pain et des autres choses. Tex Item les respectueuses des
 bons arts ou doctrines sont saulz ceste science cheualerie yconomique et
 Rethorique. Glo. Cheualerie est la doctrine des guerres yconomique de
 gouuier en hostel. Et Rethorique appartient as aduocats. Tex Item ceste
 science civile est des autres pratiques disciplines et que plus est elle
 propose et met Regles et loys ce que l'on doit faire et de ce de quoy l'on
 se doit abstenir et ainsi elle comprend et contient les fins de toutes
 autres arts et doctrines pour quoy il sensuit que elle contient le bien hu
 man et enseigne quelle chose ce est. Item se une chose est bonne
 a un citoyen la quelle est bonne a toute la cite. Et aussi se ce qm est
 bon a toute la cite est bon a un citoyen. Donques est ce moult plus grant
 chose et plus parfaite pour ce et saluer ce qm est bon pour toute la cite
 Car se le bien d'un seul est chose qm fait a auer. Il est etant que ce est
 meilleur chose et plus diuine. Glo. plus semblable a la prouette de dieu
 qm est cause general et vniuersel de toutes choses. Tex De auer et
 pour ce le bien de toute une cite. Et encor plus le bien de tout un
 pais ou d'un Roialme ou il a plusieurs cites. Or est il ainsi que le
 art et doctrine civile desire appetite et intente telle fin cest assauoir
 le bien de vie humaine pour quoy il appartient que la consideration et la con
 gnissance de telle fin appartient a ceste science civile. le second chap

Lu maniere de traiter ceste science et de proceder. Tex doit souffi
 re se les choses y sont declarées selon ce que requiert la matiere
 subiecte. Car la certumete ne doit pas estre commune ne aussi ne po
 ront estre trouuees en toutes sciences semblablement en l'une come en
 l'autre. aussi come nous voyons des arts manuels que l'on oeuvre plus
 premier d'une matiere que d'autre. Or est ainsi que ces bonnes choses
 et ces iustes desquelles la science civile a intention de traiter il y a tant
 et si grant difference et y a tant deuzens que des choses iustes auoir
 en y a qm semblent estre iustes tant seulement par loy ou par coustume et ne pas par nature
Glo. Come plusieurs drois positifs qm sont innables et aucune fois diuis
 ou gtraies en diuers pais et en diuers temps. Et aucune fois y a en
 et semblent aucunes loys iustes qm sont iniustes. Tex Et de pas pa

no

manes. Et semblablement a il erreurs, et biens, et euident aucuns que il leur
 soient profitables (et il leur sont impossibles) par la quelle erreur sont moute
 de maulx biens a plusieurs gens. Dont moult en a este qui sont peuz
 pour leurs Richesses (et les autres pour leur force. Glo. Nota que il
 dit que plusieurs sont peuz pour les biens de despres (les autres pour
 les biens du corps) mais il ne dit pas que nul soit peuz pour les
 biens de l'ame. Tex. Donques est ce chose que l'en soit Gouuerné et a
 meiz que parler et traictier de telles choses (et par telz moiens ~~et ainsi~~
~~conclure~~ telle que ce soit grossement. Et monstrez en la Gerite figu
 ratiuement (et Gray semblablement (come de choses qui sont ou eschient
 et aduenient le plus souuent (et de celles choses faire ses moiens (et
 ainsi conclure telles conclusions. Glo. Or n'y ne sont pas vniuerselles et nec
 cessaires (mes en peu de cas par Instance. Car il est aucunes choses qui sont
 necessaires (et sont en tout temps (et par tout en une maniere (et de te
 les choses sont les sciences tres certaines (come les mathematiques (ges
 metres. Tex. Les autres choses sont ou aduenient pour la plus grant partie
 (et de telles sont aucunes naturelles sciences (et celle de moralite (mes
 des choses qui aduenient ou faillent egalment ou qui aduenient peu sou
 uent (ne peut estre science. Tex. Et en celle mesme maniere doit rece
 uoir l'auditeur les choses dessus dites. Glo. C'est assauoir grossement (par grant similitude
 subtilite (et figuratiuement sans demonstration (et sans parfaite certamete. Tex.
 Pource que il appartient a tous forme bien discipline (enqueru de chascune
 chose la certamete selon la maniere (et en tant come la nature d'elle le
 peut receuoir (et le Requiert. Car cest que semblable ou pareil que le
 mathematicien Reconnait par persuasion (et que le Rhetoricien Requiert demon
 stration. Glo. persuasion est Gray semblable (non pas euidente (et induit
 la soy absentiu a la conclusion (mes elle ne y contrainst pas (et en sont
 communement aduocates (et na point de lieu en mathematiques (mes
 par seulement demonstration (qui est certaine (necessaire (et euidente
 3^e **C**hascun se juge bien les choses que il congnoist (et de tierce chapitre
 en est bon juge. Et seroit simplement bon juge par tout (qui en toutes
 choses seroit bien enseigné. Et pour ce bien homme forme n'est pas conueni
 ble auditeur de politiques. Car il n'est pas expert de faus qui aduenient
 a vie humaine. Et ceste science traicte de telz faus (et par raisons fondees sur
 telz faus. Item celui qui ensuit ses passions. Glo. Come par bou felonnie (et
 concupiscentie (et delectation sensuelles (que luxure (gloutnie. Tex. Or de pres
 ouoir de ceste science en l'un. Glo. Car tant come il fust tel (il ne attandroit
 la fin de ceste science (qui est bien faire. Tex. Et sans prouffit. Glo. Car l'en
 seroit meilleur tant come il fust habandonné a telles passions. Tex. Car la fin
 d'elle n'est pas congnoissance (mes est oeuvre. Glo. Elle n'est pas prin
 cipalement pour former ^{l'homme} parz parz bon faire.

raison

De aage ou sil est joenne

Tex Et m'a point de difference se aucun est joenne de meins et apres
aage. Car en cestin la defaulte n'est pas de temps mes pource que il lo
selon ses passions et les pousse du tout. Et car a telles gens la congnos
sance de ceste science leur est inutile ou non pas profitable pfectement.
Glo Il dit en aucuns textes que le joenne de aage ou de meins n'est pas
pfectement de politiques cest adue si convenable come en autre **Tex**
Car **Tex** Il peut profiter autunement. Mais le joenne de aage ne la peut
pas plamment entendre pour ce que il a peu ben d'experiences et si est
plus tempte de desirs corporels. **Glo** Et le joenne de meins qm est en aage
et pousse ses volentes ala oiz profect en congnossant sa misere et ce q
il doit faire par quoy il se peut mouvoir et disposer abn mais encor est
il empesche et ne peut autandre alafin de la science moral. Et pour ce
il ne profect pas si pfectement. **Tex** Et quant ad ce ilz sont come ceulz q
sont incontinent. **Glo** Incontinent est celm qm ensuit ses malices desirs et si
a raison en soy par quoy il set bien que cest mal fait mes ceste congnos
sance lui profite peu. **Tex** Mais parow de telles choses et de telles sciences est
monlt profitable a ceulz qm sont leurs desirs selon raison et qm oeuvrent
selon raison. **Glo** Car ilz en sont meilleurs. **Tex** Et par ce apprenent ouurer
selon les vertus et les garder et autres gens gouvernez et en ammet plus
oeuvres vertueuses. Et tout soit dit en maniere de profect de la. **Tex**
Duceu de ceste science et coment len doit monstrez et quelle fin nous propose
Glo Il recapitule par ordre Retrograde ce qm est dit es m' pmeas chapitres
R Dyonis Doneques en Resumat come il soit ainsi que toute congnos
sance et toute election desirant aucun bien et ad ce de quart chap
soient ordenees come a leur fin. Il est bon denqueru quelle chose ce est q
desire la science civile come la fin de elle et quelle chose est le souverain
bien ou la fin de toutes oeuvres humaines. **Glo** Ou pmeas liure il traite
de felicie (non pas complectement) en la fin du premier il comence a parler
de vertus et en traite jusques au x. ou quel il pfect et determine comple
temet de felicie. **Tex** Et est ce que pres que tous sont dmy accord et
confessent que ce est quant au n. Car la multitude cest assauoir les ptaize
et les sages excellens dient que cest felicie et evident que bien vivre
et bn vivre son benewte ou auoir felicie et que ce est une meisme
chose. Mais quelle chose cest que felicie (de ce sont ilz adestort car le
plus cest assauoir les populaires non dient pas semblablement come dient
les sages et entre eulz meismes sont ilz de divers opinions et les uns et
les autres. Ilcuns dient que felicie est une chose que len voit en appert
manifeste ou sensible come delectation corporelle. **Glo** Cestont ceulz qm
nont pas en eulz attempance. **Tex** Les conuoteus dient que ce sont
Richesses les ambicieux que cest honneur ou Richesses ou honneur les
Ruttes dient que cest une autre chose. **Glo** Ce sont les sages philosophes

Glo Cedit il
p. aucuns qui
sont de si p. p.
nate et de si
dye acoustume
ce q. ne p. p.
en fin de felicie
Tex
Ou Richesses
ou honneur

qm dient que felicitie est es bñs de lame Tex Et plusieurs fois est il que l'incp
 ponne meisme / na pas tousiours de ceste fin Une opinion / Et cunde pñmet cdm
 qm est malade que felicitie soit auou sante / et le suspecteur dit que cest auou
 richesces Glo Ce qm les meut a telz opinions / cest pour ce que ilz veulent
 fuir le mal et la misere ou ilz sont / et la doubte du futur Tex Et ceulz qm
 cognoissent leur ignorance / ont grant admiraton / et Reputent pour bñ eures
 ceulz qm steuent aucun grant chose par dessus eulz / Et aucune coudree /
 que sans et outre ses biens sensibles / il fust en bñ et soit / qm est bon selon
 soy / et par soy meisme / et qm est atoutes autres choses / cause de bñ Glo
 Selon verite / Dieu est tel bien / et est la fin / et la felicitie honame / Mais auis
 te entent ra parler / et touche l'opinion de platon / qm mettoit les ydes sepees
 Et en verite telz ydes considerer / ne appuier / ne Reprouuer quant a ceste
 science / ne vault ^{trop} que peu ou mient Tex Or seroit ce p auenture chose bñe
 et peu profitable / soy arrestez / a Reciter / ou a Reprouuer toutes les opinions
 qm ont este en ceste matiere / Et puisse parler de ceulz qm de prime face
 ont aucune apparence / ou semblent auou aucune Raison Glo Car en ces m
 pourroient estre plusieurs deceus / Et es auts mil ou peu le quit chazpre

Nous denons suuou / que il a difference / entre les Raisons qm procedent
 des pñpes / ou des causes as effects / et celles qm procedent l'autre
 voie / des effects as causes Glo Exemple / qm diront ou argueront ainsi / la
 terre est entre le soleil / et la lune / Doncques est il eclipse de lune / cest
 proces est de la cause a l'effect / Mais selon dit ainsi / il est eclipse de lune
 Doncques est le soleil la terre / entre le soleil et la lune / cest proces est
 de l'effect a la cause Tex Et pour fit bien platon denqueru de ces choses /
 assauoir mon / la quelle voie est atenu / ou des pñpes as effects / ou la voie
 conuers / aussi come en cours de l'espece Glo Il auoit une merq / ou quel le
 cours doit comencier en un delors / et a l'autre estoit cdm / qm tenoit le joiu
 pour le meulz conuant Tex len da dñt tñe a cdm qm tient le longes
 ou de cestia len da autñe Glo Cest une meisme voie / ou espace / Mais
 les .ij. manieres de aler / ou couir sont contraires Tex Or conuict il
 en toutes sciences / que le proces comence des choses cognues / deuant
 et en sont .ij. manieres / les vñes sont pñmes de cognues / quant a no
 et les autres simplement / ou quant a nature Glo Nous cognoissons les
 effects sensibles / come une beste / auant que nous cognoissons les causes d'ice
 les / come la forme substantif / et la matiere / ou les elements / de quoy elle
 est / Mais se nature cognoissent l'un auant que l'autre / elle cognoistroit p
 mement / les causes que les effects et l'ordre d'ice Tex Doncques deus
 nous comenciez par les choses que nous cognoissons Glo p experience ou p
Tex Et pour ce / comment il / que cdm qm doit ou ceste science / soit bñ
 dñt / suffisant en bonnes acoustumances de bonnes oeuures / et de iustes

Car cest le commencement et souffist tenu telles choses pour vraies et que il
 est ainsi sans enquerir la cause pour quoy ce est. Glo. Exemple come se
 soit / et ^{qui} concupiscentes et malices desireront pour monter et gagner
 par abstinence et par aventure come telz honoreront leurs parents / aimer le bien
 commun / faire droit / acheter / ne rien vouloir de l'autre / priver nullin
Tex. Et quiconques est tel que il a telz principes par soy mesme ou par
 par autre les entent et croit / ou de ce legier. Glo. Et celui qui ne
 les fait par soy / ne par autre / Chacun de ces iij. est ce que dit le seigneur le
 pape. Celui dit que par soy mesme entent tout / il est tres bon / Et aussi est
 bon qui croit et obeyt de legier / a celui qui dit bien / et ce a celui qui na
 ne luy / ne l'autre / Ce est en forme mutuelle. Glo. Or nul bien ne entent
 par soy mesme / ne par doctrine d'autre. Tex. Ou. Or chapitre il traite
 aucunes opinions sensibiles de felicitie. Glo. Et sont iij. opinions / les uns
 dient que elle est en delis de corps / les autres en honneurs / les autres en
 richesses / les autres en richesses. Et le Sixte chapitre on

Ou disons de ce dont nous estions de pris. Il sembleroit que ce soit
 ne soient pas meuz sans Raison / qui croient que le bien et la felicitie
 humaine soient en aucunes des choses qui soient en ceste vie. Glo. Il
 note contre platon / qui dit que felicitie est une ydee separee. Tex. Plus
 de grant autorite. Glo. Come fu epictetus / et ses ensuivans. Tex. Dicit
 felicitie est delectation corporelle / Et pour ce aiment ilz dieu l'oluptueuse
 plaine de telz delis. Et est bon que m. maneres de vies sont / qui sont
 mont excellentes. Glo. Chacun selon aucune opinion. Tex. Celle qui
 est maintenant dite / est en. Une l'autre est vie civile et active. Glo.
 Cest operer et pratiquer oeuvres vertueuses en la commune. Tex. La
 tierce est vie contemplative. Glo.

Felicitie n'est pas commune as hommes et as bestes. Et les uns du corps
 n'est pas commune as bons et as malices. ont telz conduites
 n'est pas commune as sages et as fols.
 n'est pas ordenee a autre bien plus grant.

Dixi. Et sont plusieurs qui semblent du tout en tout bestes / et qui est
 vie de bestes. Glo. par ceste Raison. Il reproche ceulz qui mettent
 felicitie humaine en delis corporels. Car telz delis sont communs a nous et
 a bestes / Et doit estre nre felicitie la plus noble chose qui soit en nous / et
 en la quelle nous passons les bestes. Cest en entendement / et en Raison
 et par ce sens il que nre felicitie n'est en nul bien corporel. Car come
 dit senoque / les bestes nous passent en tres biens / come le lion en force
 le oyseau en mouvement / et ainsi de plusieurs autres. Tex. Et telz se
 sent et prennent leur Raison sur ce que mont de gens qui sont en

grant puissance/princes et autres sont choses semblables (acc que faysent
 par d'maximus Glo Il fu Roy des assiriens (et vint d'autout selon les ^{delis} des
 du corps (et estoit coustumez enclous avecques ses concubines (justm en la
 conte l'histoire montre noblement Tex Et aucune excellens Glo par des
 ceulz dont il a parle maintenant Tex Et bien besoingna selon Glo
 active tiement que felicitie est honneur (Car honneur est a peu Glo
 Car avecques il conuient vertu (et selon l'opinion qm ensuit (elle est prima
 pal la fin de ~~la vie civile~~ Tex ~~la fin de la vie civile~~ Glo ~~la fin de la vie civile~~
~~la fin de la vie civile~~ Tex ~~la fin de la vie civile~~ Glo ~~la fin de la vie civile~~
 de quoy est ceste question (car honneur est en ceulz qm le font et est en
 leur puissance de le faire ou non (et n'est pas honneur a celuy qm est
 honneur Glo Mais bien est la cause pour quoy les l'ny doit faire (Et au
 cune fois n'est pas en ceulz qm le font Tex Et le bien de quoy nous en
 querons (ce est felicitie est apre a celuy (et en celuy duquel il est felici
 te (et seroit forte chose de l'ny oter Glo la felicitie d'un home ne doit
 pas estre en la puissance des autres personnes Tex Item ceulz qm que
 rent honneur (il semblent que ilz fassent (assm que les croie que ilz sont
 bons (et pource quierent ilz et desirer estre honorez des sages (et en
 ceulz de qm ilz sont congneues (et en bien et en vertu Tex Et pce app
 il clerelement que selon telz gens (vertu vult plus que honneur Glo
 Car celuy sont bons ou vouldent apparou bons par leur vertu Tex
 Donques vertu fait les personnes bonnes (et non pas le honneur (qm leur
 est fait par autres Tex Et pour ce par aventure vouldra aucun plus (que
 vertu sur la fin de la vie civile Glo ~~la fin de la vie civile~~ Tex ~~la fin de la vie civile~~
 felicitie est vertu par n. raisons Tex Mais il peut estre que un home
 ait vertu et se donne (et que il s'enrichisse rames en sa vie selon celles
 vertus Glo Vertu est une qualite en l'ame qm encline a bien vivre
 (et vult plus la sagesse que ne fait vertu Tex Et pource est felicitie en o
 peration Tex Item il peut estre que un home ~~ait~~ Glo ~~ait~~ Tex ~~ait~~
 deuenir pource ne peut faire de liberalite (ou de magnificence (et si a
 Item il puet en soy ces vertus Tex Et avecques ce il souffrira moult de maux (et
 de grans infortunes (Et nul ne sçait que celuy eust felicitie (qm vit
 en telle misere (il ne vouldoit sustenir son opinion en p'miant come
 vertue apperte Glo Tout ce est a entendre de felicitie de la vie civile Tex
 Et de ceste chose a este dit autrefois ces vers ou d'icez creulances Glo
 C'est un l'ny que aristote auoit fait de ceste matiere Tex Et la tierce
 vie est contemplative de laquelle nous sçavons (et enquerons apres Glo
 C'est ou p. l'ny ou il traite de la fin et de felicitie de la contemplative

la fin de la vie civile

Glo
or Tex

Glo

Item il puet en soy ces vertus
 de grans infortunes
 en telle misere

adme de la vie

Quel est celui qui le Riches percuirup

1

Tex Or dyons apres **Glo** Il depreme en l'opinion de ceulz qui meisme
 lient en vrayes par. n. **Raisons** **Tex** Que il est certain que le Riches peut
 meisme s'acquiesce ou perit par Richesses par violence ou par force
Glo felicitie qui est souverain bien n'est pas de cel condition (mes est acquiesce
 en garde par deulx voluntares **Tex** Item Richesses ne sont pas le bien
 final lequel les hommes querent pour luy meismes (non pas pour autre bien plus grand
 Car Richesses sont utiles et ordenees a meilleur bien **Glo** luy en que pour
 la garde du corps pour avoir delectations ou honneurs **Tex** Et pour
 ce sembleroit il mieulx que aucune des choses deuant dices fust le bien
 humain final **Tex** Car les hommes les aime et desire pour elles meismes **Glo**
 Selon les opinions de plusieurs dices cest assavoir de l'honneur de luy **Tex** Et
 toutesfoies en telles choses n'est pas la fin (ne la felicitie civile) Ja pour ce q
 plusieurs sermons et escriptures ont este composees pour ce monstres
Glo Que felicitie est en deus et les autres lures (que elle est en honneurs
 les autres en Vertu **Tex** Mais nous ne parlerons plus en ce endroit

Et par aventure **Glo** Car en Vertu ceste maniere de vie est plus
 et de petit profit Et a grande peine les hommes que platon ent
 soit par celle idee (Car se il entendoit yde d'immortalite par predication selon
 logique cest chose sainte et neust Neant (Sil entendoit une forme que
 plus qui est en la pensee divine cest pas la felicitie humaine (Se il entendoit
 deus meisme Il est bon que en deus connoistre et amer est la se
 liete de vie contemplative mes il ne semble pas selon aristote (que il ent
 dist amf **Tex** Sicut d'immortalite **Glo** Que de parler plus des opinions
 de plusieurs ~~Car aristote fut d'opinion que la fin de l'homme est la contemplation de deus~~
~~par laquelle que il est deus et l'homme~~ (mes aucun nous pourroit obviere
 par telle question pour quoy nous parlons contre ceulz qui tiennent et
 tiennent ceste opinion Car ilz sont nos amis **Glo** platon et ceulz q
 l'ensuivent **Tex** pour certain il fault mieulx et conient par amice au
 cades pour le salut de Vertu destruire les opinions de ses familiers et
 amis et dire autrement que eulx Et ce appartient meismement a plusieurs
 Car quant n. personnes sont amis Cest sainte chose que deulx honorer et
 faire Vertu **Glo** elle doit estre plus preferree et honoree que l'opinion
 de son amy Car nul ne doit conforter ne sustenir son amy en erreur ne
 son accorder a luy en erreur mais neant moins les peut bien et doit
 faire Vertu pour le salut de son amy **Tex** Ceulz qui **Glo** l'edemence n'a
 a Reprouver l'opinion de platon par plusieurs raisons et deus savoir
 que le demourant de cest chapitre est mal a entendre fort a translater et
 aussi come inutile quant a ceste science Et du surplus que aristote ne
 impute pas ceste opinion quant a l'interdiction de platon Car il entendoit par celle
 idee le bien souverain ce est deus qui est la fin de toute chose et on quel est
 la felicitie humaine de vie contemplative Encor selon aristote meisme

vault il mieu
 que de l'immortalite
 yde sepe et que
 est adme et d'au
 Glo Que de pl
 de plusieurs
 de plusieurs

Car aristote fust d
 simple de platon
 no

no

Ceulx qui

Et pource dient aucuns que Aristote ^{tant} Reprenne seulement la maniere
 de parler de platon / Ou l'opinion de ceulx qui ne entendoient pas bien platon
 et tiennent et portent Ceste opinion / ne mettent pas ydees en choses qui
 ne sont de un mesme ordre / Et dont l'une est naturellement premiere de l'autre
 Et comme il est des nombres / car .ij. est devant .iii. et .iii. est devant
 .iiii. Et pource dyent il que il n'est point de ydee commune a tous ^{temps} / ou a di-
 verses nombres / Or est ainsi que un bien principalment est devant un au-
 tre / et ne sont pas en un mesme ordre / Et comme un bien qui est substance / est par
 nature devant un bien qui est accident / Car accident est de lui et depend
 de substance / et pour ce n'est il point de ydee commune a tous biens / Et
 chascune chose qui est / elle est aucun bien / Et aussi commun cest non bien / comme
 cest non chose / Or est il ainsi que des choses qui sont / l'une est substance / comme
 est dieu / ou entendement / l'autre est qualite / comme vertu / l'autre est qua-
 nte / comme est mesure / l'autre en temps / l'autre ^{est} en lieu / Et ainsi des autres
 predicaments / Et par ce appert que toutes choses n'ont pas une ydee commu-
 ne / qui soit leur essence / Car ceulx sont de divers genres / et de diverses Rai-
 sons et de semblables / Et ainsi ne peut estre une ydee en tous les predi-
 caments / mais seroit en un tout seul / Item de toutes les choses qui ont une
 ydee / Il est une mesme science / Et comme dient ceulx qui mettent les yde-
 es / Et ainsi de tous les biens qui sont / seroit il une science / Or est il ainsi
 que plusieurs sciences sont / des choses mesmes / ou biens qui sont en un
 predicament / Et comme ou predicament de estre en temps / Une science
 apprend quand il est temps de batailler / l'autre quand il est bon ^{ou} temps de
 donner medicine aux malades / l'autre quand il est bon ^{ou} temps de
 labourer / Item aucun pourroit demander que ceulx dient ceulx qui
 tiennent ceste opinion / en ce qui dient que l'idee de bien est par soy bien / Et l'idee
 de homme est par soy homme / Il convient doncques que se l'homme est par soy homme
 sont de une mesme espee / que ilz aient par soy eulx une autre ydee / Et
 apres pour ce que ceste seconde ydee est de une mesme espee avecques
 l'autre / il conviendrait une autre ydee / et ainsi sans fin / Mais par au-
 ture diroient il que bien est par soy bien / ne sont pas d'une espee / ne l'homme
 et par soy homme / pour ce que l'homme est temporel / et par soy homme / ou telle
 ydee est perpetuel / mes ce ne peut valloir / Car se une chose dure plus
 l'autre / Il ne sensuit pas pour ce que ilz soient de diverses espees / Item les
 disciples pythagoriques ce semble dyent de un souverain chose meulx prome-
 nable et plus entendible / Car ilz mettoient une ordre ou coordination ^{de bien} / Et
 l'autre dient que ilz donnoient deux / l'une de bien / l'autre de mal / En
 celle de bien avoit .x. choses / Cest assavoir lumiere / Repos / Vite / Noire / Masle
 de vie / paisse / fin / quarte droit / Et en l'autre de mal avoit .x. choses / Cest
 Ceste ^{tenet} / mouvement / multitude / per / femelle / fenestre / supple / infini
 besne ^{comme} / Et dyent en des biens de telle coordination estre

pourrions bien et puis tous les autres. Glo. Et les platoniciens ne disent
 pas que celle idée de bien fust aucun bien singulier. Tex. Et pour ce s'ensuyvra
 ensuite ces pythagoriciens ~~non~~. Glo. Et non pas platon et si estoit s'ensuyvra
 neveu de platon. Tex. Mais de ces choses est a parler en science
Glo. C'est en metaphysique et non pas en science moral. Tex. Encore double
 semble apparoir en ce que il dient pour ce que il ne pourroient estre bñs
 de qm fust idee de tous biens. Car tous bñs ne sont pas d'une meisme
 especie ne d'une guise. Mais les biens que l'on poursuit et desire pour eulx
 meismes. Ilz sont d'une especie et d'une maniere quand ad ce. Et ceulx que l'on
 aime ou qu'on quer pour ce qu'ils conservent ou gardent sont d'une autre especie. Et
 ceulx que l'on quer pour estre le contraire a ces premieres bñs sont d'une
 autre especie. Du d'autre Raison quant ad ce pour quoy il appert que bien est dit
 en deux manieres. Et avec ce ce est dit du bien que l'on quer pour luy meism
 Et les autres n'ont manieres sont ordenees a celle premiere. Glo. Exemple
 sante est bon bien. Et dit que un homme est sain et que la viande est saine. Et
 que la medecine est saine et tout est bon. Mais la sante de l'homme est bonne
 et amee pour elle meisme. Et la sante de la viande est bonne pour ce que elle
 desire la sante de l'homme. Et la sante de la medecine est bonne pour ce que
 elle met hors les choses contraires a la sante de l'homme. Et ainsi et bien et
 sante est dit de ces m. choses selon diverses Raisons. Encore dit l'on que le ome
 d'une est bonne et saine par autre Raison. Car elle est signe de bien et de
 sante. Tex. Item or faisons une division de biens qui sont selon eulx et pour
 eulx meismes, encontre ceulx qui sont utiles. Glo. Lesquelz l'on quer seule
 ment pour autre bien. Et comme la potion amere pour avoir sante. Tex. Et
 regardons lesquelz sont dits selon une idee au sein d'une idee ou ce sont
 ceulx que l'on desire et quer pour eulx meismes pose que ilz ne fussent
 pas utiles a autres biens. ~~Car~~ Comme sont sauoir. Geow. Et aucunes delecta
 tions et aucuns honneurs. ~~Car~~ Car combien que ilz soient utiles a autres bñs
 toutesfoies les desire l'on pour eulx meismes. Et ne fussent point ordenees po
 autres. Et ainsi pose que ilz neussent point de idee. Et ainsi telle idee pour
 pour ment. Glo. Il ne parle point de bñs qui sont tant seulement utiles. ^{ne ne sont pas}
 Car platon ne leur donnoit point d'idee. Tex. Item ces bñs desus dits ^{provenant par bñs}
 se ilz auoient une idee il conuendrait que ilz conuinsent et fussent d'une meisme
 especie ou Raison. aussi come la blancheur de la neige et la blancheur de
 la farine sont d'une especie et il n'est pas ainsi. Car honneurs, prudence
 et delectations sont de diverses Raisons et especes quant a leur bonte. Et
 par ce ne peut il auoir un bien commun selon une idee. Mais al conuient dire
 come ilz sont de diverses Raisons. Car c'est non iq n'est pas dit de ceulx
 bñs come nom equivoque a cas d'auenture. Mais ces bñs denant dits qui
 sont de diverses especes sont appellees biens pour ce que ilz ont aucune desir
 dence d'une chose ou attribution a aucune chose. Ou encor au meux dire

Ou aucune portion / comme le boiemet au corps / et l'entendement en l'ame
 Glo / la Velle est lumiere de leul / aussi come l'entendement est lumiere de l'ame
 Et ces .ij. lumieres sont de diverses raisons / et especes Tex / mes ces est
 a desleier apnt / Car determinez la certumete de telz choses apnt / et
 est plus Glo / Cest a metaphysique / ou qu'il l'ure
Tex / Semblablement appartient il a autre philosophie determinez et traitez
 l'opinion des ydees Glo / Cest a metaphysique Tex / Item pose que il fust un
 tel bn commun / aussi come cest un predicat Glo / Come se len dit / Jehan est
 home / pierre est home / Robert est home / et ainsi des autres / home est un co
 mune predicat / aussi diront len / savoir est bien / honneur est bn / et cetera Tex
 Ou une chose separee de tout bn particulier / et quelle fust p son ou selon
 son bn / il appert manifestement que tel bien / telle ydee n'est pas chose faite p
 home / ne p^{posse} de home / et il est ainsi que le bien de quoy nous faisons
 question est tel que il est oeuvre de home / et pousis de home / ce est felicitie
 Item par aventure aucun cuideroit que meulz seroit de congnoistre tel bn
 separe / Et en seroit la congnoissance profitable pour les bns humains / que
 nous possedons / ou acquerons / Car nous y regarderions / et nous seroit aussi
 une exemplaire / Et ainsi nous en pourrions meulx ouurer / et acquerir les
 bns dessus dis / Bien est vray que cest dit a aucune probabilitie / mes il sem
 ble que il desorde a ce que len fait en toutes sciences / Car toutes sciences et
 arts appetent / et desirent aucun bien / et enguerent le bn de quoy ilz ont be
 soyn / Et neant mame ilz lessent a enguerir la congnoissance de telle
 ydee / ou de tel bien separe / Et si n'est pas par raison / vray semblable que to
 ceulz qui ont estudie as arts / et as sciences eussent ignore tel chose / et que
 eulz neussent enquis selle leu peust audier et vailloir / Item suppose que il
 congneussent telle ydee / ou bien separe / si ne sen pourroit en rien audier
 en son art / letelier / die le feuve / ne le medecin / ne seroit pas meilleur medi
 cin / ne le chfz meilleur chfz / pour la contemplation ou congnoissance de telle
 ydee / Item le medecin na pas son entention de pourchasser / ou querir bn ne
 sante separee / ne une ydee / mes il querit la sante de home / Et encor
 meulz de cest home / ou de cest autre / Et pource applique il sa medecine
 selon la complexion de chascun singulier que il entent a guarir / Ou un
 chapitre il comence adire de felicitie selon son opinion / et en met aucunes con
 ditions Glo / Et sont .ij. Une que felicitie est en la fin de l'ame / l'autre que elle
 est un bien parfait / la tierce que elle est bien par son suffisant le vng^e o^e
O R Retournons de Rechier au bien de quoy nous questionons et chapitre
 disons que une operation ou art entent / et querit un bien / et l'autre un
 autre bn / Comme medecine querit un bien / Et chevalerie un autre bn / Et est
 sembl des autres / Et chune de ces operation / ou art fait toutes autres choses
 pour la grace de ce bien / Et tel bien en medecine est sante / En chfz bi
 toine / En edification la maison estre faite / Et en j. autre operation ou art / un
 autre bien / Et en toute operation ou election / tel bien est la fin de l'operation

Car pour la grace de lui tous oeuvrent et font les autres choses. Glo.
 Ordonne potion emplastre Diete saigne ~~restat~~ tout est fait pour sante et est
 la fin de medecine Item forger armes faire engins de pourrir les en-
 nemis 2^e tout est pour avoir victoire Et c'est la fin de guerre Tex. Et
 pour ce se ainsi est que de toutes operations humaines il soit une seule fin et
 la fin est Vray bien humain et felicité Et se il y ont plusieurs fins il convient
 enquerir plus avant tant que l'en soit a celle fin a quoy toutes les autres sont
 ordenees Glo. Et ce est la fin derreniere Car par ce que en chascun art soit
 une propre fin (Toutes autres pour cause de lumiere de nature humaine il est une
 fin commune et derreniere a la quelle chascun homme tend et la doit desirer
 par raison C'est bien Vray ou felicité Tex. Ou se il y ont plusieurs fins en luy
 toutes ensemble sont felicité Glo. Ceste derreniere exposition est selonc une au-
 tre translation Tex. Or convient il temporer a desclairer ~~de la fin de la~~
~~la fin de la condition de felicité~~ C'est quelle est la fin parfaite Tex. Ceste chose
 se plus plainement pour ce que plusieurs fins sont et de ces fins nous esli-
 vons les unes pour une autre aussi come viroches et autres instrumens
 de Glo. de musique ou de medecine l'en ne querit telles choses fors pour lo-
 peration Et pour user d'elles et non pas pour elles mesmes. Et par
 ce appert que elles ne sont pas toutes parfaites. Mais des la fin qui est de
 bonne Joyelle est parfaite Tex. Et pour ce se il est une seule chose parfaite
 c'est celle que nous querons Et se plusieurs choses dont chascun est parfaite
 Celle que nous querons est la tresplus parfaite Or disons nous que la chose
 se que l'en poursuit et querit pour elle mesme est plus parfaite que n'est
 celle que l'en querit pour une autre Et la chose que l'en querit et est esli-
 ble pour elle et oncques n'est eslisible pour autre elle est plus parfaite que ne
 sont celles qui sont eslisibles et desirées pour elles et pour autre Bonques
 pensent il que celle chose est simplement parfaite qui est eslisible pour elle
 et nullement pour autre Et felicité est mesmement celle chose et appert par
 ce que nous eslisons pour elle mesmes et oncques ne leslisons pour autre
 chose Et des honneur et de vie et prudence et toute vertu nous les eslisons
 et pour eulz mesmes et pour felicité Car se il ne s'en devoit avoir autre chose
 en luy Et eslisons nous chascun de ces choses pour eulz mesmes mes aussi
 les eslisons nous pour felicité pour ce que par ce nous cuidons estre benieu-
 res Et nul n'est luy n'est felicité pour les choses dessus dices ne par
 autres quelconques Glo. Il n'y ont choses eslisibles pour autres et non pas
 pour elles aucunes sont eslisibles pour autres et non pas pour autre Exe-
 ple l'en plante leale amere pour faire potion ou medecine Ceste fin n'est
 pas esleue pour elle Mais l'en fait la potion pour acquies sante Et ceste
 fin est esleue pour elle mesme pose quel ne mensur autre chose Et avec
 que ce elle est esleue pour autre chose Car l'en querit sante pour avoir

seulement

puissance et habilité de faire ses besognes / Et finalement il convient venir
 à ce qui soit une fin qui n'est pas éligible principalement par autre / Mais car
 seulement pour elle mesmes / et telle fin est tres parfaite / et est felicité / **Texte**
 Item ce qui est dit semble estre vrai / **Glo.** Il met une autre condition de felicité
 c'est que elle est par soy suffisante par quoy il appert estre vrai que nous
 leçons pour elle mesmes / **Texte** pour cause de la suffisance de tel bien / Car
 le bien qui est parfait doit estre par soy suffisant / Et nous disons la chose
 estre par soy suffisante non pas quand elle est bonne pour un / qui vit pour soy
 ou a soy tout seul qui manie vie solitaire / Mais a celui qui vit a soy et a
 ses parents et a ses filz / et a sa femme / et universellement a ses amis / et a sa patrie
 car l'homme est par nature ordonné a vivre civilement et en communauté
 Et en ces choses il a maniere et terme / Car qui se voudroit estendre a ses parents
 et a ses prochains et a ses amis et a ses amis de ses amis / Ce seroit une chose sans
 fin / Et ainsi ne pourroit nul avoir felicité / Car il ne pourroit a tant
 de gens adieu ne les congnoistre / **Texte** Mais de ce / Recommencer nous
 a parler autrefois / **Glo.** En politique / Et économique et ou vices éthiques
Texte Et nous posons que la chose est par soy suffisante / la quelle suffit
 toute seule / et par quoy l'en a vie éligible / qui ne a plus besoin de rien
 Et nous estimons et cuidons que felicité soit telle chose / **Texte** Mais disons
 nous que felicité de tous les biens humains est la tres plus éligible chose
 que elle soit toute seule / Mais se un autre bien / Ja soit ce qui soit tres petit et
 adionsté et nombre quelques elle / tout ensemble sera plus éligible / car
 plus que il est abondant / tout ensemble est plus grant bien / et le plus
 grant bien est toujours le plus éligible / **Glo.** Or n'est le bien est mesmes bien / si
 est Dieu / nul autre nombre bien tant soit grand nombre avecqz luy / ne
 tout ensemble meilleur ne plus éligible que Dieu est tout / a par soy
Texte Ainsi appert que felicité est un bien parfait et par soy suffisant / **Glo.** Ceulz
 qui vivent civilement de vie active / quant ilz ont les vertus de l'ame / et
 avecques ce ilz ont puissance et faculté de ouurer / selonc ces vertus / comme
 les corporelz / Richesses / amis / et autres opportunités / et ce mettez a effet
 Il sont beneueux de felicité civile / qui signifie et comprend ensemble tous
 les biens dessus dis / combien que des vertus / l'un les ait plus parfaitement
 que l'autre / Et des biens temporelz aussi l'un plus que l'autre / Mais il suffit
 a celui bon homme / quant il en a / ce qui suffit ou apparvient a sa complexion
 d'ou ou estre / Et pour ce est telle felicité par soy suffisante / Mais ceulz
 qui vivent généralement de vie contemplative / plusieurs fois ne ont pas si
 riches / ne amis / ne autres biens corporelz / desquels contesnoies leur felicité
 fust aournée / et par ce / Et aucun eussent choses qui semblent en
 fortunes et aduresses / Mais nient moins le grant plaisir / et la grande
 deliciarion / qu'ilz ont en leur vertus / et ce qui ne faillent onques en

+
 suffisance
 cause de la
 de tel bien

metton

+
 Et est la fin de
 de tous ces
 vies humaines

Et avecques ce Raison la quelle est d'unse en .ij. puissances ce sont entendement
et volente. Bien est bon que l'homme dient que l'homme a .ij. ames la vege-
tative la sensitive l'intellective et la beste en a .ij. et la beste une/mais se l'homme
en a .ij. ou tant seulement une/qui a toutes ces puissances. Ce n'y fait nulle
difference quant a cest propos. **Item** premierement ce ne peut estre operation de
ame ou puissance vegetative **Item** C'est une/Car elle est commune as hommes
et as bestes et as plantes herbes et arbres. Et felicitie de quoy nous faisons
^{question} ~~ment~~ est propre as hommes ou a nature humaine **Item** Doncques conue-
il separe et oster de me propos ou de me diffinition de felicitie toute operation
de vie ou puissance nutritive et de puissance augmentative **Item** Apris
est la sensitive/mais elle est commune au cheual au beuf/et a toute beste
Doncques n'est pas felicitie operation de tel vie. Il demeure doncques et
conueit que ce soit operation de puissance d'ame la quelle ait Raison et
qui oeuvre selon Raison. Or en est il une/qui oeuvre selon Raison et se-
ment par ce que elle est menee et conduite par Raison/et il doit obier
C'est la partie sensitive/ l'autre est qui a en soy Raison/et est de soy mes-
mes entendant. C'est la partie intellectuelle/Doncques puis que .ij. manieres
en sont (no) deuons mettre felicitie en celle partie ou puissance de l'ame
de soy ou en soy mesmes a Raison/Car ceste ro est plus principalement
d'une oeuvre selon Raison. **Item** Par ce que dyt est appert que felicitie de
l'homme ne peut estre en biens de corps/come sont grandeur et force/ne en
desirs corporels/ou charnels/Car ilz sont communs as hommes et as bestes. Ainsi
auons premierement que felicitie est operation de l'homme/et apres ce que est
selon la partie de l'ame qui est entendement et Raison. **Item** Item come il
soit ainsi que oeuvre de l'homme est operation de ame selon Raison/ou qui n'est
pas sans Raison. Et nous disons que oeuvre de l'homme/et oeuvre de bon
l'homme sont d'une mesme maniere ou especie/aussi come du catholieu et du
bon catholieu. Et simplement il est verue de tous que celui qui fait son oeuvre
excellenterment ou habondant en bien/lon dit quil est bon en telle oeuvre
aussi come l'enue du catholieu/cest catholier/et du bon catholieu cest bien
catholier. Doncques se il est ainsi/et nous metons que oeuvre de l'homme est
une vie. Et ceste vie est une operation de ame/et faite avecques Raison.
Il conueit que al qui est bon l'homme face bon ceste operation/et que al qui est
tres bon la face tres bien. Or est il verue que chme chose a sa perfection et
se parfaire en bien/ selon sa propre vertu. Et puis que il est ainsi/ il sensuit
le bien humain est operation de ame selon vertu. Et se les vertus humaines
sont plusieurs/ Il conueit que ce soit selon celle vertu qui est la plus parfaite et
tres bonne. **Item** Nous auons premierement que felicitie qui est le bien humain est
operation. Apres ce que cest operation d'ame selon Raison. Et maintenant

Et puis que est
selon vertu cest auons
selon raison digne
puissit il dire que
felicitie est operation
d'ame selon vertu

ce est selon la vertu tres parfaite et tres bonne **Texte** Item il convient que
 ceste operation soit en vie parfaite **Glo.** On doit long temps en perseverance
 par exercez et frequenter et continuer les oeuvres de vertu **Texte** Car
 aussi come une avonde seule ne signifie pas le temps de ver ne un seul bon
 jour ne le fait pas **Glo.** Car en un jour a cas d'adventure peut len veoir une
 avonde Et en un jour peut estre .j. bon jour et puis on .ij. **Texte** Benoit
 .j. jour ne en peu de temps ne fait pas .j. homme auow felicitate ne estre benoi
 re **Glo.** par ce que dit est peut len veoir de legier la description de felicitate
 et peut estre celle / Felicitate est operation de l'homme selon vertu parfaite en vie
 parfaite Et ne sont endos les differences et conditions touchies deus
 Car ce que est selon vertu est selon Raison Et ce que est selon Raison est
 selon l'ame Raisonnable Et ce que est selon ceste puissance de ame est pro
 pre a l'homme **Texte** **le second chapitre**
D Onques / ^{quatre} **Texte** felicitate ou bien humain soit ainsi circonscript ou auuement
 descript Car il convient par aventure premierement plus significativement
 et grossierement Et puis apres en pourra len descrire plus aplain **Glo.** On
 .ij. liures **Texte** pour ce que la nature de l'homme est telle que il convient les
 choses de quoy len veult un auow congnissance par circonscripton de mener
 et disposer de point en point l'un apres l'autre **Glo.** Et donc en cest propos len
 enqueret Une premiere de felicitate Et puis une autre Et apres une autre
 par proces de Raison et quant len soit ses propres et len dit que felicitate
 est telle et telle elle est adonques bien descripte ou circonscripte **Texte** Et
 a telles choses trouvez et parfaire le temps y fait aide et oeuvre un acc **Glo.**
 Non pas que le temps y face rien de soy mesmes pour ce que par proces de temps
 longue experience et longue estude y sont requises quant a engien de l'homme
Texte Dont nous voions que par proces de temps len a tousiours trouue
 et adiouste as avz Et chascun qui fait aucun avz et si exercez y doit ad
 iouster se aucune chose y deffault **Glo.** les choses qui auuement par proces de
 temps apprennent a adiouster a aucun avz quant len y met diligence / mes
 aucune fois par negligence ou pour ce que len ne cure sont aucune ars oubliez
 et empirez en tout ou en partie par proces de temps Il n'y a nul mpe
 la premiere cause par quoy la description de felicitate dessus donnee doit
 suffire quant a pnt **Texte** Or sensuit la seconde **Texte** Item il convient de
 membres des choses deuant dites **Glo.** Ou second chapitre C'est assavoir
 que la certaintete n'est pas a enquerir semblablement en toutes sciences
 Mes doit estre enquisse en chascune selon la matiere subiecte de quoy elle traite
 Et avecques ce en tant come il est propre et appartient a celle science **Glo.** C'est
 la tierce cause car aucune fois plusieurs sciences considerent et manient unet
 une mesme chose **Texte** Dont nous voions que le charpetier
 et le geometrien enquerent et considerent de la ligne droite Mes ce est

10
8
no

principalement

na

il n'est que

Differentement/et en diuerses guises/Cav le charpentier le fait/en tād come
 elle est utile et profitable pour son oeuvre/ Et le geometrien le fait pour
 sauoir quelle elle est/et que cest/Cav il enquiert de la ligne la vertu spe
 culative/ Et selon ceste maniere/dont len faire es autres arts et doctines
 affin que les choses qm sont dehors les oeuvres, et ny appartenent ne soient
 plus ^{ou} plus longues que ne sont les oeuvres. Glo Celm qm est de sci
 ence/ou art pratique qm tend a l'oeuvre/come est le charpentier se il met
 tout plus de sa pame et de temps a enquerir et sauoir les causes/ou co
 mencement la generation/la nature du bois/de quoy il a afaire/que il ne
 fait afaire sa besongne. Il ferait que les choses qm sont hors l'oeuvre/seroient
 plus ^{hors} longues que les oeuvres. Et pource il ly doit suffire/se le bois est
 tel/come il appartient a son oeuvre/sans plus enquerir des causes natu
 relles. Dembl en ceste science/on nous donne/que les vertus sont oeuvres
 de lame/il ne conuient pas traicter toutes les ^{différences} de lame/on quesi
 ons/come se en .j. home elle est une seule/ou plusieurs/ou de ses puissances
 et accidens/et assez d'autres choses. Cav len prout trop ^{long} du principal
 propos qm est en la pratique de ouurer selon Ceste Exp Item len ne doit
 pas enquerir/ne attendre a sauoir les causes/et les principes en toutes sci
 entes/pur une meisme maniere/mais d'aucun chose/come sont les prin
 cipes. Il doit suffire tenu quib ^{sont} Grabs/et ne conuient pas plus auant
 proceder/ne enquerir pour quelle cause ilz sont Grabs. Glo Cest la ^{quatre} raison
 Causon/Cav les principes de ceste science ne sont pas si certains/come de
 plusieurs autres/come de mathematiques. Cav de chm des premieres prin
 cipes/puis que il est le premier et commencement il ne faut plus ^{en} outre
 enquerir. Exp Et de telz principes len a la congnissance en diuerses man
 ieres/Cav les uns sont congneus par Induction. Glo Induction est quand de
 plusieurs particuliers len conclud Ombiselenet/et par ce sont congn les
 principes en science naturel/qe cestuy tout feu est chaut/ou cestuy toute
 chose pesante tend en bas/Cav ainsi la uoie/ou de plusieurs Exp les autres
 sont congn par sens. Glo Il entent par sens/les sens naturels/come
 veoir/et ouir. Exp Et les vertus de dedens/come la cogitative/et imagina
 tive. Et par ce sont congneus les principes mathematiques/come cestuy
 toute chose qm a partie est plus grande ^{que} de sa partie/ou chm tout est plus grant
 que sa partie. Exp les autres sont congneus par acoustumance. Glo Cest
 en science moral/come qm duboit/Concupiscence appetice par l'esperer. Exp
 Et les autres en autre maniere. Glo Come par auenture en medecine par
 experience/que telle herbe est laxative. Exp Et doit len ces principes
 passer/et tempter a sauoir chm selon sa nature/Et apres len doit leu

Ditz donc par eulz et de eulz lez trienge as fines/as conclusions des sciences
 Et en chascune science les principes donnent grant aide/asavoir les choses
 qui ensuivent Et semble que le commencement ou principe soit plus de la moi-
 tie de toute la besogne Glo. Or n'est bon les principes d'une science cest
 grant avantage Et généralement en toute oeuvre quant une chose est bien comencee
 aucunes fois le plus fort en est fait et est lez applique a la pousse et a l'en plus
 de plaisance que au commencement Et pour ce dit il que le comen-
 cement semble estre plus que la moitié 20. ¶ Le xv chapitre au
 Deuxiemes enquerre de ceste chose non pas tant seulement par ce que
 nous en avons conclud par Raison mais avecques ce par les dires et
 opinions des autres ¶ Car ilz se accordent aucunes fois ¶ Car a chose vraie
 toutes choses s'accordent Et a chose faulse le contraire se desorde bien tost Glo. La
 vraie opinion les autres s'accordent communément en aucunes choses et non
 pas en toutes a la faulse et une vraie doctrine ne point en soy de contrariete
 mais en la faulse a souvent desordance ¶ Or disons que les biens humains
 sont d'unz et sont de m. manieres les uns sont biens de lame les autres
 du corps et les autres de hors Glo. les biens de lame sont come science et
 vertus les biens du corps come sante force et beaulte les biens de hors come
 amis honneurs et richesses ¶ Et disant les philosophes soyent que tant
 seulement les biens de lame sont biens et les autres non pour ce que ausi bien
 les ont les malices come les bons Et ne sont pas les gens bons d'iceux les
 pythagoriciens desquels estoit aristote disoient que toutes ces choses soit bonnes
 et que les biens de hors sont ordenez pour les biens du corps qui est au plus et
 ceulx du corps pour ceulx de lame et disoient que les biens de hors sont
 petis biens et ceulx du corps sont moiens et ceulx de lame sont souverains ¶
 Et nous disons que les biens de lame sont bons et grandement et de principal
 ment Et nous mettons que de tels biens sont les faus et les operations de
 lame par la puissance de lame par quoy il sensuit que nre dit s'accorde
 a l'ancienne opinion des philosophes qui confessent que les biens de lame sont les
 biens et principaux ¶ Et si est bien dit que felicitie est operation Car il est
 aucunes operations qui sont fines et demeurent en lame et sont des biens de
 lame Et en est aucunes qui sont appellees faus par lesquelles sont ouverees au-
 cunes choses de hors Et cestes ne sont pas les fines Glo. Edifier est oeuvre
 de lame et par Raison et entendement et la fin de ceste operation est la mai-
 son ou le difice et n'est pas la fin humaine ¶ Et ad ce que nous avons dit et a nre Raison s'accorde ce
 que len dit que estre bien euvre est bien vivre et bien ouvrier Glo. les excellents
 confessent ce qui comme il fust dit ou quatorze chapitre ¶ Car bonne vie

est apen celle chose que est bonne operation. Glo la chose n'est pas reputee
 bonne qm na operation. Tex Encor semble il que les choses que les autres r
 queret ou dient estre en felicitie s'accordent ad ce que dit est. Car as uns semble
 que felicitie est Vertu/as autres que cest prudence/as autres que cest sapience
Glo les uns dyent que felicitie est toute Vertu/les autres que cest sapience
 cest assauoir congnissance des choses diuines/et est speculatiue/et prudence est
 congnissance des choses mondaines et ciuiles/et est pratriq. Tex Item il se
 ble a aucuns que felicitie est toute Vertu ensemble/ou aucune d'icelles/ou queque
 delectation/ou au mains no pas sans delectation. Glo Car les uns dyent
 que felicitie est aussi principalement en delectation/come en Vertu/les autres
 que elle y est mains principalement. Tex les autres y adjoynent/et mettent
 habundance des biens d'iceux/come sont richesses/et puissance ciuile. Et
 deuous sauoir que ceulx qm mettent felicitie estre en delectation/ou en uns d'iceux/ce
 sont les Rudes populaires/et furent anciennement aucuns qm n'estoient pas
 exercites en science. Mais les autres qm mettent felicitie es biens de l'ame
 sont et ont este peu/et homes Vertueux/et glorieux/et de grant Renommee.
Glo Il parle de ceulx qm auoient este en ceste matiere auant de luy. Tex Et
 de toutes ces opinions il n'est pas vray semblable ou Raison que ilz peussent
 en toutes choses et soient faulx vniuersellement. Mais est chose prouuable que
 en chascun d'iceulx est auote Vertu/ou plusieurs. Premierement ceulx q
 dient que felicitie est toute Vertu/ou aucune Vertu s'accordent a la diffinition
 ou description dessus mise/ou nous auons dit/que felicitie est operation selon
 Vertu. Glo Car il entendent selon Vertu/ouise en deure. Et cest loquus
 d'aristote. Mais il loquus plus apprenue. Tex Et na pas peu de diffe
 rende par auenture en dire que une chose soit tres bonne quant a la posses
 sion/ou quant a l'usage. Glo Car l'usage de la chose est la fin/a quoy est la
 deuee la possession/et pour ce l'usage est meilleur que la possession. Et sembl
 on mie appes il a grant difference entre le habit des Vertus. Glo le habit
 de Vertu est une qualite qm est en l'ame/et p ce est dit un home ver
 tueux/aussi come art de chanter/pour quoy un home est bon chanteur/suppose
 que il ne chante pas defaut/et quant il est de cest habit cest operation. Tex
 Et operation. Car len peut bien sauoir tel habit/sans ce que len pface de
 ce oul bien/aussi come qd len dort/ou se repose. Mais il n'est pas possible
 que un home face operation de Vertu/et que il ne face bien. Car il est
 necessite/se il fait oeuvre de Vertu/que il face bien. Glo Car oulrez
 selon Vertu/est bien faire/et par ce appert que operation selon Vertu/est mel
 leur/que n'est Vertu/et plus parfaite. Et ce prouue aristote apes/pour
 les consummes humaines. Tex Et pour ce aussi/come es olympiades/

et operation

De l'olympus est une montaigne en archade ou l'en faisoit Jadis d'ame
 estatemens, luses, courtes et come joustes ou tournois en le honneur
 de Juppiter et pour son exercice. Et donnoit l'en couronnes aux meulx
 faisans. **Tex** Les tres bons et les tres fors ne sont pas couronnes, mais
 ceulx qm l'en lespignent / qm se exercent / et labourent / tant quilz ont
 victoire. Semblablement en ceste vie humaine / ceulx qm font operations
 de bonnes choses / et de tres bonnes oeuvres / ilz sont adroit d'ice nobles / ex
 cellens / et benheureux. **Glo** Et donques est operation de vertu meilleur
 que nest vertu. **xxx** **le xv^e chapitre** **xxx**
Un dieu de ceulx qm oeuvrent selon vertu est selon son delectable
 honneur. Car son delecter est ppe as choses qm ont ame / et chme
 telle chose se delecte en ce que elle aime. **Ex** Comme nous voions q le cheual
 est delectable a celui qm aime le cheual. Et le greu / ^{ou} est delectable a celui q
 aime estatement. Et en ceste meisme maniere a celui qm aime chose juste
 la chose juste luy est delectable. Et generalment a quicunque aime vertu / tou
 te chose qm est selon vertu luy est delectable. **Glo** Or est il certain / que
 quiconque persone oeuvre selon vertu Il aime oeuvrer selon vertu / et
 p consequent il a en ce delectation. **Tex** Item a plusieurs gens sont au
 tues choses delectables / qm sont contraires l'une a l'autre. Et la cause est
 car telles choses ne sont pas naturellement delectables / mais a ceulx qm
^{aiment} oeuvrent bien / et vertu / les choses leur sont delectables / qm sont delectables
 par nature. Et telles sont les operations qm sont selon vertu / p quoy
 il appert que les operations de vertu sont delectables selon son naturelmet
 simplicite et veritablement. **Glo** Les autres gens qm sont pfaictement sains
 toutes viandes qm sont naturellement bonnes / leur semblent bonnes / et les ai
 mes / mais des malades les uns se delectent en choses trop douces / les
 autres en choses trop seures / et ont pme les appetits contraires. Semblabl
 ceulx qm sont sains de lame / et oeuvrent selon vertu / et selon raison naturel
 le a l'homme / ilz se delectent en choses qm sont simplement bonnes / et pas contra
 rieté / ou cas ou les circonstances sont sensibls. Mais ceulx qm ont l'appetit cor
 rumpu / et la volente par malvais vices se delectent en choses qm ne sont pas
 bonnes a lame. Et aucunes fois sont contraires l'une a l'autre. **Ex** Comme nous
 nous / que l'avaritieux se delecte en garder et assembler richesses excessives
 met / et le fol large en les gaster a superfluite. **Tex** Item la vie de ceulx
 qm oeuvrent selon vertu / na mestier d'autre delectation / qm a elle soit ad
 ionnee. Car telle vie sa delectation en soy / et son propre delit / et de son
 meisme. **Glo** Il dit ceci contre ceulx qm disoient que a felicitie avoit

Il y a une chose que nul
n'est bon q ne se
soit et d'ici en la
me opation

operation de vertus/commence adionner delectation/ Et il ne le commence pas/ car
telle delectation operation ne peut estre sans delectation/ pour ce que elle est
delectable d'elle meisme. **Texte** Car aucunes des raisons dessus dites
par quoy il appert que les operations de vertus sont delectables/ avecques
ce est il necessaire que delectation soit en telles operations. **Texte** Il est
vray que nul n'est bon/ q ne se glorifie et delecte en bonnes operations
Car nul ne dubite que un homme fust Juste/ q ne se glorifie de Juste
operation/ ne que un homme fust liberal/ q ne se glorifie et delecte en operations
liberals. Et se il est ainsi come si est il/ commence que les operations q sont
selon vertu/ soient delectables/ selon elles meismes. Et avecques ce il est
belles et bonnes/ excellentement. Et il est ainsi/ que l'homme vertueux ait en
telles choses bon et droit Jugement/ et il est certain que il a tel. **Glo** le
vertueux tient et juge que les operations selon vertu sont de belles et de
bonnes/ et son Jugement est veritable. Car aussi come celui q est sans du
corps/ et adrien dispose le goust/ juge bien des saveurs. **Glo** et juge
adroit des operations humaines/ q est sans/ selon l'ame. Et de la raison
et tel est le vertueux. **Texte** Doncques est il ainsi/ que felicitie est une
chose et bonne/ et belle/ et delectable. Et ne sont pas ces m. choses d'un seul
ensemble/ comme il estoit en la description q fut ou temple d'apolo/ q
est en une ille appellee delos. Ou il estoit escript que de bonne chose est
chose de Juste/ tres desirable chose. C'est estre sans. Tres delectable chose est
de se ou Joy. de ce que l'en desire. Ces m. choses toutes ensemble comme
me sont en operations tres bonnes. Et nous disons felicitie estre ces
operations. ou une d'elles la plus tres bonne. Et le xiii^e chapitre
Il semble que felicitie ait mestier ou besoyn des biens de hors/ come
nous avons dit devant. **Glo** Et touche au quart chapitre/ les biens de
hors sont come Richesses/ ames/ et telles choses/ q ont mestier a felicitie
de vie politique. Ou civile/ pour m. causes. Une est. Car telz biens sont
convenables instruments/ pour exercer avec vertus/ come liberalite/ q
est requise en tout bon citoyen. Et magnificence et largesse que doit a
tout bon prince/ pour enduire ses bons subges en bien/ et pour
les defendre de mal. Et pour ce commence il que il ait Richesses/ ames
et puissance. L'autre cause est que de telz biens est felicitie abonnee et
parce come il appert apres. **Texte** Car cest impossible/ ou au moins n'est
pas legiere chose/ d'avoir de bonnes oeuvres/ que l'on les face q n'a que
mettre/ ne que donner. Car come aufois avons dit/ plusieurs bonnes
besoignes sont faictes/ par servans/ par ames/ par Richesses/ et par puissance

no

no

24c

* Et sil est un
don fait des deux

la nature peut acquiescer aucunement selon son Inclination et selon le
 que il a en la communauté et non pas tous également. Texte Et laquelle est pos-
 sible a auoir a tous ceulx qui n'ont empeschement ou defaillance de nature en eulx
 par quoy ilz ne puissent acquiescer. Et pour ce quil est ainsi est ce meulx dit
 que felicitie vient de cause diuine et humaine / que dire quelle vient de
 fortune / et cest chose meulx raisonnable. Car les choses qui sont selon Dieu
 et nature / viennent au meulx quil est possible en tant come ilz sont habiles
 et necc a bien. Semble est il des choses qui sont fautes selon l'art et Raison
 et selon toute cause ordenee / et mesmemet selon cause qui est tres bonne. Glo
 come Dieu et Raison humaine. Et pour ce sont il cause de felicitie (qui est si
 grant bien et qui ne doit pas estre attribuee a fortune / la quelle est cause par
 dent et hors Raison auenturable et desordenee. Texte Item qui otroieront si
 tres grant bien et si tres bon come est felicitie a fortune / pour certain Ce seroit
 le grant et tres perilleux mal. Glo Car se len estoit benue par fortune / et a
 lauenture Il ne conuendroit mettre ne conseil ne proude ne doctrine ne prame
 a estre bon / ne a bien faire / ne a bien ouure. Texte Item la solution de ceste question
 appert par la description de felicitie (qui a este deuant nous en laquelle il faut
 dire que felicitie est operation d'ame selon vertu / et que elle est selon vertu par
 faute. Glo Et par ce appert que elle n'est pas causee de fortune / mes de ame
 humaine meue espalment de Dieu. Texte Mes des autres biens auens sont
 requis de necessite. Glo Ce sont aucuns biens de nature come saine de corps
 sens et distraction. Et aucuns ce sont bonnes acoustumances (et est a entendre
 saine au mains que la maladie ne est pas. Rige de Raison. Texte Et les
 autres non. Mais tant seulement y sont conuenables come aucuns instru-
 mens / Desquelz len se peut auider et en user en bien. Glo Ce sont les biens
 de fortune come il a este dit deuant. Texte Item ces choses que nous auons
 nommees / s'accordent a ce que nous disions au commencement ou plene ou
 nous mettions que la fin de science politique est le tres grant bien humain
 C'est assauoir felicitie et la plus grant prae et presque toute l'estude de sa-
 uence politique. Glo la quelle est prae et appartenant a sages et a gouuerners
 de la communauté. Texte Et faire les citoyens bons et paisibles de bonnes op-
 tions. Glo pour ce mettent ilz loys et punitions (a formation ou louers
 Et par ceste Raison appert que felicitie est operation et que elle n'est pas cau-
 see de fortune / mais vient par grant estude de bien faire. Texte Donc di-
 sons nous bien que beuf ne chenal ne autre beste n'est benuee ne ne peut
 auoir felicitie. Car nulle telle beste ne partrape ne ne communique de
 rien en telle operation. Glo Car ilz n'ont entendement ne Raison ne vertu

+ et les autres non

a parler de vertu, come len parle en ceste science. Car auoies fois en fra
 colé vertu simple Vigour de corps. Tex Et pour ceste mesme cause ne
 disons nous pas que un enfant soit benueve ne que il ait felicité. Car en
 cor n'est il pas faiseur de telles opations vertueuses pour ce quil a trop
 peu d'age. Mes neant moins telz enfans len dit estre benueves en espe
 rance. Car encor ont ilz onefiez quant a felicité d'auoir vertu fourme
 et de pfaite. scome nous auons dit deuant. Glo En la fin d'icelle cha
 pitre et est a entendre die pfaite en pseuerance p temps et aige suffisant
 Et par ce que il en det mine appra que fortune n'est pas cause de felicité.

Oult de transmutatione soit fautes en ceste vie et fortunes de toutes le 26^e chapitre
 manieres. Glo Come de bien en mal et de mal en bien et de grand bien
 au de petit en grant ou en petit et tost et tard et peu de fois ou souuent et en
 plusieurs auts guises et n'est pas fortune estable. Tex Et aduier auoir
 fois que une personne est habondant en grans biens par long temps. Et aps
 en sa vielesce il obeit en grans miseres ^{en grant} calamites. Rins est il Raconte
 et est pt du Roy priant et ce vers heronques que de ce fist homere le poete.
Glo Vers heronques sont dits des faus et des auentures de gce de la grant
 excellence En vertu en noblesce en puissance come le Roy Pam qui fust ja
 die tgrant en sene et en lonce en noblesce en Richesse de biau effort et
 tpuissant et excellentement aouue de filz et de filles beaux et bons. Et en
 la fin perdy douloureusement corps et enfans et biens et sa femme. Tex Et nul
 ne d'uoit que cil fust benueve qui auoit en sa vie eul et de de tce de
 bonnes fortunes et fmeroit sa vie ainsi meschamment et miserablement. Glo
 Encor auroit la misere par la memoire du bon temps passe toutesfoies au
 pote ne dit pas ce en det minant mes eul seulement en augurat. Tex
 Donques pourroit len ^{du ou} soubt ^{mon} assaouir ^{mon} mentse nul home deuroit estre
 dit benueve tant come il vit mes que len deuroit regarder et auoir die
 la fin come dit selon Glo C'estu en des. Un pages qui fice les loys a ceulz
 de athenes Tex ^{deux} Glo Il reprit l'opinion de selon Tex Neuroit
 ceste opinion il sensuait que nul ne fust benueve jusques a la mort. Glo
 C'est mesquement car la mort est destruction de vie et il ne pleit fore
 de la ^{plante} destruction de ceste vie et apne de vie civile scome il appert par
 le proces de cest chapitre. Et ensuait. Tex Et que tel opinion soit d'autout
 inconuenient. Il appert encor autrement car scome nous auons dit deuant
 felicité est opation. Glo Et toute opation de home cesse par la mort. Tex
 Mes aussi come nous ne disons pas que cil qui est mort soit benueve. De
 blablement ne le veult pas dire selon mes il dit que quant un homme

est mort / et il est ja hors de tous maux / et de toutes infortunes / adonques peut
 len seurement affermer / que il a este beneux en sa vie / **Et** Quant aucun meurt
 bon homme / et en bonne fortune / adonques nulle fortune selon selon selon peut plus
 nuire / et peut len bien dire de present temps passe / que tel homme fut beneux
 Car apres la mort / il ne sent ne bon ne mal / **Ex** Contre ceste Responce est
 une question ou Raison / car il semble que a celui qui est mort / puisse encor adue
 nir et mal et bien / et que il ne soit pas hors de tous maux / et bien / pour ce
 se il ne les sent / Car en ceste vie meisme / peut il aduenir / et mal / et bien
 que len ne sent pas / selonc se len fait a un homme honneur / ou deshonneur / ou a
 ses filz / ou neveux ont pperues / ou aduies / sans ce quil en sache ou sente rien
 selonc il peut aduenir / mes aucunes choses qui ont este touchies / mes meismes
 a faire une question / **Blaise** Il procede en a la seconde question principal de cest
 chapitre / assauoir / mon se fortune peut estre / ou mener felicitie apres la mort
Ex assauoir / mon se len doit dire d'un homme / qui aura bon vestu et be
 nouzeement si que en sa vileine / et sera mort bien et selon Raison appartenant a
 felicitie / Or peut aduenir apres sa mort / mont de transmutation en ses filz
 ou neveux / Et peut estre / que l'une fois sont bons / et riches / et en grans
 honneurs / et en grans dignites / Et autrefois auent tout le contraire / Et
 peut venr / mont de variations / Et une fois sont bons / et apres sont malheureux
 et plusieurs diuises en toutes manieres / **Donques** se nous disons / que la fe
 licite de celui qui est bien mort / soit mener / ou variee / par telles transmutations
 Il sensuit Inconuenient / Car il seroit auent fois beneux / et apres maleux / et
 mescheant / **Et** Quant ses enfans cherroient en misere il perdrait sa felicitie /
 et ainsi felicitie ne seroit pas permanente / **Ex** D'autre partie / se nous disons
 que sa felicitie pour ce ne remue / cest inconuenient / dire que les bons / et les maux
 qui auent / as enfans / ne touchent en rien leurs parens / et que ilz n'y Redon
 dent en aucune maniere / Mes or lesons a pnt ceste question et Retourner a la
 premiere / Car par auenture par la Responce ou plustost de la premiere / pourra
 len veu la verite de ceste seconde / **Blaise** dit que il conuient regarder et
 attendre la fin / et puis apres la mort / len ne doit pas dire / que tel homme est
 beneux de pnt / mes len peut adonques bien dire de present / que il fu beneux
 vices come / ne seroit ce Inconuenient / se un homme en tant quil vit est bien eue
 que len ne peut adonques dire veritablement et de pnt / cest homme est beneux
Et Car quant il a en soy la perfection de felicitie / et les operations / il est certain
 que len peut bien dire veritablement et de pnt / que il est beneux / meismement
 Car telles perfectiones / et operations ne sont pas variables selon fortune / **Ex**
 Contrefaisances selon ne doit pas que len affermast les gens estre beneux

en leur vivant pour les transmutations qui pouvoient venir Et pour ce que
 ilz eussent bien que felicie fust chose permanente & non pas menable ou variable
 de legier Et aucunes de ilz voient que les fortunes d'une meisme personne
 variables et sont bonnes et puis sont males & apres bones Item males en
 retourne en maniere de cercle ou de Rose Glo Et pour ceste cause quant
 un homme auoit este bon et auoit eue bonne fortune toute sa vie selonc
 que a donques apres sa mort on pouoit bien dire quil auoit este benheure
Tex Et par ce appert clerement que pour dire un homme estre benheure il ne
 conuient pas ensui les fortunes Car se il estoit ainsi il conuendrait que nous
 deussions d'un homme que il est bien eue et apres que il est mal eue et depuis
 apres que il est benheure Et conuendrait ainsi varier moult de fois Glo
 Car come dit est il conuient que il soit verite de plus aucune fois que il est
 benheure Et selonc l'opinion de selonc il y conuient deux choses cestassauoir que
 il soit bon & que il ait bonne fortune et se il lui fauldr une de ces choses
 il est maleheureux Tex Et ainsi seroit un homme benheure sembler quant ad ce a
 une beste appellee camelion ~~se seroit par son naturel a force de sa nature~~
Glo Plin dit que cest une petite beste come une leoparde et
 que elle vit de lair non pas par et sans mengier et tout son sang est ou
 coeur et es yeus ^{qui sont gros} et ne les clot oncques Et se mue et varie en toutes tel
 les couleurs come ont les choses quelle regarde longuement excepte y couleurs
 Rouge et blanche Et ce dit plin et la cause peut estre s'come je cuido Car
 quant ceste beste adroit son voient a une couleur ceste couleur multiplie son
 especce par les yeus de la beste en son corps le quel se trait a nature de lair
 et est transparent dedens Et nous voies bien aucunes choses par quoi nos les
 pouons croire Ja soit ce que ce ne soit pas du tout sembler Car quant le soleil
 luit en contre un drap vert ou par une verriere verte les choses exposees
 semblent estre vertes on dit de ce que plin en excepte y couleurs peut estre
 que telle beste est Rouge de sa propre nature et apert Rouge toutesfoies quelle
 ne regarde longuement et lors agrant entencion une autre couleur et
 pour ce ne se varie elle pas a regarder couleur Rouge Et blanche cou
 leur est come lumiere et corone en l'exemple deuant mis que les choses
 ne muent pas en apparence leur couleur pour ce se le soleil luit par my
 une verriere blanche ou contre une paroi blanche Il retournez a p
 pos le camelion mue et varie ^{sement} ses couleurs selonc les choses de hors Et
 ainsi seroit il d'un homme se sa felicie estoit variee ou muee pour
 les fortunes Car ilz viennent de hors Tex Et le vi chapitre amon

Nest pas chose d'ortuziere ne raisonnable en nulle maniere de
 ensui les fortunes en jugeant de la felicie ou de la misere de un

Et soit semblant
 par son apparence
 et assavoir de sa
 felicie

Homme Car le bien principal d'un homme ou le mal n'est pas en telles fortunes
 Glo. Car cest operation selon vertu / Texte / Ja soit ce que les biens de fortune et
 aucunes fois mestier et sen aide len en aucunes nobles operations de vie humaine
 selonc nous auons dit deuant / Glo. Ou principal / Texte / mes les operations
 qm sont selon vertu sont nobles dames / Glo. Cest adue que ilz ont do
 mination et principalite en ce / car selon telles operations est un homme simple
 ment benue / Et selon les contraires maleure et meschant / Texte / de fel
 cite / et les operations contraires qm sont selon vices sont dames du co
 traire cest de misere / Et ad ce que nous disons cest assauoir que les o
 perations de vertu ont domination en felicitie / sachez ce q nous auons dit
 maintenant / En la question precedente ou nous auons ple de la permanence
 et constance de felicitie / Car en nulles choses quelconq qm regardent ou
 ias humaines il na telle constance ne si grant fermete / que elle est es
 operations qm sont selon vertu / En tant que encor semblent et sont les ver
 tus plus permanentes et plus durables que ne sont les disciplines ou sciences
 Glo. Car les vertus ne se obtient pas si tost come font les sciences / Et est
 verite Car bon homme geometrien aroit plus tost oublie sa geometrie / que il
 n'arait oublie le bien ou deless a bon faire / Et la cause est / car continual
 met car come il vit il vient matiere a bon faire / et no pas de penser
 a geometrie / Et pour autre cause / car il se delecte plus en telles nobles
 operations de vertu / que en nulle autre chose / Texte / Et des vertus ou
 operations des vertus / celles qm sont le plus tresmemorables / ce sont les plus
 permanentes / Pour ce les bons et benuees vivent continualment mes
 memet et principalment en telles operations / Et ce semble estre la cause
 quoy ilz ne les se metent pas en oubliance / Et ainsi aura le benuee et
 de quoy estoit la question / cest assauoir de sa felicitie permanente ferme et
 estable / et sera benuee tout le temps de sa vie / Et la cause est / car plus
 que il a en son habit de vertu / il ouurera tousiours ou le plus et le mieulx
 toutes choses selon vertu / quant a la vie active / et pensera toutes choses
 selon vertu / quant a la vie contemplative / Et tel homme portera et n'aura
 mieulx et de bien les fortunes / et en tout et par tout se contendra et sera
 sage et prudent / come celui qm est veritablement et tetragone
 Et la Il parle en similitude et en figure et dient les expositeurs / que tetra
 gone est un corps quarré come un den / et a six faces et six angles
 ou angles et tousiours chet sur une de ces faces ou costes / et des faces
 leur grace / tetragone est une chose qm est autrement appellee pyramide

pas vraye

Et a six angles ou pointes

Et a .iii. angles ou pointes et .iii. faces semblables et egales. Desquelles
 chascune est en triangle a .iii. costes d'ault et ne ser len ceste chose par
 se. **Texte** Mais s'ouert qu'elle ne chete tousiours en une meisme man
 ere et toute d'aulte sil. Une de ces .iii. faces et une pointe desus bon
 blancement celui qui est vertueux et benheure est tous iours droit et bon
 ne obstant les fortunes. **Texte** On peut entendre par ces .iii. faces ou p ces .iii.
 angles les .iii. vertus cardinales. C'est assauoir Justice prudence fortitude
 et temperance. **Texte** Sans d'empere. Car moult de choses auient et se
 fautes selon fortune et sont differentes. Les vnes sont grandes les autres
 sont petites. Et se il auient a un homme auant petites fortunes ou de ppe
 rite ou au contraire de aduice. Il est tout cler que telles petites fortunes
 soient bonnes ou males ne font iudicier la vie d'un bon homme en mal
 ou en misere. Et les grandes et plusieurs fortunes fautes en bien et a
 uantage. Il font la vie d'un homme plus benuee pour .ii. causes pour
 ce que sa felicie est de telz biens de fortune decorce parce et adornee
 Et pour ce que il peut user de telz biens en bon et en vertu. **Glo** Come
 il fu dit ou .iiij. chapitre. **Texte** Et se au contraire il vient a un homme be
 nuee plusieurs grandes males fortunes et aduices il le trouble et il
 font tristes. **Glo** Les poiciens disoient que un bon homme ne se doit onc
 ques troubler ne conuerter pour quelconques aduices tant soient grandes.
 Et des selon deure il peut estre celles que chascun bon homme sen deuroit
 courroucier et moult tant fust constant. Et ce fust l'opinion de aristote
 et des peripateticiens. **Texte** Et si l'empereur de plusieurs bonnes
 operations. **Glo** Et neant mains il fait tousiours son deuoir. **Texte** Mais
 toutesfoies en telles grans aduices Relust Resplendist et se monstre le
 bien de la personne. **Glo** Quand une personne est bon vestue de robes el
 le en est meillie parce Et ment mains qui lui depereroit sa robe tant
 que len veist son bras ou sa poitrine meime sa beaute naturel sen mo
 strout meillie aussi peut len dire que felicie est parce des biens de fortune
 et ment mains elle Relust et se monstre es aduices par lesquelles elle
 est desuuee de tous biens. Et tout ainsi come .i. esmonaonier parail fait
 la boe pour horriblement et le bon oignement fluer tres bon et bon
 en telle maniere. Une tribulation ou aduice semblerai apparou p impa
 cience la maniere d'un homme. Et par patience le tra grant bon d'un
 auant. Et cest exemple met saint augustin ou premier liure de la cite de dieu
 ent plusieurs autres similitudes qui sont a cest propos. Et de ce sera dit ou .viij.
 liure de politiques ou .xxviij. chapitre. **Texte** Et cest quant il porte legiere
 ment plusieurs et grans mfortunes ne pas pour ce que il ne les app

come et saine dolour. Or pource que il est de tres noble vertu et de
 grant et bon courage. Et glo. Et ainsi sa felicitie nest en rien altree ne
 nuicee mes elle est par ce aussi come estantee et compmee. Tex. Et pource
 que les operations ont domination en la vie de chascun homme selonc son a
 lions dit. Deuant ^{glo} au comencement de cest chapitre. Et il ainsi que nul
 benueve ne sera fait mescheant et glo. Il est a entendre pour les for
 tunes dessus dites et ainsi est felicitie permanente. Tex. Car il ne fera oc
 ques operations qui de leur nature soient estre haies ne qui soient maliceuses
 Et adonc verite nous coudons que tout homme bon et sage sustient et por
 te amablement et convenablement toutes fortunes et des choses pitees ou ex
 tes. Il souffrira tousiours les tres meilleurs et tousiours sera tres bien selonc les
 constances et la qualite des choses que fortune lui administrera. Glo. J'appout ce
 que il fait plus grant chose se il eust meilleur fortune. Tex. Tout ainsi que
 le bon gouverneur d'un est. Et de sa gent et de telz come ilz sont au meli
 quil appartient selonc saus d'armes. Et aussi come le tailleur de cuir fait
 du cuir quil a ou que len lui baille tres bon chaussement selonc la matie
Glo. Les gens d'un est sont justumens et subges du gouverneur et le cuir
 est matiere de celui qui le taille et ainsi different ces. n. exemples. Tex
 Et est sembler en tous autres artifices. Et plus que il est ainsi. Glo. Que fortune
 ne font pas le benueve ne deuant. Tex. Il pensent que le mescheant ne sera
 onques fait benueve. Glo. Pour bonne fortune se elle lui vient mais len de
 ra mal et en sera pire. Meismement il ne peut pas estre benueve tantost. Car
 un homme nest pas legierement ne puet change de misere en felicitie
 et de felicitie en misere aussi come les fortunes se changent. Tex. Ne celui
 qui est benueve ne cherra pas en telles fortunes. Et enchaust le Roy paratolose.
 Il nest pas possible mes ce seroit que il aduient car celui qui benueve est
 sage et le sage set bien prendre garde que il ne chie en telles fortunes. Tex
 Et pose que infortunes lui venissent si ne pourroit il delegier estre mile
 ou estre de sa felicitie se il ne presteroit de grans et plusieurs. Glo. Et telz
 qui deuroient moult chascun homme constant par leur grant violence et
 sil auenoit que par ce il perdust usage de raison len ne deuroit pas dire
 il fust ne bon ne mal ne benueve ne maleuve mais deuroit estre de
 pitee come mort. Tex. Et se par ce il perdout sa felicitie il ne seroit pas
 benueve en petit temps mes il couuendroient lonc temps et par fait temps
 tant quil peust estre fait habundant de grans choses et de bonnes. Glo. Car
 les vertus sont acquises par plusieurs operations en lonc temps et par longue
 acoustumance. Et ainsi les biens de fortunes qui puenent a felicitie come il est dit
 deuant ne sont pas. Reconuies communement en peu de temps. Tex. Deuant
Glo. Il conclut sa sentence quant a la question que faisoit selonc. Ouy. Tex. chapitre
Tex. N'est il chose qui empesche que len ne puisse bien dire. Homme est benueve

no

acoustumance

no

qm oeuvre selon vertu parfaite et a suffisance des bns qm sont de l'ore
 et auquel ces choses ne durent pas tant seulement . peu de temps / mes en
 vie parfaite / Cest assavoir par long temps et parfait Gl Ceci doit suffire a co
 clure a dire de pnt cest homme est benheure Tex Et qm aucunes ce
 voudroit adionster que ces choses durent p toute sa vie / et que il finisse
 sa vie en oeuvre de vertu selon la destpn de felicitie deuant dite / p ce que
 les choses aduenir ne sont pas eternes / Entor pourroit len dire a parler
 de pnt que un homme est benheure / Car felicitie est la fin de vie humaine
 et est un bien du tout en tout / parfait qm compree le bñ honneur Et quelques
 a prendre felicitie en ceste maniere / nous dirons que ceulz q ont les des
 ou conditions dessus dites / Et qm aucunes ce les auront jusques en la fin
 Il sont pntement benheure / Toutefois sont il benheure / come l'ice
Gl Il est occ / a la difference de la felicitie de dieu / et des intelliges
 la quelle est simplement immuable / et no variable / Et d'aut nature
 la felicitie humaine de cest monde / la quelle n'est pas immuable de
 necessite / mes tout lors elle est si seure / et constante come peut estre
 quelconque chose humaine / come dit est en cest pnt chapitre / Il me
 semble que se felicitie signifioit vne longuement selon vertu / len peut
 un dire de pnt de .i. homme en son vivant que il est benheure / Et ce vult
 dire aristote / Mais se felicitie signifie aucunes ce que telles choses per
 seuerer jusques en la fin / encor est il verite de .i. homme vertueux
 que il est benheure / et est assuposez que il pseuera mes ceste verite n'est
 pas du tout etame / ne fermement seure / Et p auenture ainsi l'ente
 doit selon Tex Et suffise ce que nous auons dit de ces choses le rd
Dire que les fortunes des filz / ou nepeues / ou amis ne chapitre
 Redondent / ne ne touchent en Rien / ceulz de q lignage / ou amitie
 il sont / ce semble chose moult ^{estrage} amiable / Et seroit contre les commes opinions
Gl Il parle pmerement de ceulz q vivent / car selon amitie / qm app
 a communication de nature humaine .i. am se doit esprouv du bien d'aut
 et d'alez du mal Tex Et come telles fortunes / qm peuet aduenir a amis
 charneulz ou auce pnt de moult de manieres / et differences / Et peuet
 estre les vnes grandes / les autres petites / Et peuet touchr les psonnes / les
 vnes plus / ou de plus pres / les autres mains / ou de plus loing / En dulses
 manieres qmouldroit particulièrement diuisez et parler de toutes le diffe
 rences / qm p peuet estre / Ce sembleroit vne chose infime / Mes qm en dire
 en general vniuerselment / et en figure / ou similitude par auenture suffira
 il / quant a cest ppos Gl En regardant quelles fortunes sont dunes sont

taillee a mouuou J. home constant / Et quant a ce est a considerer la qua-
lite / et la quantite de la fortune / Et l'apptenance / ou possession / ou valour de la
personne / come se il est filz / ou nepueu / plus habile a bien / ou mains bien / ou
poeme 2^e Tex / Et ainsi come des fortunes qm aduenient a soy meismes
les vnes sont diuies / et notables / et donnent aide / ou empeschement
a bonnes opations / et a bien viure / et les autres sont plus legieres / Semble
est il / des fortunes qm aduenient a nos amis / Glo / Car les grans fortunes
qm aduenient a nos amis / nous donnent notablement mouuou a Joye / ou a
tristesse Tex / Mais il a difference entre celles qm aduenient a nos amis ^{fortunes}
vifs / et celles qm aduenient a nos amis ^{de} mors Glo / Car ce qm aduenit a filz /
ou nepueu / ou amis / touche plus les vifs / que il ne fait les mors Tex /
Et est moult plus grande / que n'est la difference des malheurs / et Injusti-
ces / que len raconte es tragedies Glo / Sont diuies / come Romains / qm
parlent et traitent diuine grans faus notables Tex / Mais estre fautes
~~ou regard des vifs / ou des mors~~ / et par ceste difference pouons nous arguer
a cest propos / Glo / Car les narrations que len fait en tels Romains ou diuies
ne muent en rien la felicitie de ceulz qm viuent / et les espoues / et les faus
qm aduenient pntement redondent / entor mains / a ceulz qm sont mors
qm rien nen sentent / ne rien ne sentent / ne rien ne ^{ouient} auant diu / Et est
assauoir que aristote / ne parle fors de la felicitie de ceste vie / Et les mors
ne sont en ceste vie fors tant seulement en memoire des vifs Tex / Or
conuenit il / plus aude enquerir de ceste chose / quant as mors Glo / Il fault
la question Tex / Assauoir / se il communiquet / ou participent aus biens / ou as
maux qm aduenient a leurs amis viuant / Et est vray / que se il resonde
as mors auant chose / pour la fortune de leurs amis viuant / soit bien / soit
mal / Celle chose semble estre fragile / et petite / et simplement petite de soy
ou petite quant as mors / Et se il est ainsi / celle chose ne sera oncques si
grande / ne telle / quelle face benenues ceulz / qm ne le sont pas / ne quelle est
abenenues leur beatitude / Et si est verite / que les bonnes opations de
leurs amis viuant / conferent aucune chose as trespasses / Et semble est il / des
Infortunes / Mais ce que il y conferent / ce sont choses de tel grandeur / et
de telle qualite / que ilz ne sont pas les benenues / non benenues / et les
non benenues / benenues / ne aucune de telle chose Glo / Come il est dit
deuant les mors ne sont en ceste pnte vie / fors tant seulement / ou me-
moire des viuant / Et pour ce quant les filz du trespasses / sont Gaillans ho-
mes / le memoire du pere en coit en bien / et diminue quant ilz sont

maluais / Mais cest tressen de chose / et tress fragile / que ce qui est que seule
 ment en memoire des gens / et / n'est fors come un ombre le vraye
 apres ces choses que nous auons determinees nous enquerons de chose
 felicitie / assauoir monter se elle est ou nombre des choses louables /
 sont a loer / Ou se elle soit plus esleue ou nombre / mise des choses honora
 bles Glo / Or on voudroit parler de loenge / ou de loer en la maniere / que len en
 se communique / et en latin / et en francois / Il n'est chose tant soit bonne / que len
 ne puisse / et dire loer / Car nous louons dieu / et ses saints / et n'est nulle doute
 que a parler ainsi / felicitie est a louer / Mais auistore ne se pas de cest mot / en
 ceste maniere / comme il appert par le propos de cest chapitre / Ou il prouue
 par plusieurs raisons / que felicitie n'est pas chose a louer Tex / Car il est tout
 manifeste / que felicitie n'est pas une puissance Glo / Cest aduec une disposition
 ou inclination / come force corporelle / ou aucune habilitie Tex / Et se il n'est
 Item toute chose loable ou qui soit esleue / c'est selonc aucune qualite
 ou disposition / par quoy elle est ordenee a autre chose / come a aucun fruit
 ou operation / Car celui qui est iuste / Et celui qui est de bonne et grande vo
 lonte / et celui qui a vertu / nous louons telz / pour les faire / et pour les oeures
 a quoy ces choses les habilitent / Et sembler celui qui est fort de corps / ou celui
 qui est bien taillie a conuoir / et en quelconques telles choses / nous louons / comme
 toujours en Rapportant a autre chose / et ou Regard de aucune habilitie
 ou autre chose bonne / et vertueuse Glo / Cest une Raison / car loenge est
 de chose ordenee a autre bien meilleur / et felicitie n'est pas ordenee a autre
 plus grant bien / comme il fut dit / ou viii^e chapitre / et se il n'est supposé / C'est
 une exposition / C'est sa premiere Raison / et prout puissance pour vertu / Et
 suppose que nulle chose n'est a louer fors vertu / et felicitie n'est pas vertu /
 doncques n'est elle pas a louer Tex / Item que felicitie n'est pas a louer / il
 appert par les loenges / que len fait a dieu Glo / les mots de grec pour les
 quels il prout ici loenge / ou louer / signifient une loenge especial / qui est de
 bien ordenee a plus grant bien / et est faite pour exalter / et exmonner les per
 sonnes a estre meilleurs / et ainsi louent unuers leurs dieux / et estout desirion
 Car dieu ne peut estre meilleur quil est Tex / Car il semble / que len face
 de culte une desirion / quant len les loe / en la maniere que len nous loe / Et
 la cause est / car len nous loe par Relation / et en Regard ou Rapport a
 aucune autre chose meilleur / Glo / Et felicitie est chose parfaitement bonne
Tex / Et se il est ainsi / que loenge soit de telles choses / il est manifeste que
 des choses qui sont tres bonnes / ne doit pas estre loenge / mais leu est
 deue plus grant chose / et meilleur / que n'est loenge / Glo / Come prout lo

nous/ou glorification. Tex Et ainsi le semble il par ce que nous benissons
 ations/et benissons les dieux/et semblablement des homes/nos/beatific
 ceulx qm sont tres parfaits/et come diuins/et tres bons excellentes/et nul
 ne les felicit/ainsi come len loc estre juste/ou une autre vertu Glo Car len loc
 vertu/en rapportant a operation/come chose meilleur/que vertu/et felicit/et
 operation/et nest rapportee/ne na ^{plus} ~~Respect~~ a nulle chose meilleur. Tex Ince
 len la beatific/come une chose qm est ^{plus} diuine/et meilleur/que vertu. Glo Car
 felicit/et operation/et est la fin de vertu. Tex Item ad ce que dit est/sacorde n'est
 7. philosophe appelle eudomus/qm mettoit que delectation est le plus grant bien
 que il soit/et entre les premiers/et les plus notables conditions/que il lui
 attribuoit. Ce estoit quelle nestoit pas a mettre entre les biens/que len don
 buer. Car sicome il dit/est une chose meilleur/que chose a l'auantelle
 chose est dieu/et quelconqz chose qm est par soy bonne. Et a ceste doit len Re
 ferez toutes les autres. Item loenge est et doit estre de vertu Glo Il par
 preuue son intention/par le commun parler acoustume. Tex Et pour ce que ceulx
 qm sont faiseurs de bonnes oeuvres/sont loez a cause de leur vertu/et sembler
 sont loenges de oeuvres/tant de celles qm regardent le corps/come de celles q
 regardent l'ame Glo len loc 7. fort home/quant il lute bien/ou quant il iuste bien
 ceste operation regarde le corps. Et une operation de justice/ou de liberalite/ou
 de une autre vertu. Regarde l'ame. Et est assauoir que len loc/les operations
 de vertus/selon ce quil parle en de loenge/no pas toutes/mes tant seulement
 celles qm sont ordenees a meilleurs/ou a une meilleur. Car operation
 est et parfaite/et de vertu tres parfaite/et fin des autres. Ce est felicit/qm
 nest pas a loer/mes est al'homme. Tex Mes desier/ou traictier de ceste
 chose plus auant/est plus ^{et appartient} ~~propre~~ accueilli qm ont studie et traictie des loenges
Glo Ce sont ceulx qm seient. Retorque/cav en celle science est monstre
 de quelles choses/et comment 7. home peut estre loe/et blasme. Tex Et no
 s'asse/que il est manifeste/par les raisons qm sont deuant dites/que felicit
 est une des choses/qm sont honorables Glo Cest la Responce de la question
 faite au commencement de cest chapitre. Tex Item encor appert il/par ce q
 felicit/est principe/et finiere cause Glo Cest la cause final/ou la fin. Et
 la fin/est principe/et premiere en intention/combien quelle soit derrenie en
 execution. Tex Et ce/est principe/et cause des autres biens/nous mettons
 que cest une chose honorable et diuine Glo Dieu est cause final/et efficace
 de toutes choses/et felicit contemplative/est en dieu congnostre/et amer/et est
 nre fin en une maniere/et dieu est nre fin en autre maniere. Et par
 ce est felicit chose diuine. ¶ Le xix^e chapitre/axxxx
 De ce que felicit/est une operation/selon vertu parfaite/il conuient en
 querir et traictier de vertu. Car par auenture/par ce saurons nous

meulx entendre/et considerer la verite et la nature de felicité. D'autre part
 selon verite la science civile travaille et laboure mesmement en vertu. Car elle
 entretient et deult faire les citoyens vertueux/bons/et obediens as loys. Et
 de ce auons nous exemple. De ceulz qm firent les loys as citoyens des
 cretoiens/et des lacedemoniens/et d'autres sembl. Glo. Ceste fut une
 cite ou on n'y pas. Et lacedemone. 7. autre/qm firent Jadis gouuernés p bones
 loys. Tex. Et pour ce que telle chose appartient a la science de politiques
Glo. Cest assauoir faire les citoyens/bons/et vertueux. Tex. Comme il eue
 2u/et parler de vertu selon ce/et en la maniere que nous eslismes au co
 mementement. Glo. Cest liure ^{de} politiques cest une mesme science q est appellee
 civile/oues en cest liure sont bailles les principes de politiques. Et po
 ce/que ceulz/asquelz la science de politiques appartient/ont a consider de
 vertu/est il necessaire en cest liure traicter de vertu/mes ce doit estre en
 la maniere quil appartient en science moral. Cest assauoir grossier/et
 en figure/et pour ce dit il n'y selon ce que nous eslismes au comementement
 cest assauoir ou second chapitre. Tex. Et deuons n'en enquerir/et parler
 de vertu humaine. Car nous auons ^{propos} le bñ humain/et felicité humaine
 Et nous dyons estre vertu humaine/non pas la vertu du corps/mes
 la vertu de lame. Glo. Sicome attempance/prudence/et les autres choses
Tex. Et dyons/ainsi que felicité est opation de lame/et puis que les choses
 sont ainsi/il est cler/et manifeste/que a celui qui deult sauoir politiques/
 il conuient/que il face auantement des choses qm touchent/et appartiennent
 a la science de lame/tout ainsi/come celui qm deult curer/et guarir
 les culs/ou tout le corps. Glo. Il conuient que il ait congnoissance des culs
 ou du corps. Tex. Et encor est il plus ouenable/a celui qui deult sauoir
 politiques. Glo. Car il luy appartient/curer lame/et purgier de vices/et
 a procurer/et garder vertu/qm est sante de lame. Tex. Que il ait co
 gnoissance de lame/de tant come politiques est plus honorable et meill^r
 science/que medicine. Et toutesuies les excellens medians/labourent
 molt a auoir la congnoissance ^{de choses} du corps. Glo. Et ont 7. liure/que ilz appel
 lent anatome. Tex. Doncques conuient il que la science civile/congnoisse et
 confide de lame/et de ce soit congnoistre la fin/et pour la grace de ces choses
Glo. Cest assauoir de vertus/et des operations vertueuses. Tex. Et n'y
 tant come il suffit pour les choses de quoy len enquerit/et en ceste science
 Car se len en vult plus auant enquerir la certamete/il y conuendrait
 par auenture plus grant labouir/que a choses que nous proposons de dire
 en ceste science. Car en la science de lame/a de tres fortes questions/et
 de grans speculationes. Et de lame/auons nous dit/en auons sermons



hors ceste science / **Glo** Il entent par aventure / ou liure de lame / ou en aucunes
 escriptures / quil fist que nous n'auons pas / **Tex** Diverses choses qui suffiroient
 quant a ce propos / et de ce deuons nous sçez / et nous aider ayne / c'est de ceste
 diuision / C'est assauoir / que de lame / une partie / ou puissance est irraisonna-
 ble / ou sans raison / Et l'autre a raison / ou est raisonnable / **Glo** la vegeta-
 tione / est irraisonnable / Et l'entendement est raisonnable / et il appert que
 vegetatiue / en la glose du .viij. chapitre a cest signe **Tex** ces assauoir molt /
 se ces .ij. puissances sont diuis / et Realmees diuisees en un home / aussi come
 les parties du corps / ou se elles sont une mesme chose Indiuisee / et differe-
 tes tant seulement selonc Raison / ou diffinition / aussi come le concaue / et le
 cuue d'une ligne circulaire / **Glo** Or est en tout un cercle / Car la concaue
 et la cuue de telle ligne / ne sont pas .ij. choses diuerses / mes sont ceste
 ligne mesmes / qui est dite concaue / ou Regard de ce qui est dedens / et
 est dite cuue / ou conuexe / ou Regard de ce qui est dehors elle **Tex** Come que
 il en soit Il n'y a force / ne difference quant au propos **Et le .xix. chapitre**
O Les manieres sont de la partie / ou de la puissance de lame irraisonnable
 Car une de celles puissances / ou vertus / est semblable a la vie des plan-
 tes / et est commune a toutes choses / qui ont vie en eulx **Glo** C'est la puissance ve-
 getatiue / qui est es plantes / cest assauoir / es herbes / et es arbres / et si es be-
 bestes / et es homes **Tex** Et est cause de nourrissement / et de accroissement
 Et est en toutes choses / qui ont nourrissement / Et es embrions / et es be-
 bestes imparfaictes **Glo** Embryon est une masse / qui est ou ventre de la me-
 re / de la quelle masse / sera fourme l'enfant / ou la beste / Et est appelle embryon
 auant quil soit entor fourme / Et les bestes imparfaictes sont / qui ne se mouuent
 d'un lieu / come sont moules / et oysees **Tex** Et est plus raisonnable chose
 mettre ceste puissance de lame / en toutes ces choses / que en l'homme / Car la
 sensitiue / n'est pas es arbres **Tex** Donques est / ceste vertu commune / et ne ap-
 pert pas estre humaine / **Glo** Il prent icy vertu / pour puissance de lame / et n'est
 pas pour vertu / par quoy un home est bon / et dit que elle n'est pas humaine
 C'est assauoir commune au home appert / mes commune a home / et a une chose
 Et par ce il entent a conclurre / que en ceste puissance / ou partie / ne sont pas
 a les vertus de quoy il traittera en ceste science / et ce preuue il entor par
 une autre Raison **Tex** Item ceste partie / ou puissance / oeuvre mesme
 et est en son operation principalement / quant len dort / **Glo** la nutrition et
 digestion se fait mesme en dormant / car le seppere / et la chaleur / soit dedens
 dedens **Tex** Et quant len dort / il n'apert pas / ne est manifeste / qui est bon
 ou qui est maluaire **Glo** Car celui qui dort / ne fait nulle operation / et est
 come l'arbre en yuez / qui ne porte fruit / ne fleur / ne fruit / et pour ce ne

congnoist len pas bien ^{auant} de quel nature il est **Text** Et pour ce dit len (en pro
 uerbes) que les benueues et les malueues ne different en rien par la nature
 de leur vie Et ce est bien dit (car en dormant l'ame repose et cesse de toutes
 les operations selon lesquelles elle est dite ou bonne ou maluaise toutboies
^{aucun} ~~un~~ peu different les bons et les maluaies en dormant pour les fantasmes
 des songes Car les bons les ont communement malueues que not les autres
 Et de ces choses souffise ce que dit est a pnt Or auons donques que la puissance
 et mutuelle est a desleues pour ce quelle n'est pas tailie a partier de rien
 en vacu **Glo** C'est la conclusion de cest chapitre que la partie ou puissance irrai
 sonnable mutuelle ne appartient ~~rien~~ ^{rien} as vertus et pour ce ne
 regule il plus de ceste puissance **¶** Le xxij^e chapitre **Text**
 est une autre nature ou puissance maneres de puissance d'ame laquelle
 puissance est irraisonnable ou irrationnelle et ment mains il semble quelle p
 tierce en Raison **Glo** C'est la partie ou puissance sensuelle **Text** Car d'un hō
 continet et d'un hōme incontinet **Glo** Celin est gement qm a malueus
 desuies que par une aduementie ^{a verueance} desraisonnable ou p concupiscence a luxure
 ou a gloutonie Et auerques ce il a bon Jugement de Raison lequel il ensue
 et pce Reprene ses maluaies desuies Et ainsi la Raison de l'un et de l'autre
 desuie et trait a bon **Text** nous laons la pte de l'ame qm a Raison pour
 ce que Raison desuie tousiours et encline droituement a choses de bonnes
 mes il semble que ou continet et en incontinet ^{qui contrarie} a une chose aussi come nabel
 met nee laquelle est autre que Raison et gē et obue et Respe a Raison **Glo**
 C'est l'apetit sensuel **Text** Et aussi come les membres ou partie du corps
 d'un hōme qm sont dissolutes et sont hors de leur bonne fermete et disposition
 p une maladie appellee tremour ne sont pas menes selon la volente ou
 election de celin qm est ainsi malade Mes auerques fois quat il les cude mouuer
 a droite ilz tournent pour la maladie a senestre Bembt au mouuement q
 tendent a parties contraires en l'ame de ceulz qm sont incontinet **Glo** la
 vertu de celin qm est en tremour qm doit gouuerner le mouuement de ses me
 bres ne peut ce faire pour cause de la maladie et pour ce tremblent les me
 bres et sont puis p puis la Bembt la volente de celin qm est continet
 est ^{meine} ~~meine~~ et traite une fois a bon par Raison autrefois a mal p concu
 piscence et apres se comitise a bon et puis retourne a mal et ainsi plus
 fois et en la fin Raison est vaincue et surmontee Mes en celin qm est co
 tinent Raison a en la fin victoire **Text** Mes ou corps nous conons sen
 siblement ceste contrariete et telz malueus mouuement et en l'ame nous
 ne le conons pas ainsi Et neant mains par auenture nous deuons cuder
 que aussi grant contrariete ^{a il} est en l'ame entre Raison et la sensualite

Et celui est iton
 met qui a mal
 desuies et bon
 gement de R
 et fait met
 fait il ne fait
 et bon Jugement
 mes de l'ame et
 fait ses malueus
 desuies

qm luy contraire/et obue (M) en quelle maniere ces .ij. choses different il n'y a
 force/quant a cest p^{re} (C'est assavoir come Raison/et entendence/et la sensuive
 different en l'homme/assavoir moult/se ce soit .ij. ames/ou .ij. parties d'une
 ame/ Et se l'une est ou cuer/ l'autre en la teste/ou au cuer/ il n'y a force quant
 a cest p^{re} **Tex** Et celle partie/ou puissance d'une/ qm est autre/ que Raison
 et qm a Raison/ il semble quelle participe avecques Raison/ come no^u auant
 dit/ par ce quelle obue a Raison/ en ce que dit est/ de cely qm est continet
Glo Car combien quil ait mouuement/et Inclination a mal par uice/ou p^{re} cou
 pissance/ toutesfoies Raison est maistrisse/et luy obue l'appetit sensuif **Tex**
 Et encor est elle plus obueissante/et plus subiecte a Raison/ en cely qm est sage
 ou fort **Glo** C'est en cely qm a en soy la vertu de sagesse/ou la vertu de forti
 tude/ Car en cely qm est sage/ concupissance ne fait nulle rebellion cont^{re}
 Raison/ou peu **Tex** Car en ces .ij. toutes choses se font/ Et en cely qm est
 fort/ se/ ou hardie/ hardie ne font nulle rebellion cont^{re} Raison/ou peu
Tex Car en ces .ij. toutes choses se conforment/et s'accordent/ a Raison **Glo**
 Car ilz font les oeuvres vertueuses delectablement/ et ne leur Resiste pas la
 petit sensuif/ come il faut a cely qm est continet **Tex** Or apres doncques p^{re}
 ce que dit est/ que il a en l'homme deux manieres de puissances **Glo** Car
 elle n'est pas congnouissant **Tex** l'autre puissance est concupiscible/ et gualitee
 tout appetit sensuif/ et ceste .ij. participe aucunement avecques Raison/ en tant
 come elle obue a Raison/et espave Raison **Glo** Car come il fut dit deuant/
 Raison despire tousiours a choses tresbonnes **Tex** Et nous disons/ que Raison
 ou Regard de cest appetit/ est aussi come le pere/ou les amis **Glo** On comā
 dent/ou prient/ou font p^{re}suasions pour Retraire un enfant de mal/ **Glo**
 Refrene Raison l'appetit sensuif **Tex** Et n'est pas ceste Raison telle/ come
 celle des mathematiciens **Glo** Car cest Raison pratique/et les Raisons
 speculatiues des autres sciences/ ne mouuent en Rien l'appetit sensuif/ ne
 p^{re} accident **Tex** Item encor appert il autrement/ que l'appetit sensuif obue
 aucunement a Raison/ et nous est signifié par les p^{re}suasions/ et p^{re} les moe
 ratons/ou blâmes/ou par les m^{re}prations/ou prieres/ qm sont faites p^{re}
 les amis/ pour Retraire aucun de mal **Glo** Ou encline a bien/ et ainsi
 est monstre par deux Coies/ que l'appetit sensuif obue a Raison/ Et p^{re} les
 p^{re}suasions Raisonables/ que on l'homme fait en soy meismes/ et p^{re} celles qm luy
 sont faites par autres **Tex** Doncques/ puisque ceste puissance/ou partie
 d'une/ participe avecques Raison/ Il conuient dire quelle est Rationelle au
 cunement/ Et ainsi conuient il mettre .ij. puissances Rationelles/ l'une qm
 a principalement Raison en soy **Glo** C'est la partie intellectuelle **Tex** Et l'autre
 q est Rationelle/ par ce quelle obue a Raison come ^{au} ape **Glo** C'est la partie

est la matiere q
 as bestes et as
 bestes et q ne p
 ne ne congnou
 avecques Raison
 avecques la puissance
 Raisonnable

gaigner

sensible/ qm est irrationnel quant est de soy/ et est rationnel p communication
 et obissance. Tex Et selon ceste difference/ sont diuises les Vertus/ Car nous
 disons que des Vertus/ les unes sont intellectuelles/ les autres sont morales
Glo morales/ selon aristote cinq puissances ou parties de lame sont/ Cest a sauoir
 la vegetative/ la sensitive/ l'appetitive/ l'intellective/ la motrice de lieu en autre
 Et est l'appetitive diuisee/ Car l'une est sensitive/ et l'autre est intellectuelle/ ces
 quant a nre pte/ il suffit de parler d'aucunes/ et dire ainsi que l'une pte de la
 me est sensitive/ et l'autre intellectuelle/ Et chune de cestes deux/ a deux ptes
 l'une qm congnoist/ et l'autre qm appetite/ de la sensitive la pte qm congnoist
 peut estre appellee sens/ Et celle qm appetite est nommee appetit sensitif/ Et de
 l'intellective/ la partie qm congnoist/ est appellee entendement/ et celle qm ap
 pte/ a nom Volente/ Or si Je donques/ que les Vertus intellectuelles^{elles} sont su
 tout en la partie intellectuelle/ Or les Vertus morales/ se principalement
 en l'appetit intellectif/ cest en Volente/ Et toutesfoies aucune chose en est en
 l'appetit sensitif/ Et si que J. home sobre/ a en sa Volente/ une chose qm
 le incline a desirer et vouloir ce que Raison dicte/ et Juge estre bon/ Et
 ceste chose est proprement Vertu/ Et auquel ce/ il a une autre chose en son
 appetit sensitif/ par quoy cest appetit est incliné a obeir a Raison/ (2^e au deman
 demet de la Volente/ et est ainsi des autres Vertus/ Et est auoientement sensib
 d'un queneur/ ou autre menestrel/ qm a art en sa pensee/ et auquel ce/ il
 a en ses mains une qualite^{habile} acquise par usage/ par quoy il les demaine
 legierement selon tel art. Tex les intellectuelles sont sapience/ entendement
 et prudence/ Glo Et les autres dont il traittera ou. 6^e liure. Tex Et
 les morales sont sobriete/ liberalite/ Et les autres dont len dira apres
 Car quant nous parlons des meurs d'un home/ nous ne disons pas q
 il est sage et entendant/ mes nous disons que il est debonnaire/ ou so
 bre. Glo Il monstre par ce/ que les Vertus intellectuelles^{elles} et les Vertus
 morales sont differentes. Tex Et nous laons celly qm est sage/ selon son ha
 bit. Glo Cest une qualite en lame/ par quoy elle est incline ou dispose a ou
 cune operation/ Et est telle qualite acquise par estude/ ou par acoustumance
Tex de sapience/ et les habits qm sont a l'esprit sont Vertus. Glo Il monstre
 par ce que les habits intellectuelles sont Vertus/ pour ce que ils sont/ aliez

Comence le Second livre de ethiques ou quel il de
finne de vertu en genal Et contient .xij. chapitres
On premier chapitre il monstre que vertu est cause en
nous par operation
On second chapitre il monstre deuelles operation vertu est cause
Du tiers chapitre il met le signe de vertu acquise et monstre
que vertu regarde delectations et tristesses
et monstre
Du quart chapitre il prouve encor autrement que vertu regarde delectations
et tristesses
Du quint chapitre il traite d'une double ruyte ce que fu dit au premier
livre ou second chapitre
Du sixte chapitre il enquerit le gēre mise en la diffinition de vertu
On .vij. il enquerit par aucunes voies la difference mise en la diffinition de vertu
En le .vij. chapitre il monstre encor par autre voie que vertu est en moien
et conclut la diffinition de vertu
Du .vij. chapitre il applique la diffinition ou description de vertu a aucunes vertus particulieres
Du .x. chapitre il applique la diffinition de vertu as autres particulieres vertus et passions
En le .xij. il determine de la contrariete et oppon qui est en vices et en vertus
Du .xij. chapitre il enseigne que len peut trouver le moien et acquerir vertu

Le premier chapitre

Comme il boient deux maneres de vertus. Une Intellectuelle et lautre
morale Il est verite que la vertu Intellectuelle quant au plus a generation
par doctrine et pour ce a elle mestier de experience et de temps. Et
prudence qui a mestier de bon temps et de bonlt de experiences et aussi
et il de bonlt de sciences come de astrologie quant as mouvements et as
Jugemens. Tex. Et la vertu morale est faicte et causee en nous par meurs
Et cest adire que par acoustumance et frequentation de bonnes operationes. Tex. Et
pour ce son nom est divin de meurs et en differe peu. Et En grec ethica
est meurs ou coustume Et ethica est vertu moral Et en latin mos est co
stume et moralis est moral. Or en francois ces mots meurs et moral ne
sont pas en usage commun. Tex. Et par ce appert que nous une des vertus mora
les nest en nous de nature ou par nature Et une Raison est ad ce car
nulle chose ne se peut acoustumer au contraire de ce que elle a de nature
Et come la pierre ne se peut acoustumer a monter hault par son Jasoit ce qll
y fust Jete .x. fois. ne le feu ne se peut acoustumer a descendre en bas ne qll
conquer autre chose ne se peut acoustumer au contraire de ce que elle a de
nature. Glose Et la cause est car telle inclination naturel ensuit et ne peut
estre separee. Et come la fourme naturel sicome inclination de descendre en
bas ensuit la fourme et la substance de la chose pesante. Or len se acoustume

bien par operations au contraire de vertu et aussi a vertu. Et donc il appa-
 apres. Et pour ce dit aristote et conduir ^{en disant} ~~donques~~ les vertus. ~~Item~~ ^{Donc}
 les vertus ne sont pas en nous de nature. Ne aussi ne sont elles pas en
 nous hors nature. Ne contre nature. Mais nous sommes naturellement nés
 et ordenez a les recevoir et l'acquisition a perfection d'elles. Et en nous par
 bonne acoustumance accomplie. ~~Item~~ ^{Glo} C'est la seconde raison a monstrez
 que nous n'avons pas les vertus de nature. ~~Item~~ ^{Item} Des choses que nous
 avons par nature. ou que nous venons de nature. nous avons par nature
 les puissances. et puis apres faisons les operations. Et donc il est de nos sens
 naturels. Car la puissance par laquelle nous voyons. nous ne l'acquies pas
 par plusieurs fois de voir. Ne la puissance de ouir par plusieurs fois d'ouir. Mais au
 contraire. pour ce que nous avons par nature la puissance. nous en faisons
 faisons les operations. Et celle puissance nous l'eussent sans avoir usage
 ou operation precedent. Mais les vertus nous les acquiesons. Recevons
 et avons par les operations. qui sont faites deuant. en la maniere que il est
 ces autres arts. Esquelz les choses que nous voulons apprendre a faire. nous les
 apprenons en faisant. Et donc a estre edifieur. en edifiant. et estre velleur
 en velant. ~~Glo~~ Et telz arts nous ne les avons pas par nature. Mais nous
 y avons habitude de nature. et les acquiesons au commencement par doctrine. et par
 palmier et complerement. et plus par usage. ~~Item~~ Et ainsi deuenons nous justes
 et sages sans justes. en faisant operations justes. et d'attempes en faisant
 operations attempes. et forts en faisant operations fortes. ~~Glo~~ Selon la ver-
 tu de fortitude dont il parlera ou. m. l. liure. la quelle donne auoir en leur
 volente. ceulx qui sont ordenez pour batailles. ~~Item~~ ^{Item} C'est la m. raison par
 monstrez. que les vertus sont acquieses par acoustumance. et ne les avons pas
 de nature. ~~Item~~ Ce que len fait ces cités. et ces communes. tesmoigne ce
 que nous avons dit. car ceulx qui menent et ordenent les loys. et estudier
 labourent. et sont par les loys. que les citoyens se acoustument a estre bons
 par bonnes operations. Et sont par la volente telle de chascun. qui comande
 a met les loys. Et tous ceulx qui ainsi ne le font. ils pechent. et differe
 leur civilité de la civilité. ~~Glo~~ ^{Item} C'est la maniere. ordonnance. a gouverner
 d'une cite ou commune. ~~Item~~ De ceulx qui entendent a faire les cités bon-
 en la maniere que une bonne chose differe de une mauvaise. ~~Item~~ ^{Item} C'est
 la quarte raison a monstrez. que les vertus sont acquieses par operations. ~~Item~~
 Toute vertu est faite. et corrompue par unez mesmes choses. ~~Glo~~ Et donc
 la vertu de sobriete par mengier. et par boire. qui bien le fait. elle est par
 ce acquies. qui mal le fait. elle est par ce corrompue. et perdue. ~~Item~~ ^{Item} C'est
 seulement. Et sembler est il. de tout art. Et donc par ceulz. len deuenit

8
 no.

p. choses

bon ouvrier / ou malice ouvrier / et est ainsi proportionné / et autres au
 Bricolage par bien édifier / les dément / et est les fait bon édifier / et par
 mal édifier / les est fait malice édifier / Et si il n'est ainsi / il ne
 vendrait auoir un maître pour apprendre à édifier / Ou autre art / ou cas
 que tous seroient indifféremment bons ouvrier / ou malice / comme que ilz ouvrier
 se / ou bien / ou mal / Et en telle maniere est il des Vertus / Car en bonc
 aucunes les autres de la communauté / et en communauté / et contraires / selon
 ce que nous faisons acoustumés / nous devenons justes / ou injustes / Et ceulz
 qui se font les peulz des batailles / et se constituent à trop craindre / ils deviennent
 couards / Et ceulz qui en telz peulz sont bien confians / acoustumés ils deviennent
 fiers / Glo Il acquiescent par ce la Vertu / qui est appelée fortitude / Tex / Et en
 la matière de concupiscence / ou delectation corporel / selon ce que les y de
 uers et acoustumés / sont les uns attempés / et les autres desattempés / Et aussi
 en la matière de vice / selon la consuetudine / sont les uns attempés / et de bonai
 res / et les autres félons / Et généralement du tout à une parole les habits
 sont faits / acquis / et engendrés / par semblables opérations Glo / C'est adue les bons
 habits / comme sont Vertus / par bonnes opérations / chascun en sa matière comme se
 par pour s'ouvrir s'obriement / et libéralité pour s'ouvrir libéralité / Et aussi les mal
 uais habits / comme sont Vices / par mauvaises opérations / chascun en sa matière / q
 gloutonnie pour s'ouvrir gloutonnie / et avarice pour s'ouvrir avarice
Tex / Et pour ce comment il bien prendre garde / et estudier quelles opérations
 les fait / Car selon les différences des opérations / se font les habits / Glo / Les habits
 sont des qualités affirmées / qui ne sont pas délégués muables / et telles
 choses sont Vertus / et Vices Tex / Doncques n'a il pas petite différence / de s'y
 acoustumer en jeunesse / et au commencement à faire en une maniere / ou
 en autre / Mais il y a très grant différence / Et en tant que de ce s'opère quant
 au plus toute la vie / et le bien / et le mal d'un homme / Glo / C'est en bon
 enseignement / Car quant une personne en son enfance / et en jeunesse se a
 coutume / à aucunes opérations / Et il les maintient guéres / à grant
 peine les peut après déléguer. ¶ Le second chapitre

Dou ce que le présent negocié de doctrine moral / n'est pas ordonné p
 la grace ne afin de contemplation / ou speculation / comme plusieurs d'au
 sciences / Car nous ne querons pas quelle chose est Vertu / afin que nous
 apprenons science / mais afin que nous soions faits bons / Car autrement le prou
 fit de ceste doctrine seroit nul Glo / Il seroit ainsi comme nul / car combien que
 bon soit sauer / que est Vertu / et les choses qui y appartiennent / et que ce soit de
 ceste science la fin / mais principal / toutesvoies la souveraine et principal
 fin / est faire bien Tex / Pour ce doncques que il est ainsi / est il nécessaire

no

2

Conquerir et de traiter des operations et des choses qui ad ce appartient
 / 2. Come len les doit faire. Car les operations sont daines en telle maniere
 que par elles sont les habes fais telz come ilz sont ou bons ou malz come nous
 auons dit deuant. Glo. Ou. xlvij. chapitre du premier livre. Tex. Item nous
 auons supposez come chose commune a toutes operations qui sont causes de
 vertu que elles sont faictes selon. Raison. Glo. Il fu dit ou. xlv. chapitre du premier
 livre. Tex. Mes len dira de ceq apres plus plainement et monstra len qll
 chose cest que droite Raison et come elle se a as autres vertus. Glo. Ce sera
 ou. q. livre. Tex. Item une autre chose est a confesser et la doit len supposer
 / Cest assauoir que des choses faictes par home et des operations quates len
 en doit determiner a plus grossement et en figure ou exemple et bray sem
 blable et nen peut len dire la clameur paufautent sicome nous auons
 dit au commencement. Glo. Ce fut ou prologue ou secolis chapitre du premier
 livre et apres ou. x. du premier. Tex. Et la cause est car les paroles doi
 uent estre Requises et Receues selon la matiere de qhor ilz sont. Glo. len peut
 bn parler en aucune matiere ou science certainement sicome en mathe
 matiques et es autres non mes tant seulement probablement et bray
 semblablement. Tex. Or est il ainsi que les choses qui sont ou appartient as operations
 morales et celles dehors qui y sont mestier. Glo. Come Richesses et amies
 et les biens de fortune. Tex. Sont variables et en telles choses na rien du
 tout en tout durable et stable. Et quand ace il est de telles operations come
 de celles qui appartient a medicine pour acquerir sante. Glo. Car il les
 conuient varier selon plusieurs choses qui sont a considerer come la complexi
 on de la personne l'age la vertu la maniere de vivre et aussi de la ma
 ladie la nature. Et les causes de la medicine la qualite la quantite et
 le temps de la administrer la dispo. de l'air la constellation du ciel
 et moult d'autres choses ou il peut auoir variation. Glo. semblablement es ope
 rations morales sont a regarder moult de circonstances sicome il appa. l'ap.
 et qui sont variables. Et pour ce et en medicine et en moralite sont
 aucunes Regles genraulz qui ont aucune fois instance et ne sont pas vni
 uerselles et simplantes necessaires. Tex. Et se les propositions et paroles vniuerselles
 des operations sont telles encor doit len plus dire des operations particulieres
 que il n'y a point de certamete car telles choses singulieres ne chieent pas
 ne ne sont en nul art ne en nulle ^{variation} science. Glo. Car len ne
 peut faire science ne donner Regle d'un seul fait singulier. Tex. Mes
 conuient en chascun fait singulier et en chascune operation moral particulier que
 ceulz qui ont a faire regardent les choses telles come elles sont pour le
 temps. Et selon le cas pnt en la maniere que len fait en medicine

et en lart de gouverner une nef / De medisme il est deuant expose et a
gouverner une nef Il comient considerer la facon de la nef et la charge le
pau ou len veult aller / le vent la qualite. Du temps leste de la mer et plu
reuve ^{un des temps} et ainsi comient il es operatons morales considerer les circonstances ^{des} ^{des}
combien que les choses soient telles / toutesfoies comient il esauet et temps p aucune
bonde donnee acc que len puisse meulx faire les operatons. Et Cest assauoir
p aucunes paroles generauls et bras semblables. Or auons nous donques come
il ayme m. preambule. le premier est que il comient dater des operatons mora
les. Le second est que telles operatons sont selon Rayon. Et le troisieme que il suffist
viter en croissement. Et apres il adrent a ppe et monstre de quelles operat
Vertu est causee. Texte nous deuons donques speculer regarder et sauoir que
les actions et operatons par lesquelles Vertu est engendree et causee il sont
mees et tailles a estre corumpues et a estre fautes non bonnes par indigence
ou par deffaulte Et p supflabundance ou excess. Et Et p consequet il sont
salues et gardees en bien par le moien sans faure deffault ou excess. Texte Or
comient il est designee. 2 de tesmoignages clers et manifestes pour des
clarer les choses qm ne sont pas manifestes. Et les choses ou Vertu cor
porelles sont plus manifestes et plus congneues que les de la ma lame
Texte Donques aussi come nous deuons en force et sante de corps que la
supflabundance et excess de labourer corporelle. 2 de soy exceder traualier
trop et greuer. Et dautre part deffaulte de labourer de son exceder 2 trop
se reposer corumpent ou appetissent la force du corps Et semblent faure excess
de boue et de mengier / et aussi auoir en deffaulte corumpent la sante des
les choses qm sont a mesurees et au moien sans excess et sans deffaulte for
tausent et abroissent / gardent et sauuent les Vertus corporelles dessus
dites. 2 les autres Vertus. Et les operatons sont fautes non bonnes
par excess et par deffaulte et sont fautes bones par le moien. 2 p telles opa
tons est Vertu causee / et les vices sont causees par les vices. Texte Cui celuy
qm tout crant / et ne est rien soustenu / ne empedre il est fait par ce
paourou et couart. Et celuy qm ne crant nulle chose / et se met et
va en tous peulz / il deuient par telles operatons fol hardy. Et sembl celuy
qm est de des delis corporels / et nen sen depart ou de lise ou nen repme
nulz quelconques / tel homme est desattemper. Et celuy qm faure tous delis de
lis de corps il est agreste et insensible. Et Il est a entendre de celuy qm
vit en comunte de vie politique ou civile. Car se il ne poid nullen
aucune delectation corporelle / Cest par deffaulte de bonne nature / ou p malice
se et folle a contumace. Et de cest vice sera de plus aplom ou de lurre
ou il traute dattempance. Texte Cui par supflabundance / ou par deffaulte

no

no

Et en ceste maniere est il
de vertus de lame admo
sont attremperance forte
bide

est corumpue attrempance & fortitude aussi. Mais ces deux vertus sont fau-
 ilees par le moien. Or n'est il pas seulement ainsi que les genérations et
 augmentations ou accroissements et les corruptions de vertus sont fautes
 d'une meisme et par une meisme operation. Mais fautes en divers ma-
 nières. Scavoir par l'ouïe et mangier est sobresse causee ou engendree ou elle
 en est corumpue. **Texte** Mais avecques ce les operations qui ^{ensuivent et} precedent
 de vertu. **Et** ensuivent il sont en telles choses meismes et de telle maniere
Et il vult dire que les operations qui sont fautes après ce que vertu est
 engendree et causee. Et celles qui precedent vertu et sont cause de vertu
 il sont semblables en tant que les vices et les autres sont fautes selon raison
 et se font ou moien sans excess et sans defaute. Mais ils different autrement
 scavoir il sera dit après. Car celles qui ensuivent et sont cause de vertu
 sont fautes avecques delectations et les autres non. **Texte** Et ainsi est
 il de vertus corporelles qui sont plus manifestes et plus dignes si-
 gnification de corps. Car avecques la disposition naturelle elle est causee par bon
 mangier et par bon exercez moult de labours et quand l'homme a ces
 choses frequentes tant qu'il est devenu fort de corps. Encore peut il plus le
 guerement et mieulx mangier ^{et bon} et labourer. Semblable est il de vertus
 de l'ame scavoir en attrempance. Car par delecter et fuir desirer corporel
 et de l'ame l'en deuiet et est l'en fait attrempe. Et quand l'en a ceste vertu
 et l'en est attrempe encor peut l'en mieulx eschiver et fuir telles delecta-
 tions qui ne sont selon raison. **Et** semblable en fortitude par estre accoustumé
 de non tenir compte ne craindre trop choses terribles et de les sustenir for-
 ciblement nous acquerons la vertu de fortitude et quand elle est acquise
 encor pouvons nous mieulx sustenir telles choses terribles. **Et** par
 ce appert donc les operations qui precedent vertu et les subsequentes
 sont semblablement comme dit est. **¶ Le tiers chapitre**

¶ Le signe que il est convenable prendre pour sauoir se les habits sont engé-
 nérés cause ou fait ce est la delectation ou la tristesse que l'en a en ces ope-
 rations. Car celui qui fuit et delecte les delectations du corps qui sont contre raison
 et en cui delecter se esloie et se delecte tel homme est attrempe et a la
 vertu d'attrempance. Et celui qui en delecter telz desirs a tristesse et de-
 plaisir ~~et de~~ il est de fortitude. **Et** de la tristesse est en la volente
 il est de l'ame et de fortitude et se elle est tant seulement en l'appetit en
 soit il est incertain. Comme il appert après par la glose du xxxviii chapitre
 du premier livre. **Texte** Et celui qui souffrent selon raison les peulx des
 batailles et en ce faire se esloie et delecte ou n'y a pas tristesse. **Et** Car
 quand l'homme est par bataille navire ou par il ne se esloie pas mes

est signe qu'il a
la vertu de fortitude

Il na pas tristete ne desplaiu ne ne se Repent pas De ce que il a fait
 car il a fait son deuou Tex Et est signe que il a deu deuenir digne
 celui qm en telles choses soustenu a tristete ou desplaiu il est couart Et
 la cause est car vertu moral est en delectation et en tristetes Glo Cest
 la conclusion principal de cest chapitre Et est ainsi a entendre que vertu
 est en ces choses ou enuiron elles Et les Regarde si come il appert p le pro
 pos de cest chapitre Tex Car pour delectation et concupiscence accomplir nos
 faisons malueses operations Et pour tristete eschuer et euer nous laissons
 a faire bonnes oeuvres et nous en departons Glo Cest la premiere Raison
 a la conclusion maintenant mise car vertu nous doit attirer a boes oeu
 ures et detraire de malueses Donques a vertu Regarde delectation et
 a tristetes qm nous font mal faire et bn laisser Tex Et pour ceste cau
 se si come dit platou Il conuient que celui qm doit deuenir a vertu soit
 tantost au commencement et en sa jeunesse induit et demene en telle
 le maniere come a ce appartient et p² ce est il ainsi que son esioi de ce
 de quoy len doit selon ^{au ioye} Raison auoir tristete De ce de quoy len doit auoir
 selon Raison ^{tristete} cest la vraie et droite discipline Glo la droite discipline
 de jeunes gens est faire les acoustumer de eul esioi de bn et la
 sser de mal et les doit len blander ^{et leur quat il font auis} et les doit len blas
 mer et chastier quat il font le contraire cest la premiere Raison Tex Et
 les vertus sont en fies et en passions Glo Cest assauoir en adreca les fies
 et en ce est la vertu de iustice Et la vertu d'entremise est en a
 dreca corriger et Repremer les ^{auis} passions ~~et en passions~~ come pe
 et concupiscence Tex Et a toute passion et a tout fait il sensuit delecta
 tion Donques est vertu et a Regard en delectation et en tristetes
Glo Cest la seconde Raison Tex Item les pames que len ^{expose ou} impose a ceulz
 qm pechent ^{ou} et font mal demonstrent que vice et vertu Regardent
 et sont en delectation et tristetes Car telles pames sont baillies ad
 medecines contre les vices Et medecines sont faites de choses contraires
 a la maladie Glo Cest la tierce Raison come se il auant ainsi vice et
 vertu sont contraires et sont vers une mesme chose et vice est vers delecta
 tion ou en delectation car len en gart par le contraire Cest assauoir
 par pames en subtrahant delectation et donnant tristetes Donques est
 vertu et a Regard en delectation Tex Item come nous auons dit
 deuant que chm habu de l'ame Regarde les choses et a sa nature vers
 les choses par lesquelles il est fait pure ou meilleur Glo Causig
 Il fu dit ou second chapitre les habus sont causes et arrens par une

no

no

H

maisme chose / Et accroistre Vertu / est faire la meillour / et accroistre Vice est
 faire la pire **Text** / Or est il ainsi / que les habits de laine / et aussi les personnes
 sont faits ^{impassibles} malices / et pures en polissant delectation / lesquelles il ne concupiscit
 pas paissiv (Ou quant il ne le sentent pas / ou si come il ne conuient pas / ou
 en quelconque maniere autrement / quel ne doit estre de me par Raison //

Et sembler en suant tristesses qm ne sont pas assu / ou quant il ne le sont
 (ou en quelconque maniere autrement / ~~quel ne doit estre de me par Raison~~
 que Raison ne dit **Glo** par telles choses est Vertu apertice / ou coruque

et vice cause ou arreu **Et** par Vertu / nous contende / si ce n'est de nous
 en toutes delectation et tristesses **Text** / Et pour ce disoit aucuns que les
 vertus sont impassibles / et **Repos** **Glo** / Ce estoient les stoiciens / qm disoit
 que celui est vertueux / qm ne sent nulle passion / ne temptation de vice / ne
 de concupiscence / ne d'autre chose / et est sa Volente du tout a Repos
 et en pais / et ne se muet pour rien qm aduengne **Text** / Mes ce n'est
 pas bñ dit simplement / et vniuerselment / Car ceulx qm ont Vertu sentent les
 passions / et de ce se mouuent / autrement tant come il conuient / et n'ad-
 uient / et selon toutes les circonstances qm y peuent / et doiuent estre mises
 par Raison **Glo** / Celui qm est vertueux / a bñ aucune fois compassion / doul-
 leur / ou Joye / ou vice / ou concupiscence / car autrement ne seroit il pas de bonne
 nature / mes tousiours / et en tout / et par tout / est Raison maistrise / et
 nulle de ces choses / ne le fait mouuoir / en declinant a mal **Text**

Donques supposons nous que Vertu est telle / que par elle l'on fait de bonnes
 operations / en choses / ou il a delectation / et tristesses / Et par Vice / ou malice
 l'on fait choses contraires **Glo** / C'est la conclusion de cest chapitre / que Vertu
 nous adreste a bñ faire en delectation / et en tristesses **Text** / Le quart chapitre

Ceste chose nous appra encor par autres Raisons **Glo** / Les Raisons
 deuant mises sont fondees / en tant come delectation / et tristesse regard
 sent Vertu / Et en cest chapitre il en met .iij. autres fondees / en tant come
 delectation / et tristesse regardent les personnes **Text** / Premièrement .ij. manieres
 de choses sont eslisibles / et que l'on peut appeter / ou desirer / Et sont .ij. autres
 choses contraires / que l'on seult fuir et eschuer / Des trois eslisibles / une est
 bien bel ou honneste / l'autre est bñ conferent / ou utile / ou proufiable / et
 l'autre est bñ delectable **Text** / Et des trois choses fugibles / et contraires / une
 est mal laide / et deshoneste / l'autre est mal nuisible / ou dommageable
 et l'autre est mal triste / ou tristesse et desplaisance **Glo** / Ceste diuision
 est belle et notable / Et pour la entendre / il est a sauoir / Premièrement que

Bien honneste est ce qui est a desirer et appetier. Et est ce qui est
 de son et selon son poste que il ne fust pas ordene. Et que il neust mestier
 a l'autre bien plus grant. Et tel bien est vertu et apation de vertu. Et
 telle chose appelle aviscore bien absolument par excellence. Mais bien desirer
 et utile est ce qui est de sa nature ordene a bien honneste. Et est aussi
 come le moien qui a mestier et vult et pousse a acquiesce bien honneste.
 Et come sont Richesses qui sont utiles pour plusieurs vertus appetier. Et
 bien delectable. C'est la delectation et le plaisir que l'en a a posseder
 la chose desirer. Item il est assauoir que bien honneste qui est de son ne
 peut estre ordene a mal. Mais bien utile peut estre ordene a bien et a
 mal. Et come Richesses dont l'en peut user a bien et a mal. Et sembler des
 delectations. Les unes sont en bien et bonnes. Les autres sont malueuses.
 Item l'en doit sauoir que en tel come une chose est utile a mal. Elle ne
 doit pas estre dite utile simplement. Mais est nuisible. Aussi come le bon
 larron. N'est pas bon. Mais est malueux. Et sembler les delectations en choses
 malueuses ne sont pas vraies delectations. Et come il appert plus aplain
 ou .x^e livre. Item pour ce que tout bien qui est de vertu utile est ordene
 et pousse a bien honneste par ce appetier que l'en peut apres bien dire. Et
 tout bien utile est bien honneste. Aussi come l'en dit que la viande est saine
 pour ce quelle a mestier a saine. Et l'orme saine pour ce quelle est si
 que de saine. Sembler toute delectation vraie est en bien honneste. Et en bien
 ordene a bien honneste. Et selon ce peut l'en dire que toute vraie delectation
 est honneste. Et ainsi l'entendoyent tutes et seneque qui distent que
 tout bien est honneste. **Item.** Or est il ainsi que en toutes choses celui
 qui est bon adrester et faire toutes ses operations selon Raison. Et celui
 qui est malueux peche en toutes ces choses. Et mesme en delectation
 pour ce que delectation est plus commune. Car delectation est commune
 a toutes choses qui ont ame ou vie sensible. Et avec ce elle commune
 a toutes choses ou il est election ou a tout bien est sensible. Car tout bien honneste
 est delectable. Et aussi tout bien utile est delectable. **Glo.** Et ainsi tout
 bien est delectable. Mais bien honneste et bien utile ont une autre Raison
 et nature. De bien avecques delectation. **Item.** Item il est ainsi en tous
 que des enfance delectation est aussi come nee et nourrie avecques nous
 et pour ce est ce forte chose de tenir en subiection. Et de moder telle passion
 laquelle nous auons des le comencement. Et persuerer et durer tout
 le temps de nre vie. **Glo.** Des ce que l'enfant est ney il se delecte a
 goust le lait de sa nourrice et toutes les joues commodees auons nous.

125

Or auoy la pource nuyson
 de cest chapitre a mo
 froy que nuyson est
 de delectation

plusieurs temptations / et mouuement de nous delecter oultre Raison. Or
 est forte chose de soy defendre / & Resister a l'assault / qm si pouuoir assaillir / Et
 Vertu est en choses hautes / & fortes / selonc dit tullez / Donques est Vertu en
 moeres les delectations et cest la seconde Raison de cest chapitre. Tex Je
 nous Reglons nos opationes / les uns plus / les autres moins par delectation
 et par tristesse. Glo / len fait Volentiers les opationes ou len a delectation
 et fait len / celles ou len a tristesse. Tex / pouice Donques est il chose nece
 saire / que en ce soit tout le fait de Vie humaine / & de moralite / Car
 il na pas petite difference / en soy trister / ou esloier es opationes. Glo / Ceulz
 qm se delectent en bonnes opationes / et sont tristes de maluaieses / ilz sont bons
 / Et ceulz qm font le contraire / sont malues / cest la tierce Raison. Tex
 Je come disoit / ezadit le phosophe / cest plus forte chose de soy combattre
 et Resister a concupiscentie / que ce nest a ire / Car concupiscentie no assaillit
 / & nous tempte plus souuent / mais ire tempte plus aigrement / & nous
 souuer. // Or est ainsi / que Vertu / et aut sont tousiours esloies vers les choses
 plus fortes. Glo / Selonc .7. medien / met plus grant esloie / a guarir d'ice
 forte maladie / que d'ice aut / & en est plus aluer. Tex / Et poe tout
 le fait / tout le negoce de Vertu moral / et de politiques / est en delectation
 et en tristesses / & les Regarde / Et quicqz en qd bn / il est bon / & quicqz
 en qd maluaies / il est maluaies. Glo / Cest la quarte Raison / et la con
 clusion. Tex / Or auons Donques dit / que Vertu est en delectation et tristesse
 et les Regarde. Glo / Ce a este dit ou tiers / et ou quarte chapitre. Tex / Et
 auons dit / que d'ice mesmes opationes / Vertu est faute / acueue / & corru
 pue / mes ellez ne sont pas fautes sembl. Glo / Cest dit ou premier chap
 tre. Tex / Et auons dit / que de telles opationes / come Vertu est faute / et
 causee / telles opationes fait elle / & de telles elle est cause. Glo / Cest
 dit vers la fin du secont chapitre. **¶** Le quint chapitre

H Veun pourroit faire question / comment / et pour quoy / no auons
 dit / que les personnes sont fautes / justes / p ce que ilz font / justes cho
 ses / & sont fautes / ou deuenent attempes / par ce que ilz font opationes at
 tempes. Glo / Et ainsi des autres Vertus / Et ne semble pas Vertue / par
 la Raison qm ensuit. Tex / Car se aucuns font opationes justes / et attempes
 / Donques sont ilz .7a. justes / et attempes / aussi come ^{tous} / ceulz qm font oeuvres
 de gramaziens / & ilz sont gramaziens / & musiciens. Glo / par ce
 semble il / que Vertu ne soit pas causee / par opationes / Car elle prece
 telles operations / aussi come les ars / precedent les opationes d'eulz

sont denommez / ad ce / Responz aristote en .ij. manieres / Et premierement il
 me / que il soit ainsi es arts / Tex / Mais il n'est pas q' es arts ainsi / come dit
 est / car il peut auenir que aucun fera oeuvre de gramairien a cas d'au-
 ture / ou l'exemple d'un autre / Glo / Mais peut parler latin a l'auenture / ou a
 l'exemple d'un autre / q' .j. oiseil parle / et ne s'et quil dit / Tex / Et n'est pas
 pour ce gramairien / mais il est gramairien / quant il fait oeuvre de gramairien
 Et a maniere de gramairien / par la science q' est en lui / Glo / Semble n'est pas
 .j. homme juste / pour ce se il fait choses justes / Mais aucunes ce conuenent il
 que il les face justement / et ainsi est il des autres vertus / toutesfoies ceste
 Responce ne suffit pas du tout / car len n'est pas fait juste / pour faire cho-
 ses justes a l'auenture / ou autrement q' ne les face a bonne entencion / Et
 pour ce met il apres une autre Responce / Tex / Item il n'est pas semblable
 quant a cest propos des arts / & des vertus / car le bon des arts / est es choses fa-
 tes par les arts / et suffit quant elles sont bien fautes / Mais es choses q' doiuent
 estre fautes selon vertu se il sont fautes / tellement come sont choses justes / &
 autresmees / pour ce ne sont il pas fautes justement & accomplies / Mais
 aucunes ce / il sont requises la maniere ou / & la qualite / ou condition / que
 celui q' les fait / doit auoir / & premierement est a considerer se il fait telle ope-
 ration sachant / et de certaine science / Glo / Car se unas d'auenture il fait
 une chose juste / et par ignorance / len ne deuoir pas dire pour ce que il fait
 juste / Et ceste condition regarde l'entendement / Tex / Mais doit consi-
 derer / se il la fait en la esliant / & que il lesse pour ce / Glo / C'est assauoir po-
 justice / ou pour autre vertu / Et est ceste condition double / la premiere est / quil
 face la chose par election / Car se il la faisoit par paour / ou par vergonde / ce
 ne seroit pas oeuvre vertueuse / l'autre partie est / quil la face pour vertu
 car sil faisoit telle operation pour gagner / ou pour d'ung glorie il ne seroit
 pas vertueux / et ceste condition regarde la Volente / Tex / Et tiercement
 est a regarder / se il a conserme ferme / et estable de telles operation faire / &
 se il est en ce immobile / et les fait fermement / et p'generalment / sans ce que il
 puisse estre tourne / ou nuie au contraire / Glo / Ceste condition regarde le
 habit de vertu q' doit estre ferme et immuable / et no pas deligier va-
 riable / Tex / Et de ces conditions dessus dices / nulle est requise a autre
 art / excepte sauoir / Tex / Car .j. homme peut bien auoir .j. art / sans ce quil
 esle ouuier selon tel art / par long temps / ou que il esle pour gaign / ou po-
 adulation / & sans p'fuerces / Mais .j. homme n'est pas vertueux / se il n'est
 de vertu / quant temps en est / et par election / & Tex / Mais es vertus
 science / ou sauoir y a petite / ou nulle puissance / Glo / Il est a entendre

que sauoir a petite puissance / quant a ce que par sauoir soient les opations
 morales / & habiles / & vertueuses / Car elles sont telles par election de vo-
 lonte Tex / Et les autres conditions / ne peuvent pas petre / mes grandement
 et toutes les choses y puet et proufiter / qm appartient a vertu / & telles vien-
 nent en nous / et sont causees par fauue maniere / et souuent choses justes
 et attrempees / & les choses sont dites ^{et appellees} justes / et attrempees / quant elles
 sont telles / come sont celles que fait celui qm est juste / et attrepe / mes il
 ne puet pas que celui qm fait telles choses soit juste & attrepe / fors quant
 il les fait en telle maniere / come font ceulz qm sont justes et attrempees /
Glo / Cest assauoir selon les conditions deuant dites / & ainsi est il des
 autres vertus / & p ce est determinee la question de cest chapitre // Car
 celui qm n'est pas vertueux / & les vertueux font opation / ou choses pbt
 fors tant que celui qm n'est pas vertueux / ne les fait pas fermement
 puerabment / & delectablement / avec toutesuies par le frequent ilz deuen-
 t vertueux Tex / Doncques est ce bñ dit / que J. homme est fait juste / par
 ouurer / et faire choses justes / & est fait attrepe par faire choses attre-
 pees Glo / Ce fu dit ou premier chapitre Tex / Et par ne faire telles
 choses / nul ne sera juste ou attrepe / & qm ne les fait / il ne ouue
 estre bon / Et sont plusieurs qm ne font pas telles oeuvres app' adu-
 mes ont leur refuge a raisonner / ou a ou / ou estudier la philosophie / des
 vertus / Et par ce ilz cudent acquies ^{vertu} / ou estre fuis / et deuenir vertueux
Glo / En delassant election / & opation de choses bonnes / & ceste erreur se
 prouue auisite / par J. sembler Tex / Ces gens sont aussi / come ceulz qm
 sont malades / & estoutet / & entendent a grant estude / & agūt diligence
 ce / ce que les medecins leur dient / mes nulle chose ilz ne font / de ce
 que ilz leur ensuignent / ou commandent / Doncqz aussi / come telz malades
 ne seront ja guaris / ne bñ disposez / selon le corps / Sembl' ceulz qm sei-
 uent plus moral / & come len dit ouurer pour acquies vertu / & rien
 ne font / leur ame ne sera ja guarie / ne ouuee Glo / de peche ou de
 vice / car come dit toutes / vice est langour de lame Le 5^e chapitre
Pres ce que dit est / il est bon denquer / quelle chose est vertu / Et
 puer ce / que en lame sont m^r manieres de choses / cest assauoir passi-
 ons / puissances / & habiles / Il conuient que vertu soit une de ces choses / Et
 Je di que passions sont concupisces / ire / paolir / hardiesse enuie / joie / a-
 mouir / honte / gelousie / desirer / misericorde / & gñalment tous mouue-
 mens de lame / asquelz puet delectation ou tristesse Glo / passion est

mouuement de l'appetit ou Regard de bñ ou de mal come sont les dñs no-
mees ou texte. Et autres come exultance (admiration) esperance et plus
autres. Desquelles aucuns n'ont pas non impose en latin et enco en soit
plus qm n'ont pas non impose en francois. Et est assauoir que Virgille
en m^o qm sont par auenture. Les plus principaulz. Vne est ou Regard du bñ
aduenu. Ce est esperance. l'autre ou Regard de bñ pñe et que len a cest
Joie. l'autre ou Regard de mal aduenu cest paour et l'autre ou Regard de
mal present et que len sent cest tristesse. **Tex.** Et les puissances de lame
sont selon les quelles nous sommes passibles des passions deuant dites. come
sont celles selon les quelles nous sommes dñs auoir tristesse ou amertume. mes les
habis sont selon lesquels nous auons ou contenons bñ ou mal ou Regard des
passions. come de la passion appellee uir^g se nous nous courrouce trop fort trop
tost trop peu trop tard nous faisons mal et p malices habis. Et se en telles
choses nous nous auons mouuement (no) faisons bñ. Et p bon habit. Et sembler
des autres passions. **Glo.** Quant a cest propos. C. manieres de choses sont a con-
siderer. Premierement la substance et la nature de lame. Secondement son
les puissances qm sont deulx en gñal cest la cognoissance p quoy lame a
cognoissance et de ceste ne parle il pas en cendrou. l'autre est puissance
appetitive par quoy lame a desir et affection et tend a auoir chose. Et
est diuisee en .ij. principales. Cest assauoir la concupiscible par quoy len tend a
auoir chose delectable ou fuir chose triste. Et la puissance irascible p quoy
len a uir^g ou appetit de vengeance. **Tercement** sont les passions et sont les
mouuements selon la pñe ou puissance appetitive et de ces passions aige ple
tantost deulx. **Quartement** sont les habis et est assauoir que habis sont
qualitez acquise en lame par lesquels habis len est enclin a ouurer selon les
passions et mouuements de l'appetit et a les moderer et Refrander. Et tel
habis sont vertus et vices come il appa apres. **Quintement** sont les opations
qm par les choses dessus dites sont faictes. Et il n'est nulle doute que vertu
n'est pas la substance de lame et aussi est il etant que vertu n'est pas opation
Et aristote apres prouue que vertus ne sont pas passions et par m^o. Par
sons **Tex.** Or est il ainsi que vertus et vices ne sont pas passions. Premierement
car selon les vertus ou les vices nous sommes dñs bons ou malices. Et selon
les passions absoluement consideres nous ne sommes dñs ne bons ne malices
Glo. Car ~~telles~~ ^{telles} sont telles passions et ~~ont~~ ^{auons} mouuement a delectation ou a uir^g
Et ainsi tous seroient bons ou tous seroient malices. Cest la finiere Raison
Tex. Item selon vertus ou vices et malices nous sommes loües ou vituperes
et selon les passions absoluement consideres nous ne sommes loes ne vitupes
Ray. come n'est pas loe ou vitupe pour ce fil erant ou a paour ou pñe

ce se il se couuee simplement / mes pour la maniere et qualite du fait. **Glo.** Se
 il la pousse / ou se il se couuee sans raison / ou autrement / que par raison / il est blasp
 mer / et se il regule telles passions / ~~alors~~ / cest la 1^{re} Raison. **Tex.** Item ^{par} Raison il gual
 nous nous couurons / et auons paour / non pas de nre Volente / ne p election
 / 2 les Vertus sont election / ou elles ne sont pas sans election / qm est faute
 par Volente. **Glo.** Cest distict me est vraie pour la seconde partie / car Vertu
 est causee en nous par operations / qm sont fautes par election / et donc
 nest pas Vertu telles passions / come paour / courroux / 2 Et cest la tierce R
 son. **Tex.** Item les passions sont mouuement de l'appetit / 2 les Vertus ne sont
 pas mouuement / mes sont qualites de lame / selon les quelles nous sommes bñ
 disposes. **Glo.** Cest la quarte Raison. **Tex.** Et pour sembler Raison / a aucunes
 des dessus dices Vertus / ne sont pas les puissances de lame / car nous ne
 sommes des bons / ne malices / ne loes / ne desupezes / selon telles puissances
 / ou pour ce / que nous pouons souffrir / selon les passions dessus dices. **Glo.**
 J. home nest ne loue / ne blasme / ne reputa bon / ne mal / pour ce se il
 peut couurer par la puissance raisonnable / 2 ainsi des autres passions. Cest
 la 5^{me} Raison de ceste conclusion / que Vertu ne sont pas les puis
 sances de lame. **Tex.** Item nous sommes puissans de telles puissances
 et les auons de nature. Et nous ne sommes pas fait bons / ou malices
 / ne nauons^{me} les Vertus de nature / 2 de ce auons nous dit Senar
Glo. ou premier chapitre de cest second liure. **Tex.** Doncques se Vertus ne
 sont passions / ne puissance de lame / il demeure et sensuit que Vertus
 sont habits / 2 ainsi auons dit le genre de Vertu. **Glo.** Genre est la 1^{re}
 meze partie de la diffinition dune chose / 2 est ce qd len Respondit quã
 len demande dune chose que cest / sicome qm demanderoit que est ce / que
 cheual / et len Responderoit beste. Et qm demanderoit aqs quelle beste / len
 adionsteroit la difference / et diroit len / beste qm peut leuier / ou autrement
 / car les noms ne sont pas imposes aus pps differences des choses / 2 du
 genre 2 de la difference / est la diffinition faute 2 compose le 6^e chap
Il couuert enquerir / non pas tant seulement / que Vertu est habit / mes
 aucunes ce couuert enquerir / 2 pmoir / quel habit Vertu est. **Glo.** Et
 ce sera la difference mise en la diffinition de Vertu. **Tex.** nous diro
 premierement / que gñalement toute Vertu de quelcog chose elle soit Vertu
 elle pfaict celle chose en bñ / 2 la fait estre bñ dispoee en son meisme. Et
 aucunes ce / elle vent / et fait estre bonne leuure de celle chose. Sicome
 la Vertu de leul / elle fait bon leul en son / 2 fait son operation estre bonne
 / car nous voyons bien pour la Vertu de leul. **Glo.** Cest exemple est

Des membres / & celui qui ensuit est de tout le corps / & ple de vertu prise
 gñalement. Texte Semble la vertu ^{cheval} d'un ^{cheval} fait le cheval bon en son / & avec
 que ce / elle fait bon / pour courir / & pour porter / & pour
 pour attendre seurement en bataille / Et si est ainsi en toutes choses / il
 sensuit que vertu de l'homme est et sera habit / par lequel l'homme est fait bon
 / et par lequel il vit / & fait son deure bon. Et / Et donc la vertu
 de feu est chileur / par quoi il est bon en sa nature ou essence / & par quoi il
 fait bon son operation naturel. Texte / Et en quelle maniere ce peut estre / & quelle
 condition telle vertu doit auoir / nous l'auons dit deuant. Et / C'est assauoir
 ou secont chapitre / de cest secont liure / ou il fu dit / que chascune vertu est cau
 see et saluée par les operations / qui sont ou moien / Doncques est il ainsi / q
 vertu / par quoi l'homme est bon / & par quoi il fait bonnes deures / il conuient
 quelle soit ou moien / & ce monstrera il apres par plusieurs voies / De q
 la premiere est pramse par la nature de vertu / & des choses quelle regarde
Texte / Item ceste chose sera plus manifeste / se nous regardons / & considerons
 quelle est la nature de vertu. Et / Vertu de sa nature a regard
 & est vers les passions / et operations humaines / selonc la vertu de forti
 tude en paour / qui est une passion / & la vertu de liberalite / en despense de
 pecunie / qui est operation / Or peuet estre et aduenir paour / et despense de
 peunie plus / & plus & onaire / & entor manie / & trop / & peu en molt
 de manieres / come il est de toutes choses continues & diuisibles / Et semble
 il / des autres operations et passions humaines. Texte / Les doit sauoir / q en
 toutes choses contin & diuisible / les peut prendre / ce que est plus / & ce
 q est moien / et ce que est egal ~~quant nous auons au regard de nous~~ / Et ce
 que est egal / peut estre egal / selon la nature de la chose / ou egal quant a
 nous / et ou regard de nous / Et ce que nous appellons ici egal / cest le
 moien entre superabundance ou excess & deffaulte d'aut pt / & deffaulte d'aut pt / Et
 si doncques / que le moien selon la nature de la chose / cest ce / que est en
 les .ij. extremes par egale distance / Et pour ce est il .ij. moiens / quant a
 toutes gens / Des ce que est moien a nous / ou en regard de nous / cest ce
 ou il na superabundance / ne deffaulte / selon ce que doit estre en raportant a
 nous / Et tel moien n'est pas .ij. moien / quant a tous / Exemple se .p. est
 le plus grant excess / ou aucune matiere / Et deus est la plus grant deffau
 te / le moien selon la nature de la chose / ce seroit .ij. Car en tant come
 .ij. surmonte et passe .ij. / En tant .p. surmonte et passe .ij. / C'est assauoir
 en quatre / Et pour ce entre .p. et .ij. le moien est .ij. selon proportion
 metrique. Et / proportion arismetrique est / quant le grant surmonte le moien
 ou tant come le moien surmonte le petit / selonc il est en l'exemple

Glo Rmp auons nous une aut^e raison par quoy il monstre que vertu est
 J. moien / Car les uns tendent au moien pour estre bñ / Donques est ainsi
 de vertu par plus forte raison pour ce quelle est plus etaine et meilleur
 Et apres aristote deplaine de quelle vertu il entent **Tex** Et ce que d'ap
 aentendre de vertu moral **Glo** Ce dit il a la difference des vertus mor
 leuises dont il decimera ou G. liure **Tex** la quelle est en passions et
 en operations / Et en telles choses est supfludance et defaute et moien
 Etome se auon paour ou hardiesse auon concupiscence ou lafui/soy cou
 ces auon misericorde et misericorde auon delectation et este / En toutes
 telles passions il peut estre plus et mains quil ne comment / ou app^{er} et
 luy et lautre est assauou mains et plus est auant que bñ / et qm
 crant on a paour ou hardiesse et ainsi des autres passions quant il co
 uient et est oportue^{et} es choses esquelles il est oportue^{ou} et conuenable et
 as psonnes et as fins et en la maniere quil conduit et app^{er} / cest le moien
 a la t^e meilleur chose qm soit en vertu / Sembl^e es operations est supfludance
 defaute et moien / Or est il ainsi que vertu est en passions et operations
Glo Car passions et operations sont la matie de vertu / et enuison elles
 et vers elles / et en elles est vertu **Tex** Et en cestes choses supfludance
 est vicieuse / et defaute est vitueuse et blasme / et le moien est loe
 droit mes / Et ces .ij. choses approuent a vertu **Glo** cest assauou et
 titude / et faire adroit ce qm est contraire et oppose a p^{er}ice vicieuse
 et loenge qm est contraire et oppose a vitueuse **Tex** Donques est deu
 une chose moienne et laquelle coiecture et t^e a sadre au moien le bñ d'ap
 8^e **Glo** neor appert Il autremet que vertu est ou moien par ce que len peut
 pceder en moie de manieres **Glo** En excedant en plusieurs manieres
 ou plus ou mains / et en defaillant en plusieurs manieres / ou plus ou mains
 et vertu est entre exceder et defaillir **Tex** Et ainsi cuidoient les pitago
 riens que mal fust de la partie de infini / et bñ de la partie de fin **Glo**
 Infini cest chose infime sans fin et sans tme ou inombable / or a fin cest
 chose finnee limtee et etaine / Les pitagoriens furent disciples et ens
 la doctine du p^{re}phete appelle pitagore qm mettoit .ij. coordinations de
 choses selonc il fut dit en la glose du bñ chapitre du premier liure Et quant
 a p^{er}ice ilz disoient que mal peut estre fait en manieres infimes et inombra
 bles **Tex** Car adrester a bñ ou faire adroit est en une maniere / Et cest
 la cause pour quoy ce nest pas fort de faire mal et de faillir a bñ faire
 Rmp come quant len trait a bñ signe ce nest pas fort de traire mal et
 de faillir a bñ traire / Mais cest forte chose de attandre ou ferir le signe

Et pour ce les malices et vices surabondances en plus et deffauts en
 mains Glo On peult estre fautes en plusieurs manieres. Tex Et le moi
 en appare a vertu Glo Et est cest moien en vne maniere Tex Et ainsi
 et par ce sont les gens faus bons simplenies (cest adire en vne maniere) et
 sont faus malices en mot de diuerses manieres et guises. Donques est vertu
 habit electif etant ou moien/quant auons par Raison determinee/ainsi come
 le sage la determineroit Glo Il conclut en ceste clause la diffinition de
 vertu/et dit quelle chose ce est. Et peut estre ceste diffinition .j. peu plus
 deuenir en francois. Tex En disant ainsi. Vertu est vne ferme
 qualite de lame par la quelle nous sommes esleus enclins a esleue le moien
 entre excess et qualite deffaute. Ceste assuon le moien/quant a nous/et
 ou Regard de nous/ en la maniere que tout homme sage la determineroit/et
 iugeroit par Raison estre esleue. Ce peut estre la diffinition ou descripti
 on pour declarer quelle chose vertu est. Tex Et cest moien est ou
 milieu de .ij. malices ou vices/ desquelles vne est selon surabondance
 et lautre selon deffaute. Tex Et ce est a considerer que celles malices de
 faulx ou habundant/ et mains et plus/ quil napprou/ou deuenir tant
 en passions/ que en operations. Glo Come il fut dit ou chapitre precedet
 Et se met exemple de passions/ car len peut auoir prou trop/ ou
 peu/ ou moienement. Item exemple de operations len peut dependre
 trop/ ou peu/ ou moienement. Tex Et vertu fait le moien trouuer
 par Raison/ et esleue par volente. Et pour ce selon la diffinition de vertu
 elle est ou milieu/ ou ou moien. Glo Car vertu modeste et quier
 et trouue/ et esleue/ et prele le moien es passions/ et es operations/ qui sont
 la matiere de vertu. Tex Or selon ce que vertu est/ elle nest
 pas ou moien/ mes est es bonne souverainement et contraire a mal.
Glo Vertu est bon/ ou bien entre trop/ et peu/ entre excess/ et deffaute
 mais elle nest pas moienne entre bon/ et mal/ mais est simplenies
 contraire a mal. Tex Or doit len sauoir/ que ne toute operation/ ne
 toute passion de lame/ ne recout pas tel moien appartenant a vertu. Glo
 Mais pour ce que est dit deuant/ que en toute operation
 et en toute passion eust moien selon vertu/ mais il nest pas ainsi/ et ce
 monstre il par .ij. raisons. Tex Premièrement/ car aucunes choses sont desleues
 les tantost come ilz sont nommes/ il appert par leurs noms/ quilz esleuent
 mal/ et que ilz sont inuolues en mal/ de la signification de leurs noms/ par
 Joye de mal/ et estre sans vercunde/ et enuie. Glo Ce sont passions/ la pre
 miere na pas nom propre ne en latin/ ne en francois. La seconde a no

pprie en latin / & nō pas en francois la tierce a nom en latin & en fra
 ncois / cest envie / qm est auou tristee du bien d'autr / ~~Text~~ Et en operations
 adultere / larcen / homicide / ces choses nō et toutes telles sont malices / pō
 elles mesmes / & nō pas tant seulement la superabundance / ou le peu en
 elles malices / mais tout / car len ne les peut bñ faire / Et on peut len di
 re qu'il sont afaire quand il commet / ou appē / & en la manie quil commet
 Cest assauoir adultere / larcen / & telles choses / car cest pechie de les faire en
 quelconque manie **Glo** **Albert** fait nō une objection / car bñ sage appelle
 tierce **Disoit** que len deuot esmer a bñ fame qm auoir fait adultere /
 avecques / & tuant / pour le traire / et tuer / **Albert** respond et dit bñ que
 adultere ne peut estre bñ fait / mes pour le bñ que la fame fist en chēle
 deliura le pais d'envie / pour ce le mal de adulteze lui doit estre pōne
Glo Item cest la seconde raison a monstrez que en aucunes choses / na pas
 moien appē a vertu **Text** / Qm en telles choses voudroit mettē moien / il
 feroit sembler celi qm mettoit moien / & superabundance / & deffaute en ius
 tice / & conuie / & en continence / or est il ainsi que telles bñes / ou ma
 lices sont / en superabundance / & deffaute / Et donques commendroit il que de
 superabundance / ce fust superabundance / Et que de deffaute / fust deffaute
Glo Et de la seconde superabundance seroit la tierce par telle raison / &
 de la tierce la quarte / Et ainsi seroit pces infm / qm est Reprouue des
 pphes **Text** Item cest la tierce raison a monstrez que en aucunes choses
 na pas moien appē a vertu **Text** / Aussi come nous ne disons pas de
 auerence / & de fortitude / & des autres vertus / que elles soient superabundance
 & deffaute / & moien / Sembl^{no} ne deuons pas dire des bñes / ou mal
 ues contraires / que elles soient superabundance / & deffaute / et bon moien
 vices de chme telle chose / en quelconques manie elle soit faite / cest bñ
 et mal / Donques diuons nous vniuerselment ^{que} en superabundance / na
 point de moien / ne en deffaute ne ou moien / na superabundance / ne deffaute
 ne comment pas auou dit tant seulement en genal le **ix** chapitre
 la diffinition de vertu / des avecques ce / il est bon de l'appliquer / a bñes
 et vices ^{particulieres} / Car quant est a parler des operations / les paroles genales ou vni
 uerselles sont plus vaines / et les paroles particulieres sont plus ^{conuenables} / pō
 ce que les operations sont ces choses singulieres / & particulieres **Glo** En sa
 ences speculatiues / les propositions vniuerselles sont les plus conuenables / et
 les plus certaines / sicome en geometrie / que de chm triangle les .iii. an
 gles valent .iiij. angles droits Il est deuant conuenir en genal / que par
 licierement de cest triangle / ou d'un autre vices es sciences pratiques / il est

au contraire si come en medicine len set auant que ceste lature ^{et ceste} et ceste ga
 rissent de telle maladie que len ne set l'humiersele. Cest assauoir toute
 lature garisse et Et aucun fois a instance es vniuersites plus que es par
 culieres / et pour ce dit il que les pariculiers sont plus vaines / Et ainsi les
 pariculiers sont plus auant que les vniuersites. Et pour ce dit il que les
 vniuersites sont plus vaines. Tex Or prenons doncques une application de
 la description de vertu Glo par laquelle il appert que vertu est habi
 mouen en un malice. Tex Premièrement quant est en paour / et en far
 dieux / la vertu qui est ou mouen cest fortitude / et celui qui a vertu
 est appelle fort. Et celui qui a superabondance ou excès en paour na pas
 nom impose. Glo En langage grec / car en francois len appelle couard
Tex Car plusieurs vices et vertus sont qui nont pas nome impose
 ou ne sont pas nommes. Glo Indubie ont en grec / et ont pas en
 latin / et aucune au grece. Et plusieurs ont en latin / et ont pas en
 francois / et peu au grece. Et sembleroit il de plusieurs autres choses. Tex Et
 celui qui superflue ou excède en oser / il est fol hardy / ou trop hardy. Glo Il
 a nom grece en grec / et en latin / mes en francois hardy ne signifie pas
 mal / qui ne adionstou en disant fol hardy / ou trop hardy. Tex Et celui
 qui craint trop / et ose peu / il est couard quant est en delectation / et
 pectes la vertu / et le mouen est acceompance / et ont pas en toutes. Glo
 Mes tant seulement en delectation / et pectes corporeles par espal en goust
 et toucher. Tex Et le vice qui est en superabondance cest desordenance
Glo Come sont glotonnie / et luxure. Tex Et celui qui est en la defau
 te / na pas nom grece. Car il nest pas oncle de gens qui declinent a tel
 ce. Glo Car chascun communement ensuit les delectations. Et peu de gens les
 fuient oultre. Raison Tex Toutesfoies telz peuent estre appellees insensibles. Glo
 Or premiere maniere de delectation corporeles qui nappert. Tex Or
 est de exposer pectune ou richesses / ou de les prendre et acquerir libalite
 et le oncle. Et la superabondance cest prodigalite que nous poons appeler
 folle largesse / et la defaute est illiberalite / et est auarice / et couardise / et
 sont ces vices contraires. Cest assauoir prodigalite / illiberalite / et celui de
 ceulz ^{superfluite} superfluite / et defaute. Car le fol large qui a prodigalite il superflue en
 donner / et en dependre. Et defaute en acquerir / et prendre. Et celui qui
 est illiberal il superflue en prendre / et acquerir / et defaute en donner / et
 dependre. Et de ces choses icy nous auons maintenant en figure / et
 en capitulant grossier / mes apres nous determinerons plus claiement.
Glo Ou quant ilure. Tex Et quant est de pectune entor na autres dispo
 sitions. Cest assauoir faulx mouen ou mouen appellee magnificence

Et Differe de liberalite en ce quelle est en grans choses / et liberalite est en
mendres choses / Et la supflidance en tel les grans choses est appellee bonau
se Glo Il na pas ou texte nom en latin / mes il a deuy nos grecs ne en
françois na il pas nom bn apre Tex / Et la deffaute est parvificace / Et
ces vices different de ceulz qm sont enuiron liberalite / mes en quelle ma
niere ilz en different Il sera dit apres Glo Du quart livre Q le x^e chapitre
Quant de honneur et infonoration le moien et la vertu en grans hon
neurs cest magnaninite / Et la supflidance est charmot / cest abucion
et la deffaute est pusillaninite / et aussi come liberalite qm est en mendres
choses que nest magnificence / Regarde magnificence et differe delle / Semble
en honneurs a une vertu qm regarde magnaninite / en la maniere que
liberalite regarde magnificence / Et est ceste vertu en mendres honneurs
que nest magnaninite / Car telz honneurs mendres / ou moiens / len les
peut acquerir et appeter plus ou mains / quil nappartient / Et celui qm
exabonde a desirer telz honneurs il est philotmie / Et celui qm y deffault
est aphilotmie / Et le moien est en nome / et aussi les vices sont nommez
et toutesfoies nous fangnons que ilz aient none philotmie / et aphilotmie
Glo Desirer et prociuer honneur a son deu / selonc il appartient / et que il app
tient / et avecques les autres bonnes cunctances / cest une vertu / mes au
stote la diuise en .ij. vertus / Une est en grans honneurs / et la nome ma
gnaninite / lautre est en mendres et moiens honneurs / et ora point
de nom / Et la supflabondance / cest assauoir amer et querir honneur de
deu / ou pdeubment / cest vice / Et en grans honneurs aristote lappelle
caymotie / Et en mendres philotmie / Et lun et lautre cest orgueil / Et
la deffaute ou negligence de desirer ou pouchacier honneurs deulz ordene
ment / cest vice / le quel en grans honneurs aristote appelle pusillanite / et en
moiens honneurs aphilotmie Tex / Et ceulz qm sont vicius en ceste
matiere / contendre ensemble du moien Glo Car celui qm aime / et querit
honneur oultre raison / dit quil nen fait pas trop / mais en fait bn apou
et quil est ou moien / et dit que celui qm est ou moien / en fait peu
fait deffaute / Et aussi celui qm deffault / al dit quil est ou moien / et dit
de celui qm est ou moien / quil excede / et fait trop / Semble quil en ait
matiere / Selonc lauaricchie dit que le liberal est trop large / Et celui
qm est trop large dit / que le liberal est trop auaricieux / et pour ce que les
uns nous blasment du trop / et les autres du peu / cest signe que nous fap
bn apoint / et selonc vertu Tex / Et aussi celui qm est moien / et vertueux
nous lin donnee aucune fois le nom dun des vices / et lappellose philo
mie / Et aucune fois le nom de lautre vice / et lappellose aphilotmie /

Loons aucune fois le nom d'un vice / et autrefois de l'autre **Glo** Pour
 ce que le moien n'apoint de nom / les liy donne le nom des extremes
 cest assavoir des vices / Et come en ceste matiere meismes / en francois
 ou en latin nous loons .i. bon homme aucune fois / en disant que il ne cuve
 des honneurs mondaines / mes nous entendons / quil nen cuve fore selon l'est
 Car simplement cestoit vice Et autrefois de cely meismes nous loons
 de ce que il aime honneur / et est a entendre selon l'usage / autrement ce
 seroit orgueil **Tex** Et pour quelle cause nous le faisons / il sera dit apres
Glo Du quare liure **Tex** Or disons donques ensuyvant des autres
 choses selon ce que nous avons comence En la matiere de vice / et de
 habondance et deffaulte et moien Et sont les vices par que nommez
 par cely qui tient le moien nous disons quil est mansuet ou debon
 naire / et la vertu moienne nous l'appellons mansuetude / ou debonnaire
 rete Or imposons donques nom a cely qui a superhabondance et soit
 appelle felon et la malice felonnie Et cely qui deffault soit appelle inma
 nable Cest adire trop mal / et qui ne se couree pas quant temps et lieu
 en est **Incip** sont trois autres moieres ou moiens et vertus / qui se
 similitude ^{en sensu} et different chascune de l'autre Car toutes .iii. soit en
 communication de paroles et de operations et different en ceste maniere
Tex Car l'une est en la verite qui est en fait et en paroles les autres
 .ii. sont en delectation que len peut avoir en telles choses l'une en
 gloire et estatement l'autre en toutes manieres de soy contemir et a
 voir en gustation de vie humaine Il convient donques dire de ces choses
 afin que nos cognossons mieulx que en toutes choses morales le moien
 est a loer et les extremes a blamer **Glo** Extreme ou extreme en cest
 propos ce sont les choses qui sont hors du moien l'une en exceder et en
 plus Et l'autre en deffault et en moins et par ce appelle il les ex
 têmes superabondance et deffault **Tex** Et mesme par ce adire mesme
 les vices sont imperables Et de ces choses plusieurs sont nommees
 mais nous tempterons a leure imposition et faindre nome / afin q
 elles soient plus manifestes et pour la grace du bñ qui en peut enfreindre
Glo Car come il fut dit ou second chapitre de cest second liure la
 doctrine moral nest pas pour science acquiesse principalement / mes afin
 que p'elle nous sionne faire bone **Tex** Or disons donques / quant l'est
 bon dire ou signifier de soy meismes cely qui tient le moien soit appelle
 veritable / et telle vertu soit dite verte Et le vice qui excede en faignant

plus grant chose soit appellee Vanterie / et celui qui a tel vice soit dit
 Vaniteux / Et celui qui est en maines soit dit Erro^{ou ce} / Glo Trop celer ou
 neer ou trop aperticez son bon fait / Dont len doit estre loe ou redmand
 de cest bon vice qui est contraire a Vanterie / et qui na pas nom Epope
 en latin ne en francois Tex Quia est de la delectation qui est en
 greux / et establiement celui qui tient le moien / est appellee entrapolas
 Glo / En engret cest bon ou bien / et trapolas cest tournaie / Biquies entrapolas
 est celui qui peut bon apoint tourner les faus / et les paroles a poules / et a
 establiement / Et par aventure de ce vint ce que len dit en francois que
 bon home est bon trapelin Tex Et celui qui suphabonde a nom bomoloches
 Glo / Cest celui qui est trop fouat et en lautre translation il sappelle Ju
 gleux Tex Et celui qui deffault il est dit agreste / et mal pde ou mai
 graneus Glo / Come que il soit nome cest celui qui na cure de greux ne
 de batement mille fois ou quant temps en fist Tex Quia est de lautre
 delectation qui est en son auoir et contenu en conuersation de vie humaine
 celui qui le fait selon ce quil conuient / et appartient il peut estre appelle
 amiable ou ^{amiable} agreable / et agreable Et celui qui en ce excede / et vult place
 a chun se il fait de son inclination / et volente sans que il tende a au^e
 fin / il na pas nom appie et par aventure peut estre appelle blaffant
 et se il fait pour cause daucun pouist acquerir cest bon locheux ^{et digne} / cest
 flatteur Et celui qui en deffault / et est de dure / et triste conuersation
 il peut estre appelle legier / distole mal amiable / et mal agreable
 Item en passions / et en choses qui a ce appartient a moien sembler come
 es habus dessus dis car vergonde nest pas vertu Glo / Et come il
 appera ou quant luez Tex Et toutesfoies nous loons celui qui est
 vergondeus selon ce que il appartient Glo / Eustace fait ici une double
 car il fut dit deuant ou de chapitre que selon les passions / ou pour
 les passions len nest loe ne vitupere / et vergonde est une passion / Or
 dit il ici que nous loons celui qui est vergondeus par quoy il semble
 que il se contredie Eustace Respond que telle passion peut estre con
 siderée en tout come elle vient de nature / et de complexion / et ainsi
 len nest pas pour elle a loer ne a blasmer mais elle peut estre considerée
 en tant come elle est ordenee selon raison / ou signe de bon / et ainsi en
 peut len estre loe / et blasme du graue Tex Et en ceste chose a moien
 et celui qui suphnde est appelle cathaplex / qui a vergonde de tout Glo / Il
 na point de nom en francois / qui ne sivoit quil est ainsi come paula
 ge ou esbahi Tex Et celui qui deffault en ce / et qui de rien na
 vergonde / il est appelle Indergondeus ou eshonte / Et celui qui est moien

est dit vergondens / Item autres passions sont en auou tristesse ou delectation
 des choses / qm auent a son proffit / & il peut auou felpidite / & de
 fault / & moien / le moien est appelle en grec *memesia* / & est quae
 l'en a tristesse telle come il appartient de la prosperite des malices qm font
 malices ouuies / & ne sont pas dignes du bien qu'il ont / la felpida
 ce est enuie / & est tristesse de la prosperite qu'il auent tant as bons
 come as malices / Et celui qm deffaut en ce a trop fauorage no en grec
epithymia / & est celui qm na tristesse de nul bien qm aduenie as
 malices / Et entor se floyt de leur prosperite / mes de ces choses n'y plus
 plus aplam / sera temps au foye **Glo** Car il traict ceste matie ou foye
 chapitre de *Recheque* **Tex** Item Justice est une autre vertu la quelle
 est dite en plusieurs manieres / Si come nous diuersons apres **Glo**
 On dit l'ice ou elle est diuise en ^{Justice} commutative & dist Butine **Tex** Et
 illecques nous diuons de chme espece de Justice / come elle sont pu moien
 Et sembt no diuons aps des vertus intellectuelles **Glo** Ou qe l'ice
Comme il soit ainsi que m. diuons sont cest assauoir le ^{le} 1^e chapitre
 deux malices ou vices / une selon supbalondance / & l'autre selon
 deffault / Et la tierce est vertu moienne / Il est verite que chme de ces
 dispositions est opposee & contraire a chme des autres deux / en aucune ma
 niere **Glo** Car le vice est qne a vertu en une manie / & est contraire
 a l'autre vice extreme en une autre manie **Tex** Car les vices ex
 treme sont contraires l'un a l'autre / & chm vice est contraire au
 moien / cest assauoir a vertu / & le moien est contraire as extremes
Glo Il ne deplaire pas que les extremes sont contraires l'un a l'autre
 car il est tout cler / mais il deplaire que le moien est contraire as
 extremes **Tex** Et ce qe appert par ce que une chose qm est egale a une
 autre chose / ceste chose egale est plus grande ou Regard de celle qm est
 moindre / et plus petite / & elle meisme est plus petite ou Regard
 d'une autre qm soit plus grande **Glo** Or est il ainsi que moindre et
 plus grant sont contraires a parler de contrariete largement prise / & ainsi
 ce que est egal est contraire au plus grant / et au plus petit / Et plus grant
 & plus petit sont contraires l'un a l'autre / Et sembt qe il en n'y pas de
 vertu / & des 7^e vices extremes **Tex** Sembt les moiens habis / cest ap
 les vertus sont supbalondance ou Regard des vices qm sont par deffault
 Et cest vertus meismes / ce sont deffaultances / ou deffaultes / ou Regard
 des vices qm sont en supbalondance / Et en ceste manie est il es parties
 & es operations / & habis qm sont en telles choses / Car celui qm a l'adieu

Defortitude / quant au Regard de celui qui est paoureux / ou couard / il se
 ble trop hardi / Et celui meismes qui a ceste vertu / Il semble couard ou
 Regard de celui qui est trop hardi / Semble celui qui est despitueux / ou Regard
 de celui qui est insensible / il semble despitueux / Et ou Regard de celui
 qui est despitueux / il semble insensible **Glo** / Celui qui boit & mengue
 suffisamment / & attremperment / ou Regard du glouton / il semble estre
 trop sobre / Et ou Regard de celui qui est trop sobre / il semble estre glouton
Tex / Ainsi celui qui est liberal / ou Regard de l'auaricieux / semble estre trop
 large / Et ou Regard du fol large / il semble estre auaricieux / Et pour ce
 ceulx qui sont vicius & es extremes / illecun le moien l'un a l'autre / Et
 ainsi celui qui a la vertu de fortitude / le paoureux l'appelle trop hardi / & le
 trop hardi l'appelle paoureux **Glo** / Car 7. couard / ou d'un bon cheualier
 qui est trop hardi / Et d'un fol hardi / ou d'un bon cheualier qui est couard
Tex / Et ainsi est il es autres choses proportionnelles / & come il soit ainsi
 que ces .iiij. supposés dessus dits / sient contraires / chascun as .iiij. autres / toutes
 noies la contrariete d'un extreme a l'autre / Cest assauoir d'un vice / a l'autre
 est plus grande / que n'est la contrariete de chascun extreme / au moien / cest assauoir
 a vertu **Glo** / Il prouue ceste conclusion / par .iiij. raisons **Tex** / Car les ex-
 mes / sont plus loing l'un de l'autre / & a plus grant distance de l'un a l'autre
 / que n'est de chascun d'eulx / au moien / aussi come la chose plus grande / est plus
 loing de la chose plus petite / & la plus petite est plus loing de la plus
 grande / que elles ne sont de la chose moienne et egale **Glo** / Semble
 les vices sont plus contraires l'un a l'autre / que eulx ne sont contraires a la
 vertu moienne / & ce est a entendre en tant come les vices sont ex-
 mes / & la vertu moienne / Mais a les considerer / en tant come ilz ont
 nature de mal / & vertu en tant come elle a nature & Raison de bien
 les vices sont plus contraires a vertu / que l'un ne soit l'un a l'autre / Et
 ceste come il dit / Il met la seconde Raison **Tex** / Item aucuns extremes ont
 une similitude au moien / si come trop grant hardiesse a similitude de la
 fortitude / Et prodigalite / cest adire trop grant largesse a similitude de la
 liberalite / Et les vices extremes ont plus grande similitude l'un a l'autre
 / que eulx n'ont au moien **Glo** / Si come trop grant hardiesse / est plus
 dessemblable a couardie / que n'est a fortitude / Et prodigalite est plus
 dessemblable a auarice / que elle n'est a liberalite **Tex** / Et la difference de
 contrariete ou de contraires est / que ilz sont en tres grant distance / par
 quoy il sensuit / que ceulx qui sont plus dessemblables / & plus distans / que ilz
 sont plus contraires **Glo** / Doncques sont les vices extremes / plus contraires
 l'un a l'autre / que ilz ne sont contraires a vertu / Et ce est a entendre
 en la maniere dessus dite / en la glose precedente **Tex** / Sympre d'

que en aucunes matieres la defaillance est plus opposee / & plus contraire
au moien (que n'est la superabondance / et en autres matieres la super
bondance est plus contraire au moien / selonc a fortitude / trop grant
hardiesse qm est superabondance / n'est est si contraire / come est prou
ou couraige / qm est defaillance / Mais d'attemperance qm est insensibi
lite & defaillance / ne luy est pas si contraire / come est defaut d'attemperance
qm est superabondance / Et ceste difference vient de deux causes / Une est
prise de la nature de la chose Glo C'est assavoir des vices & des ver
tus Tex Et est pour ce que en des extremes est plus prouche / & plus
semble au moien / que n'est l'autre extreme / Et cest extreme qm est plus
semble au moien / nous ne disons pas / que il soit tant oppose au moien
come est l'autre extreme contraire / Et ce appert en l'exemple / Car plus
grant hardiesse est plus semblable a fortitude / et plus prochaine d'elle /
(que n'est couraige / la quelle est plus dessemble a fortitude / que n'est
l'autre vice extreme / Et nous disons de ce qm est plus distant / &
plus dessemble au moien / que il n'est plus oppose / & plus contraire Glo
Fortitude est plus contraire a couraige / que a trop grant hardiesse
pour ce que elle est plus pres de trop grant hardiesse / Car come
il fut dit ou chapitre vii. Du second luyre pnt / Vertu est un moien / n'est pas
un moien selonc eguale distance / mais un moien / selonc ce quil est determine
de nous par nature Tex Vrai donques une chose prise / de la nature
de la chose / une autre cause de ceste conclusion est prise de la partie de nous
Car en matiere moral / les choses a quoy nous sommes plus inclins / elles
semblent estre plus contraires au moien / & a vertu Glo pour ce que
plus fort est de resister a elles / & obvier / ou repugner / & de nous en traire
par vertu Tex Or come sont delectacions / a lesquelles nous sommes plus
inclins / Et pour ce sommes nous plus meues et tournees plus delectez
a defaut d'attemperance / que a la vertu d'attemperance / ou a vice contraire a
defaut d'attemperance Or disons nous / que les choses sont plus contraires a vertu
lesquelles sont plus meues & tournees a nous Glo Car est plus
fort de resister a telles choses / que a celles qm sont d'autre condition
Tex Et pour ce defaut d'attemperance qm est superabondance est plus contraire a attem
perance / que n'est le vice oppose qm est appelle insensibilite le vii. chapitre

Donc avons dit / soussumme / que vertu est moienne / & en quelle
maniere Glo Il fut dit ou vii. chapitre de cest second / que vertu
est moienne / ou en moien / non pas qm est moien selonc la nature de la

Glo C'est a
desmesure et
virtus. Tex

chose / mes qm est moien quat a nous Tex Et quelle est moiene entre
deux malices / dequelles lne est selon superabondance / et l'autre selon de
faulce / et que elle quier / et dicte le moien en passions et operations
humaine Glo tout ce fut dit ou vii^e chapitre Tex Et pour ce que il est
ampl / est ce forte chose / de se devertueux / Car en toutes choses / cest fort de
prendre le moien / et de asseoir au moien / Or come d'un cercle / cest fort
de prier / et trouver le point du omieu / Et nest pas chose que chm
sache faire / mais tat seulement ceulz qm en ont la science Glo par mesu
re et p geometrie et nest pas fort de faillir a le trouver Tex Semble
est il en matiere moral / Et est certain que chm se peut couwer / Et cha
cun peut donner et despendre / argent / vices combz / et aqum / et pour
quoy / et quant / et come / chm ne le set pas / Et cez faulces et apont
nest pas chose legiere / ne comune / Et est bonne et loable / Pour ce
il mettez / a celz qm veult attendre et dicte au moien de vertu /
il ait aucun Regles et enseignemens / pmerment il come de partu son
et traie long / et resset au plus grant effort au vice qm est plus contraire
a la vertu que len quier / Glo Car come il fu dit ou chapitre precedent
conardise est plus contraire a la vertu de fortitude / que nest trop grant
hardiesse / Et pour ce communement qm veult acquerir la vertu de fortitude
de / il se doit plus esloigner / et plus fuir conardise / que trop grant hardiesse
+ Sembl il fut dit / que Intemperance est plus contraire a temperance / quelle nest
contraire a insensibilite / Donques qm veult estre atteinte / il coment plus
fuir / et plus se esloigner de Intemperance / que de Insensibilite Tex Et est
sembl a ce que disoit un poete appelle calyps / qm enseignoit les marins
et admonestoit / que ilz gardassent bien que leur navire fust tous jours hors
les fumees de la mer / et hors les grans vides Glo pour ce que ce sont les
plus grans perils / Car pour les fumees / et p brulles / len ne peut veu
les barbares / Et les grans vides sont tempestueuses / et perilleuses Tex
+ Sembl en me mo / d'un des vices extremes / entre lesquels vertu est moiene
est plus grant Glo l'autre / Donques pour ce / que forte chose est d'arriver
au moien / len doit fuir come font les marins / lesquels apres la premiere
navigation / ou ilz ne ont encounter nul peril / quant vint a la seconde / ilz se
traient vers le moindre peril / Sembl nos deus ent deux vices contraires
plus traie nos / vers le moindre Glo Car il y a moins de peril / Et ainsi
puis que cest fort de tenir le moien / il vauld mieulx se traie vers le me
dre peril / Et plus se garder / et garantir du plus grant Tex Et ce po
ra estre fait en la maniere que nous avons dit Glo Cest assavoir en
fuir le plus grant vice / et plus contraire a vertu / et ainsi avons

Le premier enseignement pour acquiesce vertu **Texte** / Mais ce il convient entre
 dire / Et regarder / a quelles choses nous sommes par nature appetit enclin / et delogier
 monnables / Car les uns sont enclins a aucuns vices / Et les autres a autres
Glo / Par naturel inclination / comme celui qui est sanguin / il est trop enclin
 a polimeres / et ebatement ou a desirer / Et celui qui est colerique / est
 trop enclin par sa complexion a se courroucer / Et aucuns ce peuvent estre les
 uns enclins a un vice / et les autres a un autre vice par malice aboustance
 ou par malice doctrine / ou pour autre cause **Texte** / Et ce peut estre pour et
 gner par la delectation / que nous auons en choses / et par tristesse **Glo** / Car
 quant nous auons communement delectation en aucunes choses / cest signe que nous
 sommes a telles choses enclins / Et quant nous auons tristesse en aucunes choses /
 cest signe que nous sommes enclins a lapostre **Texte** / Doncques devons nous atout
 me pouoir traire nous au contraire des vices / auxquels nous sommes enclins
 Car en nous traire bien long et grandement apres de tel pechie nous
 pourrions venir au moien / et a vertu / Et sembleront ceulx qui veulent
 dreier ^{les fustes} ou les bastons qui sont tors / corues / et boiseurs **Glo** / Mais celui
 qui est enclin a trop bouillir / il se doit abstenir de bouillir / en de oultre le moi
 en / afin quil puisse estre reduit a adreine au moien / Et en ce faisant
 il ne pense pas / considerer la circonstance de son inclination / Et sembleront
 les faulx / quant est des inclinations des autres vices / de se de auance / con
 die **Texte** / Et cest le second enseignement pour acquiesce vertu **Texte** / Item **Glo**
 Cest le tiers enseignement **Texte** / En toutes autres choses / les doit grande
 ment / et forme effiner / ce qui est delectable / et se garder et garantir de de
 lection / sensible / Car en prenant la / nous ne chassons pas / ne nous desdons
 pas **Glo** / Delectation nous est si douce / et si amiable et si atraquant blandissant
 et deccuant / que tantost et promptement nous appetit / qui a ce est enclin / la pre
 et pour suit / sans attendre que raison ait espace / de considerer delibere et
 juger se cest bien ou mal / qui ne se y guete / et nous y prend garde singuliere
 ment **Texte** / Doncques nous conuient il souffrir ^{ou} en regardant de delectation / ce qui
 souffrent les anciens sages de troye / ou Regard de helene / Et en toutes co
 cupisces due la vola ou parole que eulx dyoient de helene / Cest assauoir
 quelle fust traire arriere **Glo** / Mais que par la regarder / les ne fust trop
 ce de la conuaitie / Car elle estoit tresbelle / et pour ce la vint par le
 filz priamus / et de ce fu cause la bataille de troye / Et ainsi les sages de
 troye ne estoient pas contents de defendre que helene ne fust touchee / mais
 aucuns ce defendoient / quelle ne fust venue / Et sembleront cupisces les
 la doit fuir / et fuir avec ce de en ou parler et veoir et penser / et toutes
 autres choses qui a ce peuvent mouuoir et atraire **Texte** / Et se en ceste

Mais mettons & traitons arriere nos delectation / nos en pecher de mains / don
 ques afin que en brief concludre se nous faisons les choses dessus dites / nos pour
 rions en le moien de vertu acquerir. Mais Glo Il met en pambule
 pour le quart enseignement. Tex par aventure est ce forte chose de attan
 dre au moien es operations particulieres / p^r les circonstances singles / Car il n'est
 pas legier a sauoir en quelle maniere une chose doit estre faicte / & aq^u / & de
 quelle operation quel temps il y conuient determiner / Et pour ce autr^{es} fois
 ceulz q^u deffault en Ire / ou en culz non couuez / nous les loons / & d^{is}ons
 qu'ilz sont de bonmaures / Et autr^{es} fois loons nous / ceulz q^u en ce excedent
 / & d^{is}ons / qu'ilz se monstrent homes / du vaillans / ou puissans Glo / Et ainsi p^r
 ce que cest fait de b^{ien} choisir le moien / nous ne le sauons congnoscire
 / & loons une fois celuy q^u fait peu / autr^{es} fois celuy q^u fait trop / Tex Mais
 celuy q^u passe en peu le moien / n'est pas ablasmez / ou a vituper / p^r
 ce que il se trait hors du moien / vers le plus ou vers le moins / fors
 toutesfoies / que ce ne soit que en peu / Car celuy q^u s'en esloigne trop / il
 est ablasmez pour ce que la distance est notable / & appaisant / & quil
 ne le deust pas ignorer / mes assauoir monlt comb^{ien} / & siques a quel
 due / len se peut esloigner sans vitupe du moien / Il n'est pas de legier
 adue / ne adeterminer / Car nulle chose sensible / ne peut estre si apoint
 determinee / p^r ce que le Juge / de telles choses est / en circonstances singulieres
 & particulieres / q^u sont choses sensibles Glo Il appert en exemple / len ne peut
 determiner p^remier / ne p^remier / ne faire de ce en esleu / ou / comb^{ien} / en
 home doit / bon le jour / ou a en d^{is}ner / & de pendre / Car il conuient
 considerer l'estat / la p^{er}sonne / le cas / le t^{em}p^s / & les autres circonstances / & telles ch^{os}
 ses chient ou sens / & en la dispo^{si}tion de la p^{er}sonne / q^u a ce afaire Tex Tout
 voies / par ce que nous auons dit / t^{em}p^s est monstre q^u en toutes choses le ma
 en habit est alouer / & que il le conuient auoir fois / de claires a la p^{er}sonne
 ce / & a plus / & autr^{es} fois a la deffaut / & au mains Glo / pour n^{ost}re igno
 rance / & pour la nature de la matiere / ou de la vertu / ou pour n^{ost}re incli
 nation Tex Et en ceste maniere / nous trouuerons / & acquerons le
 moien / & ce que bien est Glo / Car quant len appoit / que len excede vers
 le plus / len doit a l'autre fois decliner au moins / Et quant len a fait mains
 que le moien / len doit retraire p^r vers le plus / & ainsi finalement
 len vient au moien / ou si p^r quil suffise / Et est come sembler de celuy q^u
 trait a la luyte / ou au signe / car quant il a trait trop hault / il traie a p^r
 plus bas / & ainsi par plusieurs fois / tant quil atant le signe / ou quil y ait
 communement si pres quil suffise / et que len soit d^u / quil est bon ardeur
 / ou bon ardeur

*
 Il met le q^uint
 enseignement

Comment le tiers livre d'ethiques Duquel



de l'homme d'aucune principes de faus ou de operationes hu
manes Jusques au .xiiiij. chapitre / Et apres de l'homme de
deux vertus qm sont vers les passions / qm regardent princi
palmement la vie humaine / Et contient tout le livre
.xviij. chapitres /

Du premier chapitre Il determine principalment de ce que est voluntaire p dialecte

Du second chapitre Il monstre plus a plain que chose faite par passion n'est
pas proprement voluntaire

Du tierce Il determine de ce que est involontaire par ignorance

Du quart chapitre Il determine quelle chose est voluntaire

Du quint Il determine de election

Du .viij. Il monstre par especial que election n'est pas opinion / et con
clud que est election

Du .viij. Il monstre de quelles choses doit estre conseil

En le .viij. chapitre Il met la maniere et l'ordre de conseil

Du .ix. Il determine de conseil par comparason / et ou despart de election

Du .x. chapitre Il determine de volonte

En le .x. chapitre Il monstre que vertus et malices sont voluntaires
et exclud une erreur contraire

Du .x. Il reprime .i. motif ou Raison de l'erreur dessus dite

Du .x. Il reprime un autre motif ou Raison de l'erreur dessus dite

Du .x. chapitre Il comence traicter de fortitude et prudence et enquiert
la matiere et s'obiet de ceste vertu

Du .x. Il determine du fait ou operation de fortitude

Du .x. Il determine des faus ou operationes des vices opposites a fortitude

Du .x. Il fait mention de .v. autres manieres de fortitude / no vraye
et determine de la premiere

Du .x. de Il determine de la seconde maniere de fortitude no vraye

Du .x. chapitre Il determine de la tierce maniere de fortitude no vraye

Du .x. chapitre Il determine de la quarte et quinte maniere de fortitude
non vraye

Du .x. Il desclairc la maniere de fortitude regarde de election et special

Du .x. Il comence a determiner de la vertu d'attemperance et monstre
quelle est en delectations de toucher et de goustez

Du .x. Il monstre de attremperance et de attemperance / et de delectation de sçavoir

- Du .xxij.^e chapitre** Il monstre quel est le fait de despitance/ des
delectations/ et tristesses
- Du .xxii.^e chapitre** Il determine/ du vice oppose a despitance/ et des conditions
de celui qui est attente
- Du .xxiii.^e chapitre** Il compare le vice de despitance/ au vice de
paour ou de conardie
- Du .xxiiii.^e et au derrenier chapitre** Il compare le vice de despitance
aux pechiees des enfans

Consuit le premier chapitre

Ouime il soit ainsi que vertu soit en passions / & en
 opatione / de laquelle / celles qm sont fautes voluntairement
 sont a loer / ou a blasmer / ou a vicer / Et celles qm
 sont involontaires / il y chiet pardon / & auuefois miseri-
 corde Glo / Celm qm fait mal contre sa volente / il ne
 le fait pas malueusement / et pour ce il ne luy doit pas
 estre Impute / & ce entee avistote / en ce quil dist / que il y chiet pardon / Et
 auueques ce / il y chiet misericorde / quand il a pour ce a souffrir / & souffrir
 pour ce pame Tex / Et pour ce a nous qm auons intention a deuenir
 de vertu / est il necessaire deuenir de voluntaire / & de involontaire
Glo / Cest la premiere raison / a prouuer / que il conuient traire de tellez choses
 p^r ce / que loenge & vicer / appelle a vertu / & a vice / et se varient / selon ce
 que est estre voluntaire / ou involontaire / Car tant plus est une passion
 ou opation voluntaire / tant plus est elle a loer / ou a vicer / & tant
 moins voluntaire / tant moins a loer / & est Tex / Je accuey qm Regulee
 & gouuene la pollice / & g^r ardenet les loes / il est profitable / pour la nate
 & les conduire de voluntaire / & involontaire / afin quil puisse selon ce
 Justement distuer / les honneurs / & les pames Glo / Cest la seconde Raison
 Car tant est une opation plus voluntaire / tant luy est deu plus de honneur
 elle est bonne / & plus de pame se elle est malueuse / Tex / Les
 choses semblent estre involontaires / quand ilz sont fautes p violence / ou p
 ignorance Glo / Si ce que une chose soit voluntaire / il y conuient cognoissance
 & mouuement de lappetit / Et pour ce ignorance / qm est contre cognoiss^{se}
 la fait involontaire / & aussi violence / qm est contre le mouuement
 de lappetit / la fait involontaire Tex / Chose violente est / de laquelle le
 principe motif est dehors elle / et en laquelle celm qm la fait ou souffre / ne
 y confere / ou consent / ou aide en rien Glo / Chose voluntaire est faite du
 mouuement de lappetit / & lappetit est principe / qm est dedens en nous / Et se
 le motif estout dehors / & lappetit y conferast / entor soit la chose voluntaire
 Et y il peut conferer en q^r manieres / cest assauoir en dormant aide / et
 pour ce dit avistote / celm qm la fait ou en consentant / & pour ce dit il / ou
 souffre / & sil ny a nulle de ces deux manieres / la chose est violente Tex / Si
 se le vent en emportoit une chose en aucun lieu / contre son inclination / ou
 se ceulz qm sont seigneurs transportoient aucun cont^r sa volente / Et quelcques
 choses sont fautes / ou pour p^{rou} / ou pour plus grans malz eue / ou pour
 aucun grant bien obtenir / sicome se on tirant a en sa puissance les pa-
 rens & les enfans d'aucun / Et il luy commande que il face auue chose

laide et mauuaise / ou il fera moru ses enfans / En tel cas et sembleroit Il est doub
 te et question se telles choses soient dites Volontaires ou Involontaires
 C'est assés sans meisme sans aduancement ou confider les circonstances par lesquelles
 Et telle chose auient auant ou en tempeste / iceulz qm pour leur nauale
 ger getter leurs denrees en la mer / Et nul ne le fait Volontairement
 ou Volentier / a parler simplement / mes il le fait pour le saluement de lui
 et des autres / qm sont en la nauie / Et ainsi de tout faire chascun q est ra
 sonnable / et a bon entendement / La Responce a ceste question est / que telles
 operations sont mistes ou meslees de Volontaire et de Involontaire / mes
 toutesfoies elles semblent estre plus Volontaires que Involontaires / car
 on ne pourroit ce que quant len les fait / elles sont Volontaires / Car la fin et la co
 plissance d'une operation est ou temps que len la fait / Et adoncs soit ce
 que len fait estre dit Volontaire / et aussi involontaire Item quant un
 home fait telle chose Il la veut faire / car en lui meisme est le principe
 et la cause qm mouue ses membres en telles operations / Et les choses de
 quelles le principe et la cause motiue est en nous / quant a les faire / ou no
 telles choses sont Volontaires / mes a plus simplement et absolument / celles
 choses faites par paour sont Involontaires / Car qui les diroit ou predirait
 selonc elles / nul ne eschiroit telle chose Glo / Si come qm diroit a un homme
 voudroies tu getter tes biens en la mer / Il Respondroit tantost / que non
 mes qm aduient / et diroit ainsi / Et se le cas estoit tel que auant
 tu fus en peril de mort / les y voudroies tu getter / Il diroit ou il le
 y telles operations mistes ou meslees de Volontaire / second chapitre
 et de involontaire / auant ou sont les ceulz qm souffrent et endu
 rent aucune chose laide Glo / Sans pechie / come aucune confusion ou in
 dignation de grant seigneurie Tex / Ou tristesse Glo / Si come aucune affliction
 ou paine corporelle Tex pour aucunes choses grandes ou bonnes / Et iceulz q
 sont au contraire sont vituperes / Car souffrir et endurer est laide et vituperable
 pour un bien qm est come nul ou petit / cest condition de malice Glo /
 Et est signe / quil a l'appetit de sa Volente corumpu / quant pour un bien de
 prouffit ou de delectation il est a enuie d'une grant confusion Tex /
 Et de telles operations aucunes sont ou il n'appartient pas loenge / mes auant
 pour y chet pardon / si come quant un home fait aucune chose / qm n'appartient pas
 a son estat / pour prouffit qm excede humaine nature / et q nul ne deuoit en
 tel cas souffrir Glo / Il est a entendre de telle operation qm n'appartient pas a
 son estat / et ou il chet pardon / que ce ne soit pas vice ou pechie / se ne
 demerit / Si come par auenture se un grant seigneur estoit pris / et al se
 humiliot deuant son aduersaire / pour prouffit de mort Tex / Et aucunes

C'est assés ad
 considerer ou mettre ou
 considerer les circonstances
 par lesquelles

operations sont lesquelles len ne doit faire pour nulle contrainte / ne pour
 nulle paour / Mais deuroit len plus estre moru / & sustenu / & souffrir &
 sans tourment **Glo** / Plusieurs operations sont indolentes en mal de elles mes-
 mes / en telle maniere que elles ne puent estre bien fautes / selonc il fut dit en
 le dñe chapitre du premier second livre / Et quoy les fait pour quelque
 paour / il est a dire parer / Mais autres choses sont / qui sont immundices mal
 hautes / pour aucunes circonstances qui puent estre en aucun cas / Recompens
 ou qui sont dommageables ou tristes / & penibles / Et telles choses sont aucunes
 fois a faire ou a souffrir de paour de plus grant mal / ou pour esperance
 de plus grant bien **Tex** / Et pour ce est une derision ce que disoit curpide **Et**
 le poete / qui en ses metres recite les causes pourquoy selonc il dit almeon
 fut contrainct a occire sa mere **Glo** / Implorans par l'instigation de
 sa fame contre son ppe ala en la guerre de thebes / la ou il fut massie a
 mort / Or demanda a son filz almeon / que il occist sa mere / Et dit il
 poete / quil fist acc contrainct / Et le excusait par plusieurs raisons / prme
 mer pour le commandement du pere / Item il le mandoit se il ne loiroit
 Item car laide d'elle mesme estoit sterile / Item car elle mesme estoit ster-
 ile / Item car elle auoit mal conseil / Mais il ny a cause pourquoy il
 deust ce faire / & fist mal / Mais euzace met une example d'un autre
 qui fist bien / ce fist zenon le philosophe / qui estoit a moru / et ama meulx que
 pile en un mortier / que il reuelast a un truant le secret de sa cite **Tex**
 Mais aucunes fois est fort a juger / quelle chose len doit estre pour eue
 mal & quel mal / Et aussi quelle chose len doit sustenu pour un bien acquerir
 ou garder / et pour quel bien / Item quand len a juge en tel cas / encor est plus
 forte chose de perseverer & demourer en son jugement / Car aucunes fois
 les esperances & les dolours que len attend / ou que len craint sont grandes
 & angoustes **Glo** / Et est effort que l'affection humaine ne se mue pour
 les amitez **Tex** / Et pour ce ceulz qui par contrainte / ne par paour ne
 se departent de leur bon jugement / & ne lessent leur bon ppe / ils sont aloez
 et les autres a vicier / Or auons doncques / quelles choses adue violentes
Glo / Il recapitule les choses dessus dites pour y adjoindre **Tex** / Et sont
 celles simplement violentes / desquelles la cause est / ces choses de force / Et
 quand celui qui a fait telle operation ne y confere / ne aide en rien / Et
 auons aussi / que aucunes choses qui selonc elles absolument considerees sont
 voluntaires / Elles mesmes sont voluntaires en certain temps / & en cer-
 tain cas **Glo** / Come en temps de tempeste getter les bns de la naue
 en la mer **Tex** / Car puis que le prince & la cause de telles operations

Et en tel cas doit
 y estre prudence
 & y estre
 luy contre luy
 pour sauoir se le
 mal que len est
 enuoye ou mort
 pour telle chose est
 plus grant que
 le mal que len
 enuoye de la
 non faire

X

est en celuy qui les fait / combien que ilz soient selon elles involontaires / ou
 desloies pour le temps / & pour les causes / pour quoy len les fait / elles sont
 volontaires / & ressemblent plus a operatione purme voluntaires / que elles
 ne font as autres / Car operatione sont en choses singulieres / & sont voluntaires
 es cas dessus dis pour le temps que len les fait / Et nest pas legiere cho
 se de bailler Regles ou de commander quelles choses ou operatione font a estre
 pour les autres leper / Car moult de differences / & de constances dultes
 sont es operationes singulieres / Glo / Et ainsi len ne pourroit donner
 de ce clamee Regles / Mais ce doit estre laise en la discretion / prudence / &
 Jugement des sages en chm cas particulier / Tex / Et seaucun dyoit que
 les choses delectables & les biens temporelz nous font violence / pour ce
 que ce sont choses dehors nous / Et ainsi elles nous contraingent as ope
 ratione que nous faisons / Glo / Cest une erreur / car aucun pourroient dire
 que les choses delectables come bon vin / bonnes viandes / Et les Richesses
 & les honneurs que nous desirons contraingent nre appetit / & nre volente
 a les poursuivre & querir / et ceste erreur il reprouve par .v. raisons / Tex
 Ce nest pas bn dit premier / Car il sensuyroit que toutes les choses que
 nous faisons fussent violentes / Et nulles voluntaires / Car toutes font leur
 operatione pour telles choses / Glo / Cest assauoir pour delectation / Car toute
 nre delectatione operatione sont pour delectatione poursuivre / & poursuivre estre
 Et fuite de estre est pour cause de delectation / la quelle estre est deire
 Et ainsi toutes nre operatione sont en aucune maniere / a cause de delectation
 Et cest la premiere raison / Tex Item toutes choses que len fait p force / & p
 violence et contrainte / len les fait avecques estre / Glo / Que ne
 cessite donne tristesse / pour ce dit aristote ou quid de metaphysiq / Et est
 contraire a volente / Cest assauoir necessite de coaction / Tex / Et les choses
 q len fait pour autre bn acquerir / len les fait avecques delectatione / Glo / Et
 plaisance / & doncques ne sont ilz pas faites par violence / Et cest la seconde
 raison / Tex Item cest une derision de caliser et accuser les choses de de
 hors nous / Et non pas accuser soy / de ce que len se vent bn venable / Cest
 assauoir il est a estre ou legier a dener / & a estre tost fms / Et car nous par
 choses delectables / Glo / Cest la tierce raison / Et est contre platon / qm
 dyoit que les biens de dehors sont ablatmeur pour ce que ilz nous traient a de
 lectione laidee & malueuse / Cest mal dit / pour ce dyoit thacon dny
 home pure que ce nest pas la culpe du vin / mais est la culpe du beuue
Tex / Item aussi est une derision dire que len est cause p soy meismes
 des bonnes operatione que len fait / Et quelles choses dehors / qm sont de
 lectables sont cause des malueuses operatione que nous faisons / Glo / Cest
 la quarte raison / Et est contre platon / qm dyoit que nous auons les

sciences & les arts & les vertus par nature des que nous sommes formés
 nous les choses de dehors nous sont cause de subtilité nre Jugement & nre
 Volente. Item la chose est Volente de quoy le principe et la cause mo-
 tue est hors cely qui la fait ou souffre. Et à la quelle il ne confere ne
 donne aucune aide. Glo. Cest la quinte Raison et commune supplier & est
 deute que en telles opations ou les choses delectables moult nre vo-
 lence alle meisme y oeuvre & confere & si accorde & les poursuit & si
 adeste. Et doncques telles opations ne peuvent estre dites violentes de tiers.
Untes choses qui est faite par ignorance est nre Voluntaire. Chapre
 Mais la chose faite par ignorance de la quelle quant len sapperçoit len
 a tristesse deplaisance & repance ou Repentance elle est involuntaire. Car
 quant de chose faite par ignorance quelconques que elle soit cely que elle
 ne desplaise pas aye si ne peut len pas dire que elle soit faite par Volente
 puis que len ne le sçait. Et ainsi elle n'est pas Voluntaire. D'autre
 partie elle n'est pas involuntaire ne contre la Volente de cely qui la fait
 Encas que il n'a tristesse de ce quil la fit par ignorance. Mais cely qui
 se Repent et en a tristesse Il semble quil la fait contre sa Volente. Et
 pour ce cely qui ne se Repent & qui ne a pas deplaisance il semble
 estre nre Volant. Autrement que n'est cely qui se Repent et q'en a
 tristesse. Et doncques puis qu'ilz differents. Vaut il mieulx que chscun au son
 hme nom. Glo. Cely a qui il en poise est appelle volens en latin & cely
 a qui il n'en poise pas est appelle non volens. Or me semble que nous
 pouvons dire ainsi que la chose qui est faite par ignorance est appellee
 gñalment non Voluntaire & si n'en desplait quant len la possout encor
 est elle dite non Voluntaire. Mais se il en desplait elle est involuntaire
 Et contraire a Volente. Or se aucun me bailleroit une masse & je cu-
 roie quelle fust d'argent & je apperoie apres quelle fust dor. L'operation
 ou la prise que je auroie faite de ce seroit nre Voluntaire. Et si me
 plaisoit bñ. Or se je trouvoie apres que ce fust plin Il me despleroit
 & l'operation & la prise de ceste ou celle masse seroit involuntaire. Et ceste
 distinction est de ignorance qui precede l'operation. Et aps il parle de
 ignorance qui acompaignie & est avecques l'operation & ne n'est pas cœ
 & dit ainsi. Item faire une operation par ignorance est une chose
 mes autre chose est que l'homme la face qui est ignorant. Car cely qui
 est vuie ou cely qui est a ye ou couvres ne fait pas son operation par
 ignorance. Mes pour aucune des choses dessus dites cest assavoir pour
 ignorance ou pour ye. Et toutesfoies la fait il non sachant & ignorant.
 Car tout malvais ignore ce que est a faire & ignore ce que est a fuir.

et eschiver ou lesser. Et pour cez pechiez sont les gens faus misistres q'i assaut
 (2) malices a eulz mesmes. Glo Celm qm ne set pas que fornication ou vice
 est pechie. Il est ignorant 2 malice. Mais celm qm set ^{la} que fornication est
 pechie. Et aucoires set bñ q' congnostre ceste fame seion fornication. Et n'est
 mains quant est au fait pnt 2 p'iculier la passion 2 malice desu ou temptation
 li objet excoque 2 empesche ceste Raison. Et le fait obvier 2 ignorer ce
 doit eschiver. aussi come pureste. Et ne empesche le Jugement de Raison
 2 en ce pechie celm qm fait fornication. Et pour cez ignorances 2 p'ich
 pechiez sont les gens malvais. Et nul ne peche p' opation involuntaire.
 Donques sensuit il que telle ignorance ne fait pas l'opation involuntaire.
Tex Mais une chose doit estre dite involuntaire. n'est pas pour ce se aucun
 ignore ce quil doit faire ou ce quil doit fuir ou eschiver. Car ignorance
 qm est en eschivant le mal. n'est pas cause pour quoy l'opation doit estre dite
 involuntaire. Et non est ignorance de la proposition immixte. Glo Si ce
 se aucun ignoreoit que toute fornication ou tout l'acte est pechie. Tex Mais
 telle ignorance est cause de malice. Car len est blasme et vitupere de
 ce que len fait par telle ignorance. Mes ignorance des circonstances singles
 qm sont en la opation ou la Regarde font aucune fois l'opation involuntaire.
 Car il ychet misericorde 2 pardon ou excusation pour ce que celm qm ig
 nore aucune circonstance fait telle opation involontairement. Glo les doctes
 dient moult de choses en ceste matie. Mes brievement Je dy que nulle igno
 rance de ce que len est tenu a sauoir ne excuse 2 chm doit sauoir que
 Il doit oroute 2 quil doit faire. Et quil doit eschiver. 2 en cas de dub
 te. Il sen doit informer. Et ignorance de telles choses peut estre p' que
 causes. Ruciefors par pure preste 2 negligence Item p' malice affe
 ction que len ne veult pas sauoir aucune chose que ce soit mal. Item p'
 son occupation en temps mden. scad qm estudieroit au despre. tat quil doubte
 dormir a leure que len deust sauoir la temps d'aler a matie ou len est
 oblige. Item p' cause aucun mal qm est cause de ignorance. scadme de
 son en muver. Mes ignorance d'aucunes circonstances que len ne peut
 pas bonement sauoir excuse 2 est appellee ignorance ^{inmuable} inexcusable. Mes
 a detminer plus espalment. quelles ignorances ne excusent en rien. Et
 quelles excusent en partie. 2 combien. 2 quel excusent du tout. Ce app
 plus ala science de droit que a ceste. Tex Et pour ce n'est ce pas p'
 uenture mal de detminer 2 sauoir de ces circonstances. ^{quelles elles sont} 2 quantes
 en quel membre. Car len doit consider qm fait la chose. Item quelle
 chose ce est. ou quelle opation. Item vers quoy ou en quoy elle est
 quant a la matie ou le objet. Item en quoy cest assaoui en quel

ou n'importe

lieu / et en quel temps Item aucune fois aucuns qu'on s'adonne aucunes quel
 Instrument / ou aucuns quelle aides Item pour quoy et a quelz fins s'adonne po
 cause de salut / ou de punte Item en quelle maniere s'adonne tout a pay / ou a fait
 et impetueusement Glo / Sicut dicitur Dubit que est ce / Response cest un ppe
 Car l'estat de la ppe s'adonne a fait Item q a il fait il a fait et batu // Response
 Item qm acc estoy / et ou / Response cest en clerc / et en la tete Item en quel
 lieu et quand / et en l'eglise et de nuit Item a quel instrument et a quel
 le aide / et a une espee et luy auroit son deale / Item pour quoy et a quel
 fin / et pour ce quil luy auroit mesdit ^{l'affin de} et pour son venger Item come la il
 batu / et en traison et forte m. caours ou m. / Et est assavoir que avo
 te en une circonstance en comprennent plusieurs particularites Tex / Or nest il
 nul / qm ignorast toutes ses circonstances / se il nestoit lors du sens et
 est chose manifeste que celui qm fait une opation / ne peut ignorer son mes
 mes / qm la fait / ces aucune fois peut il luy ignorer / quelle chose il fait / ou
 dit / Sicut ceulz qm en leur parler dient que inadvertance aucune chose soit
 il ne se ppenoit de garde / ou qm leur eschape / et p ce se excusent Glo / Et
 dit luy en latin aucune fois que ce fut dit ex lapsu lingue Tex / Du ceulz
 qm se excusent en disant quilz ne s'avoient pas que la chose q ilz ont dite
 fut vaine / et a tenu secreete s'adonne il est espt ou luyre dmy poete appelle
 aristyle Glo / Ceste example est de ignorance en parler / et cele qm ens est
 de ignorance qm est en fait Tex / Ou se aucun vouldoit monstrez a un aut
 come luy doit traire / et getast un daut sans ce quil eudast aucun sens / et
 toutesfoies il feroit aucun a cas d'advertance / Et se aucun n'assiroit ou il occroit
 son ppe filz / et il eudast que ce fust son adversaire / s'adonne fist merope Glo
 Ceste example est de erreur ou ignorance de objet ou matie / Et le ra
 conte euvripides le poete / et fut merope une femme qm occist son filz / et eudoit
 que ce fust son adversaire Tex / Et celui qm joute dmy lance ferree et
 accue / et eude quelle soit sans fer / et vande au bout deual / et p ce nassie
 son amy / Ou qm p une eslingue eude getter une pierre legiere / et mole
 et il gette une pierre / et l'este son compaignon contre sa volente Glo / Cest
 ignorance de instrument Tex / Et se un chirurgien fendoit ou trenchoit aucun
 membre pour guier J. homme / et il occroit Glo / Cest example est de igno
 rance de la fin / qm se peut ensui / Car se en tel cas le chirurgien ne se
 soit ou oublioit rien que il ne fust selon art / il seroit a excuser Tex
 Et se aucun vouldoit monstrez a un autre come champions se doient co
 battre / et en ce faisant il le feroit par quoy il le blestait malournet ge

son Intention Glo Cest exemple est de ignorance de la maniere du faire
 car il ne cuidoient pas bleter pour ferir ainsi Tex Et come en tous les oz
 constances dessus dites puisse estre ignorance/quant es operationes humaines
 quelconques en ignorent aucune/ il semble quil eusse involontairement/ et mes-
 memet quant est des principals Glo Il est a entendre sil a telle ignorance
 sans sa culpe Tex Et les es principals ^{en fait} sont les choses en quoy est l'operation
 cest assavoir la matiere/ ou lo objet Glo Ou subiect/ si ce seroit la persone
 qm auroit este ferue ou bastue Tex Et une autre tres principal circonstance
 cest la fin/ a laquelle sadresse son intention celui qm fait l'operation Et
 come ainsi seroit que l'operation soit dite volontaire/ selonc aucune telle
 ignorance/ encor convient il aucunes ce/ que l'operation soit triste/ et en pe-
 sance Glo Car come il fut dit devant/ en cest chapitre mesmes l'operation
 ne seroit pas involontaire/ se len navoit este/ et sil nen desplaisoit apres
Quome il soit ainsi/ que chose volontaire est chose faite p' dieu/ le quart chap-
 tre lence/ ou p' ignorance/ il sembleroit doncques/ que chose volontaire
 est de laquelle le principe et cause est en cil qui la fait Glo Ce prin-
 cipe cest l'appetit/ qm acc est enclin/ et pour fait la chose/ et p' ce est excluse
 violence Tex Et qm sont les circonstances singulieres/ lesquelles est telle
 operation Glo par ce est excluse ignorance Tex Et par aventure nest pas
 la chose en involontaire qm est faite pour ire ou pour concupiscence Glo
 par ce que dit est il vultu Reprover Une erreur d'avant qm disoit
 que ce que nous faisons p' ire et p' concupiscence est chose involontaire et
 ne nous doit pas estre impute a mal Car acc nous contrainct et meut
 une appetit Ire et concupiscence Il Reprouve ceste erreur par 6 raisons
Tex Premiere quil sensueroit que nulle des bestes nées ne les enfans
 ne fissent nulles operationes volontaires Glo Et la cause est/ car atout
 leurs passions operationes/ ils sont meut par passions appetit sensif/ cest
 assavoir p' ire/ et p' concupiscence/ mes pour ce quil sepute estre inconvenient
 dire/ que eulz neurent pas volontaires/ len doit ^{l'homme} dire que se volontaires
 est sans apparence/ et sans de volente p'met dire/ qm est appetit
 intellectuel/ en ceste maniere nulle chose mortel na volente forselome/ ne
 nulle chose fait rien volontaires/ fors l'homme/ qm a entendement et usage
 de Raison/ et liberte/ et puissance de faire/ ou de non faire/ Ainsi les
 bestes nées/ ^{qui} non ont pas volente/ ne entendement/ ne les enfans/ a
 forances/ qm nont pas usage de Raison/ ne font rien volontaires
 ne es apprendre volontaires/ l'usage/ et volente/ selonc ce quelle p'met
 a appetit intellectuel/ et sensif/ q' nous disons/ que un chien aboie

De meuzier (R) aprendre Voluntaire pour opation / qm n'est pas involu-
 taire / come p ignorance / ou p violence / vtes que len fait de son gre / En
 ceste maniere / peut len dire que bestes amies / & les enfans font aucunes
 opations Voluntairement / Et dire le contraire seroit inconuenient / Cest la
 fin de Raison Text Item ou nous ne faisons rien Voluntairement / n'importe
 pour concupiscent / & pour ue / Ou nous faisons les bones opations Volu-
 tairement / & les malueses no Voluntairement / De noy disons le second me-
 bre / cest de raison / Car en l'homme est une mesmes chose / & cause de bone
 opation / & de malueses / cest assauoir Volente humaine / Et se noy mettoit
 le premier membre / cest inconuenient de dire / que les choses sont involu-
 tes / qm sont a desirer / & a appeter / come sont plusieurs choses / que len fait
 p'ue & par concupiscent / Car il se conuient conuer en aucunes choses
 Glo / Come pour Repandre les malz & les pechiez Text Et conuient auoir
 concupiscent & desirer aucunes choses / car sont sante & discipline Glo / Sins
 auons la seconde Raison Text Ite choses involutaires / sont tres / & aucunes es-
 ce / & choses qm sont selon concupiscent / sont delictables Glo / Donqs ne
 sont pas involutaires / cest la tierce Raison Text Item en quoy differet qe
 a estre Volutaires les malueses opations qm sont faictes par cogitation
 & p' deliberation / Et celles qm sont faictes par ue Glo / Come se il vult
 s'ue dire / quelles ne differet pas quant a ce Text Car toutes ces m-
 manes sont a fin & vituperables Glo / Et p' consequent elles sont volu-
 taires / les vnes ^{comme} ~~autres~~ les autres / & cest la quarte Raison Text Ite les
 passions de la partie sensitiue & irascible / ne sont pas manes huaines
 Glo / Supple que les opations des membres corporels / & sont adue
 huaines / Car elle sont en poeste de l'homme qm peut telles passions mo-
 derer & Reprener Text Et poe donques les opations de l'homme
 qm sont faictes de ue / ou de concupiscent / sont huaines Glo / Et sont
 donques a imputer a mal / ou a bñ / & a louer / ou vituperer Text Et
 donqs est ce aduenient / de mettre que telles choses sont involutaires
 p' ce que nous auons determine de chose Volutaire / le quint chapitre
 Et de involutaire / Il sensuit que nous passons outre & traitoe
 brioumet de election / mesmement Car cest une chose / qm est p'prie a ver-
 tu / Et doit len meulz Juger les melus dmy l'homme par election / que
 par les opations / Car Vertu encline consiours a estre bñ / & vice
 au contraire / vtes aucune fois en l'operation qm est eslene par Vertu / peut
 estre empeschement / Et d'autre part se l'operation est bonne de son

Il ne pas pour ce que celui qui la fait soit bon, si il ne la fait par election
 Et ainsi election est plus pronchete, & plus conuente a vertu, que n'est operation
Texte Il semble que election soit chose voluntaire, & si n'est pas enuoluntaire
 chose conuertiblement, oues voluntaire signifie plus que ne fait election Glo
 Il enquerit en ceste partie le genre de la definition de election, Et ce genre
 est voluntaire. Car toute election est voluntaire, ou au il n'est pas au
 que tout voluntaire est election. Et pour ce n'est ce pas tout en conuert
 blement Texte Car les enfans & les bestes n'ont communication en voluntaire
 et font aucunes choses voluntaires Glo C'est a entendre que ils font de
 propre mouuement & de leur gre, ou non pas de volente ppreme dite. Or
 il fut dit ou chapitre precede Texte Mais ils ne font rien par election
Glo Car election ppreme dite suppose deliberation faite par Raison, &
 suppose liberte, & prudence, & telles choses ne sont pas es bestes n'ont
 Car ce qu'ilz prouissent, est par naturel mouuement sans prudence, sans
 Raison, sans deliberation, & sans liberte. Et pour election qui les y attirent
 par necessite sans violence Texte Item nous disons aucunes choses estre
 voluntaires, qui sont faites ou aduenues soudainement Glo Enuoluntaire
 un me amy souuient sans ce que nous y pensons Texte Et nulle telle
 chose n'est pas par election Glo Donques est voluntaire plus grand, que election
 par ces. 7. Raisons. Dont la premiere est prise de la partie du subiect, &
 la seconde de la partie de l'object. Texte Mais il ne semble pas que ceulx
 dient adroit, qui dient que election est concupiscentie, ou vice, ou volente
 ou aucune opinion Glo Il Reprouue les. 3. ^{ou opprimos} ^{nos} erreurs, ^{anciens} qui ont
 les. 3. principes des faus humains. C'est assauoir concupiscentie, & vice, quant
 a la partie sensible, & Raison, & volente quant a la partie intellectuelle. Mais
 il prent opinion pour Raison. Texte Et premierement election n'est pas
 concupiscentie, ne vice car election n'est pas comme es choses inuisibles
 blez, ou qui ne sont de Raison, come bestes n'ont, & enfans. Car ils
 n'ont pas en eulx election, come il est dit deuant, mes ils ont concupiscentie
 & vice. Item celui qui est incontinent enuie par concupiscentie, & ne pas
 par election, ou en esliant. Et celui qui est continet, au contraire enuie
 par election, ou en esliant, & non pas par concupiscentie Glo De che sera dit
 au. viij. liure, & fut touche en la glose du premier liure, ou dernier
 chapitre. Et est verite, que celui qui est incontinent enuie contre son de
 cision par concupiscentie. Et celui qui est continet enuie contre sa concupiscentie
 ce par election. Donques election n'est pas concupiscentie, & est la premiere

Raison Text Item election est contraire a concupiscence en celuy qui est ordi-
 né & en celuy qui est incontinent Glo Car l'un & l'autre est selon Raison
 apres ^{son election} delectation & leu concupiscence est au contraire ^{l'incontinent} Text Et en ces ^{delectation} Text Item election n'est
 pas contraire a concupiscence Glo Car la concupiscence de l'un & de l'autre
 est delectation doncques election n'est pas concupiscence / Et cest la tierce
 Raison toutesuies sont bien aucunes concupiscences gieres & de choses con-
 traires Text Item concupiscence est tousiours avecques delectation pour la pice de la chose
 ou de l'objet delectable / ou avecques tristesse pour l'absence de l'objet delectable
 Et objection quant est de soy ne regarde pas se la chose est delectable / ou
 triste Glo Mais se elle est expediente / ou non Et election puet estre
 faite par jugement de Raison sans delectation / ou tristesse / doncques election
 n'est pas concupiscence Et cest la quarte Raison Text Encore sembleroit
 il mains que election fut ne Car les choses qui sont faites pour ne il
 ne semble nullement estre faites par election Glo les choses faites par ne
 sont plus hastives et plus impetueuses communement que ne sont les choses
 faites par concupiscence / Et ne sont pas faites par deliberation qui precede
 election / Et doncques plusieurs choses faites par ne ne sont pas faites par
 election / Et par consequent election n'est pas ne Text Item aussi election n'est
 pas volente / Ja soit ce qui le semble Glo pour ce que volente & election
 sont faus / qui procedent d'une puissance est assavoir de appetit intellectuel
 mais elles different / comme il prouvent p. m. Raisons Text Premièrement car
 election n'est pas de choses impossibles Glo Et qui ne puet ou sembler estre
 possibles Text Et se aucun dit que l'en doie estre chose impossible / il se-
 bleroit fol Glo Car election est de chose devant conseil / & nul ne conseil-
 le de choses impossibles / mes tant seulement de choses faisables par nous Text
 Et volente est bien aucue fois de choses impossibles / Et comme nous voulons
 ou pouvons estre immortels / Et la volente d'un homme est aucue fois
 ou Regard de choses qui ne sont pas a faire de luy mesmes / comme au-
 peut vouloir que en un champ de bataille / celuy ait victoire / qui fait estre
 champion / & peut vouloir que celuy ait victoire qui est un champion
 Et nul ne est telles choses / mes tant seulement les choses que il cuede
 estre faites par soy mesmes Glo Cest la seconde Raison a monstrez
 que election & volente different Text Item volente est plus principal-
 met de la fin d'une chose / Et election est des choses qui sont ordenees
 a la fin / comme il appert en exemple / Car nous volons sante de fin

Et nous eslissons les choses par quoy nous y pouvons venir et la acquiescer
Glo. Cest exemple est de bñe du corps. Et celui qui ensuit est de bñe de
 lame. Text. Et aussi nous voulons estre benivies. Et disons que nous
 devons vouloir avoir felicité. Mais nous ne disons pas que nous le devons
 lire. Glo. Car election est de chose de quoy l'homme doit avoir eu conseil
 nul ne se conseille assavoir monle. Il doit acquiescer sante ou felicité. Et
 n'est chose ne election de nulle fin en tant come fin. Mais l'homme en tant
 come de chose ordence a autre fin. Et par ce appert que election est de volente differ
 et. Et cest la tierce raison. Text. Univerbelle la nature et la cause de
 toutes les differences desus dñe. Et que election est tant seulement ou l'homme se
 garde qui sont en nre poeste. Glo. Et les choses desus touchées qui se
 peuvent estre en volente ne sont pas en nre puissance. Cest assavoir impos
 sibles et celles qui sont fautes par autres que par nous. Et alibi dit il que
 la fin nous est prescrite et estable ou ordence de nature et nous la de
 sions naturellement sans election. Toutefois a prendre election est largement
 pour quelcun ou cederente en aucune chose l'homme peut dire quelcun
 et de la fin et que la fin est esleue. Et ainsi parle aristotele
 en le 1^{er} chapitre du premier livre. Glo. 1^{er} chapitre. Car
 election n'est pas opinion. Text. Car opinion peut estre de
 toutes choses et de choses impossibles et de choses possibles ou ver
 itables. Glo. Et il suppose par ce que dit est que election soit de choses
 contingentes qui sont en nre puissance et ne sont necessaires ne impos
 sibles. Cest la premiere raison. Text. 1^{er} opinion est universelle par l'homme et fautive
 disons que l'un est vray et l'autre est faulx. Et ne disons pas a parler
 ment que l'un est bon et l'autre est mal. Glo. Car une opinion en logique
 ou en geometrie peut estre faulx et n'est pas pour ce adire malice. Or
 il ne faut malice celui en qui il est. Text. Mais election est d'un en di
 sant que l'un est bon et l'autre est malice. Glo. Et la cause est que
 l'opinion regarde la puissance cognitive et election regarde la puis
 sance appetitive. Cest la seconde raison. Text. Doncques election n'est pas uni
 versellement ou indifferemment quelcune opinion. Et par aventure aussi malice
 le dit. Mais encor election n'est pas par esprit opinion de choses possibles
 par nous. Ou qui est en nos operations. Glo. Et ce prouve il par 3^e raison.
Text. 1^{er} opinion est fautive car par ce que nous eslissons bonnes oeuvres ou malices nous
 sommes telz ou quelz. Cest adire bons ou malices et non pas par ce que nous
 omdons ou avons opinion d'autres choses. Glo. Car election regarde vo
 lente et vient de volente et se applique au fait et opinion non. Cest la 3^e raison.

Raison Text Item nous esleys prendre ou faire une chose, ou la fuir, ou lester
 ou telles operations, mes nous auons opinion d'une chose quelle elle est
 a quoy elle est bonne ou profitable, & en quelle maniere len on doit opz
 Et ne auons pas moult de opinion de la prendre & accepter. Du dela
 fuir & lester. Glo Il veult dire que election est de nos operations principal
 ment. Et opinion est plus d'autres choses, & autrement. Car opinion n'est
 appliquee a l'execution & au fait (come fait election). Et ainsi n'est ce pas
 tout. En et cest la seconde Raison. Text Item la election d'aucun est l'ice
 que il est chose conuenable ou d'outrier. Et l'opinion d'aucun est l'ice
 que il est vray, & pour ce quil est vray. Glo Or come il appert de celuy
 qui est incertain, car son election est a blasmer, & son opinion est a louer.
 Doncques ne sont pas une meisme chose, election, & opinion. Et cest la
 tierce Raison. Text Item nous esleys mesme q nous sauons d'ice
 ou auons fermement estre bonnes. Et nous auons opinion pour d'aucun
 choses, que nous ne sauons pas. Et donc nous ne sommes pas certains.
Glo Cest la quarte Raison a la conclusion deuant dite. Text Item esleys
 bonnes choses. Et auons de telles choses vray opinion, ce n'est pas tout.
 En Car auons fois len a un vray opinion, la quelle chose est la meill^r
 mes par malice, & par appetit corumpu len est le contraire. Et ce
 que il n'appartient pas. Glo Par quoy il appert que election n'est pas
 opinion. Et cest la quite Raison ad ce. Text Mes assauons moult se opi
 mon procede & est deuant election, ou se il est election. Il ny a force ne
 difference quant a cest pps. Glo Toutefois quant selon ordre naturel
 opinion procede, car il regarde la puissance cognitive, & election
 ensuit & regarde la puissance appetitive. Text Car nous nauons pas
 une intention a parler, mes assauons se election est une meisme chose
 que est opinion. De chose faisable par nous. Glo Il ne entendoit pas
 parler de election & opinion quant a leur ordre, mais de leur difference.
Text Or comence doncques regarder de election que cest, & quelle chose
 cest. Glo Il dit regarder quoy cest quant au genre de sa description. Et
 quelle chose quant a la difference mise en sa description. Text Car ce n'est
 nulle des choses dices. Glo C'est a supz de description, car election n'est
 pas concupiscent ne ve ne volente come dit est ou chapitre prece
 dent. Ne opinion come dit est en cest chapitre, mes est chose volontaire non pas
 conuertiblement, come il fut dit ou chapitre precedet. Text Or suse doncq
 que election est chose volontaire. Et toute chose volontaire n'est pas

eslisible: mais tant seulement la chose voluntaire, qui est devant conseillee, & par
 sermonee & diffinée. Et il appartient par ce cas election est aucteuee. Raison
 Glo. Car elle suppose Raison deliberation & conseil/second il appert ou y^e chose
 Tex. Item le nom de election le donne a entendre/ car il signifie que
 la chose eslisible/ & de quoy est election soit prise & acceptee devant un autre
 Glo. par collation & composition de l'un a l'autre faite par deliberation & par
 conseil. Or par ce que dit est nous pouvons conclure que la definition de ele
 ction grossierement peut estre telle/ Election est desir appliqué a ^{reportation} acceptation
 ou a exco^l de chose devant conseillee. Et est assauoir de election/ que son sub
 iect en quoi elle est/ cest la puissance/ ou partie de l'ame/ qui est appelée
 Volente/ mais elle suppose deliberation & conseil/ qui est en la puissance ou
 partie intellectuelle. Et quant a son obiect qui est chose eslisible/ il a aussi q^e
 un conditione/ Vne que ce soit auant app^{ar}ent ^{apparent} Item quil soit possible a
 obtenir par nous/ pour ce ne eslisons nous pas estre mortels/ Item que ce soit cho
 se faisable par nous/ pour ce ne eslisons nous pas/ que il face demain beau temps
 Item q^e ce soit vne de n^e choses impossibles/ car autrement ne seroit pas election
 Item q^e tel bien soit ordene a plus grant bien/ Et pour ce la fin souveraine nest
 pas eslisible a parler proprement/ come dit est ou chapitre precedet. Item q^e
 la chose ne soit pas soudaine/ car len n'aurait pas temps d'auoir conseil &
 deliberation. Item que telle chose soit selon pouvoir ^{proportion} ou fin/ car se
 auant auoir Volente ou desir de estudier/ tel desir seroit van/ & n^e pas
 election/ se il ne se mettoit en euvre. Ainsi appartient en science de
 ces deux chapitres. **¶** Le six^e chapitre au ar^e
 En pourroit faire question/ assauoir on ne se de toutes choses/ len peut
 & doit conseillee/ & se toute chose est conseilable/ Ou se aucunes cho
 ses sont/ desquelles il ne conuient pas conseil/ Et doit len dire la chose
 conseilable/ n^e pas celle de quoy vouldroit faire conseil un homme n^e sage/
 idiot/ ou un homme hors du sens/ mais celles pourquoy un homme conseileroit
 un homme entendat/ prouueu/ & discret. Glo. Ces n^e nos derreniers sont
 en l'autre translation. Tex. Et premierement/ nul ne conseil/ des choses
 perdables/ second est le monde. Glo. Selon auistote le monde est per
 dable/ mais en verite il eut comencement. Tex. Et les propositions necessai
 res/ come est ceste/ le diametre/ & le coste d'une figure carree/ sont comen
 sables. Glo. les conclusions de plusieurs sciences sont necessaires/ second celles
 de geometrie/ desquelles est ceste/ de quoy il met exemple est bien commune
 en la science/ Et est adire/ que le coste d'une figure quarrée/ & le diamet
 re qui la traipse de bies sont de celle condition/ que par nulle mesure tant

soit petite / par quoy l'en peut dire de ces .ij. choses mesurer / l'en ne pourroit
 l'autre mesurer precisement / & est impossible que .ij. nombres soient en telle
 proportion / & ne doit pas estre plus de claires quant aym. Texte Item l'en ne co
 seille pas que des choses soient en continuel mouvement / & tousiours en une
 meisme maniere / soit p. necessite ou p. nature ou p. aucune autre cause
 sicut sont les conuersions / & les mouvements du soleil Glo les mouvements
 du ciel chascun p. soy sont tousiours d'une maniere & reguliers mes les
 mouvements compozes de plusieurs se diuisient Et les corps du ciel selon
 autr sont ainsi meus p. necessite p. la raison de la raison de la figure
 & p. nature Et selon auons p. leur nature / come les choses pesantes sont meues
 en bas / & selon aristote cest par une autre raison ou cause / Cest assauoir par
 les intelligences spirituelles Texte Item l'en ne conseille pas de choses qm
 auient presque toutesois en une maniere / come assauoir se il fera s. t. t. p.
 en este Glo Car peu de fois pleut en temps d'este en grece / ne les
 chaudes regions Texte Item l'en ne conseille pas de choses qm aduenient
 a la fortune / sicut seroit trouuer un tresor a cas d'auenture / It. encor ne
 conseille l'en pas de tous faus humains car ceulz de lacedomone ne con
 seillent pas / On ne traict pas en leurs conseilz / come ceulz de sicile
 gouuierent Glo sicile est une froide region / l. long de lacedomone / & ^{de sicile} les uns auenturent
 ne consistent pas ~~l. long de lacedomone~~ ^{l. long de lacedomone} Texte la cause pour quoy nos ne con
 seillons pas des choses dites est / Car nulle de elles n'est faite par
 nous / Donques les choses de quoy l'en conseille sont celles qm sont en
 nre puissance / Et qm peuvent estre ouuertes ou fautes p. nos Glo du
 cue fois parlons nous l. en un conseil de choses qm ne sont pas en
 nre puissance / sicut du t. p. aduenir se il est s. t. ou moise / mes cest
 en raportant q. a aucune chose faisable par nous / de laquelle l'en conseille
 p. principalment & conseillons aucune fois de choses faisables p. nos amis / ou
 quant a ce nous & eulz s. mesmes / & leur besoignes sont les nos
 a nous toucher Texte po. ce que ce sont celles qm demourent plus que les
 autres desus dites en sont hors / Car .iij. manieres de causes se / Cest
 assauoir / necessite / nature / fortune / entendement / Et ce qm est cause de ce
 qm est fait par l'ome / cest est Volente & les sens naturels Glo Quand a
 p. l'en peut dire que nature est cause des mouvements / qm sont tousiours
 en une meisme maniere / ou presque en une meisme maniere / Et necessite
 est cause des choses p. duables / & immouables subz dieu & fortune / ou cas
 ou auenture des choses qm aduenient peu souuent / Et entendement Volente

et les puissances sensibles sont cause des fautes humaines / desquels est conseil
 Et ainsi toutes gens conseillent des choses ouuables / ou fauibles p eulz
 Glo Et nō pas de toutes / ne en vne meisme maniere / sice il declarera
 apres Tex et aucoques ce il ne conuient plus faire / ou auoir conseil des choses
 desuables / 2 ordenees p les auz / 2 p les sciences d'ames / sice de es
 re les lres Et la cause est / car nous ne faisons pas doubte / cōt len doubte
 mer ou espre les lettres Glo Car la maniere de les fournir / est toute
 ordenee et reglee / et len fait conseil des choses incertaines / et on il chet
 doubte Tex orce des choses qm peuent estre fautes p nous en plus dune
 maniere / ou en plusieurs manieres dessemblables / de celles conseilod nos
 sice des choses qm touchent medecine / ou marchandise / ou auoir negocia
 lucratif / Et aucoques ce de telles choses / il est ainsi que il conuient plus conseil
 ce vne / que ce autres / sice en art de gouverner vne nauf / ou tout vne
 nauie / il y conuient plus conseil / que en art de luer / de tat come il a
 manie de certamete / 2 plus de doubte en art de gouverner vne nauf q
 en luer / Et sembler es autres a il difference quant a ce / Et come plus con
 seiller es arts pratiques / que il ne fait es disciplines 2 sciences speculatives
 pour ce que il y chet plus de doubtes Glo la cause est / car les arts pra
 tiques sont en operation / et en choses particulieres / ou il conuient considerer
 moult de circonstances / 2 y peut auoir plus doubtes / ou il chet bñ conseil
 des sciences speculatives sont des choses vniuerselles / 2 gñals / ou il ne
 conuient pas regarder a tat de circonstances / 2 on chet pas pūet conseil
 moult de conseil Tex Et pour ce come il conseil des choses qm peuent
 aduenir / et qm ne sont pas certaines / mes incertaines / 2 nō pas de
 mine en quelle maniere il aduendrait / Et nō eslisons 2 prends a conseil
 les gens qm peuent dyner / 2 congnoistre de grans choses / 2 notables
 aussi cōt se nō ne fussions pas suffiz ad ce de nō meismes / Glo Il met
 nō m. conditions / que donne auoir les choses dont len veult conseil
 Cest assauoir que ilz soient de celles qm peuent pūet aduenir / Et que ilz
 soient notet certaines / et que elles soient grandes / Car de peti
 tes choses / ne fault ja conseil / Et le vñ chapitre vñ
 Duns conseilors / ou faisons conseil / nō pas de la fin / ou des fins
 des choses ordenees a la fin / Car le medecin ne conseilera pas
 se il garira son patient / ne l'aduocat se il fera pūastoc / et Raisons
 pour encliner les Juges a sa cause / ou a son intention / ne le gouuerneur
 de la police du pais / ou de la cite / ne conseilera pas se il fera ou

8c

querza bonne pais en son peuple. **Glo** Car la pais du peuple est aussi
 come la sainte du pais ou de la cite. **Verbe** et que l'en tize conseil
 aucune fois se il pourchacera a ses subges pais ou guerre. mes la fin a quoy
 il veut est son en richer. et son peuple mettre en servitude. et no pas au
 bon commun. **Tex** Et gradualment nul ne conseil de la fin a quoy il veut
 principalement. **Glo** Come il fut dit ou premier. et ou dyt chapitre du pre
 mier livre. Il est aucune fin souveraine et derreniere. et de telle fin ne
 fait pas conseil. car nul ne doute que elle est a poursuivre. Mais il est
 autre fin moins principal. moienne et ordenee pour aut fin meilleur
 et de ceste fin en tant come elle est prise pour fin. ne conseil l'en pas
 faire en tant come elle est mendee. et ordenee en outre pour aut fin. l'en
 en a ou fait conseil. Car par aventure la fin principal pourroit estre eue
 et atteinte. aussi l'en ou meulz pour l'en aut moien. **Tex** Mais ceulz qui
 veulent conseil. metent et establisent aucune fin. et puis querent et menent
 leur entente. et en quel maniere. et par quel moien ou par quel instru
 ment. celle fin pourra estre acquise. et se telle fin peut estre atteinte par plus
 d'unes. et par plusieurs moiens. les sages regardent par le quel ce peut estre
 fait plus legierement. et meulz. Et quant ilz voient que elle peut estre
 prise par un moien. et ilz l'ont esleu. ce moien prenent. Il conseil. et ceste
 ce peut estre. et come ce moien pourra estre procure. et acquis. et par
 quel autre moien. Et ainsi en procedant jusques a la cause. Ou au moien
 qui est premier en execution. et derrenier en intention. ou derrenie
 trouue par le proces du conseil. **Glo** Et ainsi appert il que en conseil
 l'en doit principalement establi la fin que l'en querit come seroit en temps
 de guerre la pais de la cite. ou du pais. **Tex** Apres l'en doit penser. et
 en trouver les moiens. pesant de venir a tel fin come seroit outit
 ter de une annee. ou les combatre. ou ordener son pais. et gouverner
 si que ilz n'y puissent mal faire. **Tex** Apres l'en doit eslire par bon jugement
 aucun de ces moiens come seroit combatre les. **Tex** Apres l'en doit conseil
 come ce pourra estre. et quant. et par quelz gens. et en quel nombre. **Tex**
 eslire les. et faire les armer. et exercez. Et ainsi en ^{dependant} ~~dependant~~ jusques
 au point. ou il convient comencer l'execution. come querir fortune. ou faire
 amonies. ou aucune commandement. selon la deliberation faite. et proceder outre
 en pourchassant la fin establie par les moiens deliberez. **Tex** Car
 quelconqz conseil. Il semble q'il veuille querir et resoudre en la maniere
 dessus dite. aussi come l'en fait ces demonstrations des figures de geometrie

Glo En telle science une conclusion est demonstree / & prouuee p une aut^e
ou p plusieurs / et celle autre par une autre / et ainsi oultre jusques as p^{ri}ncipes
p^{ri}ncipes / qui sont notoues et congneus p eulz mesmes / Et ce est appelle de
pluier ou proces resolutaire / Et ainsi come resoluer as p^{ri}ncipes / Semb^l
la fin pour quoy len conseille / desent aucun moien / et ce moien desent
dun autre / Et ainsi en oultre jusques au derrenier / la ou il conuient comencez
et qui est le p^{ri}ncipe en execution / combien quil soit derrenier en cōgnoissance
ou en p^{ri}ncipation / come dit est **Tex** / Et semble que toute question / n'est pas
conseil / ou conseilable / s'come sont les questions de mathematiques / mais
toute conseil est question **Glo** Car tout conseil est de chose faisible / par
nous / & les questions de mathematiques ne sont pas de choses faisibles / par
nous **Tex** Et en conseil / la chose qui est derreniere en voie de resolu
tion / est la p^{ri}ncipe en ordon^e ou execution / **Glo** / En telle resolu
on / len comence a la fin / car elle est p^{re}possee / & desent len p les moi
ens de l'un a l'autre / jusques au derrenier / Et illec ou des^l comence
len execution / en retournant / & procedant / & tendant vers la fin / s'come
il appert en l'exemple desus mise en la glose **Tex** / Et se en telle
inclusion faite p conseil / les sages trouuent empeschement en auoir
des moiens / et que l'execution ne se peut faire / ilz desl^{ent} tout / s'come
s'il est mestier d'ue quantite de paine / & il n'est pas possible de faire en
chance / Et se il leur semble que ce soit possible / & aussi des autres moi
ens a ce / Requies adonques ilz comencent a besongner / & a ouurer / Et noⁿ
disent les choses estre possibles qui peuvent estre faictes p nous / Et celles
qui sont faictes p nos amis / soit auenturellement faictes p nous / & en sommes eue
ou la cause / & le p^{ri}ncipe en est en nous **Glo** Car ce que nos amis
ou s'gens font pour nous / ilz font pour accomplir n^{re} volente / & p
tenon **Tex** Et enquirent len par conseil / p quelz instrumens / ou moies
la chose peut estre faict / Et aucune fois entent len de necessite / ou
opportunite / Et semb^l des autres choses / en quelle maniere / & pourquoy
Glo S'come le medecin conseille / s'il guarira l'emposture p euacua
ton / ou p m^ustion / Et se il est par euacuation / & p prendre quedi^e
Il conseille quelle medecine / & en quelle quantite / & a quelle heure / &
come / & de toutes les circonstances / & moies qui sont a son p^{ri}ncipation
Tex Et semble come dit est / que l'ome est comencement / & cause de
ses operations / Et son conseil est fait des choses / ou sur les choses faisibles

aucune fois que len fa
et p quoy aucune fois

Par luy Glo Il veult p ce monstrez que nre inquisition de conseil adue
 z arrestement pmerement de la partie de la cause efficiente Et ce
 monstre n'apre p autres voies Text Item les operation de quoy luy co
 seille sont pour la grace d'autres choses z sont pour les fins Et doncques
 ne conseille luy pas pour la fin mais luy conseille des choses ordonnees a
 la fin Glo par ce appert que la fin est une delinquition de conseil du
 ne part Et la cause efficiente qm comence l'operation est une de l'autre
 part come dit est Text Item il ne comence pas conseil de toutes choses
 singulieres sice du pain luy ne faut pas conseil asauoir sil est bon a pou
 auoir ou bon fait Car il appert p les se naturelz sice p le regard
 ou goust Glo les choses notoriees doiuent estre supposees en conseil
 aussi come luy suppose la fin Car conseil n'est pas force de choses douteu
 ses Text Item qm conseileroit d'une chose z d'une autre chose po
 ceste Et ainsi consouus sans une ce seroit proces mfm Glo Et de
 choses mfm ne chet pas en Raison ne en conseil le 11^e chapitre
C chose conseilable z chose eslisible sont une meisme chose Glo Car co
 sel z election sont de choses ordonnees a aucune fin z n'est conseil
 force de choses eslisibles ne election force de choses conseiliez a prendre ele
 ction premier Car a ples l'ugement aucune fois est election de chose
 notorie qm n'est pas douteuse z ainsi n'est elle pas a mettre en conseil
Text Mes contesnuies en tant come elle est dite eslisible elle est ja deue
 p conseil Car la chose qm est deue iuge par conseil estre esleue elle est
 eslisible Et il appert par ce que chm qm enquerz p conseil come il ouurera
 il se arrete z cesse luy inquisition quae il a Remene z Reduit le co
 mencement de son inquisition iugues apz meismes Et il a Reduit sy
 meismes a l'intercedent Cest asauoir a la premiere chose ou il doit co
 mencez son execution et est quil esle premierement Glo Sice qm me
 diem quae il veult home guarir Il regarde que il comence telle me
 diem Item pour telle medecine il faut telles herbes Item il les fault
 aler querir en tel lieu Et iq il se arrete et comence z esle a aler
 ou amener en tel lieu z est Text Et que l'election ensue la deurma
 con de conseil il appert p les anciens gouuernement des crees de quoy homerz
 le poete parle en les ensuat Et dit q les Rois Jadis denochoient au peu
 ple ce quilz auoient conseil z ceulz du peuple eslisioient Glo Et p ce vouloit
 homerz le poete admonester a induire les Rois de grace que ilz ne orde
 nassent pas de la chose publique sans le consentement et election du peuple

Tex Et come il soit ainsi que chose estisable est conseilable et desirable et
 du nombre des choses qui sont en nre puissance. Donques election est
 desirer conseilable ou qui vient de conseil des choses qui sont en nre
 puissance. Car quant on a une chose par l'acquisition duquel on juge par possible
 de ce qui est trouue par l'acquisition duquel on desirons ce que est ainsi
 Jugez et cest desir est election. **Glo** la diffinition de election est icy mise
 quant il dit election est desirer et desirer est mouvement de l'apetit
 intellectuel. Cest assavoir de volente. **Tex** Or est ainsi diffini election gros
 semet quant agit. Et no pas en telle maniere quil est acoustume afaire selon
 description. **Glo** Telles manieres est enquerir particulierement et par ordre chue
 des parties de la diffinition ou description. Et combien que ceste description
 soit bonne toutesfoies cest ordre na pas este garde. **Tex** Or toutesfoies
 es ainsi soit ou est sa description dite universellement. Et ainsi est il dit
 es quelles occurences quelle chose est election et que elle est de choses
 ordenees actives fins. **U** le 10^e chapitre ar. ar. ar.

Volente est de la fin sicome dit est. **Glo** Ou quant chapitre et est ass
 que volente en une maniere signifie une puissance de lame qui
 autrement est appellee l'apetit intellectuel et aucune fois volente signifie le
 fait et mouvement principal de la puissance dessus dite. Et est desir ^{et desir}
 tendre a aucune fin et ainsi elle prisme en endroit. **Tex** Et semble a
 aucune que volente est toujours de ce que est par son bien. Et qui est bien
 simplement et vraiment. Et as autres il semble que volente soit tous
 jours de bien appent tant seulement avec ceulz qui dient que toute chose est
 volontable ^{et} est que len peut vouloir est. par son bien ne ont pas d'ay
 opinion. Car il sensueroit que celui qui veult autrement que adroit voul
 est chose que len peut vouloir. Car selon cest opinion tout ce que len
 peut vouloir est. **Glo** Et aucun veult mal. Donques sensueroit il
 mal est bien. **Glo** Et cest impossible que mal en tant ^{comme} mal soit
 bien. **Tex** Item l'opinion de ceulz qui dient que chose volontable ^{est} est
 se volontable est chose que len peut ou doit vouloir ou qui est habille
 ad ce et aussi come chose visible est ou Regard de voient et chose
 entendible ou Regard d'entendement par que ainsi est chose volontable est
 ou Regard de volente. **Tex** Est bien tant seulement appent mes/qua
 vraie. Car il sensueroit que nulle chose fust volontable de sa nature
 mes tant seulement selon apparence et selon ce que a chm sembleroit.
 Et come il soit ainsi as uns est une chose volontable et as autres

10

est bien tant seulement
 appent n'est pas vraie

Une autre aueme fois contrarie Il fusturait que chm. de n. choses contraires
 par Volontable. Et Et selon cest opinion nulle chose ne seroit Volontable
 de sa nature & cest Inconuenient car aussi come il conuient que une chose soit
 possible de sa nature & cest conuenient semblablement q. aucune chose soit Volunta- ^{conuient il}
 ble de sa nature & non pas car seulement p. apparence Et en telle chose tout
 est enclume naturelment la puissance de l'appetit intellectuel qui est appelle
 Volente. Ex Et puis que les deux opinions dessus dites ne plaissent pas &
 ne sont pas Veritables. Donques conuient il dire que ce qui est p. bon & ce
 qui est bon vraiment & premier telle chose est simplement & selon Verite de
 l'arable mais ce qui est Volontable non pas simplement & en Verite mais selon
 apparence il est Volontable & celui a qui il le semble. Et Et il montre l'arap
 de come ces deux membres de la diuision dessus dite competent & conuenient
 a d'iceux gens & dit ainsi / et pour ce a d'iceux gens. Ex Et p. a d'iceux
 Vertueux la chose lui est Volontable qui est Volontable selon Verite & qui
 est simplement bonne mais aux malices ou Viciux toute chose lui est Volu-
 table qui est a son plaisir & differamment soit bon soit mal Et quant a cest
 propos il est ainsi des bons & de malices come il est des corps sains & des
 malades Car ceulx qui sont bon disposez selon le corps Jugent bon & selon
 Verite des viandes & leur semblent bonnes celles qui leur sont saines
 Et ceulx qui sont malades & enfermes en Jugent souuent auerues & les
 Jugent autres & d'autre sauour / & les choses qui sont douces selon Verite
 leur semblent auerues fois ameres Et les viandes chaudes leur semblent
 froides & les legieres pesantes ou au contraire Et ainsi des autres
 choses Semble celui qui est bon & Vertueux Il Jugé d'araturement de tout
 choses appartenantes a operations humaines Et en toutes telles choses lui
 appert la Verite Et la cause est car selon chm. habit Vertueux les choses
 qui sont bonnes p. conuenables & delictables pour tel habit il appert
 selon tel habit telles come ilz sont Veritablement. Et Vertu moral
 est un habit C'est assauoir une qualite de l'ame Et p. ceste qualite sonmez
 nous enclume a ouuerz selon ~~la~~ Raison p. come il fut dit en le bon d'iceux
 p. du point l'ure Et p. ce appert que celui qui est Vertueux a bon &
 bon Jugement & d'araturement car il est selon Raison Et p. consequent il a
 bon Jugement & ce que il Jugé est bon & ce qui lui appert ce est bon selon
 Verite. Ex Et pour ce au auerue fois q. difference entre le Jugement
 du Vertueux & le Jugement du Viciux Car le Viciux ^{veritablement} en toutes choses
 ouuerables ou faisables par lui Il voit & congnoist la Verite & ce qui


 D'icome se honorer pere & mere est bon & en nre puissance. Doncqz nre
 honorer pere & mere est mal & en nre poeste. **Item** Et se nre force
 ou nre sursur certame chose est bon qm est en nre poeste. Doncqz nre
 force & nre omme telle chose est mal et est en nre poeste & en nre
 Volente. **Et** D'icome se non emblez est bon qm est en nre puissance. Do
 quos sensut il que emblez est bon mal qm est en nre poeste. Et sil est
 en nre poeste faire bones oeuvres ou malices. Et semblablement sil est
 en nre poeste nre faire les. Et ppe ou en faus ou nre fausad telles oeuvres
 nous sones fais bons ou malices. Doncqz sensut il que il est en nre
 Volente et poeste estre honorablez & bons ou malices ou vicius
 nre sue que nul nre malice ppe Volente ou de sa Volente et
 que nul nre benice ne bon contre sa Volente. Il pmeur dit quil
 semble estre faus & le pmeur semble estre bon. Car nul nre benice
 contre sa Volente nre malice est Voluntaire. **Et** Il comence a Repu
 ner lezeur & opinions d'icome qm querat excusation en leu
 pechie. Et disoient que lame humaine est de sa nature encline a
 bon & pour ce vertu & Volente bon sont selon Volente Et malice &
 vice sont contre Volente. Et tiennent aucuns que pechie d'icome qm bon
 est bon de Dieu Et malice est nre en nous des le comencement. Et
 pour ce vertu nous plait et est selon nre Volente. Et malice est
 de necessite de nature. Et contre nre Volente nre avoie montre
 p Raison que malice est Voluntaire Voluntaire. **Item** On aueit
 il comendrait doubte des choses deuant dites & ne deuroit luy pas di
 re que l'homme est principe & cause ou fauteur de ces operations. Aussi
 il est cause & pe de ses enfans. **Et** Un l'homme est cause de ses enfans
 en voie de nature & est cause de ses operations en voies de mens
Item nre quil en soit cause il appert p ce car les choses dessus dites. Cest
 assauoir conseil election & Volente sont principes & causes de nos operations
 Et ne auons autres principes ou causes en quoy nous puiſſe nos op
 rationes Reduire ou Remanour fors ces causes dessus dites. qm sont en
 nous mesmes & en nre poeste. Or est il ainsi que les choses desquelles
 les principes & causes sont en nre poeste telles choses sont aussi en nre
 poeste que sont Voluntaires. **Et** Doncqz sensut il que toutes nos op
 rationes sont Voluntaires et les bones et les males. Et ce de plus
 Il apres par aucune fons. Dont le premier est quant as operations

qm font manifestement voluntaires Text Et as choses manifestes dices font
 et portent témoignage & signe de verite aucunes ordenances pces
 que len seul faire en chm bon liyel Et aucunes communes ordenances q
 peulent faire les gouuerneurs du peuple qm font les loys Car eulz pu
 gnessent & etablissent pmes & aflions a tous ceulz qm font mal quelz
 quils soient se ilz n'y sont contrains p force Ou se ilz ne le font p ignora
 ce de la quelle ilz ne soient pas en cause Glo Car scome il fut dit
 ou premier chapitre Une operatiō peut estre involontaire pour y causes
 Cest assauoir ou pour violence ou pour ignorance Text Et sembler il se
 noient ceulz qm font bonnes operatiōs aussi cōse ilz vultissent p ce les
 bons amaire et conforter en bñ & les malices retraire de mal fai
 re & leur deueez Glo Et se ilz faisoient leur malice de necessite
 & contre se leur volente len ne les deuoit pas punir p ce Et
 aussi nulle punitiō ne deffence ne beau parler ou ppsuasiōs ne les
 pourroit retraire de mal faire Text Et toutesuies verite est que
 nul ne se force de ppsuader admonester & enduire nous par pme me
 nace ou pme ne autrement as operatiōs qm ne sont en nre poeste
 et qm ne sont voluntaires aussi come sil nen fust mestier Et que
 pour ment ferait Text telle chose pour ce quil nest pas en nre po
 ste Siue en este par grant chaut len ne s'oit pas a bñ home
 quil ou deffent quil ne sue / ou a bñ malade quil ne se doible / ou a
 bñ autre quil nait faim Et ainsi de telles choses. Car ment mais le
 sustenōe et souffrons nous non obstant ^{telles} ppsuasiōs ou deffences Glo
 len ne nous deffent pas telles choses Et la cause est car ilz ne sont
 pas en nre poeste Et aussi len ne nous deffent nulles operatiōs
 fors celles qm sont en nre poeste Et len nous deffent malhaires o
 peratiōs Donques sont elles en nre poeste Text Et encor pugnif
 len bñ home pour ce que il fait p ignorance & pour son ignorance
 sil est en cause de telle ignorance Glo Il declare nre sa conclusion
 Cest assauoir que malice est volontaire par bñ autre signe qm est
 pces quant as operatiōs qm ne sont pas manifestement voluntaires p
 ce quil y a mesee ignorance Text Siue ceulz qm font mal et se
 vices ilz doient doublement estre blasmes & punis Glo Ce dit
 bñ des bñ sages & la cause estre blasmes & punis ^{premier} pment pource
 que ilz se sont en vices Decondemner pour le mal quilz ont fait en

leur yuzeste ^{est} sçavoir ou mesure Tex Car le p^rmaire & la cause de telle ignorance ^{est} en celuy qm se^t en yuz pour ce quil estoit seigneur & estoit en sa poeste ^{son} non exuzer Et ainsi est cause de sa ignorance Glo Car resones peut estre que On homme soit yuz sans sa culpe & p ignorance de mⁱracible ou excusable mes ce n^ouice pas p^ruice Et est assauou que On homme peut estre cause de son ignorance en n^o maniere l^one est p son fait s^ome celuy qm est yuz l^ouzre est p sa negligence de quoy il parle apres Tex Et auetques de len pugmt ceulz qm sont ignorat dau c^oue choses qm sont es loys ou es drois lesquelles ilz deussent sauou & qm ne soit pas fortiee a sauou Glo Car len nest pas tenu a sauou les diffi cultes ^{ou s^obalues} de droit mes chm est tenu a sauou les choses de droit aises & communes come que len ne soit rien emblez & dou len tenu bonat Tex Et sembt fait len pugmt en toutes autres choses de ceulz qm font mal p ignorance la quelle est causee par leur negligence q^e ceulz en qm poeste non estoit non ignorer Car ilz estoient seigneurs cest adue que il estoit en leur poeste estre diligens ou non diligens Glo Et ce q^e ilz sont pugmt de telz malz qm sont faus par telle ignorance cest si que que telz malz sont voluntaires ¶ Le xij^e chapre arde

Des p auenture vudroient auer dⁱce que J. homme est bⁱ de tel le conditon que par ce il est non diligent Glo Et puis que s^oco diton le fait ^{est} tel il en est a excuser et telle chose en tel malice nest pas voluntaire Et est assauou que plusieurs causes sont p quoy On homme peut estre negligent de bⁱ faire l^one est la malice de sa complexioⁿ qm le vent pesant l^ome qm est trop fleumatique / l^ouzre est sembt p dⁱple non et est Inclination naturel a aucunes malices opationes / s^ome On homme trop colerique est enclⁱn a ire / Et On trop melencolique a auarice / Et On t^rp sanguin a luxure / & p ce l^ose a bⁱ faire & de telles causes naturelles est touchy au chapre ensuiuant / Toutesuies telles choses ne co traignent a mal faire nul l^ome qm ait en soy usage de rason / se il deult au comencement ^{resister en} & soy acoustumer au contraire / Entor s^ora ce autres Raisons & causes / l^one est soy acoustumer a trop Reposer & a pereste / l^ouzre soy acoustumer de faire & de nuire a autuy p p^ruice / la tierce a acoustumace de soy deprendre en soy meisme p indolence / De ces .iij. derreniers parle il en cest chapre Tex in dⁱce selon verite de ce quib sont deuens et faus telz ilz en sont en cause par ce que ilz viuient perreusment / & sont Remis & negligens et s^oforat trop peu

¶ Indolence est qui
s'occupe en bon ou
en mal, ou en
pense et qui il
dit en telz delib.
possession

De bien ouurer Et sembler de ce que aucuns sont injustes ou incotmes
en sont en cause Car les uns sont faux telz et injustes pour les malz que
ils ont acoustumes a faire Et les autres sont faux incotmes ~~Et~~ ~~Indolence~~
~~est qui croit en bon manger ou en fumes~~ par ce quilz ont desir
en operation en glotonies 2 en telz delib. ~~Et~~ ~~Donques~~ ~~soit~~ ~~telz~~ ~~malz~~
littaires Et ce desclaire il apres par deux raisons. ~~Text~~ Car en toutescho
ses les operations que les gens hantent ou frequenter les font estre telz Et ce
appert clerelement de ceulz qui mettent leur pense intention 2 esude a quelque
operation ou besoigne Car ils proufiter ou apprenent et viennent a pferon
en telz choses p frequenter les operations ~~Et~~ ~~Donc~~ de luter de jurer et de
toutes choses sembler. ~~Text~~ Et pour ce nul ne peut ignorer se il nest insensille
ou ydiot que Omniselment tous habes sont faux 2 causes pour ouurer ~~Et~~ ~~Donc~~
ques puis que les operations sont voluntaires seront les habes voluntaires et de
ce desclaire il apres par une autre raison. ~~Text~~ Item dire que un home q
fait chose injuste ne veuille pas estre injuste ou que un home qui fait adulte
ou fuzie ne veuille pas estre incotmes. Cest un dit de raisonnable. Carquie
que il fait injustes operations lui veillant ou voluntairement 2 il nest pas
ignorant que par celles operations il sera fait 2 deuedra injuste. Donques con
vient il dire que il est fait injuste lui veillant ou voluntairement. ~~Et~~
Quat un home veult une chose a laquelle il sensuit une autre chose et
il soit un que comby quelle ne veulst quelle sensuit il la veult a parler
simplement sicome celui qui veult trop bone et soit un que p ce il sera pire
comby quil ne veulst pas estre pire toutesfoies veult il estre pire 2
lui est a imputer. ~~Text~~ Toutesfoies puis quil est fait injuste il ne cessera
pas estre injuste pour ce se il le veult et ne sera pas juste quat il veul
dra. ~~Et~~ Car puis que les vices sont ~~difficiles~~ 2 confermes ou endurcis
cest fort de les destruire ou annuler 2 ester et grant paine et p loque
operation Car sicome dit le scripture ~~peruers difficile corrigetur~~
Et que ce nest pas en volente du viceux. Ce monstre il p n examples
toutesfoies ne sont pas semblabl du tout ad ce que dit est. ~~Text~~ Car
celui qui est malade il nest pas en sa volente de estre sain quat il lui plura
2 toutesfoies sil est cheu en telle maladie p ce quilz vinent incotmes
2 desordeneement Et ne obeissent pas as medecins il est malade veillant
et voluntairement. Car adonques cest assauoir au deuant il estoit en sa volente
et pooste estre no malade ou quil ne fust malade. ~~Et~~ Et il ne de
uoir pas ignorer que par son malices gouuernement il seroit malade et

ainsi Il est malade volontairement **Texte** mes plus quil a fa fait les excess et
 est mal gouerne il nest mais en sa poeste ou volente no estre malade **Texte**
Glo ^{et dit} le seont sembler **Texte** Et celui qui lessa aller et gerte une pierre Il ^{il met}
 ne lui est pas possible de la resumer arrester ou detraire mes p^{er}ant il
 est en sa poeste de la lessa aller et de la gerte/ car le principe et la cause
 de ce est en lui mesmes Et en telle maniere est il de celui qui est
 injuste et en celui qui est incontinent Car au commencement il est en la
 poeste que il ne fussent pas tels / Et pour ce sont ilz tels volens et volu-
 tairement mesmes quant ilz sont ja fust tels / al nest pas en leur poeste estre
 non tels / Cest assavoir no justes et no incontinentes **Glo** Il nest pas
 en leur volente que tels habus ne soient en eulz / mais est encor en
 leur volente l'usage et les singulieres operations qui sont selonc tels habus
 viciens / scilicet il d'ira ou chascun en suant / Et est assavoir que il p^{re}dicq
 incontinentement pour le vice de desobedissance **Texte** Et avecques ce il
 nest pas ainsi tant seulement des malices de lame / que elles sont volu-
 taires / mes encor en aucuns gens sont volutaires les malices / ou les
 vices du corps / Et telles sont toutes celles pour quoy nous blasme ou vi-
 tuperons aucuns p^{er}mesmes **Texte** Verite est que nul ne soit blasmer ceulz q'
 sont laus ou corps de leur nature / mes qui sont laus et ois p^{er} malice
 pechieuse et p^{er} leur negligence / iceulz sont a blasmer / Semble est il de toute
 fleche debile ou laide ou p^{er}dition ^{a un homme} d'aucun sens / ou d'aucun membre
 Car nul ne doit improprier / ou repuer / ce que il ^{est a blasmer} d'aucun se il est
 de nature / ou de nature / ou p^{er} cause de maladie / ou de telle place
Glo De il ne fut en culpe d'aucun telle maladie ou telle place **Texte**
 mes len a de tels gens pitie et misericorde / mes celui qui souffre telle
 chose par sa glorie de trop loue / ou p^{er} aucune autre incontinence
 tout homme le devroit blasmer et vituperer / Et p^{er} ce appert que des mali-
 ces du corps qui sont ou ont este en n^{ost}re poeste len est blasme et vitupe
 Et non pas en celles qui ne sont en n^{ost}re poeste / Et doncques sensuit il q'
 en autres choses cest assavoir len celles qui appartiennent a lame les malices
 de quoy len est blasme ou vitupere sont en n^{ost}re poeste et volutaires **Glo** Car
 toute chose de quoy len est blasme est en n^{ost}re poeste / Et len est blasme
 des vices de lame / doncques sont ilz en n^{ost}re poeste le xij^e chapitre
Et se aucun d'ist ainsi que tous desrent apparer a quoy leur seble
 et appert estre b^{ien} **Glo** Come Il fut dit ou premier chapitre du premier

l'une Tex Et il ne sont pas seigneurs de leur fantaisie C'est adire quil
 nest pas en leur poeste come il leur appoist ou ainsi ou autrement Et
 le motif quil a Reprouve ou chaire precede Regarde l'inclination
 de l'appetit / C'est assavoir de la volente / et celui quil Reprouve en cest cha-
 ire Regarde la puissance cognitive & Judicative Tex Mais telz come
 chm est / telle chose luy semble & apparoist la fin et le by a quoy il doit
 tendre pour lors / et quil doit poursuivre Et les philosophes stoiciens dyent
 et que ainsi ead es corps a diverses complexions selon lesquelles lon juge
 diversesment d'aucunz choses / scome il semble a En l'ome colerique / que
 les choses sures sont bonnes / & a un sanguin que les choses douces sont
 bonnes / & ainsi des autres complexions & diverses complexions editions
 en plusieurs manieres / Semble es ames a plusieurs habits & dispositions &
 autrerie fois contraires / Et selon telz habits unes choses ou autres semblent
 et appoist bonnes as gens / et les jugent telles / Et nest pas en leur
 poeste de juger autrement / Et p ce / Voudroit aut excuser de mal / aussi
 come en disant / que il convient juger selon ce quil semble / & selon l'apparence
 (& l'apparence est selon telz le habit / et tel habit nest pas en une poeste / & q
 C'est erron Reprouve aristote en supposant que telz habits / ou ilz sont enus
 de nature / ou de nature ~~il~~ pmerement il Reprouve le pmer mal
Tex Ce dit nest pas veritable / car se chm malice est cause aucunement
 aliy meismes de tel habit & disposition quil a en soy / scome il est dit
 ou chaire precede / Donques sensuit il / que il meisme soit cause auai-
 nement de telle fantaisie ou apparence Et Car de tel habit vied l'ap-
 ce selon ce que met ^{la} partie adverse / En nps il Reprouve l'autre membre
 de la division mise en la glose precedente / Et pmerement il met le
 fondement de la partie adverse Tex Et se ilz dyent ainsi / que nul
 nest volontairement cause de mal / que il fait / Mais il fait telle opation
 pour ignorance de la fin / Car il cuido p ce obtenir ce qu'il by / et
 luy semble que la fin pour quoy il le fait soit bonne / Mais ce que il a
 desire telle fin / Ce nest pas en sa pure volente & puissance / Car tout
 ainsi come a ce que un l'ome ait bons oylz et bonne veue p quoy il juge
 by des couleurs / et que est bel ou laid Il convient que la bonte de la veue
 soit nee en luy & quel ait de nature / Semble a ce que un l'ome ait bon
 vnement ou bonne veue de l'ame de sens ou de l'entendement Il convient
 quelle soit en luy nee & aliy donnee de sa nature / Et p ce il est
^{distinera} ~~omme~~ & jugera droitierement la quelle chose est by / Et la desire selon

Vertu (et celui est bon ne qui a telle disposition en soy bon nee et bon entree
 de sa nature et de nature. Car ce qui est tres excellent bon et
 tres grant et le quel nul ne peut prendre Receuoir ou auoir par
 aide d'autre. Et le quel il ne peut apprendre ou acquerir par soy mesmes
 Et tel et quel comme il est ne en chose tel le a et aura en sa vie
 et ainsi auoir en soy telle bon nee et es bon nature ou entree de
 nature. C'est parfaite et vraie et bonne nature. Et de l'ame in
 tellectuelle fust corporelle come est l'ame sensible elle fait toutes ses
 operations selon inclination de la complexion du corps et selon inclina
 tion qui est cause de corps du ciel en sa nature ou autrement et
 n'est point de liberte. Or l'ame intellectuelle n'est pas corporelle
 ne materielle mes est incorporelle et spirituelle. Et pour ce combien
 que la complexion qualite et condition du corps humain et les passions
 ou desirs du corps humain de l'ame sensible inclinent celle partie
 intellectuelle a aucunes operations ou il y ait aide. Toutefois n'est ce
 pas de necessite ne par contrainte car elle y peut resister par sa
 liberte. Et pose que la chose lui appoisse bon de premier face et
 de premier mouuement neant mais elle peut suspendre la per
 ception ou action et soy arrester et deliberer plus a plain. Car
 il estoit ainsi que tel dieu fust vrai come pourroit il estre que
 vertu fust plus volontaire que malice. Et ainsi come se il vult dire
 que ce ne pourroit estre. Car par telle mesme raison vice seroit aussi
 bon volontaire come seroit vertu. Et toutefois il disoit que vertu
 est volontaire et que vice ou malice n'est pas volontaire. Car
 tous deux cest assauoir au bon et au malais la fin leur semble et appa
 re bonne et leur vient a plaisir. Semble et par une mesme cause
 soit par nature ou autrement come que ce soit. Et les autres choses
 ou moiens Il les rapportent ordener et adreissent a la fin. Semble
 le bon home et le malais come que ce soit ou par nature ou au
 trement. Doncques se len dit ainsi que la fin ne appoist pas bon par na
 ture en quelconque maniere mes que a chose la fin lui appa
 re bonne et il a en soy mesmes et par soy mesmes acceptee volontairement. On se
 len dit que la fin est naturelle et appa
 re bonne par nature. Et que en
 prouue telle fin len oeuvre par volente et par ce est fait. Un home ver
 tueux. Et en ceste maniere est vertu volontaire. Doncques sensuit Il
 que malice n'est pas maniere volontaire. Et la partie aduersa disoit.

que Vertu est Volontaire / p^o ce qⁱ l'en fait Volontairement les opatons
ordenees a la fin / combien que l'acceptation & apparence de la fin soit
naturelle / & no^t pas Volontaire / Donques p^o sembleray son sera malice
Volontaire Car aussi l'en sont Volontaires les opatons ordenees en la
fin qm est malice. Ex Car au mauvais sembler l'en appert ce
que dit est Glo Cest assauoir estre Volontaire ou no^t Ex Et quant
en ces opatons quil ordene en la fin / & aussi quant est en la fin do
ques se il est ainsi come la partie aduersa d'ice. Cest ass^o que les
Vertus soient Volontaires / Car de ces habes que nous auons de natre
nous en sommes auentures & en partie cause & aussi sommes cause
de ce que par tels habes nous sommes ainsi disposés & p^o no^t est que
nous establissons & prenons & menons telle fin / Donques sensuit il puis
que les Vertus sont pour ce Volontaires que les malices soient aussi
Volontaires / Car il est sembler de l'un come de l'autre Glo Cest la
conclusion principal des deux chapres precedens & de cestuy / & apres
en la fin de cest chapitre Il Recapitule ou Resume en g^orales aucunes
choses dessus dites / et met ce de quoy il Reste dire apres Ex
Or auons donques ainsi dit en commun & g^oralement des Vertus & auons
mis leur genre g^oralement & auons dit come ilz soit moienneres
ou moienmes ou en moien & quelles sont habes / & desquelles ou
p^o quelles opatons elles sont faictes / engendrees / & causees / & que selon
elles meismes en tant come Vertus / elles sont opatons & eue de
semblables opatons / eue sont celles par quoy elles sont causees / & que
elles sont en nostre poeste / & sont Volontaires cest adue clere
car p^o elles est le p^oced d'ice Raison commande & dit Glo tout
ces choses furent declarees principalement ou .ij.^e liure Ex mes
toutefois les opatons & les habes ne sont pas Volontaires sembler car
des opatons nous sommes seigneurs / & Volontaires sont & en me po
ste des le comencement jusques a la fin Cest assauoir auant que les ha
bes soient engendrees & causees & apres aussi / Car deuant & apres
nous pouvons regarder & sauoir les singulieres ou particulieres opatons
& opatons Glo Et par ce Il exclude ignorance qm est auant que
de involontaire / Et violence est une cause de involontaire p^ome il
fut dit ou premier chapitre de cest .ij.^e liure / Et aussi les habes ne co
traignent pas a mouuer p^o violence / Et ainsi sont causees les opatons Volontaires
toutes telles

Des Des habits nous en sommes signeurs de le comencement & de
 son principe ou cause / cest assauoir des opations / parquoy ilz se font
 ou engendrent / Et par ce les opations accroissent les habits / mes l'accrois-
 sement ou addition qm est faite par chme singlere opation n'est pas
 conuenue / Et est semblt come des maladies qm sont causees p
 opation voluntaires Gl Se une maladie est causee ou accruee p
 plusieurs fois l'on ne set pas combien chme fois l'on se
 adionste a la maladie / ou combien pensemelle l'accroist / Et semblt est
 Il des habits de lame / & telz habits ne sont pas voluntaires / ainsi que
 l'on les pousse deposer quant l'on veult / mes ilz sont voluntaires p^o ce
 que les opations de quoy ilz furent causees estoient en nre poeste &
 volente / Et ce dit il tantost aps Cex mes pour ce quil estoit en
 nre poeste Des ainsi ou non / Et faire telles opations ou ne faire p^o
 ceste cause sont telz habits vertueux & viciens voluntaires / Donc
 En Resumant nous dirons aps de chme vertu quelles alies se / &
 en quelles choses / & en quel maniere / Et avec ce nous manifesterez
 & declarerez quates ilz se / & pmerent nos dits de fortitude le viij^e
 a este dit deuant de que fortitude est moieue ent paoues chap
 & gardiees Gl Il fut dit ou iij^e chapitre du seor livre Et est
 assauoir que il prent iij et p tout ce livre gmmelinet gardiees p^o
 le die qm excede trop ce perilz psumer Et aucuefois p^o gardiees
 et gardi en bñ Et appelle hardi celuy qm est vray fort / Il est ass
 que aucue comence iij le quart livre pour ce quil a deuant de nre
 dancue pncipes de vertu Et des vertus en gñal Et il comence
 iij a determiner de chme vertu en espal Et ceste diuision est bonne
 fors car que le tiers livre est bñ petit on Regard du quart / Les
 auts & plusieurs dient q en cest t^o livre Il detmie dancue pnci-
 pes des opations des vertus & avec ce de deux vertus qm sont
 dres les passions qm regardent principalmet la vie humaine Cest ass
 fortitude & arrempance Et aps ou quart livre il detie des auts
 vertus annexes a vie humaine ce sont liberalite magnificence & c^o
 Et me semble quil ny a pas grant force se le quart livre comence
 iij ou apres Cex Or est il ainsi que nous craignons & auons paour
 des choses terribles & telles choses quant a dire simplement & gñalmet
 ce sont mal / Et pour ce les philosophes en determinant & diffinissant qle
 chose est paour dient q paour est expectation ou supposition de mal aduenir

Glo Combien que fortitude soit moienne entre paour & hardiesse toutes
 fois elle est plus en ressembler & en obliant a paour que a hardiesse
 et la regarde plus Et pour ce en parle 19 aristote Et aucuns ce en
 toutes choses ou il chet paour peut estre hardiesse **Tex** Et pour ce
 nous tous ains paour de malice c'est par malices opinions ou diffames
 deus & souffrete ou pourte & maladie et ^{infort} **Glo** Ces malz sont contraires les uns a luy l'onneur les autres
 as biens de fortune les autres as biens du corps **Tex** Mais la vertu de
 fortitude n'est pas vers tous malz Car aucuns malz sont lesquels il
 convient simplement craindre & est bien de auoir en paour & qui ne les
 craindroit ce seroit mal si ce seroit malices opinions ou malices pens
 mées ou Infame Car celui qui craint telle chose il est honteux & seroit
 recondemné de mal faire Et qui ne craint telle chose Il est sans peur
 de & deshonteux Et dient aucuns que tel homme est fort mais ^{est} **Glo**
 dit Et est pour ce qui a une condition semblera aucunement a celui qui
 est fort car il n'est pas paoureux **Glo** Il a fort courage & ne craint pas
 faire mal et ce est bien non pas vertu **Tex** Mais pas aventure ne
 convient il pas craindre souffrete ou pourte ne maladie ne vniuerselle
 quelconques malz lesquels seulent aduenir non pas par malice ne par
 celui a qui il auient **Glo** Fortitude est en choses qui sont aucuns fois
 a craindre Et ces choses ne sont nulles fois a craindre sans en faire
 que celui doit bien craindre ^{est} **Glo** Et pour ce dit il par aucuns **Tex**
 Il met une raison a ce **Tex** Item celui qui n'a pas paour de telles choses
 pas il n'est pas pour ce fort mais nous disons qu'il est fort par similitude
 de Car il est aucuns qui sont paoureux & couars les perils des ba
 tailles & sont tres hardis de l'agrement de pendre **Glo** Plus qu'ils sont
 paoureux de l'en bataille ils ne sont pas forts Car aristote entre tousjours par
 pas fort ceux qui ont la vertu de fortitude **Tex** Apres se auient a paour
 que l'en ne face Injure a ses enfans ou a sa femme ou que l'en nait due
 sur luy ou d'aucune telle chose pour ce n'est il pas adue couars **Glo** Et
 doncques n'est pas la vertu de fortitude vers telles paours ou cōte pa
 our de telles choses **Tex** Et aussi se un homme est bien attendre les perils
 de se être batu pour ce n'est il pas a due fort **Glo** Ou cas qu'il nait peur
 de mort comme ceux qui vont a tournoier Et dit un expositeur ne tendroit
 que il a en France un tel puerle de bon tournoier couars guerrier **Tex**
 Or convient doncques due l'en quelles ou vers quelles choses terribles l'en doit

qui ne craint en
 les malz par sa

Dire Un homme fort **Glo** la Vertu de fortitude est selon la quelle un homme
 est dit fort Il peut estre que cest celle Vertu que len seult en francois
 appeller ^{propre} **propre** **Texte** Or est il ainsi que homme nest pas dit preux pour ce
 quil ne brant porcelet ou maladie ou aucune telle chose / ne po² ce
 se il nest bon atournay / Dautre part il nest pas dit couard po² ce
 se il crant infame / ou que le ne face Villain a ses gens / Et pour ce
 nest pas en telles choses la Vertu de fortitude **Texte** Et pour certaines
 telles choses doient estre tresgrandement terribles Car nul ne sospice
 de grands perils plus que celui qui est fort / Or est il ainsi que la mort
 est la plus terrible chose quil soit Car cest le fin & la fin de ceste vie
 Et semble que celui qui est mort ne sente apres la mort ne bon ne
 mal **Glo** Cest assavoir des choses sensibles qui ^{appartiennent} appartiennent a ceste vie / Et po²
 ce que Vertu est toujours vers les choses qui sont les plus fortes et de
 plus grant difficulte Car selonc dit aristote ou premier livre du ciel
 & du monde Toute Vertu est detrimée / plus de deffiance & de foy
 de sa puissance Et entre toutes choses terribles la mort est la deffiance
 & la foy / Donques sensuit il que la Vertu de fortitude est en non ^{principalement} principalement
 avoir paour de la mort **Texte** Et nesembleront pas un homme estre
 fort ou preux pour non craindre ou sustenir la mort / en chascun cas
 ou pour chascun negoce / si come en la mer / ou en une maladie / mes
 en quelles choses Donques pour certain en tres bonnes / Et telz sont ceulz
 qui sustiennent peril de mort en bataille pour le bon commun / Car cest
 en peril tres grant et tres bon **Glo** Il est tres grant bon car len y muer
 de legier et est tres bon / car cest pour tres grant bon / Comme il fut dit ou
 premier chapitre du premier livre / tant est un bon plus commun plus est
 melieu a plus duns **Texte** Et a ce sacordent les hommes & len seult
 faire a tel gent es cites & es monarchies **Glo** les gouverneurs des cites
 & les Rois qui sont monarches en leurs Royalties honnorables gardent
 ceulz qui es batailles se mettoient en peril de mort pour le bon du pais
Texte Et ainsi celui est principalement dit fort qui se met es perils de bone
 mort **Glo** Comme pour la deffence du pais / pour garder les loys pour
 liberte / pour ses amis pour sa famille **Texte** Et en telz perils qui viennent
 soudainement **Glo** Car adoncs est ce signe quil empree la chose de bon
 habit qui a ce incline et ne requiert pas longue deliberation ne grant
 pmsion **Texte** Et communement telz sont les perils qui adviennent en la
 tailles ou guerres / mes encor avec ce / celui qui est fort se coteie sans

paour es autres perils de mort sicome en la mer ou es maladies
 no pas en telle maniere ne pouz telle cause de font les marmeres
 car ceulz qm sont forz en tel cas non pas esperance de s'echaper ou evader
 & ne sont forz de tel mort souffrir Et sont constus sans perdre po^r
 ce usage de raison. Mais les marmeres sont sans paour po^r ce qu'ilz
 esperance de evader & s'echaper du peril. Car ilz ont experience q' plusieurs
 fois ont passes tels perils Et avecq' ce ceulz qm ont ceste vertu de for-
 titude Il emprovent viguerusement & couragement les perils esquelz
 est telle vertu ou la ou cest bñ de mourir. Mais en telles corruptions
 cest assavoir moru en mer ou de maladie Il n'y a ne luy ne luy
 glo. Car len^{ne} emproet telle chose viguerusement q' operation de fortitude est
 la vertu de quoy ou p' quoy courage est afferme contre les malz du corps
 qm pourroient retraire du bñ de raison et est certain que quiconque
 peut sustenir un grant mal q' peut sustenir les menores malz
 et le plus grant mal de corps quil soit cest la mort. Et pour ce for-
 titude est principalment ou Regard de la mort. Item il convient que ce
 soit pour bñ & les perils que len souffrent en Justes batailles sont perils
 de mort & po^r le bñ commun qm est le plus grant pourquoy len puisse
 mourir. Et pour ce est fortitude principalement es faiz de batailles.
 Et assaulant ou emprochant se Repuise plus forz & donne ment s'avoir
 ce qu'ilz ont afaire et qu'ilz & comment que les attendans ou defendans. Et
 ainsi estre plus fort de son bñ defendre par quoy il appert que ceste vertu
 est plus principalment en defendre q' en assaulant. Ceteris paribz le plus
 ne chose est terrible a un home qm n'est pas terrible d'assault.
 Mais d'autre & n'est pas une meisme chose terrible a tous. Glo. Car une
 chose est terrible a un enfant qm n'est pas terrible a un home aage. Et
 est aucune chose qm excède et passe po^rte ou faculte humaine. Et doit estre
 terrible a tout home qm a entendement. Glo. Et sicome le mouvement ou
 tremblement de la terre ou une grant tempeste. Ceteris paribz en ce qm est
 terrible & ne excède pas faculte humaine. Il y a difference selonc ce q'
 la chose est plus grande ou plus petite et quelle est bon plus ou mal
 terrible. Glo. Et sic en un sont les anemis peulx estre plus ou moins & plus
 forz ou plus faibles & plus sages de guerre & plus ammes cont' nos. Et ainsi
 es autres choses. Ceteris paribz Et sembleroit il es choses que len oit. Glo. Car les choses
 que len oit et celles qm sont terribles et que len craint sont une meisme
 meisme chose. Ceteris paribz Or est celui qm est fort ou preux de telle condition qu'il
 ne se esballe pas et est sans paour en la maniere que bon home peut estre.

+ ne ce n'est bien q'
 ainsi mourir ne
 pour le bñ commun
 len doit s'en
 qui fortitude

Car telles choses grandement terribles Il les craint en la maniere que
 les couards craignent Et non obstant la prou il les soustient & emprent
 selonc Raison le dit & le veult Et pour bien car cest la fin de Vertu
 mes len peut craindre une chose terrible plus quil nappet ou moins
 quil nappet Et encor peut len craindre aucunes choses come terribles
 Et Comme aucuns qui avoient prou du mouvement ou fectilitee des
 ras ou des pous Et semblable est espt sapie xviij^e **Texte** Et en ceste ma
 niere les pecheurs & vicieux craignent & ont prou aucune fois dune
 chose qui ne fait pas a craindre ou en la maniere quelle ne fait pas a craindre
 ou quant il nest pas temps de la craindre ou en deffaulant en aucune
 autre circonstance Semble est il des choses ou vers les choses auibles
 Cest assavoir que len peut oser & non craindre Et les choses que len
 peut craindre & que len peut oser sont une mesme Et pour ce aussi
 les vicieux craignent de quel nest pas a craindre Semble est vicieux
 ceulx qui osent ce qui ne fait pas a oser ou quant il nest pas temps Et
 ainsi des autres circonstances Et apres ce avostote declare plus hault
 la condition du fort **Texte** Doncques celui qui soustient les choses que il
 convient soustenuir & craindre celles qui sont a craindre Et pour la fin il
 appelle afaire & en maniere convenable & quant temps en est Et avec
 ce qui ose & emprent les choses que il convient oser & emprendre Et en la
 maniere que il convient Et ainsi des autres circonstances tel homme est fort car
 le fort ouvre & souffre Et Ouvre en osant & en emprehant souffre
 en craignant & en soustenant les choses terribles **Texte** Toutes choses selon
 la dignete de sa Vertu & selonc Raison Juge & dit Or est il ainsi que
 la fin de toute operation est selonc la nature de labur de quoy telle ope
 ration procede & est cause Et Cest assavoir quant a estre bonne ou mauvaise
 Il veult en monstrez que la fin pour quoy le fort se met en peril de
 mort est bonne car sil arguast ainsi cestuy otre que fortune est bone
 Doncques sont les operations de fortune bones Doncques soit fortune & soit
 operations pour bien & pour bonne fin a celui qui les fait Et ceste Raison fait
 il par essai contre aucuns qui disoient que cest folie de mettre son en tel
 peril Car le bien ne vient pas a celui qui meurt mes av autres Mes
 len desire il emprent tel peril pour le bien commun et pour le sien Car il pour
 sa Vertu & ferait mal se il faisoit autrement **Texte** Et labur ou Vertu de for
 tune est bon a celui qui est fort Doncques len est la fin de tel labur bon Car
 cestuy chose est dite bonne ou mauvaise par Raison de la fin a quoy elle est
 ordenee Doncques sensuit il que le fort soustient & ouvre tout ce qui fait
 selonc fortune pour bien & pour bonne fin quant a len le xviij^e chapitre

[illegible]

Donne tustices qm manifestet celle paour Glo Et est ass que en tuc
 come tel viceus s'pnt en paour il est appelle paoureux Et en tuc
 cō il deffaut en oser il est appelle couart en francois Xps avistore
 monstre Une difference ent le fort & le paoureux ou le couart &
 dit ainsi Tex Et en verite celui qm est paoureux est plin de des-
 perance car il crant que il ne luy mesprege en toutes choses mes
 le fort au contraire en osant & emprimant & susteriat est toujours de
 bonne esperance Glo Et pource dit tules en Rethorique qmagnu
 mme cestadue vertu de auou grant courage & confidence & cofiance
 sont deux conditōs appe a la vertu de fortitude Xps avistore Re
 capitule po² adiouter Tex Donques les habis du paoureux & du p
 hardi & du fort sont es passions ou vers les passions desus dices ce
 sont paour & hardiesce Mes cest differentence Car les uns ce
 de les viceus supbalōndet & deffaillet et lautre cest le vertueux
 se a & contie en manie moieue Et ainsi cō il comiet Glo Xps
 Il met Une difference entre les trop hardis & les forts Tex Et les fous
 hardis sont au pmer de grande hardiesce ^{ou} et en prete volente auat
 les perils Mes quat ilz sont es perils & ou fait Il deffaillet Glo Et
 la cause est car ilz ne sont pas meus de l'ame de vertu qm est regle
 p Raison mais sont meus de passions de chaleur & d'innouement de folle
 hardiesce autrement que Raison ne desire Et pource sont il au comē
 cēme impetueus & emprimans Et apres quat vint es perils & d'au
 pmer mouuement est passe et Refroidi ou deuant cōd une legie
 flāme Ou cōd une fumee adonques le coeur ou le pōuoir le fault
 & se departet ou delessent a omyer Tex Mes au contraire les forts
 es opatōs et sans perilleus sont agues & apres constas & pperuerat
 et audenat ilz sont paisibles sans estre esmeus Glo Et la cause est
 car quat ilz sont es perils ilz ont vertu en eulz p quoy ilz les sustermet
 puissamment et fortiblement Et au comencement ilz ne sont pas meus
 de passions ne de chaleur ou de folle emprise mais de Raison Xps
 Il met difference entre ceulz qm meurent pour fortitude & ceulz qm
 meurent par desesperance Tex Bice il est dit deuant fortitude est ^{ou moieue}
 moieue vers les choses auisibles ou q len peut oser & vers les choses
 dūbles & est es perils qm sont deuant dieu Et avec ce cōd dit est
 fortitude desir bñ & sustermet les perils pour bñ honnestie ou a fin

que chose laide ^{ou} & desformeste ne aduene. Par ce peut apparoir
moult pour fin pourte & souffrete ou pour dolent de ce que len
ne peut auoir la chose delectable que len desire & conuote. **Glo** Si
eod d'ido la Roine qm mourut de deul quelle perdit son amant. **Tex**
Ou pour aucune autre tristee ainsi moult n'est pas opation de forti-
ne selon la vertu de fortitude. Mais est opation et fait de paoureux
Car fin choses penibles et labourieuses cest une moleste & vice de
feminy & cheef courage. Et d'autre partie nul ne souffre tel mort
pour un homme mais pour euerz paine. Donques est fortitude
telle chose come dit est. **Glo** par ce que dit est appert que fortitude
est un habit selon le quel et par le quel len empere & souffre les
perils es batailles telz come il conuient ou appert et en la maniere
quil le conuient & pour la fin po^r quoy il le conuient ou appert et en
la maniere quil le conuient et ainsi des autres circonstances selon Raison
Et par ce appert que moult ou son otre par desespance n'est pas
euer de fortitude. Et n'est pas vertu mes est vice. le xvij^e chap

et qu'il conuient

apparaissent par le
front d'indignité

Sans la vraie fortitude. Deuant dite ilz sont autres fortitudes
selon Dinameses. **Glo** la cause & la Raison pour quoy ilz sont
en tel nombre. **Tex** Et premierement est une fortitude appellee politique
ou civile. **Glo** Et ceste est de m. maneres ou a. m. de gres & co-
mence a parler du premier. **Tex** Et Resemble onoit & plus les
autres a la vraie fortitude. Car communement ceulz qm ont telle fortitu-
de ce sont les citoyens qm souffrirent les perils & batailles pour euerz les
incorporations. blasmes & reproches qm sont estables & ordenees es lois
du pais contre ceulz qm es batailles se portent mal. Et aussi pour auoir
les honneurs qm sont par les loys ordenees a ceulz qm se continuent vigi-
leusement. **Glo** Ainsi estoit il es loys antiques et entor les Romains
en vsoient & donnoient triumphes & courones de lozier & de palme
& estoient titez triumphalz & faisoient statues ou ymages po^r honneur
memoire de ceulz qm obtenoient nobles victoires. **Tex** Et po^r ce es-
crites en sont telz statues & telz laus p^r quoy les paoureux conars sont
sans honneur diupezes ou deshonneur. Et les po^r pour certain
illecques sont trouvez gens de excellence en ceste fortitude. **Glo** Et par
accoustumance en telles opations deuenient ilz et sont fais de excel-
les en vraie fortitude. **Tex** Et a cest propos Homerus le poete en des-
crivant la bataille de troye raconte & parle de Diomedes un d'ic

.3. Sur

De grace & de hector. De troie (2 mettez quibz estoient telz 2 auoient telle
 fortitude eue sur est. Car hector poulit ainsi dire. Il se je me porte
 mal polidamas le me reprochera 2 men rependra. Et dyomedes poulit
 ainsi ^{ha dit il} dire se je me porte mal entor vendra le jour que hector s'en de
 tera en les troies. Et dua tyandides s'en est fin deuant moy. Glo poli
 damas fust un des dix de troie. Et tyandides ce fu dyamedes qm estoit
 ainsi appelle a cause de son pere. **Tex** Et ceste fortitude civile aprouche
 2 ressemble ala vraye fortitude dessus dite qm oeuvre selon vraye 2
 est vertu. Car ceste iq oeuvre pour paour de l'aduerse 2 de vitupe ou
 po^r desir de honneur. Et pour grace 2 affm de auoir honneur 2 de
 eue. Repromer 2 l'aduerse. Glo par ce peut approu que ce nest
 pas vraye ou pteinte vertu de fortitude. Car autre chose est ouurer
 principalment pour honneur 2 aut chose est ouurer po^r bñ honneur po^r
 le quel est deu honneur. Semblt aut chose est ouurer po^r fin bñ honneur
 vitupe. Et aut chose pour fin pechie pour le quel est deu vitupere.
 Et pour ce vraye fortitude est principalment pour honneur obtenu 2 po^r
 pechie fin. Et ceste fortitude civile est pour honneur queru ou po^r blas
 me fin. Mes elle est ghesame de la vraye vertu. Car qm aime ho
 neur cest consequit que il aime bñ honneur pour le quel est deu hon^r
 Et ne conuient fors quil pferre bñ honneur a honneur 2 que il nme
 l'aduerse de ceste amour que il aura vertu. 2 acc est dispoze celui q
 a fortitude civile 2 p continence 2 acoustumace. Il peut legierement
 venir a vraye fortitude. Et semblt peut len dire de la fame de vitu
 pere 2 de la fame de pechie. **Tex** Encor peut len bñ mettre souz
 fortitude politique ou dire quelle s'estent a ceulz qm se combatent po^r ce
 quibz sont contrains de leurs pnces p menaces. Glo. Cest le secont
 degre de fortitude politique. **Tex** Et telz sont pnces que les autres desir
 en tuer car ilz ne font pas ce pour cause de veroude ne po^r paour
 de vitupe ou pour fin l'aduerse mes pour fin tristee 2 dolour ou
 domage car les seigneurs les contraignent p ce. Glo. Et en cest deg^r
 de fortitude pechie estre conten soldiers 2 tous ceulz qm ^{les pnces} conduisent de
 pechie contrain a combattre. **Tex** Et p telle manie dit hector as
 troiens se je puis entendre dit il que quicques ait paour ou s'en
 fure sans fait de bataille il naura pas pouoir suffire de eue les choses.
 Glo. Juste come sil voulsist dire je feray le char de luy menager as choses.
 Et ceq. Encore homer le poete en l'histoire de la bataille de troie. **Tex**

Item ceulz font ouurer De telle maniere de fortitude qm comader que len
se combatte Et qm l'atce pntemet ceulz qm sen veullee fuir Et qm oz
denet fosses ou autres telz empesthemens afin que len ne puisse fuir
Glo Cest le 1^{er} degre de fortitude civile ^{monstrer} Differre du 1^{er} car ou 1^{er}
ilz sont contrains au denat du fait par maneres de pames auou a pa
le fait Et en cest tierce ilz sont contrains ou fait & defaut p pames
pntes Tex Et toutes telles choses le contrainct & il comence auou
la vertu de fortitude non pas par necessite de contrainte mes par
templatoy de luy Glo Par ce appert que le 1^{er} & le tierce degre
de fortitude civile ne sont pas vraie fortitude ne vertu le 2^{em} chapitre
Il semble que experience Des besognes que len a deues en plusieurs faus
singuliers soit fortitude Et pour ce socrates cuido que fortitude fust due
science & telz sont les gens en toutes autres choses Glo Cest assauoir q
en toutes celles choses ceulz qm les peuent les font & emprehent for
blement & gardient s'icome nous voions des marmeres Des cheuan
cheurs de ceulz qm montent es arbres ou es lieux perilous Et acot
pos dit degece que nul ne doute emprendre a faire ce quil se coie
auou luy apres Tex Et pour ce les choses semblent estre force & auou
la vertu requise en batailles Glo Il appelle en cheualerie ceulz qm auou
longuement hante & exerce faus d'armes & met q causes pour quoy ilz
semblent auou la vertu de fortitude en tel come telz Tex Car es batailles
auenture plusieurs choses qm semblent grandement terribles & pileuses a
ceulz qm ne sont expe et ilz ne sont pas telles Et les choses peuent luy q
ce sont choses d'ames & qm sont acamdre Glo Quant p auenture soit
le son des armes ou des instrumens ou le cry des anemis ou auou l'au
appence Tex Et pour ce les choses qm ne craignent pas telles choses se
blent estre hardis & fors a ceulz qm ne peuent de telles choses qu'ilz al
pe Tex Il est chose expece peuent monter de choses faire en greuant les ane
mis & se peuent garder de souffrir & estre greues deulz pour leuer
perence Et se peuent garder des coes & puer luy perir Et se puer
luy contenu es armures & en luy prestemet et appntemet Et les de
telles que ilz sont de fortes & de profitables & conuenables a faire &
a no souffrir cest assauoir a ferir & a soy garder Et donques tout
aussi gens armes se combatent contre gens non armes / aussi se combat
telz contre les armes no expece Et aussi come un champion luy apres
contre un ignorant ou ydiot Car en batailles les tres plus ne sont

pas les meulz combatans / mes ceulz qm p aconstruance sont pusses
 de vser des armes & qm ont les corps agiles & habiles a ce **Gl**
 Mais ce il assigne la cause pour quoy telz chstz ne ont pas la vraie
 vertu de fortitude & monstre ^{confort} que de ceste fortitude & de fortitude
 civile / pousse dunt ^{effort} **Tex** Et telz chstz qm sont hardis pour l'expri
 ence qu'ilz ont eue ilz sont prouvez qu'at le peril excède & surmonte
 leur industrie leur art & leur science **Gl** Car les choses qm les
 meurent a ce faire cestoit la confiance qu'ilz auoient en leur industrie
 & en leur science & ainsi fault la cause qm les faisoit ouurer ou est
 hardis **Tex** Et qu'at il auec qu'ilz ne sont pas assez grant multien
 de ou qu'ilz ne sont pas appeilles a suffisance pour eue le peril p' comba
 tre adonques ilz desfaillent & s'en fuient les premiers Et ceulz qm ont
 fortitude civile les citoyens p'prieent & demorent et ilz meurent
Gl Car la chose qm les meurt a combatre cest paour de deshonneur
 & de vilaine reputation Et ainsi qu'at le peril croit encoz demoune
 tousiours ceste cad Et pour auoir ilz meurent monv'sq vilamement &
 laudemet fuir **Tex** Et telle chose auient a ceulz de la cite de hermon
 car en la bataille ou ilz estoient ilz leur sembla que laide chose estoit
 fuir & que la mort estoit meulz a eslire que sauuer sa vie par
 telle maniere Et les autres cest assauoir les chstz qm se combattoient
 en leur compaignie se mettoient au commencement b'n auant es perulz
 aussi come les meulz vaillans Et qu'at ilz cognurent et appren
 rent les anemis estre les plus fors ilz fuient la mort & l'eslire
 & auerit plus que a fuir laideur & vilaine Mes ceulz qm est fort
 et ala vraie fortitude nest pas tel **Gl** Car il auerit & eslire
 plus mouu que faire pechie ou laideur Car selon les p'p'les sup
 pose que ap's la mort nul neust b'n ne mal si vault il meulz b'n
 mort que malhaisement vivre

si qu'on qu'at
 le peril excède
 adoncs fault
 le? science

Le xix^e chapitre

Un des communes gens auent mettent fureur s'ou une espere
 de fortitude Et leur semble que ceulz sont fors qm oeuurent
 p' fureur & qm impetueusement & hardiment courrent sus a leur adu
 saires en la maniere que les bestes sauvages font contre ceulz qm les or
 nassent ou les veulent nuire **Gl** Il semble a auent que fureur
 soit fortitude pour auent similitude Car l'une & l'autre fait l'opre
 de hardiment & s'ou ^{ex} Reposez & ou contentu impetueusement es

perils Et ne puet pas arystote fureur pour une maladie de la quelle
 En l'ome est dit fureus & hors d'usens mes pour une passion q'ont
 soument ceulz qm sont courrouces & la pte **Tex** Et p^o ce les fozs ont se
 blance de fureur Car fureur est e^l impetueuse q^uas perils de quel
 d'out l'ome le poete en racontat come En ^{l'ome} enseigneur Hector p^o
 combatre & luy d'out ainsi q'et vertu & la me^l lance fureur & q'
 d'efe & met en oeuvre & vertu & fureur **El** Sifm q'us fureur soit
 adre^lte moue & q'duite p vertu Et que vertu soit en l'ap^{re} &
 aguesce & enforce par fureur **Tex** Et dit l'omeus que Hector me^lte
 la forte & d'ap^{re} vertu de luy p chme de ces se^l n^o naines p les
 quelles len ^{font} voit le sanc esboiler **El** En soy combatat Hector se apar
 & le cuer luy eschauffoit si fort que le sanc luy saloit par les narres
Tex Et toutes telles choses signifient adre^ltement de fureur & ap^{re}
 pte Donques q' il ainsi que ceulz qm ont vraie fortitude eunt p^o
 En Et fureur y fait & adionste aucune chose aussi come en aide **El**
 les fozs ne sont pas meus au comencement de fureur mas sont meus
 mes de raison & quat vient au fait il esmeut & adionste f^o
 & ne affm quil puisse plus appremet & plus continuelmet soy co
 batre **Tex** Ayce les bestes saluages se combatent p^o tristete & pour
 les places quilz ont ou pour la paine de les auoir car silz estoient ou
 boys ou en un p^ols ilz ne se moueroient pas pour eulz aller q'at
 Donques ce quilz sont esmeues a faire p doulour & par fure^l nest pas
 opation de fortitude Et aussi au deuant ilz ne considerent pas ne ne
 vesient les perils a aucun Et se tous ceulz qm souffrent perils & pa
 ne p fureur ou autre passion estoient fozs de vraie fortitude les q'
 mes le seroient Car quat ilz ont grant foy ilz ne les^l ne se partent
 de la pasture pour estre menaces ne pour estre baues Et enor
 voions no^l que les adulteres qm commouent les fames des aut^les f^o mit
 de hardistes pour leur concupiscent **El** Et toutesfoies est il certain
 que ilz ne font pas telles choses par la vertu de fortitude **Tex** Mais
 les choses que len fait par impulsion & mouuement de doulour & d'ap^{re}
 ou de autre passion quat as perils en soy sous mettre ne sont pas fautes
 p la vertu de fortitude mes toutesfoies ent les passions celle qm est p^o
 fureur ou fureur est la plus tres naturelle & la plus p^oice a vraie for
 titude suppose que telle fortitude prenge au deuant de l'at^o Et pour la fin
 Deue **El** la vertu de fortitude doit esmonuoir la passion de fureur

Ou se elle est esmeue p nature tousiours en tous cas vertu la doit gou-
 uernez par Raison & si estoit autrement les operations ne seroient pas lo-
 nes **Tex** Et les homes qm sont courages & aizes il ont en eulz doub-
ble Et sont tristes pour cause quilz leur semble que len les ait amurice
 Et pour ce querent ilz vengeance & se delectent **Tex** Et quant ilz pumpe-
 nt se delectent & se combattent viguerieusement mais neant mais ilz en
 sont pas fors de vraie fortitude car ilz ne le font pas pour bñ ne
 en la maniere que Raison le desire mais ilz ^{le} ne sont pas ^{po} passion de doub-
 ou de jre Et toutesfoies y a il aucune chose semblable a ceulz qm ont
 vraie fortitude **ble** Car les uns & les autres se combattent apprenent
 & auecques force comme dit est Et p cest chapitre peut apparou-
 fortitude qm est par force differe de vraie fortitude / Primerement
 quant a la congnissance car elle ne considere pas les perils / Item elle en-
 uie sans election & pudamement / Item elle ne cuire pas p bone fin
 ne a bone intention / Item elle se delecte en vengeance et
 en vraie fortitude non **¶** le xre chapitre / **aaa / aaa**
Ceilz qm font telles choses pour ce que ilz sont de bone esperance
 Ilz ne sont pas fors de vraie fortitude mes en sont differens
 Car pour ce que ilz ont eues plusieurs victoires Ilz se confient & ont
 grant esperance quant ilz sont en telz perils **ble** Aussi differe ceste
 maniere de fortitude de la seconde maniere dessus dite Car celle se-
 est pour experience / industrie / science de bataillier / mes ceste est
 tat seulement pour grant esperance **Tex** Et sont sembl- a telz q ont
 vraie fortitude / car les uns et les autres sont hardis / mes ceulz qm
 seurent par vertu sont hardis pour les causes dessus dites **ble** Cest
 espauoir / pour bone fin / & par Raison **Tex** Et ces iq sont hardis
 pour ce quilz cuident estre les plus valans / Et reputent que leur ad-
 uersaires ne leur peuent nuire ne faire auoir a souffrir / Et telles
 hardistes sont aucun fois ceulz qm sont yuzes / car par leur quierce
 ilz sont fairs bñ esperans **ble** la force du vñ multiplie leurs esperans
 et p ce ont ilz plus grant esperance **Tex** Et quant les choses ne
 aduenent pas telles come ilz espereroient / ilz sen fient / mes come
 nous auons dit deuant / il appartient au vray fort / soustenir les choses
 terribles / qm sont asoustenu a home **ble** Car inundation / ou plue-
 de cures / ou corruption de l'air / ou telles choses / chm les doit craindre

. et fuit a son pouoir . et non pas s'ustenu ou attendre **Texte** Et ne t'iet cōpe
 des choses qm sont terribles tant seulement selon appence . et ce qu'il s'ustie
 est pour bñ qtemu ou pour lunt pēdie . et l'adure . Et pour ce s'ustie
 mēchz auoir la Vertu de fortitude . Et elle se monstre plus en ceulz
 qm sont sans paour . et sans pturbation . es choses terribles qm viennent ou
 d'adure . et desprouueance . se que telles choses estoient seues et
 manifestes deuant . et semblent plus venu et estre l'aptesse de habir de
 Vertu . Car ce que aucun est . et fait de longie pparaton ^{deuant} manifeste
 qu'il delure par Raison a grant lesu . et p cogitation ou pensee . Il semble
 mēchz estre fait selon habit . et es les choses fautes soudainement semble
 mēchz estre fautes selon habit . **Et** Il ne veut pas dire que les cho
 ses fautes selon Vertu ou causes de Vertu soient sans deliberation . et
 sans Raison ou pensee . Mais il veut dire que celui qm est bñ habitue
 a bñ tost delure . et regarde ^{de l'adure} que est a faire . et pcede
 bñmet a l'execution sans grant dilaton . Mais celui qm na pas cel
 le Vertu . Il y met plus longuement . Mais il parle de la quite manie
 re de fortitude . **Texte** Mais les ignorans aucue fois semblent estre
 et ne se pas long de ceulz qm sont fors pour bonne esperance . Mais
 il sont pces en tant come il nont en eulz nulle dignite ou espece
 de bñ . Car ceulz qm ont esperance quat il sont ou fait de bataille
 Il arrestent . et demeurent pour aucun tēps . Mais ceulz q sont ignorans
 et de ceulz si trestost que la chose est autre qu'ilz ne cuidoient ou pensoient
 adonques ilz se huiuent . Et telle chose auant a ceulz de argie qm est
 et en manie de l'arzone quat ilz aloient cont ceulz de Sicome . **Et**
 Sicome et argie estoient . et avec es pties de grece les citoyens de
 argie estoient ignorans du fait de grece . Si encontreit a ces
 d'aucune l'arzone expece en telz faus qm les mistrent a desconfiance
 bñ tost **Texte** Or appert . donques come aucuns sont dis fors selon aucuns
 qualite ou similitude en quoy ilz ensuiuent ceulz qm ont vraie fortitude
 Et pō ce cudent aucuns qu'ilz soient vraie fors . **Et** Et chme des
 manies de fortitude nō vraie a aucune similitude a vraie fortitude
 come fortitude civile quat est en hardiesse en puerance . fortitude im
 litaire bñ Resemble quat a science hardiesse et puissance . fortitude par
 fureur en appete . et puissance . fortitude d'esperance en bone cōfiance
 fortitude de ignorantie en hardiesse enprendre . Et chme de ces
 fortitudes defaut de vraie fortitude en aucune chose ou en plusieurs

Et ainsi deffault en eleccion ou acceptacion de fin & differer selonc ce
 qu'ilz sont ^{plus} divers mouuementz selonc la cunle pour paour de vi
 ture / la militaire pour experience / l'autre pour passion de ire ou
 de fureur / l'autre pour esperance l'autre ^{par} ignorance le xxi^e chapitre ^{et} folium et

Fortitude est vers hardiesce & paour & en ces choses & no pas
 semblablement Car elle est vers paour ou en paour des choses
 terribles Et la cause est car celui qui en telles choses terribles a bon cou
 rage & nest pas trouble ne esbahi mes se contieut & se porte sicut
 il appar. Il se monstre meulx estre fort que en hardiesce Et Car
 en tant come fortitude est en attendant sustenat & se defendant
 elle regarde paour Et en tant come elle est en empuant & assillant
 elle regarde hardiesce & cest plus fort de se bñ defendre que de bñ
 empuantre sicut il fut dit en la gloire de la fin du xvi^e chapitre
 Ainsi a mise une condicon de fortitude Apres il met une autre
Texte Et donques come dit est les gens sont dits & appellez forz
 principalement par ce qu'ilz sustiennent choses tristes & en les sustenat Et
 pour ce fortitude est aussi come chose triste Et a fortitude tristesse
 anee & adioite aucunes soy Et pour ce est elle loee & alouee
 Justement et par raison Car come dit est cest plus fort de sustenir
 tristesses & choses tristes que nest soy abstenu de choses delectables Et
 Et pour ce En l'autre translation Il conclut que fortitude est plus
 noble vertu et plus aloez que nest attremperance Et la cause est
 car vertu est en choses hautes & nobles & fortes q' il fut dit ou quatri
 chapitre du second liure Et ainsi est plus grant vertu en ce qui est
 plus fort & plus aloez come sustenir tristesses de plues & de mort
 Apres Il met une autre condicon de fortitude Texte Mais no obstant
 telle tristesse la fin des operations qui sont faictes selonc fortitude est de
 lectable Et Et Orcome il fut dit ou tiers chapitre du second liure
Texte Mais pour cause des grans tristesses que len sustient en tel fait
 par plues et telles choses celle delectacion est aussi come enuie &
 asorlee & ne la sent len pas Et est une telle chose come ce qui
 aduient a ceulz qui se combattent tous nuls en certains esbatementz
 et excoercitione come seroient pauenture tournoiemens Car la fin
 pour quoy en se esperance Il souffrent tel labour que elle leur est
 delectable sicut est auoir une couronne ou aucunes honneurs mes

estre batu & feru / ce leu est tres grant paine & grant douleur silz sont
sensibles / & se ilz ont char / Et tout tel labour leu donne grant
pate / Et pour ce quilz sentissent moult de paines & de tristesses / & si
grandes que la delectation quilz ont en esperance de celle fin leu se
ble come neant / ou regard des paines quilz endurent Glo / Et tel
les choses / & en fortune de peut estre delectation ou tristesse apres le fait
Car se len a victoire cest tres grant plaisir / & une des plus grandes
delectations quil puisse estre en cest monde / Et se len est vaincu par
mort cest tres grant tristesse / Mes avec ce len a delectation de ce
que len a fait son deuoir / & selon vertu / Mes qm meurt Il na
apres nulle delectation ne tristesse en ceste vie / Et pour ce que
fortune est principalement quat au peril de mort / Aristote ple de la
delectation & tristesse qm sont en fait de fortune Tex / Et celle chose
adient il ou fait de fortune / Car la mort & les plaies donne
grans tristesses a celui qm est fort / combien quil les puisse de volente
Mes il les veult sustenir & souffrir pour bien ou pour eviter l'adure de
pechie Glo / Apres il reproche le lieu des fortunes qm dist que
les vertueux ^{na} ont aucunes tristesses / Car la delectation quil a
en sa vertu absorbe & admeille toute tristesse Tex / Et de ce ad come
il a en soy toute celle vertu parfaite & quil est plus benheureux en
ce a il plus grans tristesses qe il meurt / Car tel homme est si digne
de vivre / & de grant bien auoir / Et avec ce il est plus p le mort
de trs grans bien quil a de pnt / & il set & congnost / Tex / Doques
est ce chose tres este / Mes pour ce sil souffert telz perils / & telles tri
stesses il ne doit pas estre ^{estre} malheureux / mais plus / Car ou fait
de batailles / il est plus cest grant bien / & p devaler les autres biens des
dieux Glo / Car nulou deuenement pour bien public / est si de grand
quil est plus aeste que les autres dessus dis / qm se ^{meurent} meurent / ^{peuvent} peuvent
memet car en tel fait se il ne ^{se proposent} se proposent / il peche / & ^{peuvent} peuvent se
littere / Et apres il repete une sentence dite ou xij. chapitre du premier
livre / & ou tiers chapitre du second / la ou il fut dit que les operations
des vertus sont delectables Tex / Donques ne deura len pas de
lectement en toutes vertus / car en aucunes operations de ^{tristesse} tristesse
tude / Il na delectation fors en tant come len attant la fin Glo /
Cest car len fait son deuoir / Il apert apres par le texte que en tel
peril Il a trs grans tristesses tant corporelles pour la douleur des plaies

come esperuables & de penser acc que len pert la vie bone & les
 grans biens & auens quant acc monde & en tel fait a peu de de
 lection Et neant mains le fait est voluntaire Et pose quil ne fust
 rien de nous apres la mort neantmoins selon la philosophie tout homme doit
 plus esliue telz perils inueniement fuir & meuz vouloir bon mouu q
 forceusement Enuier. **Après** il monstre que ceulz qm ont fortitude n'ont
 taire de la & quelle il a parle ou **xxij^e** chapitre n'ont pas les parties
 & conditions desus dites. **Texte** Or par auenture les tresbonz esliue qm
 sont excellens en fortitude nullement il ne sont pas telz mes auens
 s'auent que ceulz qm mains aprochent de la vertu de fortitude sont les
 meillours en telle esliue & ne ont en eulz nul autre bon. **Et** quant
 a la vertu de fortitude car ilz ne se combate pas pour vertu ne pour
 bon qm sont en leur conprie ne pour l'amour du bon publique. **Texte** Et
 sont paste & appareilles & se exposent hardiement as perils & p'issent leur
 vie a petit gain. **Et** ilz ne se marchandissent ou fussent cōtraire
 de bailler & exposer leur vie pour un peu de pouuoir ou gain. **Texte** Et
 sont pour leur p'uldee ou pour autre pilage. Et s'auent auens que telz
 gens sont excellens en faus d'armes. Et dit eustrace quil est plus ex
 pedient as citiens prendre telz gens a p'uldee que mettre en p'ulz
 ceulz qm sont vrais fers. **Après** il fait son epilogue ou il recapite
Texte Or auons donques parle de fortitude en tant come dit est
 Et par les choses desus dites len peut assez prendre la diffinition
 de fortitude grossement & sauoir que cest. **Et** par auenture peut len
 dire ainsi. Fortitude est un habit par lequel selon raison d'ordure
 & regules len emprent oserment & sustient len p'ussances choses
 hautes terribles & perilleuses pour bonne fin. Ou ainsi fortitude est
 une vertu par quoy len se a & contient moievement selon rap
 port p'ouue & hardiesce. **Et** le **xxij^e** chapitre **Texte**
Apres ce que nous auons dit de fortitude nous diuons de ar
 rempance car il semble que ces .ij. vertus soient es p'ussances
 ou parties de lame qm sont rasonnables ou irraisonnables. **Et** la
 partie ou p'issance sensitiue est irraisonnable quant est de soy meselle
 est nee conuenable & habile a obeir a raison. **Texte** Il fut dit ou
 derrenier chapitre du premier liure. Et ceste p'issance partie ou
 appetit a .ij. parties. Cest assauoir la partie irraisonnable ou la
 quelle sont les passions de p'ouue & de hardiesce. C'est lesquelles

est la Vertu de fortitude come dit est. L'autre partie est la concupiscible
 en laquelle sont delectations & tristesses vers lesquelles est attirée.
 Item fortitude regarde en ~~sa~~ les choses qui sont corruptibles de
 Vie humaine & attente de regarder celles qui la conservent ou en
 singuliers cas de guerre & menaces ou en son aspect (come fait ou coul
 pel d'acier). Et sont ces .ij. Vertus en la sensitif. Et ainsi ayt leur
 convenance & leur difference. **Texte** Or auons nous dit de la que une
 partie est moieusement vers delectation & les modere & quelle est maie
 si non pas sembler vers tristesses. Et auons dit ainsi que de la partie
 est en ces choses meismes. **Glo** tout ce fut dit ou .ij. chapitre du se
 cond livre. Mais la cause pour quoy elle est plus vers delectation cest
 car delectation est pour la pnce de la chose desirée & tristesse pour la
 sence. Et chose euvre plus efficacement & plus fort pnce q'absente
Texte Or disons doncques & determinons maintenant en quelles de
 ctation est ceste vertu. Et doit en sauoir que les delectations sont
 ainsi diuisées. Car les unes regardent l'ame & les autres le corps
 ou sont corporelles. **Glo** Il appelle^{en} corporelles celles qui sont p' aucun
 des .vi. sens naturels come en toucha / goustez / veu / ou odores par
 pnce d'aucune chose sensible & sont telles delectations notoirs & po²
 ce met il exemple des autres. **Texte** Etome seroit de ce que aucun
 a amour de honneur. Un autre a amour de discipline & de science. Et
 chun de ces .iij. seioit & se delecte en la chose qui l'ame. Et de ceste de
 ctation y a le corps non sent ou sentir aucune chose principalement mes
 la pensee se delecte. Or est Verite que ceulz qui ont telles delectations
 n'ont pas pour ce des attente / ne de fautes. **Glo** mes by
 est Verite que vers telles choses a autres Vertus meismement en honneur
 come il avert ou quart livre ou chapitre de magnanimité. **Texte** Et
 semblablement est il de ceulz autres quelconques delectations qui ne sont pas
 corporelles. Etome ceulz qui amment fables & se delectent en racontances
 & narrations de choses inuolées et en telz choses ont leur iours et gas
 leur temps / car telz gens nous les appellons Jangleurs & ne disons pas q'
 n'ont de fautes. Jusi est il de ceulz qui ont tristesses desordenees
 pour perte de leur peccable ou de leur amour / car nous ne disons pas
 que n'ont de fautes. **Glo** Mais en ceste a by en autre vice. Et ainsi
 auons exemple de .ij. manieres de delectations non corporelles. La premiere a
 semblance & especie de honneur. La seconde est en faus & en des. La tierce est
 en des de fautes. Et en chune a affection desordenee & non pas laudue

Comme il a en desatrempeance **Text** Donques est attrempeance Vers les delectati
 ons corporelles est non pas Vers toutes **Glo** Il en excepte celles qui se font en m^r
 sens naturels qui sentent par moien et de loing cest assaouir le bon ou et
 odorer Et ainsi en demeure n^r qui sentent sans moien qui sent deslois cest
 assaouir touché et guster **Text** Car ceulz qui se loissent es choses quelz l'odeur
 s'odeur en coulours en figure en espeuve en pameures ilz ne sont pas des po^r
 ce attrempez ne desatrempez Jaspice que en telles choses len se doit esloir
 et delecter selon ce quil convient et appartient Et y peut len son auoir selon sup
 habondance et selon desuante Semblent es choses qui sont en ou ceulz qui se loissent et delectent
 habondamment et trop en melodies de Vois humanes et de Vois fautes
 p instruments nul ne les dit pour ce desatrempez Et ceulz qui en telles
 choses se ont et se contiennent ^{ampl} il convient et appartient nul ne les dit
 pour estre attrempez Et aussi est il sentu odeur quant est deslois et tous
 jours fors selon accident et pour autre cause car ceulz qui se esloissent trop
 en odeurs de ponce ou de roses ou de choses aromatiques nous ne di
 sons pas que pour ce ilz soient desatrempez mes ceulz qui se delectent
 trop en odeurs d'aucuns oignemens ou d'aucuns potages ou salpes ilz daient
 mieulx estre des desatrempez pour ce que ceulz qui sont desatrempez en
 touché ou en guster se esloissent de telles choses Car par ce leur vient
 rememoration et se recordent des choses concupiscibles **Glo** Orice par
 l'odeur des oignemens ilz se recordent des fumes qui se appuient en l'air
 par de certains oignemens et par l'odeur de saulpes ilz leur souviennent des
 viandes et ne se delectent pas es odeurs simples mes tat seulement
 en regard et pour la cause et reputation des choses delectables que len
 touche et quey goute **Text** Et ce peut len veni par ce que ceulz qui ont
 grant faim se delectent en l'odeur des viandes **Glo** Et quant ilz en ont
 assez mangé ilz ne se delectent plus en telles odeurs Et ainsi ilz ne se
 delectent pas principalement pour l'odeur mes pour la viande **Text** Et se
 eson trop en telles choses est operation de l'ame desatrempe Car la chose
 que telle odeur repente lui est concupiscible Et Verite est que les autres
 bestes ne se delectent pas selon les m^r sens corporels dessus disfors tant
 seulement selon accident **Glo** Cest assaouir en rapport a delectation qui
 sont es deux autres sens corporels cest en touché et en goute **Text** Car les
 chiens lieures ne se esloissent pas des odeurs des lieures par raison de
 telle odeur mes pour mengier les lieures (Et aussi le lion ne se es
 loist pas en ou la voix du lieur ^{par la voix} mes pour le lieur mengier Car par
 la voix il sent et congnoist que le lieur est pres de lui Et pour ce

V. saluage

naturel est adue

semble il que il en ait feste & q'il se esioye de telle chose. Semblet qu'il
 hon. soit en treuve. En cert. ou. Une chose. Il ne se delente pas en la
 deu. force pour ce qu'il espere. meger les. Et non pas pour la beaute
 de leur couleur ou de leur figure. ainsi est une example de chm. de ces
 ny sens corporels. Et est app. selon les expositi. q' les bestes n'ont ne
 se delent pas en telles choses. ~~comme dit est~~ force. ~~comme dit est~~ en
 rapportant a touchz & a goust. force pour ce que les sens corporels ne
 leur sont donnees force q' ala conseruation de leur vie ala quelle sont
 necessaires touchz & goust. ces tel sens sont donnees a l'homme po. celle
 cause. meismes & avec ce pour multiplier & seruir la cognoissance de
 lame intellectuelle ala quelle tous les .v. sens deff. sont necessaires.
 Et pour ce se delente l'homme es choses sensibles selon tous les .v. sens. Et
 les bestes no. force tant seulement. ^{en} (Contrefaictes il me semble q'
 aucune bestes n'ont se delentent en voir ou en melodies. aut. met. q'
 en rapportant au tact ou au goust. Et ainsi le dit plim. d'un por.
 son appelle d'aulphin. Et ainsi est il de plusieurs oiseaux. Et par
 auenture q' aucune oiseaux ou bestes se delentent en admiration. ~~par~~
 regarder aucune couleurs ou autre chose. Mes telle delentation
 ne sont pas communes aux bestes et est certain que eulz ne q' que
 ou participet avecques nature humaine en nulle delentation. ~~par~~
 tat. q' ilz sont en touchz & en goust. ~~Text~~ Il appert doncques q' de
 pance & de faizempance sont en telz & de telles delentations
 esquelles autres bestes communiquet avecques l'homme. Et donc se
 telles delentations seimelles & seimelles estre seimelles & bestialz. Et
 les delentations qm sont en touchz & en goust. ~~Text~~ Telles del.
 tions sont bestialz. car en ce nous ressemblons aux bestes & ceulz
 trop en. sont bestialz & gens a diffamer. Et sont delentations
 ciuiles car en tout l'homme il donne estre subgette a raison. le. ~~Text~~
Il semble q' ceulz qm sont ^{autres} & les de faizempes ne. ~~Text~~ chap.
 pas de goust. qu'at. acc. force. peu ou neant. ~~Text~~ Et car se
 lenet en tat. q' il participe a touchement. ~~Text~~ Car le goust. ~~Text~~
 qu'at au Jugement des sauours & telz Jugement sont ceulz qm. ~~Text~~
 uet les vms & qm a sauouret & confisent les saltes & les. ~~Text~~
 tages. Et ceulz qm sont de faizempes ne se esioyer pas mon.

De telles choses

De telles choses **Glo** fors q en rapportant au sens de touchement car
 le sens de goust est tant ^{seulement} en la langue / 2 le sens de tou-
 chement est auecques ce es autres ^{membres} choses **Tex** Car toute leur delecta-
 tion est en l'usage de ce q est fait par touchement en viandes / 2 en
 boires / 2 en delectation charnel **Glo** On diroit en luxure Je pre-
 nq delectation charnel pour le mot ^{quel mot} ~~que~~ ou texte **in Veneris**
 Car il signifie pechie / 2 la delectation dont il parle peut estre avec
 pechie / 2 sans pechie **Tex** Et pour ce q on y estoit de la bite de ^{humours de bon}
 epure **in** ~~hommes de Suez~~ 2 l'edon / priot au diens 2 souffrande ^{trouue}
 quil eust la gorge plus longue que le col d'une grue **Glo** Et
 en la gorge est le touchement / 2 non pas le goust **Tex** Donques
 le sens corporel selon le quel est desirance est es commun a tous
 bestes plus que nul autre / 2 pour ce est tel vice justement / 2 a bon
 droit reprimable / 2 a diffamer car tel vice nest pas en no-
 en tant come nous sommes hommes / ne selon ce qu'on en tant come no-
 sommes semblables as bestes / 2 selon ce Et donques eston soy 2 delect-
 on telles choses / 2 meismement avec les bestes / 2 vice bestial / 2 coupable
 mes bñ sont aucunes delectations selon le sens corporel de touchement
 q en sont exceptes / 2 sont tres liberales / sñ sont celles que l'on a es en
 certains estatements / q l'acteur ou comises pour soy eschauffer / 2 exerce
Glo telles delectations sont ordenees pour la sante du corps / 2 po-
 auoir les corps habillees as armes / ou ^{autres} autres bon labour corporel
 Et pour ce les appelle aristote tres liberaux car ilz sont faictes / 2 sta-
 bles po bñ / 2 selon Raison **Tex** Et les delectations que le desir
 pe a en touchement / ne sont pas po tout le corps / mais tant seulement
 en certaines parties / ou en aucune membres le **xxij** chapitre
De concupiscentes Les vices sont communes / les autres sont propres
 2 adioustes **Glo** Ilz sont communement adioustes p nre malha-
 se aconstrumance Il est assauoir q sñ il fut dit en la glose ou **Ge**
 chapitre du second livre / paour / 2 tristete sont vers une meism chose
 mes paour est en ^{ou} Regard de mal aduenir / Et tristete est du mal
 pñ **Glo** Semblable concupiscentie est de bñ aduenir / Et delectation est
 de bñ pñ / cest assauoir q on peut estre bñ Item **epicurus** disoit q il
 est m^{re} manieres de concupiscentes / les vices sont naturelles / et

necessaires q^e concupiscence de ouïr qu'il mest en q^e car sans cely
 ne pourroit vivre les autres naturels & nō necessaires q^e celles q^u
 sont de delectation charnel Et les autres ne sont naturelles ne nec
 essaires Mais selon une fol opinion q^e trop bones adultere &c Et
 selon aristote il suffist dire que les vices sont communes ou necessaires
 & les autres non Car de celles q^u sont a delectation charnel autres
 sont necessaires pour la continuation & conseruation de humain espece
 & les autres non **Tex** les communes sōt q^e telles concupiscences de nou
 rissment q^u est naturel car chā qu'il en a besoyn & indigence
 a concupiscence de nourissment par ou moïse Cest assauoir de mangier
 ou boire ou de tous les .ij. Semble d'ist homerus. le poete que tout
 home soit ieune ou aage desire le & lieu de repos **Gl** Cest ass
 en gual & en commun indifferetement sans distinction fors qu'il sup
 fise a nature Et ainsi est il de boire & de mengier Et pource que
 aristote concupiscences naturelles & telles concupiscences sont communes
 car ilz desirēt la chose en commun & sont communes a tous gualment
 Apres il desclaire l'autre membre & monstre lesquelles sont ypres
 & adoustees **Tex** Mes combien que chā conuoite le pour repos
 toutesuies chā ne conuoite pas ou desire le tel ou tel ou ainsi fait
 ou ainsi pare ou autrē Et semble ne desirēt pas tous vices mes
 mes viandes ou boires Et pour ce semble il que telles distinctions
 ou desires q^u On desire une chose & l'autre l'autre vient de nous
 & de nre volente ou election mais verite est q^e encor il ya aucune
 cause naturelle car vices choses sont delectables aus vns & aus
 choses as autres pour la nature de leur complexion ou p^o autres
 autres accidens **Gl** Comme ceulz q^u sont fleumatisz ont concupiscence
 de dunt chose & viandes que ceulz q^u sont coleriz & ceulz q^u ont
 delicatnement dunt este nourris grossement Apres il monstre q^e desuarempance est
 en telz concupiscences & p^ument ce q^umes **Tex** Or est il
 ainsi que ces concupiscences naturelles & communes peu de gens yperissent
 en une maniere cest assauoir en plus ou en excedant **Gl** Il parle
 p^ument de celles q^u sont en mengier & boire **Tex** Et tāt seule
 ment en une maniere cest assauoir en plus ou en excedant Car ceulz
 q^u sont mengier & boire indifferetement ce que est mis deuant eulz
 & en p^ument tant qu'ilz se emplent trop ilz sont ce de s^uperabondance

delicatnement dunt
 este nourris
 este nourris

et excess De nouvelement prime outre ce quil leur convient selon nature
 car concupiscence naturel nest force pour Remplir la defaute ou indi-
 gence de nature Et pour ce telz gens ^{sont} appellees castimargues / 2
 cest adire quilz ont leur ventres enragies / 2 peuvent estre dis en
 francois gloutons / 2 gourmands / 2 telz sont ceulz qui sont monts be-
 stiaux Glo Car aussi come bestes / ilz ne curent force de remplir leurs
 ventres ou pances Après il monstre come desattempe est en
 delectation Après / 2 adionstee Texte mes en delectation Après plus
 y pechent / 2 en mont de manieres Glo selon toutes circonstances / 2
 que il est touche devant / delectation ou concupiscence quune est qe trou-
 quat len a fin de conuoirer viandes indifferencement mes la ppe est
 come desirer telle viande / ou telle / 2 ainsi appelee ou autrement ^{il} et seblablement
 concupiscence charnel Texte Car de ceulz qui aiment delectation et qui
 sejoissent / 2 delectent en choses quilz napprennent pas ou plus quil napp-
 rent / ou indifferencement qe plusieurs ou autrement quil nappre Et selon toutes
 telles circonstances ou aucunes / se habondent / 2 excedent les desattempes
 Et quant ilz sejoissent daucunes choses dont il ne convient pas son q
 iou / 2 qui sont laides / 2 alain Glo Come sont les sodomites / et autres
 et aucuns qui appetent viandes contraires a leur nature Texte Et
 sil se convient esloir / 2 delecter en aucunes / 2 se ilz sejoissent plus quil
 ne convient ou appartient Et silz sejoissent en multiplication de
 choses delectables / qe plusieurs font solement / 2 indifferencement Glo Come
 en multiplication de viandes / ou de vin / ou de fumes / en toutes ces
 manieres / 2 sembler peut estre un home desattempe Texte Donques app-
 il / 2 est manifeste que desattemperance est si habondance / 2 excess en delecta-
 tion / 2 app- aussi que cest chose viciueuse Glo Il a monstre que
 desattemperance Regarde delectation Après il monstre qe elle Regarde
 tristesse Texte mes en tristesses ou vers tristesses il nest pas ainsi quant
 a cest ppe car il est en la matiere de fortitude Glo Il fut dit deuant
 ou traitie de fortitude / que fort soustient tristesses et en ce est alder
 Et qe le paouroux ne les ose soustenu / 2 de ce est ablasmer Et qe ce
 sont telles tristesses qui font auoir douleur / 2 ne sont pas ppe absence
 de delectation Texte Car nul nest dit attempe ne loc ppe soustenu

tristesse (ne nul nest dit defautemps ou vitupere pour les no sustenir
 mes il est dit defautemps & vitupe pour ce qu'il a tristesse plus q'il n'ayme
 de ce qui ne peut acquerir & auoir les choses delictables a concupiscence
 Et ainsi delictation li fait & donne tristesse pour son absence. Mes en ce
 est dit autemps en ce qui ne se triste pas ou na pas este de la absence
 des choses delictables / & en son absence de telles choses. Glo Il se il met
 la cause pourquoy au defautemps delictation fait auoir tristesse. Tex Et
 doncques le defautemps comouit toutes choses qui li semblent delictables
 Et mesmeur celles ou il a grant delictation (et ainsi il est ^{mesme} a
 gouuerne p concupiscence / & no pas par raison / & prefere delictation
 & lesist devant tous autres biens. Glo Cest assauoir deuant bñ honeste
 & deuant bñ utile. Tex Et pour ce est il triste / quant il ne peut ad
 uenir ou auoir une chose / et il la comouit & desire / & est telle con
 pissance avecques tristesse / comby q de pme face Il semble pmeient a
 uoir tristesse pour delictation. Glo Mes ce nest pas meduement / car ce
 est pour la absence de la delictation / & avecques ce il a tristesse p la pre
 sence de la delictation / car il na pas si grant delictation q il vult
 ne si longuement ou si souvent q il desire. Et briefment tout home
 defautemps a plus ou moins plusieurs / & plus grandes tristesses / & est la
 vie de luy plus triste sans comparaison que delictable le porte chapitre
En traitue par de gens qui peychent de faillant / & en eulz esioyent
 en delictatione / mais qui n'ayent / Et telle insensibilite nest pas
 humaine / car les bestes n'ont se reconnoissent en lez grandes / & se
 esioyent & delictent es vices / & es autres non. Glo Doncqz ^{par} a plus
 plus forte raison q home qui a plus nobles & plus autempees la co
 nplexion / & le goist / & le tact / se doit meulz reconnoistre en telles
 choses / car come il li appartient / & le touche. Tex Et si est auoir au
 quel nule viciest delictable & qui ne fait difference de l'un a
 l'autre / telle psonne seoit bñ loing de la comune nature / & de lespe
 des homes. Et pour ce qui nest pas moult de telz gens / cest vice
 na pas ^{noy} impose. Glo Il peut estre appelle insensibilite / Et est assauoir
 q auoir peut faire telles delictatione / et faire deuant absence / ou pour
 cause de fante acquerir / ou garder / ou pour auoir le corps plus legier
 & plus agile / ou pour repmer malice concupiscence / ou pour estre

plus habile a contemplation / ou a aucun esjoiant bñ / selonc aucuns s'mmes ^{et aussi faire}
 font. ^{et} Mais. n. autres maneres peües estre / Une se aucun ne se dele ^{ne se dele}
 de en telles choses p^o deffaulte de nature et pour la malice de
 sa complexion / Et tel est come un monstre et insensible et cest vice
 naturel / et nō pas p^osonnel / ou volontaire ne a pugnū. Une aut
 manere est / se aucun fait volontairement telz abstinencces / p^o quoy il abesge
 sa vie / ou corrompt sa sante / ou se fait inhabile a bonnes oeuvres ex
 cer. Et cest vice ablasmer. / et est cause par imprudence et indistion
 Car jeuner et manger quant est de soy / n'est ne bñ ne mal / mes
 gouvernez soy deuenir en ce / cest un bñ ordene a la cōseruation de
 la vie / et finalement pour bñ faire et pour felicitie. Item aucuns
 font n. question / se Virginitie est vertu / et leur semble que nō / pour
 ce quelle n'est pas ou moien / car est castite / et est cōdūct
 Et doncques est ce vice insensibilite. ^{Et} Je Respon. et d. que selonc Ray
 naturel / garder en paisable age Virginitie et puerie de son corps / puet
 estre fait selonc toutes bonnes circonstances / Et quant a l'estat et condition ou
 complexion de la p^ome / et quant au temps. et a la maniere / Et principalement
 quant a l'age / Et come pour mieulx Vacquer a contemplation / ou p^o aue
 quelque tresjoiant bñ / et ainsi cest une espere de autrempeance / aussi
 come sont chastete et sobriete / et est au moien selonc raison / car telle
 p^ome se deleste en viandes / et en autres choses / selonc il appartient / et n'est
 pas insensible / come celui qui ne voit oncques de vin / n'est pas p^o
 ce insensible / Et aussi come deux p^omes peües estre autrempees / dont
 l'un soit vin / et l'autre nō / Sembl. peut estre de deux / dont l'un soit
 de delatation / d'ame / et l'autre nō / Et doncques le chaste / et la virginitie
 sont vertus autrempeances / Mais Virginitie p^o impotence de na
 ture / ou par violence / ou par imprudence et indistion / n'est pas ver
 tu. Mais il met les faus et conduone de celui qui est autrempe / et nō
 se p^omerement dequelles choses il se abstient. ^{Car} Mais celui qui est
 autrempe / il se a et contient en delatation et tristesses moicement
 Car il ne se deleste pas en choses laides / lesquelles se deleste moicement
 le desautrempe / mais a plus en luy de tristesses vers telles choses / Et
 d'insensiblement il ne se deleste pas en choses ou il n'appartient / Et auant
 ce en celles qui sont honnestes / il ne se deleste pas trop fort ne p^o

q' il ne comment ne selon quelconque maluaise circonstance / Et aussi il
 n'est pas triste pour l'absence des choses delectables / 2 ne les convoite
 fors a mesure / ^{et selon son} et na pas concupiscence de quelconque chose delectable
 plus q' il ne comment / ne selon quelconque maluaise circonstance Glo Car il
 appete tout selon l'exigence de nature et selon ce quelle requiert
 il monstre quelles delectations il quere / ou pour suit Tex Mais pour
 delectations qn sont necessaires ou convenables a sante et a bone habitude
 de de corps pour estre prest 2 habile a tout ce que len doit faire et
 les appetera 2 desirera cely qn est entrempé et par mesure 2 s'ad
 il appartient Et autres choses delectables il les appete gardant
 toutesfoies que il ne facent empeschement a ces choses dessus dites
 Cest assavoir a sante 2 a bone habitude Et aucunes ce q' il ne puet
 fors selon son honneste ou faculte de ces richesses Glo Car il n'appete
 pas a un pourve home querir telles viandes ou telles robes come
 il faut a un riche / Et de ces .iii. conditions par mises la premiere est
 quant as biens du corps / la seconde quant a son honneste / 2 la tierce quant
 as biens deslores Tex Car quelconq' quere delectation selon aucune
 de ces .iii. manieres / il les aime plus que il ne doit dignement
 Et cely qn est entrempé n'est pas tel / mais il les aime tant seule
 ment selon ce que Raison d'ordinance veut 2 d'ice le xpo^{re} chapitre

ne p't il ne comment

et aucunes qm ne
 passent la mesure

Donc est de fait
 par

Desirance semble plus estre volontaire que prouoie ou prouoie
 Et Car le desirance fait sa maluaise operation par delectation
 Et le prouoie le fait pour tristesse Et delectation est desirable a
 plaisir Et tristesse est fuyable 2 desplaisir Glo Et ainsi le prouoie
 a desplaisance en son fait / 2 le desirance va a plaisir plus volun
 taire / Mais nement car telle delectation attrait a son la Volonte / Encore
 pue il sa conclusion par une autre Raison Tex Car tristesse esbalit
 2 corrompt la nature de cely qn la en son et delectation ne fait
 pas quelconque telle chose / Donques est plus volontaire ce que est
 fait par delectation Glo Car tristesse fait lesperer 2 se ramener 2 se
 Et desordene et esiaie 2 descomforte nature / 2 delectation quant est
 de son fait le contraire 2 par ce q' tristesse esbalit len pert son iuge
 ment Et pour ce au plus de ignorance en ce q' est fait par prouoie
 tristesse q' en ce que est fait par delectation et par consequent manie de

Voluntaire par ce que fut dit on premier chapitre du tierce livre. **Texte** Et
 pour ce est le vice de desattemperance plus Reprouvable & plus adiffa-
 mable q' le vice de prou ou conardie. **Texte** Car il est plus Voluntaire
 Car tant est q' le vice plus Voluntaire tant est plus a blâmer
 ceteris paribz. **Texte** Encor pource il sa conclusion p. n. autres raisons ou moy-
 ens. **Texte** Item car len peut plus & mieulx estimer desattemperance par
 acoustumance car chascun a en sa vie trespassment & monlt de occa-
 sions et de oportunités a ce. Et peut faire telles acoustumances sans
 peril. Mais en prou & en conardie Il est au contraire. **Texte** Car
 len ne chm' jour de boue & de menzies. Mais len n'est pas chm'
 jour en bataille. Et peut len acoustumer sans peril a vaine attente
 enier. Mais n'a pas de faus de fortitude. Et doncques est desattemper-
 ce plus Vicerpable q' conardie. **Texte** Toutefois ne sensint il pas q' son
 vice est plus diffamable q' un autre q' pour ce il soit pue. Car
 Vicerp & diffame est quat au peuple & de vice de quoy la la-
 due est manifeste. Et aussi ne sensint il pas q' la fortitude est meill^r
 & plus noble vertu que attremperance q' le vice de l'otie. Car est conar-
 die soit pue q' desattemperance. Car la honte de fortitude est prin-
 cipalme pour la fin. Et conardie n'est pas pour la fin contraire
 car le couard ne sen fuit pas assm que le bñ commun perisse. Mais
 p^o eunter dolent & tristesse pour garder sa vie. Et de l'otie q' q'
 desattemperance est plus diffamable & plus malicie vice q' conardie.
Texte Il montre come ces deux vices sont Voluntaires differencie-
 ment. **Texte** Et semble que le vice de conardie ou prou n'est pas sembla-
 ble Voluntaire en vniuersel & en singulier quat au fait. Car en
 vniuersel & en general auant le fait len na pas grant tristesse. Mais
 les choses singulieres q' sont ou fait establisent pour la tristesse &
 douleur q' len sent ou q' on a p^o de pres len tant come pour ce
 aucune Jettet leurs armeries ou se Rendent ou font aucune autre
 choses l'indement. Et pour ce semblent telles choses estre Volentes.
Texte Car le p^orice & la cause de elles est de hors ceal q' les fait.
 Et est Verite que telles operations sont mixtes & ne soit pas pu-
 rement Voluntaires. Et fut dit on premier chapitre de cest tierce li-
 ure que les operations sont mixtes & comment & pour quoy. **Texte**
 Mais ou vice de desattemperance Il est au contraire. Car les choses

singulieres sont Volontaires (pour ce que elles sont selon la sapience / 2 selon l'appetit du defautempe / Et ce que est dit en Amiel ou en general est mame Volontaire / 2 mame desir / Car nul na concupiscentie ou appetit en general de estre defautempe De chascun aucun desir / 2 poursuit les choses singulieres / 2 particulieres / par quoy Il est fait defautempe en le xvij^e et derrenier chapitre.

Donc Rapportons le nom de defautempeance as pechiez enfans. Car le defautempe 2 telz pechiez ont aucune similitude / Et ne na force se le nom de defautempeance est dit 2 Divine delant ou au contraire / Car il est manifeste q le nom derrenier impose est dit 2 Divine du nom premier impose De Il prent 19 pechiez enfans non pas pour habit vicieux / mais fautes deffautes enfancibles et qm ne sont pas selon Raison / et ont similitude a defautempeance pour ce que lenfant / 2 le defautempe ensuivent leurs delectations 2 auroit la concupiscentie en luy come en lautre / Et est Responce en luy come / en lautre ~~comme il affect apres~~ / Et pour ce en grec le mot qm signifie defautempeance 2 celui qm signifie pechiez enfans sont presque semblables / et est dit luy de lautre / mais il nest pas ainsi en latin / ne en francois / fors aucunement 2 en partie quant ala vertu opposee / Car chastee est une espece deantepice / Et nous dyons de lenfant qm nest pas malicieus delectations / que il est bien chastie / Et en grec defautempeance / 2 pechiez enfans emportent en leur signification / mal chastie / mal puni / mal corraige / ~~mal digne~~ De Et ne semble pas q ce fust mal translate ou transporte / On mot a lautre en cest propos / car Il convient punir / chastier / corraiger celui qm appetite choses laides / Et mesmement quant tel appetit tend a grant accroissement / et telle chose est concupiscentie / 2 enfance / Car les enfans vivent selon concupiscentie / Et en ce est leur appetit tres grandement delectable / Donques se au commencement / celui qm a concupiscentie / 2 lenfant ne sont persuadables et obeissans a Raison / la concupiscentie aroit grandement / et en tat q elle aura domination / et seignourie par dessus Raison / Car lappetit de choses delectables / ne peut estre ^{assaisne} chastie De Enconques met sa fin 2 son entencion en telle chose delectable Il ne li suffist oncques / mais toujours en Vouldroit plus

et plus **Tex** Et l'operation delectable accroist les efforcement de l'appetit
 en l'enfant qui n'est pas sage / 2 en concupiscent **Ed** Tant plus
 de l'enfant de telles delectation ou l'enfant incontinent / et plus fort
 les appetit / et tant met plus grant paine a les pousser **Tex** Et se
 ainsi aient que les delectations soient grandes / volentieres / 2 fortes / 2 se
 rent / 2 peent / 2 attainnent jusques en la pensee **Ed** Quant les obest
 as delectation / 2 l'enfant se l'est alee / ilz coissent / 2 occupent la cogitation
 2 obnubilent l'entendement / 2 empeschent bon jugement / 2 ne veult
 l'enfant ou entendre ou croire **Ed** Au contraire / Et ainsi
 est le vice de despatience / 2 est l'enfant obstine / 2 incorri
 gible **Tex** Et pour ce convient il q' les delectations soient bien mesurees
 2 moderees / et que elles soient petites / 2 en petit nombre / 2 q' il
 n'y ait chose contraire a Raison / Et de ce cely qui est tel / n'a dyse
 q' il est bien persuadable ^{ou} obessant a Raison / 2 bien corrige / 2 bien cha
 pie / Et ainsi come il convient que l'enfant obaisse selon le commandement
 du pedagogue / Semblablement convient il q' l'appetit concupiscible se con
 corde / 2 obaisse / 2 obaisse a Raison / Car l'union de ces deux / C'est assa
 uoir du pedagogue / 2 de Raison est abn **Ed** Et pour ce q' delectation
 sensible / ou concupiscent / est en nous des enfance / Et est forte de la
 jeunesse / 2 de la reguete / 2 come il fut dit ou quatrie chapitre du secont
 livre / Et convient soy bien garder / 2 guerrier encontre / et en ce met
 tresgrant diligence / 2 come il fut dit ou derrenier chapitre du secont
 pour ce font les sages / 2 font faire a leur enfans / et a ^{autres} plusieurs
 abstemies de delectation / et par les loys / en aucunes politiques / 2 ordenees
 certaines abstemies / 2 fust jadis **Tex** Et pour ce cely qui est accipe
 ou quel l'appetit concupiscible est subget / 2 obaisse a Raison / il convient
 ou desirer les choses qui sont convenables / Et en la maniere q' il appartient
 Et quant il convient ou appartient / et selon toutes bonnes circonstances
 car ainsi le ordene Raison / Et en telle maniere / et tant avons
 dit de la vertu de despatience

Ensuiv le quatrie livre deethiques

- I** Et commence le quart livre Duquel Il traite des vertus morales/ qui ne regardent pas si principalement vie humaine/ come font force et autremperance Et contient vintsept chapres
- Du premier chapitre** Il montre quelle est la matiere ou objet de liberalite/ et des vices opposees
- Du second chapitre** Il declare/ qui est le principal fait de liberalite
- Du tiers** il met les conditions du liberal
- Du quatrie chapitre** Il determine absolument du vice de celui qui est du tout prodigue
- Du quint chapitre** il determine de prodigalite/ par comparaison/ ou en le comparant ^{la} a liberalite
- Du sexte chapitre** il determine de celui qui est prodige en partie/ et en partie autres vices amixes
- Du vii. il determine du vice de illiberalite/ et par especial de illiberalite/ qui est en non donner**
- Du viii. chapitre** Il determine en especial de Illiberalite/ qui est en prendre
- Du ix. chapitre** Il comence traiter de magnificence/ et declare la matiere de ceste vertu/ et des vices opposees
- Du x. il montre les conditions du magnifique quant a la matiere de depenser**
- En le xi. Il montre en quelles choses le magnifiqu depense**
- Du xii. il determine des vices opposees a magnificence**
- Du xiii. Il comence determiner de magnanimité/ et en querir la matiere de ceste vertu/ et des vices opposees**
- Du xiiii. Il determine de magnanimité par comparaison as autres vertus**
- Du xv. Il determine des faus du magnanime quant a la matiere de ceste vertu**
- Du xvi. Il met aucunes proprietes du magnanime/ lesquelles regardent principalement les choses de force**
- Du xvii. Il met aucunes proprietes du magnanime/ lesquelles regardent principalement faus humains**
- Du xviii. Il traite des vices opposees a magnanimité**
- Du xix. Il traite d'une vertu/ qui est vers hommes mores et petis**

Du. xx. chapitre Il determine d'une vertu appelée mansuetude/ou de bonnairerie/et d'un des vices opposites

Du. xxj. chapitre Il determine d'un vice opposé a mansuetude/le quel est en superabondance de ire

Du. xxij. chapitre Il determine d'une vertu/qui peut estre appelée affabilité/ou amabilité

Du. xxiii. chapitre Il determine en quel d'une vertu qui regarde verité

Du. xxiiii. chapitre Il determine en quel de ceste vertu/2 des vices opposites

Du. xxv. chapitre Il determine d'une vertu/qui est vers tous 2 establiement

Du. xxvi. chapitre Il determine de vergonde qui est une passion et n'est pas vertu



Disons d'après de liberalité Et semble
que elle soit ^{mesurée ou} modérée en pecunes et
vers pecunes. Car un homme est le come liberal/no
pas pour ce ^{quel} se contient/2 a by en fait de batul
les. Et n'est pas le de ce de quoy l'en le celuy qui
est auzemp/ ne come celuy qui en Jugement se a by
et fait Justice. Mais ^{ou} est le come liberal en donner/ou exposer/ou
dependre pecunes. Et en les prendre/ou acquerir. Et est plus le
de liberalité en les donner et exposant q en les prenant. Et nous
appelons pecunes toutes choses quelconques desquelles le signe prie
2 la valeur est mesurée/2 estimee par monnoie. **G**lo la matiere
2 l'objet longtem/ et de hors de ceste vertu/est pecunes/ou Richesses
Et la matiere plus picheme/ et de dene/est amour 2 desir de pecu
nes/en la maniere q de la vertu d'auzempance/ la matiere ou objet
longtem/ 2 dehors ce sont vandes/ 2 autres choses delectables/2
la matiere ou objet pichem/est concupiscence qui p ceste vertu est mo
derée. **T**er. Et prodigalité 2 illiberalité sont vices. Vers pecunes
le premier est superabondance/2 l'autre est defaillance/2 nous mettons
et attribuons illiberalité a ceulx qui estudient en pecunes acquerir

Du garder plus q' il n'appartient Mais le nom de prodigalité nous le aura
 bons & entendons autrement a ceulz qm sont desuement / Car ceulz qm
 sont Incontinentz & qm vivent par desuement / & en ce gaster leurs
 pecunes / ou leur substance / nous les appellons prodiges **¶** Le prodige
 est dit de par prodigalité Et est cely qm est fol / large / et qm depense trop
 indubitablement **¶** Et pour ce semble il estre tres maluaise / car il ont plu
 sieurs vices ensemble / mais toutesuies il ne doiuent estre
 appellees prodiges / Car cely doit estre dit prodige qm a un maluaise
 vice / pour lequel il est ainsi appelle / Et fait corrompre / et gaster la
 substance de quoy il se doit vivre / Et pour ce mal mesme & non pas
 en rapportant a autre mal / il est dit et appelle prodige / Car le nom
 de prodige en grec signifie perdition / et une maniere de corruption de
 son estre / et de sa substance / par quoy il se peut vivre / En ceste ma
 niere prona nous en cest par prodigalité **¶** Cely qm gaste et
 depense trop / pour accomplir ses delictations du pechie de char / ou en
 glotonie / Il doit estre denomé du principal vice / et est desuement
 et n'est pas proprement prodige / Car plusieurs sont telz qm en autres
 choses sont chetifs / couuoitieux et auaricieux / mais cely qm gaste
 ne cuve / et ne tient compte que il depense / il est prodige **¶** Et
 est il ainsi de toutes choses / Viles / profitables / ou ordenees pour autres
 q' len en peut user / bien et mal / Et Richesses sont du nombre des ch
 ses viles / Et cely qm a vertu en aucune matiere / Il use et est de chascune
 chose en celle matiere / Et ainsi cely qm a vertu en la matiere de pe
 cunes / Il use et est de Richesses / et de pecunes / et cestuy est appelle li
 beral **¶** Doncques est liberalite une vertu / par laquelle len use
 et deuient de Richesses / et par laquelle est modere l'appetit de
 Richesses / et de pecunes / aussi come par la vertu de acquerir / est mo
 dere l'appetit des delictations / de toucher / et de gouter le secot chapitre
¶ Usage de pecunes semble estre en dependre les / et en donner
 Car prendre les / et garder les / est plus passion / que action **¶** Cest
 meulx souffrir que faire / Car la recepte de pecune est aussi come l'ac
 querir de elle / et la garde / est aussi come non ouurer / et non user
 Mais exposer les / et dependre / et donner cest proprement user en **¶**
 Et pour ce est ce plus le fait du liberal / donner / et exposer a
 ceulz a qm il conuient et appartient / et non prendre dont il ne conuient

on appartient prendre Glo Cest la principal conclusion de cest chap^r que
 le fait du liberal est plus en donner q en prendre. Car donner est plus
 et meulx qage de pecunes q prendre / et cest la pmiere raison
 a ceste conclusion. Après il met la seconde Tex Item vertu est plus en
 bñ faire que en bien souffrir / et est plus en oüirer que elle nest en nō
 oüirer laides choses. Glo Vertu est quat a ce qpos en deux choses / en mal
 euit / et en bñ faire et bñ oüirer. Tex Or nest il pas double q a donec
 deuient / il ensuit bñ faire et bñ oüirer / Et a prendre pecunes deuient
 il sensuit bñ souffrir / et nō faire chose laide. Glo Donques est la vertu de
 liberalite en donner que en prendre. Après il met la .iii^e raison. Tex
 Item acelluy qm donne / les luy doit rendre a graces / et nō pas acelluy qm
 preit. ~~Et acelluy qm donne plus que acelluy qm preit.~~ Glo Et graces et lo
 enges sont deues a vertu / Et p consequet / vertu est plus en donner. Après
 Il met a ce la quarte raison. Tex Item cest plus legiere chose / non preit
 q donner / Car les gens mettent leurs bñs hors d'aucunes eulz / mōs pl⁹
 legieremet q ilz ne se gardent de prendre ce qm est / ou estoit d'autrui.
Glo Donques est ce plus fort donner que nō preit. Et vertu est tousiours
 en ce que est plus fort / scōme il fut dit ou quart chapre du secont
 liure. Et p consequet la vertu de liberalite est plus en donner. Et aduēc
adē met il apres la quinte raison. Tex Item ceulz qm donnent pōt co
 muniemet pour ce die liberaulz / mais ceulz qm ne prennent pas deuient
 ilz ne sont pas communiemet quat a ce loes de liberalite. Mais neantmoīs
 ilz sont loes en justice. Et ceulz qm prennent ilz ne sōt pas de ce molt loes
Glo Ceulz qm ne prennent pas deuient sont loes de iustice / cōme ceulz
 qm ne font nul mūre. Après il met la sixte raison. Tex Item les libe
 raux sont mesmeiet amez pour ceste vertu / entre les autres / qm ont
 vertus / pour ce q ilz sont profitables a plusieurs / et tel profit ilz font
 en donnant. Glo Et par consequet ceste vertu est plus en donnant
 mais il semble que il veuille dire que les liberaulz sont plus amez
 que les autres vertueux / Et par ce sembleroit il que liberalite fust
 la meilleur vertu / et la plus digne de toutes les autres. Je Respon
 q il ne sensuit pas / Car combñ q ceste vertu soit meulx amee / du
 commun des gens / Cest de fait et pour leur profit / et de amour
 vale / mais quat est de amour honeste / justice / et fortitude sont plus

a amez et sont meilleurs et plus nobles Vertus q liberalite Et si sont p
 uietute auctre autres Vertus Et Il fut dit ou quart chapitre du secon
 liure de bien utile et de bien honneste et sera dit plus aplain en le viii
 liure de amitie utile et honneste 2 q **¶** Le tierce chapitre au
Donc ce q les operations q sont selon Vertu sont bonnes 2 sont
 pour grace de bien ou pour bonne fin Il sensuit que celui q est
 liberal donne et face son operation pour bonne fin Et auctre ce q elle
 soit rectifiee et regulee et moderee par raison en telle maniere q il
 donne a celui a q il conuient et appartient que il donne et quelcques
 choses il conuient estre donnees Et quant il est temps conuenable et selon
 toutes les autres bonnes circonstances q sont requises a donacion bri
 tuerement faite **¶** Item il conuient et sensuit que il donne delecta
 blement ou sans tristesse Car tout ce q est fait selon Vertu est delectable
 ou sans tristesse ou auant de tristesse que se il estoit fait sans Vertu
Glo Il dit ce q pour la Vertu de fortitude car le fort a auentures de
 grans tristesses en son fait mais il en a moins en cel cas q mille autres
 q n'ont sans la Vertu de fortitude Or auons doncques trois condicions
 du liberal quant a son principal fait q est donner Une condicion est
 q la donacion soit rectifiee par raison l'autre que elle soit pour bone
 fin la tierce q elle soit auctre delectacion et liement **¶** Apres il desplaice
 q la donacion autrement faite n'est pas liberal **Texte** Mais celui q do
 ne a q il ne conuient pas donner ou q donne et non pas pour
 bonne fin il n'est pas liberal mais doit estre appelle autrement **Glo**
 C'est assauoir selon la fin pourquoy il donne car se il donne pour au
 plus sa concupiscentie il est mediet ou desuetude Et se il donne
 pour esperance de plus recenouir il est conuient **Texte** Item celui q
 est triste de ce q il donne il n'est pas liberal Car il est plus et aime
 plus pecunes que bone operation et ce n'est pas condicion de liberal
Glo puis que il lui desplaist donner Il aime hument Retenu ce q
 il donne se il peut auant auoir son enteneron Doncques aime il plus
 pecunes ou ce q il donne q il ne aime bñ donner et p cōsequē
 il n'est pas liberal **¶** Apres il met les condicions du liberal en ces
 faus no pncipauls q sont no prendre 2 prendre ou Refuser 2 p
Texte D'autre partie le liberal ne prent pas de la ou n'est conuen
 ble a prent Car prendre en telle maniere ce n'est pas condicion ou p

non de home qm ne p^{uisse} et honneur pecunes Glo Quid homine
~~et p^{uisse} et honneur pecunes~~ Text Item il met une autre condicion de liberalite Text Item le
 liberal n'est pas demandeur ne requerat car cely qm fait by ce n'est pas
 sa maniere souffrir delegier que len ly face by Glo Il est pres ad
 ner et ne prent pas volentiers. Contesunes autiesfois p^{re}it il en si
 que de amitie. Item il met une condicion une quar est de no pres
 l'autre quar est de non demande Text Item il met une autre condi
 tion une quar a prendre l'autre quar a peuzer et l'autre quar a
reueu et gardez Text Item il prent de la ou il apptiet et est
 convenable de prendre ce que il donne ou despend cest assauoir de
 ses p^{re}es possessions lesquelles il possiet no pas pour elles meismes
 ne come by final mais come necessaire affin que il puisse donner
 et despendre. Item il n'est pas non chaland mais est curier de
ses p^{re}es possessions peuz diligent et deuenir. Car il en veult
 auoir tant que il ait souffisance et puissance de faire by a auties
Text Item il ne donnera pas a chm indifferentement affin que il q demou
re don il puisse donner accu agn il conuie ou apptiet donner
et quar il conuie et ou lieu ou il conuie Glo Item il
met une autre condicion de liberalite ou de liberal Text Item
il apptiet au liberal supplabonder former quar a donner Glo
Non pas psupplabondance qm puisse Raison come fait le pdige Text
En telle maniere que il reueigne le mon pour son car est
la condicion du liberal de non regarder a son meismes Glo Cest
assauoir a son prouffit et a son enrichir car il ny doit pas regarder
parapalmes Et dit ainsi le texte en l'autre translacion que il se
efforce de estre content de petit Quar quar a son en necessite affin
que il puisse subuenir et aider as Justes Et pouoir len dire que
le liberal garde pour son tout ce que est necessaire a son estre homo
pe et du supplus il reueit le mon po son Et entre est ce pour
donner et distribuer autresfois en temps et en lieu Text Item libera
lite doit estre attendue et Jugie selon la substance et la faculte car
le fait n'est pas dit liberal en multitude de don mais en le habit
affection et conscience du donnant car le liberal donne selon la por
tion de sa substance Et pour ce peut estre un homo plus liberal

qui donne mendres choses que tel autre donne plus se celui qui donne
 moins donne de ses pecunies qui sont mendres Item ceulz semblent
 estre et se communement plus liberaux **Gl** Il font plus legiere-
 ment les oeuvres et viennent plus tost a la vertu de liberalite
Tex Nont pas quilz ont acquies leu pecunies ou Richesses mais
 qui ont Receu leu substance d'autres **Gl** Comme de leu pa-
 rens ou d'autres p succession ou par ^{donation} donation et de ce il assigne deux
 causes Tex Car ilz ne ont pas eu experience de indigence de pou-
 vete ou de pourete **Gl** Et pour ce se doutent ilz moins a donner
 et a craindre moins pourete Et come dit Seneca pourete est
 plus aise a loer q a peier Et plus legiere la recommander q la
 souffrir Tex Dautre part toutes gens ammet plus leu ppro-
 ches comme les parens ammet leu enfans et les pates leu
 dices **Gl** Semblablement quant aucun a acquis Richesses par
 son ppro labour il les aime mieulx a come son oeuvre et son fruit
 et les donne moins volentiers Tex Item le liberal ne entredist
 pas de legier car il ne prent pas volentiers et nest pas garde
 de Richesses mais les met hors et les expose Et ne les honore
 pas ou tient chieres pour elles mesmes mais afin de les don-
 ner et despendre Et pour ce les communes gens accusent fortune
 de ce q ceulz qui sont tresdignes de avoir les grans Richesses ne
 les ont pas mais telle chose aduient luy et non pas par Raison
Gl Il parle icy come se il excusat fortune Tex Car il nest
 pas possible bonnement que luy ait grans pecunies ou Richesses
 qui les doit acquerir ou garder ne prent cure soliede et dili-
 gence et ainsi est il es autres choses **Gl** Et generalment de
 toutes choses qui sont acquies et gardees par labeur Il convient pre-
 en cure qui les veult longuement avoir Et Richesses ^{sont} acquies
 par labeur ou se len les a sans labeur se convient il avoir cure
 et pensee de les garder Et pour ce q p aventure aucun pour-
 rait ceder q le liberal ne curast en Rien de Richesses Il desclaire ap-
 et dit la maniere Tex Toutefois le liberal ne donnera
 pas ses pecunies a ceulz qui il nappet les donner ne entredist
 q il nappet ne selon quelconque autre circonstance indue

De Et a ce il assigne deux causes **Texte** Car se il faisoit ainsi il ne ou
 uzeront pas selon la vertu de liberalite D'autre pte se il gastoit ainsi
 le sien il ne avoit apres q mettre ou que exposer ne de qu'on exerce
 les semences de liberalite Et pour ce come dit est celi est liberal
 qm despend selon la quantite ou proportion de sa substance Et encho
 ses en quoy il appartient - au **C** le quart chapitre au

Quoniam qm superabonde et excede la faculte de sa substance en
 donner et en despendre Nous l'appellons prodige Et pour
 ce nous ne disons pas que les tizans soient prodiges car ce n'est
 pas legiere chose Il ne aduient pas legierement ne souvent q ils se
 habondent en donc on en despende ou Regard de multitude de lez
 possessions **Glo** les tizans appliquent a eulz 2 vusper les pecunes
 publiques 2 avec ce des ptes pecunes de leurs subgez p exaction 2
 autrement Et pour ce combien q il donnent et despendent excessue
 ment et soient folz larges toutesfoies ne sont pas prodiges car il
 demeure laquiemet et donnent mieulx estre diz iustes sicome
 il sera dit apres Et par ce appert que prodige signifie plus et en
 porte q fol largue ^{plus} ^{car il est} Car prodige est fol largue qm par ce se met
 a pourre

Après il Repete en adionstant et Recite les condignes
 du liberal apm q il monstre par ce le fait du vice contraire cest p
 dige **Texte** Donques come liberalite soit moienne vers donations
 de pecunes et Reception dicelles celi qm est liberal les donnera 2
 despendra en choses en quoy il appartient ce faire Et aussi donnera
 2 despendra tout ce q fait a donner et despendre Et le fera
 semblablement en petites choses et en grandes **Glo** Car en grans despes et en petis
 dons et en petis il gardera toutes bonnes circonstances 2 p ce
 differe liberalite de magnificence qm est tant seulement en grans
 mises et en grans fais **Texte** Et le fera delectablement 2 prendra
 de la ou il es est convenable et quelconques choses il est convena
 ble de les prendre Car come la vertu de liberalite soit vers ces
 q choses cest exposer et Recevoir et en ce tieme le moien Il
 sensuit q liberal face l'un et l'autre sicome il appartient Et se la do
 nation que il fait est bonne 2 honeste Il comence et sensuit

que la prise ou Reception qm n'est pas telle est assauoir honeste elle
 est contraire a Donation honeste. **Gl.** Et doncques ne peuvent ilz
 estre ensemble Et q'elles soient contraires il appert p'ce q'elles bi
 enient et procedent des principes et causes contraires Car Recep
 tion de honeste vient de volente qm preferre amour de pecunie
 au bien de Raison Et Donation honeste vient de volente
 qm fait le contraire. **Tex.** Doncques en celuy qm est liberal Dona
 tion honeste et Reception honeste se ensuiuit et les contraires
 no. **Gl.** C'est assauoir come dit est Donation honeste et Recep
 tion deshoneste. Apres il met comment le liberal a tristee en
 un cas. **Tex.** Et se il auient q' il ait expose ses pecunes auant
 q' a tres bonne fin et q' toutes bonnes circonstances il en aura tri
 stee. **Gl.** Come par auenture en aucune esbatement Car il n'est
 homme qm aucune fois ne pèche & ne peut estre sans pechie et par
 ignorance il expose sa pecunie auant q' il ne vultist qu'at il
 s'en aperceut. **Tex.** Mais ce sera moderement et arrempeement
 et c'est il appartient car cest condition de vertu que delenter et
 trist' des choses dont il appartient et come il appartient. **Gl.** C'est
 le premier cas apres il dira le second. **Tex.** Item p'ce que le libe
 ral est bon communicatif en exposant ses pecunes Il peut assez sou
 frir sans grant tristee q' len luy face iniustice en luy subtrahant
 de ses pecunes car il ne les honore ou prise pas grandement.
Gl. Il ne se triste pas de la perte ou pour l'amour des pecunes
 mais aucune fois se peut plus trister pour autre cause amies qm
 regarde son honneur ou autre chose. Apres il met le tierce cas.
Tex. Item il est plus greue & plus triste se il na pas despendue
 que appartenait a despendre que se il a despendu ce q' il ne con
 uenait pas despendre. Mais cest opinion ne plaisoit pas Olym
 pides le poete. **Gl.** Ce poete estoit plain auarise et illiberal &
 pour ce il dyoit que cest moins mal no despendre qu'at il appa
 tient que despendre qu'at il n'appartient. Apres il vient a son quatriem
Tex. Mais celuy qm est prodige il pèche en toutes ces choses.

Du circonstances Car il ne se delecte pas en choses ou il appartient soy
delecter quant est en usage de peccer ne en la maniere que il agit
Et aussi ne se tryste pas en telles choses en maniere convenable Et
cette chose sera manifestee et desclairee plus a plain ou pro
ces qui ensuit. **xxxv** Et le quint chapitre **xxxv**

Donc auons dit q' prodigalite et Illiberalite sont excessifabondance et
defaulte ou Regard de liberalite et sont en 7 choses C'est ass
en Donacion et Reception Car nous posons 2 mettons q' despende
sur Donacion **Glo** Il prent Donacion ^{gratuitement} po' toute mise de peccie sur
doner soit despendre **Tex** Donques prodigalite est habonde en donat
et en no' prenat et defaut en prenant Mais illiberalite defaut
en donat et excessifabonde en prenat ne mes en petites choses **Glo**
desquelles il refuse aucune fois ou il les donne en esperance de plus
receuoir Mais en l'autre translation il dit q' Illiberalite est habo
de meisme en prenant petites choses Et dit euzraze en le exposant
que tel vice est quant a ce plus a douter Et est assauoir q' ce
mot Illiberalite n'est pas commun ne selon latin ne en francois
Mais illiberalite qui est en non donner ou en no' exposer deuenit
est appellee auarice ou tenacite ou chetivete (et celle qui est en pre
est appellee couuoitise Et ainsi les fautes de illiberalite. **7.** **Texte** po
Il met aucunes conditions du prodige par lesquelles il preuue
une conclusion **Tex** Et les Richesses de celui qui peche en prodigalite
ne accroissent pas moult (car ce ne pourroit estre delecter puis
qu'il ne prent de nulle part et donne a chun sans distinction Et po
ce ceulz qui ainsi donnent / sont fous come ydiots leur substance
les l'esse et se depart tantost et telz sont die prodiges Et pour ce n'est
pas tel prodige petit meillieur que celui qui est illiberal **Glo** C'est
dit selon parler commun et impropre / mais cest adire que il est
moult maluais a parler proprement et cest la principale conclusion
de cest chapitre la quelle il declare par .iii. moiens ou par cinq
Tex Car il en peut estre bñ gueriz Et par cage et par souffrete ou
pauvrete **Glo** Ce sont deux moiens ou remedes pour guerir

De prodigalité mais le vice de Illiberalité est aussi come incurable
 p^r ce dit aristote selon l'autre translation q^e le prodige est incorrigible
 et peut estre ramene au moyen en mont de manieres mais la
 Illiberal ne a nul Remede. Un Remede icy touche contre illi-
 beralité prodigalité cest aage car tant plus vieillist & il est mains
 large de despendre pour les experiences que il ayeut q^e il soit de
 donner follement Et p^r les defautes de nature q^e croissent & petissent
 naturellement de grant despende & pour ce dit il en l'autre transla-
 tion q^e toutes les defautes de nature font incliner a petescu
 l'autre Remede et ceste ceste pourcete car nul ne peut estre plus
 prodige quant il na mais que donner. **Texte** Item tel prodige peut
 bien venir au moyen & a vertu car il a aucunes conditions du
 liberal en ce que il donne volentiers et ne prent pas volentiers
 mais il defaillit en ce que il ne fait ne luy ne l'autre selonc il app-
 tient ne bien. Et doncques se par acoustumance ou par quelque
 autre voie. **Et** Come par forme ou par cage ou p^r poluerie. **Texte**
 il met en autre maniere. **Texte** Il peut estre transfuse transmue a do-
 ner come il appartient et bien il seroit liberal et donneroit a
 ceulz a q^e il est convenable donner et ne prendroit pas de la ou
 il n'appartient a prendre. **Et** Apres il met en autre moyen.
Texte Item pour ce que dit est ne semble pas tel prodige estre malvais
 selonc meurs car suphabonder en donner et neant prandre ce ne
 vient pas de malvausie ne de chief covage mais semble p^r
 venir de folou & de nosens. **Et** Tel prodige ne a pas l'appar-
 si corru p^r q^e celluy q^e est illiberal et p^r ce appert q^e il est moins mal-
 vais apres il met a ce en autre raison. **Texte** Item celluy q^e est
 prodige selonc ceste maniere il semble monlt meilleur cest adue
 mais malvais q^e celluy q^e est illiberal et pour les causes q^e sont
 dites & aucunes ce pour ce q^e il proufite a plusieurs. Et celluy
 q^e est illiberal ne proufite a nul n^o pas a luy mesmes. **Et** Quant
 quant as communs des gens tel prodige est ame car il proufite a
 aucuns & ne nuist a nul. Doncques disons nous en recapitu-
 lant que prodigalité est moindre vice que illiberalité car elle est

Envalle tant come par aage come p poverete q par acoustu-
 ce Item le prodige est d'uns malicieux Ite il produist a plus
 Et tout est a entendre du prodige qm despend trop sans auoir aut
 vice Car une autre manie est de prodige qm prent de la ou il
 ne doit pas prendre qm est tout ensemble prodige et illiberal ou
 d'uns fous 2 aucue fois le despend deshonneur Et est de fa-
 tement et est pire que simple illiberal se il fut dit ou
 premier chapitre

Des plusieurs prodiges sont qm ne suphalondent pas tant
 seulement en donner come dit est mais avecques ce il pre-
 nent de la ou ilz ne appertient pas et selon ce ilz sont illiberalz
 Gl la vertu est ou chose selon Raison ce ces par en Un cas tiement
 Une excuse et en autre cas tiement l'autre Car en donner
 ilz sont prodiges 2 en prendre illiberalz Apres il met deux
 causes pourquoy ilz prennent Induement Tex Et sont enclins a
 ainsi prendre pour ce que ilz veulent trop despendre 2 cest legie
 chose a faire que despendre Et ainsi leur substance les lese tantost
 2 leur default Et doncques ilz sont contrains de acquerir d'aut
 part Induement Gl Car selon Un vers de Caton Unus suus co-
sumit cui deest aliena secutus Cens qm gastent le leur quant
 il leur fault ilz veulent auoir l'autre Un le sien gastera l'autre
 auoirouldra Apres il met une autre cause Tex Et avecq
 ce telz prodiges ne curent de by ne de Raison 2 prennent
 indifferenement de toutes pars Car pour ce que ilz ont conuo-
 tise de donner 2 despendre ilz ne font force ne difference en qle
 manie ne de quelle part ilz prennent Et pour ce leurs dona-
 tions ne sont pas liberaulz car elles ne sont pas bonez ne po-
 nt grace de bone fin ne telz come il appartient Mais avec
 aucuefois que ilz enrichissent les malvais qm deussent estre puz
 Et acueulz qm sont moderes selon bones meurs ilz ne leur do-
 nent rien Mais ac adulateurs menteurs 2 flatteurs ilz
 donnent moult de chose ou a autres selon aucue aut plusice

ou malnaise Delectation / Et pour ce plusieurs tels prodiges sont defautes
 pes / Car pour ce que ilz gastent et despendent de legier / ilz ne font
 force de despendre pour accomplir leur concupisence / 2 auou les
 Delectations du vice de defautemprance / et p ce sont ilz gastés Glo
 plusieurs lesent telles Delectations a poussin / pour ce q'ilz craignent
 la misere ~~et la misere~~ 2 la despendence / et les prodiges ne craignent pas
 telles choses / Et apres il met acc une autre cause Texte Item ilz ne
 ordonnent pas leur vie a by honeste / Et pour ce sensuit il que eulz
 Declinet a vivre selon Delectations corporelles Glo Bien honeste
 2 telles Delectations sont deux choses appareables / et doncques qm ne ap
 pete et desire 2 aime bien honeste il est legierement enclin et
 tourne a ensuyv malnaises Delectations / Apres il met une aut
 conclusion Texte Doncques se il auient qm tel qm est simple
 2 purement prodige soit fait tel que il ne puisse estre enclin
 a bien Il conuient que il passe outre es Texte Desus dis / mais se
 il est de bonne doctrine il vendra au moray / et a ce que appartient
 selon Vertu

Liberalite est vice incurable Glo Cest a entendre que il est
 tresfort aguerru / 2 ce prouue il par deux raisons Texte Car
 l'ineptie / 2 toute impotence fait les gens estre illiberaulx Glo
 pour ce que par ^{ineptie} l'ineptie sont supplées auement les defautes 2 les
 impotences des gens / il sensuit que coulz desrent 2 conuient
 plus Richesses / qm ont plus de defautes de nature / Et p ce sont
 illiberaulx communement les femmes q les homes / et les l' Texte
 gens que les femmes / Et quant on voient home est enclin a lib
 eralite / cest signe que il a en soy auue defaute de nature / 2 q
 il est de mescheante complexion / Et pour ce len les appelle enst
 cois chetifs / 2 cest by dit Texte Item illiberalite est plus naturel
 es gens que prodigalite / Et il appartient p ce q la plus grant partie
 des gens aime plus / 2 mieulx peunee recevoir / ou garder q les
 donner Glo Et par cōsequēt nature humaine est plus encline a
 trop tenir que a trop donner / Et la cause est / car par peunee est la

Une substance et guidée Et pour ce est elle appelée substance et cest la
 seconde raison pourquoi illiberalité est forte aqurer Mais p aucture
 aucun pourroit demander pour quoy Illiberalité ne peut aussi bien
 estre curée par repletion come ydigalité est curée et spec p eua
 cuation Je dy que Une cause est car telle evacuation est trop legie
 a faire et la repletion contraire est forte affaire cest plus legier
 de prendre q acquerir Item le ydige tent affin de donner et
 no pas affin de estre pourve combn que il sensue p accident mais
 le liberal tent affin de estre riche Et pour ce tant plus a et plus
 de estre auoir les autres causes sont deuant dutes Mais il declare
 les faus de le illiberal Tex Et est illiberalité en vice qm moult se
 delate et extent et a plusieurs gens en moult de guises Et se mot
 de manies de illiberalité et est genalment en deux faus Cest assa
 uoir en deffault de donner et en superhabondance de prendre Et
 ne vient pas illiberalité a tous toute entiere Mais aucuefois est
 diuisee et sont aucuns qm s'habondent en reception et les autres qm
 deffaulent en donacion ¶ Et apres il enquerit et declare les
 especes et manies de illiberalité quat a ceulz qm deffaulent a donner
Tex Et ceulz q nous appellons tenans ou esparagnans ou auers ou
 chetis ou semblablement tous telz deffaulent en donacion ¶ Il ont
 plusieurs noms et en grec et en latin et en francois il met ou
 texte un tel nom limblos et signifie en grec vendeur de comin car
 il est si commun ou estoit adonques q cestoit grant auarice de vendre le
Tex Et sont aucuns telz qm ne appetent pas les choses des autres
 Et encor quat len leur offre ilz ne le veulent prendre Et ceulz q
 gardent leur pecunes esloignement aucuns le font pour une manie
 d'auarice et moderance et pour paour de l'auarice car ilz ydet
 ou se dient garder affin que ilz ne aient besong de acquerir ou pre
 dre ou temps aucun par aucune voie lude ou deshoneste Et du
 nombre de telz est celui qm est appelle par aucun no qm signifie ou
 vient de supsundance en non donner Item aucuns illiberalz se ab
 stiennent de prendre aucune chose de l'autrui pour ce q il ne peut
 pas legierement estre que un home preme des autres Et q les
 autres ne prennent oncques aucune chose de li Et ainsi a telz

+ en grec vendeur de
 comin et quicquid
 autre qui est ap
 pelle

gens il ne leur plait ne donner ne prendre ¶ le Vm^e chapitre
 aucuns sont illiberaux / et supbalondent en prenant de toutes ps /
 Et tout ce que il peuvent prendre / come sont ceulz qm pour
 gaigner font operatōs illiberales / vilaines / et laides / Et telz sont ceulz
 qm se paissent et menquent du gaing des folles femmes Incōmētēz
 et tous telz gens ¶ Come goulardois / et aucuns Juleours / et aucuns
 cabuseurs ¶ Tex / Et semblablement Viziens / et tous telz qm veullēt par
 tout gaigner / et ou grant / et ou petit / Et tous ces i^{er} premet de
 la ou il ne appartient pas / et plus q il nappert / Et a tous ces i^{er} une
 chose leur est commune / Cest assauoir laide gaigne / ou gaigner vile
 nement / et laidement / car ilz font toutes ces choses / come telles viles
 operatōs / afin de gaigner / Et pour un peu de gaing ilz souffrent
 opprobres / et Vilaines Reprouces / et Diffames / Mais ceulz qm prennent
 les grans choses / de la ou il nappert pas / et choses qu'ilz ne doiuent
 pas prendre / Come sont les Tyrans / qm par violence despoilent / et
 gastent les cites / et qm rauissent / et pillent les choses saintes
 ordenees pour le Dūin honneur / nous ne disons pas q ilz soient
 illiberaux / mais nous disons plus / que ilz sont pernicieux felons /
 et Injustes ¶ Aristote ne dit pas que ilz soient illiberaux / mais
 ilz sont plus denōmes des autres Vices / car leurs operatōs s'y
 suc dūtes / viennent de illiberalite / Et aucunes de ilz viennent
 plus principalement d'autres Vices / qm sont plus grans / et pour
 ce sont ilz d'z pernicieux / ou cruels / contre le peuple / felons cōtre
 la Deute Injustes cōtre les loys humaines ¶ Ne se il met autre
 manie de illiberaux Injustes ¶ Tex / Et celui qm joue as des / le ha
 zardeux / ou qm acquiert par jeux subtil / et celui qm est despoilleux de
 mors ¶ Et len metoit anciennement aucunes les mors en leurs
 pulture / aucuns choses de grant Valeur / et aucunes len les embler
 ¶ Tex / Et le laron qm despoille les vies / tous ceulz i^{er} sont du nō
 bre des illiberaux / car ilz gaignent et acquierent laudemēt / Et toutes
 telles desongres ilz les font pour cause de gaigner / et en souffrent
 plusieurs Reprouces / et Diffames ¶ Et est assauoir que en fait come
 ilz ont desordenee affection a gaigner / ou a acquierir / ilz sōt illiberaux

Despende / et auenant / conuenable / et honneste **Gl** / Ainsi / auons .ij.
 Differences / car liberalite est en despendes / 2 grandes / 2 petites / 2 en
 Reception / Et magnificence est tant seulement en despende / Et est
 seulement en grant despende / Et en ce elle excède commune libe-
 rite / Mais cest excès ne passe pas outre Raison / Et est assauou
 que aucun font grant Difficulte / en declarant / come magni-
 ficence differe de liberalite / Mais il n'y a pas grant force / Et peut
 lez bien dire / que magnificence est une partie ou une espèce
 de liberalite / De laquelle aristote dit ainsi a parson / pour ce quelle
 a certaines propriétés / 2 nobles conditions / qui ne sont pas es autres
 faus de liberalite / Et qui voudroit sustenir / que ilz different
 du tout / il conuendrait dire / que magnificence est en ^{despens} grans hon-
 neurs / Et liberalite est en toutes autres Receptiones / 2 despendes
Tex / Et est assauou / q' magnitude ^{ou} grandeur n'est pas dite ab-
 solument / mais est en regard a autre chose **Gl** / Car ce qui
 est grant / ou regard d'une chose / est petit / ou regard d'une autre
Tex / Et pour ce conuient / et appartient / autre despende faire a celui
 qui est maistre du nauire / 2 autre a celui qui est maistre des spec-
 tacles **Gl** / le gouuerneur / ou maistre / ou chapitaine d'une nauire
 il appelle ou texte. trierarche / Et signifie prince des galeres / qui
 estoient appellees trieres / pour ce que ilz auoient trois ordres
 de nauirens / et n'est pas chose nouvelle / car il en fait mention
 ou viel testament ^{deuoy} **xxij** / Et le maistre des spectacles il l'appelle
^{an} architectore / Et est celui qui estoit ordene pour faire faire eschauffuys /
 lies / et telles choses / pour les estatements / et ^{trouues} exercises / 2 les dignes
 commens / que len faisoit adonques es cites / sicome il appert / ou secont
 de politiques **Tex** / Donques a ce que les despens soient auentables
 conuenables / il conuient considerer 2 regarder / 2 celui qui les fait
 et en quoy il les fait / et vers quelz / ou a quelz personnes il les fait
 Et celui qui despend en choses petites / ou moindres selon ce qui
 appartient / et qui est digne de se faire / il n'est pas pour ce magni-
 fique / encor pose q' pour le multitude de telles choses se tout estou-

me ensemble la despence fust aussi grande come du magnifig / ~~est magnifig~~ qui despent en grans choses Et tout magnifig est liberal mais chun liberal n'est pas magnifig Et tel habit ou vertu le vice contraire en maniere de despence est appelle puerice Et par uisance ou Regard de magnificence est come illiberalite ou Regard de liberalite Text Et le vice qui est ^{en} superabondance est appelle boanause ou opulentalie Et Ce sont mots de grec qui ne ont pas mots correspondans en latin ne en francois 2 se signifie boanause ou est dite come une fornase ou brasier ou tout est arde tantost sembler celi qui superabonde en tres grans mises outre raison il a tantost fine Et a apulentalie signifie sanz experience de bien Text Et quelconques appellations que telz viciens aient ce n'est pas po^r ce que ilz superabondent en tant que ilz passent le magnifig en despens ou en mises lesquelles il faut la ou il appartient et est conuenable Mais ilz superabondent en dependant largement en choses ou il ne appartient pas et en maniere non conuenable

Et de ceste chose diuons nous apres Et le x^e chapitre de

Le magnifig Resemble a celi qui a en soy science Car il a industrie par quoy il seet considerer et regarder ce que est auenant 2 honeste 2 conuenable faire Et en ce il seet bien proposer grans despens sagement 2 prudemment Et C'est la p^{re}me condition Apres il met la seconde Text Item come nous auons dit ou commencement les habits sont determinez par les operations 2 par les matieres en quoy ou vers quoy ilz sont Et Ce se touche ou p^{re}sent ou commencement du p^{re}mier la ou il met la difference des fins Text Or est il ainsi que les despens du magnifig sont grans 2 auenans 2 conuenables Donques conuenient il que les oeuvres soient telles Et ainsi appert il que la mise est grande 2 leuure est auenant 2 correspondant par quoy il sensuit que leuure soit digne de telle despence Et la despence doit superabonder Et C'est la seconde condition et est que leuure du magnifig est grande Car dependre cest son operation et leuure que il fait cest la matiere Et lui doit

estre proportionne et correspondant a l'autre. **¶** Apres il met la tierce
 condition. **Tex/** Item le magnifique fait telles despences / 2 expose grnd
 mises pour bⁿ / 2 a bonne fin / car ^{est} est commun a toutes Vertus. **¶** Il
 faut delectablement. **¶** Et sont la tierce 2 la quarte conditiones
 sont communes as autres Vertus. **¶** Apres il met la quinte. **Tex/** Item
 il fait telles despences legierement sans considerer a petites pecunes
 Car auou euz 2 diligence de sauoir patiblement les comptes des
 mises 2 receptes / cest conditon de l'homme qm a le vice de parauisice.
¶ En est contraire a magnificence. **¶** Apres il met la septe condition.
Tex/ Item il a son entencion / et regarde plus / come il pourra fai
 re oeuvre tres bonne / excellente / 2 t^{res} noble / que il ne regarde co
 me elle sera faite pour moins de pecune. **¶** Il regarde plus
 a la noblesse de l'oeuvre / que a espargner la mise. **¶** Et se aucuns disent
 q^{ue} donques puis q^{ue} il ne prent garde a sa pecune / q^{ue} il semble q^{ue} il soit
 prodige / pour ce met il apres la. vi^e condition. **Tex/** Item il est nece
 que le magnifique soit liberal. Car le liberal despend les choses qm sont
 conuenables a despendre en maniere conuenable. **¶** Et semblant
 fait le magnifique / mais ce sont grans despences / 2 en grans choses
 aussi come se la magnificence estoit une grandeur de liberalite / ou
 une excellance de liberalite. **¶** Apres il met la. vii^e condition.
Tex/ Item d'une despence equale / il fera son oeuvre de plus grnd
 excellance / 2 de plus grant magnificence / q^{ue} ne feroit un aut^{re}
 qm n'auoit pas ceste vertu. Car la possession 2 l'oeuvre ne ont pas
 une meisme v^{er}te / ou excellance / pour ce que l'excellance
 2 la vertu de la possession / est en auou choses dignes 2 honorables / ou
 seroit or / ou telles choses / mais excellance 2 vertu de l'oeuvre / est q^{ue}
 elle soit grant / 2 bonne / 2 telle q^{ue} elle soit digne de estre considere
 a grant admiration. Car l'oeuvre du magnifique / doit estre merueilleuse.
 Et est la vertu / et la perfection de son oeuvre / 2 la magnificence en
 grandeur / 2 excellance. **¶** Et pour ce q^{ue} il met son entencion a
 faire son oeuvre de telle maniere / 2 le soit bⁿ faire / pour ce
 le fait il mieulx / que un autre. **¶** Or disons donques en recapitul

tant que le magnifique et sage. Il fait grans oeuvres pour le bien de l'establissement. Sans trop regarder aux comptes / et regarder plus a la bonte de l'oeuvre. Et est liberal et le fait mieulx q'on autre.

Magnificence est en grandeur de despense. Le xij^e chapitre fait en choses honorables. Glo. Et sont en general deux manieres de telles choses. C'est assavoir le cultuement divin / et le bien public. Tex. Et comme es nobles dons / que l'en seult mettre et garder es temples des dieux / ou en appropriations / ou edifications pour les temples. Et en sacrifices. Glo. En quoy l'en dependoit jadis grandement / et en bestes d'or / et en autres choses. Tex. Et semblablement en toutes choses appartenantes au cultuement des dieux demones. Glo. Les païens anciennement mettoient plusieurs dieux / qui estoient lasses es dieux. Et aucunes ceulx disoient que il avoit y en les autres appellees demones. Desquels les uns estoient bons a honorer par sacrifices / et les autres mauvais / et les convenoit a paier et blander par certains sacrifices / et n'est pas a entendre q'aristotele le creust comme il apert par ses autres livres / mais il l'eut en ce endroit du commun langage / qui estoit adonques. Tex. Et semblablement appartient a magnificence toutes grans choses / qui sont faites par la chose publique / et pour le bien commun / comme il convient en aucun lieu / et en aucun cas largement despandre / et donner / comme seroit au prince des galles / ou du navire / pour son ost / ou pour faire un comit / et donner a donner a toute la cite. Glo. Mais estoit il anciennement acoustume / il appert ou ne de politiques. Tex. Et en toutes ces choses comme nous avons dit devant. Glo. Ou xij^e chapitre. Tex. Il convient auoir accoustume qui fait telle chose / et considerer qui cest. Glo. Comme se ce est un prince / ou une personne prince. Tex. Et quelles possessions il a / ou grandes / ou petites. Car il convient que les despenses soient dignes. C'est assavoir proportionnees / et mesurees / selon les richesses. Et ne convient pas seulement regarder es oeuvres / se elles sont bien soignes / et honorees / mais aucunes ce / accoustume qui les fait / et considerer / se il est bien seant / et convenable / que il les face. Et pour ce un prince homme / ne sera ja ma

gnifique. Car il n'a pas de quoy il puisse grandement dependre convenable-
 ment. **¶** Et la poeve honneur peut bien avoir le cuer / & la volente de ou-
 iver selon magnificence. Mais il nen peut q' / ne la exerce p' defau-
 te de matiere / & de mise. **¶** **Text.** Et se il temptoit / ou esroit afaire une
 grant chose & magnifique il seroit fol / car il nest pas convenable
 que il face selon la dignite / & la porton de ses facultes. Et tout ce
 que est fait selon vertu est fait adroit / & apoint. **¶** **¶** Et un honneur
 commun dependoit pres q' tout le sien / adonnez un digne a une commu-
 nite / ou en aucune autre chose de son honneur / il seroit que soit / Et
 p' consequent il n'auroit par la vertu de magnificence. **¶** **¶** Il se il
 montre asquelz gens telz faus appartenent. **¶** **Text.** Mais il est bien
 sient et appartient telles choses faire / a ceulz qm ont grans possessions
 ou par eulz acquises / et par ^{leur} industrie / ou par succession de leurs peres
 ou par ceulz de qm ilz leus ont venues / ou par aucune autre voie.
¶ **¶** Comme par les testaments / ou ^{donne} ~~donne~~ / ou trezor trouue & c. **¶** Il pres
 il montre quant ala condition des personnes. Et telles choses sont bien
 sient afaire / a ceulz qm sont de noble lignage / Et a ceulz qm sont glo-
 rieux en aucunes offices ou etas honorables. Et toutes telles grans
 choses. Car tous telz etas ou offices ont aucune magnitude de grade
 et excellance / p' quoy il leur est bien sient & convenable faire gran-
 des choses. Et ainsi appert que le magnifique est principalement tel / come
 dit est. Et que magnificence est en telles depences / car come dit
 est / les oeuvres de magnificence sont tres grandes / et tres honorables.
¶ **¶** Ce fut dit au commencement de cest chapitre. **¶** Il a une deus
 en quelles oeuvres est magnificence. **¶** **¶** **¶** Il pres il met
 en q' illes euvres elle est ^{principalement} ~~secondement~~ / ou ^{secondement} ~~principalement~~ / Et met
 en q' illes de telles manieres. **¶** **¶** **¶** **Text.** Et aucuns
 magnificence est en choses p'ces / & qm ne auient et adue per-
 sonne q' une fois en sa vie / come noches / ou aucunes telles choses.
¶ **¶** Comme seroit estre fait eglise / ou docteur en aucune science sole-
 nelle / ou aucune chose solennelle / qm ne aduient pas souvent.
¶ Il met la seconde maniere. **¶** **Text.** Item se toute la cite / ou commune
 / ou ceulz qm y ont dignites / come sont les principaux gouverneurs

principalement

indue est due de telles
oeuvres

Mettoient leur étude a Recenow honoralement aucuns estranges
 messages ou passans ou a enuoyer lors aucuns nobles dons ou a les
 offrir & faire presentement ou se il conuenoit faire aucune grande re-
 tributon a autres po^r leurs b^{es} faus en telles choses deffent le magni-
 fique Car il ne deffent pas grandement en son usage coridien mais
 il fait volentiers en choses communes Et les dons du magnifique
 ont aucunes condicions semblables as dons du roy qui sont consacrees as
 Dieux **Et** Car ilz sont de grant admiracion / **Et** d'aut p^{ar}te luy ne fait
 pas dons as Dieux pour mestier ou pour besoins q^u ilz en dient pas
 tant seulement pour les honorer / **Et** semblablement le magnifique regne principalement
 au faitement a honneur **Et** po^r il met la tierce maniere **Et**
 Item il appartient au magnifique parer & ordener tout edifice et
 habitation noblement & auenamment selon la quantite de ses richesses
 Car belle habitation est parement & ornement ^{conuenant} qui conuient a ma-
 gnificence Et luy appartient mieulx & plus faire despenche en euvres
 qui sont longuement durables car telles euvres sont treslouees
Et Cest trop plus grande magnificence et meilleur chose de
 faire un temple ou un palais longuement durable de quoy il est
 aussi come perpetuel memoire de celui qui la fait Et proufite
 plus au bien publique q^u de faire une telle chose belle et Jolie et
 de petite durce mais se elle estoit belle & durable ce prout estre
Et Et en toutes choses il considere & fait ce que est auenant et
 conuenable **Et** Et quant as euvres & quant as despens **Et** Car il
 ne appartient pas faire une meisme chose & d'une maniere pour le
 honneur des Dieux et pour le honneur des homes ne une meisme
 ou temple ou sepulchre **Et** le temple de Dieu doit estre plus noble
 q^u le palais du Roy et le lieu ou sont les saintes Reliques plus riche-
 ment fait que la tombe du Roy **Et** Et semblablement quant est en despenche
 selon le genre et la maniere de l'euvre set en un grand chose il fait un
 grant despenche et lors est son fait esmagnifique Et en choses qui ne
 sont pas si esgrandes il fait grand despens selon la quantite et la na-
 ture de la chose et a difference entre la grandeur de l'euvre et
 la grandeur des despens **Et** Car une tresbelle ^{belle euvre} petite euvre ou
 pelote ou une tresbelle fable telle chose a une magnificence pour

II

faire un don a un enfant Mais de telle chose le pris est petit / Et qui
 donneroit tel pris / ce seroit un don illiberal / qui vendroit du vice de
 illiberalite / Et pour ce le magnifique en chascun genre / ou espece
 de besognes / doit faire grandement / et selon magnificence / Car
 son fait doit estre tel / que il ne puisse pas estre delogier pourmot
 Et il convient faire despence / selon ce que leuure est digne / Et
 donc le magnifq est tel come dit est / ¶ Le vii^e chapitre en
 II **S**uperflabondant est appelle boanausie / qui superflabonde en de
 pence / en choses ou il n'appartient pas / dependre / come il fut
 dit devant / ¶ En la fin du .vi^e chapitre / ou texte et en la glo
 se / et come il ne superflabonde pas / pour ce que il despend plus q
 le magnifique / mais il despend autrement / et en telz viciens / il
 met .iii^e condicions / ¶ Tex / Car en petites choses / ou superflues / il gaste
 et despend grandement / et resplendit sans melodie / et de ce est
 une ~~malice~~ parabolle ¶ En car en chant sans melodie / a malice
 proportion / semblablement tel viciens despend hors proportion deue / ¶ Tex / Et
 agoulardois / 2^e disours de comedies / cest assaulu de villains durs
 ou villains chansons / il donne grans disours come noches / ou il
 fait metre ^{pour} / ou telz precieus paremes / par la ou il marche
 come feroient ceulz d'une cite appellee megare ¶ En Cest une cite
 de grece / 2^e dit eustrace / que illecques furent trouuees les comedies
 ce sont dures / ou chansons de choses deshommes / que les defauts
 par espouter volentier / ¶ Apris il met une autre condicion de telz
 viciens / ¶ Tex / Item il fait telles choses / no pas pour grace de bien
 ne pour bonne fin / mais pour monstres 2 manifest / ou magni
 fier ses richesses / Et pour ce que il cruid que len face de luy grant
 admiration / 2 grant loenge ¶ En Apris il met la tierce condicion
 ¶ Tex / Item la ou il appartient faire grans despense / il despend petit / 2
 trop peu / Et la ou il convient petit dependre / il fait grans despen
 ces ¶ En Apris ce que il a dit de boanausie / il decerne de l'aut
 vice opposee a magnificence / qui est appellee parvificence / et signifie
 petit fait / no pas pour ce que le parvifq tende a petit dependre
 simplement / et absolument / come fait celui qui est illiberal / Car

Il despend

Despend grandement / mais il despend peu & autrement que il ne
 doit et ou Regard de l'œuvre que il veut faire / Et pour ce peut
 luy dire / que aussi come magnificence est une liberalité en grans
 choses / semblablement parcusence est une illiberalité en grans choses.
 Et il met .v. conditions qm sont ou pechie de tel vice. **Tex** Et ce
 luy qm a le vice de parcusence et est puique il faut en toutes
 circonstances / Car il fait tresgrant despende / Et le bien que il fait
 et despend il pert par un petit de desfaute. Item tout ce q'il fait
 en tel maniere il fait trop tard. Item il Regarde tousiours comment
 il pourra faire sa chose a plus petite despende / Jde il est triste en de
 spendant. Item Il cuide toutes telles choses faire plus grandes / que il
 n'appartient. **Glo** Ces conditions a le parcusique en ses fais / come seroit
 faire une feste / donner un dîner / ou une nochie / ou en autre maniere
 de magnificence. **Pr** Il parle de tous ces .v. vices. **Tex** Doquez
 ces .v. habus dessus dits / cest assauoir boanausie et parcusence / sont
 malices & vices / mais toutesfoies ilz ne sont pas mortels en l'esper
 ou gpprez accens / qm les ont / car ilz ne sont pas nuisibles a autr
 ne a son prochain. **Glo** Car le pmeur qm gaste le sien / il fait puique
 a plusieurs / Et le second qm Retient le sien / il ne fait en ce tort
 a null. **Tex** Et avecques ce / ilz ne sont pas treslax vices. **Glo** Car
 cest fort de tenu le moien en si grandes choses / Et d'autre partie / coe
 dit et le boanause profite a plusieurs / Et le parcusique est en partie
 excuse par ignorance et par inclination naturelle / que chascun a
 a l'égard de sa pecunie. **au au au** **¶** le viij^e chapitre au
Magnanimité est en grans choses et vers grans choses / et ce
 appert assez par le nom de elle. **Glo** Car le nom de magna
 nimité est dit ou signifie grandeur de courage. **Tex** Or prenons
 doncques pmerement vers quelles choses elle est. Et ne a force
 ou difference se nous parlons de ceste vertu / ou de celui qm oeilure
 selon ceste vertu. **Glo** Car ce que len dit de magnanimité / len peut
 dire du magnanime en la maniere q'appert des autres vertus / par
 deuant. **Tex** le ^{magnanime} magnanimité est tel / que il se dignifie / et se fait &
 Repute digne de grans choses / et en est digne / Car quiconques se

Reputé Digne et non pas selon la Valeur de soy Il est mce & fol Et
 Il n'est nul de ceulz qm oeuure selon Vertu qm soit mce ou fol Donques
 est le magnanime tel come dit est Glo Cest apauou Digne de gr^{es}
 choses et tel se Repute Tex Et celi qm est Digne de petites choses /
 se fait ou Repute tel nous disons que Il est atrempe Glo Il ne p^{ut}
 pas i^{ci} atrempe selon la Vertu d'atrempeance de quoy il a parle en la
 fin du tiers liure mais pour vne maniere de moderation / & amesce
 ment de Raison quant est en soy Reputer Digne Et ne disons pas q
 il soit magnanime pour ce que magnanimité est en grandeur Et
 semblablement disons nous que l'beaute est en grant corps Mais
 des petis disons nous que ilz sont bñ fourmez bñ mesurez ou bñ coulou
 rez et ne disons pas que ilz sont beaux Et celi qm se Repute et
 fait Digne de grans choses et est Indigne Il est p^{re}somptueux / & char
 mes Glo Charmes en grec signifie aussi come fumeux ou venteux
Tex Mais celi qm est Digne de grans choses et encor se fait Digne
 de plus grans ^{choses} cqm tel n'est pas charmes ou p^{re}somptueux Glo Jo²
 quatre causes premierement car celi a en soy Dignité et bien et le char
 me non Item il peut faire a causele pour aucun bien et le charme
 se fait Digne tant seulement pour sa p^{re}somption Item cestuy le peut
 faire a cause d'aucun office Digne et honorabile que Il a / & par ce
 Il se fait plus Digne q Il n'est selon ses p^{re}z Vertus Tex Et celi
 qm se fait Digne de menbres choses que il n'est Digne Il est pusill
 lanne car quelles choses que ce soient ou grandes ou moyennes ou
 petites encor se fait Il Digne de menbres seulement Et setel est
 Digne de grans choses Il est t^{er}grandement pusillanne car se Il
 n'estoit Digne de grans choses que feroit Il Glo Cest un me^{re}og^{re}
 aussi come il Coust dire que encor monsteroit Il plus sa pusillan^{te}
 & ne pourroit pour soy nul honneur ou trop peu Propre pour
 ce que Vertu est ou moien et grandeur ne semble pas moien mais
 semble ex^{te}me et magnanimité est en grandeur Il declare en q^{lle}
 maniere magnanimité est ou moien et tient le moien Tex Et est le
 magnanime en vne ex^{te}me quant est en grandeur Mais en t^{er}
 come il fait son operation selon ce et en la maniere que Il app^{re}nt

Il est moien en ce que Il se dignifie en fait Digne selon ce que il est
 Digne sans plus et sans moins (Et les autres cest assauoir le p^rceptueux
 ou charmes et le pusillanime superabondet et defaillent. Elle Car
 selonc il fut dit ou 10^e chapitre grandeur est dite no pas absolument
 Mais en Regard et selonc a autre chose Et ainsi fut il dit ou
6^e chapitre du secont que Vertu est ou moien no pas absolument
 Mais elle est ou moien en det^rminee p^r Raison. Et apres il mestre
 en quelles choses est magnanimité. Texte Et doncques se le magna
 nime se dignifie de grans choses et en est Digne et mesmement
 de grans choses. Il pensut que magnanimité soit ver^re une chose
 p^rncipalement et mesmement et que telle chose soit excellante. Elle
 Car ce q^u est dit par superabondance et en excellence ne doit
 pas estre commun Mais especial appartenant a une chose. Texte Et
 quant nous disons aucune estre Digne de grans choses cest a ent^r
 dre des b^ens de h^ors. Elle Come sont Richesses et honneurs. Texte
 Et de telz b^ens le plus tresgrant et le plus excellant est celui que
 nous attribuons aux dieux. Et le quel desirer p^rncipalement et
 mesmement ceulz q^u sont en grans estats et en grans dignitez. Et
 avecques ce q^u est le louer des plus tresgrans b^ens et telle chose
 est honneur. Doncques est honneur le t^rplus grant bien de tous
 les biens de h^ors. Et doncques le magnanime est selonc ceste Vertu
 ver^re honneur. Et les app^rosites ^{2 sont} cest inhonoratone et se p^ra et contie^t
 vers telz choses si ce il app^rtiennent. Et appert assez sans aut^r Raison
 par experience que magnanimité est ver^re honneur. Car nos^r disons
 les magnanimes se dignifient de honneur selonc ce q^u ilz en s^ont Dignes
Elle La Vertu du magnanime Rectifie/modere/ ^{Regule} 2 Magarde l'ap^rpet
 q^u il a as grans honneurs assm que il les desire et procure car
 Il doit faire sans plus et sans moins. Et semblablement elle modere
 et adre^ste selonc Raison l'estimacion que il a de sa Dignite ou Valeur q^u
 est p^rncipalement a entendre selonc les Vertus de luy. Et ainsi le ma
 gnanime a a considerer trois choses. Cest assauoir les honneurs le

et de menées que ne
fait

Desu de honneur et sa Valeur (Text) Mes le pusillanime deffaut et ou
Regard de soy meisme et ou Regard de magnanime Glo. Car Il se
signifie de menées choses que il n'est digne (mais plus) de le
magnanime (Text) Et le charme de supérieurs supérieurs de ou Regard
de soy meisme mes non pas ou Regard du magnanime Glo.
Car Il se signifie de menées choses que il n'est digne (mais
non pas) que le magnanime - car Et le premier chapitre
Donc ce que le magnanime est digne de tresgrans choses Il
s'ensuit q il soit tresbon. Car tousiours cely qm est digne de plus
grans choses est meilleur et par consequent cely qm est digne de tres
grans choses est tresbon. Et ainsi veritablement il convient que le magna
nime soit bon. Et appartient au magnanime en chascune Vertu faire
grant chose Glo. Et come en la Vertu de fortitude le fort entre a
ouurer selon toutes bonnes circonstances. Mais la Vertu de magna
nime le incline a faire son fait tresgrandement et hautement
ainsi est il es autres Vertus. Et afin q aucun ne coudist que le ma
gnanime ouurast de son propre sens tousiours ou que il entendist a
faire grant chose sans Regarder a Justice Il oste cest erreur et dit
Text Item il ne appartient pas au magnanime fuir ou Refuser ce
luy qm le admoneste en Raison Glo. Selon un autre texte Il dit q
Il ne luy appartient pas fuir cely qm le estomeur ou menace car il
sembleroit estre paoureux ou couart Text Item il ne luy appartient
pas faire choses injustes car pour quelle chose si ce fust grande feroit
cely aucune laudine a qm Rien n'est grant Glo. Jusqu come se il
vouist dire que pour nulle chose tant soit grande le magnanime
ne feroit injustice Text Et qm Regarderoit tout l'en deuroit faire
une Raison de cely qm dirait que soy ou autre fust magna
nime et Il ne fust bon Et la cause est car nul qm fust malvais
n'est digne de honneur pour ce que honneur est le loyer de Vertu
et est attribue as bons Glo. Vertu honneur est le loyer accidentel
et no pas le principal mais nous le attribuons as bons pour ce
que nous ne pouvons mieulx Et come Boece dit Vertu est propre loyer
loyer de elle meisme et Il entent par Vertu l'operation en quoy

ou est malvais

est felicité / et non pas en honneurs / come il fut dit ou premier livre
 Et pour ce le magnanime ne querit pas honneurs / come son bien
 final / ne come l'onneur de sa vertu / mes il desire 2 peure deuenir
 estat ou office honnorable / afin de mieulx exercer operation vertueuse /
 Et se honneur deu ne luy est donne / il se reputte / 2 est apres remunere ^{meisme}
 en ce q'il a fait son deuoir. Après il met .ij. conclusions. Texte Et seble
 q' magnanimité soit aussi come acornement 2 parement des autres vertus
 p^o ce que elle le fait plus grandes. Glo Car en la maniere de chascune
 vertu le magnanime sefforce de faire grandement. Texte Et p^o ce
 quelle ne peut estre / sans les autres vertus. Glo Après il met
 l'autre conclusion. Texte Et pour ce q' dit est appert que selon vertu
 cest forte 2 chose de estre magnanime / Et n'est pas possible de le
 estre sans grant bonte des autres vertus. Glo nous poons receu
 illu de cest chapitre / aussi come .ij. conditions du magnanime / 2
 de sa vertu. Cest assauoir que il est tresbon / Item il fait graces
 en chascune vertu. Item il ne refuse pas conseil. Item il ne fait
 a nullin injustice. Item magnanimité est acornement des autres vertus.
 Item cest fort desire magnanime auoir au le 10^e chapitre
L' estat de magnanime est principalment vers honneurs / 2 Inso
 roratione. Glo Cest non auoir les grans honneurs. Texte Et delecte
 moderement / 2 acornement en grans vertus 2 honneurs. Glo Et
 qm luy sont fais ou attribues de gens bons 2 vertueux / et la cause
 est / car celui qm sen esloie grandement et s'ameureille / cest p^o ce q' illuy
 semble / que telz honneurs passent sa valeur / 2 sont luy grans p^o luy
 Bonques se il n'est digne / il n'est pas magnanime / par ce que dit est
 en chapitre precedent. Texte Aussi come en receuant ses propres choses
 ou menbres / que elles ne luy sont deues / Car nul honneur tant
 soit grant / n'est apres digne luy de vertu parfaite. Item il les re
 ceut begninement / et le prend agre / come celui qm set luy que luy
 ne luy peut attribuer / ou donner plus grans choses q' honneurs. Item
 de le honneur que luy fait pour autre chose / q' pour vertu. Glo Come
 pour ses richesses / ou pour autre chose. Texte Et de ces petis honneurs
 Il en tient peu de compte / car il n'est pas digne de telles choses

+ mes qui ne lui se-
ront commens
est plus principalment le fait du magnanime

Gl Il n'est de plus grant / car il entent digne precisement **Tex** Item
semblablement / il ne tient compte de injonoration / se elles lui sont
fautes / car lui ne lui fait pas tel chose justement **Gl** Il entent
p injonoration / no pas qm lui ferait Illame / 2 deshonneur qm lui
est deu justement **Tex** Donques selonc ^{dit} est du magnanime **Gl** Il a parle de la matiere
principal 2 premiere de ceste vertu **Tex** Il apres il parle de la ma-
tiere secondaire / Come sont Richesses et grans etas et telles choses
par lesquelles lui honneur aucune fois les gens **Tex** Mais entor
vers Richesses et puissances grans offices ou etas / et en toutes fortu-
nes et bonnes / 2 males / le magnanime se contendra / 2 portera / 2
aura moderement et attremperement / en quelque maniere que il
soient fautes / ou auement **Gl** Soient grandes ou petites / ou se
ilz viennent soudainement / ou doucement ou autrement **Tex** Et quant
il li vendra bonne fortune / il nen sera pas mont joieux / ne pour
male fortune mont triste **Gl** L'autre translation dit que le courage
de lui n'est deprime en adversites / ne esleve en prosperitez **Tex** Car
vers honneur / il n'est joieux ou triste / fors moderement 2 attrempe-
ment / le quel honneur il reputa tresgrant / et plus grant q les choses
desavant dites / Car ilz sont desirables pour honneur / Et ceulz qui
les ont veulent par ce estre honorez / Et donques celui a qui hon-
neur semble estre peu de chose **Gl** C'est assavoir quant est pour soy
esloir / en ou triste grandement **Tex** Les autres choses lui semblent
encore onques / et pour ce semble il a aucunes q les magnanimes se-
ent despitueuses / ou despitueux **Gl** Car ilz present peu tel lue de
fortune / mais ilz ne les ont pas en despit simplement / cobien que ilz
les present peu / ou Regard des biens de Vertu **Tex** Mais toutesfoi-
es les bonnes fortunes conferent / aident / 2 font aucunes choses a
magnanimité / car nous dignifions / 2 reputons dignes de honneur
les nobles / les puissans / et les Riches **Gl** Nobles de lignage / puis-
sans en offices / Riches de peunies **Tex** Car ilz ont superexcellence
en bien civil / Et toute chose qm est superexcellente en bien / elle en est
plus honorable / Et pour ce telle chose font ceulz / qm ont ceste

Vertu/ Encore estre plus magnammes/ Car Il sont p^o telles choses
 plus honorez d'aucun Glo Les populaires honorent les gens p^o telles
 choses Tex Mais selon Vertu/ le bon tant seulement est a honorer/ Tous
 voies celui qui a les n^o choses/ cest assauoir Vertu et les b^one de hors Il
 en est plus digne de honneur Glo Et quant a reputation du peu
 ple/ et en la Vertu/ car telz b^one de fortune/ il peut excercer et faire
 g^one operatione en plusieurs Vertus Tex Il montre q^o telz biens
 ne peuent faire un home magnamme Tex Mais ceulz qui ont
 telz b^one sans Vertus Glo En sont nobles puissans 2 riches Tex
 Il se dignifient/ ou sont dignes de honneur/ plus iustement/ car a
 droit dire Il ne sont pas magnammes/ pour ce q^o nul nest tel
 sans p^ouite Vertu/ mais ilz sont despitueus ou despitueus 2 iurians
 Et par ce que ilz ont telz biens/ ilz sont faus maluais/ Et la cause
 est/ car ce nest pas legiere chose de porter moderement/ 2 b^one b^one
 fortunes sans Vertu/ Et ainsi pour ce que ilz ne les peuent b^one port^o
 Il auident superceller/ seuermonter/ ou plus valoir q^o les autres
 qui ne ont pas telles fortunes/ 2 les ont en despit/ Et font m^o
 differentement quelconques operatione/ qui leur donnent a plus
 Et deullee enliu le magnamme/ 2 se ne sont pas semblables
 a lui/ mais ilz font telles choses coment il faut/ en tant come Il
 peuent Glo Il se font grans et dignes de honneur/ aussi coe fait
 le magnamme Tex Mais il ne font rien selon Vertu/ 2 despit
 ou prisent peu les autres Glo Et les bons 2 les maluais Tex
 Mais le magnamme desprise iustement les maluais/ 2 glorifie 2
 honore Grayement/ 2 iustement les bons/ Et sont moult de gens
 qui glorifient 2 honorent indifferement sans distinction/ 2 les
 bons 2 les maluais Glo Nous poons Recueillir/ ou Recueillir
 de cest chapitre/ aussi come .viij. conditions ou p^oietes du magnam
 me/ Premierement il se delecte acceperment en grans 2 bons ho
 noures/ Item il les recoit agreablement/ Item il tient peu de compte de honorez
 d'autres honneurs/ Item il se despit des honorez/ Item il ne se esioit
 point de bonne fortune fors b^one peu/ Item bonne fortune lui fait
 aide/ Item Il desprise les maluais et prise les bons. le xviij^e chapitre

Le magnanime ne se expose pas au peril pour petites choses. Et ne aime pas les perils. Car peu de choses sont que il prise et honore ou Repute grandes. Et Car de toutes choses excellences / 2 paucies il est peu. **Texte** Mais il se expose a peril pour grans choses. Et Ditome po² Justice garder / 2 pour le salut du pais / 2 pour le cultuement d'un. Il a m¹ mos ou t¹ote en grec. Le p¹me^r signifie celui qui se met en peril po^r petites choses / cest microclindmos. Le secont celui qui aime ^{les} perils / cest philoclindmos. Le tierce celui qui se met en peril pour grans choses megaloclindmos. Et du secont dit la sainte escripture qui aime peril en peril perura. **Texte** Ite quant il se expose il fait forcablement et hardiment sans espargner a sa vie / aussi car se il reputast du tout que vivre n'est pas chose si g^rne. Septe espargner en tel cas. Et Cest plus digne chose de sa vie exposer en bons et grans fais / q^e de la espargner et qui ne le fait quant il appartient. Il n'est pas digne de vivre. Et ces y p^retes desuodre. Regardent la ^{materie} maniere de fortune. Aprs il met. C. aut^r en la matiere de liberalite / 2 ne met nulle en la matiere de attemperance / car elle est commune a nous 2 a bestes / et y peut auoir peu de gr¹ce faire ou il ait magnamite. **Texte** Il est puissant de benefier / ou bⁿ faire a autres / mais quant len luy fait / il en est vergondeux / car bⁿ faire aut^r / cest superexcellence et estre bⁿ faire d'autre / cest estre exc^ede. Et la condition du magnanime cest exceller 2 exc^eder en bⁿ / 2 n^o estre seu^rmonte. Aprs il met l'autre p^riete. **Texte** Ite il faut retribuer a autre de plus q^e il n'auoit pris / ou receu. Et de bⁿ de luy. Ite les magnammes ont plus en leur memoire ceulz a qui ilz ont bⁿ fait / Et ne y pas tant ceulz de qui ilz ont aucune bⁿe. Receus / car celui qⁱ recoit aucune bⁿe / ou benefice est mendre quant a ce q^e celui qⁱ le fait et le magnanime veut superexceller 2 estre grant. Et Ceste p^riete / ou condition a le magnanime selon la disposition de ceste vertu / et n^o pas selon son eleuon. Car p^ruice recorder 2 souuenir d'une chose la fait plus toiu en memoire / et chascun recorder ou pense plus volentiers ce en quoy il se delate. Et le magnanime se delate plus en auoir bⁿ fait / q^e en auoir bⁿ receu / car de receuoir il se vergonde come dit est / mes quant est de son eleuon / il ne voudroit pas oublier ceulz qui luy ont bⁿ fait / mesmemet siques a tant que il leur ait largement remunerer / car

 de lui qui n'auoit
 pr¹ue ou receu
 de lui et y ce fait
 il q^e celui de qui
 il auoit receu lui
 est deueur et q^e
 a plus receu

Quatriemes Il encourroit le Vice de Ingratitude. **Texte** Il ot delecta
 blement dire les benefices q'il a fait / & ne ot pas delectabl' recevoir
 ceulz quil a receus. Et dit **Homereus** le poete / q' pour ce effect la deesse
 des caues / quant elle supplia a Jupt' le souverain dieu / elle ne li recorda
 pas les benefices quelle li avoit fait. Et semblablement ceulz de la cite de
 la thebe en requierat laide de ceulz d'athenes / ilz ne leur recitoient pas
 les benefices / que ilz leur avoient fait / mais ceulz quilz avoient receus
 des atheniens. **Glo.** Car qm veult empeter benefice d'autr' / il doit caper
 & querir sa benivolence / et ce peut estre par le esioi. Et il se esioit
 quant il ot recorder les bne q'il a fait / se Il est magnanime / & ois pas
 les bne que len li a fait. **Expos.** Il met lautre condition. **Texte** Il appert
 au magnanime monst' que il na besoms / ou mest' de nul / ou deffaire
 Et se il convient monst' ^{qu'il a besoms} ce doit il faire en ^{ou} ~~un~~ ^{istement} ~~un~~ ^{apome} / mes il doit
 monst' et faire aide en li ~~premierement~~. **Glo.** Il pree il met une aut'
 pree qm regarde honneur. **Texte** Il se doit monst' grant excellentie
 a ceulz q' sont indignes / & en grans esras / ou offices / et qm ont les bo
 nes fortunes / mais as moiens Il se doit monst' grant / plus mode
 recmet & amplexemet. **Glo.** Il assigne acc. n. Raison. **Texte** Car cest
 forte chose et honorable / de se remonter & passer les grans / mes des aut's
 moiens / cest legiere chose. **Glo.** Et vertu est courtoise vers les chose
 faites. **Glo.** Il fut dit en la glose ou xij^e chapitre du tiers livre
 Il met lautre Raison. **Texte** D'autre part il vould' estre honore
 en les grans / & de grans / il vient de bon courage / et tel se monst'
 home / mes querir et vould' estre honore de humbles / & moiens / ou
 petis / cest une chose chascun / & qm nest pas a loer / Et est sembl' q'
 se aucun vould' monst' son fort / et precie com' ceulz / qm ont peu
 de puissance / Et ne voit a nul fait honorable / ne ou les autres
 dont pour avoir excellence. **Glo.** Il est certain / q' tel home / ne doit pas
 estre dit fort / ou hardi / mes courtois. **Glo.** Sembl' qm querit estre hono
 re de petis / il nest pas magnanime / mes pusillanime. **Rou.** Pour
 Recueillir de cest chapitre aussi come. vj^e p'prietee / ou conditions du ma
 gnanime. Premierement il ne se met pas en peril pour petites choses
 mais pour grandes. Il en tel cas il ne espargne pas sa vie. Item

Il est puissant de donner et a bonte de recevoir. Item il ne s'attribue plus
 quil ne recoit. Item il a plus memoire des benefices q'il fait q' de ceulz
 q' len luy fait. Item il est delectablement d'ice le b'n que il a fait / 2 non
 pas celuy q' len l' a fait. Item il ne monstre oncques ou d'ice / soy auoir
 defautes. Item il se monstre grant a grant / et no pas tant de moiens /
 mes attrempeement a modereement. ¶ Le xvij^e chapitre. **ccccx**
Et semble que le magnanime soit oiseux / et tardif / ou peretux / p^o
 ce que il ne se entremet fors de peu de choses / et qm sont grandes
 et la ou est honneur / ou quat il en est besoyn / et est faiseur de peu de
 besongnes / mes elles sont ^{amendées} grandes / 2 notables / 2 honorables. Item il est ne-
 cessaire q' il soit manifeste ^{amendées} ~~amendées~~ et q' il aime en appert / et se il luy
 que ce soit en appert / car celles telles choses cest fait de paoureux / 2
 de courtois. **Glo.** Et il est necessaire que le magnanime ne soit pas
 couart. **Tex.** Item il doit plus curer de verite / que de loquon des
 autres. **Glo.** Il ne doit rien luyz afaire / pour le parler / ou loquon des
 gens / de ce qm est afaire / selon verite. **Tex.** Item il luy appartient d'ice et
 faire parler / et oüir manifestement / car il monstre et manifeste
 liberalment / tout ce que il veut / pour ce que il est contentif / ou despu-
 sant. Et celuy qm est contentif monstre franchisee toute sa volente.
Glo. Il est contentif / cest adire / que il ne prise les autres / fors tant come
 ilz sont a priser / et ne leur fait honneur / tant come il les p^ose / 2 p^o
 ce il ne les craint / 2 ne lesse pas pour eulz adire / ou afaire ce que
 appartient / mais il nest pas contentif en ce q' il ne face a chascun le honneur
 q' il luy doit faire. **Tex.** Item il est bon disant / et veritable / toutesfoies
 se ce nest aucune fois par prome. Car len q' de prome a plusieurs
Glo. prome est quat len dit une chose parquoy len veut donner
 a entendre le contraire. **Glo.** me qm parleront d'un sage home noto-
 rement. Et il doit ainsi. Il ne s'et rien non / ou autre chose sembler.
Tex. Item il ne peut pas couürz demonuer 2 couürz avecques
 chascun autre / mais seulement avecqz son amy / ou ses amis / car avecqz
 faire cest chose facile. Et pour ce tout ceulz qm sont blandisseurs / humbles
 et serviables / 2 veulent a chascun plaire / ilz sont flatteurs / et de servile
 condition naturellement. Item le magnanime nest pas admiratif / il ne
 fait pas grant admiration. Car il ne reputte chose grande des

ou amy / et manifeste
 amy

choses dehors qm aduement communelment. Item Il ne pas moult en
 memoire les maux quil a soufferts. Car il n'aggreant pas au magnanime
 de son recorder/fora de peu de choses. Et auecques ce/Des maux il ne se
 recorde pas volentiers/mais les a en esprit/2 ney tict compte. Elle
 Selon lautre translaton/il dit que le magnanime dissimule les injures
 qm li ont este faictes/2 les oublie/2 pour ce dit senecque/q les memoires
 des bnfices/doiuent estre tenans 2 durables/2 le memoire des injures
 doit estre tantost passe. Et de ce dit Tullus en lant Jules Cesar/que
 il nestoit oublieus de nulle chose/fora de injures. Et tout ce q dit
 est a entendre/se les injures nestoient trop grandes excessiuement
 excess. Item il ne parle pas moult des gens/ne de leurs faus. Elle Car
 Il ne fait pas grant compte/Des faus particulars/q aduement qm
 nelmet/mais il a son entencion 2 sa pensee a grans choses come au
 cultiement d'icuy/ou au bien publique. Texte Et pour ce il ne parle
 gueres de soy/ne d'autre/et ne cure desirer l'oe/ne q les autres soient
 blames. Et il ne loe pas moult les gens ne et nest pas mal par
 leur/2 meismes de ses amies ne dit Il nul mal/se nestoit po
 cause d'autre grant Injure. Item de choses qm sont necessaires pour
 este de/ou de choses petites/il ne se plaint oncques/2 nest pas de
 precatif/ou de priant autres/pour telles choses. Car telles plaintes
 et telles deprecation font ceulz qm mettent leur estude 2 leur cur
 vers telles choses. Elle Cest asauoir/come il pourroit auoir a me
 ger/2 a boire/2 a vestir/2 a. Mais le magnanime met son estude
 a plus dignes choses. Texte Item il est puissant dauoir et veult plus auoir
 possessions qm soient bonnes 2 honorables/et ou il ait moins de fruit
 ou de gaing/q celles q apportent plus grant fruit/2 plus grant gaing.
 Car telle chose appartient plus a celui qm a suffisance. Elle Il se delente
 plus en auoir beaux chiens/2 beaux cheuaux/ou telles choses/que il
 ne ferait en auoir vaches/ou brebis/qm apportent plus de profit 2 de gaing.
Texte Item le magnanime se meut/2 va pesamment/2 l'entement/et
 auecques ce/il a grosse voix et parle a trait/2 alois/2 ordonne. Texte
 Car celui qm se occupe en peu de besognes nest pas hysif ne tost
 mourant. Et auecques ce/ceulz qm ont Replere. Rien qm/2 nest qm

pas contentieux / Et auoir la Roy acue / 2 grosse / et aler tost ou legierement
 sont pour telles choses. **Et** Car auoir la Roy acue / cest signe d'estre
 contentieux / et tost aler / est signe de home trop hastif / ou qui se emmet
 de trop de choses / Et le magnanime n'est pas tel / mais grosse Roy / et
 tardif / mouuement sont signes de magnanimité / Et celui qui a telles
 condicions de sa nature / il est enclin a ceste vertu. **Texte** Donques est le
 magnanime tel come dit est. **Et** Nous prons Recueilli de cest chap
 aussi come .xij. proprietes de magnanimité. Premièrement il semble estre orgueilleux
 Item il hait 2 aime manifestement Item Il aie plus de verité q de opi
 nion Item il fait 2 dit manifestement 2 plainement Item il est bon
 d'esperance Item Il ne communique force aucunes ses amies Item Il n'est pas
 commozatif Item Il n'est pas memoratif de mal Item Il parle peu 2
 loe ou blâme peu Item Il ne se plaint pas 2 n'est pas requerrant
 Item Il veut auoir possessions honorables / plus que proufitables Item a
 Roy grosse / et mouuement tardif / Or auons donques ou .xij. chapitre
 .xij. proprietes / et ou .xvi. chapitre .xij. proprietes / 2 ou .xviii. chapitre .xij. proprietes / et en
 cestuy .xij. Et ainsi auons .xxx. proprietes / ou condicions du magnani
 me / Desquelles aucunes sont pécunies / et aucunes sont doubles le .xviij. chap
Celui qui defaut en la matiere de magnanimité Il est appelle
 pusillanime / et celui qui suphabonde / est appelle charmes / fumeux
 2 p'sumptueux / Et ceulz qui ont cest vice / ne semblent pas estre mal
 uais / ne iniustes / car ilz ne sont pas malpauens / ou malpauant a
 autres / mes toutesuies ilz sont pechieux. **Et** Quant a la nature de
 ces vices / ilz ne font nulle iniure a autre / mes aucunes fois ilz font bien
 autres vices / adionc / mesles / 2 amez / selonc iniustice / 2 aucune fault
 peccer. **Texte** Il p'uit en espal du pusillanime. **Texte** Et le pusillanime
 est digne d'auoir biens / Et Il se prine son mesme des biens / dont il
 est digne. **Et** C'est adue a quelz il est digne / et desquelz il fust di
 gne se Il ne perdist celle dignite / par sa pusillanimité / et par sa
 miserie. **Texte** Il met .ij. causes de cest vice. **Texte** Et semble que
 tel home ait aucun mal en soy / premierement car il ne se dignifie
 pas des biens / dont il est digne / ou peut estre. **Et** Aussi come se ilz
 fussent trop grans pour luy / et cest defaute en affection. **Texte** Il met
 l'autre cause / qui est par defaute d'entendement. **Texte** Item Il semble q

Ignore son meisme / car se il se congnoist / il appetast / et desirast de quoy
 il est digne / ou car que ce sont biens. **Glo.** Car naturelmet chascun ap
 pete bñ / come Il fut dit ou commencement du premier. Et ainsi le pusillan
 est en pte ignorant / ape il met la tierce cause. **Tex.** Id telz pusilla
 nimes / ne sont pas du tout ignorans / mes domet plus estre de pe
 recieux. **Glo.** Apres il met les malices du pusillanime. **Tex.** Et en
 deute la sole opinion / que ilz ont / les fait estre pries / ou plus maluais
 / Car chascun selon raison appetit ce de quoy il est digne / 2 p deffaulte
 de ce / les pusillanimes se departent 2 lissent a faire bones operations / Et
 aucques ce / ilz se departent 2 lissent a faire bones 2 nobles specu
 lations / come se ilz en feussent indignes / Semblablement ilz lissent
 a procurer pour eulz / les les & biens de hors. **Glo.** Cest assauoir
 richesses / offices / dignites / et grans etas / par quoy ilz peussent ex
 cer plusieurs operations vertueuses / 2 sont a ce conuenables 2 habil
 les / ne fust cest vice. **Après** Il determine de l'autre vice oppose. **Tex.**
 Mais les charmes / ou presumptueux / ilz sont no sachans / 2 fols / 2 igno
 rans de leur conditon / et ne se congnoissent pas / Et ceq appert ma
 nifestement / par ce qu'ilz seforcent de veni a honnorables etas / ou de
 faire choses honnorables / et apres ilz en sont redargues 2 Reprene
Glo. Come indignes / ou non püssans / apres il desclaire leur fait. **Tex.** Et
 se aornent / 2 parent de vestemens / 2 d'autres choses / 2 p une maniere / ou
 figure de eulz porter / 2 de aler / come grans / 2 p telles pompes ilz veult
 manifester 2 monstrez leurs bones fortunes / oultre raison / et parlent
 de eulz meismes / 2 en dient grans choses / 2 se vantent / affin qu'ilz soient
 grandement honorez. **Glo.** Et ainsi ilz sont ^{pompueux} / 2 en font 2 en
 die. **Après** il compare ces .ij. vices. **Tex.** Mais pusillanimité est pl
 oppose / et plus contraire a magnanimité / que nest presumption / 2 plus
 commun vice / et pice / ou plus maluais que l'autre. **Glo.** Rucid pourroit
 dire encontre / car il est plus de gens commoteux de pecunies / illiberalz
 q il nest de püices / come il fut dit en le .viij. chapitre / Donques p semble
 sont plusieurs commoteux de honneurs / 2 ambicieux q pusillanimes / Et
 ainsi pusillanimité est moins commune / Id presumption est orgueil / 2 pusil
 lanimité est humilité / ou pice de humilité / Donques est presumption pice
 Id le texte dit / que le presumptueux est indigne / 2 q le pusillanime est

Digne. Donques est presumption pure. Ceste plusieurs sont lacs de refuse le
neuve. 2 pusillanimité n'est pas blasmee en la sainte escripture. Neppes
qm entendroit par pusillanimité cely q fait bones opatione / 2 ne tien
pas grant compte de honneurs. Et p ^{tueus} presumption cely q veult leaso
neuve auow sans ce quil face bones opatione / en ceste maniere le p^{re}
tueus est pire que le pusillanimité / et est plus commun vice / et ainsi en
ce len communice. **¶** Des auctor entent 19 p pusillanimité cely
qm laisse afaire opatione honnorable quil peust bⁿ faire / 2 se depart
p desespérance / ou p perece. Et entent par chayne / ou p^{re}sumption / ce
bⁿ empiem oultre son pouoir bones opatione pour auow honneur
Et en ceste maniere pusillanimité est plus commune / car il est le plus de
gens qm laissent afaire le bⁿ que ilz peussent faire q il n'est de ceulz
qm empiement a bien faire oultre leur pouoir. Et ayt ainsi q telle
pusillanimité est pire q telle presumption / et est bⁿ long de humilité / qm
selon Raison / et par ce ale magnanimité la vertu de humilité. Et p
ce peut apparoir la Respon^s aus Raisons deual touchées fors que de
ce que aristote dit / que le presumptueux est Indigne / et ainsi il semble
pire q l'autre qm est Digne. Mais il est a entendre / que le pusillan
et le p^{re}sumptueux soient eualz / 2 paralz en autres choses / 2 p^{re} ce
entent 19 endroit / Du p^{re}sumptueux nō pas quil est simplement
Indigne / mais qm est Indigne des honneurs / a quoy il tend. Et
il entent come dit p estre Digne auow habilité / a bⁿ / len pourroit
bⁿ dire de cely qm a telle habilité / et ne la met en service. Que
Il est pire que cely qm na nulle habilité. Et ainsi le Digne seroit
pire que le indigne. **¶** Des Donques est magnanimité vers grā
honneur comme dit est car. **¶** Le xix^e chapitre au
Il semble que vers honneurs soit une vertu / come il a este dit
deual. **¶** Ou x^e chapre du secont l'etex la quelle vertu reg^u
de magnanimité sembt come de liberalité / regarde magnificence
Car ceste vertu dont nous voulons parler / et liberalité ne se ex
tendent pas tant / ne attaignet pas / siques a grandeur / mais ellez
nous disposent a faire selon ce quil appert en choses modérées ou moy
ennes / 2 en petites. **¶** Ipres Il preuue ce par Raison. **¶** Car
aussi come en modérées / et petites receptiōs / 2 donatiōs n'us de

peccances. Il a moien et superflundance et desfaute ainsi est il en appetit ou
 desir de biens honneurs. Car len peut acquerir et appeter plus ^{et moins et les uns}
 quil nappet ^{et de la ou il nappetier} **Et** Il se il declare p ^{loin auow po. au} **Et** il declare p ^{se po. qd. il appert}
 page de parler **Text** Car le philotome cest adire celui q aime honneur
 no le blasme aucuns fois. Cest celui qy appete et desire honneur plus ql
 nappet ^{quert} et le ~~quert~~ auow de la ou il nappetier pas que il le quere. Et
 blasme aussi celui qy ne aime honneur. Cest celui qy ne este
 pas este honore en bons opations. **Et** Aussi come sil ne cōfise
 pas quil peut faire chose pour estre honore. **Text** Et est verite q
 au contraire nous laons aucuns fois celui qy aime honneur come honore
 selon et fort courage et qy aime ce que est bon. Et aussi celui q ne
 aime ou desire honneur aucuns fois nous le laons come modere. et bon
 attempe. selon nous auons dit deuant. **Et** Ou. v. chap. du second
Text Et puis quil est ainsi que une fois q une fois laons celui qy aime
 honneur. autrefois le blasme. Il comet q amy ou ameur de honneur
 soit dit en plusieurs manieres. Et est certain que en ainsi laons et blasme
 nous ne no raportons pas a un meisme mais quant nous laons a
 meisme de honneur cest celui qy aime et estodie en honneur plus q mait
 de yltimes. Quant nous blasmons ameur de honneur cest celui q le des
 re et le quere plus quil nappetier. **Et** Il se il determine du moien
Text Et come il soit ainsi. En ceste matiere la vertu moienne nait
 pas no mpose mais est inoimee aussi come celle qui est deserte. **Et** Cest
 adire que peu de philosophes en ont parle. ^{ou frante} **Text** Il semble q les extrêmes
 soient douteux. **Et** En tant come il soit aucuns fois laos et aucuns
 fois blasmes pour ce que telz noms philotome qy signifie ameur de
 honneur et aphilotome qy signifie non amant de honneur. Il soit aucuns
 fois prie pour vices et aucuns fois po la vertu moienne. **Text** Et car moie
 en toutes choses ou il a superflundance et desfaute. pl y a moien. Or
 est il certain que aucuns apperent honneur plus quil ne conuient et
 aucuns moins. Donques sensuit il q aucun lappete selonc il conuient
 pour ce cest moien soit inoime et que les extrêmes semblent douteux
Text Mais moie cest habit est laos come vertu qy est moienne
 vers honneur. **Et** Et est laos seulz les noms des vices extrêmes

et en leurs noms **Tex** Car a amour superflue ou trop grant est de
honneur est opposite non amour ^{de honneur} **Glo** Come vertu a vice
p come vice a vice **Tex** Et a non amour est opposite amour superflue
de honneur semblablement Et ainsi la vertu moienne ou Regard de
chastun ^{de honneur} **Glo** Les vices extremes semble estre vice contraire **Glo** Et po
ce luy donne les noms des vices come dit est **Tex** Et semblant
est en unum aut ^{de honneur} **Glo** Comme le liberal semble estre
illiberal ou Regard du prodige et semble estre prodige ou Regard de
celuy qui est illiberal Et aussi le fort semble couart ou Regard du
hard et semble trop hard ou Regard du couart mais toutesvoies
en ces exemples les vices ^{ont nos distinctions} les vertus ^{ont nos distinctions} Et en ceste maniere la vertu
est nommee come dit est **Tex** Et en ceste maniere les vices se
estre opposites luy a l'autre et non pas a la vertu moienne pour ce
quelle est nommee **Glo** Mais neant moins selon verite ilz sont
opposites a la vertu moienne **xxx** Et le **xx** chapitre

Mansuetude est une vertu moienne verser vers ou courroux Et
come Il soit ainsi que le moien en ceste maniere soit nommé premier
et aussi les vices extremes sont a peu nommez pour ce nous attribuons
le nom de mansuede a la vertu moienne et toutesvoies cest no de
clme plus au vice qui est deffaut en ^{ceste} maniere **Glo** Mansuetude est
dite a la semblance des bestes primees et debonnaies et signifie
mansuet aussi come acoustume a la main **Tex** Et le vice qui est
en superabondance il est appelle iracundie cest adire felonie Car
ire est une passion ou mouvement de courroux et peut estre cau
see par moult de choses et differentes **Glo** Comme pour despit ou
pour jurer de plusieurs et diverses manieres **Tex** Et doncques
celuy qui se aize ou courroux pour les choses pour quoy il comence et ap
prie a faire et a personnes a quilz il appert son courroux contre
eulz et auerques ce en la maniere quil comence et quand il comence
et par tout de tout temps come il comence Il est aler Et tel hie
nomme dit ne quil est mansuet ou debonnaire et en ceste maniere
nostre debonnaire Car le debonnaire veut dire en ceste maniere
autair come celuy qui ne se trouble pas et qui ne se laisse par mener
par le mouvement passion de ire et de courroux mes se porte en
tell chose selon ce que Raison ordene et par Raison il se courroux des

chose de quoy il couuient courroucer. et en tant. 2 p. i. de temps bo-
 met il couuient faire. Et toutesfoies le nom du mansuetude ou debonna-
 ire semble plus signifier le pechie ou vice qm tent a deffaute. Car il
 signifie que tel homme nest pas punitif mes quil est prest de pardonner.
 Gl. len doit sauoir que ire est vne passion 2 mouuement de l'ap-
 prentif. 2 a punition ou a vengeance. et quant tel mouuement est trop
 grant. 2 il nest pas ordene p. Raison. 2 Refrene. Il empesche bon 2 bon
 Jugement. 2 trouble l'entendement. 2 est vice q. nous pouons appeller felonie.
 Id. aucune fois tel mouuement est bon. 2 a mestier 2 sert a la vertu de forti-
 tude. sice il fut dit ou p. i. chapitre du tiers. 2 aussi fait aucune fois aide 2
 seruire a Raison. 2 a Justice. contre trop grant compassion. quant il est mo-
 dere p. la vertu de mansuetude. a la quelle vertu selon les docteurs dif-
 fere de clemence. en ce q. mansuetude attrempe les mouuements de colere.
 2 clemence regarde l'execution de punition. et la modere tant-
 come Raison peut endurer. Id. apres Il parle du vice qm est par deffaute.
 Tex. Et le vice qm est en deffaillant en ceste maniere. comment quil son-
 nome ou irascible ou autrement. Il est ablasme. Gl. Il peut bien estre
 appelle trop grant debonnaire. et le vicieux trop debonnaire. Et po-
 ce p. i. philosophes anciens disoient q. tout ire est vice. 2 q. len ne se doit en-
 nul cas courroucer. Il desclaire apres p. i. Raison. que aucune fois deffau-
 te de ire est a vituperer. Tex. Car quicques ne se courrouce pour les au-
 tres pour quoy il se couuient courroucer. 2 quil ne se courrouce en la maniere
 quil se couuient courroucer. 2 qm ne le fait quant il appartient. 2 qm ne le
 fait contre ceulx cont. lesquels il appartient. ce est fait. 2 condition de fol. 2
 de no sens. Gl. Et pource q. p. l'auenture les anciens disoient q. ceste
 Raison est nulle. Car il ne se couuient nulle fois. ne a nul homme. ne
 pour chose quil aduienne courroucer. aristote adiouste. ^{et dit} Tex. Pource quil se
 le q. tel homme ne aduienne sence ou approue mal. qm lui aduienne. Et q.
 il nait pource quelconq. tristete. Gl. En peut ainsi arguer se il ne se
 courrouce. il na nulle tristete. et se il na tristete du mal. il ne le sent
 pas. 2 se il ne le sent. 2 approue. Il est no sachant fol. 2 me. Gl. p. i. Il
 met l'autre Raison. Tex. Je quicques ne se courrouce aucune fois. Il ne
 veut nulle demance. Gl. Il entent par demance punition. la quelle len
 doit vouloir estre faite selon Raison. Et nest pas a entendre que telle pu-
 nition ne puisse bien aucune fois estre faite sans ire. Id. une communice

Le nous y esmeut et nous met plus pres et plus habillees a ce faire deu
 cimet fors que elle soit moderee par raison. **Après** il met la tierce rai
 son. **Texte** Il se sustenu celui qui est injurieux et fait injures et despute
 ses familiers cest condition miserable ou sevrile. **Et** qui repugne
 a franchise de ceuv et est contraire a noblesse de courage. **Et** po^{te} di
 soit platon que les bons princes et nobles chevaliers sont debonnaies
 a leurs subiects et aux estranges sont felons et cruels. **Et** ces^{es} condi
 tions sont compaignes et ensemble. **Et** semblablement les vices oppo
 sites. Car ceulx qui sustiennent ou honorent leurs anemis. **Il** ont
 munelnet en despit leurs amis et egus. **Et** le xxx^e chapitre in

L **Le** vice de superabondance en Ire peut estre fait selon toutes cir
 constances. Car len se peut courrez et arrez vers ceulx a qui
 Il ne le conuenst pas. **Et** pour les choses pour quoy il ne le conuenst
 pas. **Et** plus fort que il ne le conuenst et plus tost que il ne conue
 nst et par plus long temps q il ne conuenst soy courrez. **Et** ce
 sont. V. circonstances selon les quelles peut estre fait le vice de Iracundie
 ou de felonie. Cest assauoir les personnes vers qui ou contre qui Il se
 les causes pour quoy Il se la mane. **Texte** Il se le temps du comencement Item
 le temps que elle dure. **Texte** Toutefois toutes ces choses ne sont pas
 ensemble en une personne. Car il ne pourroit estre. **Et** Il ne pour
 roit endurer ne porter telle tristesse. **Et** ne pourroit courre ou cour
 rez entre les autres. **Texte** **Et** generalment ~~un~~ mal se destruit de
 soy meismes. **Et** se il estoit entier il seroit imperissable. **Et** selon les
 docteurs mal en tant come mal cest la primacion de bien. **Et** pour ce
 se tout le bien dune chose estoit oste et peme il ne demoureroit rien
 ne subiect ne autre chose et tout subiect et toute nature est bonne q
 est de soy. **Et** ainsi qui osteroit a un homme les jambes Il ne aroit plus
 le mal de estre boiteux. **Et** qui osteroit la teste a un auengle Il ne a
 roit plus celle primacion de veue. **Après** Il met quatre especes de
 Iracundie. **Texte** ou vice de Iracundie premierement sont ceulx qui sont hastis
 de eulx courrez. **Et** se courrez tost et delegiez et a ceulx a qui il ne
 il ne conuenst pas le conuenst pas et plus fort que il ne le conuenst. Mais leur Ire est
 tantost apaisée et passée et cest la meilleur condition que il ait en
 ceste maniere. **Et** la cause pour quoy leur Ire est tantost passée est

et po^{te} d'ostes po^{te} q
 il ne conuenst pas

pour ce q' il ne la celement pas / on retient en leur cuer / Mais tantost
 il rendent / et recubent / et querent punction / selon ce / et p' ce q' il ma
 nifestent leurs cœurs / pour la veldate / et hastuete du mouuement
 de leur vie / et apres il se reposent / et est leur vie passe **De** **Si**
 une chaleur / ou dyfen / qm tantost est espris / Il est plus tost passe / q' celuy
 qm est longuement muice / et comert / et n'est pas si fort ceste paribz
Après il met la seconde espee **De** **Item** ou vice de sup'induce
 de ire / sont ceulz qm sont appellez ardeurs / cest adire acris / ou aigres
 qm se courrent / pres q' en toutes choses / et presques tousiours / et p' ce
 sont ilz ainsi nommez **De** les p'mieres se courrent trop tost / et ceulz
 ne trop souvent **Après** il met la tierce espee **De** **Item** en cest
 vice / sont ceulz ^{oto} des quelz le vice est forte a oster / et dure longuement
 Car ilz la retient / et celement / et gardent en leurs cœurs / Et q' t'
 Il recubent punction / et prime demance ilz sont apaisies / Car la pu
 nction apaise le mouuement / et le impetueuse de ire / p' ce q' elle fait
 et cause delectation en lieu de la tristete / que l'on auoit deuant / Et
 se il aueit que telz viciex amans ne puissent auoir demance / Il le prennent
 portet griefmes / et ont q' t' affliction / ou cuer / Et p' ce q' leur
 ire n'est pas manifeste / et monstret / l'en ne les apaise pas p' suasions
 ne p' paroles / Mais comme long temps pour leur ire digerez / Et
 telz gens sont tristes / et enuieux aient / meismes / et a leur ame
De Pour ce que ilz ne peuvent conuerser delectablement avecq' nul
 car come dure telle ire et telle haine **Après** il met la quarte espe
 ce de pacondie **De** **Item** nous appellons fors et felons / ceulz qm se
 courroucent / et aient / la ou il ne conuenit pas / et plus fort
 q' il ne conuenit / et par plus grant temps que il ne conuenit
 Et qm avecq' ce ne se muet on depart de leur ire sans ce q' ceulz
 et desquelz ilz sont / pres soient tormentes ou punis **De** Car ilz ne
 ont pas tant seulement leur ire retenu en leur cuer / mais avec
 qu'es ce / ilz ont ferme p' de auoir / et pourer demance / Et p' ce
 leur ire ne se digere pas / on depart pour longuement de temps

oto
 q' sont appellez
 amers et fers

Ainsi auons quatre especes de telz viciens. C'est assauoir les fastes /
 les acus / les amans / & les fers. Et est q' assauoir q' aux .ij. p'mies
 especes sont enclins les colériques. Et aux autres .ij. sont enclins les
 melancoliques & les pleumatiques. Les sanguins sont enclins ou a
 mansuetude / ou au vice q' est en desfaute. Apres il compare
 ces deux vices ensemble. **Tex.** Et en ceste matiere le vice de superflua
 bondance est plus oppose ou contraire ala vertu de mansuetude
 q' nest le vice de ~~desfaute~~ desfaute. Car p'mierement il est fait
 plus souuent / & est plus commun / & la cause est p'ouuee q' nature hu
 maine est plus encline a punir ses iurmes. **Glo.** Que a les p'de
 nez / mais deuant ce que elle soit iurmee / elle est plus encline a
 mansuetude. Apres il met une autre raison / pourquoy cest vice
 est plus oppose ala vertu. Car il est p'ue. **Tex.** D'aut p'us ceulz
 q' s'abandonnent en ice sont de dure & forte quibon / & ne peuent
 pas si ben couuerz avec les autres. **Tex.** Et de tant sont ilz p'us
 que les trop debonnaies. **Glo.** Apres il se excuse de determiner de ces
 choses plus certainement. **Tex.** Et par les choses dessus dites en ceste
 matiere appert manifestement ce q' nous auons pieca dit deuant.
Glo. Ou p'me chapitre du secont / la ou il fut dit q' cest fort de trouuer
 le moien / & de y attandre en chascune matiere de vertu. **Tex.** Car
 Il nest pas legiere chose de determiner en quelle maniere / & a que
 p'sonnes / & p' quelles choses / & combien de temps / len se doit auer
 & couuerz. Et aucunes fois en chascune circonstance est fort a de
 miner de celui q' se couuerz / Jusques a quel point il fut adroit / &
 Jusques a quel terme il p'che. Car il nest pas tousiours ainsi / que
 celui q' passe et yst hors du moien / soit en plus / soit en moins
 soit p'ouue blasme / ou vituperer. Mais aucunes fois / ceulz q' de
 lent en ne / & ne tiennent pas le moien / nous les loons / & de
 sons / que ilz sont debonnaies / & aucunes fois / ceulz q' passent le
 en / et se couuerz / et arret / nous les loons / come ceulz q' ont
 couraige de honte / et q' sont dignes d'estre p'imees / & seigneuriees.

De Car aux princes appartient vengiez les Inmises/et punir les
 mal/et acc fait aucune fois le mouuement de Jc. Comme il fut
 dit en la glose du xxx^e chapitre Tex mes assauou moult/ de celuy
 qm se depart/et est hors du moien/ a quelle quantite/ 2 en quelle ma-
 niere Il est hors/ quae il doit estre blasme/ ou a comby long du
 moien/ et quelle met long/ il doit estre blasme/ et vitupere/ Ce
 nest pas legiere chose de vendre/ 2 assigner de ce raison/ ou Rgle/
 etienne/ Car le Jugement de ce/ si deppent de choses singulieres
 qm sont a considerer es cas particuliers/ et deppent aussi/ des sens
 naturels/ 2 de bonne estimation/ Et toutesuies il est certain/ q
 le moien habit/ doit estre loe/ selon lequel nous no9 conuons/ et
 auons vers ceulz/ Vers qm il appartient/ Et po les choses pour
 quoy il appartient/ 2 tellement come il appert/ Et au de toutes les
 auts circonstances/ Et se les supflindances/ et defautes en ce sont vitu-
 perables/ mes se elles sont petites elles sont tollerables/ et peu a
 blasmer/ ou neant/ Et se elles sont grandes/ elles sont plus ablasmer
 Et se elles sont mont grandes/ elles sont tres vituperables/ Et
 doncques est il manifeste et certain/ que len se doit a herdre et tenu
 au moien/ Et ainsi auons dit/ quelz habit sont vers Jc. Elle Et
 sont trois habit/ Cest assauou vne vertu/ et .ij. vices/ Desquelz vn
 est defaute de Jc/ et lautre est superhabondance/ la quelle/ a quat
 especes/ come dit est/ Et ainsi il a determine des vertus/ qm regdent
 les choses de hors/ Et apres Il determine des vices/ qm re-
 gardent fais humains. xxx Et le xxx^e chapitre an
An conuersation humaine/ en communiquer/ en conuice ensemble/ qm
 est en ^{desireux} ~~desireux~~ 2 parler ensemble/ 2 autres manieres de ser-
 uou/ 2 desor contenu/ les vns semblent plaisans/ J. Voulle tout
 choses loez/ en rapportant/ a la delatation/ de ceulz auers qm ilz conser-
 et ne leu contrazient/ ou contrediet en rien/ mes Il coudet/ que
 auersques chasti len doit estre 2 comiser sans le triser Elle Cest
 vn vice/ ape Il parle/ ou met lautre Tex Et auers sont/ q tout
 a contrarie sont contrazians en toutes choses et ne leu chaut

et plaisance

Du current quelconques p^{er}sonne ne quellemet Il contristee ou courroucé
 de ceulz auecques qm il conuerfent 2 sont distolles. . . distordue 2 litig
 eus Et pource q les .ij. habit^{extérieurs} desus dis sont ablatuez 2 d'impérables Il
 est oia^{nt} 2 manifeste q le habit qm est moien ent ces .ij. vices est
 albez selon le quel celuy qm atel habit ou vertu recoit accepte 2 de
 les dis 2 fait des autres les quelz sont a recepuon accept 2 loez
 2 en la maniere que il appartient Et qm semblablement despitou co
 tredit les choses qm sont acontredue et tellement come il conuient
 ou appartient **Glo** Apres Il determine des habit desus dis 2 p^{er}mi
 met de la vertu **Tex** Et a ceste vertu len ne luy vent pas ou
 attribue aucun nom **Glo** Elle n'est pas nommee en grec ne est elle
 appremee en latin ne en francois/ combien q elle puisse apres estre appellee
 amiablete **Tex** Toutefois elle ressemble a amitié/ Car celuy en ceste
 matiere se a 2 se porte selon le moien habit il est tel com est celuy
 q no^{us} voulons dire am^{our} modere **Glo** Cest adue du quel l'amitié
 est moderee p^{er} raison 2 cest amitié honneste/ sicome il sera dit en
 le .viij^e liure **Tex** fors tant q ~~amitié~~ auec ceste vertu Il p^{er}o
 ist affection d'amour 2 de dilection/ Toutefois ceste vertu differe
 de vraie amitié **Glo** De la quelle il traitera apres en le .viij^e et
 au .ix^e liures **Tex** pource est elle quée est de soy sans ce q celuy
 qm a telle vertu ait passion 2 sans ce q il ait dilection a ceulz a
 qm il parle ou despire/ ou comie **Glo** Il entent p^{er} passion l'affection
 de l'appetit sensitif/ et par dilection l'affection de l'entendement/ qm sont
 en amitié **Tex** Il Cui il ne recoit ou accepte les paroles des au
 tres/ ou ne le contredit pas par amitié/ ne par inimitié/ ne par
 affection d'amour/ ou de haine/ mais tant seulement selon ce quil est dy
 p^{er} par ceste vertu/ de laquelle il fait et use semblablement 2 indif
 ferentement a ceulz que il connoist et a ceulz qm ne luy sont pas co
 gneus/ Et semblablement a ceulz que il a acoustumiez 2 come a ceulz que
 il n'a pas acoustumiez **Glo** A tous ceulz auecques lesquels Il comie Il
 use de ceste vertu semblablement en general/ mais no^{us} pas semblablement
 en especial/ Toutefois Il use de ceste vertu/ et fait selon elle aduantage
 sicome il appartient/ Cui il ne conuient pas semblablement faire p^{er}

a contrister ou delecter ceulz que len a acoustumez, et les efranges
Gl Et par ce appert que ceste vertu differe de amitie car amitie est
 tant seulement a ses congneus / no pas a tous / mais a peu / comme il pa
 rait ou .ij. liure. **Après** il met .vi. pprietez de celui qui a ceste vertu
Tex Et d'unsimlement come dit est, celz vertueux parle et fait de ce
 ne avecques chun / tellement come il appartient. Item toutes ces
 paroles et delectat^{ions} que il a en commune avec les autres / il les ra
 porte et Refere abn honeste / ou a bien conferent / utile et profitable
Gl De telz biens fut dit devant / ou quatt chapitre du second. **Tex**
 Et est son entencion principal que il ne contriste pas ceulz avecques
 lesquels il parle / ou que il leur face delectation / selon Rayon. Et car
 ceste vertu est vers les delectatons et tristesses / qui sont fautes en
 parler ensemble **Gl** les autres bestes communiquent ensemble / en me
 gies / et en habitaton / mais communiquent en paroles et pprietez
 a nature humaine. **Après** il met la tierce ppriete de ceste vertu
Tex Il se en telz paroles a aucunes choses / qui ne li soient bonnes
 mais soient contre le honeste de lui / ou que ilz li soient nuisibles
 et contre son prouffit. Il aura indignation de faire par ce delectation
 a ceulz qui les dient. Et eslera plus contrister les. Et avecques ce se
 telles paroles portent grant deshonneur / pour celui qui les fait / ou
 se il li portee nuisance. Et contredire atelles paroles li fait pe
 tite tristesse / neant moins en tel cas / celui qui a ceste vertu ne
 les Receva pas / mais les despriser et contredira **Gl** **Après** il
 met la quarte ppriete **Tex** Il parle et comise differentement
 et autrement avecques ceulz / qui sont en dignites et grans estats
 Et d'autre maniere avecques les autres / qui sont menbres / et d'aut
 maniere avec ceulz que il congnoist plus / et d'aut / avec ceulz q
 il congnoist moins / et semblablement selon les autres differences
 et diverses qualites des personnes / il parle et fait a chascun selon ce
 qui est aduenant et convenable en ceste matiere. Il se quatt est
 selon ceste vertu. Il dyra faire delectation et playssance. Et redoubte
 a contrister. **Après** il considere les choses auenu / ou qui peuvent estre

Et ou cas que il seroient plus grandes / Cest assauoir en bien honneste
 / et en bien conferent / et utile / 2 meilleure que telle delectation
 contredira 2 contristera On peu / celui qui les dit Glo Cest assauoir
 q il contristera le moins / que il pourra / selon ce que Raison 2 Verite
 le pourra endurer 2 souffrir Tex Et semblablement fera il mes-
 memet p^r grace / 2 afin d'aucune bonne delectation / qui se deueroit es-
 ou temps auenu par ceste petite contristation Glo Et la cause est
 come dit on en commentaire / Car il vult mieux contrister ou pe-
 celui auerques le quel o len cobit 2 cause / que il fust pue dau-
 cune bne pue / ou aduenir Tex Bonques est tel / come nous auos
 dit / celui qui est moien / et vertueux en ceste maniere / mes il nest
 pas nome Glo Car il fut dit deuant / apres il deuenit du
 vice de superabondance Tex Et celui qui s'abonde en ce / 2 qui
 met son entencion / 2 son esude a condelecter / 2 a complaire a
 ceulx auerques qui il parle 2 comise / se il le fait car seulement
 p^r faire delectation / et playance Glo Et pour la reflexibilite de
 sa nature / ainsi dit l'autre translation Tex Et no pas p^r aucune
 autre chose Glo Come pour auer prouffit Il est appelle playant
 mes celui qui fait telles complaisances / afin q p ce lui soit faue aucune
 delecte en pecunee / ou autrement Il est appelle blandisseur / adulateur
 2 flatteur Tex Et celui qui tous contriste / il est appelle come dit
 est legerier / distole / et distordable Et semble que ces 3 vices
 extremes soient opposees l'un a l'autre / et no pas ala vertu moie-
 ne / pour ce que elle est inoimee Et le nom^e chapitre un
 Que vertu moienne est opposee a vanterie / ou vantance
 Mais elle est inoimee / Et est pres q vers telles choses / car
 est la vertu desus dite Glo Car l'un / 2 l'autre sont vers faulx
 mains / Mais celle de quoy dit est ou chapitre precedent / regarde
 delectation / 2 ceste regarde autre chose / come il appertera apres
Tex Et nest pas mal de parler en passant de telles vertus
 Premièrement car p traitez de telles vertus / nous sauons ce que

En en aucuns auts
 de longues choses q
 l'on peut auoir p
 premieres p

Une

appartient vers bonnes meurs en toutes choses. D'autre part p^ote que
 les vertus par de quoy nous auons parle / 2 parlerons sont moiches
 2 ou moich p^ote nous regarderons / 2 considerons / qⁱ il est ainsi un
 uersellement de toutes vertus. **¶** Car il est moich de vertus pa
 culieres / dont il ne parle pas / si come nous voyons / qⁱ en l' parler / les
 uns sont trop hastifs / les autres trop tardis / les autres trop longs / les
 autres trop briefs / les uns parlent trop / les autres trop peu / Et en
 desure / les uns se desent trop court / les autres trop long / les uns
 trop cōtemer / les autres trop ardemment / et ainsi de plusieurs autres
 choses / Et généralement p^o tout la vertu est ou moich / selon raison
 d'iceux il met la ~~vertu~~ difference de ceste vertu / a la vertu p^ocedente
¶ Doncques est il ainsi / que en cōuerce / cōmiser / 2 parler ense
 ble / sont aucuns qm entendent a delater / 2 faire delation ou a
 contrister / desquelz nous auons dit deuant. Or dyons apres de
 ceulz qm dient ou montrent verite et de ceulz qm dient ou mo
 strer faulx en cōuersation humaine / 2 peut estre verite en faulx en
 cōuersation humaine paroles / 2 en cōuersation operations. **¶** La faulx
 est quant l' on veut faire approu faulx come ce se fist deuant. Et
 peut estre telle faulx en paroles en faus et en signes / et aucuns fois
 en se taisant. **¶** Celi qm superabonde est appelle ventueux qm
 fait et se vante de grans choses et glorieuses lesquelles ne sont
 pas en verite et qm fait les choses plus grandes que ilz ne sont.
 Et celi qm defaut est appelle Erreux. **¶** Cest un nom grec car
 tel vice na pas nō en latin ne en francoys. **¶** Et est celi qm
 au contraire nee les grans choses que il la fautes ou les fait
 menbres que ilz ne sont. Et celi qm est moich est appelle au
 tholastes cest adire par son manifeste ou p^o son merueilleux. Et est
 celi qm est veritable et en vie et en paroles et confesse ses bons
 faus et ne les fait ne plus grans ne plus petis qⁱ ilz sont. Et est
 assauoir que chascun de telle chose peut estre faulx pour aucune au
 tre fin. **¶** Si come aucun pourroit confesser ou mēz ou faulx
 aucuns faus pour prou d'aucune pame ou pour esperance de
 gagner ou d'autre chose. **¶** Et peut estre faulx sans autre

par regarder de mais tant seulement pour dire/2 monst
ou pour faulxifier 2 faulx. Et telz sont les gens selon ceste vertu/et
selon les vices opposites. Tex Car chascun tel come il est/et quel quil est
de selon ses vertus/ou selon ses vices. Tex telles choses dit il/et
fait. Et ainsi dit se il ne fait aucune fois autrement pour aucune chose
chose/qm peut succumbre. Or est il ainsi/que mensongne/ou mentu

¹ et ainsi celui qui est une chose mauvaise de son 2 de sa nature/et qui est ainsi
bonable 2 est alouer. Et verite est de son meisme bonme/et alouer. Tex Et les autres

qm sont exelues et mencongiez/ils sont vituperables/et abhominables.
de Cest assavoir/ceux qm dit moins que verite/et ceux qm dit plus

² qm s'engabade. Tex Mais le veriteux est plus vituperable/qm faulx. de

Siome Il sera dit ou chapitre qm ensuit. Et le premier chapitre

Disons apres des uns/et des autres/et premierement du
veritable/et ne disons pas/ou entendons de celui/qm confesse
se verite en jugement/ne quide chose de contenton/qm regarde
Justice 2 injustice/car telles choses appartiennent a une autre vertu.

de Cest assavoir ala vertu de Justice/dont il traite/on qui
lure. Tex Mais entendons iq endebit/de celui qm est verita
ble en die/et en parole sans regard a aucune difference/quant
a Justice/ou injustice. Et dit et monstre verite pour ce q
il est tel selon cest habit/et dispose selon ceste vertu. de Car

par ce Il se delate en dire/et monstre verite/et aime verite
pour elle meisme. Apres il met les conditions de tel vertu
cuy. Tex Et tel homme semble estre modere/et accepte en ses
faus/et en ses dis. de Sans exceder et sans deffault/et

dire verite/mais ne monst. de Ited il aime verite/et dit verite
en choses ou il na pas grande force/ne grant difference. de

Quant a vivre/ou audier. Tex Ited encor dit il plus volen
tiere verite/la ou il a telle difference/et la cause est/car il
craint 2 redoubte a mentu. Et double mensongne/en fait

come mensonge. Il a horreur 2 abhominaton. Et tel homme
est alouer. Item pour ce que cest fort de tenir le moien/tel ver
tueux decline plus volentiers vers le plus moins et est plus

grant prudence/pouice que les superhabondances en telles choses sont
 dangereuses et ennuieuses. Glo Ennuieuses / cest assauoir q' machuifier
 se fait / et se ventez fait mal a ou a autres. Après il parle du
 vice qm est en superhabondance / 2 en met .ij. manieres. Text Et
 celui qm fait de choses de soy / 2 fait plus grandes q' elles ne
 sont / ou que ilz ne fissent oncques / Et ne fait pas telle fanfane
 pour aucune autre fin. Il semble estre maluaus / car autrement ne
 se croiroit il pas de mentir / mais toutesuies il semble plus est
 van / que simplement mauuaus. Glo Il est van / car il a le coura
 ge de se delecter en choses vaines / et inutiles / mais il n'a en soy
 qu'adace en soy / nul autre malice / puis que il ne tent a autre
 fin. Et n'est nuizieux / ne nuizant a autrui. Après il met l'aut
 maniere de venterie. Text Et celui qm fait telles choses / pour aucune
 autre fin / se il fait pour grace / et afin d'auoir honneur 2 gloire / il
 n'est pas tres vituperable / en tant come venteur. Glo Car il se
 ble q' il aime honneur et honnesté. Après il met la .ij. maniere
Text Mais faire telles venteries / afin d'auoir argent / ou quelque
 chose de quoy len peut auoir argent / cest plus laid chose / et plus
 vituperable. Car un home n'est pas dit venteur pour ce se il a en
 soy de quoy il se puisse venturer / mais il est tel pour son eleuon / et
 selon le habit et inclinaton naturelle ou acquise p la quelle il est tel. Cest
 assauoir venteur c'est celui qm est mencongiez. Car tel menteur ment
 pouice que il se delecte en menter. Glo pose que il n'attendist pou
 ce auoir honneur ou profit. Text Et un autre ment pouice q' il
 appete gloire. Et l'autre ment pouice que il appete gain. Glo Ce
 sont les .ij. manieres deuant dices de venterie. Mais la seconde 2 la
 tierce emportent autres vices. La seconde le vice de ambition 2 la
 tierce le vice de conuotise. Après il met leurs condicions. Text
 Et ceulz qm se ventent afin d'auoir gloire. Ilz fanguent choses qm
 sont alouez et qm appertienent a felicité. Glo Et come se operent
 vertueuses noblesces 2 Richesses. Text Et ceulz qm se ventent afin
 de gain. Ilz fanguent telles choses qm facent delectaton et plusice

a leurs ^{proches} ~~proches~~ devant lesquels ils se venent Et gardet que les choses de quoy ils se venent ne soient pas vaines ^q l'en en puisse approuver la fausce ^{comme} fausce ^{estre} bon medecin ou estre sage ^{divineur} El Barre est chose delectable et desirée et est fort de prouver et approuver la menconge ^{1^{er} d'my medecin} Emblablement sauoir les choses aduenir ou occulces est a aucuns chose delectable et desirée Et est fort de prouver les menconges des diuineurs Car ils ont qual acce plusieurs et onerueilles cautelles ^{sicod} Je ay autre fois desclairé en un traicte contre telz gens Tex Et p^r ce plusieurs q^{ui} veulent gagner fangnet telles choses Car illecques se les choses dessus dites El Cest assauoir vaine gloire quant on p^ust et menconge conuerter Après il determine de l'autre vice q^{ui} est vers deffiance Tex Et ceulz q^{ui} dient moins de eulz mesm^{es} q^{ui} il n'est selon verite ils sont appellez Erreurs Et sont selon les mes plus gracieux que ne sont les vanceurs Car ils ne font pas pour cause de gagner vices pourfuer et eschuer que ils ne ^{moles} ^{ou} chargent et contristent ceulz aucunes que ils comissent et p^r fure orgueil Après il met .iii. manieres de telz viciens Tex Et sont aucuns telz q^{ui} neient mesmemet de eulz mesme graces et glorieuses ^{comme} fist ^{porcues} El Ils sauoient les sciences et telz estoient appellez sages Et il deffend q^{ui} il ne fust appelle sage mes amant et desirant science ou sagesse et de signifier en grec cest nom philosophe Après il met l'autre maniere Tex Et aucuns telz sont q^{ui} noient leurs faus ou leurs biens mesmemet p^ris et manifestes et ce font par ^{faussete} fantaisie et cautelle et les aloy deléguez en despit El Car leur dissimulation ^{leur} et cautelle est legierement approuue Tex Et aucuns fois fangnet ils et font telles humilitez p^r vanneux glorieux et par vanterie ^{comme} furent les citoyens de la conc en leurs vestemens ou vesture El Ils p^rsentent une maniere de eulz vestu plus simplemet et plus villement que il n'appartenoit a leur estat afin que ils semblassent plus humbles et plus moderes P mis fist une fois le maistre de l'ordre des predicatours et aucuns se complaisent et plus lessierent tout Tex Car superabondance en telle

1. genre de chose q^{ui} en telz choses veulent faire ou mettr



^{ceste}
 sont ordres ^{ceste} al dit paroles ordres 2 Villains. Texte Et telz sont charchans
 2 ennuient 2 desirant du tout jeu 2 Asce Et entendent plus 2 ne
 gardent a ce que il face. Texte Mais les gens que ilz ne font ^{a dire} choses auenables
 2 honnestes Et q'il ne font a culz garder de conuoluer 2 de truster cely
 de qm ilz dient leus trouffes Et ceulz qm p ne diet oncques auenables
 choses. Texte Apelles et auenables ce ilz font molles acculz qm les diet 2
 telz sont appellees agrestes 2 durs Et ceulz qm en Jeux se partent mo
 deremet et se contiennent moderemet 2 attrempermet ilz se appel
 les entrapeles. Texte Cest adue bñ tornans. Glo En grec en cest bñ ou bon
 2 trapeles cest tornant Et p² ce entrapele est cely qm se bñ a point
 tourner les paroles a gieu 2 esbatement Et peut estre que de ce
 ont ce que len dit en francois bon trapele. Texte Et telz monuement signifie
 2 monstrent les meurs des personnes. Glo Cest asauoir les con
 nances que ilz ont en gieu et en Joy esbatre ou trop ou peu ou moie
 nement. Texte Car ausi come len juge la disposition du corps p les mouue
 ments semblablement len juge les meurs par les operations. Et pource q
 que communement plusieurs se esfont en Jeux 2 en Asces 2 se delatent
 plus que il nappartient en ou 2 estoutent quices 2 moqueries des au
 tres pour ce telz gens appellent les superfludans moiens 2 les
 molles ilz appellent entrapeles 2 ~~graves~~ Mais il est manifeste
 les choses dessus dites que ilz ne different pas. Glo Mais q
 demont car les uns sont vertueux. Texte Apres il determine particulier
 de ceste vertu 2 des vices opposites. Texte Et au moien habile qm est
 vertu en ceste matiere est p² la condition la quelle ont ceulz q
 habiles et disposés a bñ comiser avec les autres Et qm en eslate
 ments dient et estoutent volentiers telles choses que il appert dire
 2 ou a p²me mode. ^{2 a dire} 2 qm est liberal cest adue de franc 2 libe
 ral courage. Car en telle partie cest asauoir en esbatement cely
 qm est ^{modeste} 2 liberal seult dire choses auenables 2 honnestes
 Et differe le gieu de cely qest de franc courage du gieu de cely
 qm est de seulle condition ou nature ou manie Et ausi le gieu
 du bien discipline differe du gieu de cely qm est indisciplin

1 cour en d'apert

1. vicius et les
aure sont

ou mal doizme Et ce peut assez apparoir par les comedies des an-
 ciens et par celles que l'en fait a present. **Ex** Il entent par comedies
 aucuns gens come sont ceulx ou un homme represente par pol laud ^{ridic/laud}
 un femme et dit chascun son personnage et ont aucuns ^{laud} boules et ri-
 mes Et aucunes fois en telz gens ^{l'en} ont dit de laides paroles ordres ou
 injurieuses et deshonnestes. **Ex** Car aucuns qm les estoient se delatent
 et dient quant il dient laides et villaines ^{police} et les autres n'ont pas
 suspicion de mal sur ceulz qm les dient Et pour ce il ne differet
 pas petit quant a honneste dire ou ouvolentiers en telles paroles qm
 laides paroles ou courtoises Et pourroit l'en faire question assavoir inte-
 se l'en doit dire celi ^{l'en} suffisant et convenant selon ceste vertu p
 ce qm prent garde a dire choses qm appartiennent estre dices de l'homme
 de franc courage ou par ce que il regarde a non contraindre et cou-
 ver ceulz qm lestonnent ou a les delatier ou faire leurs playes. **Glo**
 Et ainsi ou il a son regard a ce q'il dit ou a ceulz qm lestonnent
Ex Mais le second membre est metan et indecime car une
 chose est haineuse a un homme et delatible a un autre pour ce q'il
 chascun ont volentiers choses qm luy sont delatibles Et suspiet ^{l'en}
 estote volentiers de telles choses come il fait et dit volentiers
Ex Et la volente et condition de ceulz a qm l'en parle est souvent
 metan et poce il retourne au premier membre et veut dire q'il en doit
 plus regarder a ce q'il en dit que a ceulz qm estoient. **Ex** Et celi qm
 a ceste vertu ne dira pas toutes manieres de comices ou de moqueries
 ou derisions Car aucunes en sont contumelieuses injurieuses Et en
 reproche. **Ex** Et pour ce ceulz qm font et ordenent les loys deues
 et dependent aucunes contumelies et derisions est dices de ces pauvertes
 aucunes fois comme il dire en estatemet aucun comme ou moquerie Et
 celi qm est gracieux et liberal qm a ceste vertu Il se aura et contredra
 en ces choses en tel maniere que il sera a soy mesme luy et Regle. **Glo**
 Car Il se gardera de dire comices ou moqueries qm tournent a injure
 ou a infame Mais il les dira telles qm tournent a estatemet avecqz
 honneste Et aucunes fois a correction sans diffamation par belle et bonne
 maniere. **Ex** Et tel est celi qm est moien et vertueux en ceste maniere

et est appelle epidixe ou entrapelle cest adire apte ou bñ tournat Et ce
 luy qui superflabonde est appelle homolochie Il est mendre en malice que
 q'nest le despitieux Glo Car tel despitieux tent ala confusion de ceulx dont
 il se moque et le homolochie ne tent pas a faire rire les autres Tex Et
 ne se depart ou delasse pas ses fais ou dis ne les fais ou dis des auts
 ou cas que il les peut tourner ou conuertir a gieu ou a risse Et ainsi
 quil faict les gens Rire il dit telles choses que un homme gracieux
 et vertueux ne daignerait dire Et autie fois telles que le vertueux
 ne voudrait pas ou Et le vicieux qui defaut en ceste maniere est
 appelle aigre agreste et dur Il est inutile a telles colloquies et
 esbatemens car il ny confere et ny fait Riens mes est triste en tout
 choses Et abhonne gieu qui est necessaire aussi come un Repas en
 vie humaine Glo Apres il met la difference de ceste vertu a deux
 vertus precedentes Tex Donques sont en ceste vie les n moieunes
 vertus dessus dites et sont toutes n vers communication humaine en
 pole et en fais mes elles different Car une est vers verite en dis
 et en fais et les n autres sont vers delectation Une est en gieu et
 lautre est en desraies selon autre maniere de vie en ceste vie Glo Une
 est en gieu et lautre en autres choses qui sont appellees serieuses Et
 est quant len parle a esier et faire esbatement ¶ Le xvij^e chapitre
 De vercede len ne doit pas dire come dune vertu Car elle
 Resemble plus a passion que a habit Glo Cest adire q' a vie ou
 a vertu et quelle chose est habit il fut dit en glose Tex Et est ver
 cede determinee et diffinee en ceste maniere vercede est paour de
 ingloriation Cest adire paour de auoir confusion deshonneur ou vitupe
 Et vercede se pfaict et se monstre semblablement come fait le paour q'
 len a en peulx Glo Telles passions et mouuemens ne sont pas sans tra
 mutations corporelles Et pour ce par vercede et par paour de mort
 le corps et la face muet couleur Et en ce se font il semblablement en
 gual mes il y a difference en espal Tex Car ceulx qui ont vercede au
 gissent et ceulx qui ont paour de mort palissent Glo la Raison est car
 nature qui est sage enuie les esprits et les humeurs aux membres
 qui sont desoles et desconfortes Et pour ce que le cuer est le sage

De
 ou premier chapitre
 du second. et q' il
 est passion il
 fut dit en glose ou
 en chapitre du second

Et la fontaine de la Vie ^{l'auent} ~~l'auent~~ q' en paour de mort les op'z
 et le pain se retraient dedens vers le cuer et p' ce les membres dehors
 demourent descoulourez mais deslormeu et viciere se fait p' deslors
 et pouce viennent les op'z et le pain au front et en la face quand len
 a paour de deslorm' et de confusion. Text. Donc p'ue q' vercude et paour
 de mort se corporelles en ce q' ilz ont amerees ^{transmutatōes} ~~transmutatōes~~ ^{corporelles} ~~corporelles~~
 blent plus appartenir a passions que a subtils. Après il demontre et
 declare le subiet de ceste passion. C'est assauoir en quelz gens est vercude
 et p'mierement quant a l'age et apres quant a la condition. Text. et ce
 se passion cest assauoir subtil vercude ne compete pas et n'est pas
 conuenable a tout aage mes est conuenable en aage de jeunesse car
 ne auons opinion q' les jeunes doiuent estre vercudeux. Et la cause
 est car pour la ferueur et chaleur de leur aage ilz vident ou se en
 dms a vire selon leur passion et desirere et a p'uer pecher mais
 ilz en sont deuecs et se retraient p'uer p' vercude. Et entor apr'
 il autremet par ce que des ^{jeunes} ~~jeunes~~ gens ne l'ont ceulz q' sont ver
 cudeux apres. En viel home nul ne le loe pour ce quil soit ver
 cudeux car ne auons opinion et cuidons que il ne conuenigne pas
 q' il face aucune chose dont len doie auoir vercude. Glo. Pour. n.
 cause p'mierement car ilz sont experts et ^{as} ~~as~~ d'autre part car ilz
 ont plus la force de chaleur q' les moules a ouurer selon leurs
 passions et selon leurs desirere. Après ce que il parle de l'age il
 parle de la condition du subiet de vercude. Text. Item vercude ne
 compete ^{ne} a home vertueux ne il n'est pas vercudeux car vercu
 de est pour mauvaises operatōes. Et le vertueux ne fait nul tel
 le op'atō. Glo. Après il ^{offre} ~~offre~~ cauteles ou caillatōes ou obier
 tōes q' pourroient estre fautes contre ce que dit est. Text. Et pose
 q' aucunes choses soient laides et mauvaises selon verite et aucunes
 ne seulement selon opinion et selon reputation. Glo. Et ainsi aucun
 pourroit dire q' fait bien op'atōes q' sont mauvaises selon opinion
 et en a vercude. Text. Ce ne fait nulle difference quant a cest p'pos
 car le vertueux ne feroit ^{ne} ~~ne~~ les vices op'atōes ne les autres. Glo.
 C'est assauoir ne mauvaises ne q' semblaient mauvaises. Text. Et
 pour ce n'est il oncques vercudeux mes telles op'atōes fait le

mouuer l'assauoir auuee chose. Glo Ou selon Verite ou selon
opinion. Texte Il oste une autre objection. Texte Je se aucun dit q
le Vertueux a telle yuete Que se ainsi estoit que il feist aucune chose
q Il en auoit Verunde et par ce peut estre dit Verunde qui ainsi
droit cest meuenet. Inueniet car vertu a parler premier est de
choses Volontaires et le Vertueux ne leu jamais maluaices volu-
taires. D'autre pte selon ceste opinion Verunde seroit chose Verueuse
par supposition Cest assauoir car ou cas que le Vertueux ferroit mal Il
se Verunderoit et Il n'est pas ainsi es Vertus. Glo Car leurs yetes
et leurs accidens leu appertient et conuenient absoluement. Texte Il
oste la tierce objection. Texte Je se aucun dit q mude est mauua-
se chose et no auon Verunde de ouurer et faire laides choses pour
ce ne sensut il pas en Rien que auon Verunde de faire telles choses
soit chose bonne ou Verueuse. Glo On arguerait ainsi mude est
mauuaise chose et non Verueuse. G Verunde est Verueuse Il ne sen-
sut pas pour ce que Verunde et mude sont de mal. Car le Veru-
deus alonte de ce q Il a fait ^{mal.} et le Imbudens na honte de faire mal.
Et ainsi appert que Verunde n'est pas Vertu Car elle n'est pas en
homme Vertueux toutesfoies elle est a loer en homme bon doc signe
de bien et dispoñ a Vertu. Texte Et aussi come Verunde est une passion
a loer en aucun et toutesfoies ce n'est pas Vertu semblablement co-
ntenance n'est pas Vertu mes est une chose mixte ou meslee avec
ques autres choses appartenante a Vertu. Et de ce len monstrera la
Verite plus plain en ce qy ensuit. Glo Cest assauoir du sixe liure
Et Il fu dit que est incontence en la glose du xxxij chap du premier
Et de ce qui dit q contenance est meslee cest pour ce que le cornet
obst a Raison et auerque ce il a plusieurs mauuaises passions
et temptations les quelles ne a pas le Vertueux. Il est Verue
q ou x^e chapitre du second il fist mention d'une autre passion appellee
remesse et est tristee du bien, qy aduent aux mauuais. Or Il
sensist par mouer, parle d'une au semblablement les autres ne so-
pas Vertu mes sont passions. Or dyons maintenant de Justice

Comence le quint liure de ethiques ou quel Il determine de la vertu de Justice la quelle regarde principalement les operations des loys Et les vertus dont Il a determine devant regarder principalement les passions de dedens nous/et sont pour les moderer/et contiennent cest liure xxij chapitres

Du premier chapitre Il comence determiner de Justice & met une definition

Du second chapitre Il determine de Justice legal

Du tierce chapitre Il montre q sans ce que Justice legal est ment meme

Il convient mettre une autre Justice particuliere

Du quart chapitre Il recapitule aucunes choses dites et montre de quoy il parlera apres

Du quint chapitre Il comence determiner de Justice equal ou particuliere et met une definition de telle Justice

Du sexte chapitre Il montre que Il a moien en chose juste & qy est juste selon Justice distributive

Du vii^e chapitre Il montre q selon quelle proportionalite le moien est pris en Justice distributive

En le viii^e chapitre Il met difference entre Justice distributive et Justice commutative tant pour tant

Du ix^e chapitre Il montre come le moien est pris en commutations

Du x^e chapitre Il repreme une erreur de ceulz qy disoient q generalement chose juste est contre souffrir tant & tant

En le xi^e Il montre par quoy et comment la faulx de la proportionalite ^{est de la garde} est grande et de quoy vint memoire

Du xii^e chapitre il montre come Justice est moienne

Du xiii^e chapitre Il propose une question ^{telle} par quoy & p quelles operations un home doit estre dit ~~juste~~ ^{juste} injuste

Du xiiii^e chapitre Il determine en g^{ral} de ce q est appelle juste

Du xv^e chapitre Il donne Justice politique en ses especes

Du xvi^e chapitre Il determine de la maniere de faire juste ou injuste et par ce respond a la question du xiii^e chapitre

Du xvij^e chapitre Il determine plus a plain p^r quelles Injustifications
 En somme est Injuste et par quelles non

Du xviii^e chapitre Il traite principalement une question touchant les
 choses dessus dites

Du xix^e chapitre il traite une autre question

Du xx^e chapitre Il exclut et ote aucunes erreurs vers ceste
 matiere

Du xxi^e chapitre Il determine d'une speciale partie de Justice
 appelée esprellie

Du xxii^e chapitre Il respond a la seconde question proposee au
 xix^e chapitre

Du xxiii^e chapitre Il compare ensemble Injuste faire et injuste
 souffrir et determine de une Justice yppocrite dite 2 methaphoriquement

¶ **Plus entendons Vne apres de Justice**

Et de Injustice/et vers quelles operatione Il se/et q
Justice est moienne/ Et de chose Juste/comee elle est moi
enne/et ent quelles choses **Glo** Il touche y q. m. p. d.

le p. m. e. regarde l'object de Justice/ce sont operatione
et n. b. pas passions/come il est es autres vertus/come
Il appra apres/ le tierce point regarde les extremes ent lesquelles
est le moien de Justice/et sont autrement q. es autres vertus/come
Il sera dit apres/ Et est assauoir que Justice est un habit/et une qual
te de n. e. ame/q. m. nous encline a faire choses Justes/ Et ainsi chose
Juste/est aussi come l'effect de Justice/et Justice est come cause/et
semblablement est il de chose Injuste/ 2 de Injustice **Tex** Et est
m. e. menton parler de ces choses/en la maniere q. nous auons ple des
autres vertus/et come il fut dit au commandement **Glo** C'est assauoir
ou secont chapitre du p. m. e. ou Il fu dit que il poust parler en
grossieret **Tex** Or volons nous/que tous ceulz q. m. parlent de ce
te chose/veulent dire/ou entendre p. Justice un habit/q. m. encline
les gens a ouurer Justes choses/et par le quel il ouurer Justes choses/et
ple quel il veuillent et aiment Justes choses/ Et en ceste maniere Il
entent par Injustice un habit/q. m. encline les gens a faire choses
Injustes/et p. le quel Il veuillent choses Injustes/et p. quoy Il soit
choses Injustes/et leur placent/ Et pource nous supposons p. m. e.
remet en g. n. l. ces choses estre v. r. s. Et est assauoir que une
maniere est es puissances/et es sciences/et une autre est es habits
Glo Il fut dit en la glose du .vi. chapitre du secont q. il entent p.
habits/ 2 quoy p. puissance/et de puissance fut il dit en la glose
du .xvi. chapitre du p. m. e. **Tex** Car une meisme puissance/et
une meisme science/sont de choses contraires **Glo** Or de la puis
sance de l'ame/par quoy nous volons/cest la veue/ou voient
elle congnoist 2 blanc/et noir/q. m. sont contraires/et le touchement
sont et chaud et froid/semblablement une science come medicine fait
congnoist sante 2 maladie/et ceste science est de Justice/ 2 de In
justice **Tex** Or les habits contraires sont de choses contraires/et ne
sont d'un habit q. une maniere de choses/come de sante/Il

le secont regarde la
maniere de la maniere
est en puissance/come
est en puissance/q. m.

ne vient pas choses contraires; mais tant seulement choses saines / 2 con-
uenables a sante. Et pource dyont nous q en l'homme s'assemblent quat
Il va come en l'homme qm est sain. Et Parce est en habit corporel / et
vertu est habit de lame / et comby q il ne mette yq difference entre habit
et science / toutesuies science est habit / et est ^{de l'ame} ~~de l'homme~~ intellectuelle / come
apt ou qe l'urte. Et ne encline force a verite / et nulle force a erreur
contraire / en tae come habit est au regard de son subiet / mais en tant
q science est au regard de son obiet / elle fait sauoir choses contraires. Et
aussi la Volente qm est une chose puissante peut vouloir choses justes
et injustes / mais le habit de Justice ne encline oncques force a chose
Juste. Item Et aduient moult de fois / que len congnoist en habit
p congnoistre son contraire / 2 moult de fois sont les habits congneus
p la congnoissance de leur ^{force} subiet. Car p ce que len congnoist q est bone
dispon de corps / p ce len congnoist que est mauuaise disposition contraire.
Et aussi par les subietes. Cest assauoir p les corps bñ disposez len congnoist
la bone dispon / 2 p la bone dispon len congnoist les corps estre bñ di-
sposes. Car bone dispon de corps est auoir la char bñ ferme / et bñ
composee / p ce len scet que mauuaise dispon est auoir la char molle / et
mal composee / et aussi qm congnoist que le subiet cest le corps est bñ dispo-
se. Il congnoist que il a la char ferme / et bñ composee. Et Parce veut
Il conclure / que par Injustice len peut congnoistre Justice. Et aussi par
les conditons d'un homme len congnoist se il est Juste / et p ce len con-
gnoist Justice. Et pource que il parle de Injustice / ou de chose Juste
ou Injuste. Il donne a entendre autue chose de la vertu de Justice.
Item Et communement se on dit nom signifie plusieurs choses et est
dit en plusieurs manieres / come se Juste est dit en plusieurs ma-
nieres. Injuste est aussi dit en plusieurs manieres. Or est il ainsi
q Justice / et injustice sont dites en plusieurs manieres / mais pource
ce que leurs significatons sont pchamees / et ont aucune similitude et
conuenance / pource telle equiuocation n'est pas apprente. Et n'est
pas de telles manieres come sont aucunes significatons p euocation / de
quoy la difference est manifeste / p ce q l'une signification est loing
et dessemblable de l'autre. Et sont de diuerses raisons et especes.
Et come p euocation len appelle chose en membre q est ou col

qm pprend garde

le no qme signi-
fiance plusieurs choses
et est en plusieurs
manieres

Dune chose et appelle len chose ce a quoy len ferme les loys (Or disons
 et prenons doncques en quatre manieres est dit l'homme Injuste. **Et**
 apres Il met. m. distinctione la premiere a. m. membres. **Texte** Et seble
 q'celuy est dit Injuste qm est illegal Et celuy qm est auez et celuy qm
 est mequal. **Et** Injuste est dit illegal pour ce q' il ne garde pas
 les loys establies par les princes et par la commune. (Et l'homme est
 dit auez p' ce q' il veult auoir plus de bien ou de profit q'il ne doit
 Et l'homme est dit mequal pour ce q' il veult auoir moins de pain ou
 de domage que il ne doit. (Ves mequal emparee l'un et l'autre cest
 assavoir celuy qm veult plus de gaing que il ne doit. (Et celuy q' veult
 moins de domage q' il ne doit. **Texte** Et par ce appert manifestement
 q' Juste est dit en. m. manieres. Cestuy de celuy qm est equal et de
 celuy qm est legal. **Et** legal est qm garde les loys et equal est qm
 ne veult plus de bien auoir ne moins de mal q' il ne doit. **Texte**
 Juste chose est dite de chose legale et de chose equal. Juste chose
 Injuste est dite de chose illegal et de chose mequal. **Et** apres Il de
 clare les membres de la premiere distinction. **Texte** Et le Injuste qm est
 auez Il n'est pas dit auez de tous biens seulement des biens q' regardent
 de fortune et infortune. **Et** Come sont Richesses et peunies Car
 nul n'est dit auez pource se il desire Certus ou honneur. **Texte** Et
 lesquels sont bons simplement et tousiours quand est selon eulx/mais au
 cun sont a qm ilz ne sont pas tousiours bons. **Et** Ne expedient
 Car plusieurs sont mors et perils par Richesses come il fut dit ou
 sont chaputres du premier. **Texte** Mais les hommes plantent et auent
 ouent et prient pour telz biens et les desirant et assuient. Et Il ne
 conuenient pas ainsi faire mes len doit orer pour les choses et les de
 sirer qm sont bons simplement quand est de elle meisme. Et auant
 ce len doit orer et desirer que elles soient bonnes a ceulz meismes
 les desirant. Et sembler len doit estre pour soy les choses qm sont bones
 et auer ce quelles soient expedientes pour soy meisme. **Et** Et l'auer
 desire peunies et ne pense ou ne curesc elles luy sont expedientes
 ne se la manie d'acquiesce les est Juste ou non Juste. **Texte** Et tousiours
 celuy qm est Injuste ne est il pas plus de bien que Il ne luy est deu

Et Desaucune fois est il moins Cest assavoir de mal psembler ou de
 mages que il ne doit Et pource que moins de mal ou Regard de honneur
 mal semble estre mal bien Et un homme est dit avec en tant come il
 est plus de bien ou de profit q il ne doit pour ce semble il qd il
 n'est point avec Mais Il est mieulx adire que il est mequal car Inequal
 contient tout cest assavoir et celui qm Vult plus du bien et celui
 qm Vult moins du mal que il doit Vouloir Glo Come dit qd il
 entent par p b pectune et profit et p mal Diminution de pectune
 ou pante ^{et} et celui qm est illegal Il peut estre dit mequal par telle
 Illegalite ou mequalite contient et Regarde toute Injustice et est gnu
 ne a toute Injustice Glo Cest assavoir a tout peche ou transgression des
 loys et tel pecheur est appelle mequal a parler l'augement pource qd il
 fait plus ou moins q il ne doit et ne se amesure pas selon les loys se font
 Ou ce que celui qm est illegal est injuste et celui qm est juste
 est legal est Juste come dit qd il sensuit q toutes choses legales
 soient aucunement Justes Glo Il dit aucunement pource q en aucune po
 litiq seoit et celle ou le peuple gouverne les loys de telle politiq ne soit
 pas toutes simplement et pement Justes sicome Il appert ou tiers de
 politiques ^{Text} Et les choses sont legales qm sont determinees ordenees et
 commande par les loys positives Et chascune de telles choses nous devons
 estre Justes Or est il ainsi que les loys parlent de toutes choses en general
 et Regardant ou le profit commun de tout le peuple ou de aucuns tres
 bons et tres principauls ou de ceulx qm sont seigneurs et ce est selon
 vertu ou selon autre maniere Glo Sicome en aucune politiq ou aucuns
 ont la seigneurie no pas selon vertu mes pour leur Richesses ou pou
 sance et les ordeneurs de loys ou estatues en telle politiq Regardent
 tant seulement ou principalement au profit ou a la Volente de telz seigneurs
 Et de ce sera dit apres plus aplain et en cest livre et en politiques ^{Text}
 Et pour ce selon une autre maniere choses Justes legales pement sont cel
 les par quoy felicitie est faite ou gardee Et chascune de ses parties en
 communication civile Glo Il entent par les parties de felicitie les biens
 et les autres choses qm sont aide ou service a felicitie sicome les biens de
 nature et de fortune ^{Text} Car la loy commande que l'on face les œuvres
 de fortitude sicome le chst ne se departe pas de l'ost avant la bataille et
 ou fait quil ne sen fuit pas et quil ne jete pas Jus ses armes Et aussi



La loy commande que l'en face les oeuvres d'attrempance si come que l'en
ne face adultere ou force ou Villainie a force Et commande ausi les
oeuvres de mansuetude si come no batre ou fruer et no tencer ou mesdire
Et semblablement selon les autres Vertus ou malices La loy commande
les vices choses et les autres de vice Et Il dit selon l'autre translation
q la loy commande toutes Vertus et de vice tous malices qm peuet estre
voluntairement Et Texte Et la loy est droiturie qm est mise ou faute
droiturierement et Justice Et celle qm n'est ainsi mise et faite est piece
et est appellee apostumamenois est adue loy indistinctement mise et faite
sans punction Donques est Justice Vertu parfaite no pas simplement
est assauoir ou Regard de autre ou en rapportant a autre Et Car
~~autrement~~ attrempance selon ce que elle est Une Vertu particuliere elle
Reprime et modere principalement les passions et mouuements de sens
noys Et ainsi des autres Vertus mes ceste Vertu cest assauoir Justice
legal est vniuerselle avecques ce de vice adultere et violence qm regard
dent autre persone Et ainsi attrempance peut estre dite partie de ce
se Justice en tant come elle ^{regarde} regarde autre Et ainsi des autres Vertus
Et pource celuy qm a ceste Vertu en soy et quant a soy et quant a aut
et pource de donne il apres de ceste Vertu en comprehension des autres
Texte Et pource disons nous manifestes en puerles q Justice est la plus
tres noble de toutes Vertus Et q esperus ne lucifer ne si esmer
nalluse Et la planete ou estoile appellee Venus est la plus belle et
la plus chere qm soit ou ciel Et autrefois elle lieue auant q le soleil
et adonques est appellee lucifer Et autre fois elle restone apres soleil
couchant et pource est appelleeesperus et de ce est dit le vers
Texte Et en Justice legal est contenue toute Vertu ensemble Et est
Vertu mesmeent parfaite pource q p elle a l'en usage de Vertus parfaite
laquelle est parfaite en ce et pource q celuy qm le a en peut user quant
a autre ou Regard d'autre et no pas tant seulement a luy mesme
Car moult de gens sont qm peuent user de Vertus en leurs propres
choses mes ilz nen peuent user es choses qm regardent autre Et Chac
autre qm gouuient bñ eulx et leur hostel mais ilz ne sauroient gou
uernez une commune Texte Et pource fu bñ dit le puerbe du phi
losophe bians Et bians fu bñ de ceulx qm furent Jadis appellez les

car puerles de ce
en qm atelle puer
mag auant de
ou Regard de l'autre

Un sage ^{et dit} ~~Text~~ Que le prince monstre le home Glo Quant on luy
 est subiect il n'a force a garder soy que il ne face Injustice et aucune
 pen gardent pour la prou des pames Mes quant il est prince Il a a
 faire Justice ent son et ses subiects et ent les subiects l'un vers l'autre.
 Et aucune fois il ne set Et se il auoit pdeu la Volente de faire In
 justice et ne loit faire ou Volente de faire aucun grant by et ne
 le pouoit faire adonques quant il a domination il monstre que il est et
 estoit sage ou ignorant bon ou malicieux ~~Text~~ Et pour ce Justice seu
 le et nulle autre Vertu semble estre by d'autrui Car par elle est fait
 by conferent et utile au prince ou au peuple qu'on Glo Ou a
 aucun du peuple et les autres Vertus come dit est Regarde le
 by ppe de ceulz qm les ont. ~~Text~~ Donques cely est esmauue qm
 oculte de malice et quant a soy et quant a ses amis. Et cely est le
 bon qm by de Vertu no pas tant seulement quant a soy mes auecby
 ce quant a autre Et cest forte chose ou forte oculte Glo Car Il co
 mient auou pfaite prudence et grant experience ~~Text~~ Donques
 ceste ^{Justice} ~~Vertu~~ nest pas partie de Vertu ou d'une Vertu particuliere mes
 elle est toute Vertu Et la Injustice contraire nest pas ~~toute~~ partie
 de malice mes est toute malice Et en quelle maniere differet Vertu
 et ceste Justice Il appert asse par les choses deuant dites Et que elle
 est d'une meisme chose que est Vertu et en aucune maniere nest pas
 d'une meisme chose Car en tant come elle regarde autre q cely qm
 le a elle est dite Justice Et en tant que cest by habit p quoy by luy
 est tel elle est simplement Vertu Glo Justice legal peut estre pze
 en y manieres Une que elle signifie et comprennent toutes les Vertus
 ensemble Et ainsi elle differet de chascune Vertu particuliere come by
 tout differet de sa partie Mes en autre maniere Vertu et Justice set
 d'une meisme chose Mes Vertu signifie plus ceste chose ou Regard du
 subiect Cest assauoir de cely qm a Vertu ou qm est Vertueux Et Ju
 stice signifie plus ceste chose ou Regard de autre comme dit est
 plusieurs fois. ~~Text~~ Et le tiers chapitre

Donc querons pcy et entendons de quoy d'une Justice qm est
 partie de Vertu Car d'une en est telle ^{ce} dit est Glo Ou pmez
 chapitre ou ceste Vertu est appellee ^{injustice} ~~equale~~ ^{Text} et semblablement Coulons.

nous dire de Injustice / qm est partie de malice Glo Et n'est pas toute
 malice / scdm est Injustice illegal / car dit est ou chapitre precedent
Après Il prouve par .iii. raisons que il soit une telle justice parti-
 culiere Texte Et que telle Injustice particuliere soit Il appert p signe / car
 quicodques oeuvre selon les autres malices Il faut Injustice legal / mais
 Il ne faut pas ce auaricieusement / cest adire que il ne oste pas a autr
 le sien / Exemple celi qm en bataille p malice prouue Jete son esu /
 ou celi qm par ice dit mal a autr / ou celi qm p illiberalite p ne
 veut prester pecunes a son amy Glo Et ainsi sont les autres malices
 sem telle Injustice / et autr fois au contraire elle est sans elle Texte
 Et moult de fois adient que aucun peche par telle auarice & Injustice /
 en prenant ce quil n'est pas sien / et si ne peche pas selon aucun des aut
 malices / ne selon toutes / et toutesuies il peche selon aucune malice
 Car nous le vireurons / et selon Injustice en disant que Il est Injuste
 Doncques est il / une Injustice / qm est aussi come ^{partie} ~~malice~~ de toute ma-
 lice / Et semblablement est chose Injuste qm est dite partie de tout ce
 qm est juste illegal / et qm est fait contre la loi Glo Et par consequent
 est il une Justice particuliere et especial / scdm il est de Justice opposee
Après Il met la seconde raison Texte Item aucune fois un homme comettre
 fait adultere tant seulement pour cause et affin de gagner / et de pre-
 dre aucun profit / Et un autre fait adultere pour sa concupiscence / & n
 despend du sien / et en souffre damage / Et cestuy en ce faisant / doit est
 dit luxurieux / plus q il ne doit estre dit auaricieux / ou Injuste / des
 autres sembla plus Injuste / et no pas luxurieux / car il fait telle adulte-
 re pas pour concupiscence / mais pour gagner Glo Doncques est
 Injustice un especial malice / autre q interperance / ou adultere / Et p con-
 sequent Justice est une especial vertu Après Il met la tierce raison
Texte Item En toutes les autres Injustifications / ou malices operations
 qm sont fautes selon Injustice illegal et vniuerselle / on fait toujours ve-
 lation a aucune espal malice / Exemple se aucun fait Injustice de adulte-
 re / le raporte au luxure / Et se aucun lese le due / ou le capitaine de
 lost / ceste Injustice est raporte au vice de prou / ou conardie
 Et se aucun fier / & bat un autre / cest raporte au vice de ire / Et
 ainsi des autres / Exemple se aucun gagne ou acquiert ce quil ne

Doit pas estre sen ceste Injustice ou ce mal nest Raporte a nul autre
 malice quelconque fors a Injustice Et p ce appert clereinet q sans Inju-
 stice illegal qm contient toute Injustice Il convient mettre une Inju-
 stice espul qm est partie de telle Injustice total Et tout les q ont co-
 mence en une chose au en un nom Et Car ilz sont appellees injustices
 Et semblablement les q vertus opposites chascune est appellee Justice Tex
 Et la cause est car ilz ont commencement ou fin de leur diffinition Et
 Il fu dit en la glose du De chapitre du secont q est genre a q est dif-
 finition Tex Car toutes les q sont dites ou Regard d'autre mais
 elles different Car Injustice particuliere est vers homme ou personnes ou
 salut de corps ou se nous auons un nom qm comprend toutes telles
 choses nous disons q elle est vers cela Et aucune fois fait on telle
 Injustice pour delectation qm est en gagner Et Injustice illegal est
 vers toutes choses generalment en quoy un homme vertueux se peut esgarer
Et Et sembler different Justice particuliere a Justice legal le quart chapitre
O R appert doncques manifestement que plusieurs Justices sont a q
 Il est une particuliere Justice hors la Justice qm est toute vertu
 Et de ceste particuliere Justice disons nous aps et monstres q cest et q elle
 elle est Et auons deuant de l'ame q chose Injuste est d'unpe et q une
 est Injuste illegal a l'autre est Injuste mequal Et aussi de chose Juste
 une est Juste legal et l'autre Juste equal Et auons dit q selonc appert
 Injuste illegal est Injustice illegal Et q mequal est plus nest pas a
 dire une meisme chose mais a Regard l'un a l'autre come prie a son
 tout Et Car mequal signifie plus et moins et plus nest fors plus
 Et auons dit q Injuste illegal a Injuste mequal ne sont pas
 chose mesmes a Regard l'un a l'autre come prie a son tout Pour ce q tou-
 te chose Inequal est Illegal mes il ne se conduit pas par ce q toutes
 choses illegal soient mequal Et auons dit q toute chose qm est In-
 juste en plus est mequale mes aucune est mequale qm nest pas en
 plus Et Comme chose Injuste qm est en auoir moins de chose q
 l'on ne doit Tex Et auons dit que Injustice mequal nest pas une
 meisme chose auers Injuste illegal mes chose Injuste mequal et
 Injustice Inequal sont come parties et chose Injuste illegal et Inju-
 stice illegal sont come les tous et contiennent tout Car Injustice

Inequal est partie de toute Injustice ^{de toute injustice} **Glo** Cest assauoir de Injustice Il
 legal et d'Injustice **Tex** Et semblablement Justice equal est partie de
 toute Justice Et doncques auons adue de Injustice qm est partie de toute
 Injustice et semblablement de chose Juste & de chose Injuste en ceste ma-
 niere Et desleurons a parler a pnt de Justice legal qm est selon tou-
 te Vertu Et de injustice opposte Car telle Justice est usage de toute
 Vertu quant est vers autre Et Injustice est usage de tout malice vers
 autre Et aussi ne traitezons nous plus de chose Juste ou Injuste en
 ceste maniere Car il est manifeste comenceulz sont a determiner selon tel
 les Justice & injustice pour ce que vne grant partie des choses selon Ju-
 stice legal sont pres que commandees p les loys selon toute Vertu p ce
 que la loy commande a vne selon chascune Vertu / & deuee a vne selon
 chascune malice **Glo** Car les loys poitues determinent les choses appre-
 nantes a ceste Justice legal Et pource il ne conuient ^{plus} parler
 y endroit **Tex** Car les choses qm sont ordenees par les loys poitues
 sont pour faire et pour causer toute Vertu quant est a la discipline de ce
 q appartient pour vire en vne commune **Glo** Les loys dune polie
 donnent et mettent discipline pour vire selon telle polie Et les loys
 dune autre polie semblablement mettent Regle et discipline de vire
 selon telle polie **Tex** Mes quant est a toute discipline la quelle dy hie
 est simplement bon home assauoir monlt se telle chose appartient
 ala science de politiques ou autre Il sera dit apres **Glo** Ou n.
 de politiques ou il faut ceste question Et cest vne meisme chose est
 bon home et estre bon citoyen **Tex** Car p auenture nest ce pas vne
 meisme chose estre bon homme et estre bon citoyen **Glo** Car en bonne
 polie quicques est bon homme citoyen Il est bon home et quicques est
 bon home Il est bon citoyen Mes en autre polie qm nest pas d'ouement
 et apprenement Juste aucun peut estre bon home simplement qm nest pas bon
 citoyen et aucun estre bon citoyen qm nest bon home simplement Et pte
 pufist ce que dit est de Justice legal car ce qm est oultre plus appar-
 tient mieus a loys poitues en chune polie **¶ le 6^e chapitre**
De Justice particuliere sont deux especes ou 2 manieres vne est
 celle qm est en distribution de honneur ou de peunee ou de glo-
 res autres choses qm sont partables entre ceulz qm communiquent en vne

Qu'illic ou polioe. **Gl** Il entent par autres choses/come seroit labem
 ou pame/ou deffence/et pour ce distribution est par pme largement
 pour distribution pme eszouttemet/et po² contribution/cav en contribution
 a aussi come une distribution de pame 2 q² **Tex** Cav en telles choses
 ou de telles choses peut auoir luy ou regard de l'autre/selon equalite
 ou selon inegalite. **Gl** Toutefois q les distributions sont faices/selon la
 pportion/ou qualite de la Valeur ou Dignite/merites/ou demerites des
 psonnes/est equalite et autrement Inegalite. **Tex** L'autre espere de Ju
 stice particulie/est celle q nous adreste en commutacion. **Gl** La pme
 est en diuisant a plusieurs une chose come commune/et la seconde est
 en transportant une chose ppe de luy a l'autre/ou en ce q luy fait aland
 Et la pme est appelle Justice distributive/2 la seconde est dite Justice
 commutative/et de ceste met il apres une diuison. **Tex** Et de ceste
 Justice commutative sont deux ptes ou. n² maneres/cav les unes q muta
 tions sont voluntaires/2 les autres Involontaires. Les voluntaires
 sont telles come sont vendicion achast/prest plegerie usage. **Gl** Cest
 quat len prest usage d'une chose et len en venient la ppiete. **Tex**
 Depost/loage/et sont dites voluntaires/po² ce q le commencement et
 la cause de telles commutacion est volontaire/et de la volente des ptes
Gl Et les autres sont dites Involontaires/cav ilz sont cont la vol
 te d'une des parties/et sicome il fut dit ou pmer chapitre du tierce
 Une chose est Involontaire/ou pour cause de ignorance/ou po² cause
 de violence/ Et pour ce dit il apres des Involontaires commutacion
 Les unes sont occultes/Cest assauoir pour cause de ignorance de celuy
 qy les souffre. **Tex** Et de commutacion Involontaires/les unes sont
 occultes/innocies ou couuertes/sicome l'azzem adultere. **Gl** En tal q
 adultere regarde celuy qy le fait et la femme Il est volontaire/et est vice
 de desattempance et de luxure/sicome il fut dit ou tierce chapitre
 Mes en tant come il regarde le mary de la femme/cest une commutacion
 Injuste 2 Involontaire/et est a entendre q² ce est cont la volente du
 mary. **Tex** Malofice ou en poisonnement paragogie. **Gl** Cest substra
 d'une chose qy peut venir a autre come seroit empeschier/ou desbrouver
 le conduit par quoy leauc vient a son vuy. **Tex** Reducion ou

1. de post. ouage

[illegible]

Regard l'une a l'autre Glo C'est assavoir quant a deux ou a plusieurs personnes ou de pecunie que l'autre au double ou au triple de ce distribuer au double et se ilz sont egaux ilz en donnent egalementement Tex Mais les personnes ne sont egaux ilz ne donnent pas auoir portions egaales Mais quant ceulz qui sont egaux Reconned en distribution portions Ineguales ou ceulz qui ne sont egaux Reconned portions egaales Dilectus Vient les 2 naissances les meilleures conditions et actions Glo Et semblablement se les personnes sont mequales et les portions mequales autre maniere et en autre 2 en autre portion si les personnes selonc a celui qui a gaigne plus au double qui lui bailleroit plus en quadruple ce ne seroit pas Juste chose Tex Il declare son propos par une autre raison Tex Encor apert manifestement ce qui dit est par ce qui est selonc la dignite des personnes Vies l'un est verite q dignite n'est pas dite en une maniere de tous Car ceulz qui se gouvernent selonc police Democratique Reputent que liberte est la dignite selonc la quelle l'un doit faire distributions Et ceulz qui se gouvernent selonc police oligarchique les uns dient que celle dignite est auoir Richesses 2 les autres q cest noblesse & linage Et ceulz qui se gouvernent selonc police aristocratique dient que cest vertu Glo Police Democratique est celle ou tout le peuple gouverne Oligarchique est celle ou aucuns et peu gouvernent a leur profit principalment et non pas au commun Aristocratique est ou aucuns et peu gouvernent au profit commun principalment et selonc vertu et de telles polices sera dit plus aplain apres en la sixe liure 2 en politique le vii chapitre

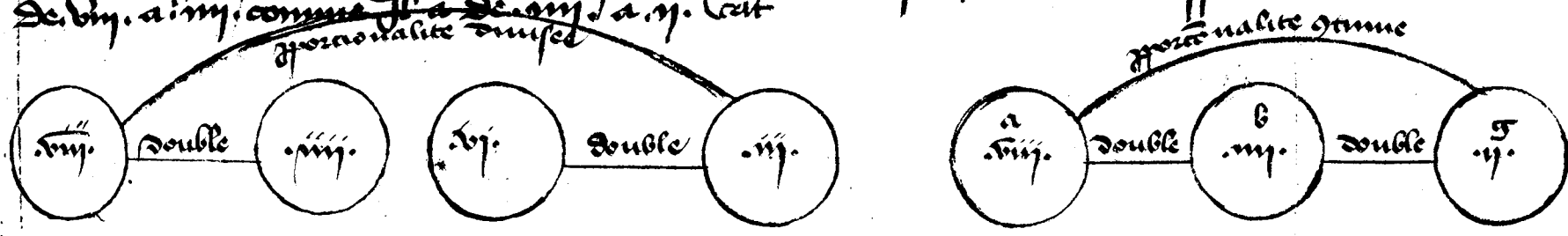
Omnique chose Juste est proportionnelle cest assavoir moieime selonc aucune proportionalite Et est proportionalite non pas tant seulement en une nombre apres mes en tous nombres Glo Proportion est le regard d'une chose a l'autre en quantite car se une chose contient une autre et autant aucunes nous disons que cest proportion double Une autre proportion est triple et l'autre quadruple et ainsi en montre de manieres Et proportionalite cest egalite de proportion selonc de .ij. choses sont l'une double a l'autre ces proportions doubles sont egaales et ce est appelle proportionalite selonc nosdites la proportion de .vi. a .ij. est egale a la proportion de .xii. a .vi. Tex Et proportionalite est egalite de proportion et comment q elle soit au moins en quatre termes ou choses Car de la proportionalite qui est appellee desionte ou d'un se Il est manifeste que elle est en .iiij. termes Mes en celle qui est proportionale est en toutes quatre conditions. Mais ne puet pas estre mesuree par nombres si ce n'est en geometrie des portions qui sont de chose d'une finelles et sont appellees mesurales ou sondees. Tex et proportionale qui

car tout est dit et dit q en finelles si ce il gme en di Aloudus se selonc la dignite des personnes

et n'aurait pas l'une double a l'autre

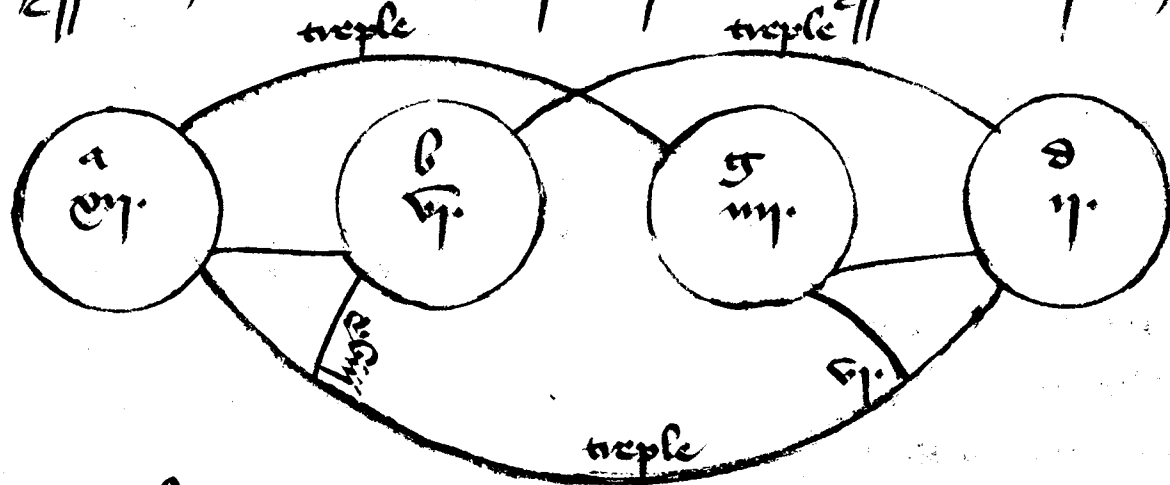
et non pas tant seulement en une nombre apres mais en tous nombres Glo et geometrie

appellée continue / len dy de dny terme pour y. et est dit y fins si ce en di
 pour Il a telle pportoy de .viij. a .iij. cōc Il a de .iij. a .ij. Il ayt q len nō
 me .iij. p .ij. fois / et tūss cōc se cestoyent quatre choses pportoyables ensemble
 Et Aristotle met les exemples en līc / mes la chose est plus clere en nōbres
 Donques pportionalite dūssce / est cōme qn, dīroūt il a telle pportoy de .viij.
 a .iij. cōme il a de .ij. a .ij. / Et pportionalite continue est cōc en dīfant
 Il a telle pportoy de .viij. a .iij. cōme il a de .iij. a .ij. Et gūalment
 pportionalite est en toutes quātites cōmbn que aucūes ne pūssēt pas est
 mesurées p nombres / scōme il ayt en geometrie de pportoyes q sont
 entre choses rēcomensurables / et sont appellees rēsonales ou sōndes ^{rat} ~~ter~~
 Et en Justice distributue / sont Requies / au mōms .iij. tūes dūssces / z
 q il ait telle pportoy en .ij. de ces termes / cōme entre les .ij. autres Et
 les dūes tūes sont les psonnes a qui len fait distributōy et les autres
 sont les pportions qm leur sont distribuees / Or metons donqz q la ppor
 tōy / qūat a dignite ou merite soit cōme la pportoy de .xij. a .ij. Et q la ppor
 tōy de le honneur ou de la pcutine distribuee soit cōme la pportoy de .iij.
 a .ij. Donques p dūc argumentatōy appellee de pportoy transmuee / scō
 ment q il ait telle pportoy de .xij. a .iij. cōme Il a de .ij. a .ij. Et avecqz
 ce q elle soit / telle / mesme de toutes les dignites prises ensemble a toute
 la chose distribuee prise ensemble / Et se la chose est ainsi composee / ce est Ju
 stemēt fait / Et Donques .xij. et .ij. ces .ij. termes qūons ensemble / ont
 telle mesme pportoy a .iij. z a .ij. qūons ensemble / Et Aristotle met les
 exemples en līc / mes la chose est plus clere en nombres / Donqz pportio
 nalite dūssce / est cōme qn dīroūt Il a telle pportoy de .viij. a .iij. cōme il a de .ij.
 a .ij. Et pportionalite continue est cōme en dīfant Il a telle pportoy
 de .viij. a .iij. cōme Il a de .iij. a .ij. cōc



Et est Juste distributōy / z est le moien / z ce q est hors telle pportionalite est / iuste / car qūon est
 moien z Juste / Et cōc dīc est pportionalite est equalite de pportoyes et / scōm / nō pportio
 equalite est moienne et inequalite qū est en plus et en moins est Injuste
 Et cōme Il est dit deuant Aristotle met ces exemples en līc / mes Il
 ayt plus clere en nombres / et en lieu de ces .iij. nombres Il met
 ces .iij. līes .a. b. g. d. ainsi que .a. ou .xij. est la dignite ou le merite

Du le labeur d'une p^{er}sonne Et .b. ou .d. est la dignite ou la mezure de l'au^{re}
 Et .g. ou .ij. est le honneur ou peccune distribuee a une p^{er}sonne Et .d.
 .d. ou .ij. est le honneur ou peccune distribuee a l'aut^{re} p^{er}sonne Et app^{ar}t que
 une p^{er}sonne regarde l'autre en p^{or}tion double Et app^{ar}t aussi q^{ue} une p^{er}sonne
 regarde l'autre en p^{or}tion double Et app^{ar}t aussi que une p^{er}sonne regarde
 l'autre en p^{or}tion treble et l'autre p^{er}sonne semblablement regarde l'autre
 chose en p^{or}tion treble et les p^{er}sonnes ensemble regardent les choses em
 ble en p^{or}tion treble et en ceste equalite de p^{or}tions est la Justice



Texte Et les mathematiciens appellent telle p^{or}tionnalite geometrique
 Car il auient souvent en geometrie q^{ue} il a telle p^{or}tion du tout au tout
 come de partie a partie ou du grant au grant come du petit au petit
 Et il appert assez es exemples dessus mis Et est une autre p^{or}tionna
 lite appellee arismetique q^{ue} est d'autre maniere si come il sera dit par ap^{ar}te
 Texte Et ceste p^{or}tionnalite q^{ue} est en Justice distributive n'est pas co
 traine Car len ne vse pas en ce d'un tme ou lieu de deux p^{ar} ce
 q^{ue} la p^{er}sonne a qui len distribue et ce que len distribue ne sont pas une
 meisme chose Or auons doncques q^{ue} chose Juste est p^{or}tionnelle en la
 maniere que dit est Mais chose Injuste est hors de p^{or}tionnalite et
 est fautive une en plus et l'autre en moins si come il appert par ce q^{ue} auient
 de ceuvres de telles distributions Car celui q^{ui} p^{re}sent et a du bien plus
 que selon ceste p^{or}tionnalite il fait Injustice et celui q^{ui} en a moins il
 seuffre Injustice et en mal et parame labeur ou domage Il est au cote
 Et Car celui q^{ui} a du mal plus quil ne doit Il seuffre Injustice et celui
 q^{ui} en p^{re}sent moins quil ne doit il fait Injustice Texte Car moins de
 mal a raison et semblance de b^{ien} ou regard de plus de mal pour ce
 que le moindre mal est plus eslisible que le plus grant mal Et ce que
 est eslisible est bon et tant est plus eslisible et il est plus bon Et Non
 pas simplomet oues est a entendre quil est plus expedient Car de

Deux manières en cas de perplexité l'en doit esliue le meilleur et est a eue
 dire de mal de paue Car de deux pechiez l'en ne doit onques nul es
 lue en nul cas et ne y peut l'en estre contrainct ne estre mis en telle
 perplexité **¶** Doncq une espèce de Justice est celle de quoy nous auons dit
 ne d'autre espèce de Justice est qm nous adreche le **vij^e chapitre**
In ce qm est fait en commutatione tant voluntaires coe iusticiaries
 Et ceste Justice ou chose Juste selon elle est de autre espèce q celle de
 deuant Car Justice distributue est tousiours faite en distribution de
 choses communes et selon la ^{distribue} proportionalite dessus dite Et ce appt en
 exemple Car se aucuns ont ^{distribue} aucunes peccunes pour meuz en mar
 chandise quant vient a distribuer l'en en distribue a chascun selon la portion
 des peccunes qm firent contribuees **¶** Et semblablement est il en di
 stribution de honneurs ou peccunes fautes selon la dignite ou merite
 des psonnes come dit est ou chapitre precedent **¶** Et Injustice op
 posite a ceste Justice est quant en distribution n'est gardee telle propor
 tionalite Et en commutatione ce que est Juste est equal et ce q est Injuste
 est Inequal **¶** Et en ce Justice commutative a conuenience auert q Justice
 de distributue mes elle en differe en ce que sensuit **¶** Mais no pas
 selon la proportionalite deuant dite appellee geometrique mes selon propor
 tionalite arismetrique **¶** Proportionalite geometrique est equalite de portions
 selonc il fu dit ou chapitre precedent mes proportionalite arismetrique
 est equalite de quantites ou de exces ou surmont Car selonc il fu dit
 en la glose du chapitre precedent il a telle portion de xij. a .vj. come
 il a de .iij. a .ij. Et cest proportionalite geometrique Et toutesfoies xij sur
 monte et excede .vj. en plus q .iij. ne surmonte .ij. Et pouree n'est ce
 pas proportionalite arismetrique mes pour ce que xij surmonte .vj. en tant
 come .viij. surmonte .ij. cest assauoir en .vj. par est proportionalite arismetrique
 Et est proportionalite dissonne ou dissonne mes elle seroit conuenie qm
 diroit q .vj. surmonte .iij. en tant come .iij. surmonte .ij. et en telle quantite
 Et qm en lieu de .vj. et .iij. et .ij. mettoit .viij. et .iij. et .ij. ce seroit
 proportionalite geometrique Et en Justice commutative l'en ne regarde pas
 a l'equalite de la portion des psonnes mes a l'equalite du proufit ou
 domage et ce declare il apres **¶** Car il na force ne difference
 en commutatione se le bon et vertueux a prime ^{leste} ou greue le malice

ou le malice le bon ou se cely qui a fait adultere est bon ou malice
 des la loy regarde tant seulement ala difference et quantite du m^ult
 met ou malice grief ou domage et q^ue des p^{er}sonnes come se elles
 estoient egualles **¶** Sans regarder la p^{ro}portion de leur dignite ou
 valeur **¶** Et regarde si aucun a fait ^{un delict} ~~un delict~~ ^{un delict} chose et lautre a souffert
 telle chose ^{un delict} ~~un delict~~ ^{un delict} et ce a ^{un delict} ~~un delict~~ ^{un delict} et lautre a este ^{un delict} ~~un delict~~ ^{un delict} et p^{er}ce telle
 chose qui est ^{un delict} ~~un delict~~ ^{un delict} et mequale le Juge temp^{er}e et met p^{er}me a la
 remener et reduire a equalite Car se on a este naure et laut^{re} le au
 naure ou se luy a occis et lautre soit mort telle action et telle passion
 sont diuisees par mequalite **¶** Il prent icy passion pour souffrance
 distinguee contre action sicome estre batu estre occis ^{estre} ~~estre~~ ^{estre} et despoillie et
 Injurie cest passion et faire telles choses cest action **¶** Et pource le Ju
 ge temp^{er}e a faire equalite en ostant de la partie ou est le gang et
 mettant vers la partie ou est le domage **¶** le Juge doit soustraire
 dune part et adionster a lautre tant que les choses soient mises en
 equalite selon ce que il est possible **¶** Mais il est une double p^{er}ce
 q^u aucune estoient que ces noms gang & domage ne sont pas lieu
 en Injurie mes car seulement en pecunie ou en possession **¶** Car a
 dire ou a parler simplement gang est dit en telles choses ^{com} ~~com~~ ^{com} et
 assauoir en Injurie combien que il ne semble pas a aucune q^u gang soit
 p^{er}ce n^o en telles choses come seroit dire le gang est a cely qui a
 fait et le domage a cely qui est fait Mais le contraire est bon
 Car quant la passion sicome seroit la bateme^{nt} ^{mesuree} ~~mesuree~~ ^{mesuree} et prisee ou
 contreprisee Donques ce que on a souffert est appelle domage et ce
 que lautre a fait est appelle proufit quant a luy **¶** Apres Il met
 conclusions la p^{ri}miere q^u chose Juste en commutations est moienne entre
 gang et domage & prent gang g^{er}almet pour accomplissement
 daucune Volente Et contre Volente dautre et contre Raison et le
 contraire est domage a lautre p^{er}sonne ou p^{ar}tie **¶** Et de ce que est
 en plus & de ce q^u est en moins chose equal est le moien Et y choses
 sont cest assauoir gang et domage et gang est en plus et doma
 ge est en moins en contraires manieres car gang est auoir plus
 de bien et moins de mal Et domage au contraire est auoir
 plus de mal et moins de bien et ce que est moien est equal

Et est ce que nous disons estre Juste Et doncques la chose Juste selon
 la Justice qm nous adreste en conmutacions est moienne entre damage
 et profit. **Gl.** De pres il met une autre conclusion et est q pour ce
 a luy recours au Juge. **Text.** Et pour ce quat les gens doubter et mesor
 pas a tort ensemble ilz vont a Refus au Juge. Et ^{ou Refus} Recours au Juge
 est aler querir ce q est Juste Car le Juge doit estre aussi come droit aumo et vif
 Et querent les gens le Juge aussi come celui qm moienne les pieces
 Et sont les Juges appellees moienneurs come ceulz qm attaignent au moi
 en quat ilz viennent et attaignent a Justice. Et doncq chose Juste est
 moienne et le Juge est moien entre come il fait equalite le ^{ix} chapitre
Et doit faire le Juge en la maniere que fait celui qm veult ra
 mener et Reduire a equalite une ligne qm est divisee en pieces
 Ineguales Car de la plus grande portion ou partie il en soustraict et oste
 et ce il adiouste ala moindre partie syes quat toute la ligne ensemble
 est divisee a la droite mesure et a la droite Regle adonq dieu les
 mesures que elle est bñ divisee se l'une partie est equalle a l'autre Et ce
 que est equal est moien entre la grande partie et la petite selon propor
 tion arismetrique Et pour ce chose Juste est appellee Dikaron et le Ju
 ge est appelle Dikarios et Justice Dikase. **Gl.** En grec Dikaron signi
 fie mesure ou Regle ou pres de ce et Dileques est dit Dika ou Dica
 en latin qm signifie taille. **Text.** Car se .ij. choses estoient equalles com
 sont ces .ij. nombres .ij. et .ij. et l'un soustrayst de luy une unite a l'un
 l'adjoyst a l'autre celle autre chose qm nombre a qm l'un a fait addi
 cion excederoit l'autre en .ij. et seroient .ij. .ij. .ij. qm en soustrairont une unite
 et ne l'adjoysteroit pas a l'autre il excederoit l'autre car seulement en une
 unite et seroit .ij. et l'autre seroit .ij. **Text.** Et doncques quat ce q est oste de
 l'un est adjoyst a l'autre tout ~~ex~~ excede le moien en une unite et
 soit come .ij. .ij. et le moien excede l'autre de quoy l'un a soustraict aussi en
 une unite et soit come .ij. et **Text.** Et doncques par ce pouvons nous
 congnoistre combien l'un doit soustraire de celui qm a plus et combien
 l'un doit adjoyster a celui qm a moins Car ce en quoy le plus excede
 de le moien cest ce que l'un doit adjoyster a celui qm a le moins Et
 ce en quoy le moins est excede du moien l'un le doit soustraire du plus
 Et tout ce appert en exemples en termes pose que soient .ij. lignes

eguales la premiere soit .aa. la seconde .bb. et la tierce .gg. Et pose que
 len substrate de .aa. Une portion et q le Residu soit appelle .ac. et celle
 portion soit adionstee a .gg. et soit appellee .gd. Donques ayt il que
 toute ceste ligne .d. gg. excede le residu appelle .ac. en tant come est
 .g. d. Et avecques ce en Une partie de .gg. appellee .gz. Et donqes .d. gg.
 excede .bb. en tant come est .g. d. Glose les paroles sont asses ostrees
 mes la sentence est asses legiere Et ayt clerelement en ces nombres .ii.
 .ii. 2. .ii. 2. .ii. ce sont .ii. nombres eualz. Donques substratez du premier
 Une unite et laionstee autiere Vous ares ces .ii. nombres .i. et .ii. et met
 ayt q .ii. est le moien selon proportionalite arismetrique Et ayt aussi q se
 ostes Une unite du tiers et Vous le adionstee au premier Vous ares
 .ii. nombres eualz comme deuant

a.	.i.	.c.	.i.	.a.
b.	.i.	.i.	.i.	b.
d.	.i.	.g.	.i.	.g.

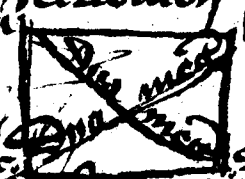
Ex Et telle qualite est a faire et a garder es artifices qy sont de dures
 maneres car autrement seroient ilz destruites et periroient ce celly qy fait
 aucun ouvrage ne en Reportoit a la Value de tant et de tel come il
 a fait et se celly qy recoit telle chose ne en baillout ou faisoit encontre
 tant Gaillant Glo Come se On charpentier fait de son mestier pour
 macon se le macon ne faisoit au tant Gaillant pour luy ou se il nestoit
 Justement paie et ainsi des autres artifices Ilz periroient Ex Et
 ces noms Damage et gang Vindrent premierement de comutation
 Voluntaire Car en telle comutation celly qy en Reporte plus quil navoit
 mis du sien len dit que il gagne Et celly qy en Reporte moins
 q il navoit mis au comencement len dit quil a Damage sicome flayt
 en vendre et acheter Et en toutes autres Volontaires comutations des
 quelz faire la loy donne licence Glo Car aucunes comutations sont de
 uices et illicites come de sa femme premier ou vendre et come seroit de
 des offices publiques qy sont a donner par Justice distributive selon la va
 leur ou science ou merites des personnes Ex Et quant nulles des par
 ties nen Reporte ne plus ne moins mes tant Gaillant qy tant Gaillant
 ou pour ce meisme sicome ble pour ble tant pour tant tel pour tel
 adonques dient ilz que ilz ny ont ne gang ne Damage Et par ayt
 que chose Juste est moienne entre aucun gang et aucun Damage

C'est assavoir / qm est en commutations / qm sont contre la Volente d'une des parties / Et c'est chose Juste / quant chascune de telles parties la equalment devant et apres telle commutation. Et Il dit notablement entre aucun gain et aucun damage / C'est assavoir / qm est en commutations Involuntaires / Desquelles il fu dit ou qunt chapitre / Car en commutations Volontaires et qm sont licites selon la loy / sicome est Vendre ou acheter / Il peut estre aucune fois / que il y a gain / ou Damage / selon Injustice / sicome se on achate a Juste pris une chose / et apres tost apres elle soit plus chere / et la vende plus / il gagne sans Justice. Et le x^e chapitre.

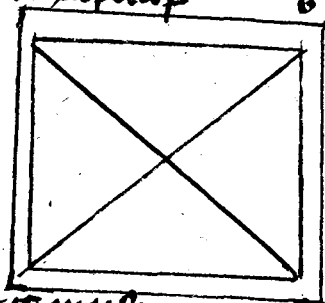
Il semble ^{vous} a aucuns / que simplement et generalment chose Juste / n'est autre chose / fors que chascun seuffre et recoive / tant pour tant de ce que Il a fait / sicome disoient les pythagoriciens / qm en ceste maniere disoient chose Juste. Et Telle chose est appellee en latin pena talionis / et est / come se on home avoit a on autre coupe le poing / q celui coupe le sien / et oeil pour oeil / et dent pour dent. Et avec telle chose na pas lieu en Justice distributive. Et Car en telle Justice / len ne regarde pas / ce que l'un a fait a l'autre / come se il a fait ou depeche avec len distribue a plusieurs une chose commune / selon la portion des personnes en dignites ou en merites / come il fut dit ou .vi^e chapitre.

Et Et avecques ce / elle na pas tousjours lieu en Justice / qm nous adreste en commutations / sicome vouldra dire celui qm feist ceste loy / se fu on appelle Radamaas / qm entendoit ceste loy en toute Justice commutative / et disoit / que la vengeance est droitierement faite / se celui qm a mal fait seuffre et recoit telz malz / come il a fait. Or est il ainsi / que en molt de lieux / ou en plusieurs cas / l'un ne seuffre pas a ce. Et sicome se on prince avoit fait aucun de ses subiects / Il ne comuict pas selon Justice / le prince / q aucun soit referu. Et se aucun subiect avoit fait le prince / Il ne comuict pas seulement / et ne souffre pas / que il soit ainsi referu / mes doit estre pugn plus grievement. Et Car les personnes ne sont pas equals. Et avecques ce / qm fient le prince il fait Injure a la chose publicq / et est coupable de lese maieste / Mais par aventure il pourroit a aucuns sembler le contraire / par une clause de le .vi^e chapitre / ou il dit que en Justice commutative / la loy regarde tant seulement a la difference ou quantite du mesement ou mesfait / et ce des personnes come se

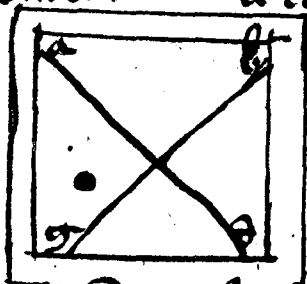
Ilz estoient eguals et la glose dit sans Regarder la portion de leur
 Valeur la Responce ^{appt} apres a ce qm entent les parties de le dny
 chapitre car il dit que len doit Regarder la quantite du nuysement
 ou du meffait et il est certain q quant le nuysc est personnel sicome
 est feru/ tel meffet est plus grant en une psonne q en lautre/ mes
 quant est des possessions cest autre chose Car se un home doit .v. s. a un
 autre/ ou se il a .v. s. du sien Il nra difference se lun est vertueux et
 lautre vicieux/ ou se lun est pauvre et lautre est riche quant a ceste Ju
 stice/ car la loy fait come se ilz estoient equalz/ et ainsi est a entendre
 ce que fu dit en le .vij. chapitre Text Item quant a faire Remances ou
 punitions selon Justice il a moult grant difference se les Injuries
 sont Volontaires ou Involontaires Glo Car se aucun avoit feru en
 autre contre sa Volente par ignorance Inuisible/ ou autrement/ il nen
 deuroit pas estre puny Et en toutes telles choses tant moins y a de
 Volontaire/ et moins doit estre le fait puny/ et tant plus plus sice
 celui qm de certain pps et paguec fient il est plus a pugnir q celui q
 fient par chascun de ne ceteris paribus Encor sont autres ^{autres} Instances
 ou il ne convient pas pugnir en vendant tant pour tant/ sicome
 Il appert clerement de adultere (et aussi de larrachin) car combien qm souf
 fise a celui qm a este defraie se il est Restitue/ toutesfoies avecques la
 Restitution doit estre puny celui qm a defraie/ pour ce q il a fait contre
 la loy Et contre le bien publique/ Donques appt il que la loy de
 souffrir tant pour tant nest pas Juste en toutes commutations Après
 Il monstre en quoy elle est Juste/ et ou elle a lieu Text Mes en co
 mmutations commutatives telle chose est Juste afaire selon proportion
 et no pas selon equalite Glo Commutation commutative est quant pour contrai
 Volontaire chose ou ten un home baille sa chose/ ou fait service a autre
 pour aucune autre chose/ et ne convient pas que telles .ij. choses soit
 eguals selon elles/ ou semblables/ mes elles doivent estre proportionnees en
 Valeur selon ^{infir} estimation tout considere En Quoy se un fait a lautre au
 cun service il nest pas necessite que lautre luy face tel service/ et tant
 mes il souffise que il le recompense en autre chose/ ou en autre maniere
 selon la portion et Valeur de son service Text Car par ce que un fait
 a lautre chose proportionnee contre ce que lautre luy a fait/ pec est

maintenue la communauté ou dite / Car cest ce que les gens querent / C'est assavoir
 une récompensation / Donques ou cest bien / ou cest mal / de querir telle
 chose / Et se ce nestoit bien / ce sembleroit servitude / C'est assavoir faire po^r
 aucun et que il ne fust rien encontre / Donques est ce bien car ce se ne
 fait bien / les ne deuroit faire nulle Retribution / Et toutesuies y faire
 Retribution est maintenue et gardée communication et société humaine
 Et pour ce les bons font p^remement la sacre de graces afin q^u Retribution
 soit faite **¶** Sacre de graces cest rendre graces et remercier ceulx
 de qui l'on a receu^{eu} / Et est appelle sacre po^r ce que l'on y parle aucunes fois
 de choses saintes / Come en disant Dieu le vous rende / ou am^{en} / Et en re
 graci^{ant} l'on a volente de Retribuer si tost que l'on auroit possibilite
¶ Car faire Retribution est p^roprie de la vertu de grace **¶** Laquelle
 vertu de grace ou de Regratiation est une espece de Justice contraire au
 vice de Ingratitude **¶** Car il convient de reuer^{er} ou reuer^{er} accl^{er}
 q^{ui} a fait grace ou courtoisie et que celui q^{ui} a receu ou grace ou be
 nefice Redonne et fait grace accl^{er} de qui il a receu grace **¶**
 Apres il met la maniere come se doit estre fait **¶** Et une co
 mungation ou combination q^{ui} est faite selon^z Symmet^{rie} fait la Retribution
 estre selon^z p^roportionalite **¶** Symmet^{rie} est une 
 ligne q^{ui} transe de bies du cingnet alaue en une figure **¶**
¶ Or come q^{ui} disposeroit quatzes choses en une figure quatzes la auant ou il auant
 m^{es} cuignes ou angles appellee a. b. g. d. et mettroit le charpent^{er} en langlon
 a. et le cordonem^{er} en. b. et la maison que fait le charpent^{er} en. g. et le
 chauchem^{er} que fait le cordonem^{er} en. d. Or comment il donq^{ue} que le
 charpentier prene de leure au cordonem^{er} / et que il le Retribue a. de
 la sene / Et Donques se ce que a fait p^remement le charpent^{er} est equal
 selon^z p^roportionalite a ce que il a receu de lautre / ce sera ce que nous
 auons dit **¶** C'est assavoir Juste commutation car pour tant no pas selon^z
 lequalite des choses / mes selon^z la p^rortion de leur valeur / Car une maison
 vault plus que un chauchem^{er} et une livre de safran vault plus que
 une livre de chandelle **¶** Et se il nest fait ainsi come dit est ce ne
 sera pas equalite Et se il nestoit ainsi commutation ouille ne pourroit
 durer Et m^{es} a force ou difference se leure de l'un est meilleur que

Leurre de l'autre Car l'on peut bien faire et le comment selon Justice tant
 que il y ait equalite Glo Et que celui de qui leurre est moins bon en
 face plus sique a la Valeur de l'autre Tex Et ^{architecte} ^{ordonneur}
 en la maniere dessus dite est il es autres ave
 Car autrement perdraient les ave se celui qui
 a fait aucun ouvrage ne recevoit tant et tel
 selon Valeur come il a fait et se celui qui la maison ^{de l'ordonneur}
 receu ne faisoit tant et tel Car communication qui est en commutations ne
 pas communément entre personnes d'un artifice ou d'un mestier come
 sont .ij. medecins mes est entre personnes de divers artifices come son
 un medecin et un laboureur de terres qui sont de divers mestiers et
 ne sont pas equalz mes Ilz les comment reduire a equalite Glo C'est
 se le medecin a visite ou garz un laboureur Donques le laboureur per
 uira de son mestier ou li baillera de son ble ou de son vin tant que il
 souffira selon Raison et Justice xxxv xxxvi Et le ij chapitre
 Et pource comment il que toutes choses de quoy l'on fait commuta
 on soient comparees aucunes et avaluees l'une a l'autre Et
 pource si premierement trouue memoire et de ce vint elle Et est me
 moire aucunes le moyen en commutations car par elle mesure l'on tou
 tes telles choses et la surabondance et la deffaulte Glo C'est assavoir
 combien une chose vult plus ou moins que l'autre Tex Car se le cha
 pentier a fait au cordonneur une maison Il comment q le charpentier
 ait du chaucement du cordonneur a l'equalite et a la Valeur de la
 maison Et aussi qui auroit baillie du ble au cordonneur pour son cha
 cement Et se il ne estoit ainsi il ne seroit nulle commutation car nulle
 telle chose ne seroit qui ne seroit equalite Donques comment il telle
 chose mesurer par une autre chose quelle q elle soit Et come Il est dit
 deuant Glo Il a mise deuant la mesure avaisant cest memoire Or parle
 rai de la vi mesure naturel Tex Et selon desire indigence humaine
 ou necessite ^{ou} ^{besoyn} cest ce qui contient telles choses Glo Come vi
 mesure naturelle Tex Car se les gens ne eussent indigence ou nec
 essite des choses il ne fust nulle telle commutation ou se ilz eussent in
 digence no pas semblablement mes autrement que ilz ne ont les co
 mutations ou communications ne fussent ^{pas} telles come ilz sont Glo



Et pource ayt que en commutation len apaise les choses en Regardie
 a Indigence et necessite humaine et no pas a leur naturel Calai
 ou perfection ^{car} et ainsi Une souzraouldroit mieulx que Une pierre
 precieuse pour ce que la souzraouldroit a dieu pensive Tex Et fu faice et
 trouuee pmerence monioie pour la commutation qm est de necessite
El Car en commutations de choses lues alautre et en les transport
 Une fourme pour Un ou pour drap 2 Il y auoit trop de difficul
 tes Et pour ce dit cassiodore en Une epistre q monioie fut ancienne
 met trouuee par tresgrant raison et est espoussable et aussi come
 necessaire en conuersation ou commutation humaine Tex Et fu composee
 et mesuree selon composition ou conuention humaine et pour ce est elle
 appellee monioie car elle na pas son pris na son cours p nature mes
 p la loy et p ordenance humaine Et est en me poste transmeur la
 et faice la finale El Cest assauoir quad a auoir son cours et son
 sage en commutations Et est assauoir que en grec ^{en mot} monima cest mo
 noie et est dit de nomo q signifie loy et pource dit il que elle a
 son pris par la loy et no pas p nature Mais combien que son pris soit
 establi par volente humaine toutesfoies necessite de naturelle nous
 contraint ^{ou meut} a user de monioie et aussi est il ^{aucune} Une matiere qm est de
 sa nature plus ppe a faice monioie q Une autre selonc Je declaray
 en Un traitie de mutations de monioie Tex Et adonques sera la co
 mutation faice Juste quant les choses seront mesurees et mises en
 equalite El Selon Indigence et necessite humaine et p pris de mo
 noie Tex Et que telle portion come le laboureur de terres a au
 cordonner chascun en son ouurage telle portion au le euvre du
 cordonner appelle du laboureur Et conuient ceste ordonnance de pro
 portionalite mettre en figure de portionalite quant len veult regarder
 la commutation El Cest en telle figure ^{le laboureur} ^{le cordonner}
 come celle du chapitre precedet car Il con
 uient q le laboureur ait du chancement
 ala Calice q le cordonner a de son fourme
Tex Et se il ne estoit fait en telle maniere ^{le faine} ^{le cordonner}
 Une des parties auroit les .ij. supbalondances El Cest assauoir Une
 de labeur et de peine et lautre de damage Tex Plus quant chascun
 a ce que est son selonc raison adonques sont ilz equalz et communiquent



ensemble Et ceste equalite peut estre faicte ou descripte en ceste maniere
 posons que le laboureur de terres soit .a. et son fourme soit .g. et le cordou
 enez soit .d. et son oeuvre ou chaulcemet soit .s. qm est a prisie et a value
 et fait equit au fourme Et se il nestoit ainsi fait et ainsi mesure
 l'un contre lautre nulle communication ne seroit entre les gens **¶** Et ceste
 est apres clez **¶** Apres il desplaice plus a plain aucunes choses dices deuant
¶ Et que il soit ainsi que Indigence ou necessite humaine cōtinue cō
 mesure naturelle et que dit est Il appert et est monstre par q̄ quant q̄
 personnes ne ont pas necessite l'un de la chose a lautre tous q̄ ou que
 l'un en a mestier et lautre non ilz ne communiquent pas ensemble par
 communication si come fait celui qm a necessite d'une chose avecques celui
 qm a de telle chose habondance si come celui qm donne a lautre fourme
 pour vin et conuient a ce faire equalite selon la Value **¶** En cōpen
 sant et considerant la necessite des choses selon le commun cours et la
 quantite de elles et pour ce que Il peut estre que celui qm a du fourme
 a sup habondance / n'a pas necessite de vin et celui qm a du vin a sup
 habondance / a necessite de fourme **¶** Aristote monstre apres comment
 ilz font leur communication **¶** Apres se celui qm a du fourme a sup
 habondance / ne a apnt besoin de vin / toutesuies pour la communication
 auent et pour acheter vin ou autre chose quant il en aura necessite
 la monnoie nous en est plege **¶** Que len recoit pour le fourme
¶ Et quant cestuy portera sa monnoie / il aura et prendra po^r elle vin
 ou autre chose / Et ce il est de monnoie aucune fois / come des autres cho
 ses / Car elle ne est pas toujours equalle **¶** Et les autres choses va
 rient et muent leurs pris en diuers temps / et aussi come en l'ex
 ple deuant dit / En home ne peut pas aucune fois auoir du fourme po^r
 son vin / mes conuient que il baille monnoie **¶** Semblablement peut au
 oir que cest autre ne auoit pas du vin pour la monnoie que il recoit
 sans autre pte / Car par auenture elle sera muce en menches pris / ou
 elle naura plus son cours **¶** Toutesuies la monnoie vult et doit
 plus demourer en equalite **¶** Cest assauoir plus que les autres choses
 Car monnoie ne doit estre muce de son pris et de son cours / fors tres
 peu souuent / et en peu de cas pour le bñ public **¶** Car cest la mesu
 re des choses de quoy len fait communication / Et toute mesure doit estre

certaine et Durable et de ce ay Je autrefois dit plus plainement en un
 traitie de mutations de monnoies Tex Et pour ce conuient il toutes
 chose a prizer a monnoie et en ceste maniere ce fera tousiours commutation
 et par consequent sera commutation entre les gens. Doncques est la monnoie ou
 le denier aussi come la mesure par quoy l'en a maine a equalite les chose
 qui par ce sont mesurees. Et se il ne estoit nulle commutation il ne seroit
 nulle communication. Et nulle commutation ne seroit qui ne seroit egle
 et nulle equalite ne seroit se elle n'estoit faite par mesure. Glo Et monnoie
 est telle mesure come dit est par quoy il apert que l'usage de monnoie
 est aussi come necessaire en commutation civile. Et autrement ne pourroit
 estre bonement et encor apert il par ce que il dit apres Tex Or est
 impossible d'aucunes choses grandement differentes que l'en les puisse
 mesurer l'une a l'autre selon la verite de leur nature. Glo Car il y a
 de diuerses manieres come une maison et un couueau de vin. Tex
 Or telle mesure peut estre suffisamment faite selon Indigence et nec
 essite humaine. Et doncques conuient il supposer et establi une chose par
 quoy ce puisse estre fait et telle chose est pour ce appelee monnoie qui
 fait toutes choses estre mesurees ensemble. De quoy l'en fait commutation
 Car toutes telles choses sont mesurees par monnoie. Et ce apert par exemple
 posons que une maison appellee a. vaille .v. lb. et .j. lb. appellee b. vail
 le moins et ne vaille que la quite partie de la maison. Doncques est il
 manifeste que a. vailent la maison et sont .v. lb. Et est manifeste
 que ainsi faisoit l'en auant que monnoie fust. Glo Come en domrat. Glo li po
 une maison et ainsi des autres choses. Et Recite Justin que il estoit en
 son temps on paioit ou l'en marchandoit ainsi sans monnoie mes en de
 rite telle commutation en communication n'est pas bonne et ne pourroit
 durer en bonne police. Tex Or ne est il pas difference se l'en donne
 .v. lb. pour une maison ou le pris ou la monnoie que les .v. lb. vailent
 Et ainsi auons dit que est chose Juste et que est chose Injuste le .vij. chapitre
 est manifeste par les choses deuant determinees que chose Juste est moi
 enne entre .ij. choses de quoy l'une est faire chose Injuste et l'autre est sup
 primer chose Injuste. Et la premiere est plus auon que il n'est deu. Et la se
 conde est auons auon que deu n'est par Raison. Et Justice est moienne no
 pas come les autres. Certes dont nous auons dit deuant sont moienes

Que seulement en tant come par elle est faicte chose Juste qui est moie
 ne. Et les autres vertus dont il a parle sont moiennes ent. ^{me} Vices
 qui sont opposees l'un a l'autre et a la Vertu. Et moienne sode liberalite
 est moienne ent. prodigalite et auarice. Mes Justice est seulement opposee
 au vice de Injustice et est moienne ou fait moien ent. faicte chose i
 uste et souffrir chose Inuste come dit est. et combien que faicte chose Inu
 ste soit vice toutesfoies souffrir chose Inuste n'est pas vice quant est de
 son mes cest peine. Tex. Et Injustice est operative ou faicte chose et p. elle
 sont faus les extremes. Glo. Cest assauoir plus du bien ou du gain et
 moins du mal ou de la peine. Et il fu declare que est extreme ou
 p. chapitre du secont en la glose. Après Il met aucunes choses par quoy ce
 que dit est appert plus clerelement. Tex. Et est Justice un habit selon lequel
 celui qui est Juste est operatif et faicteur de Justes oeuvres selon election.
Glo. Il fu dit en glose ou premier chapitre du secont que est habit et
 fu dit en le. viij. chapitre du secont que vertu est habit electif. Et ce q. il
 dit de Justes oeuvres Il entent quant a Justice commutative. Tex. Et p.
 le quel il est distributif ou fait distribution de biens et de peines entre
 son ^{autre} et entre autre ^{autres} non pas en telle maniere que il esle plus que il napp
 tient du bien pour ^{et} moins pour son pechi. Et au contraire moins
 p. son du labeur et de la peine et plus pour son pechi. Mes que il
 esle equalment de ce que est a esle selon proportionalite. Glo. De ce fu dit
 ou. viij. chapitre. Tex. Et semblablement fait il entre autre et autre. Glo.
 par la vertu de Justice qui a ce faire tendme. Ensuite dit que par
 ce que dit est. l'en peut prendre la diffinition de Justice. Et dit q. Justice
 est un habit par lequel ceulz qui le ont sont faus electifs et operatifs de ce
 que est equal en distributions et en commutations. Et a ceste diffinition
 pourroit l'en bien accorder et reduire les autres diffinitions de Justice
 q. mettent toutes. platon. et autres philosophes et celles qui sont en
 loys des Romains. combien que ilz soient myxtes. Tex. Mais Injustice est
 operative au contraire de chose Inuste et ce est superabondance ou defau
 te de chose utile et profitable ou de chose nuisible. ^{et} semble penal et selon
 proportionalite. Et pour ce Injustice est superabondance et defaute. Car elle
 est cause de superabondance et de defaute. Car celui qui est Inuste quer
 pour son superabondance de chose simplement profitable et defaute ou moins.

De la chose laborieuse et penal et hors proportionnelle Et quant est entant
 et autre il faut tout semblablement Glo Car il distribue a l'un ^{du} ~~plus~~ ^{de} ~~plus~~
 de profit et deffaut de peine Et a l'autre il distribue au contraire
Tex Mes en ce que il passe et est hors de proportionnelle il n'est pas de m
 ne precisement combien ce est car ce est selonc il eschet Glo Car celui
 qui est injuste passe hors Justice une fois plus Une autre fois moins Tex
 Et de justification il en est .ij. maneres car celle qui est en moins cest
 souffrir chose injuste et l'autre qui est en plus cest faire chose injuste Glo
 Justification est faire ou souffrir Justice et de ce sera dit plus aplin ou
 viij^e chapitre et il entent .ij. par le moins moins de profit et plus
 de peine et plus plus au contraire plus de profit et moins de peine Et
 par ce que dit est peut apparoir que Justice n'est pas moienne en entant
 malice Car souffrir chose injuste ce n'est pas malice Mes cest peine qe
 dit est deuant Tex Et selonc ceste maniere soit dit de Justice et de Inju
 stice quelle est la nature de chascune de elles et semblablement de chose
 Juste et injuste en general Glo Car Il en parlera tantost apres plus
 en especial et cetera xxx xxx xxx Et le viij^e chapitre
Pour ce que Il peut estre que Un homme fait chose injuste
 et si n'est pas injuste pour ce peut estre question pour les Injusti
 fications quant il les fait il doit estre dit Injuste selonc chascune especie de
 Injustice selonc larron ou adultere ou Raufleur Ou se aucun dit que
 en ce n'a nulle difference et que chascun est fait Injuste par quelques
 Injustes operations ce ne sembleroit pas verite Car se Un homme gaud
 avecques la femme d'un autre et seut bien de qui la femme est Glo
 Injustement seroit le fait involuntaire par ignorance Tex Et que le principe
 de ceste chose ne fust pas pour election mais pour passion et forte tem
 ptation presente tel homme fait chose Injuste et toutefois ne semble
 il pas que il doye estre dit Injuste Glo Car il ne le fait pas pour
 aucun gain ne pour soustraire ceste femme a son mari Tex Cebla
 blement peut Un homme emblez aucun chose et n'est pas pour ce Injuste
 ne larron Glo Comme seroit celui qui emblez a Un forgeron son glave
 afin que il ne occist son meisme ou autre Tex Et peut aucun faire
 adultere et contrefaice il n'est pas pour ce dit adulte Glo Adulte est
 celui qui soustrait a autre sa femme afin de la cognoistre charnelment pour
 declarer ceste partie du texte Illuz Recite Un exemple que met ho
 merus le poete et dit que Un filz congnoit charnelment Une Joenne

femme que son pere tenoit afin que elle lespas son pere et que par le pere
 retourne a la mere de ce filz Et ainsi il feist ceste chose pour l'amour
 de sa mere simplement et non pas pour autre chose Tex Et semblablement
 peut estre en matiere des autres Vices Glo Ceste question proposee sera de
 l'innocence apres ou plus chapitre Tex Et nous auons dit deuant en quelle
 maniere et en quelz cas la loy de rendre tant pour tant est Juste Glo
 Ce fu dit au x^e chapitre

Donc la Responce et solution de la question maintenant proposee Il
 conuient nous ignorer et sauoir que la chose Juste ou le Juste de quoy
 nous entendons a parler ce est ce qui est simplement Juste et telle Juste est
 Juste politique Glo Il entent icy par Juste ce que l'est selon la loy et selon
 droit et cest auant fois appelle droit Cui a parler proprement droit est or
 denance de dieu ou de nature ou de l'homme pour le bien de communication
 humaine Et loy est la destruction de droit en est par ou en pensee ou en
 memoire Et Juste est ce que l'est ou est a faire selon droit come dit est
 Et Justice est la vertu ou habit qui nous enduit a faire ce que est
 Juste Et Justification est operation par la quelle chose iuste est faite
 Juste Et par ce peut apparoir que est iniuste et Injustice 2 Injustifica
 tion Et est assauoir de ces mots que len use souvent de l'un pour l'autre
 selonc len entent par droit ce qui est Juste ou Justice ou la loy ou la sen
 tence de Justice come len sent dire Couler ou droit et ainsi de autres
 mots ou termes dessus die Tex Et est tel Juste ordene pour la comu
 nite de vie humaine quant a auoir suffisance des choses des appartenances
Glo Telle communication est commune civile ou len soit trouuee contre
 que est necessaire a vie humaine selonc commune possibilite Tex Et tel Ju
 ste est entre gens qui sont frans et qui sont equalz en liberte Glo Cedit
 Il a la difference du Juste qui est entre pere et pere filz et de celui qui est
 espagnou et son serf et de celui qui est entre l'homme et sa femme et de
 ce dira il apres en cest chapitre Tex Et est tel Juste selonc proportionalite
 quant a Justice distributive ou selonc nombre et equalite quant a Justice co
 mutative Et pour ce tous ceulz qui ne sont frans et equalz Il ne co
 muniquet pas ensemble selonc Juste politique Mais selonc une autre ma
 niere de Juste qui n'est pas a dire Juste simplement mais tant seulement
 est Juste selonc aucune similitude Glo De ce dira il apres en cest chap
Tex Car ce que est simplement Juste est entre ceulz a qui loy est mise

Et donnee Ex loy est mise a ceulx entre lesquelz peut estre Injustice/Cav
 venance et punition/ est le Jugement de Juste et de Injuste Et pource
 q par punition est declare qm auoit tort ou droit Ex Et en quelcques
 formes est trouuee Injustice en elles est trouuee faire Injuste/Car Inju
 stice n'est pas trouuee en tous ceulx qm font Injuste Et Car il fu dit ou
 quel chapitre du second que il est possible que un homme face chose Juste
 et ne est pas pour ce Juste/ Et semblabl' peut il faire choses injustes/et
 no estre Injuste Ex Et faire Injuste/ cest prendre et traire a son ply
 des choses qm sont simplement biens et mome des choses qm se simple
 ment mal Et Et est a entendre plus ou mome que il ne appartient
 et de biens utiles ou delectables dont il fu dit ou quart chapitre du second
 et sont des biens simplement quat est de son comben que len en puisse mal
Ex Et pource en gubernation ou policie Juste et droituie/ no
 ne laissons ou souffrons que quelconques persone ait pnceps d'nation
 ou seignourie selon homme Et Par ce que il dit selon homme il entent
 selon la volente et affection que les hommes ont commindues a leur prou
 fit ou a leur delectation et plaisir Ex Mais selon Raison et selon la loy
 mise Car se il gouuerne selon homme il fait ce que dit est Et C'est ass
 que il se atribue plus de biens et mome de mal Ex Et par ce il
 est fait tyrant Et Tyrant est le seigneur qm iuste prefere/et met
 son proufit/ ses volentes et affection deuant le profit commun et deuant
 le bien publique de ses subiects/et cest contre la nature de prince
 ou de office de prince Ex Mais le prince est garde de Juste/et conser
 uateur de Justice ou de qualite Et Inuice font 19 question assuoir
 moult la que il chose seroit meillier ou estre gouuier par bon prince
 ou par bon loy Et brief il me semble que len n pourroit estre gouuier
 p homme loy sans prince Car come aristote dit 19 le prince est garde de Juste
 et selon l'autre translation il est conseruator de Justice/semblablement un
 prince ne pourroit loy gouuier sans loy ou ordenances aucunes/ Mais tou
 tes fois la loy fait plus au gouuierment que ne fait le bon prince po
 ce que elle est plus durable et n'est pas si variable come le prince ne
 come est la volente du prince Ex Car se il est Juste/ il n'est pas au
 chose quelconque que il ait plus a son principalment Et pour ce le prince
 ne se donne pas ou atribue plus q a un autre de ce q est loy simplement
Et C'est assuoir de bien vale ou delectable come il est dit deuant

Text. Et ce n'est en tant come il li est plus deu selon la proportionalite de Justice
 ce distributive et ainsi le Juge laboure pour autre. **Glo.** C'est assavoir le
 bien publique. **Text.** Et pour ce disoient les anciens que Justice est bñ au
 tñy, sicome il fut dit devant. **Glo.** Et entent de Justice legal, dont
 le prince est conservateur come dit st. **Text.** Et doncques est pñ ce deu
 au prince loier et Retribution. **Glo.** Car il laboure plus pour autre
 que pour soy. **Text.** Et c'est honneur et gloire. **Glo.** Selon aucune philosoph
 le souverain loier est le fruit et le bien de Vertu en ceste vie Et selon de
 zite et selon aucune philosoph et beatitude apres la mort mes les sub
 jets ne peuvent Retribuer au prince plus grant loier que honneur
 et ce li donner. **Text.** Et ceulz a qui telz choses ne suffisent li sont faus
 et deviennent tirans. **Glo.** Car outre ce ilz tendent a leur propre utilite
 et non pas au profit commun. **Text.** Apres il declare une chose deuant dite
 en cest chapitre. **Text.** Mes Juste qui est entre le seigneur et son serf ou
 du seigneur a son seruant Et Juste qui est entre le pere et son enfant
 ou du pere a son enfant ce n'est pas Juste politique de quoy nous avons
 dit mes il y a aucune semblance Et que ce ne soit pas Juste simplement
 et appert par celles raisons. **Text.** Premierement car nul ne fait
 Injustice aux choses qui sont de son meisme ou de son. Or est il ainsi que
 le serf du seigneur d'un hostel cest sa possession il est sien Et le filz est de
 partie et membre de son pere si que a tant que il soit grant et emace
 ou separe de avecques le pere Et nul ne est si muze a son meisme et
 pour ce n'est pas injustice a son meisme Et doncques n'est pas premier
 Injustice entre telz personnes. **Glo.** Injustice et Justice sont au Regard du
 tñy ou de estrange et le filz n'est pas estrange du pere ne le serf de son
 seigneur. **Text.** Apres il met une autre raison. **Text.** Item pose que ceulz
 soit aucun Juste toutefois n'est ce pas juste politique. Car sicome nous avons
 dit Juste politique est selon la loy et entre ceulz qui sont apert a Recevoir
 loy. Et nous avons dit que telz sont ceulz entre lesquels est equalite quant est
 de estre seigneur ou subiect. **Glo.** Ainsi que l'un n'est pas subiect a l'autre
 sicome est le filz au pere et le serf a son ^{loyn} ~~maistre~~ ^{maistre}. **Text.** Et pour ce
 a il plus de Juste entre le mari ou Regard de sa femme que d'une non
 Regard de ses possessions come est son sergent et d'un Regard de son en
 fant. Et tel Juste qui est du mari a la femme est dit Juste domestique

Et est autre/et d'autre nature/que n'est Juste politique. Et yconomique
 est gouuernement de hostel/et en hostel sont .iii. combinaisons. Une est
 du mary a sa femme/ l'autre est du seigneur au seruant/ l'autre est du
 pere a ses enfans. Et En meisme est mary/seigneur/et pere. Et selonc ces
 .iii. combinaisons sont .iii. manieres de droit differens et de diverses natures/
 et sont appellees en especial Juste de mariage/Juste duatit/juste patinale.
 Et en general chascun est Juste yconomique/et Juste autruiement/cu le
 mary ^{don} ait aucune chose a sa femme/ ou elle a lui/et ainsi du seigneur au serf
 et du pere au filz. Mais ce n'est pas Juste proprement pour les causes di-
 tes ou texte. Et pour ce q' la femme/le serf/le filz ne sont pas subiects a
 la loy/ne au prince sans moyen/ et ce moyen est le seigneur hostel. Et
 auant que ce communement ne a pas lieu Justice distributive/ne commu-
 tative/come vendre et acheter/et telles choses. Toutefois le Juste/ou droit
 qui est entre un homme/et sa femme est plus pres de Juste politique/que
 les autres. Car un homme et sa femme sont plus eualz et pareilz en plusieurs
 choses/que ne sont seigneur/et serf/et que ne sont pere et enfant.
 Et pour ce est elle appellee d'une d'une d'une. Et le .xv. chapitre
Ou Juste ou de droit politique. Une maniere ou especie est Juste na-
 turel/ou droit naturel. Et l'autre est Juste legal/ou droit positif.
Et les Romains en leurs lois mettent ceste division apres cofusement
 et parlent de ceste matiere moins proprement. Car ilz dient que droit
 naturel est commun a toutes bestes/mes droit est Juste/come dit ydone
 et Juste est dit de Justice/et Justice est une vertu de l'ame/et n'est pas
 es bestes/mes est tant seulement en homme/qui a usage de Raison en soy.
 D'autre part ilz dient/que droit est art de equite/et les bestes n'este-
 uent nul tel art. Et po' ce droit naturel de quoy len doit parler enste
 ce moral/et es loys n'est pas es bestes/mes est tant seulement en nature hu-
 maine. Et pour ce est il appelle politique ou civil. Car il est commun en tou-
 te polie/ou civilite/ou commune. Or aucuns dient de ces mes droit civil
 autruiement/et moins proprement. Texte Droit naturel est le droit/qui a par
 tout. Une meisme nature et puissance. Et Quat est a induire a bien/et
 retraire de mal. Texte Et que il n'est pas droit pour ce seulement que il
 semble estre ainsi ou non. Et C'est assauoir/qui n'est pas droit par opinion
 Et ce dit toutes. Doncques droit naturel est ce/que chascun/qui a usage

De Raison otroierout estre Droit de p^rmiere face / sans autre argumeta-
 tion / ou autorite / ou ordenance / siccome seroit Dieu honorer ses bⁿes fautes
 amez / bons couuenans tenuz / et telles choses / q^ui sont come p^rincipes
 moraux / Et aucunes ce / tout ce que il sensuit de telz p^rincipes en dede-
 met / siccome p^r auenture seroit son pais defendre / punir le malfauteur /
 et aucunes Regles de Droit / Et aussi il est de Droit naturel / que les uns
 soient p^rinces / et les autres subiects / et que les uns soient frans / et
 les autres serfs / siccome il appert ou p^remier de politiques / Combien q^ui se
 intente violente / ne soit pas selon nature / Et semblablement d^uision de
 possessions / et conuincations come vendre / acheter / et telles choses sont de
 Droit naturel / Car nature humaine ne pourroit autrement bⁿ vivre /
 Et doncques Droit naturel / est ce que il appellent Jus gentium / fors q^ui il se
 claret confusement / Text / Et Jus legal / ou Droit positif / est ce en quoy
 Il n^ouoir pas difference au commencement / aiant que il feust mis
 et ordene / se len faisoit ainsi / ou autrement / oues qu^oi il est ordene mis
 et establi / Il a difference / siccome seroit la loy de racheter chascun q^ui est
 pris en guerre pour un marc / ou autre pris / ou come seroit sacre-
 fier une chieure ou un ouaille / Et les arhemens auoient guerre ad
 les lacedemoniens / si fu ordene de commun accord / que chascun prisonnier
 d^ume pt ou d^u autre seroit quitte pour certaine somme / et aiant ceste
 ordenance len pouoit plus taxer / ^{apres al auant} / ~~et aiant no~~ / Et pour ce est ce Droit
 legal et positif / ^{de sacifice} / Text / Item encor est il une autre maniere de Droit
 legal / ou positif / plus particulier / Et est ce que est institue pour aucune
 persone / ou pour aucune cite singuliere / siccome en une cite ou len sacri-
 fie a bras de en especial / Et bras de fu une Dame / q^ui fist plusieurs bⁿes
 en une cite appelee amygdalopol / et pour ce apres sa mort il la reputoient
 deesse / et len sacrisoient / et ce estoit une ordenance / et un Droit p^rep^r
 celle cite / Et sous ceste maniere de Droit sont contenus priuileges
 / Et p^ro^u ce dit len / que des Droits / l^un est commun / l^un autre p^rep^r / l^un public
 l^un autre p^rime / Et selon verite Droit commun / cest Droit naturel / ne au-
 cune fois appelle len / Droit commun / celui q^ui est p^rep^r en Roialme / q^ui
 a toutes les cites et parties de yceluy Roialme / Et ainsi dient les Ju-
 res / que les loys des Romains sont Droit commun / Mais aucunes sont igno-

rime/qui euidont que l'empereur de Rome fust ou doye estre seigneur de
 tout le monde/et ce ne peut estre/ Et Diet que ce que est contre
 les loys de Rome estre contre droit absoluement/et contre droit est
 Et ce n'est pas bñ dit/Car autres droits sont et ont este en plusieurs
 regions estrus et non estrus/Comby que ceulx de Rome feussent en au
 cun temps tenus en grant pais/et que ilz feussent bñ raisonnables
 et sont pour la plus grant partie. **Texte Item** Une autre maniere de
 droit legal ou positif est ce q' les iuges sentencierent. **Et** C'est assauoir
 les sentences des arbitres selonc aucune exposition/des loys peut bñ dire
 que ce sont aucunes sentences donnees en gñe auditoire p' iugement
 de multitude de sages/et p' plusieurs fois/qui sont atenu/come loys est
 ptes en cas semblables/come sont les arrets de plement. **Et** p' ce
 Reprene une erreur. **Texte** Et semble a aucuns que tous droits soient ceulx
 C'est assauoir legal ou positif. **Et** Ce fu l'opinion des cyrenices/qui en
 fucient aristote/qui fu disciple de socrates. **Et** p' il met leur motif
 Car toute chose p' nature/ou de nature/elle est immuable/et inuuable
 et a par tous lieux une meisme puissance/aussi coe le feu/le quel ait
 semblablement et en et en perle. Et les gens dessus dis regardent
 que les iuges ou les droits sont mmes. **Et** Ceulx meismes/que nous appellons
 naturels/come le droit de rendre deposit/ou de rendre a chascun ce qui
 est sien/il semble que il ne en soit nul plus naturel/et toutefois en aucun
 cas il ne a pas lieu et sembleroit come seroit rendre a un forcene son
 glaive. **Et** p' il Respon. **Texte** Toutefois il n'est pas ainsi generalment
 q' toute nature soit simplement inuuable/mes d'aucune est ainsi/et
 d'aucune non/come par auenture des dieux/ou ^{des} intelligences/leur na
 ture est inuuable. **Texte** Mais quant est a nous ou vers nous/aucune chose est
 de nature ou selonc nature/et neant moins toute telle chose est
 inuuable. **Texte** Mais aucunes ce une est nature/ou de nature/et d'autre ne
 Et doncques est question des droits dessus dis/qui peuent soy auoir aut
 met assauoir moult le quel est droit de nature/ou naturel/et le quel
 est droit ou iuste legal/et fait par composition et volente humaine/se il
 est ainsi/que tous n' soient inuables semblablement/mes il est manifeste q'
 telle question et semblable de d'mnation est en autres choses/Car nous voi
 ons que par nature la main ^{de dextre} est la meilleur/et la plus digne
 reue. Ja soit ce que il auient ^{et est} peu de fois que aucuns ont les n. mains

come de droitz. **¶** Et semblablement, Droit naturel est commun a tous /
 p tout / et tousiours / fors tant seulement en tpeu de cas. Et come il appert
 en l'exemple dessus mis de rendre au forcené son glaive. **¶** Mes les Ju-
 stes ou Drois qui sont selon composition humaine / et pour le profit des commu-
 nites / ils sont aussi come les mesures des choses. Car les mesures du vin
 ou du foulment ne sont pas par tout equalles / mes la ou il a grant ab-
 bondance de telles choses ^{ou ailleurs} et ou len les va acheter / illecques sont les me-
 sures plus grandes / et la ou len les peuvent elles sont plus petites / sem-
 blablement les Drois qui ne sont pas naturels / mes qui sont humains
 ils ne sont pas en mesme cullite ou police. **¶** Et que le loizon soit
 pnn / cest Droit naturel / mes la qualite / et la quantite de la punition est
 taxee et abliee et ordenee par Droit humain legal et positif / et p ce
 aucune fois est telle peine ou punition ordenee plus grande en un tpe
 que en autre / et en une Region que en une autre / et en une police que
 en une autre selon la difference et variation des Indinations des me-
 des gens / et ainsi des autres choses. Et pource sont diverses loys en diverses
 polices. **¶** Mes il en peut estre une tresbonne / la quelle toute seule pour-
 rait tout lier selon nature. **¶** Car se p tout le monde estoit gouverne
 selon la meilleur police qui peut estre par nature / il seroit par tout
 une mesme police. **¶** Car car car car **¶** Et le xij^e chapitre

¶ Des Justes ou Drois naturels et legals chascun ou Regard des operations / est
 une chose simple / ou Regard des singularites / car les choses ou
 mesures sont plusieurs / et chascune d'icelle est une et singuliere / et le Droit ou
 le commandement est simple. **¶** Et come honorer son pere / ou son seigneur
 cest un commandement simple ou general / Et sous ce sont plusieurs sin-
 gulieres honorations / qui sont a faire en lieu / et en temps / et en la maniere
 que il appartient. **¶** Mais il montre que est Injustification / et que est Justifi-
 cation. **¶** Et est assavoir que il y a difference entre Injustification / et Ju-
 ste / et entre Justification / et Injuste / ou Droit. Car Injuste est ou p ce
 que nature le dit / estre injuste / ou pour ordonnance humaine. Et cest mes-
 me quant il est mis et en fait / et il est ouste / cest Injustification. **¶** Et
 qui Droit en exemple / que auoir ce que n'est pas sien / cest injuste / mes pren-
 dre de fait / et emblez / cest Injustification. **¶** Et semblablement Justification a parler
 communelment / cest operation de Juste / ou de Droit / mes a dire plus proprement
 cest adreccement de Injustification. **¶** Et parler communelment se un homme

doit a l'autre et il le paie sans plet cest Justification. Mes a plus gree ^{et il me le pour faire} met Justification est quant l'un est p contrainte ou autrement d'amen- ^{par est justification}
 de Justice a Justice Tex Mes quelles espèces et quates sont des Justes
 desus dis. Cest assavoir des Drois naturels et des Drois legals il sera dit
 apres Glo En politiques. D'apres il monstre p quelles injustifications on soit
 et injuste et cest Responce a la question du xij. chapitre Tex Et come
 choses justes et injustes soient telles come dit est celly fait chose injuste
 et celly fait Juste quodque fait telle chose Volont Glo Quant on l'homme
 fait chose injuste de sa Volente pure adonques fait il injustice ppreme
 et non pas par accident et le fait injustement et est injustice telle p
 quoy il est dit l'homme injuste (et semblablement de chose juste Tex Et quant
 il fait telle chose non Volont il ne fait adonques ne Juste ne injustice
 tant seulement par accident par ce que il fait les choses lesquelles est
 estre justes ou injustes Glo Lors son intention selonc celly qui trait une
 fautive pour fere on cert et il fere on l'homme Tex Car justification et opation
 qui est injuste est Volontaire et involontaire. Et se le fait
 Justification. Et ainsi aucune fois sera on fait injuste mes pour ce ne
 sera ce pas justification se il n'est Volontaire Glo par ce que la re-
 sponce a la question du xij. chapitre. Cest assavoir par quelles opations ou
 Justifications on l'homme doit estre dit Juste. Et appert que cest par celles
 qui sont Volontaires. D'apres il declare que est Volontaire Tex Et
 la chose est dite Volontaire selonc il fu dit de lant la quelle chose est en ^{et glo. ou dit chapitre}
 la puissance de celly qui la fait et la quelle il ouvre sachant et non par
 nozant la psonne a qui il la fait ne le injurmet a quoy il la fait ne la
 cause ou la fin pour quoy il la fait selonc quelle psonne il fere et de quoy
 et pour quoy et que il sache chascune de ces choses non pas par accident Glo
 Il sera declare apres tost apres Tex Et auant ce que il ne face pas telle chose
 p violence selonc se on l'homme prenoit la main d'un autre et en feroit on
 autre ce seroit contre la Volente de celly de qui est la main et ne seroit
 pas en sa puissance de ce eviter Glo D'apres il declare come une chose
 est seue par accident Tex Et aucune fois peut auent q celly qui est
 fere est pere de celly qui fere et q celly qui fere soit by que il fere on
 l'homme et que cest aucun de ceulz qui sont presens mes il ne soit pas que
 ce soit son pere Glo Mes ainsi est escheu et pour ce cestuy soit by que il
 fere par accident et non pas pprement Tex Et semblablement est

Du Il ferez la personne que il ne cuidoit pas ferir/ou en la maniere que
 il ne cuidoit pas ferir. **Glo.** Exemple pimentet se on deffend une arbalastre
 p' maluerance Il trait 2 ne cuide pas traire. **Itē** fil cuidoit traire un bon
 gon/ il trait un vireton/ **Itē** se il cuidoit ferir un oiseau/ et il ferez un homme
Itē se il cuidoit ferir petit cop 2 il ferez trop fort. **Itē** se il cuidoit ferir po
 guard 2 il ferir mal. **Itē** p'ce Il met une autre destination. **Tex.** Et q' tel
 misemēt est fait sans p'vision d'aprouuement/ 2 q' l'en ne se y donot
 garde/ cest un infortune. **Glo.** Et mal aduenture s'ad se aucun d'ystedout
 une arbalastre/ ou engin et il ne y eudast touchier. **Tex.** Ces quat len per
 b' que len fait telle chose/ et cest sans malice/ adonques cest pechie. **Glo.**
 Etome celuy q' trait la ou gens ont acoustume de passer/ et ne cuide
 ferir aucun/ 2 ferez il fait mal et pechie/ et q' uice illicite/ q' ce ce n'est
 pas malice apensee. Car il luy desplaist auoir ferir. **Tex.** Car quat le
 p'ice de la cause du fait est en la puissance du faiseur/ cest pechie/ et quat
 tel p'ice est hors de sa puissance/ cest infortune. **Glo.** Apres il met le ^{pechie} ^{pechie}
 meuz membre de la division. **Tex.** Et quat aucun fait mal/ et per b' q'
 il fait/ mes il ne l'auoit pas deuant conseillic/ ne delibere/ cest Injustification
 Etome sont les choses q' aduenient aux homes/ et que il font pour ice ou
 pour autres passions/ q' ne sont pas necessaires ou naturelles. **Glo.** Net
 cessaires s'ad trespasant f'ay/ naturelles s'ad trespasant paour. Car aucun
 fois len est excuse pour telles passions/ en tant que le fait n'est pas inuiste
 q' autrement seroit inuiste. **Tex.** Car telz gens ainsi mismes et pechiez
 font chose inuiste font chose inuiste/ 2 telz faus sont inuistifications/ et ces
 toutes faus ceulx q' les font/ ne sont pas pour ce inuistes/ ne malices
 Car tel misemēt n'est pas fait pour malice. **Glo.** Cest assauoir p' ma
 lice apensee/ et deuant aduisee/ ne de habit/ mes est fait par soudaine
 passion/ Etome sont les incontinēces/ dont il fu touche ou xxxi. chap du p
 meuz/ et sera dit plus aplain ou vii. liure. Apres il met le tiers membre
 de la p'ime division. **Tex.** Et quat aucun fait misemēt/ et q' mal p' elation
 adonques fait il inuiste/ ou malice. **Glo.** Car il oeuvre de malice
 apensee/ et de cōscience s'ience/ Et est assauoir que ce n'y. meuz ou mu
 sence desus dis/ le p'ime est mal/ a parler de mal q' ualme/ mes ce
 n'est pas op'ation Inuiste/ et ne Pent pas le faiseur Inuiste/ Et le second est
 mal et op'ation inuiste/ mes il ne Pent pas le faiseur inuiste/ Et le
 tiers est mal et est op'ation Inuiste/ et Pent le faiseur Inuiste/ Et p'ce

que le premier membre est cler Il declare apres les autres membres Texte
 pour ce les choses qui sont fautes par ice ne sont pas Jugées estre fautes par
 uidence ou pmeditation come deuant aupees Glo Ce prouve il par Raisons
Texte Car celui qui fait aucune chose par ice il ne comence pas Mais celui qui
 comence par ice le pousse et esmeut Glo Il entent de ice qui vient soudainement
 et non pas de celle haine Texte Il met la seconde Raison Texte Il se de ce que
 est fait par ice les parties ne font pas doute se il est fait ou non fait
 Mais il doubtent et contendent se le fait est mis ou non Glo Car a
 celui qui fier par ice Il luy semble qu'il a droit Texte Car
 Ice est iniuste manifeste Et n'est pas ainsi en tel cas come il est en
 commutation Glo Desquelles il fu dit ou quint chapitre Texte Ou l'un fait
 doute Il content l'un des fautes desquelz il comence par necessite que l'un ou
 l'autre soit malice se il n'estoit fait par oubliance Glo Et come se l'un di
 soit a l'autre tu me dois argent et l'autre Respondroit Je te by paye Il
 comenceroit que l'un di mal et malice se il ne estoit excusé par oubli-
 ance Texte Mais ceulx qui contendent d'un fait par ice il confessent la chose
 et contendent ou doubtent en quelle maniere elle seroit iniuste Glo Et
 quant l'un dit que il a une bonne cause de ferir et l'autre dit que non Texte
 Et n'est pas ainsi de ceulx qui font mal par aguet car il ne ignorent
 pas que il font mal Et pour ce celui qui fait mal par aguet oude by
 que celui qui il fait souffre iniuste et l'autre qui fait mal par ice ne oude
 pas ainsi Glo Or auons doncques que celui qui a fait mal par ice confesse
 le fait et nee que ce soit mal et oude que non Et celui qui fait mal
 en commutation nee le fait et sçet by que il ment et confesse que ce seroit
 mal et ainsi est pare que l'autre ceteris paribz Texte Il declare le
 tiers membre Texte Et se aucun omet de election ou par election il fait chose
 se iniuste Et pour ce que il fait iniuste Il est selon telles iustificacions
 iniuste Car le fait est hors proportionalite ou ^{hors} equalite Glo hors propo-
 ronalite quant est ou Regard de Justice distributive et hors equalite quant est
 a Justice commutative Joute ce qui fu dit ou. viij. et en le viij. chapitre
 Or est il ainsi qu'il a decerne par quelles operations by l'homme est iniuste et
 par quelles non Texte Il montre quelz pechieux sont veniaux et quelz non
Texte Et de malis voluntaires les uns sont veniaux et dignes de punition
 et les autres non Car toutes choses que les gens pechieux ne pas tant

seulement estant ignorant. Mais par ignorance precedente ilz sont venal
 et doivent estre pardonnez. Glo C'est assavoir qu'il y a ignorance nest pas car
 seulement accompagnee et ensemble avec l'operation mais qu'il est
 precedente et cause de l'operation et telle que se elle ne precedast celi qui
 est ainsi ignorant ne feroit pas le fait. Et se il repent qu'il le approuve
 et se il et de ce fu dit plus a plain ou tierce chapitre du tierce livre. Tex
 Mais toutes les choses que len peche no pas par ignorance. Glo Car il y a
 cause du fait. Tex Mais quant les pecheurs sont estant ignorans par au
 cune passion qui nest pas naturelle ne humaine. Glo Passions na
 turelles peuvent estre dites qui viennent de necessite de nature quant
 a la partie de lame appellee vegetative de quoy il fu dit ou premier cha
 pitre du premier. Et sont telles passions comme faim et soif. Et passions
 humaines sont qui viennent de la partie sensitive comme delectations et
 tristesses. Et les unes et les autres peuvent aucune fois estre si fortes
 et si excellentes que ilz font le peche excusable et venal. Tex Tel pe
 che ne sont pas venal ne a pardonner. Glo Tel est le peche de ce
 li qui fait mal par ire ou par concupiscence et par luy en un seul
 ou general que tout tel fait est injuste comme celi qui occist un homme
 par ire ou par vengeance et envent a le vance. Ou qui fait adultere par con
 cupiscence. Et de ce fu dit plus a plain ou tierce chapitre du tierce livre. Glo Le

Homme pourroit doubter se suffisamment. Tex premier chapitre
 est de l'ine de l'injuste souffrir et de l'injuste faire. Glo Car
 il est dit que toute l'injuste faire est volontaire si peut estre question se il
 est ainsi de l'injuste souffrir. Et l'occasion de ceste question vint du dit de
 Empirides le poete. Tex Premièrement len doubteroit se il est ainsi
 comme dit Empirides le poete qui ou nom d'une autre personne qui se excu
 soit inadvertamment et inadvertamment. Dit ainsi. J'ay occis ma mere
 et apres dit une briève parole. Je le fait. Car se le double et elle
 le double ou elle le double et Je ne double. Glo On appelle bellro
 fons occist sa mere du commandement de elle de quoy il se excusoit
 par une vice. Premièrement car elle le double et doncques dit il qu'il
 ne feroit pas injustice. D'autre part car il estoit a ce contrainct par le
 commandement de elle et le fit contre sa volente. Tex Il forme la question
Tex Doncques est question assavoir moult se len peut dire verita

vicement que aucun souffre injuste chose luy voulant ou se toute souffrance
 de chose injuste ou toute injustice souffrir est involontaire en la maniere
 que toute injustice faire est volontaire. Après Il met une autre question
 annexee Texte Et est question assavoir molt se toute injustice souffrir est d'une
 maniere ou tout d'autre Et aussi de injustice faire se tout est volontaire ou
 se l'un est volontaire et l'autre involontaire Et semblable question peut est
 faite de injustice souffrir Glo Après il argue aux ^{prez} Texte Et come il se
^{verre} Texte que tout Juste ouvrier soit volontaire Il semble est Texte Raisonnable
 que Juste souffrir et injustice souffrir soient opposites semblablement Glo
 Quant ate que est estre volontaire ou involontaire Texte En telle ma
 niere que tout injustice souffrir soit volontaire ou ^{tout} involontaire Et dire que
 tout injustice souffrir soit volontaire cest inconvenient Car aucun souffrir
 injustice non voulant Glo Come ceulz qm sont batuz Texte Après
 met une autre question accidentelle Texte Mais aucun doubteroit assavoir
 moult se de chascun qm souffre ce que est injustice il est verite que ce souffrir
 soit injustice / 2 que telle souffrance ou passion soit injustice Glo Comme dient
 aucuns oppositeurs combien que ceste question soit bien expresse en grec / toutes
 fois les translateurs ne la peulent pas bien mettre en latin / si doy estre ex
 cuse se Joly expresse premier en francoys Après Il met la Responsete Texte
 Et quant ace tout est en une maniere et en ouvrier et en souffrir / Car il
 en l'un come en l'autre peut advenir que l'un fait ou souffre chose Juste
 par accident Et est manifeste que il est semblablement des choses In
 justes Glo Car ceulz qm par ignorance font chose injuste quant est de soy
 cest par accident et semblablement de chose Juste Et pour ce ne la fait
 il pas Justement selonc il fu dit en la glose du xij^e chapitre Texte Car ce
 n'est pas une mesme chose ouvrier choses qm sont injustes et faire
 injustice Et n'est pas une chose souffrir choses injustes ou souffrir injustice
Glo Il entent par ce quil dit faire injustice que le action soit injustice
 et ponons dire que cest fait ^{faire} injustement et par souffrir injustice il entent
 que la passion ou souffrance soit injustice et cest souffrir injustement Texte
 Et semblablement cest impossible que ce soit toute une mesme ^{chose} en ouvrier
 Juste / 2 en souffrir Juste Glo Car ce n'est pas toute une mesme chose
 en tous cas faire Juste et faire Justement ne souffrir Juste et souffrir
 Justement Texte Mais est impossible que aucun souffre injustice et que nul

ne face Injuste ou que aucun souffre Juste / 2 que nul ne face Juste
Glo. Car l'action et la passion sont d'une même ^{qm} nature / quant ^{qm} quelque chose est Juste
ou injuste et ce ponons nous appeller Justement ou Injustement / Et p^ou
mettre pour exemple. n^o combinaison / Orémment se un Juge punit un
maliceus al^o et c^onde que il soit innocent / il fait Juste / n^o Injustement / ^{qm}
se il punit un maliceus et il soit un que il est tel / il fait Juste 2 Justement
^{qm} se il punit un innocent et c^onde que il soit maliceus / il fait Injuste n^o
Injustement / It^o se il punit un innocent et il soit un que il est tel / Il fait un
Injustement / Et semblablement come il est dit de faire / on peut dire
de souffrir / **Après** il argue en une question devant p^ose / et p^ou
aucun injuste souffrir est volontaire / **p. n.** Raisons / l^ou^o quelles il re
spond / après / Et met p^ou^o une ^{diffinition} Juste n^o Injustement Juste
Injustement Injuste n^o Injustement Injuste Injustement **Tex.** Vente est
que faire simplement injuste / est quant aucun mist l^ou^o voulant et sachant
à qui il mist / et quel Injustement il fait / 2 en quelle manière / Et c^ond^o q^o
est méritement / mist a soy mesme / l^ou^o voulant / Donques sensuit il que
il souffre Injuste l^ou^o voulant / **Glo.** Come c^ond^o q^o se yure de sa volente
2 soit un que il fait mal / et quant au corps / et quant al^oame **Tex.** Et fait
Injuste a soy mesme / Et cest une double q^o sera après de^ou^onee **Glo.**
Ou chapitre ensuivant / **Tex.** Cest assauoir mon / se aucun peut faire Inju
ste a soy mesme **Glo.** **Après** Il met le secont argument / **Tex.** Item
se aucun pour cause de Incontinence / l^ou^o voulant est ^{licite} est^one ou domage
par un aut^o / q^o le veut domager / en tel cas il souffre Injuste l^ou^o
voulant / **Glo.** Come se aucun souffroit de sa volente que une folle
femme l^ou^o ^{est} **Après** il respond a la question **Tex.** Mais la diffi
nition de ce q^o est faire Injuste / est quant aucun mist l^ou^o sachant / a qui / et
en quoy / et comment il mist / Il comence avecq^o tout ce adroust / q^o cest
hors la volente de c^ond^o / a qui il mist / Et ainsi aucun est ^{licite} est^one et souffre
choses / q^o sont Injustes l^ou^o voulant **Glo.** Il veult un^o celles choses / m^oes
il ne veult pas que elles soient Injustes 2 males / 2 p^o ce il veult Inju
ste par accident **Tex.** Mais nul ne souffre Injuste l^ou^o voulant ce estre
Injuste **Après** il respond aux .ij. argumens deuant faus **Tex.** Car nul
ne veult telle chose **Glo.** Et p^ou^o ce c^ond^o q^o est Incontinent / ne veult
pas souffrir Injuste / m^oes il fait chose de sa volente / Car nul ne veult

1. n'est pas volente
car si c'est par
force Injuste

2. et souffrir la par
Injuste hors la
volente

fors ce que Il eude estre bien. Glo Nul ne peut vouloir fors d'ay ou
 appurent by Tex Mais cely qm est incontinent Il faut l'apaiser / laquelle
 Il ne eude pas que elle soit convenable a faire Glo En unmyel il se
 by que cest mal mais po^r leurz que il peche ce Jugement unmyel est
 alpele par concupiscentie ou autre passion qm le trait a faire Tex Et adonques
 il appert que cest by Tex Il se po^r il Respond a leurz ar
 gument Tex Et quant est de cely qm seuffre que len ly este le sien ou le
 donne indeuement Glo Dicitur homerus le poete de by appelle glan
 cus qm donna a dyomedes armes dor pour armes d'arroy Tex Et
 beuse pour ^{bonce} y. bonce / cely qm ainsi fait ne seuffre pas Injuste / Car il
 est en sa puissance donner ce qm est sien / Et souffrir injuste n'est pas
 en la puissance de cely qm le seuffre Mais comment quant are que Il
 soit aucun qm face injuste Glo Et pour ce souffrir injuste est volontaire
 et faire injuste est volontaire Tex Il Recapitule Tex Et ainsi est
 manifeste de injuste souffrir que il n'est pas volontaire Glo Selon
 by dicitur. m. cas sont / qu len seuffre injuste volontairement / mais no
 pas de pfecte Volente / Premierement quant la Volente est tene Glo se
 by veult by que son voysin li tue son cheual / assy que il amende Il seuf
 fre volontairement cest fait injuste / qm ne fust pas injuste ne punit / qm
 eust steue sa Volente / Secondement quant la Volente est parcial / et no
 pas entierement sur tout le fait / Comme l'injustice que len fait aux ma
 tins / ilz la vouloient by souffrir pour la foy / et pour leur salut / mais ilz ne
 le vouloient pas / 2 ne leur plaisoit pas que leurs pfecteurs perdisent
 Tiercement quant la Volente n'est pas simple / ou pure / mais mixte / scilicet
 cely qm prent a dire / qm veult soy obliger a payer plus q il ne doit po^r
 ce que il veult plus ce faire / que estre sans pecunie / et ne peut ^{estre} autrement
 Quatrement quant la Volente est liee / ou non franche / scilicet by enfant ou
 by malade / qm na pas usage de Raison / seuffre aucune fois Volentier / q
 len ly face damage / ou mal / Et n'est pas semblable de l'incontinent qm est
 fait tel par sa coulpe / 2 par sa Volente / Et dicitur aristote dit que nul ne
 seuffre injuste voulant / Il entent de Volente expresse no tene et ent
 iere non pas parcial / et pure / no pas mixte / et franche / no pas liee / ne pas
 ou tiers luez il dit by fait estre volontaire / come que Il soit fait
 se n'est pour ignorance invariable / ou pour Volente / Car Il parle illerq^s

De faire ^{ou} de attroy par quoy len est ou bon ou malice Mais Il parle
 de souffrir damage ou peine qui peut est sans malice & sans vertu
E ce que nous auons esleu a dire en ceste matie **Et le dix chapitre**
Encor demeurēt. ij. questions Une est assauoir molt le quel fait iuste
 en distribution ou cely qui distribue a autre dultre sa dignite Valeu ou de
 luy qui a & recoit plus que il ne doit auoir **La** autre question est assauoir
 se aucun peut faire iniuste a soy mesme **Glo** Ceste question sera decimie
 apre ou. xxij. chapitre **Après** il traite la pme question **Et est assauoir** q
 aucun peut faire distribution entre soy et un autre ou entre plusieurs au
 tres quant au pmer point il argue ala fesse partie **Tex** Et se il estoit ainsi
 come dit est que cely qui distribue a autre trop fait iniuste et no pas
 cely qui recoit **Donques** se aucun distribue plus a autre et moie a soy
 mesmes que il ne deust auoir et ce fait q voulant et sachant Il sens
 q il fait iniuste a soy mesme et ce dire est induement Car ainsi font
 ceulx qui sont moderes et amiables Car chascun modeste et attrepe est
 immoratif cest adire que il retient moins pour soy **Glo** Et ce fait
 Il par sa franchise courtoisie et benivolence **Après** il met. ij. Responces
Tex Mais il nest pas simplement dite que cely qui ainsi distribue retient
 pour soy le moins de bien Car quant il retient moins po^r soy des biens de
 hors & utiles adonques il habonde en autre plus grant bien Cest ass
 en gloire et ce que est simplement bien **Glo** Cest bien de vertu bien honeste
 Mais pourceque ceste solution ou Responce ne ^{par} a l'entention de la langue
 met qui estoit tant seulement de la distribution des biens dehors pour ce
 Il en met apres une autre plus Real **Tex** Encor y a une autre solu
 tion selon la diffinition de ce que est faue iniuste **Glo** En laquelle il sup
 adioute que ce est hors la volente de cely a qui len fait iniustement sig^r
 Il appert ou chapitre precedent **Tex** Car cely qui ainsi distribue ne
 seuffre Riens hors sa volente et pource ne seuffre Il pas iniuste mes
 Il seuffre tant seulement aucun iniustement ou ^{deceit} **Glo** Quant
 aux biens dehors et ainsi est Responce ala question quant au pmer point
Après Il Respond quant au secont point qui est quant a distribuer entre
 autres **Tex** Et est manifeste que cely qui distribue entre autres hors
 proportionalite il fait iniuste mes tousiours nest il pas bon q cely

qm plus Recoit faire Justice **Et** mais tant seulement quant il en est en
 cause et diuisee a ce par prieres ou autrement en corrompant le Juge
 Docteurs font icy question / assauoir n'est / lequel peche plus / le Juge cor-
 rumpu ou la partie qm le corrompt Et telle question a lieu en iustice d'adu-
 ture selonc du Juge qm distribue benefices et en iustice conmutative come
 en plaidoiries contentieuses Et briefuement le Juge peut estre corrompu
 et pueri pour .iii. causes en general les .ii. sont amou et haine les
 quelles le Juge regarde a autre plus que a soy et en tel cas il est prin-
 cipalment corrompu par soy mesme et non pas par la partie qm peut
 ce ignorer et ainsi la question na pas lieu en ces .ii. causes les autres
 .ii. causes sont paour et conuouitise / ce quelles il regarde plus a soy mesme
 et en tel cas peut il estre corrompu par la partie qm menace ou q fait
 choses terribles Ou qm promet / ou donne choses concupiscibles et Jcy a lieu
 la question Si poons dire que le Juge corrompu par conuouitise peche
 plus que le Juge corrompu par paour Car le peche est plus grant qm est
 plus volontaire et plus a plaisir se les autres choses sont p elles q ce
 luy qm est moins volontaire et aucoues desplaisance Quid il appert
 p le premier chapitre du tiers ^{liure} Et le peche fait p conuouitise est plus volun-
 taire que paour selonc il appert par le .xxij. chapitre du tiers et est
 plus legier a euer Car plus fort est sustenu tristes choses que soy ab-
 stenu des delectables selonc il fu dit au .xxij. chapitre du tiers ^{liure} Et po-
 sons dire que le Juge corrompu par conuouitise peche plus q la
 partie corrompant Car le Juge fait telle iniustice de son autorite et
 de sa propre poe et est principal auteur come que il soit moue p la partie
 Il oste et emble a l'autre partie et la partie corrompant elle ne oste pas
 mes elle Recoit et ce n'est pas si mal Il donne ce qm ne est pas
 sien et Recoit et prent ce qm n'est pas sien Et le corrompant prent ce qm
 n'est pas sien mais il donne ce qm est sien Il est plus obligie gard
 et a sauoir Justice que n'est la partie et aucoues de l'estat de sa poe
 aggrauant le peche **Tiercement** poons dire que le Juge corrompu p paour
 ne peche pas tant come fait la partie corrompant Car menacer et
 faire iniustice est plus volontaire que sustenu paour et non flectu et
 pour ce est le peche plus grant Item celui qm fait paour est plus prin-
 cipal auteur et efficient et l'autre est plus subiect et come parloit

Et ces .iii. conclusions sont a entendre selonc commun cours et non pas en
tous cas et est a entendre que les choses soient pareilles. Car si un Juge
pour une petite menace faisoit perdre a une partie mille livres, et un
autre Juge pour une espérance promise faisoit perdre a une partie plus
mille pecteroit plus que le second et pourroit estre que il pecteroit plus
que la partie qui le menace. Or apres il preme son propos par .iii. raisons.
Ces. Car celui qui le fait chose injuste et qui la recoit ne souffre il ne
fait pas injustice quant a ce. Mais celui qui fait injustice du quel il est dit
que il le fait voulant. Et ou quel est le principe. et la cause de l'action
ou operation. Et cest en celui qui distribue et non pas en celui qui prete et
recoit. Or apres il met la seconde raison. Ces. Item en plusieurs manieres
peut une chose estre dite faire. Cest assavoir ou come cause principal ou
come cause instrumentel. selonc len droit que une espee occist et toutes fois
cest ce chose sans ame ou come len droit que la main occist ou le
sergent de celui qui le garde. Car quelcunque telle cause instrumentel
ne fait pas injustice, combien que les choses soient injustes. Glo. Cest adire
que l'instrument ne fait pas injustice, mais la tulppe est en la cau
se efficiente principal et cest le distribuant non pas le recoit. Et ce
que il dit du sergent est a entendre ou cas que il deuroit estre excuse
pour le commandement de son seigneur. si ce il peut sument advenir.
Or apres il met la tierce raison et suppose que il ait en justice distribu
tue come. Semblablement come il en justice commutative. Et qui aussi
fait injustice celui qui distribue autrement que il ne doit, come le
Juge qui condempne ou absolt autrement que il ne doit. Ces. Item celui
qui est ignorant de aucun droit legal ou positif. Et pour ce Juge cho
se qui est de son injustice len ne doit pas dire que il fait injustice. Mais
il est come injustice. Glo. fors par accident et ne cuivre pas injustice
ne par le vice ou habit de justice. Ces. Car Justice legal est un
droit et Justice premier et naturel est un autre. Glo. nul ne peut ig
norer droit naturel qui est dit premier po^r ce que droit positif en
descent et en est de même. Mais un Juge peut bien ignorer aucun
droit positif et par ce mal Jugier. Et combien que ignorance de droit
ne le excuse pas, que il ne pectse et face chose injuste toutesfoies nest

ce n'est pechie fait par injustice pprementmee bñ peut estre Reduit
 a Justice Ex des se aucun congnost les Drois et il Juge injustement
 il fait injustement ou pour grace ou proufit acquis ou p^r paie et da
 mage et et Et tel Juge est corrompu par comuicase ou par paou
et et Et en ceste maniere est il se aucun entre aut^s p^{er}sonnes fait parties
 et distribution selon injustification et quiconque pour les causes dessus
 dites Juge en distribution injustement il recoit plus que il ne doit Et
 Car en ce faisant il accomplit son mauuaise plaisir combien q il ne pte
 pas a la distribution s^{ic}ome le prelat qui distribue maluaiseement les bñ
 fices Ex Car aussi en Jugement contentieux le Juge corrompu qui
 a Juge injustement en champ a la partie il ne prent pas le cas
 pour son mee il prent argent Et Et Semblablement celui q distribue
 il remet Combien que il ne part pas p en la distribution toutesuies il
 y prent son plaisir ou autre chose injustement par ceste sentence de p^{re}se
 et par les raisons dessus dites Il apert clerement q quiconque distribue
 aucune honneur ou offices autrement que selon les merites et Valeur
 des p^{er}sonnes Et ce fait voulant et sachant il fait pechie et injustice
 Et denques quiconque de n p^{er}sonnes suffisantes eslit ou pmet a auoir
 dignite benefice ou office celui qui ser est le mome suffisant a ce par
 pour amour ou p^r gain ou come que soit autrement Il est injuste
 malice Et p^{er}dit la nature et la p^{ro}portionalite de Justice distributive
 et p^{er}sele griefment Ja soit ce que lon ne die pas que il en puisse estre
 Rep^{re}me en Jugement contentieux car il sensuioit trop de plus et de
 haines et dautres difficultes et Inconueniens plus grans Et pource
 et il souffert combien que ce soit tresgrant mal Question an

Quelcun docteurs font ^{une} question assauoir mot se le Juge doit
 punir celui que il ser certainement estre innocent ou cas que il seroit
 prouue par tesmoyage et forme de Droit que il est culpable Et pource
 q aucun errent en ceste question et pour obuier aux grans perils qui peu
 ent venir de telle erreur se veul ceste matiere traiter bñ peu plus
 longuement Question p^{er}u s^{ic}iliana dient que en ceste question sont contraires
 et discordans theologie et les Drois et tiennent que selon Droit et selon
 Verite le Juge ^{ne fait} doit condempner l'innocent Et leurs motifs sont tels
 Premierement car les Drois qui parlent de office de Juge et les docteurs
 veulent que le Juge face son iugement selon les choses alleguees et
 prouuees Et de fait au. b^{er}se que bon Juge, i^{er}ome Il ot Il Juge et

a ce font plusieurs Droits Canons et civils et Droit d'un ^{seigneur} ~~seigneur~~
 ou il est escript que celui qui sera ois peura par la bouche de .ij. tefnoige
 ou de .iii. ^{Becondement} il appartient ^{principalment} au Juge garder et
 tenir allingle et au point tous telz Droits Car cest son office et de ce dit
 aristote ou xiii. chapitre que le prince est gardien de Droit Et le Juge est
 le prince ou celui qui tient le lieu du prince et qui le represente Et les
 ceter selon aristote ou premier chapitre du premier le bon tant est plus
 commun et plus vault et plus est a amez Donques la placion commu
 ne est manifeste faicte publicquement en forme de jugement est affermez
 devant la placion particuliere princee et occulte Et le Juge doit plus
 amez la conseruation de Droit commun ^{qui est bon commun} que du Droit ou du bon ppee Sue
 ppee prince ou de la vie dicelle Et doit penser le Juge ou cas deff
 mes que ce n'est il pas qui comdepne le Innocent mes ce fait le Droit
 ou la loi qui a ce le contrainct Car come dit aristote ^{en son chapitre} le ~~bon~~ Juge est
 come Droit anime et vint Et est capable pour faire selon les loys et no
 pas selon son opinion ^{Quarremement} Il est dit en une secretaire qui se
 met si sacerdos que se le pretre set p confession le crime d'un hoie il ne
 peut tel hoie punir ne excommunier p son ppee nom Car il n'est pas
 telle chose come hoie mes come dieu ^{semblablement} en nre cas le
 Juge ne set pas l'innocence de celui qui est accuse come Juge mais Il
 la set come robert ou guille et il congnoist le mal fait come Juge
 Et Donques ne doit il pas Jugier par congnoissance princee q il a
 come guille mais doit Jugier par la congnoissance publicq que il a
 come Juge en figure de Jugement ^{Quintement} se il n'estoit ainsi il
 sensueroit grant inconuenient Car de chascun malfait le Juge po
 roit dire quat Il lui plairoit que il set de certain q il n'est pas culpa
 ble et ne le voudroit cōdemner ^{Sextement} p raison semblable
 pourroit il un malfait cōdemner a son plaisir sans autre placion
 fors tant seulement pour dire que il set de certain que il est malfait
 Et semblablement pourroit il cōdemner le Innocent Et ainsi il ne
 conuendrait nulz Droits en telz cas fors la conscience du Juge Et tou
 resuies Et ce dit aristote ou premier de Rethorique q len doit tressen
 de choses cometre au Juge Et est son intention que nulle chose de
 quoy len puisse faire loi ou qui puisse estre determinee par Droit elle
 ne doit estre lesee en l'ordenance et arbitrage ou Volente du Juge

Donques par le. Raisons de Dieu & par la Raisons & allegati-
 ons sur quelles les pourroit. Mais par ce q' sera dit apres il sem-
 bleroit au contraire que le Juge deust condempner celui que il s'ac-
 quiescent en cas de force dit. Et Raisons a l'opposite des precedentes
 sur le contraire est de dire selonc Aristotele premierement car Aristotele
 dit ou chapitre p. l'edict et en cestuy une celly ou il est manifeste
 q' qui fait chose de son et nuyt le volent et sachant et lors la de-
 lence de celui qui la souffre. Et ainsi seroit le Juge en condempnant
 Innocent ou cas de force. Mais il y a certain que nul doit ouurer au-
 cune chose ne pecher en quelconque cas. Et Aristotele dit en le
 vint chapitre du second livre de l'ethique. nul ne doit en malice des-
 ce que ilz sont nommez et telles choses les n' les peut pas faire
 une fois sans en faire mal. Mais ilz ne pechent doncques les fautes
 en quelconque cas ne en quelconque maniere sicome l'ennemy et l'heretique
 Et ce mesme dit saint augustin et les docteurs catholiques. Or est
 il tout cler que condempner Innocent de certaine science est tellog
 chose et de l'aliene de son supple que elle ne fust pas defendue et
 contre pietie et naturelle equite et au contraire de contre le commandement
 de Dieu q' a celui q' est Juge. Et ainsi good xxij. tu ne occiras
 par l'innocent et le Juste. Car dit il Je suis aduiseur a celui q' est se-
 lon et nuyt. Il appert doncques que la cause pour quoy il deffend
 telle chose cest pour ce que cest si loyme et inquite. Et ainsi nul
 droit positif ne peut deroguer a droit naturel ne obliger afaire
 contre droit naturel. Et en ca de p'plexite ou il conuendrait faire
 cont' l'un ou cont' lautre les deuient autrui faire q' droit positif q' q'
 droit naturel & au contraire les pecheroit car droit naturel est ordene
 de Dieu & droit positif est establi par l'homme. Et les doit plus obeir
 a Dieu que aux hommes. Or est la deure que punir le Innocent est
 cont' droit naturel selonc les diffinitions q' de tel droit meisme Aristotele
 ou p'le chapitre et toutes en la fin de celle Rhetorique et app'asse
 car Raison naturelle en tous temps & en tous lieux dit que il ne doit
 pas estre puny. Et naturellement punition est due pour culpe no pas
 pour l'hy faire. Et cest un principe moral que chascun ^{occire} ^{ou} ^{repond}
 general sans instance. Mais que les doit Juges selonc les choses prouuees
 ce cest droit positif et peut auoir instance en cas de faulx témoignage
 se pour ce que adonques ne seroit pas le Juge selonc deure

Quartement Une decretale qui se comence *Inquisi* dit ainsi / que se un
 marie soit de certain / empêchement en son mariage / pourquoy il ne peut
 exercer l'œuvre charnel sans pechie mortel / La soit ce que il ne puisse le
 pechiement prouver en l'eglise / ou en Jugement / en tel cas il doit estre pu
 tenu la sentence de excommunication / plus q' p'mission charnel faire pechie
 mortel / cest le texte / Donques en cest cas la loi qui commande / que les ma
 riez soient ensemble / n'est pas a tenu / et ne oblige pas en cest cas simple
 ment / Mais les doit plus estre sustenu la peine de la loi / que obeir a
 elle / **Emblablement** la loi qui dit / que les Juges selon les choses
 promues / n'est pas a tenu / ou cas que le Juge ne peut ce faire / sans
 veni contre Verite / Et se aucun p' cassation dit / q' la decretale ple
 de celui qui en tel cas / ne peut exercer œuvre charnel sans pechie mor
 tel / mais en mes cas le Juge peut bien condamner le innocent sans
 pechie / Car combien que ce fust ^{pechie} ~~sauf~~ / toutefois puis que les drois le
 veulent / il en est excusé / **Response** Je di par raison semble / seroit
 excusé le marie de congnoistre sa cousine / quant il est Juge par l'eglise
 selon les drois / et il n'y a le contraire / par la decretale qui conseille q'
 ne face / pour eint pechie mortel / Et qui suppose que il ~~est~~ est allegue
 ou prouve ^{ou} ~~congneu~~ que il a ^{prouve} ~~compense~~ / et que il ne peut prouver
 que elle est sa cousine / Or est il tout cler que se droit positif / ou Juge
 met fait selon tel droit ~~et excusez~~ ^{ne peut} de congnoistre sa cousine / que droit
 positif / deuroit moult moins excuser de oarce un innocent a ^{thieur} ~~ancien~~
 Encore pourroit estre autre cassation / car ou cas de la decretale le ma
 rie ne peut estre excusé de congnoistre sa cousine / pource que la decreta
 le dit que ne face / Et se ne fust ce il en seroit excusé par la sentence
 de droit / Mais il n'est ne droit ne decretale qui die que le Juge ne
 doie en tous cas Jugier selon les choses promues / **Response** congnoisse
 sa cousine ou cas dessus dit / n'est pas pechie / pource que la decretale le
 defend / Mais elle le defend / pource que cest pechie / et estoit avant q'
 elle fust faite / et seroit se elle estoit encore afaire / si come il appert par
 latence de elle / Et par semblable / et par plus fort / condamner le Juge
 est pechie / pose que nul droit ^{est} ~~positif~~ ne le defendist / et seroit contraire a
 droit naturel / qui souffist estre escript en toutes des loiges / et auec
 ce / cest com' droit d'un escript / si come je diray apres / Or ay je pense
 que aucun pourroit caillez et dire que ou cas de la decretale le marie

ne pecheront pas pour congnoistre sa coustume absolument mais pour ce
 que il en fait conscience. Et semblablement le Juge en nre cas pecheront
 se il fustot conscience de condempner le Innocent. Mais il ne le doit pas
 faire puis que droit dit que il le doit condempner. Et Responce se il fust
 ainsi que le marie ou cas dessus dit pechast seulement pour ce que il fait
 conscience la decretale conseillassent que il deposast celle conscience. Et
 elle conseille en cest chapitre meisme ou cas que il auoir legie creance
 de l'empeschement et non pas d'ame science. Et semblablement en nre cas
 se le Juge auoir legie creance sans science de telle Innocence il doit
 Juger selon la pbatoy. Encor pourroit auoir dire que ce n'est pas sem-
 blable du marie et du Juge car n. cas dessus dit pour ce que le marie est
 psonne priuee et le Juge est psonne publique et par ce il est plus lie et
 obligie a Juger selon droit que le marie n'est obligie a tenir la sentence de
 droit. Et Responce briefue Je di que nul pour Raison de office public ne
 autrement ne peut estre obligie a pechier ne a faire chose qui est quant est
 de soy mauuaise. Et maintenant au pps principal que le Juge ne doit pas
 le innocent condempner ou cas dessus mis. Il appert par le droit d'auoir est
 exod. xxij. la ou semble que nre seigneur determine ceste question et dit
 ainsi. Gardez que tu ne ^{effraines} ~~effraines~~ la tuerie ou multitude a faire mal
 et ne consent pas en Jugement a la sentence de plusieurs en telle ma-
 niere que tu deues et voies hors de verite cest le commandement de droit
 par quoy il appert que le Juge ne doit pas l'espeier a Juger selon verite pour
 la sentence ou pour le dit de la multitude des tennoyes ou d'auoir. Car
 Il ne doit Juger pour nulle pbatoy se il ne cude quelle puisse estre
 vraie. Et par len pourroit motier par plusieurs autorites qui sont es decret
 et ailleurs. Desquelles alleguez Je me passe a pnt pour cause de breuete.
Proverbia. xviij. Qui Justificat Impium et qui condempnat Justum
abominabilis est uterque apud Deum

Et si apres que non obstant tout ce que dit est la loy qui droit
 ou qui dit que le Juge doit Juger selon les choses alleguees et prouuees
 est bonne et juste et raisonnable et finalement il appert par ce que dit au
 pte ou xxij. chapitre ou Il dit que la loy est donnee universelle et pour
 aucunes choses de quoy len ne peut Justement dire universelle. Et aucunes
 sont ou il est necessite de mettre la loy universelle. Et n'est pas possible
 que ce soit en tous cas Justement. Mais la loy prend son dit selon le plus

Et toutefois elle ne ignore pas que en ce peut auenir pechie et de
 faute et ment mais elle est Juste et droituriere et n'est pas le pechie en
 la loy ne en celuy qui la met / mais est en la nature de la chose car telle
 est la nature des choses ouzables par nous. ceq dit aristote. Et la cause
 de ce Il la met ou p'mier de verborique ou Il dit que telle chose auent
 pource q les cas et les circonstances des opations huius sont infirmes
 et inoubrables. Et dit oultre que pce aduent q un homme auent fois seroit
 culpable selon la loy et n'est pas culpable selon Verite. En tel cas le Juge
 doit vser de une maniere ou especie de Justice appelée ^{adme} epieyke / cest direction
 aduocet ou correction de droit et doit Juger selon Verite et no pas
 selon la loy / cest la sentence d'aristote est pte en la science du philosophie ou Joz
 sont fondees. Et adonques a nre pps il est certain que communement et
 ou plus des cas les choses prouuees en forme de droit sont vraies. Et
 ne peut pource aduenir que le Juge sache le contraire. Et pte la loy
 ou ordonnance de Juger selon les p'tations est bonne et Juste. Et ment
 mais en ce peut aduenir pechie et errem / et peu souuent pte en nre
 cas principal. Et adonques le Juge doit vser de la vertu appelée Epieyke / et ce appert par la sentence du philosophe dessus dite. Et a ce pps
 fait un exemple souuent recite de la loy qui disoit que tout deposit est
 a rendre la quelle est Juste et ment mais elle n'est pas atente en
 Rendant a un forcené son glaive. Je conclud doncques de d' p'mement
 q le Juge n'estoit certain de la Innocence de celuy qui est accuse / il de
 uoit Juger selon les p'tations selonc Il est dit en la deduction de la
 quarte Raison a la conclusion principal. Secondement se il est certain
 de la Innocence Il ne doit pas le Jugement ou la cause comectre a
 celuy qui le condempneroit / Car ainsi seroit le Jugement de condempne
 p le fait de cest Juge. Tercement se tel Juge a souverain Il est bon que ^{pauature}
 tel Juge Remette la cause avecques toute la Verite / et q il en charge
 la conscience du souverain. Quatriement se le souverain ne veult Receuoir
 la Remission / cestuy doit no condempner et absoldre le Innocet q dit est
 Cinquement se le souverain le Recoit Il doit faire selon conscience fors q
 Il ne condempne celuy que il cruid fermement est Innocet et doit vser
 de la vertu de Justice appelée Epieyke dont Il est dit deuant. Sexte
 ment se Il estoit ordene que le Juge qui ne Jugeroit selon les choses prouuees
 encourust aucune peine selonc par auenture estre pruee a temps ou

Et toujours Il deuroit plus sustenir la peine que condempner celui
 Il soit Innocent et endurer telle fortune afin que il ne peche. Et par
 ce que dit est appert clereement que le bon theologien, et le bon Juriste, ne soit
 pas discordans. Car l'un et l'autre octroye que la loy dessus dite est juste.
 Et que elle n'est pas en cest cas estemue, ne n'estientes veritables, ne
 sont oncques discordantes. Responce a Raisons fautes deuant l'oppositi-
 on. **R**esponce Je Respons aux argumens contraires. Au premier quant l'adu-
 versaire dit que les drois veulent que le Juge selon les choses allegues.
 Je di que cest a entendre quant au plus, et en tous cas, ou le Juge ne sau-
 roit de certain, si la probation est faulse. Responce quant il dit que il doit
 les drois garder au point, et est Il appert par ce que dit est, que il pa-
 ra instance, mais ce n'est pas seulement. Au tiers quant il dit que
 la probation commune est a preferer, et est Je di que cest a entendre de
 celle qui est ou qui appert vraie, et non pas de celle que le Juge peut
 estre faulse. Et quant il dit outre, que le Juge doit plus amez la conser-
 uation du droit commun, que du droit prime, et est Je di que Il doit en
 cor plus amez a soy garder de pechie, et dire que en ce faisant Il garde
 le droit de ^{appelle} eueille, et aucunes ce le droit commun de Jugez selon les
 probations ne ^{punt} peut pas, mais demeure et est juste donc dit est. Et
 a ce que Il dit outre, que ce ne fut pas le Juge, mais droit qui le
 contrainct. Je di que la psonne du Juge prononceroit la sentence, et di
 que droit ne pout de sustenir paine, ne le peut acce contraindre.
 Car si ce Il fu dit ou secont chapitre du tiers, aucune operation soit
 que le Juge ne doit faire pour nulle contrainte. Et de telles est ad-
 puer Innocent. Si ce Il appert par les Raisons de la conclusion principal.
 Au quart argument ou il allegue une decretale qui dit que le ppe-
 ne doit pas punir celui de qui il soit le crime par confession, car il soit au
 dieu, non pas come homme semblablement en nre cas, et est Je Respons
 que ce n'est pas semblable, pour ce que autre chose est soy absoudre de
 punir, et non punir le pecheur. Et autre chose est de punir le Juge.
 Car le Juge peut estre sans pechie, et l'autre non. D'autre part ne
 veueller confession, est commandement de dieu. Et condempner le Juge
 n'est pas commandement de dieu, mais est defendu, si ce il est dit de
 nant. Et quant Il dit outre, que le Juge en cest cas ne puint ou
 condempner pas, en cest cas come Guillaume, mais come Juge, et est

Je Respon que ce ne vaulz Car come que Il soit Il mesme en suppo
 condempne celuy qm nest pas a condempner Daut pte p semblable
 Raison pourroit len dire ou cas de vne autre decretale dessus alleguee
 que le marie peut congnoistre sa cousine no pas come son cousin
 come son marz aduie par lesglise / aussi pourroit dire un prestre
 que Il condempne en l'azion a mort / no pas come prestre / mais come
 Juge / et que il soit un clerc / non pas come clerc / mais come son ad
 uersaire 2^e Quier quat Il dit que il sensuroit recommencement Car
 ainsi pourroit le Juge absoudre chascun malfacteur Je dy que non Car
 come Jay dit deuant / tel cas ne peut aduenir / fors que trespas souuent
 Et pourroit tost estre appeu se le Juge abusoit en ce / Et auec ce
 cod Il est dit deuant Il pourroit encouru aucune peine / et deuroit
 en tel cas declarer publiquement ce qm meut sa conscience Daut pte
 se nest pas si grant recommencement de absoudre un malfacteur / cod de
 condempner un innocent 3^e Quier quat il dit que par semblable Rai
 son pourroit Il un malfacteur condempner sans platon 2^e Je dy qe
 il est certain du come d'un malfacteur / il ne le doit pas pour ce code
 pner sans platon / pose que il ne puisse estre prouue / Et la cause de
 la dissimilitude est pour ce que le Juge ne peut sans perche codepner
 innocent / come souuent est dit et a ce fait ce que dit aristote en la fin
 du xxx^e chapitre ou Il dit que le iuge quat il ve de la verite appellee
 Ephece / come il doit faire en cest cas Il ne doit pas diligemment ex
 cuter Rigeur en puissance / sa soit ce que la loy li aide qnt a ce 4^e Le xxx^e
 chapitre
Plusieurs gens euidem pour ce que Il est en leur puissance faire chose qm est iuste / que semblablement ce soit legiere chose
 de estre iniuste 6^e Cest la finiere erreur que il depreuue Car Et
 Il nest pas ainsi Car un est verite que couchier avecques la femme
 de son vuy / et feru son prochain / Et donner de sa main auget po
 faire homicide / telles choses sont faictes de legier / et sont en la puissance
 des gens / mais les faire come tel qm ont en eulz telz vices / ce nest
 pas legiere chose / ne qm soit tantost en leur puissance 6^e Car Il cou
 uient long temps et acoustumance / p pluse operation / auant que le vice
 soit engendre et conferme par le quel len face telles choses iniustee pte
 ment subtilment 2 delectablement Car il nest pas tantost bon l'azion q veult

peut par peruenir
 de punir le mal
 et le mal il

Et par plus forte Raison l'en ne peut pas estre legierement Juste. Et ce
 entent aristotele en endroit principalment contre aucune qui disoit legerai-
 re. **Après** Il oste une autre erreur **Texte** Semblablement coudet aucune
 que congnostre les choses Justes et Injustes n'est pas moult grant sa-
 pience. Car les choses Justes et Injustes de quoy les loys plent ne sont
 Justes fors selon accident. **Glo** Car ce sont choses generales **Texte** Mais la
 maniere de les ordonner et de les appliquer et distribuer cest ce qui les fait
 simplement Justes. **Glo** Car quant ilz sont faites par la vertu de Justice
 et ilz sont determinees et pratiquees severement et distribuees en particu-
 lier aux negocez et aux personnes selon toutes bonnes circonstances. Donc
 sont il proprement Justes. Or est ce impossible que telles particularitez soient
 escriptes es loys. Et pource dit il que ce que dient les loys est Juste par
 accident. Car se il estoit pratique autrement q'a point il ne seroit pas
 Juste. Et pource voit l'en souvent que ceulz qui ont appris les loys et ne
 ont veu les faire ilz ne peuvent faire Justice. **Texte** Et cest plus forte chose
 a sauoir que ne sont les choses qui guerissent les corps. **Glo** Car il a
 plus de diuersitee es choses vultueuses esquelles est iustice que il na es des
 naturelles esquelles est medecine. **Texte** Et en medecine cest leger
 chose sauoir ce que il est dit du miel et du vin et de ellebre et de
 saunders et de incisions mais la maniere de distribuer telles choses et
 de les ordonner et appliquer a ce que sante soit acquise cest ^{autre} une forte chose
 come estre medecin. **Glo** Et encor est plus fort estre Juste que est mede-
 cin come dit est. **Après** il met la tierce erreur **Texte** Et par les erreurs
 dessus dites coudent aucune que un homme Juste ne puisse pas moult
 legierement faire chose iuste q'il peut faire chose Juste. Car le Juste ne
 peut pas moult mes plus faire quelconques telles choses come se font
 congnostre chascunement la femme de son voisin et feru la. Et celui qui a la
 vertu de fortitude peut legierement jeter son esu et fuir en quelconque
 partie Mais auoir paour indeuenir et faire injustice ce n'est pas fa-
 ire telle chose fors touteffois selon accident. **Glo** Car il est et aduient
 aucunes fois que le couart et le Injuste fait telles choses. **Texte** Mais faire
 les choses dessus dites come couart et come injuste cest auoir paour
 indeuenir et faire injustice. Et come faire meson ou non faire
 nez medecine laxative ou non donner ce n'est pas medeciner et que-
 rer. Mes telles choses faire en la maniere q'il appartient cest medeciner et guerir.

Il n'est fort de ces choses
 telle opinion n'est pas
 bon car il est chose
 de quoy les loys plent

sur
¶ Et ce ne peut pas faire de legier celui qui n'est pas medecin. Et
 blablement celui qui n'est juste mais injuste. Il peut bien paier ce qu'il doit
 mais ce ne fait il pas Justice ne delectablement. Et aussi le juste peut
 bien perir son voisin par accident a cas d'adventure. mes l'existent juste
 Il ne peut perir injustement. **¶** Et est assavoir que choses justes sont
 vers telles personnes qui ont les biens qui sont des biens simples. **¶** Et
 absolument et se sont les biens de hors come Richesses honneurs et puissance
¶ Et peut les avoir en telles choses superabondance et deffiance mais
 aucuns sont qui ne en peuvent avoir a superabondance ou trop si come par
 aventure les dieux. **¶** Ceulz qui sont troppeus en Vertus tant plus
 ont de biens de hors et ils sont meilleurs et selon l'opinion de platon. **¶** Ils
 sont come dieux. Et apres la mort sont en ciel avecques les dieux. Et
 pource que aristote ne affirme pas ceste opinion dit il paucet
¶ Mais aucune autree ^{sont} aux quelz nulle partie de telz biens n'est prou
 fitable tant soit petite. Car ils sont malices et incurables de le ma
 lice et tous telz biens leurs misent en ce que ils en sont ^{plus} malices. Et
 les autres sont aux quelz telz biens siques a certaine quantite ou portion
 sont profitables et ce est chose humaine. **¶** Cest adire comme aux
 bons homes. Et par ce appert qu'en maneres de gens sont. Et que
 bien vers de tresgrant Richesses et de excellens honneurs cest selon philosophie
 naturel et de perfection. Et mal vers de quelconques telz biens tant
 soient petis cest bestialite et ne sont pas telz gens dignes de vivre. Et
 bien vers de telz biens a moienne quantite cest commun estat as vertueux
¶ appartient dire tantost ^{de} de epycure et de epycure. **¶** C'est le xix^e chapitre
¶ Epycure est une espal maniere de Justice par laquelle est adreie
 ou corrigee en aucune cas Justice legal et n'a pas nom impose en latin
 ne en francois mes en grec et en grec epy est dessus et cybia est
 Justice et en lie cest chose juste et en lie cest la personne juste. Et est ceste
 vertu ainsi appellee pource q par elle en certain cas est gardee Justice
 plus excellament quelle n'est baillie par les paroles de la loy si come
 Il apperra apres et fu touche en la derzame question du xix^e chapitre
 Et celui vers de ceste vertu qui ne vent pas au force de son glamez
¶ Et comment dire en quelle maniere epycure regarde Justice et ad
 epycure se a la chose juste. **¶** Trois choses sont en cest pps cest assavoir

l'abit / l'obiet / et le subiect / l'abit et la vertu cest experiance / l'obiet et la
 matiere cest experiance / le subiect et la p[er]sonne cest experiance / et de ces
 .ij. choses il dira par ordre / et p[ri]merement de l'obiet en arguant / et
 puis en respondant. **Tex** Car a aucuns q[ui] ont leur intention en ceste ma-
 tiere / Ilz ne leur semble pas que chose Juste et experiance soit une mesme cho-
 se simplement et uniuersellement / ne que ce soit dui tout autre chose / Car
 aucune fois nous loons celi q[ui] est experiance / et d[ic]t de ceste vertu / et
 disons que il est vaillant homme et vertueux / Et en le loant nous lou-
 ons monstrez p[er] telle maniere que il est meilleur que Juste. **Glo** Cest
 adire meilleur / que celi q[ui] fait iuste comme / ou / meilleur q[ue] se il fait
 en tel selon le droit escript. Car come dit une loy / il nest pas double
 que celi peche en la loy q[ui] ensuivant les paroles de la loy / se force con-
 tra la Volonte de la loy. **Tex** Et aucuns fois a ceulz q[ui] ensuivent / une autre
 son. Il semble inconuenient se experiance est autre chose / ^{q[ue] iuste} quelle doit estre. **Glo**
 Car il ne leur semble / que il conuenient que chose iuste / ne soit pas bone
 et loable / ou que experiance soit autre chose q[ue] bone / et loable / ou que se
 chascun de ces .ij. est loable et bien / que tout est une chose / Et pour ce
 font ilz ^{tel} double en ceste matiere. **Glo** Cest un argument tel q[ue] ilz deu-
 lent dire / pour ce que bien nest dit selon leur opinion / que en une ma-
 niere il conuenient se iuste est bon / ^{et experiance est bon} que tout soit bon / et se tout nest bon
 Il conuenient que lun ou lautre soit mal. **Tex** Mais il determine la vertu
Tex Et toutes les choses dessus dictes ont en soy vertu en aucune
 maniere / et ne sont en rien contraires se ilz sont bien entendues / Car
 experiance est meilleur que aucun iuste / ou que aucun droit / et si est
 Juste et droit. **Glo** Experiance est selon droit naturel / et est meilleur
 que droit positif. **Tex** Et nest pas experiance un autre genre q[ue] iuste /
 et po[ur] ce nest il pas meilleur que quelconque iuste. **Glo** Juste est un genre
 commun a droit positif / et a droit naturel / d'ou le quel est contenu exp[er]-
 ience. **Tex** Donques iuste et experiance sont une chose. **Glo** Cest adire
 que chascun de Juste legal / et de experiance est iuste / et sont d'ou genre
Tex Et come selon vertu tous les .ij. soient bons / toutes experiances est
 meilleur / et en ceste partie la double est pour ce que experiance est juste
 mais non pas selon la loy / mais cest direction et adreccement de Juste le-
 gal / cest adire de droit positif. **Glo** Car les defautes de tel droit soit

Supplées par expreſſes ſelon Raiſon naturelle ſur la quelle eſt fondee
 droit poſitif Et pour ce dit que expreſſes eſt diction de tel droit
 Apres il assigne la cause de son dit Tex Et la cause p^r quoy expreſſes eſt
 meilleur que iuste legal et eſt adreſſement de tel droit Cest pource que
 toute loy eſt donnee vniuerselment Et aucunes choses sont deſquelles loy ne
 peut pas droituierement dire vniuerselment Et aucunes sont de quoy il co
 uient dire et mettre loy vniuerselment Et si n'est pas possible de dire en v
 niuerselment et droituierement Mais la loy parle et prend et eſt mise
 quant au plus Et ne ignore pas que il ^{peut} eſt auerſe de faulx et
 pechie et met mome la loy eſt droituierement car le pechie n'est pas
 en la loy ne en cely qui la met ou ordene Mais le pechie eſt en la
 nature de la chose Car verite eſt q^{ue} la nature des choses ouirables p
 nous eſt telle Glo Come il fu touche en la glose du xix. chapitre en
 la ii. question Aristote assigne la cause de ce ou p^rmer de Rhetorique ou
 Il dit que cest pource que les cas et les circonſtances qui peuent aduenir
 es operations humaines sont infinies et innombrables et dit apres que
 p^r ce aduenit que on homie aucune fois seroit coupable ſelon la loy et no
 pas ſelon la verite Et en tel cas le Juge doit ſer de expreſſe cest
 adire que Il doit ^{juger} ſelon la verite non pas ſelon la loy Tex Et coe
 Il soit ainsi que la loy parle vniuerselment et il eſt ou aduenit aucun
 cas au quel il n'est pas profitable de la loy garder et tenir adoncs
 la loy ou cely qui fist la loy pecha Glo non pas que il ſoit mal mes
 il eſtably la loy ou il pouoit eſchouer de faulx et pechie Tex En la
 mettant ſimplemet et vniuerselment cest chose droituierement que aucune
 chose soit qui adreſſe de faulx et que il die et ſtemente coe cely
 ſentenciast qui fist la loy se il fuſt present Glo Cest le droit appelle
 expreſſes qui adreſſe telle de faulx Tex Et si l' eſt peut ſauoir et
 auſer tel cas Il eſt dit et excepte en mettant la loy Glo Et come
 de ce que en vne cite fut deſſendu ſur peie de perdre la teſte que nul
 eſtranger ou forain ne montast ſur les murs de la cite Et quant les
 ennemis le aſſaillirent ilz l'eurent prinſe mes les forains la deſſe
 dirent et pour ce ne furent ilz pas pugnis car ilz ne firent pas q^{ue}
 l'entention de cely qui mist la loy qui fist celle loy ou deſſeſſe l'afin q^{ue}
 les forains ne occupassent et fuſſent ſeigneurs de la cite Tex Et
 pource expreſſes eſt iuste chose et meilleur que aucun iuste et no

pas meilleur que quelconque Juste Vniuerselment (mais il est meilleur
 que celui Juste ou Droit ou il peut estre pechie et erreu par ce que la
 baille simplemet et Vniuerselment (et cest la nature de epicycles) Cest
 assauoir que il est direction ou adresemēt de la loy la ou elle deffaut
 pour aucune chose particuliere Glo / len doit sauoir que aussi come des
 autres choses naturelles les vnes viennent tousiours sans instance / car
 est le soleil leuer chascun jour / les autres aduenient quant au plus et co
 munelement (mais aucune fois et peu y a deffaute / sicome un homme na
 tre a. v. fois en une main / et quant y a deffaute adonques nature
 fait du mieulx quelle peut / Semblablement il est aucun droit naturel
 ou il ne peut estre corru instance / sicome avec Dieu / oure selon vertu
 et en ce na pas lieu epicycles / Mais il est un autre droit naturel la ou
 Il peut auoir instance en peu de cas / sicome rendre ce que len garde
 en deposit et non occire son voisin / Et quant y a instance adonques
 doit faire le iuge le mieulx que il peut / et par de epicycles / Itē ep
 cycles a lieu en droit par positif Item il a lieu en tous cas / de quoy il
 nest loy ^{ou} ne coustume / sicod il dit apres Tex Et la cause est / car len ne
 peut pas toutes choses detminer selon loy / mais de aucunes choses est
 possible donner et mettre loy / Et pour ce en telz cas est mestier de la sen
 tence et direction du Juge Glo Car cest impossible que celui qm mist
 la loy peut aduiser tous les cas / et toutes les malices qm pouoient adue
 nir Tex Car de chose qm est non detminnee / la Regle est non detminnee
 sicome il est es edificatōns de lisle de l'estre / la ou les tailleurs de pier
 re / ont leur Regle de plumb / la quelle ilz transmettent selon la figure de
 la pierre / et ne demeure pas en un estat Glo les pierres ilz sont
 de telle nature que au cop du marteil Ilz se fendent tortueusement / sic
 uient pour les Jondre a point / et pour mettre la bosse contre la fosse Ju
 stement que les macons aient Regles de plumb / Tex Et en ceste maniere
 doit estre la sentence du Juge ou Regard d'aucunes choses Glo Car au
 cune fois ne peut Il pas faire droit simplemet / et rendre a chascun le
 sien / mais il fait au mieulx que il peut selon la direction par la vertu
 de epicycle Tex Or auons donques manifestement que cest q epicycles
 et come cest chose Juste et meilleur que aucun Juste Glo Simil adit
 de l'objet de ceste vertu / et apres dit du subiect Tex Et par ce est
 manifeste quel est celui qm est epicycle / car cest le homme qm est electe

et operatif du iuste dessus dit. Et tel expeyrie n'est pas diligent de
 exécuter Justice au plus en punissant, mais il appetice les peines. Ja
 soit ce que il ait la loy qui l'aide a les faire plus grandes. **Glo** Car
 tout Juge doit estre plus enclin a misericorde, que a Rigueur. Apres il
 parle de la bonte. **Tex** Et expeyria cest habit et est une espere ou ma
 niere de Justice et n'est pas autre habit ou autre vertu que Justice le
 fait appert aucunement par les choses dessus dites. Se les gens par chap
 peuvent faire Injustice a eulz mesmes. **Glo** Car il fu dit ou xvij. cha
 ptre que le moutier qui donne lesien a une folle femme et le pere
 Il ne fait pas injustice a soy mesmes, puis que il le veult. Et ainsi
 nul ne fait injustice a soy mesmes. Apres il met. ij. motifs au co
 traire. **Tex** Car des choses iustes aucunes sont iustes selon toute vertu
 et ordenees par la loy. **Glo** C'est assavoir tout iuste legal, siccome il fu
 dit ou second chapitre. **Tex** Siccome verite est que la loy ne commande
 pas que un homme se occie. Et toutes choses que la loy ne commande, elle
 les deuce et desent. **Glo** Il est a entendre quant as peines, no pas quant
 as graces. Donques semble il que celui qui se occie fait Injustice a soy mes
 me. Apres il met un autre motif. **Tex** Item quant un homme muet et
 fait peine hors la loy a aucun qui ne l'a contrainct par ou mu
 soit. **Glo** Il dit cecy a la difference de celui qui feroit un autre en soy de
 pendant car tel ne fait pas Injustice. **Tex** Et il fait telle chose lui vol
 lant, il fait injustice. Et ce fait il lui voulant, quant il set a qui il muet
 et domine. Or est il ainsi que celui qui celui pour ne occie soy mesme
 Il euvre telle chose lui voulant et hors la loy. D'autre maniere, car la loy ne
 souffre pas telle chose. Donques tel fait injustice. **Glo** Et sembleroit a
 aucun que cest a soy mesme, mais non pas fait et pour ce sensuit la re
 sponse. **Tex** Mais a qui il fait injustice pour certain a la cite ou ala commu
 ne et non pas a soy mesme. Car il souffre ceste chose lui voulant et
 nul ne souffre injustice lui voulant. **Glo** Siccome il fu dit ou xvij. cha
 ptre. Et que il face Injustice ala cite il appert par ce que pour tel fait la
 cite le dampner. Et est ordene certaine misonoracion en lieu de peine
 a quiconques occie soy mesmes. Come a celui qui fait injustice ala cite.
Glo Siccome en aucune cite ou police il est ordene que les corps de ceulz
 qui sont homicides deulz mesmes soient traidez et pendus ou jetez

1. et ainsi est il dit par
le docteur

es champs sans sepulture. **R**espon. Il declare son principal ppe quant as
Injustices particulieres et met pmiement son intention. **Tex.** Encore avec
ce que dit est. Un home qui est muise selon ce ou pour ce tant seulement
que il fait muise particulier et nest pas du tout malice tel ne fait
pas muise a soy mesme. Et tel est autre que celui qui est du tout mal
ice car il est aucunement muise et ainsi est il malice particulièrement
aussi come celui qui est couard et non pas come celui qui a en soy toute
la malice et tel ne fait pas muise a soy mesme. **Glo.** Ce declare il aye
par. m. Raison. **Tex.** Pmiement car il sensueroit que len ostast a
aucun ce que il doit auoir et que len mesme recoit ce quelon
len oste et que il ne doit pas auoir. Cest impossible car il coment
que iuste et muise soient en plusieurs ppersonnes. **Glo.** Pour ce que
qui fait muise il prent plus que il ne doit et qui souffre muise il
recoit moins que il ne doit. Et doncques nul ne peut faire muise
a soy mesme. **R**espon. Il met l'autre Raison. **Tex.** Item quidques fait
muise pmiement il coment que le fait soit volontaire et p election 2
avecques ce faire muise est avant que souffrir muise. **Glo.** Car faire
muise precede naturellement souffrir muise (aussi come la cause precede son
effect) iaport ce qui ne precede pas en temps. **Tex.** Et pour ce celui qui
a pmiement souffre muise et fait aucune chose encontre il ne semble pas
qu'il face muise. **Glo.** Car il list a chascun defendre et soy 2. Redoubt
force par force moderement en soy gardant par Raison et par loy.
Tex. Et celui qui ferait muise a soy mesme il ferait et souffrirait 2
serait agent ou faisant ou patient tout ensemble en une chose ou le
gard de soy mesmes. **Glo.** Et cest impossible. apres il met la tierce
Raison. **Tex.** Item se aucun faisoit muise a soy mesme il sensueroit que
il souffrir muise len voulant. **Glo.** Et ce ne peut estre si ce il fu dit
ou par un chapitre. **R**espon. Il met la quarte Raison. **Tex.** Item avecques les
autres Raisons dessus dites nous voyons par induction ce particulier iustifi
cation que nul ne fait muise a soy mesme car nul ne fait adultere
avecques sa ppre femme. **Glo.** Il semble que senque veuille dire le contraire
car il dit se aucun congnoit sa ppre femme et il caude que ce soit la fe
me de son voisin il fait adultere. Je Respon que tel fait est muise car
l'operation est muise et malice pour lelecion (mais il ne fait pas
muise a soy mesme) mais quant en soy est. Il fait muise a son voisin.

et a la commune et peut luy aduenir/come dit senecque/que aucun fait
 Injuste et nul ne souffre Injuste. Texte Il Repete la principal cause
 et racine de sa conclusion Texte Que nul ne mine ou abat son Injuste
 pour luy nuire ne nul ne emble a soy mesme (ce qm est sen) Et brief
 ment la question assauoir monstret se aucun peut faire Injuste a soy mes
 me/est du tout solue selon la diffinition de souffrir Injuste (en laquelle
 Il est dit/que cest Volontairement Glo Ce fu ou xpm. chapitre ou il fu
 dit/que nul ne souffre Injuste Volontairement (et nul ne fait Injuste
 fors Volontairement) Donques nul ne fait Injuste a soy mesme le
Il est manifeste/que Injuste faire (et Injuste souffrir) xpm. chapitre
 tous.ij. sont malues choses. Car Injuste souffrir/est moins auoir
 que ne Requiert le moien de iustice/ Et Injuste faire/est plus
 auoir/que ne Requiert ^{relaxer} le moien. Et tel moien est aussi come estre
 sain/et moien en art de medicine et come auoir bonne habitude de
 corps/est ^{est moien} en art d'exercitatieue Glo Qm cont art de medicine passe
 ou yst hors du moien en trop ou en peu boue/ou mengiez/il valloz
 de sante et en exercitatieue cest adue en mouuement et labeur cor
 porel qm en fait trop ou peu/il va hors de bonne habitude ou faiblesce
 de corps. Car labeur de corps subtille le humeur naturel et quant il
 est trop grant il seche telle humeur la quelle vault meulx de subtil
 alce et empire Texte Mais toutesfoies Injuste faire/est
 pire que Injuste souffrir car Injuste faire/est avecques malice/et vi
 tuperable et est malice simpleme/ou luy pres de malice Glo Quant
 len fait Injuste de Volente et de elecion ou de pensement et deliberation
 cest simpleme malice mais quant len fait Injuste Volontairement et no
 pas de elecion (mais pour ire/ou pour autre passion) cest mal/mas ce
 nest pas pure malice ne selon labit de Injustice Texte Car il nest pas
 ainsi/que tout faire Injuste Volontairement soit avecques malice Et
 Injuste souffrir/est sans malice et sans Injustice Glo Il Injustice faire
 Rent en home malues et est mal de coulpe/et Injustice souffrir/ne fait
 pas en home malues et est mal de peine Texte Donques est Injuste
 souffrir moins mal selon soy/que nest Injuste faire Et si peut estre/que
 selon accident Injuste souffrir/est plus grant mal mais len ne cure en
 art/ou en science de ce que est selon accident (Et que Injuste souffrir

soit plus grant mal p accident (il appert en exemple) si come se len dyt
 que pleuueuse **Glo** Cest vne apostume ou corps trespereux **Tex** Et
 plus grant mal que acheter ou hater son pie / saport ce que aucune fois soit
 plus mal p accident son acheter si come se p ce aduenoit (que len chut
 et que len fust pres de ses ennemis, et que len fust mis a mort) **Glo** Et
 blablement aucune fois pour souffrir iniuste / On home ^{parde} est men a faire en
 plus grant iniuste / si come son desesperez et son oature **Tex** Il detmi
 ne de iuste selon ^{infin} similitude **Tex** Verite est que aucun iuste / est en un
 home qm est iuste selon methaphore ou selon similitude. Et encore nest
 Il pas tel que un home face iniuste a son meisme, mes aucunes choses
 ou parties font delus ^{ferit} iniuste as autres. Et encor nest ce pas iuste
 en quelconque manere, mes est tant seulement iuste dnatip ou dffe
 sans **Glo** Tel iuste ou droit est autrement appelle patiel ou yconomis
 et de ce fu dit ou xij. chapitre et come ce nest pas droit ou iuste p
 me **Tex** Car si come il appert es Raisons et paroles autrefois dices
Glo Ou liure de lame et ou derrenier chapitre du premier de quelques **Tex**
 la partie de lame qm a en son Raison differe de la partie qm est Irratio
 nelle / et ace regardent ceulz qm ensuient platon, et p ce leur semble que
 aucun peut faire iniustice a son meisme. Et car en telles parties de lame
 Il aduent que un home souffre aucune chose cont les desieres de son appetit
Glo Quant Raison veult vne chose, et elle fait le contraire p ce quelle
 est se montee et vaincue par lappetit sensitif si come p ve ou p concu
 pissance Il semble quelle souffre iniustice **Tex** Et donques aussi come
 aucun iuste ou droit est entre cely qm commande et cely a qm il comā
 de. Semblablement est il aucun iuste entre les parties de lame dessus dices
Glo Car Raison et la partie intellectuelle doit commander a la partie sen
 sitive / doit obeir, mais en ce nest pas pprement iuste ou iustice. Car iuste
 et iustice sont ent personnes diuis et non pas ent les parties dune
 meisme psonne **Tex** Et donques en ceste manere soit detmine de
 iustice et des autres vertus morales

Explicat quintus liber Ethicorum

et capite psonne

Dy comence le sixte liure deethiques. Du Il deternne des vertus intellectu-
 elles qm sont en l'entendement et contiet cest liure .xviij. chapres
 Du premier chapre Il met son intention et une distmton qui fait a p. 12.
 Du second chapre Il comence a parler des vertus intellectuelles / et
 premierement en general
 Du tierce chapre Il met le nombre des vertus intellectuelles et deternne
 de celle qui est appellee science
 Du quart chapre Il deternne de la vertu intellectu^{tr}elle qui est appellee art
 Du quint chapre Il deternne de prudence
 Du sixte chapre Il deternne de entendement
 Du viij. chapre Il deternne de sapience
 Du viij. chapre Il monstre q sapience est la plus noble des vertus intellectu^{tr}elles
 Du .ix. chapre Il deternne plus a plain de prudence
 Du .x. chapre Il declare de prudence aucunes choses qui estoient deuant dites
 En le .xi. chapre Il deternne d'une pte de prudence appellee enbulle
 Du .xii. chapre Il deternne de deux autres parties de prudence qui
 sont appellees synesis et gnome
 Du .xiii. chapre Il compare les vertus ou parties dessus ensemble et a prudence
 Du .xiv. chapre Il pose aucunes autres de sapience et de prudence
 Du .xv. chapre Il monstre la valeur de .ij. vertus dessus dites
 Du .xvi. chapre Il monstre que vertu moral ne peut est sans prudence
 Du .xvii. chapre Il parle de la conexion des vertus / et sult une queston
 mise en la fin du .xviij. chapitre

Determine en ce sixte/et par la partie rationnelle. Il entent la partie sen-
 sive en home/laquelle a ses perfections par les vertus morales/desquelles
 Il est dit deuant. Tex Or auons adue maintenant de la partie qm a
 Raison par semblable maniere. Et comment supposer q de la partie qm a
 Raison sont .ij. manieres ou parties. Une est p laquelle len a speculation
 ou contemplation ou consideration vers les choses. Dequoy les principes sont
 necessaires/et qm ne peuvent estre autrement. Et lautre partie est par la
 quelle len considere vers les choses ^{qm sont} contingentes ou variables. Et la pre-
 miere partie est appelee entendement pratique speculatif/et est vers les
 verites necessaires/come ilz sont es sciences mathematiques/et en au-
 cunes autres. Et lautre partie est appelee entendement pratique/et est vers
 les verites qm sont es arts/et es sciences des faus humaines/ou il a pluse
 verites/qm ne sont pas simplement necessaires. Tex Car aduastud des
 choses qm different en genre. Il conuient une partie de lame pour con-
 gnoistre l'une et lautre/pour lautre congnostre. Pour ce q la congnissance
 de chascune telle chose/est faicte selon aucune similitude et pte. Et la
 chose que len congnost/et la partie de lame/qm la congnost/ont aucune
 proportion et conuenance ensemble/et donques des choses qm different
 grandement les parties de lame qm les congnossent/ different aulement.
 Mais enquerir se ilz different plus/ou moins/ou se ilz different selon
 substance/ou selon accident/ou autrement/il nappartient pas a ceste science/
 selonc il fu dit ou .vij. chapitre du premier. Et donques souffist il sup-
 poser q que les ptes de lame desus dites different aulement. Tex
 Or disons donques que de ces parties/Une est scientifique ou speculative
 et lautre est rationnelle ou pratique/et Raisonner et consiller/est une
 mesme chose. Et Rationnelle vient de Raisonner/et en est dit Raisonner
 en endroit/est ce que len appelle en conseil/ delibere ou arguer en debat.
Tex Et nul ne consille ou quere deliberation des choses/qm ne peuvent
 estre auoir autrement. Et Encom il fu dit ou .viij. chapitre du tierce. Tex et
 Pour ce conuient il que la partie de lame Rationnelle ou pratique soit
 de lame qm a Raison/Une partie autre que la partie speculative. Et secont
 Une deuons donques prendre de chascun deulx/cest assauoir chapitre
 de entendement speculatif/et de entendement pratique/labit tres
 meilleur/et cest la vertu de chascun de ceulx. Et chascune vertu est

.ij. dpt il moustrer
 q il y a deux ptes
 de lame pour
 congnostre differend

ordene a sa ppe operation. Or est assauoir que en l'ame sont .iii. choses qui se
 seigneurie du dñatōn ou Regard de l'actōn et ou Regard de la Verite pra-
 tique. Et ces .iii. choses sont la sensitiue et l'entendement et l'appetit ou volen-
 te. Mais la sensitiue n'est pas pñcipe de aucune actōn et ce appert ma-
 nifestement par ce que les bestes ont la partie sensitiue. Et toutesfoies ilz
 ne communiquet en aucune actōn. Glo. Il entent actōn humaine qui est
 faite p deliberation et p election. Et pour ce quant il dit deuiat que la se-
 sitive a dñatōn ce n'est pas ou Regard de l'actōn. Mais cest bñ ou Regard
 de la Verite dont la congnouissance deffert de la sensitiue. Tex. Et aussi
 come affirmatiō et negatiō sont en la pensee ou entendement sembler
 et proportionnelment sont en l'appetit psecutiō et fuite. Glo. Il entent p affir-
 matiō assentiment a ce que est bon ou appert bon. Et p negatiō dissen-
 timent ou non assent a ce q'est faulx ou appert faulx. Et entent psecutiō
 de bñ vray ou apparent et fuite de mal semblablement. Tex. Et p ce
 que vertu morale est habit eleatif. Glo. Or come il fu dit en le .viij. cha-
 ptre du second. Tex. Et election est appetit de chose deuiat conseillee.
Glo. Or come il fu dit ou .ix. chapitre du tiers. Tex. Pour ce comuēt
 Il se l'actōn est vertueuse que la Raison soit vraie et que l'appetit soit droit
 par ainsi que l'entendement dise bon et que l'appetit poursue ce que la
 Raison ou entendement dit estre bon. Et donques telle Raison vraie cest
 la pensee et la Verite pratique. Glo. Car se l'entendement dit Verite
 de ce que est a fauze. Il n'y a pas en ce peractiō et n'est pas Verite pra-
 tique. Se l'appetit ne poursue sicome il declare apres. Tex. Car le bñ a
 le mal de pensee speculatiue cest absoluement vray ou faulx. Pour ce q
 telle chose est operation de tout entendement speculatif. Glo. la bone ope-
 ratiō de la speculatiue est soy assentiu a Verite et n'est pas Verite pratiq
 Et la malueuse operation est soy assentiu a faulx. Tex. Mais le bñ dente-
 dement pratique cest Verite non pas. absoluement. Mes Verite accor-
 dant soy avecques l'appetit droit ou droituier et de l'actōn ou du fau-
 elactōn est cause efficiente. Mais elle n'est pas de ce cause final. Et de
 election sont cause appetit et Raison. Lesquelles choses sont pñ auant
 fin. Et pour election n'est pas sans entendement et pensee et sil n'est pas
 sans habit moral. Glo. le quel encline l'appetit a poursuiure ce que est ju-
 ste par l'entendement. Tex. Car ne bonne actōn ne le contraire cest

assauoir malice action ne sont pas sans pensee / ou entendement / ou sans
 inclination morale Glo / Quant est a la perfection ou accomplissement de tel
 action en bien ou en mal / elle n'est pas sans vertu ou sans vice / qui inclinent
 a ce Tex / Et la pensee / ou entendement absolument considere ne meut pas
 la personne a faire l'action / Mais elle meut en tant come elle est ordenee
 en aucune fin / & en tant come elle est pensee pratique / Et telle pensee
 a signefiance / non pas tant seulement sur l'operation active / mes auant
 ce sur la faculte Glo / Il entent operation active operation de l'ame / qui
 est en l'ame meisme / sicut per auez / ou ^{commotion} couitez / ou mouuement de ire
 ou de concupiscentie / Et par operation faculte il entent / celle qui passe
 en la matiere de l'ore / sicut d'ore d'un couteau / ou ferui d'un mar
 teau / pour faire un ymage / ou une maison Tex / Car tout homme qui
 fait telle operation faculte / il la fait pour aucune chose / et pense a ce / Et
 telle chose n'est pas encore la fin simpleme / mes en oultre elle orde
 ne aucune chose est faite po^r ce Glo / sicut l'operation d'un charpentier /
 est po^r la maison estre faite / et la maison est pour auoir ^{habitation} habi
 tation / Joints ce que fu dit en l'ordenance des fins / ou finiez chapitre
 du premier ^{libre} Tex / Mais il n'est pas ainsi d'operation active / car telle action
 est simpleme fin / et est l'appetit d'innocence en telle action Glo / Il entent de la
 action qui est operation de vertu / qui demeure / et est dedens en l'ame / et la
 fin principal est felicie humaine / Et come il fu dit ou 10^e chapitre du
 premier Tex / Et par ce que dit est / Il sensuit que election est entendement
 appetitif / ou que elle est appetit intellectif Glo / Il appert par ce q^e dit est
 en cest chap^{re} / & ou 10^e chap^{re} du 10^e (que en election sont a considerer .ij. choses
 l'une est de l'ue / ou appetit / l'autre est entendement / Raison / deliberation
 Et doncques dit il / que election est l'entendement qui adre^{ct} et regle l'ap
 petit / ou election est l'appetit qui est adre^{ct} et regle par l'entendement
 et ceste partie est la plus vray semblable / Car la fin de election est bien
 et bien est l'objet de l'appetit / ainsi come vertu / ou bon est l'objet de l'en
 tendement / Et po^r ce que election enclor en sa diffinition / entendement / et
 appetit / et les parties sont aucunement ^{par} cause de leur tout / po^r ce dit
 Il denant en cest chapitre / que de election sont cause appetit et Raison
Tex / Et homme est tel principe / et telle cause de ces operations Glo / C'est
 assauoir par election / la quelle n'est pas ce bestee / sicut il fu dit ou quinziesme

chapre du tierce Tex Et est assauou que la chose que est faite et passe
 n'est pas esleuable / sicome que la cite de troye fu prise / nul ne esle telle cho
 se / qm est passe / mais de chose qm est a aduenir Et Et eleuon pressupose
 conseil / sicome il appt ou tierce. no chapre du tierce Tex Et qm est com

gent / et qm peut estre / que il nait este fait / Et pource d'ist b'ugation
 le p'p'le / que dieu est prince d'une seule chose / cest assauou que il ne
 peut faire que les choses qm sont faites / naient este faites / Et donques
 par ce que dit est deuant Il appert que congnoissance de verite / ou sauoir ve
 rite / est operaton de chascune des parties intellectuelles dessus dites / Cest
 assauou d'entendement speculatif / 2 d'entendement pratique / Et les habes
 selon les quelz chascune de ces parties dit et congnoist verite est b' / mes
 mement et p'ncipalment telz habes / ce sont les vertus des p'ces des d'ites

O R comencons donques de Recher en supposat Et le tierce chap
 ce que est dessus dit / et disons de ces vertus intellectuelles / telles
 vertus selon lesquelles lame dit verite / ou en affirmat / ou en negat / il
 sont. Et en nombre / et sont cestes. art. science. prudence. sapience. entee
 met. Et la suffisence du nombre des especes de ces vertus / pourrai
 asses apparou / apres ce que il sera dit de chascune d'icelles quelle
 elle est / Mais en g'nal nous posons quat ap'nt ainsi dire / que verite
 ou elle est vers les faus humains / ou vers autres choses / Quant au
 p'mier sont art. 2 prudence / et differrent / car prudence est vers operat'ne
 actiues / qm regardent vertus et vices / Mais art. 3 vers les fautes
 qm ne regardent vertus ne vices / Et de verite qm est en autr' cho
 se / ou ce sont p'ncipes / et de ce est entendement / ou ce sont conclusions
 2 de ce est science / ou l'un et l'autre / et de ce est sapience / Et est assauou
 que il p'nt p'q' entendement / autrement que de l'art / et ailleurs la ou
 il p'nt pour une partie ou puissance de lame / ou pour son operat'ne / Et q'
 Il le p'nt pour une vertu come dit est / et sera dit apres ou b' chap
 apres il esclude. 7 choses Tex Car suspicion et opinion ne sont pas
 de cest nombre / pour ce que il aduenit aucune fois / que p' suspicion
 2 p' opinion / on dit faulx Et Et en sondant en telle chose / l'on p'
 zol' / ouuerz cont' vertu moral Et Il det'mine de science Tex
 Et desmains peut asses apparou / quelle chose est science / mais
 toutesuies Il en aduenit plus certiffiez / et non pas ensui couz / qm
 p'ement science selon similitude Et Et come aucun diroit q' il

1. car leyme q' seulle p'ie
 de chose

on no estre et ce qm
 a fait il ne peut
 estre

soit bien que tel homme se siet / ou que il couvoit / car de telles choses cōven
 que il soient certaines / toutesfoies n'est ce pas science premiere Texte
 Car nous tenons / q'ce que nous savons / ne peut sçavoir autrement / mais
 les choses contingentes / qm peut estre ainsi / & autrement / nous ne savons
 pas se ilz sont ainsi / ou non / quand ilz sont hors de nous / Regardez l'ou
 vre Glo / Et cōven se ie voy un homme qm se siet / quand ie ne le voy ou plus
 plus / Je ne sçay se il se siet ou non Texte / Et doncques toute chose
 de quoy il peut estre science / elle est de necessite / & doncques est elle
 perdurable / car toutes choses / qm sont de necessite / sont perdurables
 et telles choses sont sans commencement / et nient corripibles Glo / Il
 entent que les verites des conclusions des sciences / sont perdurables
 en telle maniere / que toutefoies et quantes / que l'en les propose / Il seroit
 vray / s'icome il est Texte / des conclusions de mathematiques / & des autres sciences
Texte / Encore est il verite / que toute science quand est de soy / il semble
 que elle peut estre apprise / & que toute chose qm peut estre apprise / peut
 estre sçue / Et toute doctrine est faite par aucune congnoissance de
 l'adieu / et de choses devant congnoissances / s'icome nous avons dit
 ou l'ure de posterres / Et la doctrine d'aucune science / est faite par induction
 / et d'une autre est faite par syllogisme / Et induction est principe et
 cause par quoy est faite la congnoissance de la proposition universelle Glo
 Et cōven qm d'icelle l'etue garit de fievre / et ceste / & ceste / et
 ainsi des autres / Et doncques universelles toute l'etue garit de fievre
 tel pces est appelle induction Texte / Et syllogisme est fait de propositions
 universelles Glo / Et cōven qm d'icelle l'etue garit de fievre / et doncques tou
 te l'etue est froide / Il appert que toutes les pmisses sont universelles et la
 conclusion aussi Texte / Et cōven doncques / que les premisses d'aucun syllo
 gisme soient principes / et que elles ne soient pas monstrees / ou pu
 uces par autre syllogisme Glo / Et ainsi cōven il / que elles soient con
 gnees par celles meismes / s'icome il est es sciences mathematiques
 ou par induction / s'icome es sciences naturelles / sans ce que ilz soient
 puees par autre syllogisme / car autrement seroit le pces infini Texte
 Et doncques sont ilz prouvees / par induction Glo / Il est bon d'icelle
 cōme dit est / et appert en l'exemple devant mis en la glose / ou il est

Dit que toute lecture garit 2^e Et il fu dit ou 10^e chapitre Du premier
 quest induction Tex Et est science Un habit demonstratif et qui a tou
 tes telles conditions come nous auons dit ou liure de posterres Glo
Glo Et pource tout syllogisme n'est pas cause de science mais est
 seulement celui qui est demonstratif et evident Tex Car quant les
 principes sont congruens d'aucun il set par eux la conclusion mais se
 il ne les congnoissent plus et deuant que la conclusion il n'auront pas
 science par tels principes ^{et accidens} Glo Car se les principes ou
 principes n'estoient deuant congruens ^{et plus} que la conclusion il ne seroit pas
 cause de la congnoissance de la conclusion Tex Et quant a present soit
 determine de science en ceste maniere Glo Car de ce a il determine
 plus aplun ou liure de posterres ou il appartient mieus qu'en endroit

Ces choses contingentes et qui se peuent auoir Et le quart chap
 en une maniere et auant d'une chose est agible et l'autre est factible
 Car autre chose est action et autre chose est action Et de ce a nous ^{no} Glo
^{crois} Glo Car nous auons dit que hors ceste science Glo C'est ou li
 liure de metaphysique ou il appartient de la difference entre action et action
 Car action est operation qui demeure en celui qui la fait selonc deou
 ou entendre Et action est celle qui passe en aucun ^{maniere} Glo Glo
 selonc d'icez Tex Et pource habit actif avecques
 Raison est autre que habit passif avecques Raison Et action et action
 ne sont pas contenues l'un sous l'autre Car action n'est pas action ne
 action n'est pas action Et pource que nous voyons que ce par quoy les
 set d'icez est un art et que c'est un habit qui est passif avecques Rai
 son ou par Raison Et voyons que il n'est nul art qui ne soit habit pa
 ssif avecques Raison ne il n'est nul tel habit qui ne soit aucun art Il
 sensuit que art est telle meisme chose que est habit passif avecques Raison
Glo C'est la definition de art et est ainsi a entendre et est que
 art est un habit qui incline celui qui a tel habit a faire aucune chose
 factible selonc la Raison avec Requite Et chose factible est qui ne ^{est de}
 quant est de son vertu ou vice Et dit selonc Raison ou avecques Raison
 a la difference d'aucunes bestes qui oient aussi come artificialement
 come l'onde ou l'apic fait son ny mais ce n'est pas par Raison ne
 par art mais par enseignement de nature Tex Et tout art est vers
 la generation ou nouvelle action de quelque chose et vers l'artifice

ou ouurer/ et veze speculer et considerer/ en quelle maniere sera faite aucune
des choses contingentes/ qui peuent estre et non estre Glo. Il touche
m. choses/ qui regardent ou sont en art. Une est la chose faite/ l'autre
est la ^{façon} ~~façon~~ l'autre est la pensee/ cogitation ou labur. 2^o Et p^{ar} ce q^{il}
du contingentes/ il exclut choses contingentes/ et p^{er}petuelles/ qui ne se
pas faites par art/ sicome les mouuementz du ciel/ a parler de art p^{ri}ncipal
Tex. Et desquelles le p^{ri}ncipe et la cause est en celuy qui fait telle chose
(et non pas en la chose faite Glo. Par ce il exclut les mouuementz de nature est adme
naturels/ come de la pierre/ qui descendent auant/ par la pesanteur qui est ^{les mouuementz}
en elle Tex. Car art n'est pas des choses qui sont/ ou qui sont faites
de necessite/ ne de celles qui sont selon nature/ Car ilz ont en elles
meismes leur p^{ri}ncipe/ Et pour ce/ que que action est autre chose/ q^{ne} n'est
façon/ Il est necessaire/ que art soit de façon/ et non pas d'action Glo.
Et p^{ar} ce differe art/ de aucunes prudences/ Car prudence est d'action
sicome il fu dit 2^o en la glose du tiers chapitre Tex. Et selon aucune
maniere/ art et fortune sont veze d'infines choses Glo. C'est assauoir/
veze choses qui sont faites par entendement de home/ Mais art est par
raison/ et fortune est sans raison Tex. Et pour ce dit agathon le philo
sophe/ que art a une fortune/ et que fortune a une art/ Et doncques
come dit est/ art est un habit faictif/ avecques vraie raison/ Et au
contraire athene/ est un habit faictif/ avecques faulse raison/ Veze chose co
tingente/ et qui ne peut auoir autrement Glo. Aussi come ezzein/ est
contraire a science/ aussi est il un habit contraire a art/ qui est appelle
athene/ ou imbecie/ et na pas non ^{pre} en franchois/ Et est assauoir/ q^{il} aussi
come fortune/ est dite en plusieurs manieres/ par similitude a vraie for
tune/ sicome il fu dit ou p^{re}mier chapitre du tiers/ Semblablement la diffini
tion iq^{ue} mise/ est de art p^{re}miement/ come gramair/ ou logique/ et telles ^{1. car p^{ar} plusieurs}
sciences appellees arts liberaux/ Car aussi come en vraie art/ l'enquerre le ^{art q^{il} n'est pas}
moien/ et ordene les ^{deuine} ~~deuine~~ par subtilite/ et par raison/ Semblable
sont des sciences plusieurs/ en plusieurs parties de telles sciences ¶ le quint chapitre
Nous comencions adire de prudence/ en considerant p^{ri}merement/ quelz
gens nous disons estre prudens/ Et semble que les gens soient
dits prudens/ pour ce que ilz p^{re}uient bien consailer/ veze les choses qui
leur sont bonnes et profitables/ et non pas selon aucune autre partie/
sicome quelles choses sont bonnes a punte/ ou ala vertu de fortune

Mais vniuersellement a tout ce que appartient a bon vivre et ce appartient
 par signe car nous disons aucuns estre prudens et vniuersellement en aucune
 chose et non pas simplement quand ils se meut bon raisonnez et conseillez a
 aucune fin qui soit bonne **Glo** Car conseillez a malice fin n'est pas pru-
 dence mais est astute cautele et malicieuse **Tex** Et de choses des
 quelles n'est pas art **Glo** Et c'est est prudence en fait d'armes ou en
 tenu Jurisdiction **Tex** Et doncques celui est simplement prudent qui se
 bon conseillez vniuersellement de tout qu'aucun appartient a bon vivre Or est
 il ainsi que nul ne fait de choses de quoy il est impossible qu'il sçient
 autrement ne de choses contingentes qui ne sont en sa puissance **Glo**
 Il fu dit ou. vii. chapitre du tiers **Tex** Et pource que science est p^{re} demo-
 stration et demonstration ne peut estre de choses desquelles les principes
 se peent auoir autrement **Glo** Et c'est c'est il fu touche ou tiers chapitre
 et est dit ou liure de posterres **Tex** car toutes les choses qui sensuiuent de prin-
 cipes contingens et de quoy ils sont cause telles choses sont contingentes
 et se peent autrement auoir **Glo** Et doncques n'est ce pas science de tel-
 les choses mais est de choses necessaires come dit est ou tiers chapitre
Tex Et l'on ne fait pas conseil de choses qui sont de necessite et non
 contingentes Et doncques prudence n'est pas science ne art **Glo** Et c'est
 ce n'est pas science car la chose actible de quoy est prudence et conseil
 elle est contingente et peut sçavoir autrement Item prudence n'est
 pas art car autre genre et autre chose est action et autre est faction
Glo Et c'est c'est il appartient ou chapitre precedent Et apres il conclut la diffi-
 nition de prudence **Tex** Et doncques il demeure et sensuit que pruden-
 ce est un habit vray sçavoir aucunes raisons vers les choses qui sont
 bonnes ou males a l'homme **Glo** Ou de l'homme et ceste diffinition appartient
 apres par ce que dit est et par ce que sera dit apres **Tex** Car de faction
 la fin est autre chose que n'est la faction ou operation **Glo** Et c'est c'est la
 fin de edification c'est la maison et aussi des autres arts Et doncques
 le bon et la fin de faction n'est pas en celui qui la fait mais est de chose
 en la chose faite **Tex** Mais de action la fin n'est pas consouue avec
 chose que l'action meisme car bonne operation ou bonne action est la fin
 de elle meisme **Glo** Et pource la fin principal de prudence qui est
 attue c'est bon ouurer et bon vivre simplement mais la fin de art
 et de faction est autre combien quelle soit ordene a ceste et pource ceste

Et comme il fu dit ou premier chapitre/ et en le .viij.^e du premier livre/
 Il se il declare ce que est dit par signe Tex/ Et pource nous dist
 et cuidons estre prudent/ Un qm estoit appelle pericles/ et tous cel
 cont/ car ilz peuent considerer/ Regardez/ & sauoir toutes choses/ qm
 sont bonnes a eulz/ et a autres/ Et cuidons ^{ou} distons que celz sont
 bons yconomes & bons politiques Glo/ Cest adueque ilz sont bons gou
 uerneurs ou ordeneurs d'un hostel/ et d'une commune Tex Il m'est
 que attente/ Regardez prudence Tex/ Et pour ceste mesme cau
 se/ nous appellons la vertu d'attente par un nom/ q se pnt
 aussi come qm dunt saluerment de prudence/ ou garde de prudence
Glo/ En grec aucune fois ilz appellent attente Tex/ Cest adue
 sauerment de pensee/ et de raison/ et prudence ilz l'appellent Tex
Tex/ Car attente garde/ telle confirmation/ & Vray Jugement
Glo/ De ce que est bon ou mal a estre/ et ce declare il apres par le
 contraire Tex/ Car chose delectable ou triste/ ne corrompt pas par
 d'attente/ ou pnt tout confirmation/ ou tout Vray Jugement/
 Et come du triangle se il a .iii.^e angles equalz a .iii.^e angles droitz
 ou no/ mais celz choses delectables ou nay/ ou tres corrompent les
 confirmations ou Jugemens des choses ouzables p nous Glo/ Brief
 ment Un home d'attente peut bon estre geometrien/ ou sauoir
 autre science speculative/ ou autre art/ mais il ne peut estre
 prudent/ ne auoir Vray Jugement des choses ouzables par d'attente
 finale Tex/ Et la cause est/ car les principes des choses ouzables
 par nous/ ce sont les fins de telles choses par nous ouzables Glo/
 Car aussi come les pmisses sont principes & causes de la conclusion
 en speculative/ Semblablement les fins sont principes des operations
 en pratique/ sicome il apert ou seint de physique Tex/ Et quant
 le Jugement est corrompu pour delectation/ ou pour tristesse/ adon
 que/ le pnce/ et ne semble pas que il conuene que tel pnce
 soit fin de l'operation/ ne que pource il conuene estre et ouuer toutes choses
 Car la malice de la delectation/ est cause de la corruption du pnce
 quant a le connoistre Glo/ Et come en exemple en morale et en
 bon vize/ cest un pnce que non faire adultere/ mais quant
 la concupiscence ou delectation n'est moderee/ reference et attente
 par la vertu d'attente/ adonques ceste concupiscence abuse

^{amable}
 Amable/ amable le Jugement et la congnissance de cest principe/ son-
 blablement de cest principe/ l'en ne doit rien auoir/ de l'auoir/ le Ju-
 gement en est corumpu par conuouise/ et auarice/ Et de cest l'en ne doit
 pas faire iuuice/ l'en ne doit pas/ le Jugement en est corumpu par iue/ ou
 pour ce que les delictations vers lesquelles sont attente a defaire
 parat/ sont plus conatuuelles a nous/ et plus communes/ par ce dit
 il par espal/ que de l'attente corumpu/ prudence/ et attente
 la garde/ Après Il conclut la diffinition de prudence Tex/ Et po-
 ce est il verite/ que de necessite prudence est un habit apartif/ et
 les bne humains/ avecques bne raison/ Glo Après Il met .ij.
 differences ent art et prudence Tex/ Et toutenoues de art et il au-
 te vertu a ce/ Requis/ mais de prudence non Glo prudence et art son-
 .ij. vertus intellectuelles/ mais pour ce art qu'il est de son ne adre pas
 l'appetit/ l'en en peut user b/ et mal/ Et pour en user b/ autre vertu est
 Requis/ s'come iustice/ mais prudence ladre l'appetit/ et ne peut l'en
 mal/ user/ car elle ne peut estre sans vertu/ moral/ Après il met une
 autre difference Tex/ Item en art/ celui qui peche voluntairement/ qu'il est
 en tel art/ il est plus eslisible/ cest assauoir/ moins malices en tel art
 que celui qui peche involuntairement Glo S'come celui qui fait une
 maison/ malicesment de sa volente/ Il est meilleur ouurer/ que celui
 qui la fait malicesment par ignorance Tex/ Mais vers prudence
 celui qui y peche voluntairement/ il est moins eslisible/ et plus en prudence
 que celui qui y peche involuntairement/ aussi come il est es autres vertus
 morales Glo Car quant aucun peche no voulant/ il y est pardonnable
 Il fut dit au premier chapitre du tiers/ Et la cause de la difference est po-
 ce/ que art ne requiert pas attitude de appetit/ et prudence ladre
 quere/ car les vertus morales enclinent l'appetit/ et prudence ladre
 Et pour ce prudence participe plus avecques les vertus morales/ que
 ne font les autres vertus intellectuelles Tex/ Donques appetit q' prudence
 est une vertu/ et que ce n'est pas art Glo Après Il met en
 prudence et opinion .ij. p'prietes/ conuenientes et .ij. differences Tex/ Et
 come de l'ame sient .ij. parties/ qui ont raison Glo C'est assauoir/ une
 par quoy l'en a congnissance des choses no mmables/ et l'autre par quoy
 l'en a congnissance des choses variables/ et coment ilz peent differer
 Il fut dit en la glose du premier chapitre Tex prudence est une vertu
 de la partie qui est opinatiue Glo C'est adire/ quelle est en la partie

De l'ame en laquelle est opinion / Et ainsi prudence et opinion ont conue-
 mence quant au subiect. Texte Car opinion et prudence sont vers les cho-
 ses contingentes ou variables. Et qui se peut autrement auoir. Glo.
 C'est la ^{laquelle} conuenience quant a l'obiect. Et est a entendre de ^{autre} opinion
 non pas de tout. Car aucun est bon de choses necessaires. Texte Il fu dit ou
 viij. chapitre du tierce. Texte Il met les deux differences. Texte Mais
 toutesfoies prudence n'est pas habit, avecques raison tant seulement.
Glo. Mais avecques ce est Requite Rectitude d'appetit. Car nul mal-
 uais n'est prudent. Texte Il sera dit ou septiesme liure. Et opinion
 ne Requiert pas telle Rectitude. Texte Il met l'autre difference.
Texte Et de ce est signe. Car de tel habit come est opinion. Il est oubli-
 ance. Mais non pas de prudence. Glo. Duplex est communiter. Texte Non
 legierement. Et la cause est. Car en cest die tousiours aduenient les faus
 qui Requiert usage de prudence. Et n'est pas ainsi de opinion. Texte
 a prudence est Requite Inclination et Rectitude d'appetit. Et est
 partie de prudence. Et tout inclination naturelle ou acquise par con-
 stume. est plus tenant que opinion. Texte Le viij. chapitre au
Dou ce que science est confirmation ou congnoissance de choses
 vniuerselles. Et de choses qui sont de necessite. Et pource que
 de toutes choses demonstrables. Et de toute science. sont aucuns principes.
 Car science est engendree par Raison. Glo. C'est assauoir par syllogisme
 demonstratif. Texte Pource donques science. ne art. ne prudence. ne
 peut estre la vertu intellectuelle. par quoy l'en soit le principe ou les
 principes de chose congneue par science. Texte Car ce de quoy est par
 science il est demonstrable. Et peu par autre chose. Glo. Et les
 principes sont sens par eulz mesmes. Et non par autres. Car au-
 ment seroit le proces infini. Et est a entendre des premiers principes.
Texte Car seroit cestuy chascun tout est plus grant que sa partie. Texte Et
 les autres. Texte Vertus. cest assauoir. art et prudence. sont vers choses
 contingentes. Et qui se peut auoir par autrement. Glo. Et les principes
 de science sont necessaires. Texte Et en oultre. sapience n'est pas de
 telz principes. ou vers telz principes precisement. Car il appartient a ce
 li qui a sapience. auoir demonstration d'aucunes choses. Glo. Comme
 Il sera dit ou chapitre ensuiuant. Et des principes ne peut estre demonstration.

Tex. Et doncques se les habis par quoy nous sans mentir disons d'iceux
 Veres choses non contingentes / ou contingentes sont science / prudence
Glo. Il comprend icy endroit / art / subz prudence / pour ce que tous .ij.
 sont Veres choses contingentes Tex. Sapiencia et entendement / Et nul
 de ces .ij. habis n'est de principes / Je dy les trois / prudence / science / sapience
 Il demeure et sensuit / doncques / que la Vertu / ou habit appelle / entendement
 n'est de principes Glo. C'est adire que par ^{tel} entendement / nous les cognos-
 sons / prudence / et la Vertu intellectuelle / par quoy nous les cognossons est
 l'entendement / Et est assauoir que il prend icy entendement au-
 ment / que ailleurs / siccome il fu dit en la glose du second chapitre le ^{ij.} chap.
En commun parler nous assignons sapience Glo. Sapience n'est
 pas vniuerselment / tout entendement / et toute science / Mais
 elle est entendement des premiers principes generaux / la toutes sciences
 et est science des propositions / et des causes vniuerselles / come dit est
Tex. Ce ave a ceulz qui sont les tres plus certains selon telz ave / ice
 nous disons / que en art de pierre taillier / ou de masonner / phidias
 estoit sapient / ou sage mason / Et en art de faire statues ou ymages
 policletus estoit sage ymagier / Et par ce nous voulons signifier / q
 sapience n'est autre chose / fors la Vertu pfection et excellence de tel
 art / Glo. Car qui euvre le plus certainement et pfectionnement / nous disons
 que Il est sage mason / ou sage fendeur Tex. Or comment il doncques
 considerer / que aucuns ^{font} sages du tout / et simplement / Et non pas selon
 une partie / ou quant a une chose especial / mais en la maniere que nous
 tout homeres le poete en un livre appelle margite / ou quel en loat
 un home Il dyoit ainsi / que les dieux ne l'avoient pas ^{amfi} / ou fait
 un sage fondeur / ne un sage arant / ne se selon aucuns ^{autre} / particulle sa-
 pience Glo. Et vouloit dire / que mais il l'avoient fait simplement
 sage / ou sage home / Car aussi come il fu touché au quint chapitre / les
 uns sont prudens auement / siccome ^{princes} / chevaliers / ou prudens mariners
 et les autres prudens simplement / Remblablement est Il de sapience
 Car les uns sont sages geometriens / ou sages naturels / les autres
 sont sages absolument Tex. par ce que dit est Il apert et est ma-
 nifeste / que sapience est la tres plus certaine de toutes les sciences
Glo. Car Il est dit / que en chascun art / le ouvrier qui est excellent
 et tres certain Il est sage en tel art / Et doncques celui qui est sage

simplement. Il est certain en science. Doncques est science toute
 certaine et souveraine entre les sciences. Et science est la science de
 metaphysique qui considere les principes ^{de toutes sciences} de toutes sciences / et les causes
 principales de toutes choses / et les meilleures / et les plus dignes choses
 qui puissent estre / comme fut Dieu / et les Intelligences / et la science
 de telles choses qui sont simplement necessaires / et immuables / selon le
 philosophe est tres certaine quant est de son et selon nature. Texte Et par ce
 connait il que celui qui a science sache non pas tant seulement les
 conclusions / qui sont monstrees par les principes / Mais auant ce il
 connait que il die et monstre verite vers les principes. Glo Car
 par metaphysique qui est science sont prouues les principes des autres
 sciences / et metaphysicien argue contre ceulx qui nient ces principes.
 Et come il appert au quart de metaphysique. Texte Et par ce il se
 voit que science est entendement et science. Glo Science n'est pas
 universelle tout entendement / et toute science / mais elle est enten
 dement des premieres principes generaux a toutes sciences. Et est
 science des propositions / et des causes universelles. Texte Et le vint chapitre
 n'est pas science chascune science / mais elle est science des
 tres plus honorables choses qui soient. Et est aussi come science
 qui a chef ou teste. Glo De ce sont deux causes. Une est / car aussi come
 par la teste sont adreces les mouvements / et les operations des autres
 membres. Semblable par les principes de quoy est science / sont adre
 ces les proses des autres sciences / et par les causes que elle conside
 rent toutes choses gouvernees. L'autre cause est / car aussi come la teste
 d'un homme est par dessus tous les ^{autres} membres. Semblablement science est
 par dessus toutes autres sciences / la tres plus noble / et haute par honorablete
 et par dignite. Texte Il monstre par espal contre auons que prudence
 n'est pas la plus noble science / et que elle n'est pas science / et que poli
 tique n'est pas science. Texte Et se aucun cuidoit que entre toutes / ou sur
 toutes les sciences ou congnossances / la meilleur et la plus vertueuse
 ou honorable / fust politique / ou prudence / ce seroit incontinent. Glo Il
 sera dit au chapitre ensuiuant / come politique et prudence different. Texte
 Il prouue son dit par son. Raisonnement Car ce ne peut estre / se il n'estoit ainsi
 que l'homme fust la tres meilleure chose de toutes belles qui sont ou mo
 de. Glo Or n'est il pas ainsi. Il sera dit apres en cest chapitre

Et une science ou congnissance tant est meilleur come elle est de
 meilleurz choses et de plus honorables selonc il appert ou p^{re}mellure
 de l'ame. Et doncques est il aucune science meilleur que prudence ou
 politique qm sont de choses humaines. Après il met une autre Raison
Texte Item come il soit verite que aucune chose est saine et profitable as
 hommes qm n'est pas saine ne bonne as poissens. Et aucunes choses sont
 qm toujours et par tout sont vices. Item come ce que est blanc n'est blanc
 a tous / 2 par tout. Et ce que est droit come une ligne ou un Regle
 n'est droit par tout. Semblablement estre sage est une chose par tout
 et tous le diroient estre d'une mesme maniere. Mais estre prudent
 est une chose ou Regard d'aucun et autre quant a autre. Car len dit
 que celui est prudent qm bien considere toutes les choses particulieres qm
 luy sont profitables et a tel attribue len prudence. Et pour ce p^{re}mi
 lier de les gens dient aucunes bestes estre prudentes pour ce que ilz
 ont une industrie naturelle de faire leur provision. Item come
 le fourmy et les mouches a miel. Et doncques puis que sachie
 ce est une par tout et prudence est d'averie selonc ce que vices
 sont profitables as vices et autres as autres. Il se ensuit que sachie
 est autre que n'est prudence. Après il met une autre Raison q sachie
 n'est pas politique. Texte Item semblablement est il manifeste que sa
 pience est autre chose que n'est politique. Car se il estoit ainsi q sachie
 fust politique / 2 que ce fust la verite par quoy ilz procurent les choses
 qm leur sont profitables. Il sensuirait que plusieurs sachieces feussent.
 Car ilz ne peuvent dire que par une mesme science ou habile
 sache tout quanque est bon a toutes bestes se ilz ne disoient semblant
 que il n'est que une medecine pour toutes choses. Item Il veult di
 re que aussi come as bestes de diverses especes. Il convient au / et au
 nourrissement et medecine come au cheual / 2 au fuleon. Item
 a gens de diverses inclinations / 2 de diverses meurs. Il convient
 autre et autre police et prudence ou science de les gouverner.
 Mais sachie est vers tous et toujours une mesme. Et donc
 sachie n'est pas politique. Après Il oste une objection contre ce
 que il est dit que sachie est la p^{re} meilleur science. Texte Et se
 aucun dit que l'homme est le tres meilleur de toutes choses mortelles

ne a en ce force ne difference quant a ce que dit est. Car autres
 choses sont plus diuines et plus excellentes selonc nature que nest
 homme. Et comme sont les choses tresmanifestes desquelles le monde est
 compose. Glo Ce sont les corps du ciel car ilz sont plus nobles q
 corp humain. Et aussi les intelligences qm les mouuent sont plus
 nobles que ame ou entendement humain. Et doncques la science de
 telles choses est plus diuine et plus honorable que la science qm est
 de choses humaines. Comme il est dit deuant sa pice il conclut. Tex
 Et doncques est il manifeste p les choses desus dites que sapience est
 science et entendement des choses qm sont par nature tresnobles.
Glo Il appert asse par ce que dit est ou chapitre precedent et en ce
 fin. Tex Et pour ce dit len que anaxagoras et talce. et telz philo
 sophes furent sages et que il ne furent pas prudents. Car len voit
 que il estoient ignorans des choses a eulz utiles et profitables. Et
 dient les gens que ilz s'auoient choses superflues et merueilleuses
 et fortes et diuines. Glo Telles sciences speculatiues. Comme du ciel
 et des intelligences sont diues superflues pour ce que ilz ne sont
 pas necessaires a vie mondaine et merueilleuses car ilz ne sont
 commune engins ou entendement et fortes car ilz requierent
 diligence. Et diuines quant a la partie qm parle de dieu. Tex
 Incorporables. Et aristote nome q. philosophes par espal qm font se
 prims pour telle estude. Un fu anaxagoras qm auoit plusieurs
 ges. Desquelz il ne cura mais ala estude. Et quant il venoit
 ses amis li disrent que par sa negligence ses possessions estoient
 desertes et en non valou. Et il respondit ainsi. Je n'ay rien
 de il. Je ne cause pas. Et talce aloit en regardant au ciel
 si chert en une fosse. Doncques li dit une vieille. Glo talce ne
 tes que est a tres pres pres de toy. Comme pourras tu congnaitre
 les choses qm sont au ciel. Il pree il prouue son dit par diuers
 sont. Tex Et dient les gens que telz sages philosophes estude des
 humaines pour ce que ilz ne quetent pas une humaine ou mondaine.
 Et prudence est vers telz une humaine. Glo Et doncques alz ne
 sont pas prudents. Tex Item prudence est vers les choses desquelles
 len peut conseilher. Car nous disons que len conseilher est la proua

pal operation du prudent. Et nul ne conseille des choses qui ne puent
 son auoir autrement / ne des quelles il ne est aucune fin / laquelle fin soit
 ouurable par nous. Glo Et par consequent prudence n'est pas vers les
 choses necessaires / et speculatives / Desquelles est sapience. Tex Et celui
 est simplement bon conseiller / qui s'est coniecture / & trouue selon qu'en
 instruction de Raison / le plus tres grant bien des choses ouurables par nous.
Glo Et doncques ceulz / qui ont sapience / ne sont pas prudents pleins
 sapience / Mais ils peuent bien auoir l'un et l'autre / & estre prudents et
 sages speculatifs et praticiens. Quome eustraces dit / de aristote / au
 commencement de son escript / sur cest liure. Il declare come pen
 dence est vers choses ouurables par nous. Tex Et prudence n'est pas
 tant seulement de choses vniuerselles / mais avecques ce il couient
 congnostre les choses singulieres. Car prudence est active / Et toute
 action est vers choses singulieres. Et pour ce aucuns qui ne seuent
 pas les choses vniuerselles de prudence / et sont plus experts en au
 tres choses. Glo C'est assauoir ce fait humain singulier. Tex Il sont plus
 actifs et mieulx praticiens / que ceulz qui seuent telles choses vniuerselles
 / aussi come en medecine / se auient saouier en gual que chose legiere
 soit de bonne digestion et saine / et il ne saouier les quelles sont legi
 eres. Il ne ferait ou garderont onques bien sa sante / Mais celly la gar
 derait plus ou mieulx / qui saouit particulierement / les quelles choses sont
 legieres ou non. Glo Semblablement plusieurs semblent estre prudents
 en parler vers une chose. Et le contraire appert ou fait / selonc aucuns
 qui a loquel lient et desient trop bien de fait d'armes / mais cest tout
Tex Et prudence est vertu active / et pour ce couient il que le pru
 dent ait l'un et l'autre. Glo C'est assauoir la science ou congnissance des
 choses vniuerselles / et l'experience des singulieres. Tex Ou encor plus
 experience. Glo Car il dit au probleme de methaphisiques / que nous
 voyons les experts plus prouffiter. auxi auxi Et le 10^e chapitre
 entre ces vertus intellectuelles / il en ya une qui est architectonique
 et principal / et qui ordonne de tout. Glo Architectonique en edification
 est le principal / et le maistre de l'œuvre / qui regarde et commande sur
 tous. Et par semblable la vertu qui prent garde / et est maistrise sur
 toutes oeuvres humaines / elle est dite architectonique / et cest politique.
Tex Et est verite que politique et prudence sont un meisme habit / et diffe
 rent auement. Glo Il ont commencement en gence / car l'un et l'autre
 est vers operation humaine / et les adreste selon droite Raison / Mais

Ilz different (car prudence Regarde vne personne et politique Regarde
 la commune / Et pourroit l'en dire que prudence est commune & genal
 et a plusieurs especes / Vne est prudence monastique quant est pour son
 meisme / et ceste Retient le nom commun et appelle prudence / l'autre est
 prudence yconomique / quant au gouuernement d'un hostel / l'autre est prudence
 politique / quant a la cite ou commune / Aprés il diuise politique
 En deux / Et de l'habit qui est vers le gouuernement de la cite / Vne partie est
 aussi come prudence architectonique / la quelle met et establit ou ordene
 les loys / Et l'autre exercee applique et execute par les ouuriers singler
 ce que les loys dient / Et est appellee politique par le commun nom / Et est
 partie & consiliative Glo De tout ce que les loys commandent / & ex-
 cutent les sentences Tex Car la sentence donnee selonc la loy / est la
 fin / l'extremite / ou terme / de la chose ouurable par nous Glo la sen-
 tence est commandement de operation / Et illecques est la fin du conseil
 / et le commencement de l'execution / si ce il appert en le dñ. chapitre d'ice
 Tex Et pour ce de ceulz qui mettent en fait / et font execution de
 ce que est commande selonc les loys / l'en dit que telz gens seulement
 conuerfent Cuilement / Car ces icy tant seulement besoinguent / et
 ouurent / en la maniere que font en autres arts / les ouuriers de la main Glo
 Car aussi come en edifier font les maistres de leuure / qui ordene et
 commandent / et les autres qui besoinguent de la main / & massonnent / De
 blablement en politique / sont ceulz qui font les loys / ou publient / et
 ceulz qui eurent selonc ce / et conuerfent / Aprés Il parle de prudence
 premiere dite / & genal / & des autres prudence especes Tex Et semble
 que prudence soit premapatrie / et meismement vers les choses qui Re-
 gardent son meisme / et son vñ seul / Et tel habit Retient le commun
 nom de prudence / Et des autres especes de prudence / Vne est dite
 yconomique / l'autre positive de loys / et l'autre politique Glo yconomique
 est prudence de gouuerner d'un hostel / Et positive de loys est prudence
 de gouuerner loys / Et politique est prudence de les exccuter / Et toutes
 ces especes de prudence / tendent ala fin a quoy tend prudence mono-
 stique / cest assauoir au bien de l'home / et a ouir de Vertu / mais cest
 par moies / Car qui fait bien pour son hostel / ou pour la commune /
 Il fait bien pour son meisme / et euvre de Vertu / Donc il vaudra ouir Tex
 Et de prudence politique Vne partie ou especes est consiliative et l'autre

estre Judicative. Glo Et ainsi peut-les en dire des autres especes/car
 en chascune est la consiliative/qui enqueret par Raison de ce que est
 a faire. Et la Judicative/qui determine/et conclut ce que doit
 estre fait. Tex Et doncques savoir/que est conferent/ce dale po
 son meisme/cest une espece de congnissance humaine. Glo Or may
 parler a prudence. Tex Et ceste ^{espece} congnissance a moult de diffe
 rences. Glo Pour la diversite des choses qui ont mestier a une humaine
 science. Après Il recite une erreur et puis la Reprouve. Tex Et semble
 a aucun/que celui est prudent/et non autre/qui set ce que est bon
 pour soy seulement/et qui se exerce en ce produire. Et leur semble
 que ceulz qui sont politiques/et pensent du bon commun/que ilz sont
 plus praignones/cest adire que ilz se onestent ^{ou entendent} de trop de choses.
 Et de ce que appartient a la multitude. Et pour ce dist un
 poete/le poete/en parlant a la personne d'un tel/Comment dit il
 serois je prudent/quant je ne soy en mes negoces/mais je prie
 en chevalerie avecques plusieurs. Glo Aussi comest il vouldra dire/
 Je laboure pour la chose publique/et poete je ne puis entendre a
 mes besognes/et ainsi je ne puis estre prudent. Après Il courbe
 leur Raison. Tex Car telz gens se entremettent de choses superflues
 quant a eulz/et font plus que a eulz necessaires. Et ceulz qui tiennent
 ceste erreur querent leur propre prouffit. Et croient que les doie
 tout faire et ordonner pour ce. Et de ceste opinion vint ce que les
 populations dient/telz gens estre prudens. Glo Et en querent pour
 seulement les biens de hors. Après Il Reprouve ceste erreur par un
 Raison. Tex Ja soit ce que par aventure/le bon quelque de son de
 son meisme n'est pas sans economie/ne sans civilité ou police.
Glo Il dit cest mot par aventure/pour ce qui vouldroient plusieurs
 mais des autres nul faire son propre prouffit/se il ne fust le profit
 de sa maison et de la commune. Tex Je le bon homme ne fust ^{par son} adire
 ce que il croient pour son meisme ou pour se il ne entendou aucun
 de ces choses communes. Car les choses propres sont parties des communes.
 Et au contraire de ceulz qui pour leur bien croient querre les biens
 de hors/et mesconter du bon commun. Les Raisons que les Reprouve
 prudens. Mais ilz ne sont pas pour ce que ilz ne querent que

le bien de vertu / Car procurer et sauuer le bñ public / est vne tres
 grant vertu / Et ce doit faire chascun selon ce que il li appartient / et est
 vne prudence / Et pource que semblablement dit il / ou. Orateur / de ceulz
 qm querent leurs delectacions corporeles / Car les yllustres diet / que telz
 ammet son meisme / mais ilz ne se ammet pas veritablement Et le x^e chapitre

Et ce que dit est / que prudence que prudence est vers choses
 singulieres / il peut apparoir par signe / car Joannes grec / se bñ
 fait geometrien / et sage et paisant en telles disciplines mathema-
 tiques / mais ilz ne sont pas Joannes fait prudens / et la cause est / car
 prudence est de choses singulieres / lesquelles sont congneues p experi-
 ence / Et celui qm est Joanne / nest pas encor expert / pour ce que la mē-
 tude du temps fait experience Glo. len nest pas fait prudent / fors
 p plusieurs experiences / Et moult de choses sont de quoy len ne
 peut auoir plusieurs experiences en peu de temps / Apres il fait
 vne question / souste ce que dit est / ~~Tex~~ Mais aucun pourroit faire
 question / pour quoy len peut bñ en Joanne estre mathematien / et
 ne peut ^{pas} estre sage ^{mathematien} ou naturel / A ce peut len respondre /
 la cause est / pour ce que les choses ^{de} mathematiques sont congneues
 par abstraction / ymagination / et fantasie / mais des autres sciences de ^{par}
 des / aucuns principes sont ^{faux} ^{seul} par experience Glo. Ceste responce
 est quant as sciences naturelles ~~Tex~~ D'autre pte des autres sciences
 les Joannes ne croient pas aucunes choses / qm y sont necessaires
 Mais al les dient / et en parlent sans les entendre Glo. Ceste respo-
 ce est pour metaphysique quant a la partie qm est des causes vni-
 uerselles / et des substances separees / come sont Dieu / et les intelligences
 Car la congnissance de telles choses passent oultre ymagination
 et requiert engin et entendement exercee en estude / et purgē
 de maluais affectons ou concupiscentes ~~Tex~~ Et en mathematiques
 les choses ny sont pas si manifestes Glo. meismement quant a ceulz
 qm sont encline a telles sciences / qm sont plus legierement apries
 en Joanne / que en paisant aage / Apres il montre encor / q pru-
 dence est vers choses singulieres ~~Tex~~ Item en conseilant / len peut
 pecher et errer / ou vers la proposition vniuerselle / ou vers la singulle
 selonc en medicine / aucun peut errer vers ceste vniuerselle / toute

cause pesante est mauvaise / ou vero ceste singuliere / ceste cause est
 est pesante Glo Semblablement aucun peut errer vero ceste vni
 se / nul ne doit prendre ce que est a autrui / ou vero ceste singuliere / ceste
 chose est d'autrui / et ainsi de nouue / prudence qui oste tel erreur est
 vero choses singulieres Après Il compare prudence et ^{science} science
Tex Et est manifeste / par ce que dit est / que prudence n'est pas
 science / pour ce que prudence est de chose singuliere / car telle chose
 est ouurable par nous Glo Et science est de choses necessaires vni
 uerselles / et non pas ourables par nous Après il compare prudence
 et entendement / primum quia a commencement Tex Mais les
 choses de quoy est prudence assignées et ont commencement a la vertu
 de entendement / Car entendement est de principes qui sont tmes
 et premiers / lesquels ne sont pas sens / ne prouues par Raison / Et
 prudence est vero la chose singuliere / la quelle n'est pas connue
 par Raison / ou par science / mais par la vertu sensitiue / et non pas
 par celle qui est des choses sensibles Glo Raison come nous est sensitiue
 de couleur / et oyé de son / et ainsi des autres Tex Mais par la ver
 tu sensitiue qui est dedens / Car aussi come en mathematique nous
 congnoussons un triangle par un sens appelle ymaginacion / semblablement
 est il en choses ourables par nous / mais cest par un sens ou vertu
 sensitiue qui appartient a prudence / ou par ^{plusse} prudence / Et celi par
 quoy nous congnoussons le triangle est d'autre espee Glo Et en ma
 thematiques les choses singulieres sont congneues par ymaginacion
 et en prudence par industrie Après Il met dissimilitude entre prau
 dence et en entendement Tex Mais faire question et conseiliez
Glo qui appartient a prudence Après Differenc Glo Comme plus co
 mune / et moins commun Tex Car tout conseiliez est faire question
 / mais tout faire question n'est pas conseiliez Glo Et comme sont les
 questions speculatiues Tex Or le ij chapre
O Comuement apres parlez de cubule / et enquez que ce est
 assauoir monlt se ce est aucune science / ou opinion / ou enstorie
 ou chose d'autre genre / et de autre manie Glo Il nome ces choses
 par especial / pour ce que aucuns auoient opinion que cubule fust
 aucune de elles / Et en grec eu cest bon / 2 bulis cest copullement

Et ainsi cubilie/est aussi come/ qm d'vont bñ consiliatue. Et p^o m^ocho
entendre cest chapitre/ et celi d'ap^{re}s/ len doit savoir/ que quat app^os
deux maneres de divisions sont/ Une est d'm genre en ses especes/
Et come nous dyons/ que des bestes/ l'une est cheual/ l'autre boeuf/ et q^o/
l'autre est d'vont en ses parties/ come nous dyons que le corps d'm
sont a piec/ teste/ 2 mains a q^o app^os aristote^{le} parle deuat des spe
ces de prudence/ qui sont prudence monastique/ de la quelle il de
mine en cest liure deethiques/ et prudence yconomique/ et prudence
politique/ la quelle est d'mise en deux especes/ scome il fu touche ou 1^o
chapre/ Mais les parties principauls/ et integralz de prudence/ sont
la consiliatue/ la iudicature/ la preceptue/ qm commande/ Et aut^{re}
adoucent la quarte executue/ Item a la consiliatue/ ou a bñ conseil
lez/ il conuient querre et trouuer les moens/ p^o quoy len peut ^{au p^{re}sent}
dire ala fin/ que len entent/ Et sont aucuns/ qm les treuuent prestent
a legierement/ sans d'vont/ et cest par vne espal partie de prudence
qm est appellee eustocie/ car en grec. eul. est bon/ et stockes cest conu^{er}
sation/ Et conuient aucuns fois quer de ceste partie/ pour la brieue du corps du
temps/ et pour eul perib/ Et autre fois conuient les moens queru
et trouuer par longue et meue d'vont/ et p^o Raison/ Et cest p^o
la partie de prudence consiliatue/ qm est appellee cubilie/ de quoy il
de mine en cest chapitre/ It^{em} quat ala partie de prudence iudicature
de moens que et trouues a Jurer/ lesquelz sont plus honestes
et plus conuenables pour venir ala fin/ quant a ce fait vne partie
de prudence iudicature/ qm est appellee sinesis/ de quoy il d'ua ou
chapre ensuat/ Et apres d'me autre appellee gnomie/ Tex/ Et
p^omermet cubilie/ n'est pas science/ car len ne fait pas question/ de
ce que len set/ Et cubilie est vne partie de conseil/ ou applye a
conseil/ et quiconques conseille/ il enquerit et fait Raison/ It^{em} cubi
lie n'est pas eustocie/ Car eustocie est conu^{er}sation. de moens/ tost
et prestent sans d'vont/ faire par Raison/ Et ceulz qui vnt de cubilie
conseillent long temps/ Et pour ce sent len dire/ que les choses quant
ilz sont conseilles/ ilz les conuient ouuerz tost 2 prestent/ Mais
len doit conseiliez meurement et longuement/ It^{em} autre chose est
soleracie/ et aut^{re} cubilie/ et eustocie/ et vne soleracie Glo. Cest vne

autre (Raison) qui suppose que nulle science n'est cubille et toute
 science est science. Donques cubille n'est pas science. Science
 est vertu ou habilité de conqueir & trouuer moens tost & pres-
 ment sans dispute et est general tant en speculative come en pra-
 tique. Mais science est en espal et seulement en pratique de conseil
 Et telles vertus ou habilités viennent de bonne disposition d'engien na-
 turel et avecques fait avec acoustumance. Item cubille n'est
 pas opinion ne opinion quelconque n'est pas cubille. Glo. Il appert assez
 par la Raison qui prouve que elle n'est pas science car elle ne fait
 pas question de ce que l'on croit par opinion. Apres il monstre q
 est cubille. Item pour ce q quiconque desaut en conseil il se
 effe et quiconques conseille luy il faut adroit pour ce comuement il que
 cubille soit aucune rectitude ou adresemment. Glo. Rectitude est legiere
 de la diffinition de cubille. Rectu en latin cest droit & come une
 chose est droite et de ce est dit Rectitude. Item Or n'est pas cu-
 bille Rectitude de science ne de opinion. Premièrement ce n'est pas
 adresemment de science car en science il ne chet ne pechie ne er-
 reur. Item cubille n'est pas Rectitude de opinion car Rectitude de
 opinion cest Verite. Glo. Et Rectitude de cubille n'est pas Verite
 mais bonte. Et ne dyons pas quelle est vraie ou fausse mais quelle
 est bonne ou male. Item Et avecques ce toute chose de quoy l'on a
 opinion est ia determinnee et tenue vraie. Mais cubille n'est pas
 sans question ou inquisition faite par Raison. Et donques cubille de-
 faut en tant que elle ne va pas siques ala pensee qui afferme ou
 niee. Car elle ne prononce encor rien. Et opinion n'est pas question
 ou inquisition. Mais est ia enunciation cest adire affirmation ou negation
 Car celui qui fait consultation soit luy soit mal. Il faut question et Raison
 d'une part et d'autre. Et donques comuement il que cubille soit Recti-
 tude de conseil. Glo. Car elle n'est pas Rectitude de opinion ne de science
 come dit est. Et son nom en grec signifie quelle est Rectitude de conseil
 Item Et pour ce a congnoistre cubille il comuement prouvenement enquerre
 et savoir que est conseil et de quelle chose il est. Glo. De ce fu determinee
 ce luy. Vne chose est d'autre. Apres il met un condition de cu-
 bille. Item Et pour ce que Rectitude est dite en plusieurs manieres
 Il est manifeste que cubille n'est pas toute Rectitude car celui qui est
 intonement est malice. Il acquiert et ataint en Raisonant come par

Conseil a ce que il propose Vou & obtenu / Et pour ce il conseille d'ouir
 a aucune Rectitude / De conseil / Mais en tel conseil / il prent et establit
 pour fin un grant mal / **Glo** / Nous dyons par similitude / quant aucun
 vient par subtils moiens a sa mauuaise conclusion / q'il a eu droit ycel
 ou bon conseil / comme len duboit un home bon larron / **Tex** / Mais selon veru
 ce bon conseil est bonne chose / et pour ce cubulle est telle Rectitude
 de conseil / la quelle est pour acquerir et obtenu aucun bon / **Glo** / Cest la
 premiere condition / que cubulle est Rectitude de conseil / & po² bon / **Après**
 Il met la seconde **Tex** / Item aussi cōd en speculatie / len peut faire vraie
 conclusion / p faulx syllogismes de faulx premisses / **Glo** / Quome en dynt
 tout bon conseil a quatre pieces / tout bon conseil / est conseil / Donques / tout bon
 conseil a quatre pieces / **Tex** / Semblablement en pratique / la fin qm est
 bonne len la peut faire fortu & poursuiv par moien / qm nest pas
 convenable / mais est faulx / **Glo** / Cest adue moien aussi come
 en syllogisme / le moien est appelle terme / **Tex** / Et pour ce l'acquisition
 ou prosecution / ou adresterment / par quoy len obtient ce que il conuict
 querir / & non pas par moien convenable / telle chose nest pas cubulle
Glo / mais il conuict / que ce soit par bon moien / et cest la seconde con
 dition / **Après** vient la tierce **Tex** / Se il auient aucune fois / que la
 consultation ou consultation dure trop long temps / **Glo** / Et ainsi passe
 l'opportunité de faire l'execution / **Tex** / Et aucune fois / que elle dure trop
 peu / **Glo** / Et est conseil precipite / et trop brief / **Tex** / Et donques a tel
 conseil cubulle n'appartient en aucune maniere / mes elle est Rectitude
 de tel conseil / qm / Or de ce que est profitable a la fin / et pour bonne
 fin / et en la maniere / et au temps convenables / **Glo** / Cest la tierce co
 dition / que elle est par temps convenable / **Après** Il met la quarte
Tex / Item len peut conseiliez en .ij. manieres / Cest assauoir a bien
 simplement / ou a aucune fin / Et bon conseiliez simplement / cest soy adre
 suez a ce que est simplement la fin principal de vie humaine / Mais bon
 conseiliez a aucune fin / cest conseiliez a une fin particuliere / Et po²
 ce que il appartient a ceulz qm sont prudens / conseiliez bon simplement
 Il sensuit que cubulle est Rectitude / par quoy len conseille en la ma
 niere / que il est consent & utile a la fin principal / de laquelle fin
 prudence a vraie estimation / **Glo** / Ceste fin est felicitie / pour la quelle
 vraie prudence fait toutes ces operations / Ainsi auons / que cubulle

De conseil a bon / Item par bon moien / Item en temps bon mesure /
 Item pour felicitie / Et meant mame / aucune eubulie est pour autre fin
 prochaine et particuliere / Mais toutesfoies / telle fin est ordenee a felicitie
 ne autre chose est appellee sinesie / et son contraire asinesie / selon
 lesquelles nous disons les vnes sines ou sences / Et le xij^e chapitre
 Et les autres asines ou non sences / 2 asines Glo / En grec. syn est
 auetques / ou ensemble / et neis cest pensee / Et ainsi sinesie signifie en
 semble pensee pour bien iuger / Et en grec a cest sens / et donc as
 nesie cest sans pensee ordenee a bien iuger / Et de ce est dit en latin
asinus / et en françois asne / cest vne bête / Et pour ce ceulz qui
 ne ont bon iugement / nous les appellons asnes / Et la vertu oppo
 site ceste ^{sinesie} signifie / et ceulz qui l'ont peuent estre dit bon sences Tex
 Et sinesie n'est pas science / ou opinion du tout indifferente / Car
 ainsi touz seroient bon sences Glo / Car chascun a aucune science ou au
 cune opinion Tex / Item sinesie n'est pas vne science particuliere / come qui
 diroit que cest medecine / Car ainsi sinesie seroit tant seulement de cho
 ses sines / ou come qui diroit que cest geometrie / qui est de magni
 tudes quantites / et mesures / Item sinesie n'est pas des choses neces
 saires et inuouables / Item elle n'est pas de chose fait humain / mais
 elle est de chose fait humain / Desquelz aucun fait doute / et desquelz l'en
 conseil / Et pour ce sensint il / que sinesie est vers les choses / mesm
 vers lesquelles est prudence / Et toutesfoies sinesie et prudence ne
 sont pas vne meisme chose du tout / car prudence est preceptiue
 et commande / pour ce que la fin de prudence / est de determiner quelle cho
 se est a faire ou non Glo / Come il fu dit en la glose du chapitre
supra precedet / prudence a plusieurs parties / et a vne de ses
 parties / Cest assauoir a la iudicative appartient sinesie / et i'en endroit
 Il dit que prudence est preceptiue / Cest assauoir quant a la partie
 qui est apre la iudicative / et qui est apre sinesie Tex / Et pient l'en
 pour vne meisme chose sinesie / 2 ensinesie / et aussi sence / et bon sences
Glo / En grec eu signifie bon / et pour ce sinesie cest bonne sinesie
 et eu sinesie l'une pour l'autre / aussi come fortune / et bonne fortune / et
 come nous disons fortune / ceulz qui sont bon fortunes / Et apres il
 monstre / que sinesie n'est pas acquisition de prudence / et est ceste pa

tie pour exposer & declarer aucuns mots de grec Tex / Le smesie
 n'est pas auoir prudence ou acquerir prudence Glo / Car smesie est
 en user de prudence / quant ala iudicature Tex / Mais aussi come smenay
 signifie user de science / semblablement smesie est en user de opinion /
 prattiq / en iugeant des choses / de quoy est prudence / et en by iugiez
 de ce que by autre dit / Et pour ce que en en grec / cest by / de ce bier
 le nom de eufmesie / et selonc ce sont aucuns des eufmeses / cest adue
 by smesie en celle partie / qm est / user de science / aussi come le usage
 de science nous appellons souuent smenay Glo / Cest by mot grec
 qm na nul mot correspondant en latin / ne en francois / come pluse
 autres dessus mes Tex / Il decerne dune autre vertu appellee
gnome Tex / Et la partie de prudence appellee gnome / selon la
 quelle aucuns sont des gnomones / ceste partie regarde / et est
 le droit iugement ou adiestement de experiences Tex / Tout aussi
 come smesie regarde la iudicature de prudence en choses commu
 nes ou generalment / semblablement gnome regarde la iudicature
 es choses especialz de la prudence / qm est / Requise en droit experie
 du quel il fu dit ou xxxi^e chapitre du quint / et peut len dire / que
gnome est une especial smesie / qm a lieu en tel droit experie
Tex / Il preme son dit par signe Tex / Et de ce est signe / car nous
 disons principalement de celui / qm est experie / que il est gnomo
nomique Glo / Cest adue by sentenciant / & by iugeant / & bien
 moderant la rigueur de la loy Tex / Et disons / que celui qm est
 experie / a en soy gnome / Et gnome est la iudicature droite
 et vraie de experie . . . aux aux aux & le xxi^e chapitre
Tous les habis dessus dis / tendent en une chose ou a une chose
 et / Raisonnablement / car a une meisme personne nous attri
 buons ce que nous disons gnome / et smesie / et entendement Glo /
 De ce parlera il apres assez tost Tex / Et disons de ceulz qm sont
 prudens / & by smesie que ilz ont gnome & entendement / et tous
 ces puissances ou habis sont vers choses singulieres Glo / Et de ce
 declare il apres tantost Tex / Car by smesie est dit by smesie / et en
gnome ou signome Glo / Cest adue sentenciant attremperement

Tex. En ce que il est bien iudicatif et les choses appartenantes a
 epieile. **Glo.** Vera lesquelles est gnome sont communes a tous l'uns l'autre
 qui regardent autre personne. **Glo.** Car infirce est ou Regard de
 autre. **Seco** il fu dit ou secont chapitre du quint **Tex.** Et toutes les
 choses ouizables par forme sont singulieres et communes que cely qui
 est prudent les congnoisse. Et doncques synecse et gnome sont vera
 choses ouizables par nous et telles choses sont singulieres. Et entre
 dernier des extremes ou termes en chascune des sciences cest assavoir
 en speculative et en pratique la vertu de entendement est des prin-
 cipes et extremes des principes et de telz choses n'est pas pro-
 bation faite par Raison. **Glo.** Car len les suppose sans autre proba-
 tion. **Tex.** Et en speculative len procede selon demonstration. Desquelles
 les premiers termes et extremes signifient choses immobiles et non va-
 riables. **Glo.** Come de cest principe chascun tout est plus grant que sa
 partie et en demonstrations speculatives tout est universel tant principes
 et premisses come conclusions. **Tex.** Et en Raisons pratiques aucun
 des principes est de chose singuliere et contingente qui peut auer
 estre et ce est la seconde proposition ou la minor. **Glo.** Comme qui diront
 ainsi toute chose qui est d'autant len doit rendre ceste robe est d'au-
 tant et est de Robert. Doncques elle lui doit estre rendue. La maior est
 universelle et est congneue par la vertu intellectuëlle appellee entende-
 ment. Car cest un principe moral. Et la mineur est singuliere et con-
 gneue par entendement pratique. **Tex.** Et ceste proposition est principe
 come cause final et plus prochaine de la conclusion. Car en morale
 les universelles sont pour les singulieres et telles singulieres sont congneues
 par sens et experience la quelle congnoisse est appellee entendement.
Glo. Cest verite que ainsi est appellee en ceste matiere et en cest pro-
 pos. Car entendement est dit en plusieurs autres manieres. **Seco** il fu dit
 en la glose du secont chapitre. **Tex.** Il declare que telz habes sont
 vera choses particulieres. **Tex.** Et pour ce que telz habes sont vera choses
 singulieres et sensibles. Il semble que len les ait de nature. **Glo.** Et
 car ceulz qui les ont sont a ce disposez naturellement et sont ^{par} profectez
 par experience. **Tex.** Et nul ne est sage ou metaphysicien de nature.
Glo. Comby que de nature les uns y sont meulz disposez que

les autres. Mais ceste disposition est longtenu et la disposition naturelle
 au habus dessus dit est prochaine. Tex Mais aucun agnoscit et s'incise et
 entendement aussi come de nature. Glo Et pour ce dit len que telz sont
 prudens de sens naturelz. Tex Et de ceste chose est signe ce que telz
 habus ensuient les aages. Et en aucun aage a len entendement et quo
 me aussi come se la nature de laage en fust cause. Glo Comme seroit
 en laage de cinquante ans ou de soixante quat len a ven plusieurs experie
 ces. Tex Et en pratique de prudence de quoy est entendement est le prin
 cipe et la fin du proces. Car les demonstrations ou syllogismes operatifs
 sont de telles propositions particulieres. Glo quant ala mineur a ala co
 clusion qm est la fin. Tex Et de euvres humaines singulieres. Glo Mais
 il met un enseignement. Tex Et pour ce es emutations ou conclu
 sions demonstrables ou prouvables. Ceste operation humaine. Il comence
 auon son entente aux dis ou opinions des gens experts et anciens ou
 des prudens plus ^{ou} et non pas moins que des demonstrations. Glo Cest
 adue que des argumens et raisons que len peut faire en telle maniere
Tex Et la cause est car telz gens ont acquis par experiences. Oray
 gement par quoy ilz voient clerelement les principes de telz choses.
 Ainsi doncques auons dit que est prudence et que ^{quest} sapience. Et vers qelles
 choses elles sont. Glo Quant alobiect. Tex Et de quelle partie de la
 me chascune de elles est vertu. Car l'une est vertu de l'une ^{l'ame} et lautre
 de lautre. Glo Cest quant au subiect. Car sapience est en la partie ou
 entendement speculatif. Et prudence en la partie pratique et parle
 roy de ces deux seulement car ce sont les deux ^{plus} principaux. Et le premier
Aucun pourroit doubter et faire question a quel chapitre
 choses sont utiles et profitables sapience et prudence. Pre
 mierement car sapience ne considere pas les choses par lesquelles l'homme
 est fait benheureux car elle ne considere nulle generation. Glo Cest a
 dire operation singulier par lesquelles vertu est engendre. De la quelle
 vertu operation est felicitie. Comme il fut dit ou. 10. chapitre du premier.
 Et sapience ne considere fors choses vniuerselles. Comme il fut dit ou. 11. cha
 pitre. Tex Et de prudence by est vertu que elle a consideration des
 operations. Mais il ne appert pas par ce que elle ait mestier ne q'elle
 soit profitable a felicitie car prudence est vers choses qm sont justes

et belles & bonnes Glo Il sont mistes ou Regard d'aut / & a autre belles
 en soy / & honnestes / bonnes a celui qui les a Tex Et ces choses sont les
 quelles il appartient ouurer a bon home / Mais nous ne sommes en rien
 plus operatio de telles choses / pour ce se nous les auons / car les Vertus
 morales sont habits Glo Cest assauoir habits operati / qui enclinent a
 bonne operati en maniere de nature / et non pas en maniere de art
 ou de science Tex Et ce appert par semblable / car nous ne sommes pas
 plus enclins a faire enuies / ou de bonne habitude / pour la con-
 gnissance de telles choses / Et se nous sauons medecine / ou lart de
 exercitature / nous ne sommes en rien plus operati de telles choses
Glo Sante est habit naturel / par quoy nous ouurons choses saines
 pour bonne digestion / et de cest habit est art de medecine / Et bone
 habitude est habit naturel / par quoy nous sommes forts & agiles & ouurons
 telles choses / Et de cest habit est art exercitature / Et doncques aussi
 come len ne fait pas bonne digestion pour sauoir medecine / mais
 pour est sain / Semblablement len ne fait pas bonne operati pour estre
 prudent / ou pour prudence / mais pour prudence Vertu / apres il met
 et exclut une Responce Tex Et se aucun dyoit / que len est Vertu / que il
 ne conuient pas estre prudent / pour faire bonnes operati / quand len est la
 Vertueux / Mais il conuient quand a estre fait Vertueux Glo Aussi come se
 len dyoit / que medecine nest pas necessaire / a celui qui est sain / pour len
 digerer / Mais elle est profitable pour acquerir sante / Semblablement
 dyoit len / que prudence est profitable pour acquerir Vertu / non pas
 pour Vser en / apres il exclut une Responce ceste / par .ij. moens Tex
 Mais par ceste Responce / il sensuiroit premierement / que prudence ne
 seroit pas utile ne profitable a ceulx qui seroient Vertueux / Itē encoz
 ne seroit elle pas necessaire a ceulx qui ne auroient pas Vertu / car
 sans difference quant a nous poons aussi len faire bonnes operati par la doct-
 rine / et par les persuasions des autres / qui seroient prudents / come se nous
 mesmes auons prudence / & auons par ce suffisance faculte de ce fai-
 re / come vera sante / quand nous voulons estre sains / nous ne aprenons
 pas pour ce lart de medecine Glo Car il suffit Vser du conseil des
 medecins / Et semblablement a cest pour il suffit Vser du conseil des pru-
 dens / pour len ouurer sans sauoir ou apprendre prudence / apres Il fait
 question assauoir moult / la quelle Vertu est la plus principal de sapience

et de prudence Tex Encor peut estre question de ce que il semble en
conuenant se ley dit que prudence est moins bonne / et moins digne que
sapience Glo Bicomme il fu dit en le .viij. chapitre Tex Mais semble que
elle soit plus principal / car elle fait les besongnes / et a principalte / et do
mination / et commande et ordene de toutes choses Glo politique q est une
espece de prudence / ordene toutes les choses de la commune / et coman
de sur toutes sciences / et metaphysique / et ^{art} ars / et sur toutes commande / les
quelles doivent estre receues en la cite / et lesquelles non / Bicomme il
fu dit ou premier chapitre du premier / Et par ce appert que elle orde
ne de sapience Tex Et de ces choses nous dirois apres plus etate
ment / Car ce que est dit maintenant / est seulement p maniere de doubte
et de question Glo Et nō pas par maniere de sentence et de determination
Remueremet nous dirois que pose que sa Glo le .xv. chapitre
Sapience et prudence ne aucunes de elles ne fissent ou seruiissent
d'autre chose / ment moins il est de necessite que toutes deussent ^{selon espee} estre
sibles / Car l'une et l'autre sont vertus et pfections de l'une et de l'autre
des parties de l'ame Glo Cest assauoir sapience de la partie appellee
entendement speculatif / et prudence est vertu de entendement pratique /
Bicomme il appert apres par le premier chapitre Tex D'autre partie les
vertus dessus dites font a felicitie / et non pas en la maniere que medi
cine fait a sante Glo Car medicine sert et amnistre de l'ore / Et ce
se dissimilitude est ppe pour sapience Tex Mais tout ainsi come
sante fait a soy mesme / car ses operations / semblablement fait sapience
la felicitie / Car sapience est une partie de toute vertu / et par elle est
fait un home benheure / quant a ce que il a telle vertu en soy / et quant a ce
que il euvre selon elle Glo Et telles operations sont inmanerites / cest
adire que ilz demeurent en l'entendement / et en la pensee / Et p ce que
dit est apt apres la response au premier arguement du chapitre precedent
Après il monstre en espat la valeur de prudence Tex Encor di je
que bonne operation de sa pfection selon prudence / et selon vertu moral / ^{car vertu moral}
auoir droit entendement a bonne fin / et prudence adreste les choses qui sont
ordenees a celle fin Glo Car vertu moral rectifie l'appetit sensible
et l'adreste a bonne fin / et prudence rectifie l'entendement / quant a l'auoir
circonstances et moiens a pousser la fin / Et p ce apt le contraire
de ce que estoit dit ou chapitre precedent / que ley n'est pas plus apaisif

pour prudence / car si est Après / l'exclut une multitude mise ou chose
 precede de sante et / qm l'appartient ala partie machine Tex / mais q
 est ala quante partie de l'ame / cest assavoir la nutritive / il ne convient
 pas mettre celle vertu / car ouurer du non ouurer / nest pas de rien
 en sa puissance Glo / Car elle na point de liberte / mais culze par nature
 Et quant est de ce que il appelle la quarte partie / len peut dire / que la
 premiere est la partie intellective / en la quelle est sapience / la seconde
 est l'appetit intellectif / en quoy est la partie prudence / la tierce est l'appetit
 sensitif / ^{En quoy} sont les vertus morales Et ces. m. Raisons / parties
 ont raison en soy ou participent a raison / selonc il fu dit vers la fin du
 premier livre / Et selonc ceste consideration la quarte partie seroit la nutritive
 / plantative / ~~ou~~ vegetative / qm ne participe en rien a raison / selonc
 il appert vers la fin du premier Après il monstre que prudence
 est necessaire a ce que len soit vertueux Tex / Et quant a ce que est
 dit deuant / que len nest pas plus operatif de choses bonnes et iustes
 par prudence / al contraire / On peu comencer / par ce que fu dessus
 dit / Et ce prendre pour comencement Glo / Cest ce que il comence a
 dire / qm fu dit deuant ou quint chapitre du second Tex / Et la maniere
 est telle / Car nous disons aucun ouurer et faire choses iustes / Et nead
 mains nous ne disons pas / que ilz sont iustes / aussi come ceulz qm font
 les choses ordenees par les loys / et les font ou non voulans Glo / Mais
 par contrainte / ou par prou de paine Tex / Ou pour ignorance / ou par
 ignorance / ou pour autre chose Glo / selonc pour gain ou pour fuir Tex
 Et no pas pour la plusance que ilz ont en ce / que les cuizes sont bones
 et iustes / Et donques combien que ilz cuizent / 2 fassent les choses que
 il convient faire / et quelconques choses que appartiennent a une vertueuse
 selonc il semble de prime face / toutesfoies / comme il a une chose a ce
 que cely qm fait telles cuizes soit bon / Et je dy / que ce est / que il ou
 ure pour election / 2 pour la grace des choses ouirees Glo / Cest adun
 afin que ilz soient pour le by de iustice et de honnestete Tex / Or est il ainsi /
 q vertu moral fait lelection bonne 2 droite / mais quelconques choses
 sont habilles pour atteindre et paruenir ^{ala fin} / ce ne appartient pas a vertu
 moral / mais ce appartient a une autre puissance ou vertu Glo / Cest
 assavoir / a un autre prince operatif / 2 cest prudence / selonc il declare l'ap

Text Et accueils qm sont sacheans et entendans il comuēt dire de vertu
moral (et de prudence plus manifestement) (Et est assauoir q il est
une puissance ou principe operatif appelle demotique (Et telle puis-
sance est aussi ^{une} ~~une~~ industrie naturelle ou engin et subtilite p quoy
len est habille a ouurer les choses qm sont a une intention (Et auer
ques ce de attaindre et obtenir p telz moiens (lasm que len entent
Et doncques se l'intention est bonne (telle puissance est leable (Et se
elle est maluaise (telle puissance est appellee astue ou malicieuse
Et pour ce ceulz qm sont prudents et ceulz qm sont astues nous les
apellons Demos **Glo** Cest un mot grec qm na pas correspond
en latin ne en francois (et est dit de demotique qm est commune as
prudents et as astues **Text** Or pres il monstre que prudence adiouste oult
demotique **Text** Et prudence nest pas du tout ceste puissance de
motique (mais prudence nest pas sans elle (Car labit de prudence
nest pas ^{en l'ame} ~~pas~~ adiouste a cest ~~verme~~ ^{verme} cest adue a ceste puissance co-
gnitive qm est demotique sans vertu moral **Glo** Car prudence enclou-
re l'acte de l'apet (et tendra a bon fin (et cecy est par vertu moral
Text Et come il est plusieurs fois et est manifeste les syllogismes
en bonne pratique (et es choses ouurables p nous ont leur prin-
cipe (et ce principe est que la fin pourquoy len euvre soit bonne
Et de ce pourroit len mettre exemple en quelconque matiere de vertu
Glo Quelcun celi qm est attrinpe il auet sa fin en ce que et delecta-
tion de touchier (et de goustier il tiene tousiours le moien (et ceste
fin est principe de toutes ces operations en la matiere de ceste vertu
Text Mais tel principe ne approuit a nul sil nest len home et bon
Car la malice opposee a vertu puerait le iugement et fait mentir
et sentir faulz Verre les principes pratiques (Et pour ce est il man-
ifeste que cest impossible que un home qm nest bon soit prudent **Text** Or
comment de Rechies entendre a parler de vertu **Glo** Chapitre
Il a monstre que prudence ne peut estre sans vertu (Or vult mon-
strer que vertu ne peut ^{estre} ~~estre~~ sans prudence **Text** Et est assauoir q vertu
moral Regarde un habitude naturelle semblablement come prudence
Regarde demotique (Car prudence et demotique nest pas une mesme
chose (mais il ont aucune similitude **Glo** Car chapitre treuue d'act

aptes et habiles pour son intention. Mais demotique le fait par nature
 et prudence par eslude (et tousiours a bonne fin) sicome il fu dit au
 chapitre precedent. Tex Et en telle maniere Vertu naturelle a similitude
 a Vertu moral/ qm est la principal. Et apte par ce que en toutes gens
 qm ont aucunes meurs quelconques/ il semble que il les aied aucunes de
 nature. Car estre iustes/ estre atrempees/ estre feres/ et autres choses sembla
 bles/ nous les auons tantost de nre nature. Glo Cest ppo. dit tully
 que nous auons de nature les sentences des Vertus/ se nous les leu
 sons croistre. Et cecy est a entendre quat a l'entendement/ et a l'appetit
 telletif/ cest Volente. Car ceste partie Raisonnable/ tend a by/ sicome
 il fu dit au .xxij. chapitre du premier. Mais quat a la partie sensitive
 elle encline communement a mal/ et au contraire de Raison/ sicome il fu
 dit illecques meisme. Et toutesfoies aucuns ont de leur nature
 fort fiele et bien enracinee en leur courage amour de honeste/ et de
 justice/ et sont enclins a reprimer les mouuements de l'appetit sensif/
 et a obeir a Raison/ et telz sont bien nees/ et nobles de nature. Et cest
 ce que aristote appelle Vertu naturel. Et plusieurs autres sont enclins
 au contraire. Tex Mais toutesfoies/ nous querons principalment l'aut
 vertu/ et tendons ace que elle soit bonne/ et que telles Vertus nature
 les soient pfectes en nous/ selon autre maniere. Glo Cest assauoir p ver
 tu moral/ la quelle nous querons principalment acquerir/ par acoustu
 me a bonne operation/ et que Vertu naturelle soit adresee p prude
 ce. Tex Car les habits naturels/ sont en enfans/ et en bestes. Glo sicome
 un lion/ qm est liberal et fort. Tex Mais quat ilz sont sans entendement/
 et sans bon usage de Raison/ il semble que ilz sont misables. Car tout
 ainsi come un corps bien fort/ quat il est meisme sans vie/ il est eschue
 que il est plus fort/ et plus perilleusement deceu/ pour ce que il na pas
 vie/ par quoy soit gouuene son mouuement/ ainsi est il en meisme.
Glo Cest assauoir/ cely qm est naturelment encline a fortitude/ ou a libe
 ralte/ ou a quelconque autre Vertu/ se il na en soy la lumie et le voie
 met de Raison. Il fault plus perilleusement/ que un autre/ ou come seroit
 cely qm est enclin a abstinence/ quat il ne a en soy discretiō/ cest per
 pou luy. Et semblablement est il/ de toute puissance/ soit de nature/ soit
 de fortune. Car generalment tant est un homme plus puissant/ tant plus
 mist il/ et plus perilleusement/ et a soy/ et a autre/ se il na prudence.
 Mais se un homme qm a bonne inclination/ pret aucuns entendement/ et Raison

Il differe moult

Il dispute moult Glo Quant a excellence de by Tex Car se luy habit et
 l'autre / cest assauoir Vertu naturelle / 2 Vertu acquise / sont ensemble / ad-
 quees est ce premier Vertu / Et donques tout ainsi que en la partie de la
 me opinative / ou Raisonnant / sont .ij. especes / cest assauoir Demotique / et
 prudence / Semblablement en la partie ou appetit moral / sont .ij. especes / une
 est Vertu naturel / et l'autre est Vertu principal et acquise / Et ceste prin-
 cipal Vertu / n'est pas faicte sans prudence / Et pource disoient aucuns que
 toutes Vertus sont prudence / Et socrates en la question que il faisoit
 en ceste matiere / Disoit bien en une maniere / et pechoit en autre / Car
 en ce que il cuidoit / que toutes Vertus fussent prudentes / il pechoit / et
 erroit / Mais en ce que il mettoit que elles n'estoient pas sans prudence
 il disoit bien Glo Apres il declare par les dires des philosophes de son temps
Tex Et de ce est signe que maintenant tous quatre ij diffinissent Vertu /
 Il mettent que cest un habit / et dient a quelles choses elle se exerce
 et que elle est selon droit Raison / Et droit Raison en choses omnia-
 bles par nous / est selon prudence / Et par ce il sembleroit que tous ceulx
 qui diffinissent Vertu / diuinent / ou sentent aduenement / que Vertu
 est tel habit / qui est selon prudence / Mais il conuient un peu passer
 outre / ce que il dient / Car Vertu n'est pas tant seulement habit
 qui est selon Raison / mais qui est avecques Raison Glo Il ne suffist pas
 dire que Vertu est selon Raison / quant a sa diffinition / ainsi sensurroit il
 que un homme pourroit estre Vertueux / qui auue selon la droite Raison
 d'un autre / par qui il est iustifié / et conseillé / 2 cest inconuenient / Et
 pour ce conuient il dire que Vertu est avecques Raison / cest adire q
 le Vertueux a en soy droite Raison Tex Et droite Raison de cest
 choses / cest prudence / Et donques socrates le philosophe / cuidoit que
 Vertus fussent Raisons / Et disoit que toutes Vertus estoient sages
 et nous disons que toutes Vertus ^{font} sont avecques Raison Glo Socrates
 disoit trop / car il disoit que Vertus sont Raisons / et les autres di-
 soient pas / Car il disoient que Vertus sont selon Raisons / Et aristote
 dit apres / et tient le moien / et dit que elles sont avecques Raison Tex
 donques est il manifeste / par les choses dessus dites / que ce n'est pas pos-
 sible que un homme soit bon principalment sans prudence / ne que il soit
 prudent sans Vertu moral ad ad Et le xviij chapitre
 De les choses deuant dites / peut assez estre solue la Raison que

1. glo. et ainsi est
 grande Vertu me
 peut estre par prin-
 cipe et droit le
 dit adire il est p
 signe de l'opinion
 de droit Tex

1. diffinir ou

font aucuns que desputent et arguent que les Vertus sont separees
Glo C'est assauoir que len en peut auoir vne ou plusieurs sans auoir
 les autres Tex Car vne meisme psonne n'est pas habille de natu-
 re ou bñ nee atoutes Vertus Glo Mais les vnes sont naturelme-
 entelms a vnes Vertus et les autres as autres Tex Et pource il se peut
 que vn home a en soy et soit aucte Vertu et dune autre Vertu il ne
 l'aprendra ne ne le sauza oncques Glo la Vertu en quoy il sera en-
 clin il la sauza en la maniere de socrates qui disoit que les Vertus sont
 sciences et que ilz sont ainsi separees Et apres il Respond par vne disti-
 ction deuant mise Tex Et de ceste ce que ceste Raison conduit est
 bñ Vertue selon les Vertus naturelles Glo C'est assauoir que len ne
 peut auoir l'une sans lautre et les vnes sans les autres Tex Mais
 il n'est pas ainsi des Vertus selon lesquelles vn home est dit simple-
 ment bon Glo C'est assauoir des Vertus morales et acquises et ce
 prouue il apres Tex Car come prudence soit vne Vertu qu'ilz
 ques a prudence toutes autres Vertus morales sont ensemble avec-
 ques elle Glo Il dit notablement que prudence est vne Vertu
 Car se chascune Vertu eust vne prudence ppe pour elle len peut bñ
 auoir vne autre Vertu sans lautre Mais pfaute prudence regarde prin-
 cipalment felicitie qui est vne science il fu dit ou 10^e chapitre Et est si plu-
 met telle prudence de toutes choses qui appartiennent a l'homme
 Il fu dit ou 11^e chapitre Les Docteurs font icy question assauoir molt
 se toutes les Vertus morales sont conexas cest aduersie len en peut
 auoir vne sans les autres toutes Et en passant briefment je diray de ce
 se question ce quil me semble apert sans meilleur iugement Et
 premierement des Vertus morales aucunes sont moie principauls et desquel-
 les les vices oppoites sont p auetuz pechiez veniaulx en aucte sorte la
 Vertu de affabilite Et celle qui est en esbatemens dont il fu dit en la
 fin du quart liure Et quicques a aucte Vertu moral il n'est pas nec-
 cessite quil ait cestuy ou semblables Mais autres Vertus morales sont prin-
 cipauls et desquelles les vices oppoites sont corruption de lame science
 les 4^{es} Vertus appellees cardinales Cest assauoir fortitude attrepance ius-
 te et prudence et autres qui sont a ceste Reduite come mansuetude
 liberalite et c^{te} Et quant a cest ppe il est assauoir des Vertus principauls
 que len en peut auoir aucte en chascune de deux manieres Vne
 est en l'opere Volente desir et affection de ouurer selon telle Vertu q^{te}

et dit saum

et dit saum

et dit saum

Commendroir. Mais l'en n'a pas experience / ne exercitacion / ne oportu-
 nite de oüir les hoirs selonc ceste vertu / l'autre maniere est auoir telle ver-
 tu en pensee / 2 en couchage / Et aucunes ce auoir experiences / 2 est exercee
 en entrees dehors selonc telle vertu / Et cest ^{auoir} assauoir plus appertement / Je
 dy doncques premierement q' quiconque a vne vertu / la chascune vertu en aucte
 des deux manieres dessus dites / Car quiconque a vne vertu / l'ordonne
 que elle soit par vraie prudence regulee / et adresee ala fin humaine
 principal / Cest assauoir atout bon dire / 2 atout bon conseil / Et par consequent
 ceste vertu est / tel hoir ne peut auoir nul vice / ne quelconque mal / ne
 son operacion / Car qm peche / n'est pas prudent / selonc il apert par le quinze
 chapitre / Et par consequent en mille maniere / de quelconque vertu / il ne
 pecheront / Mais tout iours en tout et prout / Il feront son deuoir / Pasm q'
 il ne perdent sa felicitie et sa vertu / Apres Je dy / que il ne conuient pas
 que quiconque a vne vertu / que il les ait toutes en la seconde maniere
 ou completemet / Car cest possible que vn homme iuste / et attente ne
 ait oncques este / ou peu en fait qm touche fortitude / selonc en fait d'au-
 mes / Et doncques il n'a pas l'experience / ne la prudence parfaite / Re-
 quises en telles ~~deux~~ besoignes / aussi come a vn qm en cest exercee
 Mais neantmoie se le cas auenir en la maniere de telle vertu / Il feront
 tousiours son deuoir sans fallir / et se ne soit par ignorance impossible auoir
 ou par impotente / Semblablement peut estre / que aucun vertueux / n'a pas
 la faculte ou oportunte de exercez les eures de liberalite / ou de
 magnificence / ou d'aucte aut vertu / mais neantmoie telz ont ces vertus
 dedens l'ame acquises / par operacion dedens / par bonnes cogitations
 / 2 par bon desir / aussi come la complissance d'aucte vertus
 est acquis par exercitacion / ou operacion de hoirs / Je dy oult / que pour
 ce que chascun n'a pas possibilite de son exercitacion en toutes vertus / 2
 de les auoir completemet / l'en doit considerer as quelles / l'en a plus
 de possibilite / car come de nature / come de fortune / et son appliquer
 2 ordener a telles vertus principalement / Et ainsi y doit le pere orde-
 ner a ses enfans / et le prince ses subges / car come il touche / selonc vn homme
 fort de corps et puissant de main / Il doit estre ordene a fortitude / 2 a
 liberalite / Et vn de grant dignite / 2 de grant autorite a gardiustice / 2
 Et chascun a attente / 2 a commune iustice / de quelconque vertus / la maniere

est pres que atous / Et nest nul ou peu / qm ne ait ces Verts communes
 completemet / ou les Vices oppoites / Et ainsi appert / qe les Verts snt conuers
 Mais les Vices ne sont oncques conuerses / 2 nest pas semblable / car les
 Verts tendent toutes a une fin / 2 les Vices non / selonc il appert du con
 uoiteux / 2 du fol large / 2 du despitrempe / Et dautre part / chose moi
 enne / 2 droite et bn faite / nest que en une maniere / Mais de faillir / deuer
 mes / pecher / est en manieres infinies / selonc il fu dit en le. viij. chapitre
 du sept / Et iuste ce dit. ouide. que enser a nul entrees / Et la suite est pte
 du / que la voie de perdition / est lee / et la voie de salut est estroite / 2 q
 Apres il conclut la principal intention de prudence. Les Et dungs est il
 manifeste / q homme auroit mestier de prudence / pte ce que cest une Vert
 2 pte dune partie de lame / suppose encor / que elle ne fust pas pratique / car
 adue operatiue / car droite operation ne peut estre sans prudence / 2 sans
 Vertu. Glo / pour ce que Vertu moral encline a bonne fin / Et prudence
 en se adreste les moiens a celle fin / Apres il pult une question mise en la
 fin du viij. chapitre. Les Mais toutesfoies prudence nest pas plus
 principal / que sapience / car elle nest pas Vertu de la meilleur pte
 de lame. Glo / Cest adue de la speculative / car il est semblable de prudence
 ou Regard de sapience / quat acst ppos / come de la science de medi
 cine / ou Regard de sante / Car medecine nest pas meilleur q sante
 pte q elle ne vse pas de sante / mais elle regarde en quelle maniere
 sante pourra estre faite / et commande aucunes choses / pour la grace / 2 ala
 fin de garder / 2 de acquerre sante / mais elle na pas sus sante coman
 demet ne pncipalite. Glo / Semblablement prudence politique ne co
 mande pas sus sapience / come elle doit Jugier des choses diuines / ne
 medecine come sante doit digerer / Mais prudence ordene come len
 peut auoir sapience. Apres il met un autre exemple. Les Encor
 appert ce / par un autre semblable / car seout ce / inconuenient se aucun di
 soit que prudence politique eust pncipalite sus les dieux / pte ce que elle
 commande / 2 ordene de toutes les choses / qm sont en la cite. Glo / Et dungs
 ordene elle de seruir les dieux / Car les gouuernemens de la police / or
 demet / que aucune soit depute a dieu congnost / 2 seruir pncipalmet
 Mais no obstant se ceste office est plus noble / que nest gouuerner la
 Cite ou la police / et telle pr science / ou sapience / que nest prudence
 politique / et architectonique

car auerqte n est
 pratique

Quoy commence le Septiesme livre de ethiques / la ou il determine
de continence / la quelle est une dispoñ a vertu / Et contient
ce present livre .xx. chapitres

Du premier chapitre. Il met une distinction en maniere de probleme

Du second chapitre. Il met aucunes suppositions pour sa matiere

Du tiers chapitre. Il propose aucunes doutes de continence / & de incontinence

Du quart chapitre. Il propose aucunes choses generales / et oste une re-
sponce ala question / come l'incontinent a science

Du quint chapitre. de la question come l'incontinent a science / ou no
Il met la response vraie / & propose par aucunes distinctions

Du sixte chapitre. Il response a celle mesme question / selon le proces
naturel de science pratique

Du .vij. chapitre. Il traite ceste question / assauoir monlt vers quelle
matiere est incontinence simplement dite

En le .vij. chapitre. Il determine de incontinence dite selon similitude

Du .viii. chapitre. Il determine de bestialite / ou de incontinence bestiale

Du .ix. chapitre. Il determine que incontinence de ire est moins laide / que
nest incontinence de concupiscentie

Du .x. chapitre. Il traite de bestialite / en comparant a desactempance

Du .xi. chapitre. Il met les differences de continence / & de incontinence
a puerance / et mollete / & actempance / et desactempance

Du .xii. chapitre. Il determine plus a plain / que desactempance / est
pire que nest incontinence

Du .xiii. chapitre. Il traite assauoir monlt / se le continet demeure
en tout opinion / Et se le incontinet yst hors de tout opinion

Du .xiv. chapitre. Il determine cōd continence est moienne ent. n. malz

Du .xv. chapitre. Il determine assauoir monlt / se prudence & incontinence
peuent estre ensemble

Du .xvi. chapitre. Il monstre que il conuient yci determiner de de-
lectation / et recite de ce aucunes opinions

Du .xvii. chapitre. Il response as opinions dessus diz

Du .xviii. chapitre. Il moñt que delectation est bonne / et aucune est bonne

Du .xx. chapitre Il determine en especial de deletations corporeles vers
lesquelles sont continence et incontinence

Apres ce que dit est Nous ferons un autre prin-
cipe ou comencement et dirons des choses qui sont
a fuir vers les meurs des homes Il sont trois espe-
ces Cest assauoir malice **Glo** Il entent par malice
dire conserme qui est habit oppose a vertu les autres
especes seront apres declarees **Ces** Incontinence et bestialite Et les
contraires a deux de ces maux sont manifestes Car le contraire
a vertu nous le appellons malice Et le contraire a incontinence
nous l'appellons continence Mais a bestialite l'en peut apres bien dire
que sa contraire est une vertu qui est par sus nous appelée heroyce
et diuine **Glo** Comme dient les philosophes home est auoy en les rai-
ens substances separees et les bestes muces ou entre les bestes angelz et
les bestes Et doncques qu'il aucun est si sans raison que il ensuit son
appetit come une beste sicome aucuns barbares qui beuuoient le sang
et mengoient la char des homes et aucuns sodomites en maniere de
bestes suuages Desquelles viennent les monstres sicome dit **plinius**
telz gens sont peuz oultre commune malice et pource sont ilz dis-
puees que homes come dehors et souz les meurs de condition humaine
Mais au contraire aucuns sont excellens en bien et en vertu que ilz pas-
sent oultre et sur les communes vertueux et telz sont come dieux ou
angelz et sont diz en grec heroyce cest adire diuine Et ent ces .ij.
estats sont quat autres Cest assauoir incontinence et vicieux et continence
et vertueux Doncques .vi. estats sont de quoy les trois sont malus
et different ainsi Car a bien ouurer sont requises .ij. choses Cest ass-
deliberation et bon jugement et droit appetit le Incontinent

a Deliberation/et vray Jugement vniuersel / mais il fault en appert de
 diuins a Deliberation / 2 faut en Jugement et en appert / le bestial fault
 pouuent a tout / Mais quant on a aucune fois Deliberation / et usage de
 Raison / 2 elles sont espuees et tres iniques / et pures que comme di-
 uins / nous disons que il est diabolique / Le premier incontinent est
 malice / le diuins pure / le bestial tres terrible / et le diabolique tres
 malice / Et les .iii. estas opposites different ainsi / Car l'incontinent a en
 soy grant Rebellion de l'appetit sensif / le Vertueux na point de telle
 Rebellion / ou peu / le herouic ne n'a tant soit peu / 2 excède en Vertu
 Et le premier est bon / le second meilleur / le tiers tres bon / et tout ce app-
 ra plus aplain ou piores qm ensuit / Apres il declare ce que il dit Tex
 Et en ceste maniere Homere le poete mettoit / que Homere disoit
 de son filz Hector / que il estoit tres bon / et ne sembloit pas ^{estre} enfant / ou filz de ho-
 me mortel / mais de dieu Glo / De cely Hector descendurent les francois / ce
 dit un exposeur / 2 ainsi le dient les histories Tex Et pour ce fil est ainsi
 come len dit / que aucuns homes soient faus diuins / par la supexcellence
 de leur Vertu / Il sensuit que telle Vertu / tel habit est oppose 2 contraire
 a bestialite / Car aussi come nous ne disons pas / que les bestes aient ma-
 lice humaine / ne Vertu semblablement nous ne disons pas de dieu / que
 il ait Vertu humaine / Mais disons / que il a une chose plus honora-
 ble / que n'est telle Vertu / Et aussi la puerite 2 malice des bestes / est
 d'autre maniere / que n'est malice humaine / Et pour ce que cest chose no-
 commune / ou qm aduient peu souuent / cest ass que un home soit diuin / en
 la maniere que les citoyens de latrone Glo / C'est une cite en grece
Tex Ont acoustume appeller un home / Car quant il auoient aucun
 en esgrant admiration / 2 disoient que cest un home diuin / Semblant
 entre les homes / len en treuve peu de bestiaux / et n'est pas chose commune
 / et sont plus / ou pais des barbares Glo / Et Homere 2 hali dient q es
 extremes 2 bords de la latitude de terre habitable sont homes sauvages /
 qm menquent les gens / 2 qm ont les usages contrefais et corumpus
 / 2 est pour la malice de leur complexion / qm vient de la desatre pais
 du pais / en oisau / ou en froit / Et dit Homere que illecques sont mal-
 uis esprits / 2 diables / 2 bestes malaisantes a homes Glo / Apres il
 touche deux autres causes de bestialite Tex / Et aucuns sont faus be-
 stiaux / pour cause de maladies du poux perte d'aucuns membres

ou de leurs amis Glo Rucue fois par telz choses ilz perdent sens et auié
 et est en eux corrompu Jugement de Raison Tex Ou pour sepece
 ce et pourmonter de malice et de esgarant puse et iniquité Glo Ce
 sont gens deaboliques. Rmsi appert come aucuns sont bestiaux pour
 une de trois causes cest assauoir pour complexion pour occasion et
 pour malice Tex Et ces 19 nous les diffamons par sus tous lieux
 de ceste dispoñ bestial sera faite apres aucune recordation Glo Ce sera
 ou ^{luzes} chapitre Tex Et de malice il en est dit deuant Glo Cest assauoir
 ces ~~chapters~~ precedens ou il est de l'inné des vertus et des vices
Tex Or est adue maintenant de incontinence et de mollesce et de
 vice et de delices Glo Esquelles est mollesce Tex Et aussi de continen
 ce et de persuerence Car len ne doit pas coudre de ces choses q
 toutes soient une meisme avecques vertu et malice ne aussi q elles
 soient du tout autres Glo Apres il met la main de determiner de
 telles choses Tex Et comme aussi come es autres matieres supposez et
 mettre les choses qm appoy Et premierement nous mettons les doutes
 et monstrezons principalement les choses qm sont prouuables vers ces
 passions Glo Car incontinence mollesce et q sont en passions Tex
 Et qm ne pourra determiner ou pouldre le plus des questions ou
 doutes possibles en ceste matiere ou les plus principauls teneues
 la chose sera suffisamment monstree se elle pult les fortes doutes Et
 se les autres choses prouuables sont ainsi lessees cō q se se se le secont

Il semble que continence et persuerance soient ames chapitre
 entre les choses bonnes et loables Et que incontinence et molle
 te soient de choses males et vitupables Item celi q est continet
 cest celi qm permant et demeure ou iugement de Raison Et celi
 q est incontinet il yst et va hors de Raison Item le incontinet per
 bñ que il fait males eures mais il les fait pour passion et p^o d'au
 pistence Et le continet per bñ que les concupiscentes sont mal
 uises mais il ne les ensuit pas et est acc meñ par Raison Item
 Il semble a aucuns que celi q est attrempe est continet et perse
 uerant Et aucuns dient que le continet est attrempe et les autres
 dient que non Et aussi dient aucuns que le desattrempe est incontinet
 et le incontinet est desattrempe et ^{premierement} tout pour tout

Et les autres dient que ilz different. Item aucune fois dient il quele
 prudent n'est oncques incontinent et aussi aucune fois aucune dient q
 de aucune prudent de grant engin et de grant industrie sont
 incontinent. Item aucune sont diz incontinent en ice et aucune en homme
 et aucune en gain. Donques sont celles choses que l'on dit communement
 en ceste matiere. Glo. C'est assavoir de continence et de continence
 de persuerance et de mollesce et sont aussi comme. Vj.
 suppositions ou dis commune. — **Q** le tiers chapitre
 aucun doubteroit come ce peut estre que un homme ait droite
 estimation et vray iugement et que il soit incontinent. Car aussi
 come aucune dient ce n'est pas possible que un homme qui a science soit
 incontinent. Glo. C'est assavoir en la maniere en quoy il a science. **Texte.** Car
 come socrates cuidoit et disoit ce seroit d'une chose et force a faire
 tant come telle science est en un homme que d'une autre chose est co
 mandement et domination sur ceste science ^{aussi ce il fut sçavoir} et traist tout homme cont
 sa science sçavoir. Glo. Socrates entendoit en cest ppe par science co
 gnissance pratique vraie. Il sembloit que telle science est plus
 forte et plus digne que n'est la sensualite et ainsi donques la sensua
 lite ne la peut contraindre mais elle lui doit servir. **Texte.** Et socrates
 se tenoit fort en cest arguement et se combattoit en sustentant du
 tout que il n'est nulle incontinence. Et cuidoit et maintenoit que
 nul ne peut faire force tresbien se ce n'est par ignorance. Glo. Car
 puis que un homme a en soy science et raison nulle autre chose ne
 peut traire sa volente au contraire de ce que il set estre bon a faire
 ainsi disoit Socrates. Mais apres argue avoit au contraire. **Texte.** Et
 donques cest sermon ou arguement fait double des choses qui appoy
 sent toutes manifestes. Glo. Car il est certain que aucune science
 bien que ilz font mal et peuent bien avant le fait que toute telle operation
 est mauvaise. **Texte.** Et se il est ainsi que un homme en leure qu'il a
 la passion et desirer culve par aucun ignorace. Il est tñ de
 enquerir quelle maniere de ignorace ce peut estre. Car il est manifeste
 que celui qui est incontinent il ne cuidoit pas avoir la passion que cele
 chose doit estre faite ou temps de la passion. Glo. Apres il met une
 faulse response. **Texte.** Mais aucune sont qui ceste chose oitroient.

en une maniere / et en autre non / Car il confesse bien que il n'est rien
meilleur que science / et que len ne peut aller encontre / Mais il ne
confesse pas / que len ne puisse bien gouverner ce de quoy len a opinion
q ce n'est pas le meillor / Et dient que l'incontinent n'a pas science / mais
il a opinion / Et pour ce est il submonte / et ont les delis / 2 les con
cupiscentes seignourie / 2 commandement sur lui. **¶** Apres il oste ceste
response. **¶** Mais toutesfoies / se il a opinion / 2 non pas science / Et
la supplication / ou opinion / ou assentement n'est pas fort contre ce a quoy
l'appetit trait / mais est faible / et Remis / aussi come ont ceulz q doub
tent / Donques lui deuot il estre pardonne / se il ne demeure pas
en tel opinion douteux / et se il en yst hors par treffortes concupiscentes
Glo. Come se un homme estoit fort tempté de boire du vin / ou de feru
son vallet / 2 il eust doute ou peu d'opinion / que ce n'est pas bien a fa
re / Car si faisoit contre cest opinion / ce ne seroit pas grant pechie
¶ Et toutesfoies nul pardon n'est deu a malice / ne a quelque
chose vituperable **Glo.** Et incontinent est vituperable / come il appa
rt au chapitre precedent / Et donques n'a pas l'incontinent car seulement
faible opinion / contre ce que il fait / Et ou cas quil auoit fort opion
ce seroit semblable / come se il auoit science / Car aussi fort / si assenti
roit il / Et pour ce que fort opinion en bien quant a pratique / cest pru
dence / pour ce en accomplissant ceste raison / il fait la seconde question
de la composition de incontinent / et de prudence **¶** Et donques
se l'opinion qui est contraire a l'appetit est fort / cest prudence / Car
prudence est le plus effort assentement / qui soit en telles choses **Glo.**
Et par consequent / celui qui est incontinent auoit en soy prudence
¶ Mais cest incontinent / car il sensueroit que un meisme peust
estre ensemble incontinent / et prudent **Glo.** Apres il met une
autre raison **¶** Et queques ce il est monstre deuant
que le prudent est actif / et operatif / ou faiseur de bonnes choses par
ticulieres / et que il a les autres vertus **Glo.** Ce fu dit ou 10.^e et
ou 11.^e chapitre du septe / et par consequent le prudent n'est
pas incontinent **¶** Apres il met la tierce question de la composition de
continence / 2 de attremperance **¶** Item se l'un est dit continet
en ce que il a concupiscentes 2 maluaises / il sensuit que celui qui

et nul ne deuot
s'occire / car maluaises
choses par bonnet fut
fait de l'opinion

est auantemps / n'est pas contment / Et que le contment n'est pas auant
 pe / Car auant concupiscences & grandes / n'est pas conditon de home auant
 pe / ne auant les tresmaluaises / Et toutesuies conuict il que elles
 soient telles Glo C'est assauoir maluaises et fortes / et de ce decla
 re il apres Tex Car se ilz estoient fortes et bonnes / il sensuroit le
 habit / qm les reprime / et qm les deuce ensui uist malices / Et donq
 toute contmence / ne seroit pas bonne Glo Et le contraire fust dit ou
 chapitre precedent Tex Et qm diroit que les concupiscences du contment
 fussent petites / & non pas maluaises / ce ne seroit pas chose en bien
 honoz de les surmonter / et qm diroit que elles fussent maluaises
 et faibles / ce ne seroit pas grant chose de les reprimer Glo Et toutes
 uies / contmence est grant chose et honoz / sicme il appert apres p le
 chapitre Idem Et donques puis que les concupiscences du contment / ne sont
 pas bonnes & fortes / ne bonz & faibles / il sensuit que ilz sont mau ^{ne maluaises et}
 uaises et fortes / et ce vouloit il declarer Apres il met la quarte
 doute / ou question de la diffinition / ou description de contmence / & de
 incontinence Tex Item se contmence fait un home dehyurer ou p
 uer en tout opinion / il sensuit que aucune contmence soit maluaise
 C'est assauoir celle qm fait demourer & persister en faulx opinion / Et
 semblablement se incontinence fait issi hors de tout opinion / il sensuit
 que aucune incontinence soit bonne Glo Et toutesuies toute contm
 ce est bonne / et toute incontinence est maluaise / & viciue / sicme
 Il fu dit ou chapitre precedent Apres il preuue la derreniere chose
 quee par m. moiens / et pmerement par un exemple Tex Car
 issi hors d'aucun opinion / est bon / sicme il appert par sophocles le poe
 te en son liure appelle philotes / Ou quel il dit que Neucholemus estoit
 a loez de ce que il ne demoura pas en l'opinion que Olyces luy auoit
 psuade / & fait auoir / et la cause fu / car mentu luy faisoit tustee de
 desplaisir Glo En l'opinion ou bataille de Troie Neucholemus
 qm fu de Rodos / auoit ppose mentu a l'inspiration en & amonestement
 de Olyces / & apres il issi hors de cest pposet Apres il met l'autre
 moien Tex Item une raison sophistique / qm ment et conclud faulx
 elle est cause de doute / et telles raisons sont les sophistes / pour co
 clure choses impossibles / affin que ilz apparussent sages / quant ilz

• aussi n'y feroit il
quatre et

peuent a ce attandre / Et tel syllogisme fait doute / et est la pense d'un
homme par ce l'ee / Car il ne vult pas demourer en telle delusion / pour ce
que elle ne luy plust pas / 2 si ne peut proceder au contraire / En respondre
pour ce que il ne set pouldre le syllogisme Glo / Et ainsi un homme est
aucune fois a l'ee de faire cont' un argument / le quel il ne set pouldre
Car un logicien feroit un tel argument apuier que formation ne
pas pechie / que un simple n'y sauroit respondre ^{ou} apuier que il est asne
Beant moins le simple homme set un que telz conclusions sont fauses / et
telle chose est en la fable de burla / Apres il met le tierce moien Tex
Item selon ceste position / Il sensueroit que en aucun cas imprudence auec
quec incotmence fust vertu / Car un homme fait pour incotmence les
choses contraires / De celles que il cuide estre bonnes / Et par imprudence
Il cuide que les choses qm sont bonnes que ilz soient malivaises / 2 q il
ne les conuigne pas faire / Et pour ce p incotmence 2 par imprudence
il fera bonnes cuures / et non pas malivaises Glo / Comme un qm par
imprudence cuideroit que congnoist sa ppe femme fust pechie / Et p incot
mence feroit cont' ceste fausse ~~apui~~ ^{apui} conscience / Il feroit opation qm
nest pas malivaise de son / Mais toutesuies il pecheroit / 2 nest pas
cuure de vertu / mais semblable / Et pour ce cest argument ne co
duit pas verite simplement / Apres il procede sus la quite doute / as
la quelle est pure ou incotmence ou desucrempance / Et pour ce que
Il luyert de pme face 2 est verite que desucrempance est pure / Il a
que a l'autre partie Tex / Item celui qm cuure et pour suit p delecta
ton choses delectables / par ce que il a ppsuasion a ce Glo / Tel est desucremp
pance Tex / Il semble moins malivais que celui qm ne fait pas telles
choses pour aucune ppsuasion ou apparence / Mais pour incotmence / Car celui
qm cuure p² ppsuasion / 2 est deceu / il seroit plus legier a guerir / 2
pourroit estre converti par raison au contraire / Mais celui qm est
incotmect / il est culpable du proverbe ou quel nous disons en ceste
maniere / Quand leuue suffoque un homme quel mestier est que il boiue
encore Glo / Comme se il dist / il ne nest nul mestier / Semblablement
celui qm a l'appetit corumpu 2 suffoque par incotmence / pour met luy
donneroit len leuue de ppsuasion pour ment luy ferre len raison au
contraire Tex / Semblablement se un homme fait aucune mauz pour pps
uation / Donques se il auoit ppsuasion au contraire / il lesseroit telz

maul a faire / Mais le incontinet na pas p^{er}suasion a mal / mais a b^{ien}
 / 2 ment mais il fait mal **Glo** Il est assauou / que cest auguement ne co
^{pas} **Text** / 2 le uigence 2 le appetit ensemble / Il est trop pue que nest le
 incontinet / qm a tant seulement l'appetit corrompu / 2 no pas le Juge
 met / et ce appa plus a plain apres **Text** / Il met la ~~reue~~ septe doubte
Text / se incontenance 2 continence sont ^{vers} toutes choses **Glo** / Comme
 vers contuissance 2 vers ice / 2 vers gang^{is} / come il fu touche en
 la fin du chapitre precedent **Text** / Donques nul nestoit simplement
 incontinet / Car il nest nul qm ait toutes telz incontineces / Et tou
 tesuies dit len d'aucuns / que il sont simplement incontineces / Et donc
 ques en ceste ^{maniere} matie sont et effeent telz doubtes / et y sont fues telz
 auguements / come dit ^{en ceste matie} **Text** / Desquelz il couuient aucuns m^{er}iter 2
 neer / 2 les autres lesier come **Text** / Car la solution de chascune doubte
 est ^{indion} inuention de bon / cest trouuer verite **Text** / le quart chapitre

Premierement il couuient en premier entendre assauou mot se
 le continence et le incontinent ont science / 2 sont sachez / 2 ch^{aque}
 monie / 2 puis apres / vers quelles choses sont amette continece / 2 in
 continence / assauou monie / se elles sont vers delectations / tout 2 vers
 toutes tristees / ou se elles sont vers aucunes separement / 2 p^{er} espal / Et
 avecques ce / assauou monie / se le p^{er}continent / 2 le p^{er}ueuant sont b^{ien}
 meisme / ou se ilz different / Et semblablement des autres questions quelc
 ques sont appartenances a ceste speculation / ou a ceste matie **Glo** / Il p^{er}se
 ou sont ^{autres} chapitre suppositions par vne ordre / 2 ou tierce aucunes questions
 p^{er} vne autre ordre / cest assauou selon ce que elles dependent l'une de l'autre
Text / Et le commencement de m^{er}e intention / est assauou mot se le continence
 / 2 le incontinet sont differens ent eulx / en ce que ilz sont vers diuers
 maties manies / Je d^{is} donques que cest ass^{auou} mot se b^{ien} est dit m^{er}e
 timent pour ce seulement / que il cuise vers telle matie / ou non / ou
 pour ce que il se porte 2 contient en telle manie / ou en aut / ou pour
 l'une cause / ou pour l'autre **Glo** / Comme fortitude / est vers paour / et
 liberalite vers peccance / Item liberalite / et iustice sont vers peccance
 / vne en donnant l'autre en Restituer 2 **Text** / Apres est a considerer
 assauou monie se continence 2 incontinece sont vers toutes choses ou no

*et en apre il de
 fine plus q^{ue} si
 de quicq^{ue} p^{er}se
 p^{er} vne autre ordre*

Ble **Apres** Il respon a ceste question **Text** Et est verite que un homme nest
pas simplement incontinent vers toutes choses / mais est incontinent vers
les choses / vers lesquelles len est dit uerzemp / et nest pas vers cell chose
ouste come est le defautzemp / Car adonques incontinent sezoit defautzemp
il nait incontinence / et defautzemp sont vers une mesme matiere en de
ferentes manieres / Car le defautzemp est mene par ce que il est / et cunde
que il conuient que tousiours pousuiue les choses delectables / qm est pnte
mais le incontinent ne cunde pas que len doit telle chose pousuiue et esleue
et toutesuies il la pousuit **Gl** le defautzemp a faulx jugement / et mau
uais appetit / le incontinent a vray jugement / et maluais appetit **Apres**
Il est une solution / qm fu touchee ou chapitre precedent **Text** Et donques
de ce que aucuns dient que les incontinents ont un vraye opinion de ce
q est afaire / hors le quel et contre le quel il font et eurent incontinence
tenet / mais il ne ont pas science / Je di que ceste distinction nafaic
ouille difference quant ala verite / et quant a raison a cest propos / Car aucuns
incontinents ont telz opinions / de quoy il ne doubtent en rien / mais cunde
pauoir certainement ce de quoy il ont opinion / Et donques qm diroit que
ceulz qm ont opinion font contre tel opinion / plus que ceulz qm ont scie
ce / pour ce que ilz croient faiblement ce ne souffist pas / car quant a ce il
na difference entre opinion et science / Car auelle croient et se ascedent
aussi fort / et non pas moins as choses de quoy il ont opinion / come les
autres font a celles de quoy il ont science / Et ce est manifeste p le opi
mon que tenoit **erachius** le ^{aphe} prophete **Gl** Il est vraye ou quier de meth
physique / come il auoit opinion et tenoit fermement que toutes choses sont
en mouuement continuelment / Et pour ce dyoit il que une proposition ne
peut est vraye tant longuement come len met ala pmonce / Verite est
que science et opinion different de leur nature / car science est cunde
vraye en ce ne different il pas que len ne se puisse aussi fermement asse
tu a luy comme a lautre **xxxxx aa axiaa** Et le quint chapitre
Mais pour ce que len est dit / pauoir auoir chose en deux manieres / Car
len peut auoir science en soy / et non vers de elle / Et en auoir maie
len la peut auoir et en vers / pour ce / cely qm a science / et na pas pntement
consideration / ou usage de elle / et fait contre ceste science / ce que il ne con
uient pas faire / Il differe de cely qm a pntement la consideration et usage
de telle science / et semble diue chose / et ^{fort} ou no possible que cely qm
a telle consideration / et usage face contre science / mais il ne semble pas
fort / se il fait contre sa science / quant il ny considere pas **Gl** Il enuient
de cely qm a labit de science / et peut considerer quant il luy plait / mais

De pnt Il ny considere pas sicome il appert des conclusions que set dy
 geometrien il nen pense pas tousiours. **Après** il met une autre distinction
Texte Item encor sont deux autres maneres de propositions desquelles il conuient
 dy. **Glo** Cest assauoir en syllogisme pratique & operatif. Et sont une vniuerselle
 et l'autre singuliere. **Texte** Et celui qui a ces deux propositions et set l'une &
 l'autre il peut estre que il euvre contre ceste science que il a consideration
 & usage de la proposition vniuerselle (mais non pas de la particuliere ou singuliere
 et les choses singulieres sont celles qui sont ouuerables par nous. **Glo** Come
 dy marmer peut sauoir ceste vniuerselle tout peril est a euer. Et
 auerques ce ceste singuliere Il a peril en tel lieu & dy peut considerer a la
 vniuerselle quant il vient ou lieu perilleux (mais par inadvertence il ne
 considere pas quant il est en oel lieu ou ceste singuliere tel lieu est perilleux.
 Semblablement come il sera dit apres. Incontinent set dy ceste vniuerselle
 mille formation est assure (et ceste singuliere conuient ceste forme seroit
 formation (mais en la fureur & chaleur de la passion ou deliration ou
 temptation il ne considere pas ne pense pas a la singuliere (mais a la
 deliration. **Après** il met la tierce distinction. **Texte** Item une proposition vni
 uerselle peut estre considerée en y maneres differentes. Cest assauoir en
 elle mesme generalment ou en choses singulieres sicome qui sauoir
 ceste vniuerselle (toutes viandes seches sont bonnes a tout homme. **Glo**
 Cest assauoir l'uniuerselle en soy. **Texte** Et qui auerques sauoir q cestuy
 est homme et que ceste viande est seche (cest l'autre manere (d'auoir qm
 ne sauoir se la chose singuliere est telle (ou qm ne la pourroit auoir
 (ou qm ne en pourroit ouurer (ce seroit autre chose. Et selon ces
 maneres diuerses differe ce que **Socrates** disoit estre impossible.
Glo Cest assauoir que dy homme comme on face contre sa science.
Texte Encor que se len set en la premiere manere. Cest assauoir en vni
 uerselle ce ne semble nul inconuenient se len face contre telle science. Mais
 se len auid science en autre manere (ce sembleroit chose merueilleuse.
Glo ^{impos} Exemple que len fait contre la science vniuerselle & singuliere & en tout
 maneres & de ce sera dit apres plus a plain. **Après** il met la qu
 te distinction et l'applique a la solution de la question. **Texte** Item encor est
 une autre maniere sans les dessus dites come les hommes ont science
 car nous voyons que auoir habit de science & non pouoir dy de
 tel habit est une chose differente de ce que est auoir le auoirment.
Glo En la premiere distinction de cest chapitre Il parle de celui qui a

science et puissance de en user et ne en user pas et en ceste quarte dis-
 tinction il parle de celui qui a science / et n'a pas puissance / ne user de
 en user Texte Et pour ce tel homme qui n'a pas ceste puissance / a labu-
 de science en une maniere / et en autre non / selonc celui qui dort / et
 celui qui par cause de maladie n'a pas bon sens / et celui qui est yvre
 et plain de vin / Et toutesfoies en ceste maniere sont disposés ceulx qui
 sont es passions / Car iceulx ou courroux / et concupisces charnelles / et quel-
 coques telles choses tiennent la pensee liee / Et aucunes ce aucunsfoies
 ilz transmutent le corps manifestement Glo / Et le font eschauffer / Refroi-
 der / et omier couleur Texte / Et aucuns sont cause / et font mala-
 dies / par quoy ilz sont mis hors de leur bon sens Glo / Et come aucuns
 que l'on dit amoureux / ou amers par amour / en tant que ilz en affol-
 lent / et sont malades d'un mal que les medecins appellent amor-
 herie Texte / Et donques est il manifeste que les incornées sont de se-
nd Mal condition / et de telle maniere Texte / C'est adue au temps de la tem-
 tation / et de la passion leur pensee est aussi come liee / Et combien que
 ilz aient la science toutesfoies la passion ne les en leste user / Et cest
 la response a la question et a la solution de la premiere doute qui sera
 encor apres plus declarée / Mais il oste une fausse response Texte / Et
 combien que telz incornées dient parolles de science ce n'est pas au-
 cun signe / et ne sensent pas pour ce que ilz aient usage de science
 Car ceulx qui sont es passions dessus dites Glo / C'est assavoir qui sont
 endormis / et sommeilleux / ou malades ou yvres Texte / Dient aucuns-
 fois demonstrations de sciences / et parolles de forte philosophie telles
 come ilz sont es livres Dempedeles Glo / Ce fu un ^{philosophe} prophete qui bailla
 la science / en mettres force a entendre et ainsi ceulx qui laudient au-
 fois apres que ilz estoient yvres ou malades ilz disoient bien les
 parolles / mais ilz ne pensoient pas a la sentence Texte / Et aussi enfans qui
 ont recorde par cuer aucunes choses ilz dient bien les parolles et ne se-
 uent ou entendre ce que ilz dient Car a les entendre il y convient la
 gnoissance / et estude / et a ce est requis long temps / Et pour ce le medeci-
 nen qui dient bonnes parolles / et de grant prudence contraires a ce
 ilz font / Il est a estimer et coudre que ilz soient aussi come ceulx qui seignent
 et qui dient les choses que ilz ne croient pas Glo / Il est certain que est
 yvre ou sommeilleux ou malade et telles passions empeschent usage

De Raison. Semblablement le Incontinent au deuant de la passion de concupiscence & de la temption il a l'usage de Raison et d'un Jugement en vniuersel & en singulier comme seroit de ce que tout adultere est mal et que congnostre ceste femme seroit adultere mais quant vient a la passion adonques du comencement il batille & varie Et pense une fois d'auoir delectation avecques ceste femme est bon et puis repense que cest mal et nunc pense plusieurs fois Et quant la passion enforce il ne pense plus que ce soit mal Et pose que il die se ne le croit il pas Et apres quant la passion est passee Il reconnoist en soy que cest mal et se Repent et ainsi ou temps de la passion il est aussi come d'un homme qui ne voit pourroit aucun sauoir la verite de ceste chose. Et le 6^e chapitre question se il consideroit le proces come la chose est naturellement causee. Car il a en ces proces un opinion ou proposition vniuerselle & un autre qui est de choses singulieres desquelles la premiere congnissance vient ou est faite par les sens de l'oreille. C'est ou de voir toucher odorer & goustier. Et donques quand ces deux opinions ou propositions de quoy l'un a opinion & l'autre sont conuolutes ensemble en un syllogisme qui est une proposition conculative la conclusion sensuit de necessite mais en science ou syllogisme speculatif la conclusion est en la pensee. Car la pensee la dit et en syllogismes de choses factices & pratiques avecques ce il sensuit faict ou uerrez si come se aucun pensoit ainsi toute chose douce il la conuient goust et ceste chose est douce come seroit vin ou autre chose singuliere. Et donques il conclud en sa pensee que cest vin est agreable de puer et si consent. Et donques avecques ce il est necessaire ou uerrez & executer ceste chose suppose que il le puisse faire & que il n'y ait aucun empeschement. Et celi qui est adrempe il met en fait et execute tantost sa conclusion car concupiscence ne le trait pas au contraire si come se il pensoit ainsi toute deshoneste est a fuir & boire a telle heure est deshoneste & donques est a fuir et donques il fait abstenir. Et aussi le desadrempe met tantost sa conclusion a effect. Car Raison ne le trait pas au contraire si come se il pensoit toute chose delectable est a poursuivre et boire maintenant est delectable & possible. Mais le proces de l'incontinent est en autre partie et en partie non si come Il appra apres. Et est assauoir que combien qu'il soit ainsi communement et est fort a fauoir que il soit autrement.

Toutefois il n'est pas de puzc necessite / pour consentir en tel cas a
 la conclusion / ne mettre la a effect. Car la Volente de l'homme par sa
 ce liberte / peut suspendre son fait / ou action / & attendre a deliberer
 & faire autrement / non obstant q'le entendement se assente / & cuide les pre
 mises. Après il declare le proce de l'incontinent. Texte Et quant il auter
 que la proposition universelle est en la pensee d'aucun / incontinent / la quelle
 proposition deuce / ou deffent goustez telle chose / selon Raison. Et d'autre
 partie la concupiscentie dit que une autre universelle / est assavoir q' toute
 chose douce / est delectable et agoustable. Adonques l'incontinent prend
 la proposition singuliere / sous la seconde universelle / en disant / ou pensant
 ceste chose est agoustable. Et ainsi il cuide selon ce / et goustes. Et
 ne prend pas la minor proposition / ou la singuliere / pour la premiere uni
 verselle / la quelle selon Raison / deffent goustes deshonnestes. Et de
 vroit dire / ou penser / goustes apert ceste chose est deshonnestes. Mais
 il ne avertist pas a ce / pour concupiscentie qui l'empeste / & ce declai
 re il apres. Texte Car quant la concupiscentie est forte / bien est verite /
 que Raison dit / que toute chose delectable deshonnestes / est a fuir / mais
 concupiscentie n'aime / & trait au contraire. Car concupiscentie peut
 mouvoir chascun des parties de l'ame. Et mesmement la partie
 rationelle en cest propos / car concupiscentie absorbe / & lie Raison / se la p
 sone na bonne sollicitude & grant diligence de prendre la proposition
 singuliere sous l'universelle de Raison / et de la maintenir en sa pensee /
 en resistant a concupiscentie forciblement. Et ceulz qui ne le font
 Il font donc ceulz de quoy dit l'écriture. Quid tempus creditur / et
in ipse temptationis succumbit. Il se departent de Raison / ou tempa
 de la temptation. Texte Et pour ce aduient il / que l'on fait bucuement
 Raison / & cont' opinion / ou cont' ce que l'on cuide en ce que l'on cuide
 autrement. Après il declare cest contrariete. Texte Et n'est pas
 ceste contriete en la partie raisonnable selon elle / mais tant seulement selon
 accident. Car la concupiscentie qui est a l'appetit sensitif / qui est contraire a
 Raison / mais l'incontinent na pas opinion contraire a droite Raison.
Et l'incontinent na pas en la partie de l'ame / raisonnable opinion contrai
 ree / mais tant seulement par vray jugement de Raison / mais il ne y
 pas / pour ce que il est lie et empeste par concupiscentie qui trait au co
 traire. Texte Et pour ceste cause / nous ne disons pas / que les bestes soient

Incontinentes / Car ilz ne ont pas la ^{opinion} proposition ou ^{sentiment} universelle / qui
est selon Raison / mais ilz ont tant seulement fantasie / & memoire de chose
singulieres Glo / Il entent par fantasie / apprehension / ou congnissance sensible
des choses pntes / & memoire est des choses passees / Apres il monstre come
la contrariete / et Repugnance dessus dite / cesse en le incontinentes Tex /
Mais comment ceste ignorance de le incontinent est deslice / & cesse / & co
ment il est fait de Rectief sachant / & retourne a soy / cest p celle Raison
& par semblable maniere come il est de celly qui est yve / ou endormy Glo /
Car quant il est desveillé / ou bien éveillé / et les fumées sont passees / & bien
digerées / adonques il a ses sens deslices & desempeschés / & ainsi est il de
l'incontinent / quant la passion est passée Tex / Mais rendre les causes co
telle passion de yve / ou de dormy / est fautive / ou osee / ce n'est pas p
ou appartenir a ceste science / mais comment telles choses ont de pntes
naturels Glo / Apres il pout la Raison socrates fautive ou tierce chapitre /
qui dyoit que nul ne peut faire contre science Tex / Et pour ce que
la derreniere proposition du syllogisme pratique / la quelle est opinion & cude
ce sensible / est principal / & a dñation et signourie des actions / ou op
ations / Et le incontinent na pas telle proposition singuliere / quant il est en la
passion de concupiscent / ou se il a / cest seulement en habit / & n'a pas en
usage / ne en maniere que il entende / car se il on parle / cest aussi come
celly qui est yve / & plain de vin / & Rendre les paroles de sophocles.
Glo / Et ne les entent / ou ne le croit pas / siccome il fu dit en la fin du
chapitre precedent Tex / Et pour ce aussi / que la proposition singuliere / la
quelle est la derreniere terme en ceste ^{pratique} partie / n'est pas universelle / ou scie
tifique / cest adue / que de elle n'est pas science / Car elle n'est pas du
nombre des universelles / pour ces causes icy / Il semble que ce que socra
tes dyoit / estoit verite en partie / Car la passion n'est pas fautive / car coe
la science / qui est principal / ou pnt Glo / En usage ^{et en} cogitation / ou se
se Tex / Ne celle science universelle / n'est pas attraitte / ne damene / par
la passion / mais l'estimation singuliere est traitte par la chose sensible
Glo / la chose dehors qui est sensible / siccome la pnt du vin / faut prendre
la proposition singuliere sous universelle / qui dyt que toute chose universelle
est a pourvoir / et empesche que la singuliere du syllogisme pratique ne
soit prise sous universelle / qui est de Raison / & pour ce chose de science
est a fuir / et ainsi la passion de concupiscent / est vers la singuliere / &
n'a pas vers universelle de Raison / Et pource dyoit Daniel au malin

preste la beaulte de la femme dyoit il te decent / 2 concupysce sub
uerty ton ceu Tex Et donques de ce que est l'incontinent est sachie
ou non sachie Et come il enue Incontinentement par sachie
tant en soit dit — — — — — ora ora ora Et la sixe chapitre

Dus dyons apres assaou molt se aucun est simplement contin
net ou se chastuy mcontinent est tel selon autrue partie Et se il
est ainsi encor comit il sauou selon quelles choses il est dit simplement
continent Glo Apres il met une supposition Tex Or est il manifeste
que les continens et les pueuzans et les mcontinens et les molz sont
telz vers delectatione et tristeece Glo Cely qm resiste et se combat
concupyscence / 2 a victoire / il est continet Et cely qm resiste a con
cupyscece 2 continue sans estre vaincu / et sans auoir victoire / il est per
seuerant / Et cely qm se combat a concupyscece / et est vaincu / il est
mcontinent Et cely qm est tantost vaincu / 2 se vent sans y resister / il
est mol De ce sera dit plus aplain ou .xij. chapitre Apres il met une
distinction Tex Et de ceus choses qm font et causent en nous delecta
tion les vnes sont necessaires a vie humaine / 2 les autres non
mais sont esispibles selon elles comby que il y ait aucune fois superabon
de / 2 trop Glo Ce dit il a la difference des vertus dont l'on ne peut
auoir trop Apres il declare ces deux membres Tex Et les delecta
tions necessaires sont auoir corporelles et telles sont celles qm
sont en boue et mengier et vers opportunitie de couple charnel
Glo boue et mengier est necessaire pour sustenir la vie du suppet
Et l'autre chose est necessaire pour humain image continuer et dit
opportunitie a la difference de formation ou autre couple charnel idene
Tex Et vers telles delectations corporelles auons nous mie / 2 dit
estre defaizempance et aizempance Glo Ce fu ou .xij. chapitre du
tiers liure Tex Mais les choses delectables qm ne sont pas necess
et toutesfoies sont esispibles selon elles Glo No pas come fin princi
pal mais come vitres ou come bonnes quat est de soy Tex Com
come victoire honneur grans richesses et telles choses qm sont bonnes
et delectables Glo Apres il applique ce que dit est a son propos Tex Et
ceulz qm en desirer / 2 poursuir telles choses superabondent et excedent
hors la droite raison qm doit estre en eulz / nous ne dyons pas q ilz so
ent simplement Incontinentes mais nous y adionsne en disant que

sont Incontinens de peccunes / 2 de gains / 2 meismes de honneur / 2 de vie
 Et ne disons pas absolument / 2 simplement que ilz sont incontinens /
 mais aussi come autres / et sont dis telz / selon similitude / aussi de cely
 qm a vaincu en olympie Glo / Olympus est une montaigne ou len fai
 oit certains estatemens et exercitacions / sicome il fu dit en la glose
 de le 20^e chapitre du premier livre Tex / Il est vaincu aucunement / mais
 lautre qm a vaincu en bataille / il est vaincu simplement / et selon la
 commune diffinition qm differe un peu de la ppe / mais toutesfoies elle
 est autre Glo / Il veult dire que cely qm est vaincu en telz gens / il est
 vaincu selon une maniere a lui appree / 2 non pas simplement / Mais ce
 ly qm est vaincu en bataille / est dautre maniere / et semblablement est il
 de Incontinens en honneur ou en vie / 2 de Incontinens simplement Tex
 Il prouve son dit par signe Tex / Et que ceulz qm sont incontinens de hon
 neur 2 de choses dessus dites / ne soient pas incontinens simplement
 Il appert par signe / Car incontinence est vitupersee / no pas seulement
 come pechie Glo / Car elle tend a mal et pechie / come il prent un
 pechie / car elle tend a bien / mais cest en excedant / come cely qm de
 sire honneur plus que il ne doit / Car tel nest pas trop malvais
 se il ny a autre vice acompaignie / come injustice et est Tex / Mais
 est vitupersee come une malice / ou simplement / ou selon queue partie
Glo / Cest malice simplement quant Raison 2 lappetit tendent a mal /
 Car quant Raison est en voie de estre corrupee / cest par de vice co
 traire a vertu / mais cest malice selon aucune partie / quant Raison tend
 a bien / 2 lappetit ^{tient} tend la personne a mal Tex / Mais des autres
 Incontinences / nulle nest vitupersee come malice Glo / Come seroit
 incontinence de honneur / ou des autres choses dessus dites / Car nulle
 telle incontinence nest vitupersee come malice / quant est de soy / et sup
 se que il ny ait autre vice adiouste Tex / Mais cely qm poursuit les
 superfluites des choses delictables / vers lesquelles nous disons aucun
 estre attrainpes 2 desattrainpes / Et qm fuit plus que il ne connest
 les tristesses ^{inve} de fain 2 de soif / 2 de chaut 2 de froid / Et toutes telles ch
 qm sont en touchz 2 en goust / et qm les poursuit et fuit non par pre
 election / mais hors election ou contre election / et entendement / et Raison
 qm sont en lui / tel est le Incontinens simplement / 2 no pas selon addition
 Come nous disons aucun estre incontinens en vie / mais tat seulement

C'est Incontinent simplemet et absoluemet Et de ce appert p^r signe Car
 Vers telz passiens et concupisces corporeles ceulz q^{ui} sont des molz
 q^{ui} ne les peuent endurer Et n'est pas ainsi Vers les aut^{res} ch^{oses} Glo
 Nous ne dyons pas que ceulz sont molz q^{ui} ne peuent endurer des^{ou doulce}
 nouv^{el} ou poudete Mais ceulz sont molz q^{ui} ne puent sustenir fain ou
 soif de ce que il desrent ou temptation charnel et med^{es}mes 2 molz
 sont p^rchins et Vers une matiere Tex Et pour ce mettons no^s en une
 meisme ch^{ose} estre Incontmes 2 desatrempe mais nous ne dyons pas
 ainsi de nul des autres Glo Cest assauoir des Incontmes de honneur ou
 de pe ou de gang Tex Et aussi pour ce dyons nous que les Incoⁿ
 tmes et les desatrempes sont aucunement Vers une meisme delecta^{tion}
 ton ou tristee Et sont Vers telles ch^{oses} ^{par} et non pas semblablement
 Car les desatrempes current par electon et les incontmes non
 Et pour ce du desatrempe q^{ui} sans concupisces ou pour legiere et
 fiele temptaton pour suit les sup^{er}abondances de telles delectations et suit
 les tristees moderees nous dyons que il est pire que le Incontmet 2 pe
 che plus que l'incontmet q^{ui} pour suit telles delectations pour tressorte coⁿ
 cupisces Et doncques le desatrempe auoit la concupisces que l'en peut
 auoir en Joiesse 2 se il auoit fort tristee Vers les ch^{oses} necessaires
 que ferait Glo Jusq^{ue} come se il vould^{roit} dire que en pour suit delecta^{tion}
 ons corporeles 2 en fuyant 2 eschuant les tristees des ch^{oses} necessai^{res}
 res come fain et soif il excederoit outrageusement et ferait plus
 sans comparoison que ne fait l'incontmet Tex Et le viij^e chapitre
 Des concupisces et delectations d'aucunes sont du genre 2 du no^m
 bre des ch^{oses} bonnes 2 loables Car des ch^{oses} delectables les unes
 sont eslisibles de nature les autres sont leu contrair et les aut^{res} se
 moientmes come nous auons diuise deuant Glo Cest ou chapitre pader
 ou il a parle 2 diuise de cest tiers membre Tex Et come seroient pro
 cures 2 gang 2 droue et honneur Glo Eustraces dit que les
 ch^{oses} delectables selon leur nature sont come Vertu et p^rlophie les
 delectables contre nature sont come Vices et bestialite les autres moy^{ens}
 enes come il est dit ou texte ou chapitre precedent cest ass^{auoir} Glo
 Et selon ce sont .ij. maneres de delectations no^s necessaires a vie
 q^{ui} corporele Tex Et pour ce que ainsi est l'en n'est pas vitupere quant
 a toutes telles ch^{oses} moientmes pour les conuoluer ou desirer 2 amer
 mais pour les amer aucunement cest assauoir en sup^{er}abondance et ip

et estre ammel et
 ammel

Et pour ce tous ceulx quicquels hors Rayson ont & possent ou qui serent
 et poursuire aucune telle chose qui de sa nature est bonne ou du no
 bre des choses belles et loables come seroit vers honneur & qui estudiet
 a telles choses & les querent plus que il n'appartient selonc ceulx qui
 mettent leur entente a leur filz & a leurs parens plus q'il n'appartient
 q'il ne sont pas vituperables come mauvais car telles choses sont ou no
 bre des bonnes Et ceulx qui acc mettent leur entente et leur estu
 de sont de ce locs mais toutesfoies en telles choses peut estre superfla
 bondance selonc se aucun pour trop grant amour de ses enfans ^{ou de} ^{l'auant} ^{de trop} ^{amers}
 bellou cont les Dieux come fist Vne dame appellee Myobe ou cōe
 fist Batus qui fu nomme philopator vers son pere que il amoit ep
 et pour ce se porta il follement et sotement Glo le premier exemple
 est de Myobe qui amoit tellement ses filz que elle maugreoit les Dieux
 quant ses filz auoient aduisee aucune et dient aucuns que elle les preferoit
 aux filz d'une deesse appellee lacona (l'autre exemple est d'un qui a
 moit son pere tellement que il lui seruoit de delectation laidee et de
 honestes et pour ce fu il appellee sacrus qui signifie plam de luxure
 Et quant son pere moroit il se trespacha et se occist et pour ce fu il
 surnomme philopator cest aduec amant son pere Et est assauoir q'cō
 amez trop son filz ou son pere ne sont pas grant mal toutesfoies mau
 grez Dieu ou faire seruite detestable & telles choses qui se peuent
 ensuiu sont tresgrans vices et vituperables Tex Et vers telles choses
 ne a nulle malice pour les causes ^{dictes} Car chascune de ces choses
 est de sa nature et selon son eslisble Glo C'est assauoir honneur & amour
 de ses enfans & de ses parens & telles choses Tex Mais les superflabondan
 ces de telles choses sont maluaies et sont a fuir Semblablement len doit
 sauoir que ces superflabondances ne sont pas incontinentes Car incontinē
 ce n'est pas tant seulement a fuir mais aucoues ce elle est du noble
 des choses vituperables Glo Nul n'est vituperable pour amez honneur
 ou ses parens mais quant il excède cest vne defaute de discretion que
 auant appelle pechie Mais amez delectations corporeles cest vne cho
 se vituperable et pour ce fornication et adultere n'est pas a fuir tant
 seulement quant a superflabondan ^{mau} & du tout & simplement et quant
 est de son vituperable Tex Mais pour la similitude de la passion et co
 cupisence que len ensuit en vrac incontinent nous appellons cō
 des desusdis incontinentes aucoues adduon Glo En disant incontinent

De honneur ou de pecunie Texte Et est semblable come len dit de au
 cun que il est malvais medecin ou malvais jugleu Et toutesfoies
 len ne dit pas que il soit malvais simplement ou que il soit malvais
 home Et pour ce en cest pps nous ne disons pas que les choses des
 dices soient incontinentes pour ce que nulle telle chose n'est malice
 mais aussi come est malice no pas simplement mais selon similitude
 2 avecques addition Semblabl^l telles superhabondances sont incontine
 tes avecques addition et par similitude Glo Car ce que dit est que
 dit est il appert que incontinence de honneur ou trop desirer honneur
 n'est pas grant vice 2 acc fait ce que fut dit ou xvij^e chapitre du
 quart liure Et semblablement appert par cest chapitre de Incontinence
 de pecunie ou de gang Et toutesfoies de ces deux pechiez l'un semble
 estre orgueil 2 l'autre convoitise qui sont reputes tresgrans pechiez
 et vices principauls et molt detestables Mais selon verite desirer
 trop honneur n'est pas grant vice quant est de soy Car par ce est len exi
 te 2 men a ouvrer selon vertu pour acquiesc^{er} justement honneur
 Mais peut est que par accident len chiet et vient par ce en auts vices
 scome qm poursuivoit ou poureroit pour soy le honneur qui est deu a
 autre ou qui poursuivoit quelconques honneurs par malvais moies Car
 ainsi par trop amez honneur aucuns sont faiz injurieux 2 injustes et telz
 sont appellez orgueilleux Semblablement amez trop pecunie ou gang
 quant est de soy n'est pas grant vice Car par pecunie peut len mieulx
 exercer les euvres de plusieurs vertus scome liberalite et de ma
 gnificence mais se par trop amez pecunie len chiet en injustice len chiet
 cest par accident 2 cest appellee convoitise ou avarice Texte Et donq
 nous devons estimer de l'autre pte que continence 2 incontinence sim
 plement dices sont tant seulement vers les choses vers lesquelles sont
 attrempance 2 detrempance Et aussi quant est vers ice no^s disons au
 cun estre incontinent selon similitude Et pour ce il y adionstons no^s en
 disant incontinence de Jre Et comme nous disons Incontinence de
 honneur ou de gang xxxx xxxx xxxx Et le xv^e chapitre

Aucunes choses sont delectables par nature Et de ces choses les
 unes sont delectables simplement Glo Et come seroit ver de vi
 de et en sentu chaleu attrempee Texte Les autres sont delectables selon di
 verses manieres de bestes 2 de homes Glo Car a aucunes bestes sont
 delectables herbes 2 as autres char 2 autres choses Et as homes co
 leiques sont delectables unes choses et as autres une autre selon divers

completions et cages et selon diuerses Regions Tex Et aucunes choses
sont delectables non pas selon nature Glo Mais pour erreur de nature
et par corruption de l'appetit pour les causes qui ensuiuent Tex Mais
les vnes pour aucunes infermettes maladies ou occasions Glo Et comme
aucunes femmes grosses ont appetit de mengier fume vers ou char crue
pour la cause que les medecins tenent En Et aucunes ont l'appetit cor-
rupu pour perdition d'un membre ou autrement sicome il fu dit ou
premier chapitre les autres pour malhaires acoustumances les autres pour la
tresgrant malice et puerse de leur nature Glo Et telz sont es extrimites
de terre habitable plusieurs et peu ailleurs et de ce fu touché ou premier
chapitre Et est assauoir que ceste diuision est autrement en la translation arabi-
que et dit ainsi Des delectations les vnes sont naturelles les autres sont
bestiales (les autres ferales cest adire saluages et crueles) Et les vnes sont
causees par Raison de temps Cest assauoir par desordenance en chaut ou
en froid et les autres par Raison de maladie les autres par acoustumances
les autres pour malhaise nature Et la malice de la ^{corruption} corruption est cau-
se de corruption de l'appetit ^{de puerse} et par diuerses Imaginations Après il de-
clare ce que il dit par exemple et premierement quant a choses delectables
pour puerse de nature Tex Je di doncques que ceulz sont bestiaux qui
sont telz come fu un homme du quel len raconte qui fendoit et ouuroit
les femmes grosses et traioit les enfans de leur corps et les denouroit
Ou ceulz qui se esloient de telle bestialite come len dit d'aucuns sauua-
ges qui habitent vers une Region appellee pontus Glo De ce est dite
la mer proche la mer pontique En ce pais fu emores ou de en exil
Et illecques fu legat pilate et mist le pais en obeissance des Romains
et pour ce fu appellee pontus et y sont gens en aucuns lieux de sauua-
ges conuersion Glo La estoient aucuns qui mengoient chara d'crues les
autres chara humaines les autres presentoient ou prestoient a leur voysin
leurs enfans pour les menger Et telle chose estoit ce que len dit de
phalaris Glo Ce fu un tirant qui se delectoit en effusion de sang humain
et auoit un lit de fust ou il couchoit chascun que il pouoit prendre
et quant ilz estoient plus longs ~~et~~ il les coupoit a la mesure du lit et
quant ilz estoient trop courts il les estendoit a la mesure du lit et les des-
membroit Tex Et tous telz sont bestiaux Glo par puerse de nature
Après il met exemple de ceulz qui sont telz par maladie Tex les autres
sont telz par maladie et par forcecece ainsi come len raconte d'un qui
vint sa mere et la sacrifia et en menga Glo len dit que ce fu un Roy

De perpe appelle perpes qm par maladie fu hors de son sens et mit fame
 par pieces en la maniere que len sacrifioit les bestes et oufautier est faite
 mention de ceulz qm occioient leurs enfans en sacrifice Tex Et dmy
 aut seruiteur qm occist son compaignon et en menga le pec et telles
 bestialites sont causees par maladies Glo Si pree Il met exemple
 de celles qm sont causees p coustume Tex Ou telles delectations des
 naturelles viennent p acoustumance sicome aucuns entrent 2 escher
 leurs cheueux ou leur peup 2 qm rugent as dents leurs ongles
 Et aucuns se delectent en mengier charbons et terre et les autres
 en abus 2 delit charnel avecques enfans malles Glo Cest ce qm
 appellons sodomie Si pree il reduit tout ce a n membres Tex Et as
 vns aduient les concupiscentes desus dtes de leur maluaise
 nature 2 as autres par mauuaise coustume que ilz ont aprese
 en enfance Et donques tous ceulz asquelz telles choses aduient p
 nature nul sage ne duoit que ilz fussent incontmes Car aussine
 dit len pas que femmes soient incontmes p ce q ilz ne manent pas
 ou gouuernent les concupiscentes mais sont menees p elles Et semblt
 q il de ceulz qm ont telles delectations pour maladies ou p acou
 stumances Glo Ce fu dit ou .viij. chapitre que les bestes ne sont pas
 incontmes pour ce que ilz ne ont pas iugement oumel ne Raison
 en elles Et pree que semblable est il de telz gens bestiaux car Raison
 est en eulz aussi come de beste 2 en ont si peu 2 si peu de vigueur
 que elle ne pelt contre telles concupiscentes Et semblablement est il
 des femmes Car pour la moleste et fragilite de elles Raison nest pas
 en elles si forte que elle puisse son combatre ou resister aux concupis
 ces communelment Et pour ce treuve len peu de femmes sages et fortes
 ou vertueuses Si pree il monstre come en ce est incontme telle
 quelle 2 impure Tex Et auoir aucuns de tous les accidens desus
 dits cest que outre les vices de malice ou bestialite Glo Et incontme
 ce nest pas outre telz termes Tex Et pour ce se celi qm a telles co
 cupiscentes les surmonte ou est surmonte et vaincu par elles ce
 nest pas contme ou incontme simplement mais selon similitude
 en la maniere que nous disons estre contme celi qm a vices ne telle
 maniere de passion Et est assauoir que en tous vices peut estre toute
 telle surabondance outre les termes de malice humaine come en insipi
 ente ou imprudence et come en paour ou conardie et coe en despit

et de ce dit l'auteur
 esprouve mltrem
 forte de dire et q

En l'ame et coe vne

pance & en crudelice ou ice Et de telles superabondances les uns sont
 bestiaux les autres par maladies les autres par aconsumance qui est une
 maladie de lame Glo les uns bestiaux sont telz par nature les autres
 par maladies les autres par aconsumance qui est une maladie de lame
 Et pour ce que il a mis exemple deuant de ceste bestialite qui passe les e-
 mes de desatrempance et de celle qui passe & se ou crudelice il met
 apres exemple de celle qui est en paour Tex Car il est bñ aucun telz
 par nature qui craignent toutes choses & qui a paour du son ou du feu
 tellez des porcs selon paour bestial Et aussi pour maladie come un qui
 auoit paour d'une murelle Glo la sainte espture fait meton de telle
 chose sapience. ph Apres il met exemple ou vice contraire a prude-
 ce Tex Et de ceulz qui sont insipiens et non senez les uns sont de
 leur nature sans raison et ensulent seulement la sensue partie et
 viuent come bestes si come sont aucuns barbares en longtem pais Glo
 de ce fu dit ou premier chapitre Tex Et les autres sont feulz & non senez par maladie com-
 par epilepsies et par forseneries Glo Apres il monstre que ce n'est pas
 vraie incontinence Tex Et peut estre que aucun a telles concupiscentes
 et il n'est par elles surmonte ne vaincu si come phalaris qui tenoit
 un enfant et auoit concupiscentie de le mengier Et concupiscentie
 se abusez en par delectacions de luxure incontinence Glo Et ne fust
 pas surmonte ne vaincu par ces concupiscentes mais il laissa chaine
 pour l'autre et ainsi se passerent Et par ce sembleront que il fu com-
 mais non selon verite Et donques aussi come des malices celle est dite
 malice simplement qui est selon home ou humaine Et l'autre est dite
 selon adition l'une est dite malice bestial & l'autre est dite malice par
 maladie ou maladicieuse & non pas malice simplement Semblablement
 selon telle maniere est une incontinence bestial et une maladicieuse Et
 celle seulement est incontinence simplement qui est selon quare desatre-
 pance Et donques est il manifeste que incontinence & continence sont
 seulement vers les choses vers lesquelles sont desatrempance & autre
 pance Et que vers les autres choses est une autre espee de continence
 qui est dite selon methaphore & similitude Mais ce n'est pas po-
 tence Tex Et aduenent puenent que len a par tant seulement
 telles concupiscentes mais len est par elles vaincu et surmonte car
 xxx xxx xxx Et le dixiesme chapitre ensuit xxx xxx

l. tex et auient
 puenent que len a
 par tant seulement
 telles concupiscentes
 mais len est par
 elles vaincu et surmonte
 car xxx xxx xxx

Apres Nous considerons que Incontinentment qui est vers ice est mou-
 laide que n'est celle qui est de concupiscentes Glo Et ce preme-
 il par quatre Raisons Tex Premierement car il semble que ice oye au-
 nemet Raison et que par ce soit menec Et semble que elle s'ouuoye Rai-
 son en la maniere que aucuns seruaus distes et hasties qui sen quoyent
 exccuter auant que ilz aient oy tout le comandement et apres ilz y pe-
 chent et faillent en leur action Et come les chiens quant ilz oient luyter
 ilz abaient tantost sans attendre que ilz aient congnouissance se celui qui
 luyte est amy ou non. Semblablement a ice ice de Raison mais pour
 la chaleur et hastuete de nature elle ne ot pas tout le comandement
 de Raison mais meut tantost a pousser punition par ainsi car Raison
 ou ymaginacion manifeste et dit que nuire ou despit est fait Et
 celui qui est cource est aussi come celui qui sillogise ou argue en soy mesme
 en disant que doncques il comiet soy combatre ou reueng^{re} contre celui qui
 fait nuire et le pugni et pour ce tantost len se a ice et courceste Glo Et
 tost come nuire appert ou est faite Raison dist que elle est a rappeller
 ou adrester et amender Et auant que Raison ait delile du tout et or-
 dene la maniere la chaleur et la hastuete de ice esment a peccer plus
 tost et autrement que il n'appartient et ainsi le ^{commet} couce ot le comecement
 de Raison et ne entet pas alifin Tex Mais concupiscente meut a po-
 suir la chose delectable et oser en se tant seulement Raison ou la sensite
 dit que la chose est delectable Glo Et sans ce que Raison die ou comete
 adue que telle chose est a pousser come elle fait en ice Tex Et poe
 ice ensuit auement Raison et concupiscentie non Et doncques est
 contrainte de concupiscentie plus laide que de ice Car celui qui est
 Incontinentment de ice est auement ^{incontinent} vaincu de Raison Et celui qui est con-
 tinent de concupiscentie n'est auement vaincu de Raison Glo Mais
 tant seulement par sa concupiscentie et par la chose delectable qui le trait
 ala pousser Et le pechie est moins luy ou il a plus de Raison Tex
 Apres il met la seconde Raison Tex Ice len pardone plus volentiers
 et Raison est a ceulz qui font choses par appetiz que naturels q a aut
 Et pour ce est plus deu pardon a toutes telles concupiscentes quant ilz se
 commencent et en tant come ilz sont communes Glo Et come concupiscentie
 de boue ou de mengier qui est a tous commune Et pour ce quant len
 passe by peu oult Raison en telles concupiscentes cest chose legie a pardon
 Car ilz sont communes et necessaires et naturelles Tex Mais ice

est plus naturelle et est plus forte a Resister a elle / que il n'est a concu-
piscence / qm sont en superabondance / 2 non necessaires Glo Mais se
plus / s'come de viandes trop delicieuses et exquises / et trop / 2 en trop
grande superabondance ou deliz / 2 trop contemēt / ou trop Richement
parcees oultre ce que appartient / Après il declare come ice est plus
naturelle par .ij. exemples Tex Et que ice soit plus naturelle / il appert
par exemple d'un homme / qm fu Reprens de ce que il auoit feru son pere /
et aussi se Respond / que aussi son pere auoit feru le sien pere / et ice
aussi le sien en Responant deff / Et auetques ce meisme le pere de cestuy quat
il estoit enfant / auoit dit ainsi / cestuy me fera ou batera / quat il se
l'homme / car cest la nature de nre linage / Et d'un autre aussi / quat son
filz trainoit / le pere luy dit quat il fu traine ou trait siques a l'ui / Respon-
dant ton dist il / laisse souffrir toy / car siques ice trainage / mon pere
Glo Et des choses dessus dices / la cause est / car ice vient d'aleu boullat
2 de complexion naturel / mais concupiscences de delictations superflues
vient de ymaginaton / ou de malnaise acoustumance / Et pour ce est ice
plus naturelle / Après il met la tierce raison Tex Ice les montmee
de concupiscences / sont plus minces / En tant come ilz sont plus couues
2 font leurs choses par aguēt et par appensement Et ice qui est plain
de ice il n'est pas couuert et ne couure pas par aguēt / mais il monstre et
manifeste son ice Glo Selon ptolemee en son quadrante selon l'al / Ceulz
des Regions qm sont vers orient commencent manifestes 2 monstrent
leur courage / mais ceulz des parties de occident sont plus couues et
celent leur pensee Tex Et concupiscence est aussi come les anciens dy-
ent de Venus Glo C'est la deesse de luxure selon les paens Tex C'est
assauoir que Venus la tristeresse ^{tristesse} nee de cypris auoit une diuise et la-
zable coriere ou courioie Glo Pour ce que la concupiscence charnel-
le et en lace les psonnes par maniere de deception subtille 2 come paquet
Et auens entendent p ceste courioie que en la maniere que ice qui joue
d'une courioie entour une verge decort les gens car quat ilz ouident que
la verge soit dehors la courioie elle est dedens / De semblablement quat l'en-
cuiue estre hors ceste concupiscence l'en y chet Tex Et homere le poe-
te que la deception de Venus a emble le courage d'un qui estoit mon-
sage Glo Car la concupiscence entreciemēt 2 couuientement et lie sub-
tilement le courage et embrase auens fois tous les plus sages Et apres ce
il querent par aguēt et par deception les voies come ilz pourroient
accomplir leur desir s'come fortaire la femme de leur voisin ou la fille

Tex/ Et pour ce telle incontinence est plus honteuse / et plus laide / que n'est
 celle qui est vers ice / car cest simplemet incontinence / et est auement malice /
 Glo/ Car elle est prochaine du vice de defaizempance / le quel est malice
 simplemet / Et aussi pour ce que celle concupiscentie querit ses moens
 par aguet et malicieusement / D'ice il met la quarte raison / que est
 des sur ce / que celui est plus / qui peche avecques delectation / selonc il est
 en concupiscentie / que n'est celui qui peche avecques tristesse / selonc il est
 en ice / Car tristesse fait le pechie estre moins volontaire / Tex/ Item
 ne fait telle honte / come adulte / avecques tristesse / mais chascun qui
 fait aucune chose par ice / il la fait avecques tristesse / Et celui qui fait
 honte par concupiscentie / il la fait avecques delectation / Et mesmes
 se auent ont une cause de son couuer / adonques les choses qui sont faies
 par concupiscentie sont plus honteuses / et est plus mauuaise incontinence
 car en ice n'est pas honte / Glo/ Grande come en concupiscentie / Car celui
 qui se couue / il est men plus honte / que il ne puet estre / et en cel
 ne fait nulle honte / combien que elle puisse ensui / et a en ce tristesse
 combien que il ait delectation en la punition / Mais celui qui peche par con-
 cupiscentie / il a en ce delectation / et est men honte / car il ne peut ad-
 plus son desir / sans honte / et le couuer le peut bien faire / selonc se l'usage
 qui lui est faite estoit adreie par raison / toutesoies par accidens aucune
 fois vient il pis / par ice / que par concupiscentie / et auent fois au contraire
 D'ice il recapitule Tex/ Donques est il manifeste par ce que dit est / que
 incontinence qui est vers concupiscentie / est plus laide / que celle qui est
 vers ice / Et avecques ce est il manifeste / que continence et incontinence
 ces sont vers delectations corporelles / car auant que le premier chapitre
Ou conuenient donques prendre la difference de ces delectations corpo-
 relles / car come dit est / selon les principes / et les causes de elles
 Les unes sont humaines / et naturelles / et selon leur genre / ou maniere / et
 selon leur quantite / Glo/ Autres sont des naturelles de toute leur espee
 selonc s'ordonne / les autres seulement pour leur trespassant excess / selonc
 aucun couple charnel / ou glorieux / Semblablement au contraire aucunes
 delectations sont naturelles / et selon leur espee / et selon leur quantite /
 Et les autres bestiales / ou par defaute de nature / ou pour passions / et putes
 acoustumances / ou pour malices / et des deux manieres de delectations
 dessus dites / attrempance / et defaizempance sont tant seulement vers
 les premieres / qui sont naturelles / Et pour ce nous ne disons pas / que

les bestes soient ^{une} entremises ou desentremises / fors seulement selon metha
 phore / Cest assauoir par similitude / Et ainsi disons nous de toute une es
 pece de bestes que elle differe en une au^{tre} en cornuclie et laudure / ou
 ordure ou en folie ou en gloutnie Glo / Nous disons que le porc / est
 desentremise en Rudeste / et ordure plus que la brebis / et le moyeneau en
 l'ordure plus que la truie / et le loup en denouuer plus que le loup / et
 Et disons que le goupil ou Regart / est sage / et la pie est fol / et telles dis
 ses par similitude Tex / Car nulle telle beste na eleuon / ne pces de
 Raison / Mais toute telle beste ~~na eleuon~~ ~~ne pces~~ est hors de nature
 Raisonnable / et est de elles en la maniere des hommes / qui sont forsenes
Glo / Il est semblable en ce que ne bestes / ne gens forsenes / ne ont usage
 de Raison en eulz / mais il est dessemblable en ce / car les hommes forsenes
 ont ame Rationelle / et les bestes non Tex / Et bestialite est moindre ^{car il n'est d'usage}
 malice / que n'est desentrempance / ou / malice humaine / mais elle est ^{plus}
 plus terrible Glo / Il Repute la seconde conclusion notoire / et prouue
 la p^{me} aussi p. m. moiens / cest assauoir que bestialite n'est p^{me} pu
 table / come est malice humaine Tex / Et que bestialite soit moindre ma
 lice Il appert p^{me}ment / Car en l'ome bestial / la chose qui est la tres
 meillieure / cest assauoir entendement / n'est pas corrompu et perueru en
 luy / en la maniere que il est en un homme viceux / Mais il est du tout
 corrompu quand a usage / car il na pas usage de Raison Glo / Usage
 de Raison est du tout adimille / ou bestial / Et pource est son fait
 mains volontaire / et p^{me} consequent moins imputable / Mais au vice
 eux usage de Raison demeure et liberte de Volente / qui est p^{me} vice
 corrompu / et pueru / et est son fait plus volontaire / et plus imputable
Tex / Il met le second moien Tex / Et est semblable come qui ferait ^{une}
 paraison d'une chose qui a ame / a celle qui na point d'ame / et tout
 deux font mal / assauoir moult la quelle est p^{me} / Car la malici
 sie de celle qui na pas en soy Volente / qui est p^{me} principe de lexation
 est une mauuaise plus innocente Glo / Et doncques le mal / qui est fait
 p^{me} bestialite / est plus pres de ignorance / que celui qui est fait p^{me} des
 entremises / ou p^{me} malice humaine Tex / Car entendement est le p^{me} p^{me}
Glo / Et le bestial na pas entendement quand a l'usage / par quoy il fu
 signeur des operations Glo / p^{me} Il met le tiers moien Tex / Et

Et contre une plus grande Il seroit mal Et aussi contre la prime En au-
 seroit mal Et ainsi est il de continence et de incontinence ou Resgard
 de delectation Et pour ce ont le plus incontinent et le moins inco-
 tinent sont plusieurs moiens 2 ainsi es autres habies Tex Et ceulx qui
 declinent plus a mal ilz sont les pires Glo Comme celuy qui ne peut sou-
 tenir une petite tristesse ou Resist a une petite concupiscentie il est pire
 que celuy qui ne seroit pas vaincu force par plus grant tristesse ou par
 plus forte concupiscentie Après il procede ^{li m. b. c.} comme les habies desus dis
 different de attremperance et de faultemperance Tex Des delectations
 les unes ne sont pas necessaires et les autres sont necessaires siques a
 certain terme ou quantite Car elles supplabondances de elles ne sont
 pas necessaires ne la defaute ou le peu Glo Cefu dit ou. viij. chapitre
Tex Et est semblablement de concupiscenties et de tristesses Glo Car
 aucunes concupiscenties sont necessaires a poursuiure 2 aucunes tristesses a
 fuir 2 les autres non Après Il descend a quoy Tex Et pour ce que il est
 ainsi celuy qui querre et poursuiure les supplabondances de delectations ou
 qui poursuiure les delectations moderees selon supplabondance 2 les commoi-
 te trop Et querre telles delectations en les eschuant et pour elles meis-
 me et non pas pour autre chose ou pour ce que autre chose en suie tel est
 defectueux Glo Cest celuy qui met sa fin en delectations corporeles cō-
 celuy de quoy len dit que il vit afin que il ne menquece 2 ne menque pas
 afin que il vive Tex Et est necessaire que il soit non penitencier ou non
 repentant Glo Car tant come il met sa fin en telle chose Il ne se peut
 repentir de loy obtenu Tex Et pour ce ne peut il guarir de son vice
 qui est incurable Glo Car il ne peut guarir force par auoir en desplai-
 sance 2 il ne peut tant come il ait telle volente 2 tel opinion cor-
 rumpue Et par auenture entent aristote que cest impossible selon na-
 ture que il en guarisse et selon verite il ne peut guarir sans laide espe-
 rial de dieu Remblablement celuy qui fait les tristesses corporeles ne
 pas pour ce que il est vaincu de elles mais par election il est defectue-
 ux tout ce fu dit ou. iij. ou traittie de attremperance 2 ou. x. chap du
 second Tex Et celuy qui defaut vers telles delectations il a le vice
 oppose a defectemperance et celuy qui est moyen il est attrempe Glo Il
 ne voudroit sustenir en nulle cause il voudroit sustenir en aucune et
 celle Il fust vaincu il seroit mal et non pas defectempe Tex Mais
 de ceulx qui perissent en telles 2 non pas par election celuy qui est meney
 et peche pour delectation Il est incontinent Et celuy qui est meney 2

peche pour fuir la tristesse qui vient de concupiscence pour l'absence
de la chose delectable il est dit mal et en ceste maniere different
Incontinent et le mal Glo par ce que dit est appert come Incontinent
et le mal different du despitement par ce que il ne se peche pas par
election Et appert aussi come ilz different l'un de l'autre Et par ce peut ap-
paroir come le continet et le perseverant different Car l'un est vers
delectation et l'autre vers tristesse Tex Et du tout en tout celui
qui par election euvre et fait aucune laideur sans ce que il soit me-
u par concupiscence ou par fielle et petite concupiscence il est pire que
n'est celui qui fait telle chose meue de forte concupiscence sicome se
aucun fier sans ce que il soit couvie Car se celui qui fait telle laide-
re estoit en grant passion de concupiscence que feroit il Glo Come
se il vouloit dire que se il avoit forte concupiscence il feroit presche
composon Et semblable fu dit ou vii. chapitre Tex Et pource est le des-
pitement plus mauvais que n'est Incontinent Car de .ij. choses des-
pitement dont l'une est pechie par concupiscence C'est aussi come vice
ce de mollesce Glo pour la tristesse de l'absence de l'objet delectable
est amene a la concupiscence Tex Et l'autre q'est pechie par election
ce fait le despitement. Glo Apres il compare le mal et Incontinent
et compare le perseverant et le continet Tex Et le continet est op-
pose al Incontinent Et le perseverant est oppose au mal Et par ce que
un homme est dit perseverant par ce que il se tient cont' aucune chose
et Resiste Et contenance est en ce quelle surmonte et a victoire
Donques aussi come surmont et avoir victoire est meilleur chose
que n'est son tenu sans estre vaincu. Semblablement il sensuit q' conti-
nence est meilleur et plus esloable que n'est perseverance Glo Car
aussi est plus forte de vaincre a la concupiscence de la chose pite
q' de Resiste a la tristesse de la chose absente Et est assavoir que il ne
peut pas resister endroit perseverant si largement come len en de commun-
met Et come nous disons que les vertus perseverent en bonnes
euvres mais il prend perseverance res pour Resistance a tristesse de
l'absence des choses delectables Apres il met une autre difference ent-
le mal et Incontinent Tex Et celui qui defaut a Resiste a tristesse
cont' les quelles plusieurs Resistent et le peuvent bien faire il est mal
et delectable Car delect ou delectation est une mollesce Glo Il parlez

il fait plus mal q'
celui qui fait pe-
che qui est contraire

premier mollesce Refuit desordencement toute tristesse Et Delice ou de
 l'atour^{re} Refuit en especial tristesse de labeur Tex Comme cely qui traine
 son vestement pour ce que il ne ait labeur & pame ou tristesse a la sup
 leuer Et fume que il a grant labeur a le trahner & que il en est gre
 ue Et ne cuidoient pas que il soit impotent et faible mais il est se
 mblable a cely qui est impotent et mesleant Glo Car en Refuat labeur
 il a labeur de sa robe trahner Et en francois len dit de telz que ilz
 sont trop doullez Tex apres il met la condition de l'incontinent qui Refi
 se et est d'ameu & le mol na point en soy de Resistence Tex Et sem
 blablement est il vers continence & incontinence Glo Quant a estre d'au
 cu ou non come il est vers ppuance & mollesce quant a Resist^{re} ou non
Tex Mais se aucun est pourmonte & d'ameu de tressortes & ppuances
 Delicatons ou tristesses ce n'est pas merueille! mais est chose a ppuer se
 il est ainsi que il ait tendu et Resiste encont^{re} Glo peut estre q'il est
 excuse en tout ^{ou} & en partie Et de ce met il trois exemples en autre
 maniere mais se les temptations n'estoient fortes il seroit incontinent
^{ou} Tex En telle maniere Raconte Théodorus le poete de
 philotes qui auoit este mors d'un serpent appelle Vipe Glo philote
 des poutint longuement la doloir sans Rien dire Et apres quant il
 ne peut plus il se estua que la main lui fust copee Tex Et aussi d'un
 autre appelle butrice selonc Raconte un autre poete Glo Et dit q'
 un truant auoit violte sa fille et il contint longuement son pe & la ce
 lui et quant il ne peut plus il se occist de deul et de doloir Tex Et est
 en la maniere que il auent accueils qui se efforcent a eulz contenir
 & deporter & garder de Rie & puis comencent a estre tressort &
 puidement selonc il auent a un appelle zenoplane Glo pour ce que
 il vit les membres naturels de son pere desormes Semblablement
 aucuns ^{sub} impmes & continement leur concupiscent longuement Et
 puis quant ilz ne peuvent plus endurer la force de la temptation ilz pas
 sient et pcedent soudainement au pechie et sans distretion et ainsi
 auent il puiue accueils qui euident q' leur aconsumace tout a un
 cop & tout a une fois et non pas petit a petit Tex Mais se aucun
 est d'ameu de Delicatons ou de tristesses desquelles plusieurs se peuent
 abstenu/ et tel est incontinent ou mol/ suppose que il ait tele impo
 tence que il ne peut ^{pour} temps encontre pour cause de maladie ou

p Raison et a Resister et Resister la concupiscence telz gens ne sont
 pas d'aucun ne par chose qui soit cause de delectation ne par chose qui soit
 cause de tristesse. **Et** Secondement est la science de la chose contraincte ou delecta
Et ^{monstre} il met quelles gens ont ceste incontinence prenoit **Texte**
 Et mesmement ceulz sont incontinens selon incontinence effrence ou pre
 uolante ou hastue. qui sont agues cest adue colériques Et ceulz qui
 sont melancoliques. Car les colériques sont tellement incontinens par la
 violence et hastuete du mouvement de leur cole Et les melancoliques
 sont telz pour ce que ilz sont fort meurs Et par ce ne les uns ne les
 autres ne entendent Raison ne conseil pour ce que ilz ensuient leur
 fantasie ou leur premier mouvement. **Et** Car les colériques sont
 hastus pour leur chaleur et aussi les melancoliques pour ce que
 ilz ont en leur pensee trop forte impression de la chose delectable Et au
 contraire ceulz ont plus incontinence appellee debilité qui sont sanguins
 ou fleumatiques Car pour cause de humidite de leur complexion la
 multitude de la chose delectable n'est pas en eulz si tost ou si fort imprimée
 ou si ficee Et par ce peut apparoir que medisme peut
 bien valloir a bonnes meurs **xxxv** **Et le xij chapitre**

U Desautrempe n'est pas Repentant ou taulle a son Repentant de
 son mal si come il est dit deuant. **Et** Du chapitre precedent
Texte Car il Remant demeure en son election et mauuais pour Mais
 tout moindement est delegiez Repentant. **Et** Car il a tout iours bone
 election et bon opinion. Vmuel si come il fu du ou quint chapitre **Texte**
 Et pour ce n'est il pas ainsi come nous ^{disons} contrainsons en une double ou
 Raison dessus mise. **Et** C'est ^{fu} vers la fin du tiers chapitre ou il l'anguet
 le Desautrempe est moins mauuais et plus legier a guerir que n'est l'in
 continence. **Texte** Mais il est ainsi que le Desautrempe est non guerissable
 ou incurable et l'incontinence est guerissable. **Et** Car il a bon opinion
 et bonne election a quoy il retourne delegiez apres la passion ou tēpa
 tion Et doncques est le Desautrempe pire aussi come la maladie in
 curable est la pire Et est la premiere Raison. **Après** vient la seconde
Texte Ite malice ou Desautrempe est semblable a maladie couru
 elle come seroit ydropisie Mais incontinence ressemble a maladie
 non couru elle come seroit epilepsie. **Et** Car le Desautrempe est meui
 par son habu et inclination qui est en li continence Et l'incontinence

a en soy bonne opinion mais il en yst lors pour la temptation qui se passe
 Et doncques aussi come la maladie continuele est la pire en chascun
 genre q l'autre aussi est le desautrempe pire. Après ensuit la tierce raison
Texte Incontinence et malice cest assauoir desautrempe sont du tout
 en tout de diuerses manieres. Car desautrempe ou malice ne appert pas
 estre mal accluy qui est tel mais incontinence appert estre mal accluy qui
 est tel. Glo. Car le desautrempe met sa fin en delibérations et en de que
 ce soit bon. Et doncques aussi come la maladie que l'on ne set pas est
 la pire et la plus perilleuse. Emblablement est il pire que n'est l'inconti-
 nence qui set que il faut mal. Après il compare les 7 especes de
 Incontinence de quoy il a parle au chapitre precedent. Texte. Et des Incon-
 tines ceulz qui sont excessifs cest adire preuolans et hastis ilz sont moins
 mauvais que ne sont les fielles qui ont raison et delibération en leur
 fait et ne demeurent pas en leur delibération. Car ces icy qui sont
 fielles ilz sont vaincus de moindre passion ou de moindre temptation q
 ne sont les autres. Glo. Et par ceste raison fu il dit en la fin du dy^e chap
 et au chapitre precedent que le desautrempe est pire que n'est l'inconti-
 nence. Texte. D'autre part il ne pechent pas sans auoir en conseil et
 auoir pardenat aussi come font les autres qui sont hastis. Glo. Mais les
 fielles font contre le conseil ou delibération que ilz ont ^{en delibération} en. Et les autres
 preuolans font sans delibération. Et le desautrempe fait a delibération et
 fait selon elle mais elle est mauvaise. Texte. Et tel incontinent fielle est
 semblable a celui qui est legier a en yurer et qui est yure de peu de dy
 et de moins que plusieurs autres ne seroient. Glo. Et doncques aussi
 come celui qui est yure d'un peu de dy est plus dispose selon le corps
 que dy autre qui n'est pas tel. Emblablement celui qui est vaincu d'une peti-
 te temptation il est ^{dispose} plus selon l'ame quant a ce que celui qui n'est pas de
 petit vaincu. Après il compare ensemble incontinence et desautrempe
Texte. Et doncques est il manifeste que incontinence n'est pas malice
 plene mais tant seulement selon aucune maniere. Car incontinence est
 lors election et desautrempe est selon election. Glo. Et les oeures des
 gens sont plus iugies bonnes ou males en ^{selon} Regard a election q par
 les operations. Secundum il fu dit au quint chapitre d'utricz. Et est assauoir
 que incontinent preuolant ouure sans election et l'incontinent fielle
 a aucune election de son pechie. Or la sa principal election est bonne que

La et deuant et apres la temptation ou passion. Il se il met en p^{re}mi^{ere}
 uenience entre incontinence et defectuosit^e de l'ame. Et avecques
 ce l'incontinence est semblable au defectuosit^e selon les actions. Et en
 la maniere que En consul dynt a ceulx de l'ecole de milice qui leur
 dynt que ilz ne estoient pas folz mais ilz faisoient telles chuzes q^{ue}
 font les folz. Semblablement les incontinens ne sont pas muets car
 ilz font choses muettes. Et Il declare plus aplin come le defectuosit^e
 pe est plus que l'incontinence. Et Or est deite que l'incontinence est tel
 et tellement dispose que il pausue les delectations corporeles selon le
 2^o ordre de brute Raison. Et ne le fait pas come cely q^{ui} a p^{er}fection
 et Raison de ce faire car il ne cuidoie pas ly faire deus le defectuosit^e
 pe a p^{er}fection et est tellement dispose a p^{er}fection delectations p^{er} son mal
 uais habit. Et pour ce l'incontinence apres la passion ou temptation
 sen reuient delecter et delecte sa credulite du opinion que il auat
 vers la chose singuliere en quoy il pechoit. Mais le defectuosit^e croit et
 maintient son faux opinion et ne sen depart oncques. Et la cause
 est car vertu et malice regardent le principe des operations p^{er}elle
 maniere que malice corrompt cest principe et vertu le salue. Et
 cest principe en actions humaines cest la fin que len entent. Et
 Etienne il fu dit au quint chapitre du septe et ou texte et en la
 glose. Et Et tel fin est p^{er}incipe des actions et en la maniere q^{ue}
 en mathematiques les suppositions sont p^{er}incipes des conclusions. Et
 aussi come en mathematiques len ne enseigne pas les p^{er}incipes ou
 suppositions par Raisons ne par demonstrations. Semblablement en
 moralite la fin n'est pas monstree par arguement mais vertu na
 turele ou acquise par acoustumance est en nous p^{er}incipe et cause de ce
 que est ouuerz adroit et de auoir de la fin. Vrai estmation. Et Car
 l'ame sont enclins a honnestete de leur nature. Et ceste inclination est
 p^{er}faite par bonne acoustumance et par mauuaise corumpue. Et au
 cuns sont enclins au contraire et ceste inclination est accomplie p^{er} mau
 uaise acoustumance et ostee par bonne. Et acc fait ce que fudit ou
 2^o chapitre du septe. Et Et cely q^{ui} a vrai estmation de la fin. Les
 delectations corporeles Il est auzempe. Et cely q^{ui} est acc contrarie
 Il est defectuosit^e. Et le auzempe tient cest p^{er}incipe que toutes dele
 ctations laides ou des honnestes sont aflu. Et le defectuosit^e tient q^{ue}

pour principe. Elles sont toutes a poursuivre et met sa fin en delectation
 corporelle. Et doncques aussi come celui qui erre es principes de mathe-
 matiques seroit fort a corriger aussi seroit fort a corriger ceulz qui er-
 rent es principes moraux. Et puis ce dit le scripteur pueris diffialit
corriguntur. Mais apres ce que il a parle du despitement il parle de l'incon-
 tinent. Textus Mais aucun est qui excede et est hors de droite raison por-
 cause de la passion de concupiscence. Car telle passion le surmonte en-
 tant que elle le fait ouirer non pas selon droit raison. Mais elle
 ne le surmonte pas entant que il soit tellement dispose que il aude
 et croie que il commengne poursuivre telles delectations sans ce que nulle
 en doie estre deuee ou defendue. Et doncques cestuy qui est ainsi me-
 tme est moins mauvais que n'est le despitement. Et n'est pas si
 plement mauvais. Car la chose est salue en luy la quelle est tres bon
 principe. Glo. C'est assauoir vraie et droite estimation de la fin. La chose
 que il soit mauvais aucunement entant que en perille il a estimation
 de ouirer contre raison ou temps de la passion de concupiscence.
Textus Et l'autre qui est contraire cest assauoir l'incontinent. Il demeu-
 re et pmanet en raison et ne excede pas la passion ou tempson. Et
 doncques est il manifeste par ce que dit est que continence est
 bon habit et que incontinence est mauvais habit. Et le xij^e chapitre.
Comment enquere assauoir monlt se le continet et celui qui
 demeure et persiste en quelconque passion opinion ou election ou
 se celui tant seulement est continet qui demeure en droite raison. Et se-
 mblablement se l'incontinent est celui qui ne demeure pas en election
 ou opinion quelconque. Or cest celui qui ne demeure pas en raison
 opinion ou election. Drotturiere en la maniere que nous auons fait de
 uant ceste doubte. Glo. Ce fu la quarte doubte ou question du tiers
 chapitre. Apres il s'oult ceste question. Textus Et la verite est que celui
 qui demeure en quelconque opinion indifferement il est dit continet selon
 accident et pprement. Et semblablement celui qui est aise depart de cha-
 que opinion ou election il est incontinent selon accident. Mais celui qui
 est continet ou incontinent selon soy et pprement qui demeure ou qui
 se depart de opinion ou de election. Vraie et drotturiere. Glo. Apres
 Il expose ceste response. Textus Car se auoir est une chose pourdue
 et en lieu d'une autre. Il est selon soy et simplement la chose qui il aude

auoir d'aus il est par accident celle que il prent premièrement blo
 come cely qui en lieu d'argent prent espar il est ^{argent} blo simplement
 et est espar par accident. Il propos se dy home a ceste election q'il ne
 connoisse oncques chascunement autre que sa femme. Et il auient perre
 que il est connoisse. Une autre et cunde que ce soit sa femme tel
 home est hors de son opinion par accident. Et est continet par accident
 d'aus il est continet simplement. Et au contraire se aucun est faire
 formation et connoisse sa femme pour une autre il se depart et de se
 faux opinion par accident. Et est continet par accident et continet sim
 plement. Texte Et pour ce aucun est qui demeure en son opinion quel
 que il soit ^{con} Texte ou faux et autre qui excede et se depart soit d'aus
 ou faux mais cely est simplement continet qui demeure et se tient
 en d'aus opinion. Et cely est simplement continet qui se depart
blo toutesuies le continet peut en faire cont d'aus opinion par accident
 et par ignorance ou par erreur inuincible. Se come il est dit deuant en
 la glose de cely qui connoisse aut femme que sa femme. ou come le iuge
 condempne dy innocent informe par faux tesmorage. Et semblant
 peut continet faire ce que seroit a faire selon bon opinion et ce fa
 re par accident et par ignorance. Texte Et est assauoir que aucuns
 sont demourans et trop arrezes en leur opinion. Et sont ypsi
 regnomes cest adue gens de forte sentence affiches et aluies qui
 sont fors a persuader et ne sont pas legierement tounees. De leur
 opinion et telz gens ont aucune chose semblable a cely qui est conti
 net en la maniere que le prodige a multitude au liberal ou sembla
 ce. Et le trop hardy a cely qui a la vertu de fortitude. blo et de
 digne donne et le liberal donne mais le prodige donne plus que
 il ne appartient. Et le liberal donne come il appartient. Genit
 telz gens deus die demeurent en leur opinion plus que il ne deuss
 Et le continet il demeure tant come il doit et non plus. Et
 communet telz qui sont ainsi affiches a leur opinion et penes et
 prouans ilz sont melencoliques et sont telz pour la forte impression
 de leur complexion ou opinion. Il y a il met come il diffient
 de continet. Texte Mais ilz sont autres que ne continet la diffe
 rent de lui en plusieurs choses. Car le continet ne est pas transmise
 en son opinion pour passion et pour concupiscent de quoy il est rece

Mais quant il auient et il appartient il est de leger transmuter pour
 persuasion et pour raison Glo C'est assaues quant il voit force et
 vraie raison au contraire de son premier opinion il s'en despit tantost
 sans difficulte Tex Mais l'autre qui est pertuys et affecte ou en
 term il ne se mue pour raison que il ve Et aucunes ce plusieurs sont
 ainsi affectes ou affectes et affectes a leurs opinions pour les escouter
 ce que ilz premettent et acceptent Et pour ce que ilz sont menes et
 troyes a ce par delatation Et telz gens qui sont deuant nommes
 et cognomes cest adue gens de leur propre sens et sont indisciplines
 et agrestes Glo Ilz sont indisciplines pour ce que ilz ne daignent a
 prendre des autres et sont de leur propre sens et sont agrestes par
 que ilz ne peuvent pas bon comencez l'auec les autres Tex Et ilz sont
 ainsi affectes par aucune delatation que ilz querent et par aucune espee
 que ilz fuient Car ilz se croissent et delatent quant ilz ont victoire
 Et se l'on ne les peut mettre hors de leur opinion ilz en ont grant
 Joye Et ont grant tristesse se leur raisons sont infirmes et non
 tenues aussi come se ce soient sens et auctorites Et par ce selon
 deus ilz ressemblent plus a l'incontinent que ilz ne font au docteur
Glo Car ilz appetent et desirent delatation et fuient tristesse si
 phalondamenc et oultre raison Et ayment plus ^{a vaincre} vaincre en mal
 et ce est chose vituperable Après Il met quant a ce la condition du co
 tines Tex Mais aucuns sont qui ne demeurent pas es opinions qui de
 uant leur semblent vraies Et ne se departent pas de leur opinion
 pour modeste Glo Mais pour l'ambour de verite et de vertu Et par
 aucune plus forte raison qui leur appert Et de ce met il un exemple
 lequel il aueit mis deuant ou tiers chapitre Tex Comme Sophocles
 le poete raconte en un liure appelle philote de neptoleme qui ala
 persuasion de Ulysses qui fu de la cite de edisse auoit pose dire faulx mais
 il est hors de cet opinion Et comby que ce fust par delatation toutfoi
 ce ille estoit bon Car il liy sembloit bon et se delatoit en dire vice
 Et n'est pas ainsi que chascun qui enuie pour delatation soit despitue
 ou mauuais ou incontinent Mais tel est celui qui fait enuie
 aucune chose pour delatation laide et desformee Et le poe chapitre
 Et ce est que aucun peut estre tellement disposé que il se delate
 et estoit mome que il n'appartient en delatations corporelles
 soit ce que il voie bon par raison que il en deust plus vers Mais

"significationes per a
 pallas

"estre d'adue en b

Il ne demeure pas en ceste Raison Et pour ce ent'celuy qui est tel et l'un
 contment le contment est moyen Car l'incontment ne demeure pas
 en Raison mais tient au plus et a superabondant en delectation et l'autre est
 hors de Raison et tient au moins Mais le contment demeure en
 Raison et ne se transmue ne donne part ne d'autre Et doncques comme
 il se contment est bon que ces .ij. habz contraires soient mutuels Et
 tel apparence il est Glo Et en la maniere que attente est moienne
 ent' deattente et insensibilite selonc il fu dit ou .xij. chapitre
 du tiers Semblablement contment est moienne ent' incontment qui
 tient vers deattente et l'autre maniere deuant dite qui trait
 et tient a insensibilite Text Mais pour ce que celui de ce .ij. habz
 ou qualitez qui tient en moins est en peu de gens et peu souuent il est
 certain que aussi come attente semble estre contraire a deattente
 tant seulement en tele maniere semble contment estre contraire tantseu-
 lement a incontment qui tient au plus Glo Apres il met similitude ent'
 contment et attente Text Et come plusieurs soient dits tel ou
 tel par similitude pour ce est contment appellee attente Glo Et aussi
 tous ceulz qui se abstinent de concupiscentie par Raison nous les appel-
 lons contmes combien que plusieurs telz soient attentes Et apres il met
 la cause de ce Text Car le contment a puissance de non faire cont' au
 son point delectations corporeles Et tele puissance a le attente Mais
 le contment a mauvaises concupiscenties et le attente non Glo
 Car il ne a nulles concupiscenties ou peu Text Et avecques ce le
 attente est telle ^{me} dispose par son habit vertueux q'il ne appete pas
 son delecter fors par Raison Et le contment est tellement dispose que
 il appete son delecter oult' Raison Mais il n'est pas mene par tel appetit
 ne par concupiscent' Glo Apres il compare l'incontment et le deattente
Text Et l'incontment et le deattente sont semblables et sont diffé-
 rens Car l'un et l'autre pointent corporeles delectations Mais le
 deattente le fait pour ce q'il ouide que il conviegne faire et q'ce soit
 bien Et l'autre ne ouide pas que ce soit bien car car Glo le .xij. chapitre
 ne peut estre que une personne soit prudent et incontment ensemble
Glo C'est la verite et la response de la question la quelle fu proposee la se-
 conde ou tiers chapitre Et ceste response il appuie sur par .ij. Raisons
Text premierement car il fu monstre deuant que quicques est prudent

Il convient aucunes ce que il fut vertueux Glo Car il fu conduit ou p^{re}
 chapitre du sept^e liure que cest impossible que un home soit prudent se il
 nest bon Et se il est incontinent il nest pas bon et donques nest il pas pru
 dent Tex Item un home nest pas prudent par ce seulement que il soit
 et congnoit que est afaire mais est prudent par ce que il est praticien
 et operatif Glo Et come il fu dit ou viij^e chapitre du sept^e Tex Et lin
 continence nest pas praticien et operatif de ce que est afaire selon^t Raison Glo
 Apres il met la cause pour quoy les incontinents aucuns fois semblent estre
 prudens Tex Mais ce ne empesche pas que un incontinent ne puisse
 estre deus cest adue subtil et jugement et plan de grace indu
 strie Et pour ce semble il aucuns fois que les incontinents soient prudens
 mais ilz ne le sont pas pour la cause de la difference qui est entre de
 motique et prudence selonc il fu dit devant Glo Cest assauoir ou p^{re}
 chapitre du sept^e ou il fu dit que demotique est subtilite et industrie
 mais aucunes ce prudence est requise et convient que len tende abe
 fin Tex Il compare lincontinent au prudent Tex Et le incontinent est
 prochain au prudent quant a Raison Glo Car lun et lautre a bon juge
 ment simple selon^t Raison Tex Mais il differe du prudent selon^t election
Glo Car il nensuit pas le jugement de Raison quant a election par
 celle car il a borne election simple selonc il fu dit ou vij^e chapitre Tex
 Et nest pas lincontinent come celui qui soit et considere du tout ce que
 il fait mais il est come un endormy ou come celui qui a trop beu de
 vin Glo Cest assauoir ou temps de la passion qui tient la pensee et absor
 be le jugement de Raison selonc il fu dit ou quint chapitre Tex Et
 neant moins il euvre volontairement Car il soit bien auement
 et que il le fait et a quelle fin il le fait Glo Il soit bien confusement
 que il fait formation et que il euvre pour delectation Tex Mais tout
 fois nest il pas simplement mauvais Car il en a en son election bonne
 et juste Glo Cest assauoir en habet et devant le temps de la passion de co
 rruption Mais outemps de la tempeste ou passion ceste bonne election
 est corumpue Tex Et donques lincontinent est demy mauvais et nest
 pas muise Car il ne euvre pas par conseil ne par aguet ou cautele
 Et bien appert par ce que lincontinent qui est feble ne demeure pas ou
 arreste les choses ou conclusions que il a conseilrees Glo Et come il fu dit
 ou vij^e chapitre Mais celui qui est muise il delibere et conseilie devant
 et demeure et persevere en son mauvais conseil Tex Et lincontinent
 qui est melancolique ou acru il na pas du tout conseil ou deliberation

Glo. Comme il fu dit ou *viij^e* chapitre **¶** Apres il met acce un exemple
Ex Et resemble l'incontinent a une cite ou commune laquelle est pour
 ueue de toutes choses qui lui sont necessaires & qui a bonnes loys & justes
 mais elle ne ve de nulle de ses loys sicome auanturades le poete *Ex*
 estoit a sa cite en disant pourquoy elle vouldoit auoir loys quant elle ne
 avoit de loys **Glo.** Semblablement l'incontinent a bon jugement & bons
 principes mais il nen ve pas ou temps de la passion de concupiscence *Ex*
 Et celui qui est simplement malvais sicome est le dequatremp *Ex* Il est
 semblable a la cite qui a mauvaises loys & en ve *Ex* Et est assauoir qd *Ex* *glo.* apres il compare
 l'incont *Ex* & l'incont *Ex* sont deza qd supexcellence ou Regard des facultez *Ex*
 ou puissance de plusieurs Car le continet a puissance de debvoir
 en son qd com telles concupiscen que plusieurs ne les pourroient
 quiv Et l'incontmet ne se peut tenu com concupiscen lesquelles plus
 pourroient vainque Car ilz sont menues **Glo.** Et ce fu dit ou *viij^e*
 chapitre **¶** Apres il compare ensemble plusieurs maneres de l'incontmetes
Ex Et des *Ex* maneres des incontmetes deuant dites celle est
 plus legiere agueru selon lesquelles les melencoliques enuier l'incontmet
 met que nest l'incontmet de ceulz qui conseilient deuant et ne demen
 ret pas en leur deliberation **Glo.** Les pmezes sont appellees puolans et
 les autres sont appellees fiebles sicome il fu dit ou *viij^e* chapitre Et la cau
 se pourquoy les premiers sont plus legiers agueru est pource que par
 conseil auant le fait ilz pourroient *Ex* l'incontmet **¶** Apres il compare les
 l'incontmetes selon une autre difference *Ex* Et ceulz qui sont moutmes
 p costume ou acoustumance ilz sont plus legiers agueru p naturel
 clination de leur complexion Car acoustumance est plus legiere a tras
 muer que nest nature Et la cause est car acoustumance est forte a
 transmuier pource que elle ensuit nature et lui ressemble **Glo.** Et
 selon lautre translation il dit ainsi Combien que la pmutacion de acou
 stumance soit forte afaire pour la similitude que l'acoustumance a avec
 ques nature toutesfoies la pmutacion de costume est plus legiere
 afaire que celle de nature Et est assauoir qd il nest pas a ented
 que nature face un home estre moutmes Mais aucuns pour la
 malice de leur complexion sont trop enclins a supfluites de delecta
 tions corporeles Et se *Ex* homes estoient equallyment enclins acclim
 par nature lautre par acoustumance celui qui seroit acc enclim p

nature seroit plus fort aguerru que ne seroit l'autre d'auz celle icqual-
 te pourroit estre eulz est que il comendroient autmet parler Tex
 Et de ce dit ^{ave} enuies le poete en ceste maniere se di que la meditation
 et pensee longue et diuablie demeure es gens amablement 2 de
 lectablement Glo Et par ce est confermee acoustumance Tex Et ceste
 pensee acoustumee se fust et pfect as homes en n maniere de nature
Glo Et selonc une autre exposition cest poete dit ainsi ayon am jete
 di que longue meditation ou pensee demeure et que elle est faite
 aussi come nature et diue et fust avecques les personnes 2 apres
 Il recapitule Tex Et donques auons nous dit quelle chose sont co-
 tinuee 2 incontinence 2 pseuerance 2 mollesce 2 en quelle maniere
 ces habies sont comparees les uns as autres 2 2 Et le poise chapitre
 appartient iceli qui traite de philosophie politique considerer de dele-
 ctation Glo C'est assauoir en philosophie moral et ce peme il p n
 Raisons Et avecques ce mesme il est bien conuenable a parler apres
 ce que il a dit de continence 2 de incontinence qui sont vers delectations
 corporeles Car apres ou p l'ure il traitera principalement des dele-
 ctations de l'ame intellectuelle Tex Premierement car la fin a quoy se
 gardent ceulz qui ordonnent la police 2 la commune 2 qui sont aussi
 come architecton Glo Il fu dit que cest en la glose du 1^{er} chapitre du
 poete Et est pprement le maistre de l'œuvre en edification Et celz
 sont les princes en la police Tex Cest delectation pour ce que nous disons
 une chose estre simplement bonne et l'autre simplement mauuaise selonc
Glo Car nous disons ceulz estre bons qui se delectent en bien et ceulz
 mauuaise qui se delectent en mal selonc il appert par le 2^{on} chapitre
 du premier Et aussi nous disons les operations bonnes qui sont pour bon
 delectation 2 celles mauuaises qui sont pour mauuaise delectation Car
 les operations tendent a fins delectables Et po² ce sont Regulees mesures
 adretees 2 iugies selonc les delectations 2 apres ^{il met} la seconde Raison Tex
 Item considerer de delectation est une des choses necessaires a moralite
 Car nous auons mis et dit deuant que vertu 2 malice sont vers
 delectations 2 tripretes Glo Ce fu dit ou tierce chapitre du premier 2 2
 est la tierce Raison Tex Je plusieurs dient que felicie est avecques
 delectation Glo Cest la verite selonc il fu dit ou 2^{on} chapitre du premier
2 fra dit ou 1^{er} l'ure Tex Et par ce en gree le nom qui signifie be-
 neuue est dit de esion Glo Aussi disons nous que felicie est joye
 Et donques appartient il au philosophe ^{moral} considerer de delectation 2 2

Recite de ces trois opinions Tex Et semble auctant que nulle dele-
 ctation quelconque ne est bonne selon soy ne selon accident Et se au-
 cune chose est bonne & delectable ensemble toutesfoies est delectable
 nest pas estre bon mais au autr semble q'aucunes delectations sont bo-
 nes & que plusieurs en sont mauvaises Encor est un es opinion d'au-
 cun qui dient que suppose que toutes delectations fussent bonnes p'prie-
 ne n'est il null. qui soit tresbonne chose Glo Apres il met. Osmon
 en p'ouv le p'mier opinion Tex Et les p'miers dient du tout ge-
 neralment que il n'en est nulle bonne p'mierement car toute delecta-
 tion est generation & est adive plus et passement de aucune chose sensible
 en nre nature Glo Car nous avons delectation en ce que nous sentons
 que aucune chose en nous ou est comonte a nous qui est conveniente a
 nre nature & ainsi disoient les anciens que delectation est generation
Tex Et nulle delectation n'est de la condition des fins p'come len-
 duoit que nulle edificaton n'est la maison Glo Ilz voullent dire q'
 nulle chose n'est bonne se elle n'est fin Et delectation n'est pas fin mais
 est voie & t'passement en autr chose Tex Ite celi qui est auzempes fin
 delectations Glo Et en est loc & nul auzempes ne verueux ne fuit
 ce que est bon Tex Ite le prudent p'suit & quieret no'auow t'rece et
 semblablement quieret il non auow delectation Glo Donques sensuit il que
 aussi come tristete n'est pas bonne que delectation n'est pas bone Tex
 Ite soy tenir. Vers delectation est empeschement au prudent & tant plus
 sensuit & si delecte tant plus est en p'chie p'come il appt ce delectation
 de luxure Car nul qui est occupe en telle delectation ne peut entendre
 a autr chose Glo pour ce que toute l'intencion de lui est traicte & tenue
 par telle delectation & donques n'est pas delectation bonne selon soy puis
 q'elle est empeschement de bi et que tant plus est grande & plus expeche
 le bien Tex Ite nul art n'est de delectation quelconque Et tout bien
 humain est enuie ou opation de aucun art Item les enfans & les bestes
 p'suivent les delectations Glo Et donques p'ousuiv delectations est en
 home une chose enfantile ou bestial & consequet elle n'est pas bone
 Et est assuow q'il Respondera a ces Raisons ou chapre ensuiant Apres Il
 Recite la Raison du second opinion Tex Et la Raison de l'autre opinion
 qui dit que elles ne sont pas toutes bonnes est p'ce q'aucunes delectations
 sont laides & Reprounables & aucunes sont noyables Car aucunes ch's
 delectables sont cause de plusieurs maladies Et le tierce opinion qui

Dit que nulle delectation n'est tresgrant. by Et fonde sur ce que delecta-
 tion n'est pas fin mais elle est generacion Glo Comme il fust dit en la
 raison du premier opinion. Et sont vq pres que toutes les choses que len
 dit en ceste matiere xxx xxx xxx xxx xxx xxx Et le vbius chapre u
 l'appert par ce que nous dizons que il ne sensuit pas pour les raisons
 dessus dites que nulle delectation n'est bone 2 que nulle delectation n'est
 tresgrant by Glo Il ne fait pas mention de la moyenne opinion car
 elle est auement vraie. Après Il met .ij. distinctions qui sont a son pro-
 pre. Premièrement deute est que by est dit en .ij. maneres ou que une chose
 peut estre dite bone en .ij. maneres. Car aucune chose est bone simple-
 met Et laut est bone non pas simplement mais est bone a aucun pce
 a cestuy ou a un autre Glo Il entent p bien simplement le by de justice
 ou de quelconque vertu Et par ce que est by ou bon a aucun il est en-
 tent ce que est bon tant simplement selon apparence selon seroit form-
 cation ou quelconque mauvaise operacion qui apt a aucun est bone
Tex Et les natures des personnes 2 les habits ensuient ceste division
Glo Car aucune nature 2 aucun habit incline a by simplement Et ma-
 ture corumpue 2 viciuse incline a by apparent 2 Tex Et po² ce
 les motions cest adire les operacions 2 les generacions ensuient la di-
 vision dessus dite Glo Par generacion il entent delectations selon le
 parler des anciens et veult dire que les vnes sont bones simplement
 2 les autres apparemment et aussi des operacions Tex Et les delectations
 qui sont mauvaises simplement sont mauvaises en soy Et a aucun ne sem-
 blent pas telles mais sont eslisibles a cestuy ou a un autre Et aucunes de-
 lectations ne sont pas eslisibles simplement ne a cestuy ou a un autre fors
 tant simplement aucunes fois et par peu de temps Et les autres ne sont pas
 delectations mais il semblent estre pour aucune tristesse 2 po² cause de
 medecine selonc il auent a aucune malades Glo Par ce que dit est
 apt une division de .ij. maneres. Premièrement aucunes delectations sont
 simplement bonnes by Après des mauvaises les vnes sont eslisibles a aucun
 tousiours ou souuent selonc formation ou aut de fautes nances by les
 autres sont eslisibles peu souuent selonc aucune bestialite ou sodomie by
 aucunes ne sont pas delectations mais il le semblent selonc ceulz qui
 ont une espece de meslezie qui se delectent en caue bouillante ceulz
 semblent Après il ensuit une autre distinction Tex Ice des choses bones
 une est operacion 2 laut est habit Glo Comme science ou vertu qui
 sont en lame aussi bien quant len dort ou quant len expose come quant len
 euvre Et sont les operations meilleures et plus parfaites que ne sont les

no

habus sicome il fu dit en le .xj. chap. 2 du premier Tex. Et les delectations
 qm precedent labit 2 p lesquelles l'homme est constitue en labit qm est p
 fectiō de son ame elles sont delectables mais cest selon accident. Car telle ope
 ration est avecques concupiscence 2 avecques indigence 2 desir pource le habit
 est imparfait 2 ne a pas sa pfection naturelle Glo. Car aucunes operations pre
 cedent vertu par lesquelles elle est engendree 2 fautive sicome il fu dit ou p
 meier chapre du secont. Et telles delectations ne sont pas pfectement ou sim
 plement delectables pour .ij. causes. Une Car elles sont avecques tristesses
 pour concupiscence qm tend au contraire. L'autre est pour la vertu qm n'est
 pas pfecte 2 que l'en desire estre pfecte Tex. Mais les delectations qm
 sont es operations fautes apres la pfection de labit il sont sans tristesse et sans
 concupiscence sicome considererez speculer apres ce que l'en a labit de science. Car
 la nature de lame n'est plus indigente de tel habit. Glo. Semblable
 quant la vertu est pfecte adonques les operations qm ensuivent sont simple
 ment delectables sans aucune tristesse Tex. Et ce peut usser apparoire par
 signe. Car ceulz des quelz la nature est trop Replete et mal disposee
 ilz ne se delectent pas en telles choses come font ceulz desquelz la nature
 est bien disposee. Car la nature bien disposee corporellement se esioie 2 delecte
 es choses qm sont simplement delectables. Et celle qm est trop Replete se
 esioie es choses contraires. Car telz trop Repletes se esioient et delectent
 en choses acrees sures 2 ameres desquelles nulle n'est delectable ne simple
 ment ne selon nature. Glo. Rps il Respond as Raisons du chapre pre
 cedent 2 non pas selon l'ordre que ilz furent proposees Tex. Encor dirons
 nous apres que il n'est pas necessite que aucune delectation ne soit trop
 bonne ou que une autre chose soit meilleur en la maniere que aucune la
 disoient 2 se causoient de ce que la fin est meilleur q n'est la generation
 de la fin. Car il n'est pas ainsi que toutes delectations soient generation ne
 aucunes generation. Glo. Mais il n'est tant seulement celles sont telles qm sont
 avant vertu 2 sont cause de vertu Tex. Mais aucunes delectations sont ope
 rationes ou Glo. Ou avecques aucunes operations Tex. Et sont fin. Et telles
 delectations ne sont pas en atqueant les habits qm par elles sont fautes
 mais elles sont en Quant de telz habits ou vertus. Et p ce lypt q toutes
 delectations ne tendent pas a autre fin mais tant seulement celles qm, mai
 nent ala pfection de nature. Glo. C'est assavoir par lesquelles vertu est engē
 dree 2 causee Tex. Et pour ce la definition de delectation n'est pas bo
 ne que mettoient ceulz du premier ormon en disant que delectation
 est sensible generation. Glo. Car nulle delectation n'est generation, force

seulement celle qui procede de l'habit / 2 qui est delectation / Impassante Tex Mais
 nous devons plus ou mieux dire que delectation est operation de l'habit
 qui est selon nature Et en lieu de ce q' ilz dient sensill nous dirons non
 pestee Glo Donques delectation est operation non empeschee de l'habit qui est
 selon nature Et est assavoir que il entent de delectation pte qui est sans
 tristesse Item delectation n'est pas tout operation mais elle est humeur
 2 bonite 2 est pte de operation come il sera dit ou p^e l'ubeite
 dit non empeschee car empeschemet fait difficulte 2 donne estre
 de l'habit qui est selon nature Car vertu ou telle chose est convena
 ble a nature Tex Mais il estoient meue pour ce que delectation est
 vers ce que est bⁿ principalmet et ce est operation 2 ilz cuidoient q' tout
 operation fust generation et il n'est pas ainsi Car celle qui est usage de
 l'habit n'est pas generation mais elle est apres Glo Et par ce appert
 la ^{raison} la ^{premiere} raison du premier opinion laquelle estoit pme
 le tiers opinion Apres il monstre que la raison du second opinion ne
 conduit pas toutesfoies le second opinion est manifeste dire que au Tex
 que delectatione sont mauvaises po^r ce que aucunes choses delectables
 nuisent 2 causent maladies est semblable come se len dit q' choses
 saines sont mauvaises pour ce q' ilz nuisent quant a la peccune 2 sont
 chieres Et ainsi espargner a peccune seroit mal ou avoir choses saines
 seroit mal ou tous les deux Et pour ce telles choses ne sont pas malva
 res pour ce que ilz nuisent Car aucune fois estudiez qui est bonne chose
 mist aparte Glo Mais cest tant seulement par accident Apres il resp
 a la quarte raison du premier opinion qui dit que delectation empesche
 le prudent 2 donques sont ilz mauvaises Tex Je nulle delectation
 qui procede 2 vient de prudence ou de quelconque habit ne est
 prudence ou tel habit Car delectatione qui viennent ou sont de spe
 culer destudier 2 d'aprendre sont plus estudiez 2 plus aprendre mais
 celles qui sont estrangees sont empeschemet Glo Cest assavoir celles
 qui ne sont pas selon prudence come fornication adultere ilz empeschent
 le prudent ou prudence Tex Il resp a la quite raison Tex Item
raisonnablement il est ainsi que nulle delectation n'est euvre Glo
 Car nul art ne ensuigne come len dit delectez combien que art ensei
 gne faire aucunes choses qui sont delectables Tex Car art n'est pas de
 l'operation Glo Cest assavoir des operations esquelles est vraie
 2 parfaite delectation come sont euvres de vertu Tex Mais est
 d'une autre puissance Glo Cest assavoir de entendemet pratique
 Il fu dit ou sept^e l'ube Et pour ce celle raison prent faux moien

en disant que tout bien humain est euvre d'aucun art. Tex Et si
 pourroit l'en respondre a leur Raison que aucuns arts sont de delectation
 comme art de faire pigmes confections & odeurs & art de faire pota
 ges et sausses. Glo Ceste Responce n'est pas ppe car telz arts ne les arts
 des instrumens de musique n'y ne aprennent pas ou enseignent a soy de
 leuer mais a faire les choses qui sont delectation. Après Il ^{luy} respondra
 la seconde ala tierce & ala septie Raison ensemble. Tex Il accorde que fudie
 que l'attempe fuit delectation & que le prudent quier vie n'est triste
 Et que les enfans et les bestes poursuient delectations tout ces choses
 sont plues par une maniere Car il est deuant dit come des delecta
 tions les unes sont bonnes simplement et les autres non Et toutes
 telles delectations qui ne sont pas bonnes simplement mais seulement
 a aucuns les enfans & les bestes les poursuient Et le prudent jert
 non estre contrist pour l'absence de elles Car telles delectations sont
 avecques concupiscentie & avecques indigence & sont corporelles
 comme boue & mengier Et le prudent fuit les superabondances
 de telles delectations selon lesquelles l'en est dit de l'attempe Et po
 ce l'attempe fuit telles delectations / toutesvoies il ne fuit pas toutes
 delectations Car aucunes delectations sont ppees a l'attempe. Glo
 C'est assauoir celles qui sont es opations qui se font selon vertu car
 toutesvoies tous confessent que l'esperance est mal. Et le dix chapitre
 est mal & que elle est fugible ou a fin Et est aucuns contristee
 qui est simplement mal Et autre qui est mal entant come
 elle est empeschement de bien. Glo Tristee de bien comme est euvre
 est simplement mal Et tristee de mal est mal entant come elle e
 pousse que l'en n'est pas si prest ou si contentif a bien. Tex Et a chose
 fugible est contraire ou chose fugible & mauuaise ou chose bone. Doq
 est il necessaire que delectation soit aucuns chose bone. Glo Car il
 suppose que la chose male est contraire chose bone Et pour ce met
 Il apres une fausse Responce que acc faisoit pensifus qui fu ne pueu
 platon & luy succeda en l'estude. Tex Et la solution que acc faisoit pen
 sifus le philosophe ne pouoit pas car il disoit que une chose peut estre
 contraire a autre come le plus grant est contraire au plus petit ou
 come il est contraire a le equal & moyen. Glo Et pour ce il disoit que
 en delectation & tristee a un moyen que est ^{fin} non triste et

est bon Et les deux extremes cest assauoir delectation & tristesse ne sont
pas bonnes aussi come des deux vices contraires ent lesquels vertu
est moyennement il ne conuient pas se l'un est mauuais que l'autre soit bon
Après il est ceste ^{Reponse} Texte Mais pensifus ne doit pas q delecta
tion soit vray mal simplement Glo Car il doit que cest luy est
& que ce n'est pas simplement mal scome il sensueroit par ceste Reponse
Car ce seroit vice extrême. Après il preiue que aucune delectation
est tresgrant bien Texte Et se l'en doit que aucune delectation soit
mauuaise ce ne empesche en riens que il n'en soit aucune esbonne
aussi come il est aucune science tresbonne Glo Ceste science sice
Il fu dit ou ^{chapre} viij Du septe Car science a parler generalment est
appellee science Texte Et mentmors plusieurs en sont mauuaise Glo
Selon Eustace & albert aucune sciences sont dites mauuaise ou p
ce que ilz ont mauuais principes scome soit aucune ^{augurerie} engaignement ou
tillage ou pour ce que ilz sont de mauuaise matieres scome magi
mance ou p ce q l'en les tourne a mauuaise fin scome a l'azecomp
ne sont pas proprement sciences Texte Et p auenture est il necessaire q
aucune delectation soit tresbonne Car de chascun habit ou vertu soit
aucune ~~delectation~~ operation qui sont faictes sans empeschement Et
Donques pose que felicie soit operation de toutes vertus ou de aucune
de elles se telle operation n'est empeschee il conuient que elle soit res
pissible Et telle operation est delectation Glo Scome il appert ou chap
precedent en la diffinicion de delectation Texte Et donques est aucune de
lectation tresgrant luy Ja soit ce que il en soit plusieurs mauuaise ^{Reponse}
soy entencion par signes & met aucune choses qui de ce sensuient Texte
Et pour ce tous ont opinion & auident que vie benheuree soit delecta
ble Et reputent raisonnablement delectation en felicie et felicie en
delectation Car nulle operation pfecte n'est empeschee Et felicie est
des operation pfectes Glo Et toute operation non empeschee est de
lectation ou en delectation Donques est felicie en delectation ^{Texte} Et p ce
affin que telle operation ne soit empeschee celui qui est benheureux a mestier
de auoir les biens du corps Glo Come sante et bonne habitude de cor
poral Texte Et les biens dehors & de fortune Glo Et par la defaute
de telz biens il pourroit estre empesche en ses bonnes operationes Texte
Car combien que les philosophes dient que celui qui est tourmenté et chassé
en tres grant misfortune soit benheureux se il est bon telz gens ne die

il delecte

no

Vient de bon veullent ou non Glo Et mesme de felicitie politi-
 que a laquelle telz bñs sont Requis sicome il fu dit ou viij^e chapitre du
 premier et ce autres apres Tex Item po^r ce que felicitie a mesme des bñs
 de fortune Il semble a aucuns pour ce que felicitie et fortune ^{sont} une meisme
 chose mais fortune n'est pas felicitie Car quant elle est superexcellence
 elle empesche felicitie Glo Sicome quant aucun a trop de Richesses ^{oultre} selon
 son estat Tex Et par aventure telle superexcellence n'est pas ^{juste} appelée
 bonne fortune Car q^u a felicitie telle fortune a certain^t une Glo C'est
 adue^r felicitie Requiert fortune moderee Car aucune fois ^{est} grant for-
 tue n'est pas bonne fortune Apres Il met la seconde Raison a mesme
 que aucune delectation est chose tresbonne Tex Item ce que toutes cho-
 ses ^{et} desirables et honores poursuivent et quierent delectation cest dygne
 que delectation est tresbonne chose aucunement Car la Renommee n'est
 pas du tout perdue ou faulse la quelle plusieurs peuples Renommet
 et publient Glo Car nature ne desfaul pas en tout ne en la plus
 grant partie mais en la moindre Et doncques puis que la plus
 partie par nature ^{est} bien ordenee ^{elle} est encline a delectation Et ample-
 tient la commune Renommee il sensuit que delectation est bñ Et est signe
 que aucune delectation est tresgrant bñ Et se aucun dyoit le contraire
 pour ce que une chose quier^t delectation et une aut^{re} quier^t une aut^{re}
 delectation Il monstre apres par .ij. Raisons que ce ne empesche pas
 ce que dit est Tex Mais pour ce que une meisme nature ou un ha-
 bit n'est pas tresbon ou Resgard de chascune chose ne selon Verite ou
 selon apparence semblablement tous ne ^{peu}ssent pas ou quierent une
 meisme delectation Glo Car une beste a une nature et l'autre une
 autre Et aussi est des homes selon diverses natures et selon diverses
 complexions Tex Toutefois toutes choses sensitives quierent et poursuivent
 delectations Item par aventure toutes choses quelconques appetent
 et desirer ou quierent et poursuivent une chose combien que ilz ne l'ap-
 uent pas et ne le cudent pas Et combien que plusieurs ne le doi-
 ent pas Mais toutesvoies appetent ilz et poursuivent une chose
 Car toutes choses ont en elles par nature une chose divine Glo
 Par aventure aristote entendoit ainsi que chascune chose par natu-
 rel desirer appetite son estre bien ou son bien estre et sa fin et en ce se

Delecte la quelle fin n'est pas appceue ou cōgneue des choses insensibles
 Car les pierres ou les plantes ne le appceuent pas & ceste fin est de
 ou amez dieu quand as choses qui ont entendement Et quand as autres
 choses ceste fin ceste fin est l'ordenance naturel & leur p̄stion la quelle
 vient de dieu Et selon ce toutes ont un desir naturel le quel se ^{reporte} ~~reporte~~
 & delecte auantement en chose diuine Et ceste delectation est ^{très} ~~très~~ grand
 bien. **Après** il met la cause pourquoy aucuns dyent que delectation
 n'est pas bonne **Texte** Mais les delectations corporelles ont aussi come
 p̄mis par heritage le nom de delectation pour ce que plusieurs sont
 enclins en elles Et que tous les partagent. **Glo** Car les choses corpo
 relement delectables sont necessaires a vie corporelle **Texte** Et pour ce
 que elles seules sont congneues communement pour ce cūdent plus
 & elles seules p̄ient delectations. **Glo** Et len les blasme communement p̄ ce
 & len les ^{estime} ~~estime~~ trop Et pour ce cūdoient aucuns que delectation n'est
 pas bien. **Après** il monstre encore que delectation est bonne car aucuns
 sensuroient trois inconueniens **Texte** Item il est manifeste que se delecta
 tion n'estoit bonne ne operation delectable il sensurroit que le benueue ne
 desquise pas delectablement. **Texte** Et le contraire app̄t p̄ ce que fu dit au xij^e cha
 p̄tre du p̄mier. **Texte** Car a quel fin auroit il mestier de delectation quand sa
 felicitie est bonne se delectation n'estoit bonne. Item il sensurroit que le be
 nueue peut mener sa vie en tristesse Car selon leur opinion tristesse
 n'est ne bon ne mal ne delectation aussi. **Glo** Et p̄ consequēt ilz ne
 appartiennent en rien a felicitie ne ny nuisent ne aident. **Texte** Item
 la vie du vertueux ne seroit pas delectable se ses operations n'estoient
 delectables. **Glo** Et c'est impossible que la vie du vertueux ou du benue
 ue ne soit delectable sicome il fut deuant plusieurs fois. Et le xij^e chapitre
Duo entendons a parler des delectations corporelles dont aucuns
 dyent que les vices de elles sont moult esloables sicome sont celles
 qui sont bonnes mais ce ne sont pas les corporelles vers lesquelles
 est ou lesquelles querent le desir temporel. Or pourroit on auoir doubt
 et dire ainsi pourquoy doncques sont maluaises les tristesses contraires
 Car ce que est contraire a mal est bon ou bien. Ice peut len respon
 dre que delectations corporelles ne sont pas simplement maluaises mais
 elles sont bonnes entant come elles sont necessaires a repeller et oster

Ro

tristesse Et en ceste maniere toute chose qui n'est de soy mauvaise peut
 estre dite bonne. Glo / apres il met un autre maniere come delecta
 tions corporeles sont bonnes. Tex / Ou len peut dire que telles delecta
 tions sont bonnes siques a un terme. C'est adire siques a une mesure ou
 quantite. Glo / C'est assavoir en tant come ilz ont mestier et sont convena
 bles pour estre tristesse et indigence corporele. Et de ce declare il apres
Tex / Car de quelconques habits et de tous mouvements et operations d'iceulz
 il n'est nulle superflabondance du meilleur. C'est adire en quoy len ne peut
 trop exceder de tous telz habits ou operations la delectation est telle que
 len ne peut en elle exceder par superflabondance. Glo / Et come en con
 sideration de verite ou amour dieu. Car en ce tant est l'operation plus
 fervente ou plus haute et elle est meilleur. Et la delectation qui est
 en ce tant est plus grande et elle est meilleur. Et pour ce telles de
 lectations sont bonnes simplement. Veritablement absolument et absolu
 plement. Tex / Mais des biens corporels come sont operations et delectations
 illecques peut estre superflabondance. Et celui qui est mauvais est dit
 mauvais en ce que il poursuit et querit de celz biens la superflabondance
 mais nous ne disons pas que il soit mauvais en ce que il ^{poursuit} les
 delectations necessaires. Car tous se croissent et delectent autruiement
 en portages et en vin et en delict charnel. Mais ceulz sont mauvais
 qui se delectent en maniere non convenable. Et quant en tristesse le
 mauvais fait autruiement le contraire. Car il ne fait pas tant seule
 ment la superflabondance de tristesse. Mais il fait du tout toute tristesse.
 Car asuperflabondance de delectation n'est pas tant seulement contraire
 superflabondance de tristesse. Car celui qui poursuit les superflabondances des
 delectations fait toute tristesse. Glo / Il fait tristesse et grande et
 petite et poursuit grandes delectations. Apres il adionne aucunes choses
 en declarant ce que dit est. Tex / Or ne convient il pas seulement
 dire verite mais aucunes ce il est bon de monstrier cause de la faus
 te. Car ce fait bien a adionner pour et aide ala verite polir ce qui tout
 que al appert par raison pour quelle cause la chose qui sembleroit vraie
 n'est pas vraie. Ce qui fait croire plus et mieulx ce que est bon. Et
 doncques comment il dit pourquoy les delectations corporeles semblent
 plus esloables que autres. Premièrement une cause est pour ce que telles

Delicatations mettent hors et ostent tristesse Et les tristesses quereut de
 leatations pour les superabondances de tristesse aussi come se delicatation sup
 medienne cont' tristesse et quereut du tout delicatations corporeles car
 quant ilz sont fortes et deliementes ilz leur sont fautes droites medienes
 Et poce les quereut ilz et aucques ce pource que ilz apparoissent plus
 sous leu contraire Glo Ilz sont plus apparentes en remediand agut
 tristesse Et poce aucuns qui se veulent fort delater en leur menquer
 choses saines pour auoir s'es qui est tristesse et pource leur appoit plus
 grande la delicatation que ilz ont en leur Après il met la cause pour
 Delicatations ne semblent pas bonnes Omnes Ex Et telle delica
 tion corporele ne semble pas estre bonne pour n' choses p'niement au
 s'come il fu dit deuant Glo Ce fu dit deuant ou ix chapitre Ex
 Rucues Delicatations appertient la opation de mauuaise nature les
 quelles aucuns appetent de leur nature et de la malice de leur co
 plexion et sont come bestes ou par mauuaise acoustumance come sont les
 opations et les delicatations des mauuais homes et les autres delicatations
 sont aussi come medienes pource que ilz supleent l'indigence et ce q
 faut a nature Glo Et come les se delate en menquer pour oster la
 fin fin Et en leur pour oster la s'es et Ex Et meillour chose
 est auoir une p'fection que de n'est acquerir la Glo Et come meill^r
 est estre Ex et assise que n'est menquer Et estre s'es que acquerir
 sante Ex Et telles delicatations ont ceulz qui quereut culz Ex
 ou Ex pour oster deffiance et indigence Et doncques sensus il
 que telles delicatations sont bonnes selon accident Glo Et n' pas si
 p'liet / mais tant seulement poce que ilz ostent la deffiance s'come la me
 dienne ou l'implaire qui apouage la maladie est delictable pour s'ate
 et bon / mais n' pas si p'liet Et ainsi appt que de delicatations cor
 poreles les une sont si p'liet mauuaises et les autres qui ne sont
 pas telles ilz ne sont bonnes fors par accident entant come ilz suple
 ent auoir deffiance Et autres delicatations sont en mettant hors
 aucunes superfluites Et pource sont ilz bonnes selon accident Glo
 que ilz soient fortement sensibles et deliementes s'come celles qui sont
 en fait de luxure Après il met la seconde raison a monstrez q'elles
 delicatations sont desirées come une medienne Ex Item pource q
 telles delicatations sont fortement sensibles et deliementes elles sont

quises et passives de ceulz qm ne se peuent esjouir ou delecter en auts choses
 Glor. Etienne en speculation en estudier ou en bonnes operations. *Texte* Et
 doncques telz gens parrent en son desir. Or desir a esmouue a la concupi- *le concupiscent*
 sence de tellez delectacions et les peuzent. Et quant en ce ilz n'ont ne
 aspyr ne a autre ce n'est pas chose ablatrice mais quant ilz sont nuybles
 et est mauuaise chose. Glor. Etienne sont gloutins et adulateurs. *Texte* Et
 ce quierent ilz pource que ilz ne ont autre chose en quoy ilz se delectent
 Glor. Apres il assigne la cause pourquoy len quierent esre receue p de-
 lacions. *Texte* Et len quierent telles delectacions pour ce que en molt de
 choses len a tristesse pour les mouuementz naturels. Car toute chose q
 a en son vie sensible est en labeur tousiours selonc tesmoignes les suen
 naturelz qm dient que deou et ou soit choses tristes sans aucuns dicit
 que nous ne appceuons pas ceste tristesse pour ce q nous y sommes accoustumez
 Glor. Car combz q len se delecte aucunes fois en ou et en deou toutesuies
 pour le mouuement desesperia len se travaille et ennuie et ent len
 en tristesse. Et du labeur que len a en deou est signe ce que len ne
 peut tenu les oeuls ouuers longuement sans cligner. Apres il assigne
 raison pour quoy aucuns p'cept ont plus mestier de delectation. *Texte* Et
 blablement en s'ennuie pour ce que len est recoissance len agut mestier
 de delectation. Car les joemmes sont lors disposés aussi come sont ceulz
 qm ont trop bien de vin. Glor. Car les uns cest assaillou les joemmes p' ce
 que ilz croissent et les autres pour la chaleur du vin ont grant mou-
 uement des esperis en eulz et ainsi pour reconforter les esperis ilz ont
 grant mestier de delectation. Et pour ce les uns et les autres ont fortes *delectacions et fortes*
 delectacions. *Texte* Et les melencoliques selon la dispoñ de leur nature *groupes de*
 ont tousiours mestier de medicine. Car leur corps souffre continualmet
 une maniere de corrosion. Et p' ce sont ilz tousiours en fort appetit et
 desir de chose delectable. Et delectation se elle est forte elle
 met hors tristesse. Et est ainsi tant celle qm ly est contraire come de
 celle qm vient d'autre partie. Glor. Car les esperis de eulz sont secs et
 ont en eulz meisme cause de tristesse. D'autre partie selonc la de-
 lation qm est en couple charnel elle ne met pas hors tant seulement la
 tristesse contraire qm estoit en retemu la supfluite mais elle met
 hors pour l'autre tristesse de fain ou de soif ou de autre chose. Et sem

1. p'd l'origine de la
 operation

Vralement la delectation que un malade a en boyre ne luy oste pas tant
 seulement la tristesse contraire de soy mais aucunes de la tristesse de
 son mal. Après il assigne cause pourquoy les delectations intellectu-
 elles sont simplement bonnes. Texte Et pour ce telz melencoliques deuen-
 nent et sont souuent faus de fautes heures et malades mais les delecta-
 tions qui sont sans tristesse contraire elles ne ont point de superfluité
Glo Ce sont celles qui sont en operation vertueuse et ne sont pas
 pour ostez tristesses contraires. Texte Ce sont vers les choses qui sont
 naturellement delectables et non pas selon accident. Et je dy les choses
 delectables estre selon accident qui sont delectables en tant comme elles sont
 medicinales. Car quant il auient que celui qui estoit sans souffrir labour
 de maladie et il auient que il guarist par medicine cest selon accident
 Et pour ce la medicine semble estre delectable. Glo Mais se la medicine
 passoit et excedoit outre certaine quantite ou se elle estoit prise outre
 certain temps elle seroit nuisible. Et semblablement les superfluités des
 delectations corporeles qui sont outre necessite ou indigence il sont de
 ordenees mauvaises et nuisibles. Texte Mais je dy celles estre delectables
 selon soy et selon nature qui sont le propre fait ou cure de telle nature
Glo Car de chascune chose sa propre operation cest sa perfection. Et ceste operation
 luy est delectable naturellement. Et sensiblement se cest chose qui ait app-
 tenance. Et par ce que entendre et speculer est la propre operation de entend-
 ment, illecques est vraie delectation naturelle. Après il assigne la cause
 de ces accidents qui sont en delectations humaines. Texte Mais il n'est nulle
 chose en quoy homme se delecte tousiours et qui soit une mesme pour ce que
 nostre nature n'est pas une chose simple. Mais elle est composee d'une chose
 et aucunes de d'une autre chose qui est corruptible. Et pour ce quant nostre
 nature fait aucune chose selon une de ces parties cest lors la nature
 de l'autre partie. Glo Une de ces parties cest l'intellective et l'autre cest
 la sensitive qui est corruptible. Et la delectation qui est en l'operation de
 la partie intellectuelle nous est naturelle et simplement bonne. Mais en telle
 operation est necessaire en ceste vie l'operation de la partie sensitive et des
 sens et des efforts corporels et en ce luy labour et travail. Et par ce con-
 viennent auoir besoin et recourir a delectation corporeles et soy departir
 de la delectation intellectuelle. Texte Et quant elle se depart de l'operation
 de l'une et elle se appelle de l'autre lors ce que elle fait ne luy semble

ne triste ne delectable Et pour ce se la nature de une chose estoit du tout
 simple adonques une meisme action seroit tousiours tres delectable a telle
 nature Glo Et come se l'homme estoit tant seulement entendement ou ame
 intellectuelle et il ne eust rien de la partie sensible il se delecteroit contin-
 uement en contemplation Tex Et pour ce dieu qui est tres simple sans quel-
 conque composition et du tout immuable et incommuable il a tousiours joui
 perpetuel en une simple delectation Glo C'est assauoir en contemplation
 de soy meisme Tex Car il n'est pas ^{toit} uay que operation delectable soit
 tant seulement en mouuement ou en transmutation mais aucune delecta-
 tion est tant seulement en immobilite sans quelconque mutation Et telle
 delectation que est en repos et sans mouuement est plus douce et plus
 grande que n'est celle qui est en mouuement Glo Et ce s'accorde ^{ce qu'il} se nous pons
 dieu pour les trespasses nous luy requerrons que il leur donne repos per-
 duable Après il met la cause d'un autre accident qui auient en de-
 lection Tex Et selon ce le dit homerus le poete de toutes les choses
 qui sont transmutation est la tres plus douce et la plus delectable as
 hommes mais cest pour cause d'une malice et deffaulte de nature Car
 aussi come un homme qui est mauuais est delectez transmutable Sembla-
 blement nature humaine a mestier de transmutation pour ce que elle n'est
 pas simplement ne parfaitement bonne Glo le mauuais homme est varia-
 ble pour cause de malice moral Et celui a mestier de variation ou
 de mutation pour cause de imperfection de nature humaine qui n'est
 pas simplement bonne mais est composee ou composee de choses con-
 trairees Tex Donques auons ainsi dit de continence et de pro-
 timent et de delectation et de tristesse Et come de ces choses les
 unes sont bonnes et les autres sont mauuaises
 Or Disons apres de amitie

- C**omme le huitiesme liure de ethiques Duquel Il det^{er}mine de amitie et contient .xix. chapitres
- D**u premier chapitre Il procure de que det^{er}miner de amitie appartient a science morale
- D**u second chapitre Il recite aucunes anciens opinions d'amitie
- D**u tierce Il enquerit que est amitie et en met la diffinition
- D**u quart Il met trois especes de amitie et det^{er}mine de deux de elles
- D**u quint Il det^{er}mine de la tierce especie cest assauoir d'amitie honeste
- D**u sept. chapitre Il compare ensemble les especes d'amitie dessus dites
- D**u .viij. Il det^{er}mine des especes d'amitie en les comparant a leur fin
- D**u .viij. chapitre Il det^{er}mine des especes d'amitie en les comparant a leur subiect en quoy ilz sont
- D**u .ix. Il dit aucunes chose en especial de l'amitie des princes
- D**u .x. chapitre Il distingue ou diuis^e les especes d'amitie qui sont entre personnes inegales
- E**n le .xi. Il compare ensemble ^{amice} amice et estre amice et parle de permanence d'amities et d'amitie des gens dessemblables
- D**u .xij. chapitre Il monstre que les especes d'amities dessus dites sont pryncipes selon les parties de communication politique et les ensuient
- D**u .xij. Il distingue ou diuis^e les especes de communication politique
- D**u .xij. chapitre Il distingue les communications economiques ou domestiques selon similitude de especes dessus dites
- D**u .xvi. chapitre Il distingue les especes de amitie selon les communications dessus dites
- D**u .xvi. chapitre Il subdiuis^e aucunes especes de amitie et traite de amitie de image
- D**u .xviij. chapitre Il traite de amitie de mariage ^{det^{er}mine}
- D**u .xviij. chapitre Il monstre comme accusations et complantes sont fautes en amities et par especial en amitie selon equalite
- D**u .xix. chapitre Il monstre comme accusations sont fautes en amities qui sont selon Inequalite

pres les choses deuant dites Il sensuit

que Deuons passer oultre et traicterons de amitie
Glo D'ice il preme par. V. Raisons que l'on doit
 considerer et traicter de amitie Tex Premierement
 cest Raison pour ce que amitie est une vertu ou
 elle est uneques vertu Glo Car come il sera dit
 apres amitie est un habit cleair en la maniere que
 est vertu et aussi come une espere de vertu reduite a l'amenec a ju
 stice Et donques science morale qui considere des vertus doit consider
 de amitie Tex Item amitie est une chose tresgrandement necessaire a
 vie humaine Car il n'est nulz qui est sans amis suppose que il eust
 tous les autres biens Car par especial ceulz qui ont les grans richesses
 et obtiennent les principautes et les grans puissances Il ont tresgrande
 ment mestier de auoir amis Glo Et de ce il assigne. ij. causes. i.
Tex Car quel prouffit seroit se de auoir telle fortune bonne qui ne
 seroit de ce benefice a autre Glo Pour certain il ne auoit en ce ne
 tilite ne delectation bonne Car come dit tulle nous ne sommes pas
 mais tant seulement pour nous mesmes mais po^r nos parens et amis
 et pour le pays Tex Et tel benefice doit l'on faire mesmement a ses
 amis et est chose tresbon a leur D'autre partie comment pourroit est gar
 des de tresgrandes richesses et les tres grans biens de fortune et reserues
 sans amis ce ne pourroit estre Car tant est fortune plus grande et
 elle est moins seure Glo La cause est car tant est plus grande et plus
 on ont enuie et estudient et aguerrent encontre Tex Et se les fortunes
 chient en pauvrete et en souffrete ou en autres infortunes ilz cuidoient tie
 ner que en tel cas le seul et singulier Refuge est apres amis Glo D'ice
 il deduire par la difference des aages Tex Et Jeunes gens amis sont
 necessaires pour les garder de pechiez Glo Car en tel aage ilz sont trop
 enclinés communement a concupiscentes Tex Et a plus Vieilz sont amis
 necessaires pour leur faire seruice et pour supplier la defaillance de leur
 action et operation pour cause de donner aide et confort a leur debilité
 et fleibete Et a ceulz qui sont en aage puerzan C'est adire moien
 et parfait amis leurs sont necessaires a leurs bonnes actions a complir
 Car deux personnes accordans sont plus puissans que n'est un seul et q^u

a bon entendre et quant a ouurer bien **Glo.** Or auons doncques que ami-
 tie a mestier ou est necessaire a bonne vie humaine Et le philosophe mo-
 ral ou la science morale considere des choses necessaires a ce Et doncques
 doit il consider de amitie **Après** il met a ce la tierce raison **Texte**
 Il semble que amitie soit de celui qui a engendre a celui que il a engendré
 come du pere au filz et ce n'est pas tant seulement en homes mais
 Il est aussi en oyseaux et en plusieurs bestes **Glo.** Car ilz mettent grant
 peine par long temps a nourrir leurs oyseaux ou leurs faons **Texte**
 Et voions entre les homes que ceulz qui sont d'une gent ou d'un lignage
 aiment l'un l'autre Et mesmement par especial ^{telles} amitie naturel est entre
 les homes Et pour ce nous laons ceulz que len appelle philantropes
 cest adire ceulz qui aiment les homes **Glo.** Aucuns seulent telz gens ap-
 peller naturels quant ilz aiment forment ceulz a qui ilz comp **Texte** Et d'un
 peut veu que homes aiment naturellement homes pour ce que len monst
 la voie a tous ceulz que len voit erreus de chemins aussi como se tout
 home eust familiarite a chascun home ou fust son amy **Glo.** Il n'est nul si
 estrange quant len voit que il fournoie que len ne soit naturellement
 elme a le adreuer et q len ne le face qui le peut et set se empescher
 ny a / ou hayne / ou pour pusee de nature Et dit lukan le poete que
 les ius ne voulaient enseigner la voie fors seulement a ceulz de leur
 loy Unde ait quesitum ad fontem solas deducere veritas / glo. J. Judas
vertentes cu police amum pp emorroydes **Après** il met la quarte raison
Texte Item Il semble que les cites soient maintenees par amitie Et ceulz qui
 les gouvernent et qui mettent les loies ilz estudient et entendent plus a ami-
 tie que ilz ne font a justice **Glo.** Car aucuns fois len ne fait pas pugnyon
 selon l'equi de iustice pour eue d'entencion ou pour garder concord et
 amitie Et est assauoir que il entent ycy de justice particulie et no pas
 de justice legal et ilz differrent sicome il fu dit ou premier chapitre du
 quint Et entent aussi de amitie commune et no pas de amitie ppartie
 la difference sera dite apres **Texte** Car amitie appert estre une chose se-
 blable a concord Et cest une chose que les gouverneurs des cites appren-
 tres grandement Car ilz se efforcent mesmement de bon hays des cites co-
 tentes que est anemie et aduisure a concord **Glo.** Doncques appartient il
 a science moral considerer de amitie plus que ce est bien moral **Après**
 Il met la quinte raison **Texte** Item ceulz qui sont amies ne ont mestier
 de justice **Glo.** Car justice est au regard d'autre sicome il fu dit ou seor
 chapitre du quint Et ceulz qui sont paisies amies sont come tout un

et ce que est de l'un est al'autre quant a Usage : D'autre part Justice tat ^{ind}
 principalmet a Repeller Injure et en d'autre na nulle Injure Tex Et
 ceulz qy sont mistes ont mestier de amitie Glo Car sans ce ne pourroient
 Ilz Injure seuerment ne delectablement Tex Et po^r ce il appartient al app
 uient as Justes garder t^o diligement ce que a mestier d' amitie Glo Et
 doncques la science qy considere de Justice doit considerer de amitie Q^uo^d
 Il met la septe Raison Tex Ice amitie n'est pas tant seulement chose
 necessaire mais auceques ce cest chose bonne et honneste (2) ap^ot p^o ce q
 nous lions les philosophes cest adue ceulz qy en amice leurs amis Et
 semble que amez ses amis soit une chose bonne et vertueuse (2) po^r ce au
 dent les poiciens q ce fust une chose estre bonne et estre bons amis
O Et amitie ne sont pas peu de Doubtes. Et le Second chapitre
 Car autue moient q amitie est une similitude Et que ceulz q
 sont semblables sont ^{amis} mis ensemble Et par ce dient ilz dysem pucelle
 que chose semblable aime son semblable Et que dy oiseau et a son sembla
 ble p^ome dy estourneau et a dy estourneau Et ainsi de quelconq est
 chose Et les autres dient l'opposite Et dient que tous ceulz qy sont sem
 blables sont contraires les uns aux autres Glo Pour ce pouvent l'un expeche
 le gain de l'autre Et po^r ce dit l'en que n. poures ne se entrecameront
 Ja a dy hyal Il pres il met les Raisons et opinions d'autre aut
Tex Et des autres qy enquezent de ceste chose plus hautement et plus
 naturelmet cest adue par Raisons fondees sur similitude de nature
 dy appelle euripides dydit que la terre quant elle est seche elle desire la
 plus et le ciel quant il est Replet de pluie qy est honerable Il des
 re que elle chie a terre Glo Et par ce Euripides Voulut dire q co
 trariete est cause de amitie (car le se^r desire (2) aime le moiste et e
 gais Tex Et accorde Exarchus qy dydit que la chose contraire est
 pfectable et confect a sa contraire Glo Aussi come les medecins
 dient q les maladies sont gueries par leur contraires Contraria cor
 rumpunt curantur Tex Et dydit que des choses dessemblables et differentes
 est faicte t^o bonne armonie ou consonance et dydit que toutes sont
 faictes p la controuersie des elements du monde par quoy ilz se purifient
 de ce que Ilz estoient ensemble en une confusion Et les autres dient
 cont^o ces voy p^ome empiedoles qy dydit que tout semblable attire
 son semblable Glo Selon Verite une chose attire plus son semblable
 et refuse son contraire quant est de son mais par accident une chose

appete son contraire sicme par manie de remede ou de medicine scie
 len appete delectation corporeles come il fu dit ou de remez chascun
 ou e luze et aussi heit ou home aucune foie celly qui est de condicon ou ar
 tifice semblable mais cest par accident. Après il montre quelles doub
 tes sont a deslezer et quelles a poussuer ceste matiere. Texte Mais no
 delons maintenant lezer les questions naturelles qui pourroient estre faies
 en ceste matiere. Car celles ne sont pas pres a nre fin entencion. Mais
 quelconques questions sont de choses humaines et qui sont convenables et
 appartenantes a nous et a passions humaines nous y devons entendre
 sicme seroit assavoir se entre tous homes peut estre amitie ou se cest
 impossible que ceulx qui sont mauvais soient amis. Et assavoir mon
 se il est tant seulement une espèce de amitie ou se ilz sont plusieurs.
Glo. Après il oste une erreur. Texte Et aucune euidement que il ne fust
 que une toute seule espèce de amitie. Mais ilz eurent telle creance
 pour un signe ou avguement qui n'est pas suffisant. Car les choses qui
 sont de diverses espèces recourent bien comparayson selon plus et selon moins.
Glo. Ilz euidient que deux choses ne peussent estre comparees se ilz ne
 estoient d'une espèce. Et pour ce que nous dyons que amitie qui est po
 homeste est meilleur que amitie qui est pour utilite. Ilz dyoient que
 ces deux amities sont en une espèce mais il ne sensuit pas. Car come dit
 aristote len fait bien comparayson de choses de diverse espèce. sicme nous
 devons que couleur noire est plus forte que blanche ou meilleur que
Texte Et doncques comment dire des espèces de amitie plus faulxement
 et plus parfaitemment. Texte Après il montre la verite de ces choses se nous avons co
 gnissance quoy est chose amable. Car il semble que toute chose ne
 soit pas a aimer mais tant seulement ce que est bien homeste ou bien
 qui est delectable ou bien qui est utile cest adire profitable. Glo. Car mal
 come mal ne peut estre chose amable. Texte Et le bien utile est ce pour quoy
 len peut avoir bien homeste ou delectation et pour ce bien homeste et bien
 delectable sont aussi come fins. Glo. Car bien utile est ordene pour bien homeste
 ou pour bien delectable come pour fin. Et est assavoir que ou texte il appelle
 bien homeste bien sans addicion et simplement et par ce entent le bien delect
 simplement cest le bien selon la partie intellectuelle. Et par bien delectable il
 entent ce que est delectable a la partie sensitive. Après il met une
 doute. Texte Or pourroit estre doute assavoir moncel se les gens aiment
 ce que est bon simplement ou ce que est bon quand a eulx car aucune fois

Il a l' difference Glo Et come len disent que estudier est simplement bien
 et toutesuies ce n'est pas bon a celui qui a indigence et na de quoy vi
 uer Tex Et semblablement est il de bien delectable Glo Car chose douce
 est simplement delectable mais elle n'est pas delectable a celui qui a
 le goust infect Après Il respond Tex Mais la verite est que chascun aime
 ce que est bon a soy et que simplement by est simplement amiable mais
 a chascun est amiable ce que by est bon Et se auoir dyoit que chascun aime
 non pas ce que by est bon mais ce que li appert bon ceci ne fait nulle
 difference quant a nous Car a chascun est amiable ce que li appert bien
 Car Il aime telle chose come son bien Glo Après Il montre q' am
 pie n'est pas en choses qui ne ont ame Tex Et come n' causes bien
 pour lesquelles autrui choses sont amees Glo C'est assauoir honeste
 delectation et verite Tex Nous ne disons pas que amaton de chose
 qui sont sans ame soit ampie Or Ornement car telles ne peuent auoir
 en elles amaton et ne peuent amez nous Dant parue len ne
 les aime pas pour ce que len leur veulle aucun by Or Or seroit pas
 auenture Or Ornement de vouloir by au by que len aime Car
 se len veult quil soit saue et garde ce n'est pas pour son by ma
 blance mais afin que len en ait aucun by Et tous dient communel
 ment que il coulient vouloir by a son amy pour la grace et po² lamo²
 et pour le by deluy Glo C'est adire afin que il ait by Et semblable
 nous ne auons pas ampie de bestes muces Car se ilz nous amment
 ceste amour est d'autre nature que n'est amour humain Et pour ce
 by qui aime son chien se il dit que le chien est son amy cest selon similitu
 de et n'est pas ampie proprement dite Or Ornement doncques en deuant
 la premiere partie de la diffinition d'ampie ce est vouloir by et mai
 tenant auons la seconde C'est assauoir pour la grace de celui a qui len
 veult by Après il enquiere la tierce Tex Et ceulz qui veulent by
 a autre en ceste maniere len dit que ilz sont beniuoles Mais se al
 autre ne leur veulent by ce n'est pas ampie Car ampie est beniuo
 lence entre ceulz qui veulent l'un a l'autre bien contre by Glo Après
 Il met la quarte partie Tex Encor y comment adiouster que telle be
 niuolence ne soit pas latente et oculte mais patente et manifeste
 entre eulz Car plusieurs qui oncques ne disent l'un a l'autre ont beniuo
 lence l'un a l'autre pour ce que ilz ont oy parler et euidé chascun l'un de
 l'autre que il soit vertueux ou profitable Et doncques se ilz ont aucune

chose d'amitié C'est que ils sont benivolens l'un a l'autre Mais come d'au-
 les que ils fussent amis quant ils ne seuent la benivolence l'un de l'autre
 Glo. Apres il conclut la definition de amite Tex Donques il conuient
 les amis veuillent bien l'un a l'autre et que ils sachent que ils se entrai-
 ueillent bonnes choses Et pour auoir des choses dessus dites Glo. C'est
 assauoir pour chose honeste ou pour chose delectable ou pour chose utile Et
 amitie peut estre ainsi diffinie ou descripte Amite est benivolence
 non latente ou manifeste entre plusieurs personnes de l'un a l'autre ou
 entre changeable pour aucun bien + aucun mal C'est le Quatre chapitre

Des choses amiables dessus dites qui sont honeste delectable et
 utile differrent ensemble en especes Et les amations de elles differrent
 aussi Et Donques les amites qui sont selonc elles differrent en especes Et
 Donques sont en especes de amite selonc le nombre des especes des choses
 amiables Car selonc chascune de ces choses peut estre Reclamation non latente
 et manifeste Et ceulx qui se entraiment veuillent bien l'un a l'autre en la
 maniere que ils se entraiment Glo. Car ceulx qui se entraiment pour bien
 delectables veuillent l'un a l'autre bien delectables Et les autres veuillent
 l'un a l'autre bien proufetable Mais a chascun le Retorquer au Raporte
 principalement a soy mesme Et les autres veuillent l'un a l'autre
 bien honeste ou bien de Vertus sans le Retorquer a soy mesme Et Donques
 auons nous en especes d'amite Une pour bien utile l'autre pour bien
 delectable l'autre pour bien honeste Apres il determine des en premieres
Tex Et ceulx qui se entraiment pour chose utile ou pour proufit
 Ils ne se entraiment pas selonc eulx mesmes Car l'un aime l'autre non pas
 pour la personne amee mais selonc ce que il promet l'un de l'autre auoir
 bien ou proufit Et ainsi semblablement est il de ceulx qui se entraiment
 pour delectation car ils ne aiment pas ceulx qui ont la Vertu de entrai-
 uelle Glo. De laquelle il fu dit en .xxviii. chapitre du quart Tex pour
 ce que ils sont tels et vertueux Mais pour ce que ils leur sont delectables
 Et en ceste maniere ceulx qui aiment pour bien utile ils ne aiment pas les
 personnes pour elles mais pour le proufit que ils en ont et que ils en au-
 rent auoir Et aussi qui aiment pour leur delectation Ils aiment pour
 la chose qui leur est delectable Et tous tels ne aiment pas celui que il
 aiment selonc ce que il est tel en soy Mais selonc ce que il leur est ou
 proufetable ou delectable Et Donques telles amities sont selonc accidens Car
 celui qui est ainsi aime selonc ce que il est quant en soy Mais tels sont

il n'est pas ami

ames selon ce que ilz donnent ou que ilz font les uns prouffes et les autres
 delectations. Glo. Après Il monstre que telles amies ne sont pas fines
 ne estables ou durables. Tex. Et pour certain telles amies sont legierement
 dissolubles et de legier desfautes. Car ceulz qui sont amies ne sont pas
 toujours semblables quant est alacident et ala cause pourquoy ilz estoient
 amies. Car tantost come ilz ne sont encor ou delectables ou utiles lors
 ceulz qui pour telles amioient cessent et se departent de les amez. Et
 la chose qui est utile ne dure pas ou ne remant pas toujours utile
 Mais aucune autre fois est utile. Une autre chose. Glo. Or come au ma
 lade ou temps de sa maladie le medecin ou la medicine lui est utile
 et autrefois non. Et a celui qui veult passer la mer le marinier lui
 est utile pour le temps et ainsi des autres. Et aucune fois peut est
 la variation de une part et autrefois d'autre selonc nous divions
 que le riche est utile au pouvre durant sa pouvrete ou tant come le ri
 che dure en sa Richesse. Tex. Et doncques quant la chose n'est plus et est
 passe pour laquelle ilz estoient amies lors est l'amie passe aussi come
 se l'amie et l'affection fust as choses et non pas as personz. Glo. Car avec
 quees telles choses vient telle amie et avecquees elle se va. Après Il
 monstre en quelles personnes est amie pour utile. Tex. Et telle amie
 utile est mesme en gens vielles et anciens. Car ilz ne querent
 pas ou pssuent choses delectables mais ilz querent choses utiles. Glo.
 vielles gens ne appetent pas tant delectations corporeles po ce que
 nature est en eulz refroidie et ilz querent choses utiles po le sustene
 ment de leur nature qui est affleble. Tex. Item aucune fois amies
 de telle amie et sont ceulz qui querent et pssuent gains. Et telz
 amies ne convenient ou conversent pas ensemble du tout. Car aucune
 fois ne sont ilz pas delectables luy a l'autre. Et ne ont mestier de
 compaignier ensemble fors se ilz sont delectables luy a l'autre. Car en
 tant ont ilz seulement delectation luy de l'autre come ilz ont en ce spe
 rance de gagner. Item en telle espece de amie met luy espece de
 pelezme. Glo. Et entent de ceulz qui de l'autre pays ^{ou d'autre} vont et commu
 nient ou conversent ensemble pour marchandise ou pour gains. Tex.
 Mais le amie de jeunesse gens semble estre plus pour delectation car ilz vi
 vent selon les passions des concupiscences et querent et pssuent mes
 mement ce que leur est delectable selon le temps present. Et come il se

ainsi que les aages de enfance de adolescence et de jeunesse soient tost passez
 Et vne chose sont delectables en un age et les autres en autres p^{er}es
 sont telz gens tantost ^{four} ames Et tantost est telle amste passe Et avec
 ce car l'amste de telz sen va et se passe ou depart avecques la chose de
 leitable Et de telle ^{la} transmutation delectation est briefmet fin D'autre
 partie les p^{er}es sont plus ames legierement et presment et amment
 ardemment ou forment Car ilz amment selon la passion ou temptaton
 et pour delectation et telles choses sont moult fort amez pour le temps
 Et pour ce ilz amment tantost et tantost desespent a amez Et auent mult
 de fois que leur amste ne dure que par un seul jour ou mois et
 tant come elle dure Ilz veulent demourer et conuivre ou conuer
 tout le jour ensemble Car ainsi sont disposez selon telle amste le quint chap
 des amste de ceulx qui sont bons en semblables en vertu elle est
 parfaite Glo Et est amste simplement et non pas selon accident
 Tex Car telz ames veulent luy la l'autre chose simplement bonnes et se
 lon lesquelles ilz sont bons selon eulz meisme Glo Et ne pas selon accident
 Car les vertus sont les formes simplement bones Tex Et pour ce se il
 mesme trespas grandement ou trespas ames Car ilz veulent luy a l'auoir
 ames pour la grace et pour le bon doulx Car pour leurs ames mesme amment
 ilz Et sont ainsi disposez non pas selon accident Glo Et come sont ceulz
 qui amment seulement pour profit ou pour delectation come il fu dit
 ou chapitre precedent Tex Et doncques l'amste de telz gens est pmanente
 et dure tant longuement come ilz sont bons et vertueux Et les vertus
 sont durables et pmanentes Glo Et come il fu dit ou xij^e chapitre du p
 mer Doncques est telle amste durable longuement Et pice Il monstre co
 ment elle est pfecte Tex Et en telle amste des chins des ames est bon
 selon soy et bon a son amy car les bons sont profitables en soy et sont profit
 tables et utiles luy a l'autre Et semblablement ilz sont delectables luy a
 l'autre et sont bons simplement et bons luy a l'autre Car a chins se p^{er}es
 actions ou operations luy sont delectables et aussi celles des autres qui sont
 telles et semblables Et il est certain que les operations des bons sont sem
 blables l'une a l'autre Glo Et ainsi en telle amste les operations de
 luy sont a l'autre delectables et profitables et sont vertueuses Et don
 que est telle amste parfaite Tex Et doncques par raison telle amste
 est pmanente et durable car elle comprend en soy toutes les choses qui
 appartiennent et conuenient a ames Car toute amste est pour le bon de

et ilz se bon

Vertu ou pour delectation de chose qui est simplement delectable ou qui est
 delectable a celui qui l'aime et selon similitude a ce que est simplement delecta-
 ble Et en ceste amice sont toutes les dites choses Et en elles sont les amis
 semblables selon eulx mesmes Et ont les autres choses Car ce que est bon
 simplement il est delectable simplement Et doncques sont telz bns mesme-
 ment / 2 principalement amables Glo Car il contienent veritablement tous
 les raisons et les causes d'amour / 2 de estre ami Tex Et amez en telle
 maniere est esgrant bñ et telle amice est tresgrande / 2 tresbonne Glo
 Après il monstre que telle amice n'est pas commune Tex Et est vraysem-
 blable que telles amices soient chez seintes / 2 non pas communes car peu
 de gens sont telz cest auow bons et vertueux Item a telle amice cou-
 uient long temps et longue acoustumance ou conuersion Car selon
 le puerbe ancien nulz ne peuvent sauoir se ilz sont amis semblable si ce
 a tant que ilz aient conuie / 2 gaste ou despendu ensemble Une me-
 sure de sel Glo Come se voit On septier ou Une myne Tex Et si ne
 conuient pas que On l'home accepte On autre pour amy siques atant ou
 auant que il leu appere a chascun de l'autre que il est a amez et q
 il croie q l'autre est son amy Et ceulz qui tantost font l'un a l'autre amices
 amiables Il monstrent par ce que ilz veulent estre amis mais en
 cor ne le sont ilz pas se ilz ne sont quant est de son vertueux / 2 amable
 Et auoques ce il conuient que chascun deulx sache que q l'autre est
 tel Glo Ce ne peut estre en peu de temps car il y conuient longue ex-
 perience Et pour ce aucuns apperent Vrais amis qui ne sont encor pas
 amis Tex Et doncques appert que Volente d'amice auow est tost faulse
 mais amice non Or auons doncques que Ceste espece d'amice dont
 nous auons dit est pfecte et selon temps et selon autres choses et generalment
 selon toutes les choses qui sont dites des autres especes d'amice Et q chm
 de telz amis fait a l'autre tout ce que appartient ^{a am} estre fait Tex Ceste chap-
 tre **A**mice qui est pour bien delectable a similitude a amice qui est pour
 bien de vertu Car les bons sont delectables l'un a l'autre Et se-
 mblablement ceulz qui se entraiment pour bñ vale sont semblables a ceulz
 qui se entrainent pour le bien de vertu Car les bons sont vales l'un a
 l'autre Glo Après Il met aucuns similitude de ce quat a permanence
Tex Et es amis pour delectation ou pour proufit les amices sont aucu-
 nement permanentes et tiennent mesmement quant ilz font l'un a l'autre auow

chose equal siccome delectation pour delectation Et avecques ce que les delectations soient d'une espèce et d'une maniere. Ordonne il est de ceulz qui se contrainent pour la delectation que ilz ont a Jouer ensemble et n'ont pas d'une d'un qui aime fait aucunes fois a celui que il aime quant il ne se delecte pas en une meisme chose mais l'un se delecte a regarder l'autre et l'autre qui est aime se delecte ou seruit que l'autre lui fait et l'autre pour ce. Glo. Ordonne se d'un est tresbeau et l'autre est laid mais il a aucunes contenancez qui plaisent a l'autre. Tex. Et quant l'un ou le temps de delectation finit vers l'un ou vers l'autre lors finit l'amour. Car adonc le regard de l'un n'est plus a l'autre delectable ou le service de l'un n'est plus a l'autre delectable. Glo. Apres il met une autre maniere ou cause de permanence. Tex. Et plusieurs telz sont permanens en amour se il est ainsi que ilz aiment les meismes l'un de l'autre et se ilz sont de complexion semblables. Glo. Ordonne d'un luyvieux aime l'autre et d'un au contraire l'autre. Car similitude est cause de amour se il n'y a empêchement par accident siccome il fu dit en la glose du second chapitre. Apres il met la dissemblance de telle permanence. Tex. Et ceulz qui en choses amables ne vendent pas delectation pour delectation mais prouff pour delectation ilz sont moins amis et moins permanens. Glo. Pour cause de la dissemblance. Car d'un aime pour delectation et l'autre pour prouff. Tex. Et ceulz qui sont amis pour utilite ou pour gain ilz le sentent estre amis pour le gain deffaut. Car ilz ne aiment pas l'un l'autre proprement mais ilz aiment le gain. Glo. Apres il met une difference de ces qui amment a amour parfaite. Tex. Et verite est que gens de quelconque condition peuvent estre amis pour delectation ou pour prouff. C'est assavoir les mauvais l'un a l'autre et les bons as mauvais et ceulz qui ne sont ne vicieux ne vertueux. Glo. Ordonne sont les continens et les continens. Tex. peuvent estre amis ensemble et amis a chascun de ceulz qui sont des autres. Ordonne d'un il est certain que tant seulement les bons sont amis pour ceulz meismes c'est assavoir de amour parfaite. Ice l'amour des bons seule et non autre est inttransmable et non variable. Car d'un bon ami ne trahiroit pas de legier nul qui die mal de son ami lequel il a par long temps esprouve et ne croira ja telz. Glo. Ordonne par leurs mauvais parlez sefforcent de mettre disencion entre amis. Tex. Car il seoit que son ami ne voudroit oncques faire injustice ne contre quelconques.

autres choses qui appartiennent a estre en vraie amice et qui en sont di-
gnes Mais es autres especes d'amice telles choses peuvent bien estre fautes
Glo Et come quant l'on voit que ilz ne sont amis pour prouffit l'on peut
delegier croire que ilz ne sont pas vrais amis et que ilz aiment plus le
gains que la personne et ne sont pas vertueux et par consequent ilz se-
raient delegiez meuz a faire injustice Item puis que ilz aiment meuz
leur prouffit que leur ami Il ne feroient riens pour lui se ilz ne cou-
voient auoir prouffit **Tex** Et pour ce telz ne sont pas amis proprement
mais seulement pour leur prouffit en la maniere d'amoues citees qui ont
alliances ensemble pour aidier l'une a l'autre a soy defendre en bataille
Et telle amou est seulement pour prouffit Et semblablement est il de
ceulz qui sont amis ensemble pour delectation sicome sont les enfans
Toutefois par aventure comment il nous les appellons amis **Glo** Pour
ensuy le commun plus comby que ilz ne soient pas proprement amis Et
aussi par aventure d'amice pour delectation est plus liberal que amice pour
prouffit se la delectation n'est vilaine **Tex** Il recapitule **Tex** Et de
quelles d'amo sont plusieurs especes Et que l'amice des bons et
selon ce que ilz sont bons est premierement a principalment amice Et les
autres sont amices selon similitude pour ce que les amis en elles sont amis
par aucun bien le quel est aucunement semblable a un bien Car a ceulz qui
aiment delectation chose delectable leur semble aucun bien **Glo** Et semblable-
ment est il de ceulz qui aiment pour prouffit **Tex** Et les n amices dessus
dites ne sont pas toujours couplees ensemble Car ceulz qui sont amis
pour chose vile ne sont pas toujours amis pour chose delectable Car
les choses qui sont communes selon accident ne sont pas toujours communes
It Il appert que amice est diuisee es especes dessus dites et que les mau-
uais peuvent estre amis pour delectation ou pour gains tant come
ilz sont en ce semblable Mais les bons sont amis pour eulz mesmes et
selon ce que ilz sont bons Et doncques les bons sont simplement amis et les
autres sont amis selon accident Et tant comme ilz ont au-
cune similitude a vrais amis **xxxv** **¶** Le vij chapitre
¶ En la maniere que il est es vertus que les uns sont bons se-
lon habit de vertu et les autres selon operation **Glo** Et come aucuns ont
en la vertu de fortitude ou de liberalite et ney sont pas prouffit
de fait et les autres en sont de prouffit **¶** Et semblablement est il de ami

se Car les ^{uns} commencent comissent & se croissent ensemble et forment
 l'un l'autre Et c'est pourquoy on ne fait de amitié. On est comiste ensemble le
 meisme Et l'autre est faite l'un ou l'autre l'un l'autre Et les autres
 soudainement ou sont separees l'un de l'autre long et ne sont pas
 les euntes deus dures mais ils sont disposés en telle maniere que ils
 sont enclins a faire l'un l'autre choses amiables Car la distance des
 lieux ne fait pas simplement l'amitié mais elle empêche l'opération
 Et se telle absence et separation de amis dure longuement il semble
 que elle face oublier l'amitié Et Car généralement tous habits qui
 sont engendrés et acquis par opérations ils sont saues et gardés par
 semblables opérations Et quant les opérations cessent tel habit affaiblit
 et se faillent Et pour ce dit l'un en proverbe que non appelle
 les amis deus ou deus plusieurs amis Il entent par les appelle
 comme comiste parler et comister avecques eulx Et pour ce les gens
 qui sont viciés et ceulx qui sont de dure conversation ne sont pas aptes
 ou habiles a amitié Car en eulx a trop peu de delectation et nul ne peut
 demourer par long temps avecq'une triste ~~et appete chose delectable~~
 mais avecq'un qui n'est delectable Car nature fait meisme
 chose triste et appete chose delectable et encor est ce une autre ma-
 niere de gens qui receuent & appetent les meismes l'un de l'autre et
 leur plaisent mais pour aucune cause ils ne veulent comister en-
 semble Et telz sont plus semblables a legnuoles que a amis Car il
 n'est chose quelconque plus propre a amis que comister ensemble Et
 quant amis ont necessite ou indigence ils appetent recevoir l'un de
 l'autre d'ailleurs Mais ceulx qui sont benivols et ont habondance de biens
 encor appetent ils demorer par long ^{temps} avecq' leurs amis Car en telle
 maniere il ne leur convient ou appartient estre solitaires Et les gens
 ne comissent pas volentiers ensemble qui ne sont delectables et no-
 tristes et qui ne se croissent en une meisme chose et telles conditions
 ont communelment ceulx qui comissent et sont nourris ensemble Et par
 ce que dit est appert que de amitié sont. n. fait On est adiez ou faire
 profit et subvenir l'un l'autre Et tel fait est le meisme principal ou
 le meisme ppe en amitié Car se chascun des n. amis avoit habondance
 de biens ce fait n'auroit entre eulx nul lieu mais l'autre fait est
 ppe a amitié et est comister et vivre ensemble delectablement

Come dit est Text Et doncques l'amste des bons est principalment et
 meismement amste come plusieurs fois est dit Car ce que est simple
 ment bon ou delectable il est simplement amable et esprisble Et adfin qm est
 qual a soy ce que est tel Il est aliy ^{sim} amable et esprisble Or est am que
 un bon home vertueux est tel ou Regard de l'autre est tel Et doncques
 est il amable et esprisble pour les .ij. causes dessus dites Glo Car assauoir
 car dfin de telz amis est bon en soy et delectable a l'autre Text Il se
 cluze Une chose devant supposee est assauoir que amste est habit et n'est
 pas tant seulement en operation Text Et amaton ressemble a passion
Glo amaton cest plaisance de la affection et mouvement de le appetit
 en aucune chose Text Et amste semble estre habit Car amaton peut
 estre a choses qm sont sans ame Glo Comme nous dyons que nous
 amons un et amaton est dite de amer Text Mais les amis ne Reai
 ment pas l'un l'autre ou entraiment sans election Et election vient de
 habit Glo Election vient par deliberation et de habit qm encline a estre
 et election de Reamer son amy vient de amste doncques est amste un
 habit Text Item les amis veulent l'un a l'autre amez p^r la grace des a
 mis et tel fait ne peut venir de passion Glo Car amez pour passion de
 appetit sensatif est seulement p^r la grace de celui qui aime Et pource
 est ce plus concupiscent que amste Et ne se peut estendre a amez
 pour la grace de ce que est ame Text Mais il vient de habit Glo le
 quel est en la partie Rationelle Et doncques puis que tel fait vient de
 amste Il sensuit que amste est habit Text Et ceulz qm amez leur amy
 pour la grace de luy Il amment le luy deulz meism qm sont amez car qual
 le bon est fait ame Il est bon a celui a qui il est fait amy Glo Car il luy
 veult bien pour luy et luy est utile et perfectable come il fu dit ou quin
 chapitre Text Et doncques chascun deulz aime ce que luy est bon et veult
 chascun a l'autre eualle chose en volente ou en effete Glo En volente
 car chascun veult a l'autre bien Et en effete Car en une meisme ma
 niere est assauoir pour la ^{grande} grace de luy Text Car amste est une es
 tre Glo Car il conuient que celui qui aime soit ame de celui que il
 aime de parail Text Et les choses dessus dites sont meismement et
 principalment en l'amste des bons car ce le vray chapitre
 d'iste est mome faite en gens de dure consution et en vieillars

De tant come ilz sont plus disposés Glo Ilz ont aucunes ou plusieurs telles
 conditions ilz ne eurent fors de eulz meismes ilz sont presumptueux ilz
 vent de leur propre sens ilz reputent autres ignorans ilz les ont suspectz
 du soupconneux ilz sont asurtes en leurs opinions ilz sont discordables
Tex Et se esloignent moins de conférer ou parler avecques autres Et
 ces choses sont meismement amables et font et causent amice Et po
 ce les tresces gens sont bien tost faux amis et les Glés non Car ilz ne
 peuvent estre amis de ceulz desquelz ilz ne se esloignent en conversation Et
 semblablement les durs en comiser ne peuvent estre faux amis mais ilz
 sont aucunes fois beguins ensemble Car ilz veulent bñs l'un a l'autre
 et secourent ou obtient aux necessites l'un de l'autre mais ilz ne sont
 pas du tout amis pour ce que ilz ne veulent demourer ne eulz eslo
 ne delecter ensemble lesquelles choses sont meismement amables et ap
 tenantes a amice Glo Apres il traite de multitude de amis Tex Et
 ne auct pas que l'on soit amy a moult de gens selonc parfaite amice
 en la maniere que en sole amour charnel En home ne aime pas plus
 femmes car telle amice ressemble a superabondance Et telle chose est nec
 et ordence pour estre faicte a un Glo Ou a peu de gens et non pas
 a multitude pour ce que telle amice profane doit estre intense
 et forte et elle ne pourroit estre telle se elle estoit estendue ou depar
 tie en plusieurs Après Il met avec une autre Raison Tex Item ce n'est
 pas legie chose que moult de gens plaisent a un meisme tresgrandement
Glo Car apens peut estre que en plusieurs l'on ne treuve l'aucune cause
 de desplaisance Tex Et par aventure n'est ce pas bon Glo Car tant
 de gens plussient ^{l'un} a aucun il commendroit que il feust a chun de eulz
 plussant Et il ne pourroit en bonne maniere Et de ce sera dit plus
 a plain ou xij. chapitre du .ij. livre Après Il met la tierce Raison
Tex Item en amice parfaite ilz conviuent prendre experience et plussant
 acoustumance Et du tout en tout cest trop fort afaire quant a multi
 tude Glo Apres Il montre que il n'est pas ainsi es toutes especes d'a
 mice Tex Mais l'on peut bien avoir amice a plusieurs qui plaisent pour
 bien d'utile ou pour bien delectable Car moult de gens peent estre tels
Glo Cest assavoir utiles et delectables Tex Et d'autre partie telles
 ministrations sont faictes en peu de temps Glo Il n'y conviuent pas lon
 gue experience Après Il compare ces .ij. especes d'amice Tex

Et de telz gens l'amistie qui est pour bien delectable est plus & meub
amistie que l'autre se il est ainsi que ilz redoublent l'un a l'autre une
meisme chose et que ilz se esjoient et delectent ensemble en une me
me chose et telles sont les amisties des Jostres gens Et la raison est
car ilz aiment plus liberalment que ne font ceulz qui amies p^r g^rans
et qui sont negociateurs Item encor ayt il par ce que les benivoies
qui habondent en bne ne ont mestier de recevoir d'autres bne viles
ou gans mais ilz ont mestier de choses delectables car ilz veulent
vivre ou communier avecques autres delectablement Car les g^res seuff
bⁿ tristesse par un peu de temps mais nul ne le souffrirait continuel
ment Et encor ce que est simplement bⁿ ne souffrent nul longuement
se il luy fait tristesse Glo

Et pour ce ceulz qui se delectent en choses
delectables ne peuvent perseverer Et par ce que dit est ayt apres que
amistie pour chose delectable est meilleur que n'est amistie pour prouffit
Tex Et pour ce les bons querent amies delectables a eulz et convient que
telz amies soient bons en soy et avec ce que ilz soient bons a ceulz que
ilz aiment Et en ceste maniere auroient ilz en eulz tout ce qui
convient et appartient a vrais amies arra arru Gl le ix^e chapitre

Mais ceulz qui sont constitués en grans puissances come seigneurs
et grans seigneurs ilz ont de telz amisties diversement Car les
uns leu^rs sont amies profitables et utiles Et les autres leu^rs sont
delectables Et n'est pas bien possible ou cest bien fort que une meisme
personne leu^rs soient amies selon ces .ij. manieres Car ilz ne querent
pas gens qui leu^rs soient delectables avecques vertu ou selon vertu
ou gens qui soient utiles quant au bien de vertu mais pour la delecta
tion que ilz appetent ilz querent gens qui soient joyans et esbatans Glo
Come sont menestrels de bouche ou chanteurs ou jongleurs et sembl
Tex Et pour utilite ilz querent gens appellez denues Glo Il se declai
re que ce est adue ou .xvi^e chapitre du septe Tex Cest adue gens de
grande industrie qui soient p^res de faire la volente et le comandement
des seigneurs Glo Tout bⁿ soit mal et sachent tromper voies d'auoir che
uantes et prouffit Tex Et ces .ij. conditions cest assauoir est ainsi p^rfitu
ble et est ainsi delectable soit a p^rme tromper en une personne Arru il
est dit deuant Glo Du quant chapitre Tex Que celui qui est bon et
vertueux est ensemble delectable et utile Glo Et les gens dessus dits

que les princes font leur amy ne sont pas vertueux Et pour ce les amies
 En pour une chose et autre pour autre Et ainsi voyons nous communement
 que ceulx qui les seuent de delectation ne seuent trouuer les pous
 ne ceulx qui seuent trouuer les pous ne sont pas esbatins Texte Et
 tel vertueux n'est pas fait amy ceulx qui est supercellent en puissance
 se tel vertueux ne le pcede en vertu de tant come l'autre le pcede en
 puissance Car se il n'est amy les superexcellences ou exces en quoy l'un
 passe l'autre et ne seroient pas proportionnes Toutefois cest fort et est
 chose qui naissent pas souvent et ne ont pas acoustume les princes
 auoir tels amies Et est assauoir que les especes d'amie dont nous auons
 dit sont en egalite ou selon egalite Glo C'est adueque l'un veult
 alame et fait tant et tel come l'ame veult alamy Et pour ce que
 queq. Il est tout cler en amite pfecte Il declare ce autres deux espe
 ces Texte Et Car vnes meismes choses sont faictes as amies l'un deland
 et ce veullent il l'un alautre Glo Ordine delectation pour delectation
 ou prouise pour prouise Texte Ou ilz font commutation et recompensent
 une chose pour autre selonc delectation pour volente et auons dit de
 uant Glo Ou septe chapitre Texte Que ces .ij. especes d'amie sont moies
 amites ou merides q. n'est amite pfecte et que ilz sont moies pmanetes
 Et ces deux especes auant fois semblent estre amites et auant fois non
 par la similitude et par la dissimilitude que ilz ont a vraie amite Car
 ilz semblent estre amites selonc la similitude que ilz ont a amite q. est
 selonc vertu en tant come le vne la en soy bien delectable et l'autre ab
 vaine Et ces .ij. choses sont en celle amite qui est selonc vertu Glo Ordine
 Il fu dit ou quint chapitre Texte Mais en ce que ceste amite est immuable
 et pmanete et dure longuement Et les autres sont tost passees elles
 different de ceste et en plusieurs autres choses Et pour ce que ces .ij.
 especes d'amie ont telle difference ou dissimilitude a vraie amite Il
 ne semble pas que elles soient amites d'auant d'auant Et le .x. chapitre
 Une autre espece ou maniere de amite est selonc superabondance
 ou inegalite des personnes selonc du pere au filz Et generalment
 du plus viel au plus ioue et du marz a femme Et de tout l'ome
 qui a seigneurie autorite ou commandement sur qui il a telle chose Et tel
 les amites ont difference ensemble Car une meisme amite n'est pas
 des parens a leurs filz et des seigneurs a leurs subgez Et aucunes

ce amice n'est pas une meisme du pere au filz et du filz au pere ne du
marry a sa femme ne de la femme a son marry. Glo. Apres il procene son dieu
p^{er} moiens Tex. Car l'un a une vertu et l'autre autre Et l'un a une
cunze et l'autre autre. Glo. Car le pere doit faire au filz une chose et le filz au
pere autre selonc Reuerence/que le pere ne doit pas au filz Et quant
de ce que il dit que l'un a une vertu 2^e l'en doit sçavoir que amice peut
estre pensee ainsi come aristote la descript ou secont de ethique ou il
dit que amice est passion de appetit q^{ue} incline a l'un vouloir 2 a l'un faire
a son amy pour la grace d'elly. Et en ceste maniere amice n'est pas
vertu car Vertu n'est pas passion selonc il fu dit ou septe chap^{itre} du secont. amice n'est pas
vertu car Mais pour ceste passion moderer et conduire afin que l'en en use deuenir
2 prudemment selonc il appartient et selonc toute bonne cōscience p^{our} l'un
une vertu est necessaire q^{ue} est dite amice Et pour ce les docteurs et
les philosophes appellent aucunes fois amice vertu Tex. It^{em} l'un aime p^{our} une vai
son ou p^{our} un motif 2 l'aut^{re} aime p^{our} l'autre Glo. Or come le pere aime le
filz pour ce que le filz est issu du pere Et le filz ne aime pas le pere p^{our} ce
que le pere est issu de luy Tex. Et donques sont les amatoins et les a
mices desus dits aut^{re} et differentes Glo. Apres il monstre pour quoy cest
amice sont gardees Tex. Et de cestz amis ch^{acun} ne fait pas a l'autre
une meisme chose ou semblable Mais quant les filz retribuent a leur pere
ce que appartient Et les peres font a leurs filz ce que ilz doivent adonques
est l'amice permanente et durable et bonne Et est assauoir q^{ue} en tout amice
q^{ue} sont selonc superabondance ou inegalite Il conuenit garder proportionnalite
et que selonc ce soit faite amatoins en telle maniere q^{ue} l'un q^{ue} est le meill^{eur}
soit plus aime que il ne aime et c^{elui} q^{ue} est p^{lus} prouffitabile soit plus aime
q^{ue} il ne aime Et semblablement en chascune maniere d'amice ou il y a egalite
Car quant l'amatoins est f^{ait} selonc la dignite des merites adonques la
chose est mise auement en egalite Et ce n'est pas a amice Glo. p^{our}
se Jehan et guillame sont amis et Jehan est meill^{eur} ou plus proufita
ble a guille que guille n'est a Jehan donques guille doit meill^{eur} amer Jehan
Jehan que Jehan ne doit guille selonc ce que Jehan luy est meill^{eur} 2^e
Et est a entendre que guillame est plus oblige a amer mais il n'est
pas oblige a plus amer selonc il sera dit plus apl^{us} ou p^{lus} 2^e chap^{itre} et
ou 1^{er} chap^{itre} Apres il monstre la difficulte de ceste propor
tionnalite en justice et en amice Tex. Mais egalite n'est pas semblablement

prise en choses Justes ou en Justice et en amice Car en Justice l'en Regarde
 de premierement a la dignite et Valeur des choses Et secondement l'en
 Regarde a les Reduire et Ramener a quantite ou portion de ce qu'il y a en
 amice l'en doit Regarder premierement a la quantite et portion des choses
 Et secondement l'en doit faire Retribution selon ce que est Digne **Glo.** Et la
 cause est car Justice tend a Ramener ou Remettre en equalite les choses
 Inequales mais amice est fondee en Union et equalite **Impres** Et donc
 Il y convient premierement Regarder Car selonc Il dit apres trop grant
 difference des choses ne est pas convenable a amice **Tex.** Et ce que dit
 est appert par ce que ceulz ne sont pas amis entre lesquels est faite tresgrande
 de distance ou tresgrande difference et inequalite en vertu ou en malice
 ou en habondance des biens de fortune ou en aucune autre chose Car
 telle distance fait que ilz ne sont plus amis ne ilz ne dient plus q
 ilz soient **Glo.** Et ce monstre il par .ij. signes **Tex.** Et ce que dit est
 appert es diex Car ilz surabondent outre et sus les homes en tous
 biens **Glo.** Il entent par les diex les substances separees come sont
 Dieu et les anges que les anciens appelloient diex et veult dire que
 pour l'excellence que ilz ont en tous biens ilz ne ont pas amice as homes
 Car ilz ne comencent ^{ne ne continuent} pas avecques homes selonc Il appartient a amice
 Et selonc verite chascun home doit aimer Dieu sur toutes choses et Dieu aime
 les homes Mais l'amice que Dieu a as homes n'est pas amice en la ma-
 niere que amice est l'en pense mais est une benivolence par la quelle di-
 eu nous communique ses biens Et aussi l'amour que les homes ont a Dieu
 n'est pas amice mais est une Reuerence Reueration et subjection no-
 pas come a un ami mais come a son createur le quel est a former et a
 aourer Et semblablement dit Aristote ou l'un appelle de grans moralitez
Tex. Item Il appert des Roys ou empereurs car ceulz qui tresgrandement
 sont loing de tel estat ne se dient pas dignes de estre leurs amis **Glo.**
 Mais leurs subges et que ilz ne leur donnent pas amice mais Reuerence
Tex. Item Il appert par ceulz qui ne sont en biens dignes ne Reputent
 pas que ilz donnent es amis de ceulz qui sont trespassez et trespassez **Glo.**
 Et ainsi appert que tres grant distance de condition empesche amice ou
 n'est pas convenable a amice **Tex.** Mais en telles choses na pas certaine
 diffinition ou certain terme ou assignation de distance si que a la quelle
 les gens sont amis et non outre Car aucune fois demeure entre ami-
 se non obstant que moult de choses soient entre de l'un des amis **Glo.** Et
 come se ilz estoient trespassez et en deux ^{sur} deuenir pour aucune cause

Demeure encor lamiste Tex Mais quant il y a trop grant separation ou dista
 ce selonc de luy qui seroit fait dieu a l'autre qui est encor home adonques
 n'y est pas amiste Et Joste ce que dit est peut est ^{adonques} car p'auenture il se
 deuoit donques que les ames ne deussent pas vouloir a leur ames tres
 grant et tresexcellens bne aussi come veulent que ilz fussent dieux ou Roye
 Car se ilz auoient telz grans bne ilz ne seroient plus leurs ames Et d'un
 tre partie ainsi voudroient ilz perdre leurs biens Car leurs ames sont
 leurs biens Glo Apres il respond Tex Mais ce que est dit deuant
 est bien dit cest assauoir que luy amy veult biens a son amy pour la grace
 de luy en tant come amy donques veult il que il demeure tel que il soit ^{son amy}
 ainsi Et p' consequent il luy veult tresgrans bne come a home et ne pas
 tel come est translate entre les dieux D'autre p'ce p'auenture luy home
 ne aime pas son amy deuant tous Car ~~par nature~~ chascun veult plus
 pour soy meisme tresgrans bne que pour son amy Glo Et donques il
 veult que il demeure son amy pour le bñ de son meisme Et est assauoir
 que quant est au mouuement et au fait qui vient de labu de amiste
 et pour amiste sauuer et garder et continuer luy home de simple espi
 ne voudroit pas que son amy fu fait Roy ou empereur Car p' ce ne
 pourroit il ^{plus} conuier ne comiser avecques luy come avecques amy fami
 lierement Mais quant est a Justice et selonc verite simplement a parler ^{selon amy}
 son amy estoit digne de telle excellence il deuroit vouloir tant pour
 lamour de ce que en ce voulant il enure selonc verite tant pour lamour
 du bien public que est a preferer au p'p' come il fu dit ou premier
 chapitre du premier Et cest le bñ public de promouvoir le digne a p'ri
 cipalce Et ainsi celui qui ce voudroit en lieu d'un bon amy il recon
 uroit un bon seigneur ou vendroit reconuer Et pose que il ne fust pas
 son subget il doit plus vouloir perdre l'usage de ceste amiste et bien
 que il en pourroit auoir que perdre son p'p' bien de verite et de Ju
 stice distributive Et raison qui ditte que les dignes soient ^{plus} prou
 uens selonc leur valeur car car car car Et le xij^e chapitre
 il semble que moult de gens veuillent plus estre amez que amez
 Et cest pour lamour que ilz ont de estre honmorez Et p' ce plusieurs
 amez que len leur face adulation Car celui qui est adulateur ou flate
 est amy ou aime supercedamment ou il faut estre tel et que il aime
 plus que il nest aime Et la cause pour quoy moult de gens veuillent
 estre honmorez cest pour ce que estre aime semble estre pres de ce

que est estre honorez **Glo** Car les gens sont honorez pour le bon qui est
 en eulz Et pour ce meisme sont ilz amez **Tex** Et moult de gens appetent
 estre honorez mais il ne semble pas que ilz desirent honneur po^r honneur
 meisme Car plusieurs se esloient de estre honorez de ceulz qui sont
 es grans puissances ou des grans seigneurs pour esperance Car par ce
 il croient que ilz pouront obtenir des grans seigneurs ou p^r eulz de ce
 de quoy ilz ont mestier ou beson Et ainsi ilz se esloient de honneur tel
 come d'un signe de la bonne affection des seigneurs a eulz Item aucuns
 appetent et desirent estre honorez des bons qui sont vertueux et bons
 a s'achans afin que la p^rce opinion que ilz ont de eulz meisme soit affer-
 mee et confirmee Car ilz ont grant Joie de estre bons Et ilz sentent
 au Jugement de ceulz qui sont bons et sages et qui les dient
 mais ilz sejoient en estre amez selonc ce que est estre amez Et pour ce
 sensuit il que meilleur chose est estre ame q^{u'} nest estre honorez **Glo** Car
 estre ame est bon selonc soy et estre honore est bon selonc accident et po^r aut^r
 chose desirer Car les uns le appetent pour profit et les autres po^r opinion
 de leur bon s^{on}me dit est **Tex** Et d'autre partie amice est esloble **Glo**
Glo Car auoir amice est tres grant bien en les bons de hors nous Et po^r
 ce dit chaton / Stilus Regno est meritis acquirere amicos **Tex** Et sem-
 ble que amice soit plus en amez que en est ame **Glo** Et la cause est car
 tout habit et toute vertu est en operacion et plus en faire que en souffrir
Tex Et ce appert par signes car les meres se esloient moult en amez
 leurs enfans Et aucunes les bellent a nouvee et les amies gr^{and}e-
 ment et seient bon que ilz sont leurs enfans mais ilz ne quierent pas
 estre Reamees de leurs enfans se il ne estoit ainsi que luy et l'autre
 fust cest assavoir que il les amassent et fussent amies mais il leur
 souffist ce semble se ilz voient que leurs enfans facent bon Et les meres
 les aiment Ja soit ce que pour ignorance il ne peuvent pas Retribuer
 ne faire as meres les choses qui appartiennent **Glo** Car ilz ne peuvent
 leurs meres Reamez **Tex** Or est ainsi doncques que amice est plus
 en amez que en est ame et que ceulz qui aiment leur amis sont plus
 bons que ceulz qui sont amez quant a ce Car le fait de la vertu d'ame est
 estre amez **Glo** Et que meulz soit amez que estre ame avistote le peue en ces
 grans moralitez Car amez est bon faire et est ame est bon souffrir / **Tex**
 mais non obstant ce meulz est auoir la cause en soy de estre ame que
 cause de amez **Tex** Il parle de la permanentie de amice **Tex** Et

no

Il est cognoscere est amice
 q^{u'} estre amice et
 amice suppose q^{u'} est

pour ce ceulz qm se entraiement selon ce que chm deulz est digne de se
 ame Il demeurent longuement amis et est leur amste pmanete Et en
 ceste manere ceulz qm sont mequalz penent est mesmemet amis Car par
 ce ilz sont fais eualz Glo Encom se jehan excede guillame en vertu ou
 en une autre bone ~~manere~~ conditon Et guille ame plus jehan que jeh
 ne face guille et que il excede en amez de autant come il est excede
 en la conditon adonques est bone et Juste pporton et bone equalite
Tex Et amste est ausi come en equalite et en similitude Glo Iste il cope
 selon ce diuises especes d'amste Tex Et la similitude qm est en l'amste
 de ceulz qm sont amis selon vertu fait mesmemet et pncipalment la
 mste estre durable et pmanente Glo Et ce pme il en ostant de
 telle amste quant empeschence de pmanence d'amste Tex Car pme
 met les vertueux demeurent longuement bons en eulz mesme
Glo Encom Il su dit ou quint chapitre Tex Iste Il demeurent longuement
 bons l'un a l'autre Iste ilz ne ont mestier que l'un face po l'aut mal
 naises choses Iste nulz deulz ne voudront ^{saluame} mmprez ou pour l'aut faire
 mauuaises choses mais peut len dire que l'un la l'autre deuieront ou
 empescheroit ou defendroit faire telle chose Car il appartient as bons et
 est leur conditon que ilz mesm ne pechent Glo Et donques nul ne
 doit pour son am faire chose deshoneste ne Requeru que il face po
 l'un chose deshoneste Et que plus est il ne doit souteru que son
 am face telle chose Et pource dit tutes que la pme loi de amste
 est q no ne facont pour nos ames faire choses honnestes Et q no ne les
 Requerons d'aut chose Après aristote monstre quelle amste n'est pas du
 rable Tex Mais les mauuais ne ont quat a ce Rien ferme ne estable
 et ne demeurent pas longuement semblables Car ilz sont fais amis
 en ce q ilz seioissent ensemble de malice mais leur amste dure peu de
 temps Glo Car la cause est car amez malice qm de soy est a l'air cest cor
 la nature de volente humaine Et pour ce les mauuais ont leur
 affection variables et leur volente ne se arreste pas ou Repose en une
 chose et ainsi Il ne peuent estre longuement semblables ne longuement
 amis Tex Mais ceulz qm sont viles ensemble ou delectables Il demeu
 rent amis plus longuement que ne font les dessus dis Car Ilz sont
 amis par tant de temps que Ilz sont les uns aus autres delectation ou
 utilitez Glo Et vtilite et delectation ont aucune especie de bñ mais ma
 lice non Toutefois nulle telle especie d'amste ne est durable come

et amste ne est
 ne s'arreste ni se
 de l'air ou de l'air
 q l'air amste se

[illegible]

Item Il appert par le proverbe commun Car l'on dit et est droit que choses
dames sont communes entre eulx et est dit pour ce que amiste est en commu-
nication Item acculz qui sont freres ou qui sont nourris ensemble toutes
leurs choses leurs sont communes et les autres ont leurs ^{autres} choses d'usage
ment et separement Et les uns ont plus de choses communes et les autres
moins Et selon ce les amistes sont les uns plus grandes et les autres
plus petites Glo Et doncques est amiste en communication Tex Item les
choses Justes sont differentes selon diverses amistes Car selon Justice les
pauvres donnent a leurs filz unes choses Et les freres ensemble une autre
et les citoiens ou voisins ensemble unes autres Et ainsi de tous autres
qui sont amis Et doncques en chascune espèce d'amiste sont les choses Justes
autres que en l'autre Glo Et doncques se varient les Justes et les amistes selon
les communications Et par consequent amiste est trouuee en communication
ou fondee Tex Item Justice et Injustice sont plus grandes ^{ou} entant ^{ou}
ce que les gens sont plus amis sicome premier de ses pecciez son fami-
lier compaignon est plus dure chose et plus iniuste que puez en un
autre son voisin Et deffuillir de aide a son frere est plus dure chose q
faillir a un estrange Et ferir son pere que quelconq autre ^{chose} Et aussi chose
Juste accoustume avecques amiste aussi come se ilz fussent en une mesme
chose et come se ilz accomplissent a une equalite Glo Car de tant cō-
suetudine l'amiste est plus grant Un amy est plus tenu a l'autre selon Justice
Et tout ce est en communication Expre Il entent a monst^r une autre con-
clusion C'est assavoir que toute communication est reduite ^{ou} et ramenee a
communication politique Tex Et toutes communications ont similitude a aucune puez
de communication politique Car toutes commencent en aucune chose conferente
et utile pour acquiesir aucune chose necessaire ou convenable a vie humaine
Et communication politique est ordenee au commencement et ppeuerer pour
grace de conference et de utilite publique Car cest la chose que ceulx qui
meurent et etablissent les loies querent et a quoy ilz tendent Et aucuns
ce tous dient q querir le commun prouffit est Juste chose Glo Expre Il mo-
stre come chascune autre communication est contenue sous communication poli-
tique et en elle compryse Tex Et les autres communications appetent et
quierent aucun particulier prouffit sicome ceulx qui compaignies ensemble
a navie en mer ou en caues ilz amurent ou labourent po^r acquiesir
peccunes ou aucunes telles choses Et ceulx qui communiquent ensemble en

fait d'armes Ilz appetent et querent la chose que len peut acquerir par
 guerres sicme aulou peccunes ou victoire ou signour le sus aulcune cite ou
 pays Et ceulz qm sont d'une lignee pour ce que est prouffitabie a leur
 linage Et ceulz qui sont d'une ville pour ce que est utile a leur ville
 Et les communications qm semblent estre faictes pour delectation Il sont po^r
 aucun prouffit sicme de ceulz qm carolent et danssent ou chantent en
 semble ou qm jouent ensemble des Instrumens de musique Car telles co
 munications sont pour cause de sacrefice ou de mariage et de nocces
Glo Telles communications furent Jadis ordenees et establies afin q le peu
 ple doulst plus volentiers et se tene ou demourast as sacrefices et sup
 mien a deuotion Et pour les nocces afin de nouuo amour entre les
 espouses et aussi entre leurs amis Tex Et toutes ces communications sont
 subz communication politique Car politique ne regarde pas le p^rouffit p^ru
 ou particulier mais ce que est conseruent et prouffitabie po^r toute la vie
 et po^r tous Glo Et pour ce politique ordene de toutes les ^{amusees} communications
 subz particulieres Car elle est souveraine et vniuerselle et a d^ration sur tous
 les autres Après Il monstre en espal come la communication qm est po^r
 les sacrefices la quelle Il sembleroit moins estre subz politique et po^r
 aucun particulier prouffit Tex Et tous ceulz qm sont sacrefices ou con
 gregations pour telles choses Il attribuent honneur as Dieux et en ce
 Il acquerent pour eulz meismes Repos avecques delectation Car les sacri
 fices anciennement ordenez et telles assemblees estoient faictes apres ce
 que les fruis sont cueilliz Et adonques Ilz offrent les p^rimes de leurs
 fruis et entendent et vaquent meismement a telles choses es temps dessus
 dis Glo Cest assauoir en antepne car en tel temps Ilz peuent ilz m^ult
 vaquer et eulz Reposer en la collection des fruis papes et le labeur des
 fruis adenu Et ce faisoient les ^{fruits} fruits sicme Il est escript en l'enerique
 et par ce appert que les assemblees faictes pour les sacrefices sont po^r Repos
 et pour delectation et avecques ce Ilz sont pour garder amice Et pour
 faire ^{oraison} oraison pour le salut de la commune et pour le bⁿ publique
Après Il met la conclusion Tex Et donques toutes communications sont
 parties de communication politique Et p^rconsequet quelles sont les p^rices ou
 les communications politiques telles sont les amices Glo Et cest la conclusion
 p^rincipale de cest chapitre la quelle sensuit de .ij. conclusions deint^r promises
 Une est que amice est en communication l'autre est que toute communication
 est contenue subz politique aaaa aaaa aaaa aaaa Et le .ij. chapitre

Omnibus communicationibus politicis sunt. n. species et les corruptions ou transgressions de elles sont en nombre equal les bonnes sont Royallme aristocratie et la tierce peut estre appelée convenablement tyrannocratie et est dite de tyran. Glo. En la premiere un seul a seigneurie et domination. En la seconde auons et peu. Et en la tierce une multitude. Et en toutes ces. n. ceux qui gouvernent se entendent au bien commun. Et aristocratie est dite de aristos qui signifie vertu. Car en elle seignourient aucuns vertueux et bons. Et tyrannocratie est dite de tyranos qui signifie pris et traictis. qui signifie pris. Car en telle police len seult donner pris et loer aux poveres pour venir as assemblees et punissent len les riches se ilz n'y venoient. Et en telle police seignourient plusieurs qui sont de moien estat. Tex. Et plusieurs ont acoustume ceste tierce appeller par le commun nom politique. Et de ces. n. communications la tres meilleure est Royallme et la moins bonne est tyrannocratie. Glo. Et lautre cest assauoir aristocratie est moyenne et de ces. n. bonnes et de ces. n. autres determine Il plus aplain en politique. Tex. Et la communication ou police qui est transgression et corruption de celle qui est appelée Royallme. Et est sa contraire est tyrannie. Car l'une et lautre sont monarchies. Glo. En grec monos cest un et archeos cest prince. Et monarchie cest la ou un tout seul a souveraine seigneurie sur une commune. Et se aucun appelle monarchie celui qui seult seigneur sur tous universellement cest une chose impossible selonc raison selonc aristote procuree ou un. de politique. Et donques dire que lempereur de Rome selonc droit doit estre seigneur sur tous et par tout cest une derision. Car il nest tel seigneur fors dieu. Tex. Mais ilz disent trespas grandement car le tirant quert et a intention a son proffit par et par. Et le Roy entent et quert le proffit de ses subges. Car celui nest pas Roy qui nest desir et par son suffisant en tous biens. Glo. Cest assauoir en biens de lame et en biens corporels et en biens de force come sont les biens de fortune. Tex. Et tel seigneur ne a mestier besong ou indigence de biens. Et donques il ne met pas son intention a acquerir ses proffits mais les proffits de ses subges. Et le prince qui nest tel cest assauoir par son suffisant. Il est appelle clerotes non pas Roy. Glo. Cleros. en grec cest pris et de ce est dit clerotes. et est celui qui est esleu pour prince et qui ne a pas la suffisance dessus dite et par

ce telle election n'est pas faite par Raison/ mais aussi come par sort et
 alauenture Et pour ce celi qui est esleu Roy pour soy seul ou pour ceulx
 qui defendraient de luy Il doit estre au commencement prouueu en telle
 maniere que des ore en auant il ne ait mestier des lms de ses sub-
 gies pour son bon estat mener/ mais quant au fait des guerres Il con-
 uendrait autre ordonnance Tex Et le tirant est contraire a cestuy
 car Il entent il pour suit et quiert son proufit Glo Et auou prou-
 fit de ses subgies Tex Et telle chose est plus manifeste en ceste poli-
 tie tirannique pour ce que elle est tresmauuaise Car ateq est tresbon
 ce que est tresmauuaise luy est contraire Et de police Royal luy tou-
 ne par transgression et corruption en tyrannie come en son contraire
 Car tyrannie est corruption et mauuaise ou empiement de monar-
 chie Et quant le Roy est fait mauuaise Il deuient tirant Glo Car
 aussi come char vne p corruption est comie en charoigne 2 puis
 en pourriture en ceste maniere est conuertie Royallme en tyrannie
 Et de ce sera dit plus aplain en politiques Tex Et de aristocratie
 luy toume en oligarchie par transgression ou corruption Glo En grec
 oligon. cest peu et arche. cest prince et oligarchie cest la police ou dy
 petit nombre de gens ont seignourie et gouvernent a leur proufit
 et no pas au proufit commun Tex pour la malice et auarice des princes
 qui attribuent a soy les Richesses de la cite ou commune sans ce que
 Ilz soient dignes de ce Et se donnent ou attribuent tous les grs lms
 ou la plus grant partie et les meilleurs Et aussi les principales ou
 dñatons Ilz les attribuent a vñ meismes Glo Et come a ceulx de
 leur linage ou de leur affinite ou amite pour vñme ou autrement
Tex Et les enrichissent Du plus et du meilleur des biens de la commu-
 ne Glo Et ainsi leur malice est en m. poms Son est car ilz distribuent les
 biens et les dignites a ~~mauues~~ indignes iustement Nature est car
 Ilz usurpent les Richesses pour eulx 2 pour les leur Et le tiers car Ilz
 distribuent les pñcies 2 domnations a vñ meisme tousiours Et
 s'illamou se Il auenait en la police de leglise que ceulx qui ont la sou-
 uerainete distribussent les dignites et les lms a indignes Et que Ilz en
 pensent pour eulx trop largement Et fissent que la souverainete de
 moult tousiours a vñ linage ou pays particulier pour certain ce se-
 roit oligarchie la pire police qui soit apres tirannique Tex Et dñq

par corruption de aristocratie est fait que aucuns ont seigneurie et se peu
 et sont malvais et sont ou lieu de ceulz qui estoient bons et vertueux
 Et de timocratie par transgression et corruption len tourne et vient en de
 mocratie Glo En grec demos. cest peuple et cratos. cest poire
 et democratie cest la police ou les populaires gouvernent Tex Car ces
 n. polices sont prechaies pour ce que en democratie une multitude ala
 dination et le gouvernement Et d'autre part pour ce que ceulz qui
 sont es honneurs et es prynces sont euals Glo Quant a auctorite et
 ainsi est il en timocratie quant a ces n. conditions mais ilz different
 Car timocratie tient aubien et au profit des riches et des pauvres Et
 democratie tient aubien des pauvres tant seulement Tex Et democratie
 entre les malvaises polices est la moins malvaise et en peu de chose
 elle passe et yst hors et differe de police tyrannique Et doncques les
 les polices sont transmises une en lautre mesment et principalment
 en la maniere dessus dite Et les bones sont delecter transmises et corumpues. Glo
 Et de ce apres plus aplain en politiques carra carra Q le xij. chapitre

En peut prendre les similitudes des especes dessus dites aussi
 une en exemple es communications qui sont en une maison Car
 la communication du pere au filz a semblance et figure de Royalmie ou
 de police royal Car la cure des filz appartient au pere Et pour ceste
 cause homerus le poete appelloit Jones peres Glo Jones ou Jupiter Roy
 Roy qui gouverna son peuple par affection paternel et disoit les pliens
 que Il estoit Roy du ciel et Roy des dieux Tex Car Royalmie ou gu
 bernation Royal veult et desire estre premier paternel Glo Car le Roy doit
 gouverner son peuple par tel amour come pere gouverne ses filz Tex Il
 met quelle communication domestique Resemble tyrannie Tex Mais en
 la terre de perse la domination du pere sur ses filz est tyrannie Car Illec
 ques les peres ont de leurs filz come de leurs peres Et le prince ou dna
 tion que le seigneur a sur ses peres est come tyrannie Car en ce le seigneur
 gouverne et fait son profit principalment Et tel prince semble estre de diti
 turiez Glo Car cest la nature de servitude que elle doit estre au profit
 du seigneur Tex Mais le prince de quoy Il vient en perse peche ou
 defaut pour ce que de filges differens les princes doivent estre differens
Glo Et come dit est Ilz ont en perse dune meisme seigneurie ou prince
 a leurs filz et a leurs peres Et Ilz doivent gouverner leurs filz par prince

Royal et leurs seigneurs par prince tyrannique. **Texte** Il parle d'un autre prince
Texte Et le prince ou domination du marz a sa femme ressemble ou est sem-
 blable a aristocratie Car le marz a la seigneurie telle come il luy app-
 tient selon ce que il est plus digne que la femme Et ces choses ou il est
 convenable q'il ait seigneurie et dont il ait la cure Et vent ou de
 l'esse a sa femme quelconques choses appartenues a elle. **Glo.** Apres il met
 n. manieres de communication domestique semblables a oligarchie. **Texte** Et
 quant le marz prend la domination sur toutes leurs choses adonques est
 transposée et muée la domination en oligarchie Car il faut ce que n'est pas
 digne a sa femme et ce que n'est pas le meuble. **Glo.** Car il ne doit pas te-
 nir sa femme come femme qui n'a seigneurie de rien Et est come la di-
 gnité de marz que il ait la cure et la seigneurie d'aucunes choses qui
 appartenues a sa femme Et se il le fait cest come oligarchie ou les princes
 usurpent a eulx ce que appartient aux autres. **Texte** Ice quant les femmes ont
 prince ou domination selonc pour ce que ilz sont feres adonques telz princes
 ne sont pas princes ne sont pas selonc veru mais ilz sont pour leurs
 choses ou pour leurs puissances en la maniere que il est. ces princes oli-
 garchies. **Glo.** Apres il parle d'une autre communication. **Texte** Et la com-
 munication ou prince que ceulx qui sont freres ont en une maison semble
 estre timocratique Car ilz sont egaux fors en tant come ilz different en
 age Et pour ce se en ce a moult grant difference ce ne semble pas est-
 ampe ou communication fraternelle. **Glo.** Mais semble est paternel. Car
 quant le frere ainse est grandement plus ancien des autres il leur doit
 estre come pere. **Texte** Et la communication domestique d'aucuns qui demeurent
 en une habitation ensemble par compaignie sans ce que l'un ait sur l'autre
 domination elle est mesmement semblable a democratie Car ilz sont tous
 par eual Et se aucun d'eulx a sur les autres prince ou poe elle est
 felle et petite. **Glo.** Et come en escoliers ou peliers. Car celui qui porte
 la bourse a son tour a d'authorite sur les autres car. Et le xv. chapitre
 semble que selonc chascune verbaute ou communication en soit aucune
 espece d'ainse. En tant come en chascune telle communication est aucun
 Juste ou aucun Juste. **Glo.** Car ainse et Juste sont vers d'unes mesmes
 choses selonc il fu dit ou xij. chapitre. **Texte** Et principalement l'ainse du roy
 a ses subges est en superabondance de benefice. **Glo.** Cest adire que le roy don-
 ne plus de bien faire a ses subges que ses subges a luy. Car il est plus verbaute

et plus puissant et les doit plus amer selonc Il sera dit apres Et se au
 cun dicit que amice ne peut estre entre le Roy et son subget pour la tres
 grant distance de leur condition Joste ce que fu dit ou x^e chapitre La
 responce est que la distance peut estre si grande que ent^r eulz n'est pas a
 mite quant a conversation et a similitude d'amour et toutesfoies y est elle quant
 a bñ vouloir et a bñ faire Et l'amour du Roy au subget est amor d'amice
 pour la grace d'amice et pour luy bñ faire Mais l'amour du subget est p^r plus
 amour de concupiscentie en rapportant a soy et pour bñ recevoir Et donques
 ne sont pas telles amices semblables selonc sont celles d'entre n^r vertueux
 equalz et compaignons Tex Et pour ce que Il fait bñ a ses subges Car
 se il est bon Roy Il a la cure d'eulz et met grant diligence ace que eulz
 fassent bñ et que ilz soient bons Et les aime de grant affection aussi come
 le pasteur a la cure de ses ouailles et les aime Glo se expose as perils p^r
 elles contre les loups et les mauvaises bestes Et aussi doit faire le Roy
 pour ses subges Tex Et de ce dicit homeres le poete que le Roy aga
 menon estoit pasteur des peuples Glo Agamenon fu celui qui tint le
 siege devant troye Tex Et l'amice paternel ou du pere a ses filz est au
 cunement telle come est amice Royal ou du Roy a ses subges Glo Amice
 Royal et paternel sont semblables come Il sera dit apres Tex Mais el
 le differe de elle en magnitude ou en grandeur de benefices Glo Et
 toutesfoies le benefice que le Roy fait a ses subges est de plus grant estente
 ou extenton Et a plusieurs mais no pas si grant a un singulier Tex Car
 le pere est au filz cause de son estre la quelle chose est tresgrande et cause de
 nourissement et de discipline Glo Ce sont n^r benefices que le filz a de son
 pere sa substance et nourissement quant a l'au corps et discipline quant a
 l'ame Car par le engendrer le pere luy donne est^r p^r le nourir il luy garde
 et conserve son estre et par le chastier il luy donne ou luy acquiert bñ estre
 Et ce sont n^r tres grans benefices Tex Et telles choses sont attribuees a o
 rigneux Glo Apres Il met la convenance d'amice Royal et d'amice
 paternel Tex Et le pere a par nature princeps et seignourie sur ses filz
 Et les p^rgeniteurs sur leurs nepueux Et semblablement le Roy sur ses sub
 ges Glo Et donques peut len dire que Roy est seigneur naturel car com
 bñ que Il soit accorde par la volente du peuple toutesfoies ainsi come
 Dieu a par nature seignourie en un home sur la partie sensite
 et la Regule Semblablement le Roy gouverne par raison et justice

ses subges Et Reprimie et corrige leurs mauuaises & mouuances Texte
 ces amistes cest assauoir Roy al et paternel sont en exces et surabondance
 d'amez Glo C'est adue que le pe Roy doit plus amez ses subges que le pere
 ses filz que euerse/ pmerement Car le Roy est plus vertueux et plus
 amiste est fondee en vertu Item Il est plus puissant et plus faire Item Il est
 plus fauteur Et doncques amez il plus celi a qui il fait plus que celi
 pome Il sera dit ou 1^{er} liure Et toutes ces causes sont ou pere ou le
 gant du filz Et auquel ce le filz est est partie et euvre du pe Et
 ainsi amez plus naturelment son euvre pome Il sera dit ou 1^{er} liure
 et ou chapitre ensuiuant Et doncques naturelment le pere amez plus le filz
 que le filz ne amez le pere Et neant moins le filz est plus tenu a
 amez le pere et plus obligie au pere que le pere n'est tenu ou obligie au
 filz Car autre chose est estre tenu a plus amez Et estre plus tenu a amez
 Et ainsi le filz est obligie a amez le pere Et si ne pourroit selon nature
 tant le amez come le pere le amez Et ainsi nous sommes tenu et obli
 ges a amez Dieu et si est impossible que nous le amions tant come Il
 nous amez Texte Et pour ce les peres sont honorez des filz Glo Et les
 Roys des subges et non pas ^{en} Texte Et Item tant en amiste Royal
 come en amiste paternel Une meisme chose n'est pas Juste ou due de cha
 que des parties mais de chascune et a chascune selon ce que Digne est Et
 en ceste maniere est Il de l'amiste Glo Car le Roy doit une chose faire a
 ses subges et les subges au Roy Une autre et aussi est il du pere a ses filz
 Or auons doncques que amiste paternel est telle come l'amiste qui est en poli
 cie Royal D'apres Il parle de amiste de mariage Texte Mais l'amiste du
 mary et de sa femme est telle come l'amiste qui est en aristocracie Car en
 telle polie celi qui est le meilleur a plus de bñ selon la quantite de sa
 vertu Et en elle chascun a ce que a luy est conuenable Et ainsi est garde
 Justice Glo Et amiste aussi Et semblablement sont amiste et Justice
 en communication de mariages D'apres Il parle de amiste frateriel Texte
 Et amiste de freres est semblable a l'amiste de ceulz qui sont nourris ensemble
 et qui sont eualz et pres que d'un aage Et telz sont le plus souuent d'une
 meisme discipline et de vne meisme meure Et ceste amiste est sembla
 ble a celle qui est selon tyranie Car en celle polie les citoyens veul
 lent est eualz et vertueux et participer en la domination ou pnce et p
 equalite et en ceste maniere est amiste entre eulz Glo Et semblablement
 est Il de amiste frateriel Et de ceulz qui sont nourris ensemble Texte

Il met come amste est es pollices corumpues ou obliques Tex Et es trais
 gressions ou corrupcions de bonnes pollices tout en la maniere que Il a
 peu de Juste ou de Justice aussi J'ai peu de amste Et mesme en
 la plus esmaillie cest tirame Car Illecques ne a amste fors que peu
 ou nemo et la cause est car la ou Il na biens commun au seigneur et
 au subget Glo Come seoit donner luy a l'autre ou prester ou contester Illec ^{illec ne a amste}
 que ne a ne amste ne ^{car . tex .} Juste Mais le seigneur a tel Regard au subget
 come le menestrel a a son instrument 2 come l'ame a a son corps 2 come
 le seigneur a a son serf Car Ilz se aident de ces choses et en ont ale puer
 et valtre Glo Cest assavoir le menestrel de son instrument come le car
 pentier de sa chaise l'ame de son corps et le seigneur de son serf Et sembla
 ble fait le tirant de ses subges desquelz Il use come de ses serfs Tex Et amste
 ne Juste ne sont pas a choses qui sont sans ame ne a son cheval ou a son
 beuf ne a son serf selon ce que il est serf Car Rien n'est commun au seigneur
 et au serf en tant come serf Glo Pour ce que tout le bien du serf est au
 seigneur et est le serf la possession de son seigneur et na Rien qui soit son
 de bien de fortune 2 est Tex Et la cause est car le serf est un instrument
 instrument d'usage et qui a ame et donques nul ne a amste avecques son serf ^{instrument est d'usage}
 selon ce que il est serf Glo Et ce est selon ce que mesmes dit a ses disciples
 Jam non dicam vobis servos 2 est vobis autem dicitur amici Tex Mais luy
 peut avoir selon ce que il est homme car il semble que tout homme puisse avoir
 aucun Juste a tout aut homme avecques lequel il peut communiquer ^{en bon}
 copation ou en contrat Et donques en tant come Il communique avecques
 luy en Juste ou en justice Il peut avoir amste avecques luy selon ce que Il est
 homme Glo Toutefois que un seigneur traite avecques son serf du pris
 ou d'aut chose Il chet entre eulz Justice et peut est amste Mais quant Il
 Repute purement serf Il en use come d'une beste ou d'un instrument et no
 pas come se Il fust homme Tex Et pour certain en tirame a peu d'amste
 2 peu de Juste ou de Justice Mais es pollices appellees democracies a
 plus d'amste et de Juste Glo Que es autres pollices obliques et mal
 uises cest assavoir oligarchie et tirame Tex Car Ilz font plusieurs choses
 pour le bien de la commune Glo Pour ce que ilz tendent a faire les pouvoirs
 eualz aux autres et en police dute oligarchie a moins d'amste 2 de Justice
 que en democratie et plus que en tirame car car et le vii chapitre

Unne amiste est en communication s'entend Il est dit deuant Gl / Dux^e
chapre Tex Et pour ce selon ce pourroit venir d'uniser et separer
ensemble amiste de linage et amiste de nourretage ou de ceulz qui se
nourent ensemble Gl Ces n^e amistes different ensemble 2 des autres a
mistes Tex Car les autres amistes come de ceulz qui sont d'une poli
ce ou d'une cite et de ceulz qui sont d'une lignee Gl Il entent q^u
a ceulz qui ne sont pas prochains s'entend Jadis tout le peuple d'israel estoit
d'unse en un lignee car ent ceulz qui sont prochains et amiste de li
gnage Tex Et de ceulz qui frequentent ensemble en nauue ou en mer
2 quelconques telles amistes ont plus de similitude a amistes communica
tiues que les autres deuant dites Car il semble que il conuiegne dire
2 confesser que ilz viennent de communication Gl Car amiste de linage
est causee et vient aussi come de nature car ilz sont d'un sang et
amiste de nourreture vient de habitez et coiser ou gese ensemble d'us
les amistes dessus dites viennent plus de communiquer en donner ou
en prester ou en marchander ou en choses semblables Tex Et en telles
manieres de amistes pourroit auoir ordonnez et mettez les amistes de
pelegrins mais amiste de lignage est de moult de manieres Gl Selon
plusieurs de gres de cognation ou de linage Tex Et toutes telles amistes
dependent et viennent de amistes paternelle Car les parens aiment leurs
filz aussi come se ilz fussent aucune chose ou partie de eulz mesme Gl
Et par ce appert que ceste amour est esprochee de celle qui est amour
de soy mesme de laquelle est d'uiuee toute aut amiste s'entend il sera
dit ou i^e liure Et par ceste raison le pere aime plus le filz que le filz
le pere et ce apperra plus l'aplan apres Tex Et les filz ou enfans aiment
leurs parens aussi come se ilz fussent aucune chose ou partie de lez parens
Gl Et pour ce le pere aime plus le filz que egiu^s come il sera dit ap^s
Tex Item les parens aiment plus ceulz qui sont plus issus de eulz
que les filz ne seient de quelz parens ilz sont issus Gl Donques est l'auoir
des parens plus certain et plus conferme Tex Item les parens douent
plus aimer les filz de tant come celui qui engendre approche plus de celui qui
il engendre que la chose faite ne approche de celui qui la faite Gl Et le
pere par generation tend aussi et en approche Et le filz par est engen
dre se loigne du pere Et ainsi le pere est plus prochain du filz que

le filz n'est du pere Et plus grande prochaïete est cause de plus grande a-
 motion. Expos Il met de la quarte raison Expos Item la chose qui est la partie
 d'un tout approche plus de son tout que le tout ne fait de la partie. Glo
 Or dent ou Or cheneul ou quelconque telle chose ou Regard de son tout qui
 a telle partie. Glo l'exemple est bien appo Car le cheneul est me en la te-
 ste et de la teste et en est separe ou peut estre et ainsi est il de la dent
 ou Regard de la joue ainsi est il du filz ou Regard des ^{peres} parens Expos Car
 le tout ne approche en rien de sa partie ou il en approche moins que elle
 ne fait de lui. Glo Car toute chose qui est possible est aussi d'avec la sub-
 stance du possesseur. Glo Il semble de prime face que ceste quarte raison
 et la tierce soient contraires. Car la tierce dit que le pere est plus pro-
 chaïe du filz que le filz n'est du pere Et ceste dit que le filz approche
 plus du pere que le pere du filz. Et pour ce len doit sauoir que en tant
 come le filz est du pere et que le pere lui donne est par generation en ceste
 maniere le pere est plus prochaïe qu'en tant come le filz est aussi de
 possession et partie du pere en ceste maniere le filz est plus prochaïe. Et
 la premiere prochaïete est naturelmet cause au pere de plus amez mais
 la seconde est cause au filz de estre plus amez. Car le filz est obiect amable
 qui meut de pres le pere a ce que il soit plus amez. Et doncques le pere
 le doit plus amez pour chascun de ces. Expos Et pour ce les parens
 meism qui ne sont pas vertueux font bien a leur enfans selonc meisme
 dit en leu uangile as Juifs. De cū sitis malī nostri bona dāte filiis
die Expos Item l'amour que les parens ont a leurs enfans dure plus
 long temps que ne fait l'amour des enfans aux parens. Et les parens
 amez leurs filz tantost come il sont nez mais les filz attendent a amez
 leur parens par un proces de temps siques a tant que ilz prennent
 entendement ou sens. Glo Et que il les sache connoistre. Et amour est
 affermee et ardue par un proces de temps et par durer longuemet. Expos
 Et par les raisons dessus dites Il est manifeste que les meres amez
 plus leurs enfans que ne font les peres. Glo Il appert assez par la se-
 conde raison Car les meres sont plus etames de que les peres de ce que
 les enfans sont leur. Item par la derreniere raison Car les meres sont
 plus de temps avec leurs enfans que ne sont les peres meismement
 celles qui les nourrissent selonc ilz doivent faire selon nature et selon

Raison ^{il apert} pour autre cause Car len aime plus les choses que len a p
 quant labeur & peme Et la mere a pour lenfant plus de peme que
 le pere quant ale portez en son ventre et quant ale enfante et quant ale
 nourrit Item et pour ce que apres la generation lenfant est fourme ou ben
 de la mere et nourry de son sang et apres de son lait Item la chose ge
 naturelle qui est commune as auid bestes & nous voions pres que en
 toutes que les meres aiment plus que les peres Mais no obstant ce en
 aspect humain lamour du pere est plus noble et meilleur Et aucques ce
 naturelmet le filz dou plus aime le pere que la mere ¶ Apres Il declare
 ce que Jdauoit dit deuant Tex Et les parens aiment leurs filz presque
 ausi come eulz meismes Car les filz pour ce que ilz sont nez et issus des
 parens Ilz sont come une chose avecques leur parens fors tant que les peres
 sont separez deulz mais les filz aiment leur parens come ceulz desquelz
 Ilz sont nez et issus Glo Et no pas come ceulz qui sont issus de eulz ¶ Apres
 Il determine de amste fraternele Tex Et les freres se entremet ensemble
 come ceulz qui sont nez et issus duns meismes parens Car le ydentite ou
 unite que ilz ont avecques leurs freres les fait est ensemble come unmeisme Glo
 Car quant .ij. choses ont union ala tierce ilz sont par ce unies ent elles Tex
 Et pour ce dit len que le sang des freres est un et la racine une et
 telles choses Car ilz sont unies auement en personnes dunes Glo le
 sang des freres est auement un car il vient duns parens dun pere
 et dune mere Et cest la cause naturel d'ampste fraternele ¶ apres Il met
 par quoy elle auoit Tex Et a telle amste fait moult grant chose estre
 nourris ensemble ou estre de un aage ou pres car celui qui est d'aucun
 aage aime celui qui est de tel aage Et ce que aucuns sont nourris en
 semble fait acc que ilz soient dunes meurs Et poe d'ampste fraternele
 est semblable a amste des nourris ensemble Glo Et aucques ce ilz
 sont semblables en complexion auement & pouent et semblablement
 nourris Et similitude est cause d'ampste come il fu dit ou second cha
 putre ¶ Apres Il parle d'autre amste de linage Tex Et les nepueux et
 autres cousins ou qui sont dun linage ont amste ensemble de par les
 parens entant come ilz sont plus prochains de eulz pour ce que ilz sont
 descendus dunsmeismes parens Et sont les uns plus prochains ensemble
 et les autres sont plus estranges ou plus loingtains selon ce que ilz sont plus
 pres ou plus loing de la premiere racine ou souche ou estoit Glo Et finale
 ment telle cognation et telle amste se depart et deffaut par esloignement

Et par non comiersez ensemble et par oubllance Et selon ce Duve telle
 amste l'une plus l'autre mome Et selon commun couve amste de linage
 faut ou quint degre Et ainsi le mettent les loys D'apres il met les p'eres
 de telles amstes Texte Et l'amste que les filz ont a leurs parens et les
 formes as dieux est come amste abien qui est superexcellent Car les
 parens ont by fait a leurs filz meismement et trespandement en ce q
 ilz leure ont este cause de estre et de nouvelement et de est d'ap'ice
 Glo Come Il fu dit ou chapitre precedent D'ap'ice Il met une autre pro
 priete Texte Item telle amste qui est entre les parens et leurs enfans d'en
 by delectation et proufit plus que amste de gens estranges de tant et
 pour tant que ilz meurent ensemble ^{et meurent} Vie commune Glo Car par ce
 ilz se delectent ensemble et sont proufit les uns aus autres D'ap'ice Il
 met la propriete d'amste frateriel Texte Et en l'amste frateriel sont toutes
 les causes d'amer qui sont en l'amste de ceulz qui sont nourris ensemble
 Et entor plus entre freres qui sont bons et vertueux Et come du tout
 semblables Et p'mement de tant et tant come il sont plus pu
 blans selon linage Item pource que ilz sentraiment de leur nature
 Glo Car l'amste est plus forte et plus fort imp'mee de ce que elle co
 mence en enfance Texte Item pource que il sont plus d'unefmeis
 meurs car il sont issus et venus d'unefmeis parens et nourris en
 semble d'unefmeis choses et d'ap'ice ensemble d'unefmeis doctrine
 Item pour ce que par long temps il ont eues experiences et plusies
 probacions les uns des autres Et pour ces causes leur amste est tres grande
 et trespandement Glo Tout ce que dit est doit estre entendu selon commun
 couve Car aucuefois sont il freres monlt dessemblables et aucuefois
 nourris separement D'ap'ice Il parle des autres amstes de linage Texte
 Et ces autres gens qui sont d'un linage l'amste doit estre prise selon
 la p'ortion et le Regard que ilz ont a amste frateriele Et selon ce
 que il sont plus pres ou plus long aus carreaux Et le xvij chapitre
 d'amste qui est entre le mary et sa femme semble estre amste selon
 nature Car les gens sont plus ordenez par nature a communiquer
 ensemble en mariage que en pollac ou commune cuile de tant come
 maison et habitez et communiquer ensemble en maison est p'mier na
 turellement et plus necessaire que nest habitez ou communiquer en cite
 ou en commune Glo Car aussi come les lettres sont parties des sillables

et les sillables des Dictiones et les Dictiones des Oraison ou proposition Sem-
 blablement les premieres parties de maison ou de hostel sont le mary et
 la femme et apres les enfans et les serz Et de plusieurs maisons est
 faite une rue et de plusieurs rues est faite une cite selonc Il appert
 ou premier de politiques Et doncques communication de mariage est pre-
 miere naturellement que ne est communication de politique pour ce que la
 partie est naturellement premiere que son tout en proces ou voie de guda-
 tion et non pas quant a final ^{operation} par affection Tex Item pour ce que procreation
 de lignee ou generation est plus commune as bestes Qd Doncques est
 telle chose plus naturelle que communication politique laquelle n'est pas
 ainsi commune Et ainsi appert que amiste de mariage est naturelle car
 les gens sont naturellement enclins a telle communication combien qu'il
 soit volontaire que cestuy espouse ceste ou un autre Tex Et les autres
 bestes ont communication de male et de female tant seulement pour
 cause de generation ou procreation de lignee mais homme et femme ne
 habitent pas ensemble tant seulement pour ceste cause mais aucuns
 ce pour les choses qui leur sont convenables a vie humaine car il peut
 apparoir tantost que les curies de cult sont diverses et diverses et
 sont autres curies du mary et autres de la femme Qd Car le mary
 traite et fait les ^{plus} tresgrans choses celles de force et la femme fait autres choses
 come filles et garde et ordonne les choses de hostel Tex Et par ce
 ont ils suffisance ensemble en ce que chascun met ses propres curies ou autres
 choses ou commun prouffit de tous les deux Qd par ce appert que amiste
 et communication de mariage est pour deux causes ou pour une fin selon
 aristote Une est pour avoir lignee et pour sauver et continuer l'humaine
 espèce et ceste est commune as bestes et elle ne fait pas le mariage
 l'autre cause est pour le bien des personnes pour aider l'un a l'autre quant
 a communication domestique ou de hostel Et ceste cause est propre et especial
 a nature humaine Encor pourroit l'en dire que la tierce cause est
 pour eviter ou fuir formation mais les hommes premiers souffissent apres car
 l'en ne doit pas principalement plus faire bien pour eviter mal mais
 l'en doit eviter mal et fuir pour bien faire Tex Et pour ce en ceste a-
 miste a prouffit et delectation Et aucunes ce se les maries sont bons
 et justes telle amiste sera pour bien de vertu car chascun de eulz peut
 avoir vertu propre de son Qd Car la vertu de l'homme et les ope-
 rations sont d'autre maniere que celles de la femme Tex Et de telle

chose. Ils se esjoignent et delecteront ensemble. Glo Et doncques en ceste am-
 pte sont comprins toutes les causes et especes d'amste desuamptes. C'est a pa-
 uoir ou tiers chapitre pour le bien utile et pour le bien delectable et po-
 le bien de vertu. Et avecques ce il a en ceste amste double delectation et
 charnel et vertueuse. Et d'oultre que par aventure nature mist de-
 lation de couple charnel es bestes tant seulement pour cause et affin de
 generation. Mais elle mist es gens telle delectation po la cause desu- dite
 et avecques ce pour nourrir garder et accroistre amste ent homme et
 femme et ce apert par signe au scome dit plinius. Nulle femelle de
 puis que elle a conceu et est prece ne appete tel couple charnel fors
 tant seulement femme. De po Je di que selon Rayon naturel et selon droit
 qui est naturel et convenable a toute bonne police. Il est juste que un
 seul ait une seule femme par mariage. Premièrement car se plusieurs
 avoient une femme len ne sauroit du quel lenfant seroit. Item la femme
 seroit par ce moins habile a concevoir scome dient les natuziens.
 Item ce seroit occasion de discord entre les maries et plusieurs autres incon-
 veniens sensueroient. Et se un homme avoit plusieurs femmes semblablement
 ce seroit cause de disension entre les femmes. Item chascune seroit negligente
 du commun profit de l'estel. Item le mary ne pourroit pas gouverner
 elles et leurs enfans. Item ce seroit contre equite et contre amste que le
 mary dussist se par char en plusieurs et la femme non. Et plusieurs autres
 inconveniens sensueroient. Item nature le monstre ce semble en aucuns
 oyseaulx scome sont les turtres qui ainsi sont ensemble. Et se aucun disoit
 que il fu autrement en la ley de moyses de aucuns priuileges ce fu par
 dispensation divine et appartient a autre science. De po Je di que rien
 droit naturellement convenable a bonne police luy ne peut pas lester
 l'autre. Voluntairement par ce que les enfans ont mestier de luy et de l'autre
 quant a nourriture et a doctrine et a pulcion. Et voient ce bestes que le
 masle ne leste la femelle tant que les faons ont mestier de luy. Item la
 miste ne laide commune de die domestique ent eulx ne seroit pas ferme
 ne certaine ou seure se il se pouoient ainsi departir. Item nature le
 monstre es turtres qui sont ainsi ensemble et dit len que cest bone et no-
 ble nature. De po Il met come telle amste est conplue. Tex Et les
 filz ou les enfans semblent estre cause que la ^{de il n'est pas} comunion de ceste amste soit
 ferme et estable. Et pour ce les maries seules ou brecheignes se departent
 plus tost d'ensemble que les autres. Glo Car anciennement il pouoient
 departir quant ilz ne pouoient avoir lignee. 2^e Tex Et les filz se

reunion

Un bon commun as deux manieres Glo Apres Il Respond a une question q
 len pourroit faire Tex Mais queru en quelle maniere le mari et la femme
 doivent communier et coïsser ensemble Et generalment come un amy
 se doit auoir vers son amy ce nest aut chose que queru quel Juste luy doit
 faire a lautre Car len ne doit pas un mesme Juste ou faire une mesme
 chose selon Justice a son amy et a un estrange ou a celly auecques quy len
 est nourry et a son disciple Glo Et pour ce determinez de telles choses
 particulierement appartient plus a politiques Et des manieres par es
 pectial a reconomique car amos amos amos Et le pmi chapitre
 Trois especes d'amistie sont en la maniere que il fu dit ou comencement
Glo Ou quart chapitre cest assauoir pour prouffit pour deliuration po
 vertu Tex Et selon chascune de ces especes les unes amisties sont en equa
 lite et les autres en supbalondance Car en amiste pour un de vertu les
 ames peuvent estre bons equalment et peut estre que l'un est meilleur q laut
 semblablement peut estre de ceulz qy sont ames delictables et aussi de ceulz
 qy sont ames pour prouffit Car il peut estre que ilz sont prouffitables l'un
 a lautre equalment ou differement Et en chascune especie se ilz sont e
 qualz Il conuient que ilz soient equalment amables et que ent'eulz soit equa
 lite quant a amer l'un lautre Et quant a toutes choses que amy doit faire a
 amy Et se ilz sont Inequalz Il conuient assigner aucune portion de amer
 l'un lautre et de faire l'un pour lautre selon la portion des supercellas
 de l'un ou Regard de lautre Glo Cest adire que se un est meilleur
 ou fait plus de prouffit de tant doit il estre plus amer et doit len plus
 faire pour luy et ce Et par ce dire lamiste sans accusation ou complantes
 Apres Il met en quelle especie d'amistie sont principalement accusations Tex
 Mais accusations querelles et complantes sont faictes seulement ou mesme
 ment et principalement en amiste qy est pour utilite et cest chose rau
 sonnable car ceulz qy sont ames pour un de vertu ilz sont tousiours
 pres de bon ouurer et de bon faire l'un et lautre car cest la ppetee et la
 nature de vertu et de ceste amiste Et accusations ne contentions ne
 sont pas ent' telz gens qy contendont a faire l'un pour lautre bon et plai
 sance Car nulz deulz ne voudroit contrister cely qy l'ame et qy bon luy
 fait Mais se il est agreable et gracieux Il luy retribue en faisant le
 bon Et se il auient que l'un deulz soit superexcellent en ce que il fait plus
 pour lautre que lautre ne fait pour luy Il ne accuse pas pour ce son amy
 Car son amy luy fait ce que Il apporte et desire car l'un et lautre appetent
 bon et honeste Glo Et pour ce dit chascunnet Exiguntur meliora

Set tñ paupers amicitia et Car len doit prendre agre le petit don de
 son poure amy Tex Et entre ceulz qñ sont amis pour delectation ne se
 pas pñmet accusations Car se ilz se esloignent et delectent a demourer
 et conuier ensemble chascun a ce que il appete quant a ce Et se lñ deulz
 ne se delecte plus a demourer avecques l'aut pñ certain se il accuse de
 ce se semble Une desision quant Il est en sa puissance de non demourer ou
 conuier avecques lñ Glo Ceste cause na pas lieu en amiste de mariage
 sicme Il fu dit en la glose du chapitre precedent Et est assauoir que ent
 amis pour delectation peuent estre autres causes de discontence et de accu
 sation Sicme Un home et une femme qñ se entraiment follement ont desort
 pñ Jalousie ou pour aut soie Item accusations sont quant les amistes sont
 de diverses especes sicme se n. pñmes se entraiment lñ pour delectation
 et l'aut pour prouffit en la maniere que Un Riche home aime Un Jogleur
 pour delectation et le Jogleur l'ame pour prouffit et ainsi est il dñ viel
 luxurieux et de sa concubine Tex Mais en amiste qñ est pour utilite ou
 pñ prouffit illecques sont les accusations et les complaintes Car ceulz qñ
 sont lñ de l'autre chascun a son prouffit Ilz ont tousiours mestier de
 plus que ilz ne Reconient et cudent auoir moins de leur amis que
 Il ne conuient Et pñ ce se complaignent Ilz Car ilz ne apportent pas tant
 de bien de leur amy come mestier leur fust et come Ilz en sont dignes
Glo Selon ce que Ilz cudent et telle opinion ont ilz pñ l'affection que Ilz
 ont au gamz et au prouffit Car il ne aime leur amy fors pour leur prouffit
 sicme il fu dit plus aplam ou vi^e chapitre Tex Et d'autre part leurs
 amis ne pussent pas ne leur facultes a leur faire tant de bien et de
 prouffit come Ilz eussent mestier de Receuoir Glo Apres pour declarer
 plus aplam son propos Il met deux manieres de telle amiste Tex Et en
 la maniere que Il est son Juste ou Droit non escript et l'aut est selon Droit
 escript et legal Semblablement de l'amiste qñ est selon oportunité de prouffit
 Une est morale et l'autre est legale Glo Amiste morale correspond a
 Droit non escript et est quant les amis sont prouffit lñ a l'aut selon
 bonnes meurs sans contrait Et amiste legale correspond a Droit escript
 et est quant Ilz sont prouffit lñ a l'aut par convenances Tex Et en telles
 amistes sont faictes accusations mesme quant les amis ne veulent
 communiquer lñ a l'autre selon Une mesme amiste et pñ se despartent les
 amistes Glo Sicme quant lñ baille de ses biens a l'autre selon amiste
 moral et liberalment et l'autre ne veult faire telle chose sans pact

ou obligation de Restituer Après Il declare ce que Il auoit dit Texte Et
 d'ampse pour utilite Texte l'un est par conuention ou conuention des parties
 Et come en marchandant de main en main Glo Et en ce atrespette
 ampe car cest sans dilation Texte Et l'autre est plus liberal quant l'un donne
 a son amy temps de rendre / mais toutesuies Il confesse a rendre quod p quo
 chose pour chose et est la dette clere et manifeste et non pas en doute
 Mais la dilation est faite par amiablete et pour ce est il ainsi d'aucuns
 tels que il ne conuient pas que ilz en aient Texte ou que ilz requierent
 leur dette par Justice Car ilz gardent l'un a l'autre legalite et tiennent
 conuencances et pour ce ouide l'un que ilz soient a amiez Et ampe pour
 utilite moral n'est pas en dis ou en conuencances mais est come en soc
 donne simplement a son amy ou a aucun aut Et toutesuies Il Repute et
 luy semble que Il dole de son amy Reportez tant ou plus aussi come se Il
 ne luy donast pas purement mais come se Il li prestast Glo J'ay dit ce
 Il n'en face pas mention ne Requeste et que l'autre ne li pmet pas Texte
 Et se celui qui Recoit ne Retribue semblablement sans l'autre se com
 plandra et l'accusera come celui qui est cause de la dissolution ou de par
 tie de telle ampe Et telle chose auient pour ce que tous ou plusieurs
 deulient bien honnestes Glo Selon Raison et les apremment a parler
Texte Mais neant moins en leurs faus Ilz espient bien viles Et faue a
 son amy prouffit sans esperance de Retribution cest bien honneste Et faue
 luy prouffit avecques telle esperance cest affection de bien Texte Après Il
 met come complantes d'ouient est eschuees et euees Texte Et Il
 appartient a celui qui a Receu prouffit et est puissant que Il face Retri
 bution selon ce que il est digne que elle soit faite et de son bon gre
 Et celui qui ne veult faire telle Retribution Texte Texte Il est digne Il
 ne doit pas souffrir que l'autre luy face prouffit come a amy Car Il pe
 cherait des le commencement en ce que Il Receuoir prouffit de celui
 de qui Il ne appartient pas que il le Recoue Car se Il auoit fait Il ne
 auoit pas Receu come d'amy ne l'aut ne luy donnoit pas pour luy
Glo Mais en esperance de Retribution et principalement en Retorquand a
 son prouffit Texte Et doncques aussi come en contrait et en conuencances
 l'un doit payer semblablement en ces cas celui qui Recoit benefice doit
 Retribuer Et se il est puissant de rendre Texte Il doit auoement confesser
 et faire entendre a celui de qui Il Recoit Car se Il est ^{est} impotent de
 rendre l'autre ne Reputerait pas que il luy deust rien donner Et

pour ce se Il est puissant Il doit rendre et doit chascun au commencement
 entendre et prendre garde de qm il recoit courtoise Glo Raison moult
 selon luy fait en esperance de Retribution ou sans telle esperance Tex Et
 aucunes ce quelle chose il recoit Glo Raison que il considere se il est ou sera
 puissant de Retribuer suffisamment Tex Et ainsi que il puisse et recoit
 telle chose ou que il la refuse Glo Raison pour y^{me} question assavoir moult
 se chascun qm a Receu prouffit de son am^r est tenu a Retribution Et bri
 efment come dit est en amste pour prouffit et qm est morale come
 dit est nul ne doit Recevoir se Il ne a l'pos de Retribuer Et don
 ques se Il recoit Il est moralement et selon bonnes meurs obligé
 a Retribuer Mais Il peut estre absolu de ceste obligation en plusieurs
 cas sçavoir se il est fait apres impotent de rendre et sans la coulpe
 It^e se le donant ne veult Recevoir It^e se le donat luy la fait apres
 injure ou domage plus grant Item se le Recevant appoit apres que il
 luy donoit pour mauvaise fin Il ne luy doit pas Retribuer ne rendre
 come a am^r mais luy doit rendre en refusant son don et son amste Et
 par aventure en plusieurs autres cas ou il convient considerer toutes
 les circonstances et adviser par prudence et selon Raison Après Il p^{re}
 une question Tex Mais Joy a une doute assavoir moult se la Retribu
 tion doit estre messee selon la quantite du prouffit de cely qm recoit et
 se elle doit estre faite en Regardant a ce ou en Regardant au benefice
 ou prouffit quant a cely qm la fait et a son entencion Glo Et est aussi
 come queru se la Retribution doit estre faite selon l'estimation du Rece^{mo}
 vant ou du donant Tex Et la cause de ceste doute est Car ceulz
 qm recoient telz prouffits Ilz dient et leur semble souvent que ce sont
 petites choses quant a ceulz qm leurs font Et que telz benefacteurs peuent
 legierement Recevoir d'autres aussi grans biens ou plus grans Et
 par ces .ij. manieres ou causes Ilz desprisent ou font petis les prouffits
 p^{re} ceulz Recev^{re} Mais au contraire Ilz dient souvent que ceulz qm ont
 fais prouffits as autres dient et reputent que ce leur estoient trop grans
 choses et que apres eussent ilz trouve qm eust tant fait pour eulz mesm^s
 Et aucunes ce Ilz dient que Ilz leur furent telz biens et que Ilz leur secon
 durent en grans perils et en grans necessites et en telles choses Glo
Après Il met la Responce Tex Nous devons doncques que puis que la
 miste est pour vallee et prouffit verite est que le prouffit du Recevat

est la mesure de la retribution et la cause est car celui qui reçoit il a me-
 suré de la chose costet quel profit il en a Et pour ce il lui souffist se il
 retribue equal Glo Ceste response a lieu et est vraie en amiste Car
 Car en telle amiste les ne doit pas moult peser la affection du donant
 pour ce que il entent principalement a son profit Item le Recevant se-
 meult quel profit il prend en ce que il reçoit que ne fut le donant
 et selon tel profit doit estre mesuree la retribution Item en marchandise
 celui qui achete il achete la chose tant ^{comme} combien elle lui est profitable Item
 celui qui donna mesura son don a sa guise et selon son estimation et donc
 la retribution doit estre mesuree selon l'estimation de celui qui le reçoit
 Item le donant ne baille pas la chose en maniere de prest mais en
 pur don sans convenant combien que il ait esperance de retribution Et
 doncques l'autorite de estimer ou mesurer de la retribution demeure
 au Recevant Et semble que le donant la mette en sa volente Item le
 donant mesure son don doncques le Recevant quant il le redonne doit
 mesurer son don Item il ne lise pas au donant Repeter ne demander
 retribution doncques ne lui lise il pas la taper et est Tex Et doncques
 doit il faire aussi grant aide a l'autre come l'autre li fit Glo Mais
 il ne convient pas que elle soit semblable Car se le pource a Receu auget
 du Riches il souffist se il lui recompense en partie de son corps ou en aucun
 service Tex Et lui doit rendre au tant come il a Receu de lui
 et plus car ce est le meult Glo Car celui des amis qui primer donna
 il fit grace a l'autre avecques le don Et doncques l'autre est tenu a lui
 aucunement en plus que nest le don Item se il ne retribuot plus il
 ne seroit pas liberal Car le liberal supplabonde en donner si come il fu
 dit ou tiers chapitre du quart ^{livre} Item Car par plus retribuere est telle
 amiste garde et ^{amie} mais toutesfoies quant il ne a pas bonnement
 puissance de retribuere tant ou plus il doit supplier la defaute par re-
 quierance ou par excuses ou autrement Tex Mais en amiste qui soit
 selon vertu il na nulles aduptions Glo Or come il est dit de l'autre en est
 chapitre Tex Car l'election est la volente de celui qui fait luy a son am-
 est aussi come mesure de la retribution pour ce que de vertu et de bonte
 meult le principal est en election Glo Or come il fu dit ou quinto chapitre
 du tiers et doncques en telle vraie amiste nest pas retribution a faire
 selon la quantite du don mais les doit principalement regarder l'affection

et doncques il est dit
 en donner a celui qui
 reçoit doit retribuer
 tant comme le don lui est
 profitable

et la Volente du Donnant / comme nous auos en leuangle de la pouve femme
 Seune qm donna n. petis deheres a leuue du temple Et le vix chapitre
 Les amistes qm sont selon superabondance et esquelles les ames ne sont
 pas equalz Illecques a difference et decores quant chascun des y est
 assauoir et le grant et le petit se Repute Digne dauoir plus grant bien
 que Il na cau par ce quant Il amient et lamste dissolue et corrupe Glo
 Ou Romptre Dpree Il met la Raison qm met auec les grant Tex Car
 en amste vertueuse cely qm est le meilleur cude / 2 Repute que il doie
 auoir plus de bien pour ce que au meilleur est deu plus de bien Semblant
 en amste dale cely qm est plus prouffitale cude que il doie Receuoir
 plus de prouffit Car ley ne dit pas que cely qm est inutile doie auoir
 lequal a cely qm est dale Car se les prouffits qm viennent d'amste ne
 estoient distribues selon la dignite des operations / 2 des merites ce prou-
 faire come ministration par seruitute et no pas par amste / Car ley au-
 de et Repute que aussi come ceulx qm contribuent leuor pecunes pour
 mettre en marchandise et qm plus y met plus y prent / que semblablement
 Il doit estre en amste Glo / Apres Il met les Raisons des petis Tex
 Mais les ames qm sont luy indigent et plus poure que son amy et laut
 mais bon que le sien Il arguent au contraire et dient que il appartient
 a amy qm est bon et excellent que il promouue suffisamment a ses petis
 ames qm en ont mestier et dient ainsi quel prouffit seroit ce estre
 amy a un puissant et Riche qm ne Receuoir nul by de luy Glo / Duss
 come se il Voulyst dire ce ne vaudroit Rien Dpree Il determine la
 verite Tex Et semble que lunc et lautre partie ait droit / 2 se Juste
 se asse Et que Il conuient plus tribuer laillez ou donner et aluy
 et alaut selon droite amste / Mais non pas en une meisme chose Car
 a cely qm est superexcellent en bien ley luy doit donner plus de honneur
 Et a cely qm est indigent ou souffreteux ley luy doit donner plus de
 gang ou de prouffit Car honneur est la retribucion deue pour vertu
 et pour benefice donner / Mais gang ou prouffit est aide come indigence
 ou besoms Glo / Apres Il declare son pps par exemple Tex Et entel
 le maniere semble Il estre fait es vrbaines / cest adire es gubernations
 des cites Car ley ne honnore pas cely qm ne fait onques by a
 la commune / mais a cely qm by fait a la commune ley luy done by
 commun / Car Il nest pas conuenable que une meisme pps soit

Des bns communs ^{et} enrichis et honorez et d'autre ^{partie} nul ne sustendrait
 paraitance que len luy fist mais en toutes les choses Et pour ce len
 baille et attribue les honneurs a celui qui donne et expose des pecu
 nes pour la commune Glo Car tel ne regarde pas ^{ne cumis} et tient pas au
 rang mais est liberal et luy est deu honneur Tex Et celui qui est
 pour ou donne en pecunes pour la commune len luy fait dons Glo
Glo Et ainsi appert que a ceulz qui bñ font pour la chose publique que
 Ilz sont riches len leur doit faire honneur et se ilz sont pauvres len leur
 doit faire prouffit Tex Et semblablement amice est sauvee et gaudie
 dit est par ce que chascun fait a l'autre selon ce que digne est de se faire
 Car adonques est equalite Et en ceste maniere doit len faire qu'il les a
 mis sont inegalz C'est assavoir que celui qui a este plus prouffit en
 donnant de ses pecunes ou en aucune autre operation vertueuse len luy
 doit rendre honneur et faire pour luy ce quelle peut Car amice Requiert
 Retribution possible et non pas selon ce que Il fu digne de se faire pour ce
 que ce ne pourrait estre en tous benefices Glo Il est des honneurs que
 nous devons as Dieux et as nos parents Car nul ne leur peut onques
 rendre ^{chose} ceste condigne ou equivalence mais toutesfoies celui qui les
 fait et honneur selon sa puissance Il est vertueux Glo Il se met donc
 conclusion qui sensuit Tex Et pour ce semble il que il ne list pas au filz ab
 neez son pere mais il list bñ au pere abneez son filz Glo Abneez est aussi
 come ^{donner} donner ou Refuser faire aide et ministration Tex Il preme
 ceste conclusion Tex Car celui qui doit est tenu a rendre et se il ne peut
 faire chose condigne ou rendre equivalent selon ce que il a receu Glo
 Il demeure toujours debteur Glo Or est a supposer que le filz ne peut
 rendre au pere les biens que il luy a faits ne faire equivalent Car le pe
 re luy adonne estre en substance et nourrissemēt et doctrine Glo Il fu dit
 au x^e chapitre Et doncques Il ne luy peut denoyer aide Tex Mais ceulz
 a qui len doit il ont puissance de delester et quitter leur debteur Et do
 que il list au pere relenquer son filz Glo Et doncques le pere peut de
 neez aide a son filz car Il n'est pas acc obligie Et ce doit estre entendu quant
 le fil est en age et nourry et pavereu et quant Il se peut aider de soy Glo
 selonc il peut apparoir asses par le chapitre precedent aucune obligation
 est legal selonc quant on est tenu a l'autre ou par la loy ou par lettres ou p
 convenances et l'autre est obligation moral tant seulement selon bonnes
 meurs Et doncques a propos Il peut estre que le pere n'est pas obligie au filz

ne le filz au pere par obligation legal et que le pere ne pourroit contraindre son filz par les loys a luy faire aide mais quant est de obligation moral le filz est toujours obligé au pere et de commun cousteume dit est et non pas le pere au filz en tant come filz combien que il puisse et d'autre obligé

Après il corrige ceste conclusion Texte Et aucoues ce par aventure ^{ne abuser l'un de l'autre} nul des deux ne se doit departir l'un de l'autre se ce n'estoit pour superflue ^{excellence} bonndance en malice Car sans l'ampre naturele luy est enuoyé aucces ce est ce chose humaine que ilz deuoient pas ou resusent l'un a l'autre aide et subside Glo Or come le pere au filz se le filz n'est malice et le filz au pere se le pere n'est esmauue Car il semble que quant a ce il couuendrait plus grant malice au pere que au filz pour ce le filz est plus obligé au pere que le pere n'est au filz Et donques l'obligation du filz au pere ne peut est plus ou deslee par le bon fait du filz mais elle se peut luy est par la malice du pere pour ce dit la sainte escripture De patre Impio queritur filij Texte Et se l'un ^{de luy} est malice l'autre deuot fuy ou differer a luy ministres du sien Glo Ou faire luy moins car par ce il luy aideroit quant de meure mesmemet le pere au filz Car plus substra^{claturoit}ction de aide pecuniel il se desistroit ou retrairroit ou ferait moins de mal Texte Car plusieurs sont qui veulent luy recevoir des biens de fortune et fuient a luy faire auisice ce cestoit chose inutile Et enant pu dit de ces choses

- C**omme le neuvième livre duquel il determine des propriétés
d'amistés et contient xij chapres
- D**u premier chapitre Il monstre par quoy et comment amiste peut estre gardée
- D**u second chapitre Il determine d'aucunes questions assavoir moult comme len
est plus ou moins tenu a diverses personnes
- D**u tiers chapitre Il determine come len doit rendre différentes choses a
diverses personnes
- D**u quart chapitre Il traite come amistes sont dissolues et defautes
- D**u quint Il determine come les bons font les luezes d'amistez a eulx
meismes et a autres
- D**u sixte chapitre Il determine come les mauvais ne font pas by les eulz
d'amiste ne a eulx meismes ne a autres
- D**u vii^e chapitre Il traite de begnitude
- E**n le viii^e chapitre Il determine de concorde
- D**u ix^e chapitre Il traite de benefice en monstrant que les benefacteurs aiment
plus leur benefice que les benefices ne aiment leur benefacteurs
- D**u x^e chapitre Il fait question d'amez soy meisme et monstre quelz gens
se aiment virtuellement
- E**n le xi^e chapitre Il monstre quelz gens se aiment en maniere loable
et veritablement
- D**u xii^e chapitre Il fait question assavoir moult se le benveue a mestier
dame et monstre que on par raisons morales
- D**u xiii^e Il monstre que le benveue a mestier dame par une raison
plus naturelle
- D**u xiiii^e Il traite ceste question assavoir moult se len doit avoir grant
multitude dame
- D**u xve Il traite ceste question assavoir moult se len a plus grant mestier
dame en prosperite ou en adversite
- D**u xvi^e chapitre Il monstre que d'amez ensemble est une delectable chose
en amiste

De toutes amities de personnes dessemblables

En toutes amities de personnes dessemblables ou non paravilles faire a chascun Retribution selon proportion est ce qui fait equalite et par quoy amyste est faillie en la maniere que Il fu dit devant que Justice est gardee en communication politique. quant len fait au cordouement Retribution adigne pour ses chaufsements 2 aux drapiers pour ses draps 2 ainsi aux autres Glo. Ce fu dit en le xij^e chapitre du quint Tex, Mais en telles communications est trouvee une mesure commune Et a ceste mesure toutes telles choses sont Raportees et par elle sont mesurees Glo. Cest par monnoie selonc il fu dit en le xij^e chapitre du quint Et par ce il est certain que luy dont l'autre tant pour tant mais en amyste les uns fais ou serments des amis ne peuvent estre ainsi mesurees ou apprez Et pour ce est amyste aucuefois troublee selonc il declare apres Tex. Et en amyste aucuefois l'amiant accuse l'ame pour ce que il aime plus que il nest ame et peut advenir que Il na en son chose pour quoy il devierve ame Glo. Et adonques l'accusation est nulle et ceste accusation est quant a l'assencion de amyste. Mais Il met une autre accusation quant a l'effect de amyste Tex. Et moult de fois aient que celui qui est ame accuse l'amiant de ce que il luy promet plusieurs choses et Rien ne paut et telles choses aduement quant luy ame pour avoir delectation de son amy et l'autre pour avoir profit du sien Et quant l'amyste est pour ces choses et ilz ne les trouvent pas ou Recourent tous deux adonques est l'amyste dissolue et trouble plus que les choses ne leur sont fautes pour lesquelles ilz amoient ~~les choses qui leur estoient~~ Car ilz ne amoient pas luy l'autre principalement mais ilz amoient les choses qui leur estoient et ne durent plus Et pour ce les amistes sont telles et ne durent plus mais amyste qui est selonc bonnes meurs, est amyste selonc son 2 est permanente et durable selonc Il fu dit devant Glo. Cest assavoir du quite chap et en plusieurs autres chapitres de le viij^e livre Tex. Et quant Il aient que a telz telles sont fautes par leur amis au chose que ilz ne appettoient et estoient adonques ilz contendent avecques eulz et est l'amyste troublee Et quant au cun tel ne a ce que il appettoit et desirait cest semblable come se son amy ne luy avoit Rien fait Glo. Apres Il met de ce un exemple Tex. Encore une fois Il aduient du chitezuleu ou Jogleu de la harpe au quel un aut promet que tant mieulz Joueroit ou sonneroit tant plus de luy luyferont

Et quant vint au matin que le Jugeur attendoit et Requerroit les pro-
messes l'autre lui Respondi et dit que il lui auoit Rendu delectation
pour delectation Glo Car aussi come le Jugeur lui auoit fait delectation
par le son de son instrument l'autre par auenture auoit dance ou esante ou
lui faice bone bon ou lui fait autre delectation Tex Et donques se
Il estoit ainsi que chascun deulx voulsist telle chose lors chascun a ce que il lui
poulsist mais celui vouloit delectation et l'autre querroit et attendoit prouffit
et gainz et lui a ce que il vouloit et l'autre non adonques nest par la
chose proportionnee selon commutation d'ampse Car en telle ampse chascun ap-
entente as choses de quoy il a mestier et donne ou fait conuersion pour
la grace et pour la fin d'auoir telles choses Glo Mais Il met les Remedes
contre les perturbacions des amptez dessus dices Tex Mais ordenez les di-
gnite ou quantite de la Retribucion ou Recompensation appartient a celui
qui pmeze donne ou a celui qui pmeze prent Et semble que celui qui
donne outroye a l'autre l'autorite de estimer Jugez et tauxer la re-
compensation et dit len que pythagoras le phisophe vouloit que il fut ainsi
fait Car quant il enseignoit ses disciples Il leur demandoit ou monstroit
que chascun le honorast et lui feist dons et graces en telle quantite et
maniere come il lui sembleroit Digne de estre fait selon ce que il auoit
apris et tant en Receuoit pythagoras Et en telles choses Il poulsist a au-
cuns que il leur soit ainsi fait Car la Recompensation est duee a l'ame Glo
C'est a la personne qui a fait le don et non pas a la chose donnee Tex Il
monstre come amptez est perturbee par ceulx qui pmeze prenent Tex Et
ceulx qui prennent argent ou autre chose auant que ilz fassent et apres Il
ne font Rien des choses que Ilz ont dices et promises Il est bien conuenable
que Ilz soient mis en accusation pour la superabondance de leur pmesse
Car ilz ne paissent pas ce que Ilz promettoient Et a ainsi faillu soit auant
ment contraindre les sophistes Glo Il entent par sophistes ceulx qui veulent
approu et seignent que ilz seuent plusieurs grans choses et Il nest pas
ainsi selonc sont diuineurs et ceulx qui se dient sauoir comment et choses
merueilleuses Tex Et pour tout quant que ilz seuent qui les cognostent
len ne leur donneront argent et pour ce prennent ilz le loier deuant et
est chose bien conuenable que Ilz soient mis en accusation par ceulx de qui Ilz
ont Receu loier et puis ne ont Rien fait Glo Ou Il ne ont pas fait

on amptez le ou
le en sona se
est de l'ame
pmeze glaud len
auoit fa

en la maniere que len ouidit et auent souuent que telz sophistes querent
 euasions et font plusieurs deceptiones Tex Et de ceulx qui donnee n'ont pas po^r
 promesse de retribucion ou d'autre munificence mais donnent deuant a leur amy
 pour luy mesme ent telz na nulle accusation sicome il fu dit deuant Glo Ou
 d'oune chose de le. viij. liure Tex Car telle amite est selon vertu et est la retri-
 bution a faire selon le election et la bonne affection du donant Car telle chose
 appartient a amite et a vertu Et ce doit estre garde quant a ceulz qui communiquet
 et enseignet philosophie Car la dignite et valeur de philosophie ne peut estre
 messee a pecunes pour ce que len ne pourroit faire pris equivalent Mais
 par auenture a ceulz qui ont enseignee telle chose len leur doit rendre ce que
 pousse sicome len fait as dieux et asce parents Glo C'est assauoir honneur et
 science et aide selon la possibilite se ilz en ont mercede Dispo Il monst^r donec
 recompensation doit estre faite es autres amites Tex Et se ent aucuns ames
 auoit donation qui ne fust pas de telle maniere mais fust principalement en
 intention d'autre chose receuoir Il conuendrait par auenture que la re-
 tribucion fu faite tellement que elle semblast a tous les n. et faite se-
 lon ce que est digne Glo Et ce seroit le mieulx pour amite garder Tex
 Mais se il ne auent que il ne soit ainsi adonques celui qui premierement
 doit ordenez la qualite et la quantite de la retribucion et ce n'est pas
 seulement necessaire mais est chose iuste Glo Il pres il preuue plusieurs
 raisons Tex Premierement car en telle quantite come on a eu d'ayde
 et de prouffit ou de delectation de l'autre tant luy doit il retribuer Et
 celui qui a receu soit mieulx estimer la dignite et la valeur de telle chose
 que ne soit celui de qui il la receu Item il semble que il soit fait en ceste
 maniere en vendre et acheter Glo Car celui qui achete soit mieulx que la
 chose vaille pour soy Et se le vendeur li dit sans faulx pris que il la p^r
 pour ce que elle vaille ce seroit plus iuste chose que l'acheteur n'ayast le
 pris que le vendeur soit semblablement et il en donations d'ami Et ces
 raisons furent touchees en la glose du. viij. chapitre du. viij. liure Tex
 Item en aucuns lieux sont telles loys que len ne fait nulle venante ou retri-
 bution de deuotion ou contrainte volontaires Glo pose que celui
 qui baille la chose se reputa deceu Tex Car qui baille la chose a autre
 et le croit Il semble bien conuenable que l'autre ait le Jugement de la
 recompensation Car les loys estiment ou supposent que celui a qui est octroyee
 l'estimation en doit plus Justement ordenez que celui qui luy octroye

Après Il determine la tierce question. Texte Et quant au plus ou communement les benefices sont a rendre et est len tenu a ce plus que a donner a ses amis tout ainsi que len est tenu a rendre ce que len a receu en plus que a donner a son amy. Glo. Car tout aussi come len est tenu a rendre le prest selon Justice legal aussi est len tenu a rendre a son benefacteur selon forme moral. Après Il met aucunes exceptions en proposant un cas dubitieux. Texte Mais par aventure ce nest pas tousiours agardez ne en tous cas si ce se aucuns auoient este deliurez des larrons et de peril de mort par un quelconque. Et cestuy qui ainsi fust deliure fust obligie en certaine somme a un autre assauoir moult se par ceste somme il deuroit deliurer celuy qui le deliura autrefois pose que il soit en cas semblable ou se il deuroit paier ou deliurer son creditier qui len requiert ou se il deuroit secourir a son pere et le deliurer des mains des larrons se il y estoit. Car il sembleroit que il fust plus tenu a son pere que a son meisme. Glo. Pour ce que le pere est autrement meilleur au filz que le filz nest a son meisme. Car le filz a son estre et sa substance du pere et non pas de son meisme. Et donc que regardant ceste raison le filz semble estre plus tenu au pere que a son meisme. Mais le filz a une cause plus forte de estre plus tenu a son et donner son plus que son pere pour ce que il est un et plus conuient a son meisme que au pere et enclin naturellement a plus son amy. Car chascun amy plus son que un autre si come il sera dit apres ou quint chapitre. Et pour ce ne dit pas aristote affermeement ne par maniere de conclusion que il doit plus deliurer son pere que son mais Il dit par maniere d'arguement ou en exco de parler et dit que il semble cest adue qui regarderoit seulement a la raison deuant dite et par ce Il donne a entendre la Responce du cas dessus dit cest assauoir que tel homme est plus tenu a deliurer son pere que a deliurer celuy qui autrefois le deliura. Et semblablement Il est plus tenu a deliurer celuy qui autrefois le deliura que a celuy a qui il doit la somme si ce peut estre approuue par la correction ou Raison que Il met apres. Bien est verite que aucuns docteurs tiennent que Il est plus tenu a celuy qui le deliura ou racheta de mort que a son pere mais nature encline au bonu et les benefices que len a du pere et semble que ce soit ordenan diuine et ces choses posent plus que toutes les raisons que tel docteur met.

au contraire Tex Et doncques la conclusion ^{inse et} vniuersellement dite cest assauoir
 que la chose deue doit estre rendue est amoderer car se la pule donatō
 superecedoit en luy de vertu Glo Et come pour supplier l'indigence d'un bon
 amy ou d'un autre grandement vertueux Tex Ou en necessite Glo Et
 pour deliurer son pere ou autre qui auoit deliure le donant de peril de
 mort Tex l'en y deuoit decliner Glo l'en peut en cest matiere considerer
 plusieurs choses come sont ales nommez pmiement Premièrement satisfactō
 qui est de iurer en corps ou en renōmee Item Restitutō de chose d'autrui
 Injustement contēue Item Redditō est come de pait ou de chose semblable
 Item solutiō de debte Item Retributiō de bien fait ou de benefice Item dona
 tiō ou courtoise de grace ou par amiste Item subuentō la quelle est donatō
 en cas d'impasse de necessite Après Je dy que les six pmierez choses me sem
 blent estre de telle maniere que satisfactō est remede contre iniustice en
 personne Restitutō contre iniustice en biens Redditō en faisant Justice
 des biens d'autrui solutiō en faisant Justice de ses biens Donatō en faisant
 de ses biens liberalite Et par ce semble que par ordre satisfactō est plus nec
 cessaire ou est a faire deuant Restitutō et Restitutō deuant Redditō et
 ainsi ensuuiuant Mais ce est a entendre se les autres choses sont pavelles
 car plusieurs et infimes variatiōs sont possibles Et peut estre que aucū
 fois donatō doit estre faite deuant Retributiō et deuant solutiō et ainsi
 des autres choses dessus dites selon ce que il appert par le texte Après Je dy
 que subuentō quant au pere en necessite souveraine precede tout et est
 a faire deuant toutes les autres choses et excēde de Injustice quant est a sa
 tiffactō et Restitutō, telles choses et de Iniquitate quant a Retributiō et
 de Illiberalite quant a donatō Mais la necessite ou oportunité de faire sub
 uentō au pere peut estre tresgrande ou menore et varier en moult de ma
 nieres Item subuentō peut estre varier de la partie des psonnes scōme a son
 pere ou a son filz ou a son frere ou a son amy ou a un poltre et ainsi en mat
 de onanites Et selon ce peut estre que subuentō n'est pas a faire deuant
 donatō ou solutiō et ainsi des autres Et pour ce que les variatiōs et
 les circonstances particulieres sont infimes oult ce que dit est le demou
 rant chet en la discretō et prudence du vertueux Après Il met une
 autre exception Tex Item aucū fois peut aduenir que l'en ne doit pas
 Retribuer equal au benefice deuant fait scōme quant aucun fait courtoise
 liberalment a un autre lequel il set et cognoist estre bon et vertueux
 Et doncques se le vertueux euidet que l'autre soit mauvais et indigne

Il n'est pas tenu a luy faire Retribution Glo Verite est que se aucun est tenu a autre par obligation legal Il est tenu a rendre selon Justice no obstant que l'autre soit fait malvais pour tant que il ait usage de Raison mais se Il est tenu a luy par honeste moral et il appert que il soit fait malvais Il n'est plus tenu a luy faire Retribution mais il est tenu a non faire ou cas qui verroit que l'autre en feroit en mal Exprez Il met la tierce instance ou exception Text Item autre fois aduient que a celui qui a preste Il n'est pas conuenable que len luy represte autrefois car peut estre que il preste a un bon home seulement pour l'esperance que il auoit de gagner en faire tel prest Et le bon home na oncques esperance de gagner biens diuinaux Et donques se la verite est telle que l'autre soit malvais Il n'est pas equalment ou aussi digne que len luy preste come estoit le vertueux digne que len luy preste Et se en verite il n'est pas malvais mais toutesfoies le vertueux cuido que il soit malvais neantmoins Il ne semble pas que le vertueux face aucun incommode se il ne luy represte Glo Car puis que il luy a rendu ce que il luy auoit preste Il n'est plus obligé a luy selon Justice legal et Il est excusé de obligation moral ou cas que Il cuido vray sembler d'adme que l'autre soit malvais Exprez Il met un corollaire Text Et p les choses dessus dices appert ce que a este dit plusieurs fois Glo Comme ou seont chapitre du premier et plus a plain ou seont chapitre du second Il peut pas tout estre detimine par escript Text C'est assauoir que les Raions qui sont vers les passions et vers les actions humaines ne peuent pas estre detimees semblablement par tout sicome non peuent les choses de lesquelles sont telles passions et actions humaines Glo Car pour les circonstances particulieres qui sont inombrables Il conuient que plusieurs telles choses de meurent ou Jugement de discretion et de prudence humaine Et le tiers chapitre et ne peut pas tout estre detimee p escript

Que n'est pas chose Immanifeste ou obscure que len ne doit pas rendre ou faire a tous vnesmeismes choses et non pas a son pere meism aussi come a Jours ou Juritez len ne lui fait par tout sacrifice Glo Du temps ancien il auoient plusieurs dieux et plusieurs deesses et faisoient a chascun certains sacrifices et differens aussi come maintenant a diuerses sepes len fait differens seruires ou offices diuins Et semblablement les hommes et obediencies et autres choses dues a personnes differentes different Et par ce Il entent veir a Respondre a la premiere question du chapitre precedet et aussi a la seconde p consequent Text Car len doit autre chose attribuer a ses peres et autres choses a ses amis et autres a ses benefacteurs Et a chascun les

choses qui lui sont propres et convenables lui doit attribuer Et semble que
 en ceste maniere les gens le puissent faire s'comme Il appartient a nobles ou il
 appellent leur cousins et ceulx de leur parente et qui sont d'un lignage et
 ont les gens estimation que as traictes des mariages se donnent par ceas
 semblent ceulx qui sont d'un lignage. Et Il p'ce Il declare come choses
 differentes sont attribuees a diverses gens. Les Et semble que Il couve
 gne meismement faire a ses parens suffisance quant est de nourrirment
 et ce doivent faire les filz a leur parens aussi come a ceulx qui leur sont
 cause de estre et de leur substance Et sont meulx tenuz amnistuer telle
 suffisance a leurs parens que a ceulx meisme. Et Je ne entens pas que
 le filz soit plus tenu au pere que a son meisme simplemet et ce fu dit en
 la glose du chapitre precedent ne en cas de necessite potuile ou souve
 raine n'aie pource que de commun cours le filz en bon age est plus fort
 que le pere et pourroit meulx endurer faim ou soif pour ce en indige
 ce qui n'est pas souveraine le filz deuoit plus tost amnistuer a son pere
 diables delicates a suffisance que Il ne deuoit Retenir les paup's
Les Et avecques ce lui doit honneur a ses parens aussi come lui le doit
 as dieux mais tout honneur ne leur est pas deu. Et au aussi ne doit
 lui pas face un meisme honneur au pere et a la mere ne au pere ne
 doit lui pas le honneur que lui doit a un sage come a son docteur ou
 maistre ou telle come lui doit au capitaine ou gouverneur d'un host
 ou lui doit au pere honneur mat' paternel et a la mere honneur
 materiel et ainsi des autres. Et Et pource que au chapitre precedent
 fu faite question de obissance a pere ou au medien ou au maistre
 d'un host. Et aussi pource que obeis est faire honneur. Orue font ces
 questions de telles choses mais par ce que dit est et par raisons Il peut
 estre apperou que le filz tant come Il est avecques le pere doit obeir a
 lui plus quant as choses domestiques ou domest. Et doit plus obeir au me
 dien quant as choses qui regardent la sante de son corps et au prince
 ou au capitaine ^{2. d'unan} de l'est quant as choses qui regardent le bien public
 Mais se il auenoit que les commandemens fussent incompatibles et q
 lui ne peut accomplir forz un tant seulement adonques par ce que
 le bien public est meilleur que le bien familiare ou que le bien prive
 et p'ce lui deuoit plus obeir au commandement du prince s'comme se le
 prince commandoit que le filz se armar pour la defence de la cite et

Le pere li comandou que il alist vendre ou semer du ble Tex Mais avecq
 ce a tout Viel homme ou ancien len li doit faire Reuerence selon ce que il
 appartient a son aage selonc en son leuer ou endormir cont' eulz ou en telles
 choses Item a ses amies et a ses freres len leu doit confiance et communication
 de tous ses biens Item a ses cousins et a ceulz qui sont de son image et a
 ceulz qui sont de sa cite et a tous autres len doit consoler temps et faire
 diligence de attribuer et faire a chun les choses qui li doivent estre faictes
 et attribuees selon sa priete ou selon sa vertu ou selon son Usage Glo Selon
 priete si ce se il est frere ou cousin ou voisin ou Viel ou Jeune selon sa vertu
 se il est bon ou tres bon ou puissant et selon l'usage du pais car en aucuns
 lieux une chose est honneur ou signe de honneur et en autre n'est pas prunature
 de honneur sa ceste ou bausse ou telle chose Et pour ce se un homme de
 estrange terre ne fait pas les honneurs et Reuerences en la maniere
 de cest pays se len la pour ce en desision cest simplese et ignorance
 Et ce que dit est que len doit faire a chun les choses qui li doivent estre
 faictes Il est a entendre ^{generalment} tant de honneur come de obeissance come de
 aide ou subvention Tex Et quant est a ceulz qui sont d'un genre et d'une
 maniere le Jugement est legier ^{et cause} a faire Glo Et come a ceulz qui sont
 d'un image Il est legier a sauoir que len est plus tenu a celui qui est le
 plus prochain Et de ceulz qui sont vertueux len set bien que len est
 plus tenu au meilleur Tex Mais les autres choses sont pareilles Tex Mais
 quant est a ceulz qui sont de genre ou manieres differentes il est plus
 fort a Jugier Glo Et come se len est ami pour image et l'autre pour
 vertu ou pour sa valeur Tex Et toutesfoies len ne se doit pas por ce de
 parer de la Regle dessus dite ne la desleuer Mais doit len determiner et faire
 en telles choses le meilleur que len peut Glo Quant a ce que aristote dit q le Jugement
 le meilleur n'est pas fort a faire sur ceulz qui sont d'une maniere come
 d'un image combien que ce soit verite quant au plus toutesfoies du pere et
 du filz est grant doute Et de ceste matiere parlent plusieurs docteurs
 sans descendre a la question qui sensuit la ou gist la grant difficulte Et
 est la question telle pose que un homme ait son pere et son filz pris en la main
 de leur aduersaires dont le pere et le filz sont homes gres/ lesquels ont voict
 a cest homme que il li rendront pour certaines choses seulement ou son pere
 ou son filz l'un des deux/ et l'autre tantost il mourra/ assauidu
 moult le que il doit eslire (Et briefment sans meilleur Jugement Il
 me semble a present que Il deueit eslire et deliurer son pere plus tost

que son filz et la raison est car Il est plus tenu et obligé au pere que au
 filz selonc Il peut amouuer par ce que au dit ou quinzieme chapitre du viij.
 Et pour ce que len ne peut retribuer a ses parens chose condigne ne equi-
 ualente selonc il fu dit ou deuzieme chapitre de le viij. Mais au contraire
 semble estre une forte raison Car chascun est tenu plus secouru et aidier a
 celui que Il aime plus Et naturellement un home aime plus son filz que son pere
 Car aristote peult ou seizieme chapitre du viij. que les parens aiment plus
 leurs filz que les filz ne aiment leurs parens Et se aucun dyoit que commun-
 ment un home aime plus son pere que son filz de fait mais Il deust plus
 aimer le pere Ceste response n'est pas vraie car par les raisons du xij.
 et du xij. chapitres du viij. Il appert que le pere doit plus aimer le filz
 que le filz ne doit le pere D'autre partie nature bien dedee incline un
 home a plus aimer son filz que son pere. Donques est ce come droit natu-
 rel et n'est pas possible que raison naturelle die le contraire Car nul
 ne diroit que bonne nature incline a une chose et raison au contraire. Do-
 nques Je response a la question dessus mise et dy que Il n'est pas a accorder
 que chascun soit plus obligé a celui que il doit le plus aimer Et pour ce
 en nre cas Je oty que cest home est plus tenu et plus obligé a son
 pere Et aucunes ce oty que Il doit plus aimer son filz. Et pour mieulx
 declarer le pps Je argue au contraire Et amice est bien vouloir et bien ou-
 uer pour son amy selonc il sera dit ou quint chapitre et en ce est l'effect
 et le fait d'amice. Car come dit saint augustin monstrez opation est de
 moult probacion. Respon et dy que selonc Il appert par le tierce chapitre
 de le viij. amice est mesmement et paracipalment en benivolence et
 en affection la quelle affection doit estre mise en fait et en effect quant Il
 couuient selonc raison. Mais len peut estre plus fort obligé a celui que
 len aime moins que a celui que len aime plus selonc Il appert clere-
 ment par ce que sera dit ou ix. chapitre C'est assauoir que le benefacteur aime
 plus le beneficiaire que le beneficiaire ne aime le benefacteur Et donques
 un home aime plus son benefacteur que Il ne aime son beneficiaire Et tou-
 tesfoies Il est certaine chose que Il est plus tenu et plus obligé a son be-
 nefacteur Et donques a pps Je conclus et dy que ou cas dessus mis cest
 home est plus tenu a deliurer son pere come son benefacteur non obstant
 que Il doit plus aimer son filz Et semble que l'obligation que cest home a
 vers son pere est aussi come legal et de Justice ou peme Et l'obligation

que Il a Vertu son filz est aussi come moral et de amste Et verue est que Justice
est a preferer et astant plus que amste

Apres ce dyct avysoir que forte chose est a Jugier des amste qm so
de diverses maneres Joute ce font les docteurs compaboy
de amste de lignage et de amste de vertu Et font question assavoir au
quel len doit plus ^{tot} audier et secouru ou a son am par lignage ou a
son am par vertu qm nest pas de son lignage Et pour la Responce
briefue Je suppose et est tout cler que pchier de lignage est ou plus
ou moins Et Vertu est grande ou petite et benefice ou bien fait
quant ou petit et petit estve^{nt} telles variatons en plusieurs maneres
et selon ce sont diverses et differentes les amstes Item Je suppose que a
mste de lignage est aussi come naturelle et amste Vertueuse est acqse
Et doncques saue la Reuerence d'aucuns docteurs 2 sans meilleur Ju
gement Je di premierement que len deuot plus tost audier a son am de
limage et est amste de limage a preferer tant pour tant deuant am
ste Vertueuse cest assavoir la tresgrande cont^{re} la tresgrande et la petite
cont^{re} la petite Premierement car se un home auot son pere et son am
tresvertueux en la main des aduersaires Il semble par les raisons de
la question deuant mise que Il deuot deliurer son pere deuant tout
home Et tousiours Je suppose que le pere ne fu pas mauvais Jce con
que amste Vertueuse soit plus pmanente que nest amste Vale ou de
lectable scome Il fu dit ou quint chapitre du viij^e toutesuies est amste
de limage plus permanente et plus ferme car elle est naturelle et
amste de Vertu ou Vertueuse est acqse come dit est et avecques ce
un home peut perdre sa Vertu/ combien que ce soit pour scome Il appert
ou vij^e chapitre du premier D'autre partie telle amste passe ou ceste par
promotion a tres excellent estat scome il fu dit ou x^e chapitre de le viij^e
mais le limage demeure tousiours Secondement Je di que ceste condition
est a entendre saue Justice distributive et de aide ou subuention qm est
a faire de ses biens pces Car se un prelat ou prince attribue a soy ou dist^{re}
bue a autres des biens et honneurs comme autrement que selon la por
tion de la dignite et puissance des personnes soit pour limage ou po^r
amste ou pour autre fauileu Il fait mal et Injustice scome Il fu dit
ou vij^e chapitre du quint et declare en la glose Tiercement Je di que
en ceste matiere len doit penser et peser la pchier de limage d'une

part et la Vertu ou Valeur de la personne et les bons fais ou benefices
 que l'en a receus de luy Et d'autre part l'en doit mettre la Vertu
 et les biens fais et aucours les .ij. ensemble sont si peues que les
 autres deux ou une seule sont plus a peser et l'autre fois est au contraire
 Et selon ce aucours l'en est plus tenu a son amy qui n'est pas delina
 ge et aucours non Quantement Je di que Jovote le dit de aristote
 que souvent peut estre que le Jugement est fort a faire et la cause est
 car perfectiō de l'Image et Vertu sont deux choses de diverses natures
 qui ne peuvent pas estre proprement comparees ne mesurees l'une a
 l'autre Et d'autre part la quantite de la Vertu d'un homme est porte
 a estimer Justement Mais neantmoins en cas douteux l'en se doit de
 terminer d'une dit aristote Et la cause est car qui ne peut audier
 as deux Il vult mieux audier a l'un que tout lester pour
 telle proleptice ou doute arar arar arar Et le quart chapitre
 Une doute est quant est des gens qui ne demeurent pas en la
 condition selon la quelle ilz estoient fais amis asauoir monle se
 par ce les amistes que l'en auoit a telz gens sont dissolues et romptes
 Et la response est quant est a ceulz l'en a amiste pour prouffit ou pour
 delectation que ce n'est pas incommement ou meueille se telle amiste est
 dissolue et se depart quant telz gens ne sont plus prouffit ou delecta
 tion Car ceulz qui les amoient estoient principalement amis de choses de
 uant dites Et pour ce quant telles choses defaillent et cessent par
 lesquelles ilz estoient amis Il sensuit par raison que ilz ne aiment plus
 les personnes Glo Il fu dit presque semblablement au quart chapitre
 de le .viii. Et quant Il auient que l'un aime l'autre pour bo
 nes meurs et pour Vertu Et l'autre appoit que il amoit pour prouffit
 ou delectation adonques il accuse Car amistes sont de plusieurs differe
 tes selonc nous auons dit deuant Glo Du quart chapitre de le .viii.
 et en plusieurs autres Tex Et se ilz sont amis non pas semblablement
 ou en une espere d'amiste et ilz euident estre amis semblablement adon
 ques se aucun des deux est deceu pour ce que il cuide est d'une de telle
 amour et non est Et l'autre n'est en biens cause de ceste deception
 les cestuy doit causer et accuser son meisme Mais se Il est ainsi deceu
 par la similitudon et par l'affection de l'autre adonques est ce chose Juste que
 Il accuse celui qui la deceu Et est monle plus a accuser que ne sont

ceulz qui corrumpe ou falsent la memoire Car de tant come telle
malice est de ces choses plus honorable que n'est memoire cest assauoir
dece vertu de tant est l'operation plus mauuaise Glo Car le premier
fait deception en memoire et l'autre la fait en vertu enant come Il
sunt que Il aime pour vertu et Il aime pour prouffit et pour conuoluse
Après Il declare son principal propos Text Et se aucun accepte un autre
pour am bon come bon et vertueux Et apres Il soit fait mauuais et
aprouffe estre tel a celui qui l'auoit accepte pour am assauoir monlt se
Il doit plus amer Et est la Responce que non et que ce n'est pas possible
selon raison premierement Car Il n'est pas vray que toute chose soit a
malle ou a ameb Mais tant seulement bien Item Il ne couuent pas
amer un mauuais car len ne doit pas estre semblable aux mauuais Et
un semblable est am a son semblable sicome Il fu dit deuant Glo Ou seoit
et son ^{ou} septieme chapitre du viij. Car len ne pourroit longuement comiser
aucques un mauuais sans auoir a lui aucune comenon ou similitude en
malice Après Il monstre come len doit deffaire telle amiste Text
Et donques assauoir monlt se telle amiste doit estre tantost de ce disol
lie et ceper La Responce est que non pas en tous ou quant a tous Mais
seulement quant a ceulz qui sont meuablez et mcorrigibles de leur ma
lice pour leur mauuaise Car quant a ceulz qui penent et adreuez et se
dus a vertu len leur doit plus aidier a recouurer bonnes meurs que
a recouurer leur substa^{nce} ou leurs biens de tant come vertu est plus precie
a amiste que ne sont pecunes Glo Après Il traite une autre question
en ceste matiere Text Et se un des deux amis demeure en son estat p
mier sanz prouffit et l'autre prouffite et soit fait grandement vertu
eux en tant que Il differ^{ment} en vertu monlt et passe grandement l'autre
assauoir se cestuy qui est monlt vertueux vera entor de l'autre come de
son am ou come a son am La Responce est que Il ne auent pas que tel
de de l'autre ou se porte vera lui come am vera autre et cest manifeste
et clez mesmement ^{de ceulz} qui sont en grant distance quant a ce sicome Il
est es amistes qui comencent des enfance Car se l'un demeure tousiours
enfant en pense et en meurs Et l'autre soit fait tres bon et tres vertueux
Il ne seroient plus amis ne vnes choses ne leur plairoient pas ne Il
ne se deliteroient ou tristeroient pas en vnes meismes choses ne eulz
ne pourroient auoir ^{sempre} delatation ou tristees en vnes choses Et sans ce

len ne peut estre amis (et de ce fu Il dit deuant Glo Du quint chap
 du viij. Après Il fait une autre question en ceste matiere Tex Mais
 quant l'amistie est dissolue et ceste Dez aucun l'assauoir moult se len
 se doit auoir et concerner Dez li en biens plus familièrement que se Il
 ne eust oncques este amis La Responce est que Il conuient auoir me
 moue de la custumance pascie Et en l'amant que nous cuidons que Il
 conuiegne donner ou faire plus a ses amis que as estranges aussi con
 uient Il aucune chose attribuer et faire accuser qm ont este amis pour
 cause de l'amistie douant faite Toutefois se ainsi ne estoit que l'amistie
 fust dissolue et departie pour cause de superabondance de malice Glo
 Car adonques len ne deuot faire pour un tel plus que pour un estrange
 qm oncques n'auoit este amis Benetque dit que quant len veult a
 mistie deffaire len le doit deposer et oter petit a petit et tout souf
 aussi come len doit mettre Jus En verre ou En pot de terre non
 pas soudainement mais paisiblement Car car Et le quint chap
Ues choses amiables ou que len fait a ses amis et par lesquelles Il
 semble que les amistes soient detruictes Benetque dit de choses a
 miables que len fait a son meisme Glo Cest la principal conclusion de
 cest chapitre Après Il met .iij. enuies ou choses amiables qm sont en a
 mistie Et sont beneficence benignite comuue et concorde Tex Et
 les sages dient et supposent celui estre ami qm veult a son ami bonner co
 ses ou qm apparoissent estre bonnes et qm les enuie du fait Et ce veult
 et fait pour la grace de son ami Glo Toutes ces choses y sont Requises
 Car se un vouloit bien a autre et Il ne li feist que Il appartient Il
 ne seroit pas son ami Item se Il li faisoit bien contre sa volente Il ne
 seroit pas ami Item se Il li vouloit et faisoit bien non pas pour li
 mais pour son meisme et pour son propre prouffit Il ne seroit pas bon ami
 Et ce est quant a beneficence Après Il met benignite Tex Du qm
 veult son ami estre et viure et ce veult pour la grace de li et telle affe
 cion ont les meres a leurs enfans et les gens a leurs amis ou temps q
 Il ont a eulz aucune offence Glo len delecte en aucune fois comuerse comu
 fer avecques son ami pour aucune courtoisie Mais toutefois pour tel temps
 len veult que il viue et que Il ait bien et ce est benignite Après
 Il met la .iij. chose ce est comuue Tex Et les autres dient celui estre
 ami avecques lequel len comuit et comise Glo Après Il met la quarte

chose cest assauoir con corde Tex Et dient que celui est amy qui est d'unes
 mesmes choses que son amy est et qui se esioyt et delecte et a compassion
 et tristesse en d'unes mesmes choses come fait son amy Et telles choses ont
 mesmes les merces ou Regard de leurs enfans Et ainsi est amiste de
 finnee selon aucune de ses choses Glo Et ainsi a declare .iii. eures da
 mps Après Il monstre come chun bon home a telles choses ou Regard
 de soy mesme Tex Et toutes telles choses le Vertueux a quat a soy mes
 mes et les autres qui ne sont ^{pas} Vertueux les ont aussi en tant come il
 audent estre Vertueux Car Vertu et home Vertueux cest la mesure de
 chun bon humain selonc Il est dit deuant Glo Ou .x. chapitre du tiers liure
 Et la cause est car Vertu est la perfection et le souverain bon de home
 Et pour ce les autres biens humains sont mesurez ou Regard de Vertu
 selonc ce que ilz en sont plus pres ou plus loing Après Il declare princi
 palement come le Vertueux a les .iii. choses deuant dites et touche
 meement de con corde Tex Et se cestuy qui est Vertueux se consente et
 s'accorde a soy mesme et appetite ou desire d'unes mesmes choses selonc chune
 partie de son ame Glo Car ou Vertueux l'appetit sensitiu est obissant a l'ap
 petit Intellectiue et par lui est Regule et demenee Après Il declare de
 necessite Tex Et veut et cuure le Vertueux a soy mesmes choses bo
 nes et qui apparoissent bonnes Car Il appartient a celui qui est bon labourer
 et faire bien Et ce fait Il pour la grace de soy mesme car Il fait pour la
 grace de la partie Intellectiue Glo Et la perfection de vie humaine et la
 felicitie est celle partie selonc Il fu dit en la fin du premier liure et fra
 dit plus aplain ou .x. Tex Et se il semble que chun home est son esme
 demenee ou son ame Intellectiue Glo Un home n'est pas precisement
 ame Intellectiue mais il est ame et corps et auoient mees il est plus son
 ame Intellectiue que autre partie par ce que ce est la partie plus principal
 d'autre partie Il me semble sans meilleur Jugement que quat l'ame
 est separee du corps la psonne qui estoit deuant ame et corps et qui estoit
 home elle n'est plus ame et corps ne home mais elle est ame et no
 pas corps Et apres la Resurrexion en ceste psonne qui fu home et est ame
 Resura home et Après Il declare de benivolence par .iii. raisons
Tex Et veut le Vertueux vivre et sa vie estre sauuee et gaudie et mes
 memet quant a la partie de lui en laquelle est sens ou sagesse Car estre

et vivre selon celle partie cest le bien du vertueux et chm veult bien
a soy mesmes Glo Et donques le vertueux veult vivre cest a dire par
vivre de vie parfaite et telle est selon vertu Tex Item se il pouoit
et fust ainsi que il fust nme et fait aut substance ou aut chose il ne
esloit pas que celle chose la quelle il seroit fait eust tous bien Glo Il
me semble que il veult dire que qm meurt au vertueux en option ou
election ou que il demourast home ou que il fust nme en une chose meillr
Jouste ce que les fables des mutations dient Il esloit vivre et durer
tel Car se il estoit ainsi nme se ne seroit il plus la par ceppert que il
veult se de estre garde Tex Item dieu a maintenant de pnt bien p
fait Et ce que il a ou que il l'aucune fois il la et l'est toujours Glo Car
il est immuable et Invariable / 2 donques il veult pfectement soy est et vi
vre et durer sans mutation Tex Et il semble que chm home par son
entendement ou simplement ou mesmement plus que a aut partie
Glo Et come il a este dit tantost deuant Et pour ce que quand ala partie
Intellective en home est plus semblable a dieu que en autre pour ce le
vertueux veult vivre selon celle partie et par la quelle il est home Et
donques celui qm veult vivre selon l'appetit sensatif il ne est pas vivre
selon home Et donques celui qm veult vivre selon l'appetit sensatif il ne
est pas vivre come home ne a la similitude de dieu Tex Il depla
ce son propos de conuivre Tex Et tel vertueux veult conuivre avecques
soy mesmes Glo En retournant a son cuer apres consideration et a son
louage Tex Et ce fait il delectablement Car les memoires des eu
ures que il a faites lui sont delectables Item les esperances des biens
a venir que il fera et il aura lui sont delectables et de pnt il a en sa pe
se speculation et consideration dignes et nobles Glo Et pour ce tat
de present que de futur il a en son cuer pensees delectables Et par ce
il est seul Il conuivre avecques soy mesme delectablement Et a cest que la
contenance d'un philosophe qm dyoit ainsi ridicula minj solus sum qd qd
solus sum 2 qd Je ne suis oncques dit il moins seul que quant Je suis seul
Car adonques Je suis acompaignie d'une grant turbe de bonnes cogi
tations et de bonnes pensees Tex Il de laue son propos de conuivre Tex
Item il a compassion mesmement de soy mesme Glo Il a compassion et
tristesse de soy mesme quand il a empeschement d'autre bonne operation
que il entendoit a faire Tex Et se condente mesmement a soy mes
me Car a toutes les parties d'ame qm sont en lui Enmesme chose est

philosophe

est de dire

tute et une meisme chose est delectable Et n'est pas une chose delectable
 a une partie et a une chose a l'autre Glo Car ou vertueux la partie se
 situe est en amour avecqu'elle la partie intellectuelle et est subgenre et delectable
 a elle sans forte resistance Tex Et pour ce Il ne fait chose de quoy Il se re
 pente Glo Car concupiscence ou vice ne le fait pas ouirer com' raison
 par ce appert que Il a concorde a soy meisme sans contrariete Car celui
 qui se repent a volente contraire a ce que Il a fait Tex Et doncques
 appert que le vertueux a toutes les choses dessus dites ou Regard de soy
 meisme Glo Car Il a en soy ? benivolence en ce que Il a fait luy a soy
 Item benivolence en ce que Il deult duver et bien vivre Item com' en
 ou contraire en ce que Il se delecte a soy Item concorde come dit est Tex
 Item com' Il a telz choses ou Regard de son amy Tex Et a son amy luy
 se doit auoir come a soy meisme Glo Et est a entendre quat a mychoses
 dessus dites car luy doit a son amy faire luy et vouloir que il vive bien
 Et continuer et auoir concorde avecques luy (mais neant moins en toutes
 telles choses chm a plus grant affection a soy que a son amy telle chose que
 luy neferoit pas pour soy / come le recommander ou luy attribuer autres
 choses plus que a soy par liberalite Joute ce que fu dit ou tiers chapitre
 du quart come le liberal venient moins pour soy Tex Car a chm a
 my son amy est come autre soy meisme (D'autre partie amiste est quant
 as choses dessus dites et ceulx sont amis ensemble qui ont telles choses
Glo D'apres Il fait une question Tex Mais assauoir monle se luy a a soy
 meisme amiste ou non (nous l'esperons quant a present ceste question Glo
 C'est assauoir quant a la difficulte vocal et quant a la signification du no
 Car selon comme appellaton Il conuient que amiste soit ent' deus pso
 nes come Il appert en le vi. liure ou tiers chapitre et ou xij. et en
 plusieurs lieux Mais apprendre amiste pour affection ou benivolence et
 operation amiable Il est certain que chascun aime soy meisme plus que
 nul autre Et ce declare Il apres quant a la verite real Tex Et sem
 ble que amiste soit la ou luy teneue. n. ou plusieurs des choses dessus dites
Glo Et par ce appert que luy a amiste a soy meismes Tex Item car
 quant luy parle de superabondance d'amiste luy fait comparaison et simili
 tude a l'amiste que luy a a soy meismes Glo En disant Je aime au tant
 tel come Je fais moy meisme / et par ce appert que luy aime plus soy que

no

! autre pte d'au
 For amiste Ref en
 q on fait po son a

autre Et pour ce la principal conclusion de cest chapitre estoit que les amia-
 blées que l'en fait a ses amis viennent ^{de} a amiables que l'en fait a
 son meisme. ^{de} Et comme Il appert au commencement du chapitre Et le septie chap
 Il semble que les choses amiables ou ouures d'amistie soient en plusieurs
 gent et que ilz les aient. Ja soit ce que elles ilz soient malvaises Mais Ilz
 participent en telles choses tant seulement en tant come ilz plaisent a
 eulz meismes et que ilz eurent est bons Car ceulz qui sont malvaises
 felons et peruerses telles choses ne sont pas en eulz ne il ne leur semble
 et a peu que Il ne est ainsi de ceulz qui sont malvaises. Glo. Je entens
 par tres malvaises et felons ceulz qui se delectent et exultent en
 trahison et larcin et telles choses. Et par les autres Il entent ceulz
 qui sont aucunement desordenez en avarice ou concupiscentie. Re. Il
 Il declare come les ouures amiables dessus dites ne sont pas es mal-
 vaises et premierement de beneficence. Ex. Car les malvaises sont dif-
 ferens de eulz meismes et ont concupiscentie d'unes choses selon la partie
 sensive et voellent autres choses selon la partie intellectuelle. Et ce sont
 les incontinens lesquels en lieu des choses qui leur semblent bonnes se-
 lon Raison Ilz eslevent choses qui leur sont nuisibles. Et les uns le font
 pour ce que telles choses nuisibles leur sont delectables. Et les autres
 pour paour de la honte et de peresse se de partent et deissent a faire les
 choses qui leur semblent selon Raison estre bonnes. Glo. Doncques plus que Il
 ne sont pas et que ^{leur} est bon Mais ce que leur est nuisible Il appert clere-
 ment que Ilz ne ont pas a eulz meisme beneficence. Et ce a Il declare par
 les incontinens lesquels le confessent. Et par plus forte Raison les via-
 cieux et malvaises ne ont pas quant a eulz beneficence. Re. Il mo-
 stre come Ilz ne ont pas benignolence a eulz meismes. Ex. Et ceulz
 qui ont fait mont de maulx tresgrans et tres durs et qui pour ce
 sont hait presque a tous Ilz fuient vivre et leur amient de leur vivre
 en tant come aucuns telz se oient eulz meismes. Glo. Come fist ne
 20 surd malade et plusieurs autres. Aucuns sont par question. Come
 Un home peut appeter non estre mais a piler. Il ne appete pas non
 estre (mais il faut estre et non pas principalement (mais par accident
 pour ce que Il faut sa misere ou la pene que Il souffre. Et a parler
 moins proprement l'en peut dire que Il appete non estre par appetit

desordene et par accidens pour ce que Il appetite la fin de sa misere. Après
 Il declare de conuincence come il ne ont pas bon comit a eulz mesmes
Texte Et les maluais querent compaignie et gens avecques lesquels
 Il puissent demourer et comiser et fuient soy mesme car quide ilz
 a soy et seulz Ilz se recordent de plusieurs malz griefs et grans lesquels
 Ilz ont fais ou temps passe et pensent et qui auient que ou temps
 auient Ilz en feront ou souffriront ^{deux} aucuns telz Glo Il pensent q mal
 ont fait et que mal leur vendra et a cest propos dit l'escriture Temp
en presumit seua perturbata conscientia Conscience de mal perturbee pre
 sume toujours choses cruelles Texte Et quant Ilz sont en compaignie et
 avecques autres ilz oublient telles choses car plus que ilz ne ont en
 soy choses qm soit amable ou digne de estre amee Ilz ne peuvent auoir
 amablete a soy mesme Glo Mais au contraire les bons ont amable
 te a soy mesme selonc Il fu dit ou chapitre precedent Après Il moit
 come les maluais come les maluais ne ont pas conuincence a soy mesmes
Texte Et telz maluais ne ont esloignement ne compassion quant a soy mesme.
 car leur ame est en contention et come en bataille cont soy pour ce que quant
 telz maluais se depart ou lisse aucune delectacion Il a de ce tristesse po
 la malice a la quelle est enclm son appetit sensuel Et en ce despit Il se de
 leste selonc l'appetit ^{intellectuel} sensuel et l'une partie de l'ame le trait et tve de sa
 et l'autre de la aussi come font choses qm se desordent et sont contraires
Glo Et pour ce que aucun pourroit doubter come en Texte Il me peuvent
 estre choses contraires a ce Il Respond Texte Et pose que il ne soit pas possi
 ble que un home ait delectacion et tristesse ensemble Glo Et par auenture
 est ce bien possible selonc diuerses parties de l'ame selonc diuerses parties
 du corps Un home peut auoir delectacion en bone et tristesse de mal en
 la main ou en pie Mais auant met une autre Respon Texte Toutes
 uoies quant le maluais a eu delectacion Il a tantost apres tristesse et
 ne vult pas auoir ensui telles delectacions car les maluais sont plus
 plus de penitence ou de penitance ou de Repentance Glo Il est verite
 que le maluais qm est mouu met est Repentant selonc il fu dit ou
 viii^e chapitre du viii^e Mais il fu dit ou xii^e et ou xiii^e chapitres du viii^e que
 le desautemps n'est pas Repentant Et par ce sembleroit que le tres mal
 uais ne eust pas desorde a soy mesme car son appetit intellectuel est
 corrompu selonc Il fu dit en le xii^e chapitre du viii^e et s'accorde a ma

l'ice avecques l'appetit sensuel Mais a ce Je Responde p^{re}miere^{ment} que a par
 pourroit estre que un qui auoit usage de raison fust si tresparuere que
 aucune fois que ^{le neust} il ne se Remoro de conscience Et tel maliciaus ont de
 leurs faus p^{re}sens deplaisances dures et grandes a eux mesmes mais telle
 Repentance leur prouffite peu ou nient Car pour cause de la maliciaus
 Inclination de leur habit vicius Il ne Resistent pas a concupiscences ou
 Jees come fait l'incontinent comby que Il soit aucune fois d'ancien Jee aussi
 come verite sacorde a toute verite et les fautes ne sacordent pas se
 blablement ^{les} biens de vertu sacordent et les ^{malice} maliciaus sont desordables
 Et quant le maliciaus se delecte en une chose Il a grant tristesse que
 Il ne peut les autres devoirs accomplir Et plus soy delecter s^{com}me Il
 appert des glotons des luxurieux des auaricieux et des autres Item
 Il encheuient souuent par leur pechie maladies impotentes hanches tra
 uail et ennuy pouuete diffiance peulx et plusieurs autres maties de des
 plaisances selon la diuersite des vices s^{com}me pour honnir des traisons et
 Et ^{com}estre aussi come mal de culx meismes Et par ce appert que les t^{mal}mal
 uais ou vicius ont encor moins de concordance a soy meisme que on ont
 les incontinentes D^{re} Il conduit Tex Et par ce appert que le maliciaus
 n'est pas dispose quant a soy meisme amiablement Car il n'a en soy chose
 amable ou qui soit de amiablete Glo Car come dit est Il n'a quant a
 soy ne beneficence ne beniuolence ne bon conuit ne concordance Tex Et
 doncques come soy auoiez et estre dispose en ceste manie sans amiablete
 a soy meisme et une chose tresmeschante et tresmiserable Il sensuit et
 appert que len doit bien fuir et eschuer malice et vice a tresgrans ef
 forz et doit len espier et tempier et labourer atout pouer et par toutes
 voies estre bon et vertueus Et par ce len se auua bien et sera len dispose
 amiablement a soy meisme et sera len fait amy a autre Glo Car celui
 ne peut bien estre amy d'autre qui na amiste a soy meisme Et pour ce
 dit chatonnet Couemet nulli qui secum diffidet ipe Il nul ne peut
 auoir accord qui a soy meisme a desort car car l'au et le d^{re} chapitre
 Beniuolence a similitude a chose amable et semble estre amiste
 Mais ce n'est pas amiste Glo Il le semble pour ce que Beniuolence
 est Requite en amiste D^{re} Il monstre par .ij. moiens que ce n'est pas
 amiste Tex Car len peut auoir Beniuolence as gens que len ne cognoist
Glo fors par auoir en oy parler Tex Item elle peut estre ^{ou} latente et no
 apparence Glo Car elle est tant seulement en Voullente et en pensee

Tex Amyste n'est pas ainsi et ces choses ont esté dites devant Glo
 du tiers chapitre de la Vie Après Il monstre par .ij. raisons que amyste
 n'est pas amaton et amaton cest forte affection d'amez Tex Et begnuolence
 n'est pas amaton car elle ne a pas en son ^{desir} desir ne appetit Glo Car elle
 ne se estent pas Jusques au fait Et ne meut pas formement l'appetit come
 fait amaton Tex Et ces choses ensuent amaton ou ilz sont en elles Item
 amaton est faite par acoustumance Glo Et come pour souvent de voir une
 personne et pour souvent penser a la beaute ou bonte de elle Tex Et
 begnuolence est faite tantost et soudainement sicome Il appetit en Jou
 tes ou en liures ou en choses semblables Car si tost come les gens les
 voient en champ aucuns ont begnuolence et desirent victoire de une
 plus que de autres mais pour ce ne leur font pas aide Car come dit
 est telle begnuolence vient soudainement et ceulx qui les ont aiment
 superficialment et feiblement Glo Après Il monstre que est begnuolence
Tex Et semble que begnuolence est comencement d'amyste en la maniere
 maniere que la delectation ou playance a regarder une femme est co
 mencement de l'amez Car communement nul ne aime une femme
 se Il ne a eu devant delectation ou playance de sa beaute ou en elle
 autment Et pose que il ait playance en la beaute Il ne sensuit pas
 pour ce que Il aime mais adonques est ce signe d'amyste se quant elle est
 absente Il desire formement sa presence Et se quant il la voit Il a grant
 concupiscentie et grant playance de sa puce Et ainsi nulles gens
 ne peuvent estre amis se ilz ne ont premierement eue eulx begnuo
 lence Mais aucuns peuvent bien avoir ensemble begnuolence et si ne
 sont pas amis Car les gens souffrent ou desirent bien a ceulx a qui
 Ilz ont begnuolence Mais cest tant seulement de volence Car Ilz
 ne meent rien a euvre Et ne sont pas pour eulx en rien pour
 les occasions se il auient que ilz aient mal Et pour ce a parler Glo
 similitude len peut dire que begnuolence est amyste occuse Mais quant
 elle dure longuement et elle vient en acoustumance adonques elle
 transpasse outre et est transmuée et comence en amyste Glo Après
 Il monstre de quelles amistes begnuolence n'est pas comencement d'amyste
Tex Mais ce n'est pas en amyste qui est pour prouper ne en telle qui est
 pour delectation Car begnuolence n'est pas faite par ne par bien desir
 l'empire Glo Pour ce que ceulx qui la begnuolence a liure il ly

de begnuolence

Veult bien pour la grace de lui et non pas en Retorquant a soy mesme
Tex Car quant celui qui a Receut benefice de prouffit Receutue legim
 uolence pour le prouffit que il a Receut Il fait chose Juste et appartenant
 Mais se Il Veult que aucun face bonnes eulxees pour l'esperance que il a
 de Receuoir de lui habondance de prouffit Il ne semble pas que Il ait
 legimuolence a celui Mais a soy mesme Et come nous disons que celui
 n'est pas Vray am qui procure le bien d'un autre pour l'usage et le prouffit
 que Il atent a auoir de lui Glo Car celui qui aime pour prouffit ou pour
 delectation Il ne eue & ne lui chaut se tel am a mal ou se il fait
 mal fors que il ait le prouffit ou la delectation que il querit et desire
 Et par ce appert que il n'a pas a lui legimuolence ne Vraie amiste mais
 a soy mesme ou a des choses que Il desire scome il fu dit ou Dist chapitre
 de le. Vm^e l'uzel. Après Il met de quelle amiste legimuolence est com
 mentement Tex Mais du tout legimuolence est Vniuerselment vers
 aucun pour cause de vertu et de bien que len eue est en lui scome
 quant Il appert bon et Juste ou fort selon la vertu de fortitude ou
 que Il a aucune autre condition qui est a loer scome nous auons dit
 tantost Deuant de ceulz qui sont en champ p^r Joustes ou luites Et le Vm^e chapitre
Et Concorde semble estre chose amiable et appartenant a amiste
 et pour ce concorde n'est pas omodoria Glo Il est dit de omes
 que est ensemble et d'ores que est opinion Tex C'est adire estre d'un opinion
 Car telz qui ne cognoissent l'un l'autre sont d'un opinion Glo Et par
 ce len ne dit pas que ilz soient accors come amis Tex Item concorde
 n'est pas quant plusieurs qui se cognoissent se consentent en quelque chose
 et sont d'un opinion scome ceulz qui se consentent et tiennent une opinion
 des mouuementz du ciel ou d'autre speculation Car accorderz soy en telles cho
 ses ne Regarde pas amiste Glo Car plusieurs qui sont amis peuent estre
 contraires en telles choses et plusieurs ennemis a accors Après Il mo
 stre en quoy est concorde qui appartient a amiste Tex Mais len dit que
 les citees sont en concorde quant elles ont un consentement des choses qui
 leur sont conferentes et proufitables Et quant ilz eussent Vne mesmes
 chose Et eussent de commun consentement les choses que ilz eussent est
 bonnes et doncques est concorde vers choses ouurables ou faisables par nous
Glo Après Il Declaire en especial et met y conditions Tex Et comment
 que ce soit choses grandes Glo Car se len auoit disention en petites
 choses pour ce ne feroient pas concorde ne amiste Après Tex Et auant
 que ces choses touchent et Regardent ou appaichent a y qui sont en concord

Que cause on estuange veult bien que tel soit prince en ceste cite pour
ce n'est Il n'y a en concorde avecques nous **Texte** Et comme quant Il semble a
tous ceulx d'une cite ou communauté que cest bien que leulx princes soient faiz
par election ou se Ilz leu semble que cest bon de eulx combattre contre une
autre cite ou quant tous veulent que on trespasse leu prince et il luy plait
et se consent. **Glo.** Cest concorde et donques concorde est consentement de
pluseurs personnes en grans choses et notables et par eulx d'unables les
quelles ilz estiment et cudent estre profitables ou expedientes et qui les
touchent. **Après** Il declare ce que il a dit par l'opposite **Texte** Et quant luy
et l'autre veult pour la seigneurie adonques est contenton **Texte** Il est
estoit ou livre appelle formosa **Glo.** lequel fist **Euripides** le poete **Texte** Du
quel est dit que quant chascun veult avoir tout le bien pour soy lors ny peut
Il avoir concorde **Glo.** Et cest propos dit saint augustin que **libido dominiandi**
est adue trop grant desir de domination est cause de guerres et de grans
malz qui aduenient en cest monde **Texte** Il y a quant ilz se consentent
en une chose Et comme quant Il plait au peuple que les bons et
lens et vertueux aient seigneurie et pntes ainsi ont tous ce que Ilz
appetent et desirent et sont en concorde **Glo.** **Après** Il monstre
amste politique est concorde **Texte** Et semble que amste politique n'est
autre chose que concorde et ainsi le dit len des citoyens que Ilz sont a
accord des choses qui sont profitables et convenables a vie politique **Glo.** Et
ceulx d'une cite ont entre eulx concorde len dit que ilz sont amis ou quant
Ilz ont concorde a une autre cite len dit que ilz ont amste ensemble et ce
est ce que aristote appelle amste politique non obstant que les autres euvres
du prieres d'amste ne soient pas en ceste amste et pour ce n'est ce pas
amste proprement **Après** Il monstre en quelz gens est vraie concorde
Texte Et tele concorde come nous auons dit deuant est en gens bons
et vertueux Car telz ont concorde chascun a soy mesme et luy avecques
l'autre et sont leu's volentes tousiours en une chose Et come len peut
dire **Glo.** Et dit Il pour ce que en ceste vie Il ne peut estre que les
volentes ne soient muables et variables aucunement **Texte** Car les volentes
de telles gens sont permanentes et ne se transmutent pas ou transfluent
comme fait euryppus **Glo.** C'est un lieu emprès l'assise vers la mer qui est
une fois tout plain de caue et tantost apres est tout sec Et ainsi se varie
souuent selon les flos de mer qui ensuiuent la lune Et ainsi sont variables
les volentes des maluais de quoy dit l'escriture **Strabus** de luna mutatur

Le fol se mue come la lune Mais combien que la Volente des bons se la
 rie aucunes fois quant as mores d'ordenez en la fin toutesuies elle ne se danc
 onques a la fin et quant as bons pnces morahz Tex Car ilz veullent cho
 ses justes et conferentes ou prouffitables et les appetent communelment Mais
 ce n'est pas possible que les maluais aient concorde ce se n'est en peu de
 choses et peu d'auent en la maniere que ilz ne peuvent estre amis fors
 en peu Glo Il fu declaree ou chapitre precedent que les maluais ne
 ont pas concorde chun a soy meisme Et il declare Jcy come ilz ne ont
 pas concorde ensemble Tex Et la cause est car ilz appetent superabondant
 en prouffit et sont defaillans ou veullent mome auoir des labeurs et
 mome faire des munificacions ou serucces et en prouffit Et donques
 quant chun deulz veult telle chose Il met grant Diligence a les prouffit
 et a empeschier son prochain afin que Il ne les ait Glo Car il les
 veult plus auoir pour soy Tex Et ainsi est concorde perdue entre eulz
 Car ilz ne gardent pas le bien commun qui doit estre entre eulz Glo C'est
 assauoir equite et Justice Tex Et par ce aduent pouent que ilz ont
 contenton ensemble et veullent contraindre l'un l'autre a faire Justice
 pour ce que Ilz ne la font de franche Volente Glo Et ainsi appert q
 les maluais ne peuvent bonement auoir concorde ne chascun a soy ne
 ensemble Et pour ce dit l'escripture Impius non est pax 207
 Le maluaire ne est pax ne concorde amara am Q Le chapitre
 des benefacteurs amont plus leurs benefices que les benefices
 ne amont ceulz qui leurs ont bien fait Mais pour ce que Il est au
 dessus et semble que ce ne soit pas selonc raison l'en seult faire question
 pour quelle rason et est Glo Car celui qui a receut bien est plus tenu
 au benefacteur q son benefacteur n'est a lui Et donques le deult il plus
 amez et le contraire est defaut si que Il enqueret de la cause et huet
 apparence d'une cause apparente et qui est en aucune maniere Tex
 Et semble a plusieurs que la cause est pour ce que les benefices sont
 plus benefacteurs sont ceulz a qui ilz donnent Et donques en la
 maniere que Il est en prose que ceulz qui donnent voudroient que ceulz
 qui ne donnent ne fussent pas en que Glo Ceulz qui ont prose ont que
 et sollicitude que la vie de leurs debteurs soit sauue Glo semblent
 ceulz qui ont bien fait veullent que ceulz qui ont bien fait
 pour gagner et Receuoir deulz graces et Recompences Et ceulz
 qui ont receu le bien Ilz ne leur chaut se Ilz ne Rendent graces et ou

Retributione Gl Mais Il voudroient bien que absoul de ceste dette
 et pour ce ilz ne leu chaut se leu benefacteur meurent. Toutefois
 le benefice n'est pas tenu a son benefacteur par obligation legal et Justice
 mais seulement par obligation moral et d'amour Car le benefacteur
 ne ^{veut} ne ne preste mais Il donne ^{gracie et} liberalment. Gl apres Il met
 la Raison de la cause dessus dite Tex Et dit epicharmus le poete
 que par aventure aucuns assignoient ceste Raison qui regardoient
 ala malice des ~~gens~~ gens et semble que malice humaine Gl C'est
 due commune a plusieurs homes Tex Car moult de gens ne ont
 memoire ne souvenirance des biens que len leu a fait. Gl Pour ce
 dit senectus Memoria beneficiorum labilis est. Inimicium tenax le
 memoire des biens receus est tost passe et des Inimices est tenant et
 dure Tex Et appelle plus bien recevoir que bien faire Gl Et pte app
 clerement que telz sont malvais Car tout home bon et vertueux aime
 plus bien faire que bien souffrir. Come le mieulx et mesmement Car
 est plus benueue et meilleur chose donner que prendre Come dit
 l'epicure Et donques la cause dessus dite a lieu tant seulement quant
 es malvais Car il vient de grant iniquite que on veulle est absoul
 et quite des biens receus sans faire Retribution ne Requiration Et
 encor est ce plus grant puerce se il desue la mort de son benefacteur
 et pour le bien que il ^{lui} a fait et est espouuerance Iniquite
 Et Jouste ce est une Regle vraie que toute fois que on a fait bien
 ou courtoisie a un home se Il est Ingrat cest certain signe q il
 nestoit et nest pas digne de bien et ^{mauvais} indigne Car les malvais sont
 telz et Ingrats Et pour ce dit len que le lavron ne amera Ja celin
 qui la ramene des fourches Mais quant aucun veut Retribution et
 grace a son pouoir cest signe que il est digne de bien Et pour ce les bo
 amment tousiours leu benefacteurs Et se hastent de leu faire
 Retributione Mais neant moins leu benefacteurs les ammet plus
 si come Il appert par les raisons et pour les causes que Il met apres
 Mais Il respond avant a la Raison dessus mise Tex Mais Il semble
 que de la chose proposee soit une ^{autre} cause plus naturelle Gl laquelle
 sera dite apres et est prmise et vient de la nature de benefice et
 de son benefice et non pas de la malice des gens Tex Et
 nest pas semblable en cest propos et en ce que dist est de ceulz qui
 present Car vera telz et en tel fait come tel nest pas amaton

ou fait damage Car les prestans veulent bñ que la vie de ceulz a qui
 Il prestent soit saluée mais cest pour grace de gangs et affin quilz
 soient puez et les benefacteurs aiment ceulz a qui ilz font bñ suppose
 que Il ne leur face prouffit ne de pnt ne pour le temps aduenir
Glo. Apres Il declare son pps par .viij. causes ou p. .viij. Raisons ou p. .viij.
Tex. Et premierement telle chose aduient es artifices Car chscun aime
 sa ppe d'auoir plus que son cuer ne l'ame ou que elle ne l'amerait
 se elle auoit ame Et par ce appert meismement et aduient as poetes
 Car Ilz aiment souverainement leur poemes ou dites aussi come les
 filz Et acc. Resemble ce que aduient vers les benefacteurs au celi qui
 a Receu bien de eulz et leur cuer Glo. Et pour ce que aucun a Receu
 bienfait d'un autre ou qui la pmeu len seult due que celui la fait
 tel come il est et que Il est sa creature Tex. Et les gens aiment plus
 leur cuer que leur ame comme celi qui la fait Et la cause est car a
 toutes choses leur estre leur est esleue et amable Et nous sommes ou
 me estre parfait est quant nous sommes en fait ou en cuer Car me
 estre est en cuer ou en ouuer Et donques celi qui cuer de fait est
 en aucune manere son cuer la quelle Il fait Car illecques est son estre
 Et ainsi les gens aiment leur cuer pour ce que ilz aiment leur estre
Glo. Selon aristote ou tiers liure de physique l'action du faisant ou agent
 et la passion du patient ou de la chose mue sont un mouuement Et sont
 outpasserient en la chose fce Et ainsi l'ambou que le faisant ou agent a
 son cuer et a son fait esleue en leur cuer faite Et pour ceste cause Il aime
 plus son cuer que son cuer ne l'ame Après Il met la seconde Raison
Tex. Item cest chose naturelle que chscun ^{ame} ce par quoy sa puissance est manifeste
 et monstree Et Il est voir que leur cuer denonce et declare de fait la puis
 sance de celi qui la fait Glo. Mais celi qui la fait ne declare pas
 ce la puissance de leur cuer Et donques naturellement celui qui a fait une
 cuer aime plus son cuer que son cuer ne l'ame Et p consequent le
 benefacteur aime plus le benefice Après Il met la tierce Raison
 ou cause Tex. Item avecques ce le ppe bien du benefacteur est en son
 fait Glo. Cest assauoir en operation selon veru Tex. Et pour ce Il se de
 lecte et esioit en la chose en la quelle est son fait Glo. Cest assauoir en ce
 li a qui Il fait bien ou que Il prend occasion d'amour pour ce que chscun
 aime son bien Tex. Mais le bien de celui qui Recoit n'est pas en celui qui

donne Car celui qui reçoit ne prend du bienfaiteur fors chose conser-
 te ou prouffit et celle chose est moins delectable et moins amable q' n'est
 bien de vertu Glo la raison semble celle le bienfaiteur prend ou benefice bñ
 de vertu au moins selon occasion Et le benefice prend ou bienfaiteur bñ
 de la quel est moins a amer que bñ de vertu Et p consequent le bienfaite-
 ur aime plus le benefice que c'g' 2^e Text Text Il met la quatrieme raison Text
 Item bñ est mesmement delectable quant il est de pnt Car pour le futur ou
 pour le temps aduenu de tel bien est esperance Et apres quant il est
 fait et passe il en est memoire et tout bien est tres delectable
 et amable quant il est pnt de faire plus que autrefois Or est Il ainsi que
 l'œuvre du bienfaiteur et ce que il a fait demeure tousiours semblablement
 Et est bñ qui demeure et dure longuement Mais le pnt q' le benefice
 reçoit est tost passe Glo Mais aucun pourroit arguer au contraire
 Car donner une chose est tost passe et aussi tost come est recevoir la
 D'autre part le benefice ou le prouffit dure plus longuement que ne
 fait le donner Et autrefois demeure Il au benefice toute sa vie Text
 Respon que aristote ne entent pas voy par le fait du bienfaiteur l'operation
 de se s'comme donner baullez une chose de sa main mais Il entent p bñ fait
 le bien dedens le bien de vertu et de honnesté lequel Il acquiert en donnant
 benefice Et tel bñ de vertu est permanent s'comme Il fu dit ou xviij^e chap
 du premier Mais le prouffit receu par autrui est bien temporel et subiect
 a fortune et est puiement tost passe Et donques le beneficeur doit plus
 amer son fait Et p consequent celui en qui est son fait et qui lui fait et est
 occasion de son fait ou quel il exerce sa vertu que le benefice ne doit
 amer son prouffit ou celui de qui il la 2^e Text Text Il met la quinte raison
Text Item le memoire des bien honnestes ou des biens de vertu est de-
 lectable Et le memoire des prouffits receus n'est pas du tout delectable ou
 Il est moins delectable Glo Autrefois operation vertueuse est avecques tri-
 plice et telle est operation de fermeté en fait de bataille s'comme Il fu
 dit ou xix^e chapitre du tierce ^{l'œuvre} Mais le memoire du bon fait et l'œuvre et
 la pnt du bien de vertu et de honnesté par ce acquis est tres delectable et
 tres amable plus que prouffit pnt ou passe Et donques le beneficeur doit
 plus amer son fait et celui en qui il emploie son fait que le benefice ne doit
 amer celui de qui Il reçoit 2^e Text Mais de expectation ou attente
 Il est au contraire Glo Car attendre prouffit aduenu est plus delectable
 que attendre bien de vertu Et une cause peut estre Car bñ prouffitable

est plus cognu et plusieurs en ont experience plus que de bien de vertu
et pour ce le appetent ilz plus Item autre cause est car ceulz qm ne sont
vertueux Il ne peuvent faire euvre de vertu communement sans grace
et les redoubtent a force mais chm recoit pouffit delectablement
et pour ce est ce expectation de proufit plus delectable Item autre cause
est car par bien de vertu est este mal de vice et par bien proufitable
est este mal de peme et indigence Et len appoit et sent plus mal
de peme que mal de vice Et pour ce ceulz qm sont en vice et en pame
sensible desivent plus et attendent plus delectablement ^{la delivrance} de la pame
que du vice combien que ce soit cont' raison Et donques expectation de
proufit est plus delectable que de bien de vertu Et le memoire de
bien de vertu est plus delectable que l'expectation de tel bien scome Il
est dit devant du fait de fortaude Et au contraire expectation de
proufit est plus delectable que le memoire 2^e Chapitre Il met la 6^e
Raison Text Item amaton ou amez est semblable a faction ou a fauve et est
ame est semblable a souffrir Et donques amez et les choses qui sont en am
se ensuient plus et appietient plus a ceulz qui sont superexcellens et
qui sont vers le fait Glo Simple est en communication scome Il fu dit en
le 20^e chapitre du viij^e Et en ceste communication le bienfaiteur est le plus
excellent et donques doit il plus ^{aimer} son benefice Car pour telle cause
doit le Roy plus amez son subget et le pere son filz que conuerso scome
Il fu dit en 20^e chapitre de le viij^e Text Il met la 7^e Raison Text Item
toutes gens aiment plus les choses qui par eulz sont faictes ou acquises
laboureusement Scome ceulz qui possent pecunies acquises par leur
labour Il les aiment plus que ne sont ceulz qui les prennent p'suay
son ou autrement sans labour Glo Il dit en l'autre translation que li
choses acquises laboureusement len les garde plus soigneusement ou plus
diligemment Et les despend len plus moderement ou plus avec peent
Et pour ce fu il dit en tiers chapitre du quart que telz sont moins
liberaulz que les autres Text Et il semble que bien recevoir est chose
sans labour Et bienfaire ou donner est chose plus laboureuse Et pour
cette cause les meres aiment leurs filz plus que ne sont les peres Car
la generation de leur filz est plus laboureuse Glo C'est assavoir quat a
les enfanz et communement et selon nature en les nourrir Car scome
monseigneur agellius tout par belles Raisons Toute femme mesme

noble deuot nourru son enfant **Texte** D'autre part les merces seuent
 meulx que les enfans sont leus que les peres ne seuent que ilz sont
 leus et ceste raison semble estre ppe pour les benefacteurs **Glo** Car ilz
 seuent quelle chose ilz donnent et de quelle volente et sont certains
 de leur fait pour ce que ilz amont plus leur fait et ce que il appartient
 mais le benefice peut doubter se le benefacteur li donne du bien et
 se il li donne par bonne amice **Et** ce est le 5^e Raison au ppe principal
 C'est assauoir que le benefacteur aime plus le benefice que e couers
 mais avecques ce deus est que le benefice est plus obligie au benefacteur
 que e couers et plus tenu a lui secome Il fu dit du pere et du filz
 en la glose du 1^{er} chapitre du 5^e liure **Item** **Et** le 1^{er} chapitre

Un doubte ou question est assauoir mon se len doit meismement et
 plus amer soy meisme **du** auoir autre Car communement les gens
 blasment ceulz qui se amont monle et reputent pour une laide et
 vilaine reproche quant len dit d'autres que ilz amient soy meisme ou
 sont soy amans **Glo** En ceste maniere parle saint paul qui dit que les tpe
 perilleus vendront et seront gens qui amezont soy meisme conuoteus
 orgueilleus **Texte** Item Il semble que celui qui est maluais face toutes
 choses pour lamour de soy et de tant come il est plus maluais de
 tant le seult len plus accuser aussi come celui qui ne fait riens fors
 pour soy mais celui qui est bon et vertueux Il euvre pour un honeste
 et tant est meilleur et il fait ses euvres pour bien et pour son amy
 Et laisse aucunes fois ses ppees besognes pour lamour de son amy **Glo** Et
 doncques Il ne fait pas tout pour lamour de soy et ainsi aristote argue
 a ceste partie **Texte** Il argue au contraire **Texte** Mais a ce se desordet
 les euvres d'amice que len fait a soy meisme et non pas desraisonnable
 ment Car les gens dient communement que il conuient meismement
 amer son amy et que celui est meismement amy a qui len veult meismement
 donner choses et pour la grace de lui pose que nul auoir ne le sache et ce
 se chose a chm a soy meisme **Glo** C'est l'enuidence que chm doit auoir a
 soy **Texte** Et avecques ce chm doit auoir a soy meisme toutes les autres
 choses par quoy len dit un home estre amy et par quoy amice est detimnee
Glo C'est assauoir beneficence conuere et conorde secome Il fu dit ou quit
 et ou 1^{er} chapitre **Texte** **Et** nous auons ^{de ce liure} dit deuant que toutes choses
 amables que un home a autres Il sont ^{amables} diuices et et dient des amable
 tes que Il a a soy meisme **Glo** Ce fu dit ou quint chapitre et doncques

chascun se doit amez plus que nul autre et ce prouve il entor par m.
 p. 127 proverbes qui estoient communs pour le temps Item accor-
 dement tous les proverbes que l'en dit d'amistie selonc que les amis ont
 une ame. Item que toutes choses sont communes. Item que amistie est equa-
 llee. Item que amis sont prochains come famille et genoul. Et toutes
 ces choses a un homme a son mesme mesmement et plus que a autre. Et
 donques est chascun mesmement amy a son mesme et se doit mesmement
 amez. Glo. Et amy soit arguee a deux parties. Item Et donques est
 double lesquelles des raisons dessus dites l'en doit ensuir et tenu en
 toutes les deux parties ont aucune chose croyable et vraisemblable. Glo.
Après Il responc. Item Et par aventure convient il telles paroles d'unpe
 et distinguer et determiner combien et en quoy les uns et les autres dient
 verite. Et donques se nous prenons amez soy ou amant de soy mesme
 es manieres que les .iiij. parties le prennent et entendent ainsi sera
 manifestee la verite. Or disons donques que ceulz qui ont en reproche
 celui qui se aime Il appellent et dient ceulz amez soy mesme qui se
 baillent auvent et prennent pour soy plus que Il n'appartient en per-
 cunes en honneurs et en delictations corporeles. Et moult de gens et
 le plus appetent telles choses et estudient et mettent peine de les a-
 uoir aussi come se ce fussent tresbonnes choses. Et pour ce aduent que de
 telles choses ou pour telles choses viennent en les gens contentons et plus
 et batailles. Et ceulz qui en peuent auoir plus ou qui en ont plus ilz les ha-
 bandonnent et largissent et emplent en leurs concupiscentes pour ad-
 plus du tout leur passions et leurs desirs en condescendant et obeissant
 a la partie de l'ame qui est Rationelle et telz sont le plus des gens. Et
 pour ce que l'appellation et nomination est faicte selonc le plus et cest la
 mauvaise partie selonc ce est reproche. Justement celui qui est com-
 munelement appelle philantros cest aduec son amant ou amy de soy. Glo. Selonc
 ceste maniere de parler dit mesmeignier en l'euangile. Qui amat anima
suam perdet eam qui aime son ame ou sa vie Il la pert. Cest aduec q' l'ame
 selonc la partie sensitive en luy obeissant. 2e. Après Il declare son du Item
 Et est manifeste que le plus des gens sont acoustumez appeller philantros
 et soy amant tous ceulz qui querent et prennent pour soy telles choses
 car se aucun ent tous autres estudie et met sa ouve a faire choses utiles
 ou averties ou quelconques choses selonc les vertus et qui duntout en tout apres
 tousiours by honeste pour soy nul ne dunt q'il fust philantros ou le viciuperant
Il semble que celui qui met sa ouve a faire choses vertueuses Et le p. chap
 pense est plus aduec philantros cest assauoir son amant que ne sont les

autres. **P**remièrement, car il se baille et prend pour son **Esquans** bien et choses qui sont meismement et **Esquandement** domies. **Glo.** Et sont biens hommes qui passent tous autres. **Tex.** Item, il les attribue et les baille a la chose qui est en son **Esprimail** et a la quelle toutes les autres doivent obéir. **Glo.** C'est a la partie **Intellective**. Et par consequent Il se aime meulz et plus que celui qui attribue aucun bien ou plaisir a la partie **moins** principale. C'est a la partie **Intellective** sensible. Et ce prouve il par trois raisons. **Tex.** Car tout ainsi come une cite semble est meismement ce que est en elle **Esprimail** et ainsi de toutes choses composées de plusieurs. **Glo.** Et pource tout ce que fait la principale partie d'une cite ou communauté l'en dit que ce fait la cite ou la communauté. **Tex.** En tel maniere celui est plus l'autor selon verite et aime son meisme (meismement qui aime telle partie de son **Esquans** la principale et qui a celle partie baille et donne des biens. **Glo.** C'est a la partie **Intellective**. Car aussi come celui qui aime meulz son **Esquans** qui aime le seigneur que celui qui aime le vassal. **Glo.** De semblablement celui aime plus et meulz vraiment son meisme qui aime la partie **Intellective** que celui qui aime la partie **sensible**. Et d'autre partie aussi come la cite est aucunement principale partie de elle aussi est son **Esquans** entendement ou son ame **Intellective**. Et a ce prouve Il met la seconde raison. **Tex.** Item, on **Esquans** est dit continement et est dit Incontinentement pource et en ce que Il tient son entendement. **Glo.** Car Il ^{est} continement pource ce que il contient son meisme ou se tient avecques son **Esquans**. Il se tient au Jugement de la partie **Intellective** contre concupiscentie et contre la **sensible**. **Tex.** Item, Il semble et dit l'en que les gens ont faites et volontairement les choses meismement que ilz ont faites avecques Raison et selon Raison. **Glo.** Car ce que ilz ont fait par force ou par force concupiscentie Ilz seulent dire que ce fu contre leur volente et intention et que ce fist la temptacion et doncques l'en fait premier ce que fait Raison et entendement. **Tex.** Et doncques est Il manifeste que **Esquans** est son entendement simplement et meismement et plus que autre partie de son **Esquans**. **Glo.** Car l'ame **Intellective** ou entendement est la forme et la perfection de l'espece humaine. Et a cest propos dyent les philosophes **marques** **Plotin** et **Aristote** que **Esquans** homme est son ame Et que le corps est le vaisseau ou la custode et de ce fu dit ou quel chapitre ou texte et en glose. **R.** apres Il monstre que ceste maniere d'argument differe de celle de quoy Il a parle ou ou chapitre precedent et met

1. aussi car il meisme fut son entendement

quatre Differences Text Et est manifeste que le Vertueux aime ceste partie
et pour ce sensut il que Il est meismement philantrop ou amant soy mes-
me Et soy aime en ceste maniere est une espere d'amez aut que n'est
celle qui est Reprouvee et est de elle tant differente come d'avec selon
Raison est different de d'avec selon passion Item et de tant come d'avec
et de d'avec d'avec bien differre de d'avec d'avec bien qui est seulement apparent et
qui d'avec d'avec prouffitable et il est nuisible Glo Car celui qui se aime en
ceste seconde maniere Il vit selon Raison et d'avec d'avec bien et laud no
Text Item en ce a une autre difference car toutes gens acceptent et
lient ceulz qui se occupent vers bonnes operations Glo Et telz sont ceulz
qui se amment selon Vertu et les autres sont blasmes Text Item se tous
quidient la fauve choses tres bonnes et excellentes adonques communement
tous auroient ce de quoy len a besoin et chm auroit les biens qui
ly sont pres et tres bons Car Vertu est tel bien Glo Ce chm se a
mou selon Vertu chm ferait bien a soy et a son prochain Et par ce
auroit chm suffisance Mais le contraire est pour ce que plusieurs ai-
ment soy meisme en la premiere maniere de laquelle Il est dit ou
chapre precedent Text Et pour ce Il sensut que cest bonne chose et
conuenable de soy amez en ceste maniere Text Et par ce que on s'ame fait
bonnes euvres Il fait aide a soy meisme et a les autres Mais le maluais
qui se aime en la premiere maniere ne fait pas ainsi Car il ^{egene grefue} s'ame et de
mage soy meisme en ce que Il ensut les maluaies passions et coru-
ptences et auecques ce Il ^{egene grefue} s'ame ses prochains Glo En prenant des biens
temporelz plus que il ne doit et se prme des biens de Vertu Text
Et donques ou maluais les choses que Il doit faire se desordent des
choses que Il fait Car tout entendement et Raison est ce que est
don pour soy et le maluais est et euvre cont Raison Mais le Vertueux
est et d'avec a entendement et a Raison Glo Et pour ce q le Vertueux
fait aucuefois plus pour ses amis ou pour ses parens ou pour le bien
public ce semble que pour soy meisme Car autrement ne seroit Il pas
Vertueux Donques pourroit auoir dire que il n'est pas philantrop et
que Il ne aime pas soy meisme plus que quelconque autre meismement
quar Il expose sa vie pour autre a ce respond avrore Text Et ce
que len dit du Vertueux est verite cest assauoir que Il fait moult de
choses pour ses amis et pour son pais et siques a malua se mesier est

et meisme abjet
deuener

Il ne tient compte de leur bailleur ou de l'effort pour eulz peccunes
 Richesses et honneurs et généralement tous biens p^o lesquels les g^{ra}
 seulent auoir d'estort et contenton ensemble Mais en toutes ces choses
 Il peult bien pour soy mesme Glo Et doncques fait Il p^o p^o m^o
 paiement toutes telles choses pour son bien et pour l'am^o de s^{on}
 Mais aucun pourroit faire question se en quelconque cas un homme de
 uroit estre selon vertu mouu pour son amy ou p^o son pais ou autrui
 suppose que Il ne attendist pour ce autre loyer ou Remuneraton ou
 guerredon apres la mort ou aut^e Vie Et semble que non p^o m^oment
 car nul ne doit perdre sa vertu et sa felicie et par la mort len p^o
 vertu et tout Item de plusieurs biens len doit plus estre perdre en
 partie que tous Doncques doit len plus estre perdre sa vertu seule
 ment que biens de vertu et b^one de nature et tous biens Item
 len doit plus estre perdre une bonne chose et Retenu esperance ou
 puissance de la Recouuer ou semblable que perdre la et p^o aucu^o
 ce telle esperance et puissance et c^o et cely qui meurt Il p^o sa vertu
 et esperance et c^o Item le Vertueux aime soy mesme et dont veult il
 et estre diuer et diuer selonc Il fu dit ou quint chapitre Item Il aime
 p^o plus que nul autre come dit est en cest chapitre Et doncques ne doit Il
 pas estre perdre soy pour autre Item puis que par les raisons dessus dites
 Il doit en tous cas plus estre diuer que mourir Doncques en fuyant la mort
 en quelconque cas il faut selon Raison et selon deuou et p^o consequent Il ne
 pert pas sa vertu et ne p^ose pas Au contraire sont aristote senecy
 tules et plusieurs autres philosophes et ce est la Verite mais forte chose
 est aucu^o fois detminer en cas particuliers et quid p^o quo selonc Il fu dit
 ou second chapitre du tiers Et chiet en discretion et en prudence chose
 par prudence et Raison un homme Juge en aucun cas que par sa mort
 signant bien ne se ensuizoit pas come par ce que il demeure en Vie lors
 Il doit fuir la mort aussi come les sains martyrs fuient aucu^o fois la
 p^osecution des meueans Mais quant Il Juge que mouu est ^{pl^o} quant ^{bien} et par
 la mort sensuizait trop quant bien / Idoncques se il ne estoit mouu il
 p^oferoit et se feroit mescheant et ne sameroit pas selonc ^{seu^o} cely qui
 estoit a loigner sa Vie par un temps incertain plus que la saluation
 dun Roialme ou dun pays Et a cest propos fu dit ou .xxj. chapitre du
 tiers que cely qui a la vertu de fortitude se expose a mort p^o eschuer

ou entre l'aduve de pectia Item semblablement ou xij^e chapitre du quart
 fu dit que le magnanime ne effrayne pas a sa vie en guens sans mais
 se expose a mort de cressant volente Item Il fu dit ou second chapitre
 d'utiers que aucunes operations sont desquelles l'en doit plus eslire mouu
 que faire les. ¶ Je di doncques que le vertueux en tel cas come dit
 est ne est pas absolument et simplement mouu qe plus qe vivre
 deus Il est peril de mort et deult plus mouu que tel bien ou tel
 ne fust ou que tel mal ou tel venst et par telle election Il procure son
 l'guant. ¶ Apres Je Responz ala pmiere raison au contraire et di q
 Il ne est pas perdre sa felicitie mais il est ce par quoy elle croist et sans
 quoy elle ne durerait plus Et est mieulx que sa felicitie croisse et fuisse
 noblement par mort que se sans croistre elle perirait et estoit corumpue
 l'adement par vie. Car apres ^{meisme} ~~monnement~~ ne durerait il pas longuement
 Breues dies hommes sunt. ¶ La seconde Je ovey que l'en doit plus
 eslire perdre. ¶ En l'en que plusieurs quant les choses sont puaillies mais en
 me cas celui qui est mouu Il ne est pas simplement perdre sa ver
 tu mais croistre la. Come dit est et se Il faisoit autrement Il estroit
 ce par quoy elle seroit corumpue l'adement et sa vie seroit fautive via
 cuse et miserable et briefue come dit est. Et doncques mieulx vault
 la croissement de sa vertu ou felicitie par tel fait combien que elle dure
 peu que ne fait la vie qui demoureroit la quelle est plus fugible que
 estible. ¶ La tierce qui est fondee sur esperance de reconuerz vertu
 Je di pmiement que nill ne doit faire mal en espance de bien aduenir
 Item se le vertueux perd sa felicitie cest auenture de la reconuerz et de
 fort et ne peut est fait en peu de temps sice. Il fu dit ou xij^e chap du pmi
 Item par auenture Jamais ne pourroit l'en eslire si grant bien ne reconuerz
 a peme se n'estoit en cas semblable Et doncques ce seroit en eslisant mouu
 ¶ La quatre qui dit que le vertueux doit eslire durer et vivre Il est a ent
 dre de bien durer et selon vertu et non autrement sice. Il fu dit ou qu
 chapitre. ¶ La quinte Je di que le vertueux en ce faisant pour aut ne
 se pert pas mais Il est bon fin et se Il ne faisoit ainsi Il perdrait son
 bien estue. ¶ La sixte Il appert apres par ce que dit est que le vertueux doit
 eslire mouu en tel cas encoze pose que le bon meisme et honorabile
 de son fait et de son ne demourast pas et se il demeure cest peu de chose
 et vaine ou fraile sice. Il fu dit ou xij^e chapitre du premier des
 fortunes des hommes. Je di doncques que en tel cas come dit est le vertu
 eux est mouu en la maniere deuant dite Et en ce faisant Il est

bien pour soy mesme et aime soy plus que autre et ce declare aristote
 apres Tex Car Il est plus aulou une bonne delectation et grande par
 un peu de temps que auou petite et remise delectation par un grant
 temps Et est plus tresbien vivre par un an que vivre par plusieurs ^{ans} telle
 ment quellement et est plus une action ou un fait bon et grant q plus
 petites qui seroient moins bones Elo A cest propos ce que est est peu
un Juste Justus si forte preoccupatus fuit et est estimatus in bonu expleuit
tempora multa Come se Il voulsist dire que la vie Juste se elle est petite
 en temps elle est grande en fait Donques doit luy plus estre bonne vie
 briefue que longue telle quelle Et la cause peut est car luy vivre est
 la pfection humaine et pfection nest pas principalement en duracion de temps
 mais en estre long de impfection Donques la pfection intense et grande q
 est briefue est plus long de perche et de mal que celle qui est menue
 et plus durant Et Donques est elle plus estisable et meilleure aussi car
 une chose est plus belle non pas pour ce que elle dure plus Et Verite
 est que Jolyote les comparaisons dessus dites ou texte pourroient est
 fautes plusieurs belles considerations et fortes questions mais Je les lisse
 a pnt car ilz sont plus speculatives que pratiques Tex Item telle chose
 aient acculz qui meurent luy pour autre Car en ce faisant Ilz estiment
 tresgrant bien pour soy mesme Elo Car ilz sont plus grant luy a soy
 mesme cest assauoir bien de vertu que ilz ne sont a cely ou a cely
 pour qui ilz meurent Et Donques sensuit il que ilz se aiment plus q
 autre en ce faisant Tex Et semblablement est il de cely qui ne tie
 nent compte de exposer leurs pecunies largement Et dequels leurs
 amis ont plusieurs et grans plus prouffis Car en ce faisant Ilz font et bail
 lent a leurs amis prouffis de pecunies mais ilz baillent et font a soy
 mesme bien de vertu qui est plus grant Et en ceste maniere est Il de
 hommes et princes ou pasteurs car tous les biens dehors le Vertueux
 les baillent et lisse aler legierement et liberalment a son amy ou pour son
 amy Mais ce faire est bien pour soy et chose loable Et ainsi Donques Il sem
 ble communement et convenablement q le Vertueux en ce faisant est et
 prent et Retient pour soy mesme bien par deuant tous autres Et avec
 ques tout ce que dit est entor aduient Il auuefois que le Vertueux
 se et donne lieu a son amy de faire operations Vertueuses lesquelles
 Il peut bien faire et lisse a faire pour l'amour de son amy Et en certains
 cas Il est mieulx pour soy que elles soient fautes p son amy q si les faisoit

Glo Car l'acton de deus et sa bone entencion par quoy Il deult que son amy
face telle cure de hors est plus vertueuse et meilleur que Il meisme la faisoit
scome Il peut aduenir en fortitude ou en fure d'armes que luy este d'un lieu
a son portee de fure luy grant fure le quel il peut luy fure Et en ce le este
fure meulx et plus notablement que si meisme faisoit tel bien et simila
blement peut estre en magnificence ou en liberalite ou en Justice Item
Et par ce appert que en toutes choses lesquelles le Vertueux fait pour
autre qui sont bones et loables Il baille plus de bien a soy que ne fait a
autre Et doncques Il conuient que il soit philantus cest adire que Il
aime plus soy que autre come dit est mais il n'est pas philantus en la
manere que plusieurs et le commun des gens prennent philantus et ne
le conuient pas Glo C'est assauoir come Il fu pris ou chapitre precedent
Et ainsi appert que a prendre amez prement et de vraie amour le ver
tueux aime plus soy meisme que quelconque autre creature plus
raison deus dices Item luy doit plus amez celui qui donne et du
quel luy a plus grans biens et le Vertueux a les plus grans biens
que Il ait de soy meisme principalement cest assauoir les biens de vertu qui
passent tous autres soient biens naturels ou corporels ou biens de fortune
Et par ce appert que le Vertueux est meilleur a soy meisme que a quelcun
autre Doncques se doit Il meulx amez Item le bienfaiteur aime le be
neficiaire come dit est ou .v. chapitre et le Vertueux n'est oncques a aut
ne ne pourroit faire tant grans biens come a soy car il n'est pas a aut
principal cause des biens de vertu combien que Il en soit occasion ou fau
teur avec auue munificence Item Une chose qui fait amez est procheite ou
ou conuention Et nul ne peut estre si luy prochain et conuient a autre
come Il est a soy meisme autres raisons sont a ce mais cestes suffisent
Car Bas assauoir monst se par raison naturelle Il deuoir plus amez dieu
que soy meisme quant a pnt Je prouue que oy par .ij. raisons Item premierement
Je suppose que .ij. choses sont cause d'amez Une est bonte qui est de soy ama
ble et tant est plus grant tant est plus amable Et se cestoit seule
cause d'amez chm deuoir amez luy autre plus que soy pose que il fust
meilleur Et pour ce l'autre cause d'amez est procheite et conuention ce
dit est Il prouue dieu est par tout et est prochain et conuient et de deus
toutes choses et combien que par auenture Il ne soit pas si prochain du ver
tueux selonc aristote come le Vertueux est pres de soy et en soy Item Reant mais
dieu excede et passe plus le Vertueux en bonte que le Vertueux ne passe
ou excede dieu en telle procheite Et doncques pose que le Vertueux

doit amez plus son que Dieu par la raison de ceste prohemete Toutesfoies Il
 doit plus sans comparaison amez Dieu pour cause de sa bonte Et ainsi
 une cause passe l'autre et les deux ensemble ou Regard de son Item des plus
 evans biens q'ait le Vertueux il meisme est cause plus que quelconque autre
 creature selonc Il est dit devant l'homme de telz biens de vertu Dieu en
 est encor plus principal et plus cause et de tous autres Et doncques le
 Vertueux croit plus telz biens de Dieu que de son et est Dieu meilleur
 au Vertueux que il meisme nest a son et p consequent Il doit plus amez
 que son Item Dieu est souverain bien et selonc ordre naturel tous biens
 sont finalement pour lui et p consequent tout bien est a amez pour lui
 Et doncques le Vertueux amez son & son bien en rapportant a Dieu & cest sa
 moien & pour Dieu & p consequent Il amez plus Dieu q' son aussi come la
 mere qui amez la nourrice pour son filz il sensuit que l'ame meuz son filz
 aucune font doute du benveue se Il a mestier Et le 20^e chapitre
 d'Ames ou non et semble a aucun que non Car ceulz qui sont be-
 neueux sont par son souffrance Glo/ Et come Il appert en le 6^e chap^e du
 premier et d'ice dit que felicitie est estat parfait par aggregation de toz
 biens & ex Et ont tous les biens qui leur convenienc et doncques plus
 que ilz sont par son souffrance il ne leur faut rien Et moⁱ disons que l'ame
 est aussi come autre son meisme pour ce que les choses que l'en ne peut
 avoir par son les a par son am^e Glo/ Et le benveue a tout ce que Il lui
 convienc sans autre come dit est et doncques ne au mestier d'ame
 Tex/ Et Il appert par un proverbe commun qui dit que quant le Dieu de
 fortune ou destinee donne du bien assez quel mestier est il de amez nul
 Glo/ Et puelle fu dit ou 1^e p^rme ou liure de Calypso le poete qui Ra-
 compte que ainsi disoit l'esperance a mendans quant il lui requeroit aide
 D'ice Il argue au contraire Tex/ Mais les autres dient que il semble
 Inconvenement car ilz attribuent au benveue tous biens et si ne lui
 assignent nulz amez Et toutesfoies ent les biens dehors ce semble
 le plus tresvant Glo/ Et pour ce dit caton Utilius est Regno mercede
acquirere amico Et aussi dit l'en meulz vault amis en voie q' d'amez
 en couvoie Tex/ Item Il appartient plus a amy bien faire que bien souffrir
 ou que bien recevoir Glo/ Et amez que est d'amez selonc Il fu dit en le 20^e
 chapitre de le 6^e Tex/ Et appartient de celui qui est Vertueux bien faire
 Et meulz est faire bien a ses amis que faire bien a estranges Et do-
 que le benveue qui est Vertueux et fait toujours le meulz a mestier

De amis auxquels Il face bien Et pour ce une question et assavoir mot se
 len a plus grant mestier d'amis en bonnes fortunes ou en malles fortunes
 Car aussi bien les malles fortunes ont mestier de amis qui len leur face
 ont les bienfortunes mestier d'amis auxquels ilz facent bien Glo Ceste question
 sera deduice apres ou 10^e chapitre. Apres Il met la tierce raison Tex
 Item par aventure est ce communement dire que le benheureux ne
 nul ne esloit avoir tous biens selon son meisme ou par son seul Glo 10^e
 ce dit len Nullus boni possessio Tex De nul bien la possession n'est
 sans compaignon Tex Pour ce que naturellement homme est sociable et
 est enclin par nature a vivre et converser avecques hommes Et d'iques
 le benheureux a ceste nature Car il a choses qui sont vrais biens Glo 10^e
 Il ne lui faut nulle bonne nature que doit estre en homme Tex Et Il
 est manifeste que meulx est vivre et demorer avecques ses amis
 et avecques ceulx qui sont vertueux que avecques estranges. D'iques le
 benheureux a mestier de amis Car il doit faire le meulx Tex Il deit
 ceste question Tex Or comment d'iques considererez ce que les premiers
 dient Glo C'est assavoir ceulx qui dient que le benheureux na mestier d'amis
Tex Car moult de gens cudent que ceulx soient amis qui sont püssis
 et qui sequeuient des necessites et le benheureux ne a mestier de telz amis
 Car il a des biens apres d'autre partie de ceulx qui sont amis par delatation
 seulement Glo Comme seroit Jugleux Tex Il ne a mestier ou peu
 car la vie de lui est delectable de soy et ne a mestier de autre delectation
 pourvenant Glo Car sicome Il fu dit ou 10^e chapitre du premier la vie
 de felice est tresdelectable Tex Et pour ce que le benheureux ne a mestier
 de telz amis Il semble que Il ne ait mestier de amis Glo 10^e Il mo
 stre par ces raisons comment Il a mestier de amis selon amste qui est pour
 bien honneste et pour bien de vertu Tex Mais par aventure nest ce pas
 verite et ne sensuit pas se il ne a mestier de amis pour prouffit ou
 pour delectation corporele que Il ne ait mestier d'amis Car il fu dit
 au commencement Glo C'est ou 10^e chapitre du premier 10^e Une felice
 est une operation et que elle est en faire et non pas en le avoir sicome
 len a une possession Glo Car le benheureux ne ouibout Il ne seroit plus
 benheureux sicome il fu dit en le 10^e chapitre du premier Et par ce peut len
 arguer que a felice est requise autre persone sicome plusieurs sont nec
 cessaires a faire une maison que a la posseder Tex Et d'iques l'ave du
 benheureux estant come benheureux est en vivre et mourir et l'operation du
 bon homme est vertueuse et est delectable selon elle sicome Il fu dit au
 commencement Glo Ou 10^e chapitre du premier Tex Et est ent toutes

choses delectables la plus proprement delectable au benueve Glo Car cest
 sa ppropr ~~et~~ nous ponons mieulx speculer considerer et congnoistre nos ppropr
 que nous mesme et leur actions ou operations que les nos ppropr Glo Car po
 lissent que chascun a soy mesme nous ouidons nos operations mallemes que
 Il ne sont et jugent mieulx et plus certainement ~~des autres~~ des ope
 rations des autres Tex Et as bons et benueves sont delectables les actions
 ou operations des Vertueux qui sont leur amis car les uns et les autres
 cest assavoir leurs actions et celles de leurs amis ont en soy les choses
 qui sont naturellement delectables Glo Cest assavoir les vrais biens
Tex Et doncques pour ce que le benueve est speculer et congnoistre
 operations Vertueuses et ppropr pour soy il a mestier de telz amis
 car les operations du bon qui est am sont telles come dit est Glo Bri
 efment Un home ne seroit pas benueve se il ne se delectoit en ses opera
 tions et tant plus les congnoist et plus se delecte et il les congnoist pl
 par les operations de ses bons amis Doncques au mestier de bons amis
 pour soy plus delecter Apr Il met la seconde Raison Tex Item les g
 eulent que Il conuegne le benueve vivre delectablement et acely qui
 est polaire sa vie est forte et briefue Glo Et comment pouvent que sa
 delectation soit entrecoupee Et pource dit l'epistre De poli 2^e Item
 non est bonu homine esse solum Et de ce sera dit plus aplain ou premier
 de politiques Vers le commencement Tex Et n'est pas legiere chose
 que il face l'continuellement bien se il est seul Glo Et il conuient que le
 Vertueux face bien continuellement Car comme dit Senecque Sapiens
nullum tempus dat ocio le sage ne est oncques oysif Car se il dort
 ou se il se esbat tout est bien fait et pour bien Tex Mais est plus le
 giez ou plus a ^{au} es faire bien avecques autres ou a autres Et doncques
 la bonne operation continuee est plus delectable selon elle Et cest ce que
 Il conuient au benueve Glo Cest assavoir que son operation soit continuee
 et que elle soit delectable au plus que Il est possible Tex Car le ver
 tueux entant come Vertueux se gloye et delecte es operations des autres
 qui sont selon vertu Et est triste de celles qui viennent de malice et
 aussi come le musicien se delecte es bonnes melodies et a tristesse es
 maluaieses Glo Et doncques le benueve a mestier d'amis Vertueux affin
 que Il se delecte en bonnes operations qu'il font Apr Il met la tierce
 probation Tex Car par commune et comierse avecques les bons est faite
 une exccitation et accroissement de vertu sc le poete theophraste

Dit Glo. Cest nom signifie aussi come congnoissant dieu et ple
dit de cest poete appert que le benheure a mestier de comiser avecques
les vertueux car en telle compaignie il peut mieulx exercez sa vertu
sicome Il est des autres cuures humaines pour ce dit l'est pource cust
finitus eris 20 Et le benheure ne peut vivre avecques les ver
tueux que Il ne soient ses amis avant amw amw Et le xij^e chapitre
SE nous voulons considerer plus naturellement Il semble q au
vertueux est elisible par nature amy vertueux Glo po prouver
son entente Il declare premierement que est et vivre est elisible Tex
car come il fu dit devant la chose qui est bonne par nature elle
est au vertueux bonne et delectable selon son Glo Ce fu dit ou xij^e
chapre du premier et ou ix^e chapre du tiers en lieux pluse Tex
Et les philosophes determinent ou diffinissent vivre en disant que
vivre est puissance de sentir quant est as bestes et quant aa homes
cest puissance de sentir et de entendre Et puissante est reduite
ou ramenee a operation car le principal est en operation Glo Il app
ou ix^e de metaphysique que le fait ou action en choses naturelles est
meilleur que la puissance et que la puissance est pour le faire Tex
Et doncques vivre est principalement sentir ou entendre Glo Apres
Il monstre que vivre est bonne chose Tex Et vivre est du nombre
des choses qui sont bonnes et delectables car chose qui est determinee
est de nature de bien Glo Car sicome il fu dit en la glose du liij^e
chapre du premier pythagoras mettoit en la partie de mal chose in
finie et no determinee et vivre est chose determinee et mort pour
est en plusieurs maneres et est ^{chose} incertaine 20 Tex Et tout ce q
est bon par nature il est bon au vertueux et liy appert bon Glo Car
Il est la mesure de tout bien humain sicome il fu dit ou ix^e du quint
chapre Tex Et pource que vivre est bonne chose Il semble a tous
estre delectable Mais len ne doit pas prendre vivre ne entendre
ce que dit est de mauvaise vie et corrupee par vices ou de vie
qui est en tristesses et miseres car telle mauvaise vie est determinee
aussi come sont les choses qui sont en elles Glo Car len peut perir
en maneres innombrables sicome Il fu dit en le viij^e chapitre du se
cont Et en la manere que les concupiscences qui sont en mauvaise
vie sont de diverses guises semblablement telle vie est variable

et Indetmnee Tex Et ce sera plus de l'innocence après la ou nous traite
rons de tristesse Glo C'est assavoir ou p^e liure d'après Il met conclusion
qui sensuit de ce que dit est Tex Et ^{Donques} ~~pour ce~~ vivre est bonne chose
et delectable scome il est Verite non pas seulement par la raison
dessus dite mais avecques ce pour ce que il semble que tous le appetent
et desrent Il sensuit que as Vertueux et benivox vivre est mesme
delectable car leur vie est plus eslisible que autre et est esrenouee Glo
Or auons donques que as benivox vivre est ~~et delectable~~ Après Il
monstre que leur est delectable sentir et appcevoir son vivre Tex Et
celui qui voit et voit ou soit bien que il soit Il sent et appcevoir sa vision
ou son voirement Et semblablement est il de celui qui ot et de celui qui
sa et ainsi des autres choses quant nous appceurons et sentons que nous
ouurons Et pour ce quant nous sentons nous sentir et quant nous e
tendons nous entendre adonques nous sentons et entendons que
nous sommes Car le est de l'homme est sentir come dit est et entendre
Et sentir que leur vie est chose selon son delectable Car vie ou vivre est
bonne chose par nature et sentir le bien que leur a a son mesme est chose
delectable Et donques vivre est chose eslisible et mesme et as bons
car eulz estre leur est bon et delectable Et avecques ce quant ilz sentent
et appceivent que telle chose est bonne selon son ilz y prennent ^{grat} delectation
Glo Après Il applique ce que dit est a son ~~propre~~ Tex Or est ainsi que le
Vertueux se a vers son amy ou a son amy come a son mesme Car amy est
un autre son mesme Et donques aussi come a chascun son estre est eslisible
en telle maniere ou pres lui est eslisible son amy estre Glo Il dit ou po
pour ce que chascun naturellement aime plus son ou son estre que autre scome
Il fu dit en le xij^e chapitre Tex Et nous alions dire que au Vertueux son
estre lui est eslisible pour ce que il sent et appceit que il est bon et telle app
ceissance est selon son delectable Donques comment il que le Vertueux
sent et appceive que son amy est en estre avecques ce que Il mesme sent
son estre Glo pour ce que Il se a a son amy come a son mesme come dit
est Tex Et ceste appceissance ou cest sentement est fait en couuoir et en
communiquer avecques ses amis en paroles et en consideration de pensee
Car en ceste maniere sont les hommes couuoir ensemble Glo
Car telles choses sont propres as hommes et ne sont pas es bestes cest ass
parler et entendre Tex Et non pas pour communiquer en menages et
en boue come font les bestes d'une pasture Glo Après Il repren sa

Des amies vertueux assauoir molt se len en doit auoir plusieurs et en
quant multitude ou se il est vne mesure de telz amies en la maniere
que il est des gens dune cite Car cite nest pas de dy homes ne
encore ne est pas cite de .x. de homes cest adue de .c. Glo. En ^{est. en.}
petit nombre de gens ne suffist pas pour faire vne cite Et la mul
titude peut estre si grande que ce seroit trop pour vne cite si come Il
appert ou tierce de politiques / et est ou .viij. de politiques determinee plus
plain come cite requiert et doit est de quantite moderee Tex. Mais
par auenture la quantite de cite nest pas precisement a un certain
nombre car entre .ij. nombres dont lun est trop grant et laut trop
petit plusieurs nombres sont moyens par lesquels sont determinees les
quantites des cites Glo. Et pour ce les vnes sont plus grandes q les
autres Après Il applique a .x. Tex. Et semblablement est il et doit
estre vne multitude damies determinee en trop et trop peu Et par auen
ture est ce bon de auoir en plusieurs avecques les quelz len puisse conuier
car ce semble estre chose plus amiable Glo. Cest assauoir auoir des amies
plus dun en competence multitude Après Il preuille par trois raisons
que tel multitude ne doit pas est grande Tex. Et est manifeste q un
home ne peut pas bien conuier familiarment avecques grant multa
tude ne soy distribuer familiarment en tant de gens Item len doit
conuier et demourer ^{amie} en ses amies Et donques conuient il que ceulz
qy sont amies a un soient amies ensemble Et cest laborieuse chose que
ce puyt est en grant multitude Item forte chose seroit soy esloier et do
loier ou conuier avecques moult de gens familiarment come amys
doit faire Car il est vray semblable que Il auendroit souuent que il
conuierroit soy conuier avecques lun et deloier avecques lautre
Glo. Après Il conclud Tex. Et par auenture est ce bon que len ne queere
pas estre tres amys a grant multitude de gens Mais len en doit
querir tant come Il suffist a conuier et a bonne conuersation Glo. Et
a ce met il apres vne autre raison Tex. Car il ne semble pas q un
home puisse estre tres amys a plusieurs pour ce que Il ne peut pas
amez plusieurs Car amiste deult et requiert superabondance de amez
Et telle superabondance ne peut est force a un ou a tres petite mul
titude Glo. Ceste raison fu mise a cest .x. en le .viij. chapitre de le .viij. liure

et fumes Un exemple de folle amour charnel cont la quelle selon ou
 de Un remede est faiz plusieurs amies Et Donques len ne peut pas
 chm de plusieurs amez paisiblement Car aussi come le entendement
 qui se occupe en plusieurs choses est menbre en chascune de elles que se
 Il se occupast en peu scome dit Un vers commun plusieurs intentions minor
est ad singla sensus Semblablement est Il de la Volente ou affection
 qui est partie en plusieurs 20 Après Il declare par experience Tex
 Et semblablement est il en autres choses Car ^{semblablement} en amiste de copaignes
 qui sont nourris ensemble des enfance Un seul nest pas amis a plusieurs
 Et pour ce dit len en puerbe que telz amies sont come ceulz qui chascun
 deus et deus Glo Il ne entent pas par ce que Un ne puisse auoir plus
 dun amy mais Il entent que len nen doit pas auoir multitude Tex
 Mais ceulz qui sont amis a plusieurs et qui se rendent familiares a
 tous Il semble que ilz ne soient amis a nul Glo pour ce dit len exp
 uerbe qui est a tous si est a nul Tex Toutefois len peut dire que ilz
 sont amis politiques et telz sont appellees plaisans Glo Cest Un vice qui
 est en superabondance scome Il fu dit en la fin du xxij. chapitre du 1.
 livre Tex Mais selon amiste politique Un home peut Un auoir plusieurs
 amies non pas seulement come a le viceus dessus dit appelle plaisant
 mais come vraiment Vertueus Glo Car telle amiste nest pas amiste
 preement dite mais est concorde scome il fu dit en le viij. chapitre et
 Un Vertueus peut Un auoir concorde a plusieurs quant as choses qui re
 gardent Vie politique Tex Mais pour Vertu et pour eulz meism Il
 ne peut pas est amy a plusieurs Et doit auoir pour chose moult chie
 re et moult amable quant Il peut trouuer Un petit nombre
 de telz amies amix amix amix amix amix Et le xij. chapitre

Unne question est a sauoir non selon a plus grant mestier de amies
 en bonnes fortunes ou en pifortunes car en toutes les deus sont
 amies Requies pour ce que les mifortunes ont mestier de aide se par
 leus amies Et les bonnes fortunes ont mestier de amies avecques lesquelz
 Ilz communiquent et aux quelz Ilz font bien Car ilz veullent bien ouuer
 et faizre bien a autres Glo Il est a entendre de ceulz qui sont Vertueus
Après Il respont a la question Tex Donques nous scions que en Infor
 tunes Il est plus necessaire auoir amies que Il ne est en bonnes fortunes
 Et pour ce en estat Infortune len a mestier de amies proufitables mais

auoir amis en bonnes fortunes cest chose meilleur et plus ho-
 neste Et pour ce ceulz qui sont en tel estat querent amis vertueux Car
 cest chose plus esloible de leur faire bien et de conseruer avecques eulz que
 de autres Glo Donques auons nous deux conclusions Une est que en ma-
 les fortunes len a plus mestier de amis quant au necessite cest adue-
 pou suppléer et pour secourir au deffaut de sa bne de fortune ou des bns
 corporelz La autre conclusion est que len a plus mestier d'amis en bonnes
 fortunes quant a l'onte et quant au biens de l'ame Et la tierce peut estre
 que simplement a parler len a plus mestier de amis en bonnes fortunes
 q'en autres Et vult meulz de tant come les biens de vertu et de la-
 me sont meilleurs que ne sont les biens corporelz Et de tant come len
 fait est meilleur chose et plus esloible que bien recenou Et d'aut pte
 car les amis vertueux en bonnes fortunes sont simplement et du tout
 delectables (mais en males fortunes la pte des amis combien que elle
 soit delectable elle a tristete amee de scome Il sera dit en cest chap^{re}
Après Il procure ce que il auoit dit deuant cest assauoir que len a me-
 tier d'amis en toutes fortunes Tex Et pte de amis est delectable en
 bonnes fortunes et en infortunes Car quant les infortunes sont tristees
 leur tristete est allee par ce q'leurs amis se conseruent et deuloiert avecques
 eulz Et pour ce se aucun doubte de la cause assuoir moy se ce est aussi coe
 quant en home porte en pesant fau et aucuns autres le soulagent en
 prenant une partie de leur fau Glo Et semblablement pourroit dire
 aucun que les amis prennent une partie de la tristete de leur amy
 Infortune Tex Mais a parler pprement la tristete qui est en un home
 ne peut estre transportee en un autre ^{home} ne en tout ne en partie Mais
 len peut estre que les amis prennent ou portent une partie de la cause
 de telle tristete scome du damage de leur amy et len donne de leur
 bne Après Il met une autre cause plus ppre Tex Ou ce que dit est
 nest pas la cause mais la pte de leur amy leur est delectable et q'ce
 Il entent que leur amy se conseruent et deuloiert avecques eulz
 ce leur fait sentir meindre tristete Glo Car par ce ilz approuent
 que ilz sont leurs amis et ce leur fait delectation et appete leur
 tristete Tex Et se leur tristete est allee ou allee pour lue cause
 ou pour l'autre nous nen diront plus a pte Glo Car ce appartient
 a philosophie naturelle Et pourroit len assigner au cause Car en mise

ment enclos fait plus grant affliction que quant il est ouuert et espar
 ti Et pour ce est pour tristesse allee par la mort en pleurer en
 gémir et par la desclairer après ans. Et semblablement Ice qui est
 occulte et couverte est plus greue a porter que celle qui est appa-
 rante. Il fu dit au ^{seigneur} chapitre du quart Tex Mais toutesfoies il
 semble estre ainsi come dit est Glo Et assauoir que la pnce des
 ans allee la tristesse et est delectable. Supra Il monstre come tel
 le pnce cause et fait tristesse Tex Et semble que as infortunes la
 pnce de leur amis est mixte ou mellee de delectation ou de tristesse
 car deou ses amis est delectable chose a chascun mais autrement la le
 fortune que as autres Car la pnce de son amy lui fait aide a son mo-
 tier pour ce que son amy lui fait de consolacio en ce que il le doit
 et par ses paroles se tel amy est habile et que il sache bien reconforter
 Car il congnost ^{en} les meurs de son amy et set en quelles choses il se dele-
 cte et en quelles il a tristesse Mais dautre partie ceste triste chose a cestuy
 quant il sent son amy auoir tristesses de ses infortunes Car chascun eueit
 et fait estre cause de tristesse a ses amis Glo R Infortune la pnce
 de son amy est cause de delectation en vne maniere et de tristesse en au-
 tre come dit est mais il ne considere pas tout ensemble mais vne chose et
 puis lautre en variant plusieurs fois ses pensees Et selon ce sa tristesse
 croist et appesce plusieurs fois mais toutesfoies communement la pnce
 de ses amis lui fait plus de confort que de tristesse Tex Et pour ce
 ceulz qui sont ^{de} vigoureux courages et sont homes Il redoubtent natu-
 rellement et Recusent contrister leur amis Glo Et la cause est car ilz
 ne veulent pas que leur amis sentent mal ne doleur Tex Et ne pou-
 ront onques que ilz puissent que leur amis eussent tristesse se il ne
 estoit ainsi que le appesceement ou diminution de leur propre tristesse ne
 excédast tresgrandement la tristesse de leur amy Glo Et come se la ma-
 le fortune ou la grant tristesse dun home pouoit estre du tout osee
 ou grandement diminuee pour donner un peu de tristesse volontaire
 a son amy il le deuoir faire Tex Car simplement a parler il ne plaist
 pas a tel home de grant courage que les autres pleurent ses Infortunes
 et aussi il nest pas pleureux Mais aucuns sont come se ilz fussent femmes
 et se delectent et esioissent de ceulz qui se doloient et complaignent
 avecques eulz et les amient car ilz tiennent come amis tous ceulz qui se
 doloient avecques eulz Mais en toutes choses Il conuient ensuy le melle

Or Et en cest pps cest celui qui a cuez de l'ame et qui n'est pas de ceulz
 dont len dit Volatium miserorum est habere socios in miseria les mes
 cheans se reconfortent en auoir compaignons en leur misere Or auons
 doncques que len a mestier de amis en Infortunes **Repres** Il monstre que
 aussi len en a mestier en bonnes fortunes **Tex** Et en bonnes fortunes la
 priee de ses amis lui fait auoir conuersacion delectable Et aucoques elle lui
 fait entendre que ses amis se delectent ou bien de lui **Glo** Et ainsi Il se de
 lecte en leur priee doublement cest assauoir en conuerser avecques eulz et en
 ce que Il appercoit que Ilz se delectent avecques lui **Repres** Il met un
 enseignement m. quant a appeller ses amis et m. quant a aler vers ses a
 mis **Tex** Et pour ce que dit est Il semble que len doit appeller prestement
 ses amis as bonnes fortunes Car ilz ^{conviennent} quient que tout home face bien a
 ses amis **Glo** Et il leur fait bien et plaisance en leur signifiant sa bonne for
 tune et avecques ce Il leur fait plusieurs biens **Tex** Item quant est as In
 fortunes len doit estre perceueux et tardif de appeller ses amis car len le
 doit bailler le moins que len peut de mal et de peine et ce dy du vi
 sage en ceste maniere Il me püssist se Joyr tout seul porte mes infortunes **Glo**
 Comme se Il vouüssist dire Je ne veult pas que mes amis en souffrent **Tex**
 Item as Infortunes les amis sont mesmesmes a appeller quant pour püssir
 un peu de peine Il peuvent grandement aidier **Glo** Et come quant les Infor
 tunes sont si tresgrandes que len n'y peut par soy secourir et les amis y peu
 ent aidier come en peril de mort **Repres** Il met m. enseignement quant
 a visiter ses amis **Tex** Mais quant est de aler vers ses amis par auenture
 convient Il faire e gup au contraire et doit len aler prestement a ses amis
 infortunes pose que len n'y soit pas appelle Car Il appartient a amy que Il fa
 ce bien a ses amis Et mesmesmes a ceulz qui sont en necessite et qui ne
 l'endurent a Requerir Car ceste maniere de faire est meilleur et plus
 honeste et plus delectable **Glo** De tant come celui qui fait aide la fait ^{alim z alautre}
 plus liberalment et sans estre Requis Et de tant come l'autre la Recoit plus
 de reuerence en ce que Il ne vouloit pas Requerir ne greuer son amy
Tex Item as bonnes fortunes len doit aler vers son amy bien fortune preste
 ment ou cas que len y va pour le compaigner en bien faire et pour bien
 ouurer avecques lui Car le bienfortune a necessite de telz amis **Glo** Or
 Il fu dit ou vi. chapitre **Tex** Item quant est pour Receuoir bien et prouffir
 de son amy bien fortune len y doit aler tout en pays et sans soy hastier Car

estre prest de recevoir aide et prouffit n'est pas bien ne chose honneste
 Glo. Nul ne se doit Ingérer pour prendre / car si come Il fu dit ou tierce chap
 Du quart le liberal n'est pas demandant ne Requerant Tex D'autre part
 len doit regarder et doubter que a son amy bien fortune len ne face melle
 ration ou appetitement de sa delectation par ce que par aventure Il auoit
 opinion q' cely qui le visist est trop changeant et trop ennuyeux Glo Ou
 selon un autre texte que il ne le visist fors pour sa ppe delectation en ra
 portant a son prouffit Tex Et telle chose auient auenture Glo Et est as
 sauou que en .ij. manieres peut estre aucun mal delectable en visitant son
 amy bien fortune ou pour ce que il ne monstre pas que il ait grant Joye
 de son bien ou pour ce que il semble que Il s'en croist plus pour son ppe puf
 fis que pour autre chose Tex Et doncques Il appert que la pte de se
 amie est eslisble en toutes fortunes amamamamam Et le xviij^e chapitre
 Ceulz qui se entraiment d'amour chaznel veou ou Regardez l'un l'aut
 leur est tresamiable et tresdelectable Et eslisent plus a perceuoir l'un
 l'autre par les sens de Voirement que par autres come par cely par lequel
 leur amour est comencee faite et manteme Glo Et la cause est car si come
 Il est dit ou probleme de metaphysique le Voirement nous monstre plus des
 differences des choses que nul des autres sens dehors Et pour ce ceulz qui
 se entraiment par telles amourettes ont tresgrant delectation en veou l'un
 l'autre / Et se aucun dyoit que encor ont ilz plus grant delectation en tou
 chement Je Respon que telle delectation est commune as bestes et est bestial
 si come Il fu dit ou xviij^e chapitre D'autre Et pour ce Il entent de delecta
 tion ppe a nature humaine et a amyste qui est en comune comiser et co
 paigner ensemble Et pour telle chose est amour naturel en home et
 femme si come Il fu dit ou xvij^e chapitre de le viij^e Tex Doncques est question
 assauouise en amyste Il est en ceste manie de comune C'est assauou que a
 ceulz qui sont amis comune ensemble est chose treselisable Glo Il veult
 dire que Il est ainsi par la Raison touchée Car come ent home et femme
 veou est tresdelectable pour ce que par veou est leur amour comencee et
 gardee Semblablement comune est tresdelectable en amyste car par ce
 est elle comencee et gardee Doncques Il veult dire que ent les quatre
 choses de amyste qui furent dites ou quint chapitre C'est assauou benefi
 cence benignolence comune et concorde ent ces choses comune est
 la plus delectable ou la plus amiable D'apres Il met a ce la seconde
 Raison Tex Item amyste est communication ou elle est principalement

en communication **Glo** Comme Il fu dit ou xxij^e chapitre de le viij^e Et Iste
 certain que communication est en cōmune ensemble **Après** Il met la m^e
 raison **Tex** Item chm se la apn am come apn meisme **Glo** Comme
 Il fu dit ou quint chapitre **Tex** Et chose esilable et delectable est a chm
 sentu et appceuou que Il est et que Il vit Et donques sentu et appce
 uou son am est ^{2^e cause} est chose delectable Et ce sent et appceit chm en opation
 qui est en cōmune Et pource convenablement ceulz qui sont amis appetēt
 cōmune ensemble **Après** Il met la quarte raison **Tex** Jā les gens veul
 lent cōverser avecques autre en la chose qui est leur est ou pō la quelle Ilz
 esissent viure et y metēt leur fm Et en tele chose Ilz veullent cōverser
 avecques leur amis Et pour ce voions nous que les uns competēt vou
 luntiers et en ce cōversēt ensemble **Glo** Come sont ceulz qui metēt leur
 cure en acquerir peccunes marchans et telz gens **Tex** les autres jouent
 ensemble as tables ou as des les autres se exerceatent ensemble en fars dan
 ces ou en chasser ou verez les autres estudient ou despendent ensemble
 Et ainsi chm demeure volentiers et cōmise avecques ceulz qui ont avecqz
 lui cōmence en la chose ou opation que Il aime plus en sa vie Et ce
 font ilz pour ce que Ilz veullent cōmune avecques leur amis et cōmun
 quer avecques eulz es choses esquelles Ilz cōdent avecques eulz cōmune
Glo Briefment chm esit telz amis avecques lesquels Ilz pussent delectable
 ment cōmune parquoy il appert que cōmune est la plus principal et la plus
 delectable ^{chose} qui soit en amice **Tex** Et pource donques appert Il que l'amice
 des malvais est malvaise car Ilz cōmuniqēt ensemble et se delectent
 en malvaies euvres et ne sont pas estables **Glo** Car Ilz vont de mal
 en pis **Tex** Et par telle cōversation Ilz sont fais plus malvais pour la si
 militude que Ilz ont ensemble **Glo** Car luy prent examp^e a l'autre
Tex Mais l'amice de ceulz qui sont vertueux est bonne car par parler
 et cōmiser ensemble leur amice et leur vertu avoist et sont fais meil
 leurs par ce que Ilz euvrent ensemble et adrestent luy a l'autre **Tex** Bien
 Et Recourent luy de l'autre choses ou Ilz ont grant plaisance **Glo** Ce sōt
 bons examp^es **Tex** Et de ce dit len en proverbe que des bons len a
 biens **Glo** Et au contraire des malvais len a mal Et pour ce dit
 Caton *Cum bonis ambula* Va avecques les bons Et l'escriture dit
Cū sātī fīctus eris 2^e **Tex** Et en tant soit dit de amice Et après
 Il cōmient dire de delectation

Comme le dixiesme liure desiques ou quel Il determine principalment de felicitie Et pour ce que aucuns dyoient que delectation est felicitie Il determine premierement de delectation Et contient cest present liure vint chapres.

Du premier chapitre Il monstre que Il conuient determiner de delectation

Du second chapitre Il met de delectation les opinions contraires de Eudoxus et de platon.

Du tiers chapitre Il traite les raisons que platon et les platoniens faisoient contre eudoxus

Du quart chapitre Il traite la quatre raison des platoniens fondee en ce que aucunes delectations sont trespresumables

Du quint Il comence a determiner de delectation selon sa propre opinion et monstre que delectation n'est pas mouvement ou generation

Du sixte chapitre Il determine et monstre quoy est delectation

Du vii^e chapitre Il declare aucunes proprietes de delectation

En le viii^e chapitre Il monstre come delectations soit differentes selon lez natures

Du ix^e chapitre Il met .iii. differences de delectations en general

Du x^e Il met en especial differences entre delectations humaines

En le xi^e chapitre Il determine de felicitie en general

Du xii^e chapitre Il determine en especial de felicitie speculative et monstre que elle est parfaite et principal

Du xiii^e Il monstre par une autre raison que parfaite felicitie est en speculation

Du xiiii^e chapitre Il monstre l'excellence de ceste felicitie

Du xv^e chapitre Il monstre en especial l'excellence de ceste felicitie ou regard de felicitie active

Du xvi^e Il monstre come le beneueise a as autres choses qui soit hors luy

Du xvii^e Il monstre que outre la doctrine deuant mise est necessaire bonne acoustumance

Du xviii^e chapitre Il monstre que as bonne acoustumance sont requises loys

Du xix^e chapitre Il monstre que Il est necessaire que aucun mette les loys

Du xx^e chapitre Il enquiret en quelle maniere un homme est fait tel que Il est habille a mettre les loys

Presens sentent que par aventure Il convient
 briefment traictier de delectation Glo Il fu traicté ou. viij.
 de delectation en tant come elle est matiere de contme
 ce et principalment de delectation corporele Et Jcy Il en
 parle plus pour delectation de lame Intellectue Et mo
 stre par quatre raisons que Il est bon de s'immer de de
 lectation Tex Premierement car delectation est mesmeement a pource a nre
 human linage Glo Come Il fu dit ou quart chapitre du secont Tex Et po
 ce les gouverneurs des familles et des pedagoges introduysent les Jofnes
 gens par delectations et par tristesses Glo Car quant Ilz font by ilz leur
 font aucunes delectations et les loent ou leur donnent aucunes choses
 Et quant Ilz font mal Ilz les blasment ou batent et leur font tristesse
Tex Item esloie son et delectez es choses ou Il convient Et faw ce que len
 doit faw fait et aide tresgrandement a amour de vertu Glo Car nul
 nest bon qy nese esloie en bonnes choses et par ce est len bon sicome Il fu dit
 ou. xij.^e chapitre du premier Tex Item delectation et tristesse se extendent a dmer
 p toute nre vie Et pour ce len Ilz grant puissance et ont ou for Incl
 nation a vertu et a vie benueuee Glo Ou au contraire Tex Car les gens
 eslisent les choses qui leur sont delectables et fuient celles qui leur sont
 tristes Et toutesfoies len ne doit oncques come que soit eslire quelc
 que chose pour delectation ne pour tristesse Glo Mais pour ce que elle est
 bonne elle est eslisble et doit estre delectable Et aucuns au contraire
 par concupiscentie desordenee eslisent les choses non pas pour ce que ilz
 sont bonnes mais pour ce que ilz leurs semblent delectables Tex Item
 encor appert Il autrement que Il convient traictier de delectation Car les
 anciens philosophes en font plusieurs doubtes et questions et dient les
 uns que delectation est bonne chose chose et les autres au contraire dient
 que cest esmauvaise chose Tex Et ces yci sont dunspar au les uns pauciers
 sont enformez et cudent certainement que delectation est esmauvaise
 chose et les autres cudent que non est et que cest bonne chose Mais
 Ilz cudent que pour nre vie fawre bonne Il est mieulx et plus expedier
 dire et prononcer que delectation est malivaise Car nous voions que
 le plus des gens sont trop enclins a delectations et servent a delecta
 tions et pour ce Ilz les conviennent attraire et mener du tourner au bien

traire Et par ceste maniere Ilz pourroient Venir au moien Glo Cest ass
 a Orz modereement de delectations Et est verite que len doit pour
 fuir delectations pour Venir au moien sicome Il fu dit ou derrenier
 chapitre du secont Mais len ne doit pas les gens induire ne mener
 a ce p enseigner ou preschier cont ce que len cuide est Vou sicome Il m'est
 apres Tex Mais par aventure ce n'est pas bien dit Car quant est des ch
 ses qm sont es passions ou vers concupiscentes et espa en actions humaines
 les paroles sont moins creables que ne sont les euvres Glo Car telz gens
 qm dient Une chose et font l'autre Ilz induisent ou attirent les gens
 a ce que Ilz font plus que a ce que ilz dient Et la cause est car chm est
 en particulier ce que lui semble bon et ainsi telz gens appuient ce q ilz
 font Tex Et donques quant les gens se desordent en fait de ce que Ilz
 dient len a leurs sermons en contemp et a leurs paroles en despit Glo
 pour ce dit auon Turpe est donqz cum culpa redarguit nrm Et fut
augustin Cum Vicia despiciunt regat ut eius predicatio condemnat la se
 tence est apres dite devant Tex Et pose que Ilz dient Vou toutesfoies
 Ilz voient leur dit et le intermettent de fait car celui q vitupere dele
 ctation et puis il appetite et poursuit delectation aucue Il enclue par son fait
 la multitude populaire a delectation et a croire que toute delectation soit
 a poursuivre et bonne Car il n'est pas moult de gens q puissent deslin
 ner quelles delectations sont bonnes et quelles non Et pour ce dire pa
 rables veritables n'est pas tant seulement proufiable a science Car quant
 les paroles s'accordent as euvres ilz sont creues Et pour ce Ilz attirent
 ceulz q les entendent a vivre selon elles Et de telle chose s'apnt
 ce que dit est Et procedons oultre a parler de delectation Et le vdr chap pcorde
Quidorus le philosophe cuider et disoit que delectation est bonne chose
 se pour ce que toutes choses la desrent et les raisonnables come sont
 homes et les irrationnelles come sont bestes Et la chose qm est glisble at
 a tresgrant puissance en by Glo pour tant que elle attroit a sy tout appe
 tit Tex Et ce que toutes choses traitent et tendent a delectation cest une chose
 qm denonce et monstre que delectation est tresgrant bien ou tresbonne atou
 tes choses Car chme chose querit pour trouver ce que lui est bon en la maniere
 que toutes bestes appetent Viandes Donques viande est bonne a toutes bestes
 Et par consequent ce que toutes choses appetent cest assauoir delectation est simple
 ment bonne chose Et les paroles de cest philosophe quidorus estoient creues po
 les homes meues et pour la vertu de lui plus que pour elles mesmes Car Il
 sembloit estre attente differetement plus que les autres Glo Car Il fuoit

apuzant ce que bon
 ne

plus delectation que ne faisoient plusieurs autres qui estoient vertueux et
 s'attremper. Tex. Et doncques Il ne sembleroit pas que Il deist telle chose come
 amy de delectation mais pour ce que Il cuidoient que il fust ainsi selonc Glo.
Après Il recite. n. autres raisons que faisoit eudoxus. Tex. Et cuidoient eudoxus
 que delectation est bonne non pas moins par la raison dessus mise q par
 la raison prise du contraire. Car Il semble que tristesse est assau de tous
 selonc elle. Et doncques semblablement son contraire cest assau delectation est
 eslisble de tous. Glo. Eudoxus voloit monstrez par les. n. raisons qui en
 suent que delectation est tresbonne. Tex. Item la chose est mesme eslisble
 selonc la quelle nous eslissons non pas pour autre chose ne pour autre fin. Et
 ainsi confesse que delectation est telle chose. Car nul ne demande d'autre chose
 quelle fin Il se deult delecter aussi come se delectation estoit eslisble selonc elle
 mesme. Item toucefois que delectation est adouste a quelconque bien elle le
 fait est plus eslisble si come a cest bien que est binner. Justement ou est
 attrempe. Et doncques est delectation bonne chose en tout bien en est
 arreu. Glo. Et cuidoient eudoxus que cest tresbonne chose. Et par ce au
 stote monstre apres la defaute de ceste raison. Tex. Mais ces paroles
 ou ceste raison ne prouue fore que delectation est bonne et ne prouue
 pas quelle soit meilleur que une autre chose. Car generaliter tout
 bien mesme avecques autre bien est plus eslisble que se il estoit seul. Glo.
Après Il recite l'opinion de platon. Tex. Et par celle raison come dit
 est platon le prophete entimoit et moit l'opinion de eudoxus. Et disoit
 par ceste raison que delectation n'est pas par son bien. Car quant vie delecta
 ble est avecques prudence elle est plus eslisble que sans prudence. Et
 doncques se delectation meslee avecques autre bien est par ce meilleur. Il
 sensuit quelle n'est pas par son bien car ce que est par son bien est plus eslis
 ble seul que quant Il a avecques eslisble seul ou bien adouste. Glo. platon
 tendoit par ce q il appelle par son bien la chose qui est bonne selonc son essence
 et selonc sa substance et non pas par participation si come est dieu. Mais
 platon mettoit en son ne seroit quelles ydees separees si come il fudic ou
 en chapitre du premier. Après Il reprenne le proces de platon. Tex.
 Mais Il est manifeste que selonc ceste raison nulle chose ne seroit par son
 bien la quelle seroit plus eslisble se elle estoit avecques autre bien. Car de tous
 choses qui sont en communication l'une Il n'est nulle telle. Et tel bien qui est
 est assau en communication est que en dieu humain et en science morale.

Deux Il Reprenne les ^{raison} raisons que platon faisoit a deux des raisons
Eudoxus Tex Et ceulz qui font instance ala raison eudoxus que il est aucune
 chose que toutes choses appetent et nest pas bonne Il ne dient rien Car ce
 que semble estre a tous nous disons que il est ainsi Glo po^r ce il nest pas bon
 possible q^d Jugement naturel faille en tous Et lappetit nest fors de ce que le
 Juge bon ou qm semble bon Et doncques se tous appetent delectation elle semble
 bonne a tous et p^r consequent elle est bonne Car sicome Il fu dit a cest p^rpos
 ou xij^e chapitre Du vi^e la renommee que plusieurs publient nest pas du
 tout perdue ou faulse Et celi qm negie ceste raison Il ne a pas chose po
 les plus croyables Car se les choses seulement qm ne sont de raison et
 de entendement appetissent delectation Glo Come sont les bestes et les mal
 uastes gens Tex Et que Il dit eust aucune couleur mais come pourroit
 Il couloirer son dit quant ceulz qm ont sapience appetent aucun delecta
 tion Et aucunes de par aventure Il a ce malvais aucun ^{bon} naturel mal
 leu que Ilz ne sont enant come malvais selon ce Glo Car malvaisie
 et malice est corruption de nature Et doncques est nature ou appetit
 naturel meilleur Tex Et ce que telle chose naturelle appete ce est p^rpe
 bon Glo les malvais selon appetit naturel appetent delectation en
 general et ce est bon mais selon appetit corrompu Ilz appetent desordene
 ment et en diverses manieres les delectations particulieres Après Il
 ouet la response q^d platon faisoit a une autre des raisons eudoxus Tex
Après Il sembleroit a platon que la raison eudoxus prise du contraire ne
 estoit pas bon dite Car Il disoit que Il ne sensuit pas se tristesse est
 male chose que delectation soit bonne chose Car Il auent bon et est de
 vice que un mal est opposee et contraire a laut^r Et q^d deux malz qm
 sont contraires lun alaut sont contraires a ce qm nest ne lun ne laut^r
 Et quant a ce Tex Il ne dit pas mal Glo Car deux vices contraires come
 Illiberalite et prodigalite sont contraires lun alautre et sont contraires
 ala vertu moyenne cest la liberalite et ainsi es autres vertus sicome Il
 fu dit en le xij^e chapitre Du second Tex Mais toutesfoies Il ne dit pas
 verite quant au p^rpos dessus dit car se tous deux estoient malz eussent
 delectation et tristesse Il conuendrait que tous deux deussent estre fices
 ou se tous deux estoient neutres ou laut^r de elles estoit neut^r cest
 adue ne bonne ne male lez deuot faire semblablement Glo Cest a
 dire ne fice ne pourfice Tex Mais en mie p^rpos Il semble que tous

fuient tristesse come mal et eussent delectation come bien Et doncques
 sont ilz opposites et contraires come bien et mal car Et le tiers chapitre
 ne sent pas se delectation ne est du gēze ou p̄dicament de qualite
 que elle ne soit du nombre des bonnes choses Car les operations
 de vertu ne de felicie ne sont pas qualites Et Car ilz sont du p̄dica
 met de action les platoniens en leur Raison disoient ainsi toute chose
 bonne est qualite et delectation n'est pas qualite Et Et aristote neye le
 maior Et apres Il traite deus autres Raisons Texte Item les platonies
 disoient q tout bñ est determine et delectation est indeterminee p̄q elle
 recoit plus et moins cest adue que une delectation est plus grande ou
 plus forte et autre moins mais ilz ne dient pas bñ Car se ilz Jugent
 et dient une chose est indeterminee et non bonne pour ce que selon
 elle len est denome et dit tel plus ou moins Et Enome selon cha
 leur len est dit plus chaut ou moins chaut Et semblablement selon
 blancheur blanc plus ou moins et ainsi des autres choses Texte Il cou
 uendrait que ilz deussent semblablement de Justice et des autres vertus
 come de delectation Et Cest assauoir que elles fussent indeterminees et
 no bonnes Texte Car eulz mesmes dient que selon les vertues len est dit tel
 plus ou moins et que les uns sont plus justes les autres moins justes
 Et les uns selon fortitude sont plus forts les autres moins Et semblablement
 est il es operations Car len peut ouurer ou faire Justement et plus et
 moins Et Et p consequent ou leur Raison ne conduit pas ou les vertues ne
 sont pas bonnes Texte Apres Il met une response que aucuns disoient Texte Et
 si aucuns disoient que delectations les unes sont non mixtes simples
 et pures Et Come seroient celles qui sont en contemplation Texte Et les
 autres mixtes ou meslees Et pour ce que ilz ensuient aucune corruption
 come de faueur ou de couleur ou de son Texte Et la cause ou Raison de
 dite n'est pas a entendre des delectations non mixtes mais des mixtes
Et Car aussi come les mixtions de faueur ou des autres choses sont vari
 es et indeterminees semblablement est il des delectations qui les ensuient
 et qui pour ce sont appellees mixtes Texte Apres Il Reprouue ceste response
Texte Mais ce que dit est ne empesche en Riens que delectation ne soit de
 minee et bonne tout ainsi come sante est determinee et bonne non con
 traint ou non obstant que elle recoit plus et moins et compareison
 Et en ceste maniere est il de delectation Et ce que dit est de sante app
 par ce que la comensuration et p̄portion des humeurs n'est pas une mesme

en tous Et en Une meisme personne n'est elle pas tousiours Une Mais au
cunes fois se apperce et varie la bonne commensuration et proportion si que a
Un certain terme Et selon ce est la saine difference et est Un homme plus
sain et moins sain Glo Et doncques quand la ~~personne~~ ^{proportion} et ^{regulation}
passe le tme adonques la personne est mal disposee ou malade Rps
Il traite la m^e Raison Tex Item les platoniciens mettoient ou disoient
que toute chose qui est par soy luy est p^{re} et disoient que motions
et generation sont choses imparfaictes Et apres ils se efforcoient de monstrez
que delectation est motion et generation Mais Il ne semble pas que
Ils dient bien Et premierement delectation n'est pas motion car a toute
motion est p^{re} chose que elle soit isuele ou hastive et tardive et sup^{re}
se que elle n'est pas telle selon soy et absolument toutesfoies est
elle telle en relation ou en Regard d'autre sicome Il est du mouue
ment du monde ou du ciel Glo Car sicome Il appert ou luy^e de phi
sique Un meisme mouvement est isuel ou Regard de luy mouvement
et est tardif ou lent ou Regard de l'autre Tex Mais nul des an
dens dessus dis n'est en delectations Car a delectation len y peut
venir isuellement et tardivement ou lentement Mais ouiez selon de
lectation ou soy delecter n'est pas dit est isuellement ou lentement Glo Et
est semblable come d'un son le quel peut coustre isuellement ou tardivement
tant come Il soit en accord et en consonance et bonne proportion avecques
Un aut^e Mais celle proportion est comencee parfaite tout ensemble soudain
ment et semblablement peut len due de delectation Et pose que delectation
soit faite et acquise partie apres autre si n'est pas Il pas que elle soit
isuelle ou tardive Mais l'acquisition de elle est isuelle 2^e Rps come no
ne disons pas que chascun soit ~~isuel~~ isuelle Tex Item comment peuvent Ils due que delecta
tion n'est pas generation Tex Item comment peuvent Ils due que delecta
tion est generation Car chose n'est pas faite ou engendree de chascune Mais
ce de quoy Une chose est faite elle est en ce desolue et corrupee Et do
ques se ~~est~~ delectation est generation d'aucune chose Tex car corruption est corruption
de celle chose Et ceoy baroient Ils et dient que corruption est deffiance
ou subtraction de ce que est selon nature et que delectation est Repletion
de ce que est selon nature Mais telle Repletion ou subtraction soit passion
corporelles Et doncques se delectation est Repletion de chose qui est come
ment selon nature Il comment que le corps en quoy est faite ceste Re
pletion se delecte Or n'est Il pas ainsi Glo Mais ce est l'ame qui se de

mais l'acquisition de
chascun est isuelle

De son (enrichi en faisant trahison) a son voisin. Ruy est ce bonne chose de
 estre garz de maladie / mais non pas pour mengier quelconque chose. Glo.
 .Polim. dit que les membres de l'homme sont medecinales. Et len ne deuoir
 pas mengier le cocue d'un homme pour ^{sauoir} ~~menager~~ d'une maladie. Et pour ce
 constant l'empereur ne voulu beignier son en sang de enfant pour guerir
 de sa maladie / et si luy estoit conuillie par ses medecins. Glo. semblablement len po
 roit dire que couplé charnel est bonne / mais non pas avecques la femme
 de son voisin. 2^e Et delecter son en boue est bon / mais non pas oult' Ruy
 .Après Il met la. m. ^{raison} Raison (et est la plus Reale Tex Ou len peut dire
 que delectation sont differentes et de diuerses especes. Glo. Et ne sont pas
 toutes bonnes genezalement. Tex Car celles qui sont causees de bonnes
 choses sont autors que ne sont celles qui sont causees de choses maluaises et laides.
Glo. Ceste difference vient de la partie de l'objet. Et aussi ilz different
 de la partie du subiect. Car ceulz qui sont bñ disposés en meure se delectent
 en vnes choses et les autres en autres / et ce declare Il apres Tex
 Et celui qui n'est Juste ne se delecte pas en ce que est ppe au iuste et que
 luy appartient / ne celui qui ne set musique ne se delecte pas en ce en
 quoy se delecte le musicien. Glo. Celui qui ne set rien de musique se delecte
 bñ en chant / mais il ne se delecte pas en la speculation de musique en
 la quelle est la ppe delectation du musicien. Car come dit Boece autre
 chose est chanter / autre chose est musicien. Tex Et semblablement est il en
 autres choses. Glo. Ou en autres delectations. Après Il monstre que toute
 delectation n'est pas esloable : ou bonne. Tex Et est manifeste q celui
 qui est amy est autre que n'est le flatteur ou adulateur / par quoy Il appert
 et se ensuit que aucunes delectations ne sont pas bonnes / ou delectations se
 differentes et de diuerses especes. Car celui qui parle avecques son amy son
 parler tend a bien / et le parler du flatteur tend a delectation. Et est adulateur
 est chose vituperée et blasmee / mais le fait de celui qui est amy est bon come
 le fait de celui qui en son parler tend a bien / et non pas a autres fins. Glo.
 Et par ce appert que autre chose est bien / et autre chose est delectation. Après
 Il monstre par. n. Raisons que delectation n'est pas par son bñ. Tex Et nul
 qui ait Raison en son ne esloie tousiours vñre des viandes esuelles enfus
 se delectent ne auoir toute sa vie pensee d'enfant. Et toutesfoies len ouit
 que telles delectations d'enfant soient tres grandes. Glo. Et doncques n'est pas
 delectation par son bien. Car ainsi la plus grande seroit tousiours la meilleure et
 la plus esloable. Tex Et aussi nul ne deuoir eslire delectations en treslaides.

(1.9 delectation en)

choses / encor suppose que de ce Il ne sensuit quelconque tristesse Glo Ceci dit il come
 come ceulx / qly ensuient reprochans qly dybient que nulle delectation tant
 par laide soit apres se ce n'est pour la tristesse qly sen peut ensuivre Tex
 Item monlt de choses sont esquelles nous mettrons me estude / et les
 ferions ou esluons suppose que ilz ne noz fissent ^{quelque} aucune delectation / Glo
Voire / Reordez / ou Ramembrez soy et sauoir et auoir Vertus / Et se delecta
 tion sensuient de necessite a telles choses Il n'y a force ne difference / Car
 encor les esluons nous pose que de elles ne venist quelconque delectation
Glo Donques aucune chose seroit esluible sans delectation / et p consequet elle
 n'est pas par soy by / Car par soy bien est come est felicitie / est by sans le
 quel nulle chose ou pour le quel toute chose est esluible Tex Or est aduqz
 manifeste que delectation n'est pas par soy bien / et que toute delectation n'est
 pas esluible et que aucunes sont esluibles Et telles sont differen en espe
 ces des maluaies / selon elles / ou selon la differen des choses de quoy Ilz se
 causent Et donques souffise ce que dit est quant est de ce que
 autres dient de delectation et de tristesse contra Et le quint chapitre

D Ous Recomencerons parler de delectation en manifestant plus hplym
 que ce est / et quelle chose Glo Il dit que ce est quant a son gerer ou / on est a se parer
 quant a sa diffinition / et quelle chose cest quant a la difference / Glo come se elle
 est bonne ou male Après Il met une supposition Tex Et dit len ainsi
 que quant len regarde des yeulx le voient ou la vision est pfecte en cha
 que partie du temps par le quel elle dure et depuis que elle est comencee / ou qm l'ayme
 elle ne a mestier d'autre chose a se faire qm pface son espee Glo Car tant ^{on appete}
 come la vision dure elle est aussi pfecte au comencement come apres
 quant est de soy et se n'estoit par accident sicome pce que la chose visible
 fust faite plus probable ou que la lumie creust Et dient aucuns q vision
 2 Illumination sont fautes soudainement et tout ensemble mais cest impos
 sible naturellement sicome Jay autrefois demonstre en au prence toutes
 uoies quant au pnt ppos Il souffise que vision seoit faite soudainement quant
 est de soy se ainsi estoit que la chose visible peut estre soudainement pfecte
 au voient et aucunes ce Il auient souuent q vision et Illumination
 sont fautes en temps inceptible et si tost que ce semble que ce soit
 fait soudainement Après Il applique son ppos Tex Et delectation semble
 est telle car cest une chose faite ensemble toute Et appert par ce que
 len ne prent pas delectation par succession de temps en croissant de

mome en plus mais elle est parfaite en son effect des le commencement
 tout ensemble Glo Apres Il procure son principal propos par. n. Respon
 Et pour ce est il ainsi que delectation n'est pas mouvement car tout mouve-
 ment est fait et parfait par proces de temps et ordene a ^{chastie} aucun tme ou a au-
 cun fin Glo me Il appert du mouvement qui est edificaton ou en faice di-
 fice car adonques le mouvement est parfait quand la chose est faite que len ap-
 paret et desiret et ce est en tout le temps ensemble ou en la fin du temps
 que tel mouvement dure et non pas en chascune partie de tel temps
 Car ces parties du temps que dure cest mouvement ou edificaton toute
 les choses sont imparfaites et different en effect lune de lautre et de tou-
 te ledificaton sicome du temple la maçonnerie est autre que nest la
 charpente et la charpenterie aut que nest la facon du temple Et la
 facon du temple est chose parfaite quand il ny faut chose qui face a propos
 Mais la facon du me fondement cest chose moult imparfaite Et les
 facons des parties different lune de lautre en effect Et ne peut len
 dire en quelconque partie du temps durant ledificaton ou mouve-
 met que le mouvement soit parfait en son effect Mais tant seulement
 en la fin quand tout le temps de ledificaton est passe Glo semblablement
 est Il en mouvement local et en autres mouvements Car Ilz different
 en effect selon les termes dont ilz sont et auxquelz ilz tendent et selon
 diverses effectes ou maneres de mouvoir come sont vollez aler saillir
 et telles choses Et ne different pas seulement ainsi mais en une am-
 bulaton ou aler sicome en espace dune escale les parties du mouvement
 different selon ce que une partie de escale differ de lautre et a aut
 terme et non pas seulement selon les parties dune ligne quand est de
 son Mais selon ce que par tel mouvement l'espace ^{par} par lieux different
 lun de lautre Glo Sicome une ligne ymaginee du ciel a terre
 passe par diverses regions par feu par aier par eau Et est assavoir que
 des differentes desue dices de mouvements les unes sont essentielles
 et les autres accidentelles Item Il est assavoir que aristote dit yci plus
 choses ou Il chiet de grans difficultes qui ne sont pas a disputer a science
 morale mais appartiennent a science naturelle et doit souffire qu'on
 est propos supposez que tout mouvement ne peut est fait ensemble mais
 est fait Tex Mais de mouvement et quelle chose ce est Il est dit plu-
 verbalement en autres lieux Glo Est assavoir ou lince de physique

si mouvement par
 aye autre

Text Or auons doncques que mouuement n'est pas pfect p toutes les parties
 du temps ou quel Il dure mais moult de mouuement sont imparfaits et
 different en especie pour ce que les tmes sont ilz sont et asquels Il ede
 different en especie mais delectation est pfecte en son especie p chme ou
 en chme des parties du temps par quoy elle dure Et doncques est
 Il manifeste que delectation et mouuement ou generation different
 ensemble et que delectation est du nombre des choses qui sont faictes
 toutes ensemble pfectes Glo Il se Il met une autre raison apres ^{et no par pte dte}
 celle de la raison precedente Text Item encor semble Il est verite
 par ce que nul mouuement ne peut est en non temps ou soudaine
 ment et delecter est fait en non temps et soudainement car sicme
 Il aeste dit maintenant delectation est une chose faictte toute ensemble Glo
 len dont sauou que delectation est un Repos de lame en la chose qui lui
 est conuenient et delectation peut croistre de moins en plus partie apres
 partie par succession de temps et dure ou demeure par temps contmuel
 et est conseruee ou gardee par la chose delectable ou par aut vray quat est
 de la nature d'elle elle ne requiert pas temps quat a sa facon come fait
 chateur ou aut qualite ne aussi quat a sa duration Et pour ce les dele
 ctations que les anges ont en Dieu et celle que Dieu a en soy meisme
 telle delectation est perdurable et n'est pas mesuree p succession de temps
Text Il conclut Text Et par les raisons dessus dites Il est manifeste q
 ceulz ne dient pas bien qui dient que delectation est mouuement ou genera
 tion Car mouuement et ^{generation} delectation ne sont pas des de toutes choses mais
 tant seulement de choses partables qui sont faictes partie aps partie et no pas
 de choses qui sont faictes tout ensemble soudainement Et pour ce generation
 n'est pas de vision la quelle vision est faictte tout ensemble Et aussi n'est pas
 generation de chose induisible ou qui ne peut est partie sicme en geome
 trie est un point et en arismetrique vme Car telles choses ne peuvent est
 acquises par mouuement et semblablement ne delectation n'est acquise par
 mouuement car elle est faictte toute ensemble soudainement Glo Or auons
 doncques premierement que delectation n'est pas mouuement et est acmedre
 de mouuement premier dit lequel est acquisition qui especie ou daut chose
 partie apres partie sicme ambulation ou califation mais a prendre mouue
 ment proprement pour une maniere de tendente ou finition ou congnos
 sance plaignant de aucune chose len pourroit dire que delectation est mouue
 ment et ainsi dit aristote ou premier de Rhetorique que delectation est

Un mouuement de lame et est Item nous auons que delectation n'est pas acqui-
 se par mouuement cest assauoir premierement par nous come dit est que a prendre
 mouuement largement mutation soudaine est dite mouuement Et ainsi de
 lection est acquise par mouuement Et aussi a parler largement conseruation
 est appelle mouuement Et en ceste maniere pour ce que delectation est
 manente et gardee ou conseruee par la chose delectable len peut dire
 que elle est gardee par mouuement ~~car~~ **¶** Le Sexte chap
 Et toute chose qui euvre selon aucun des sens naturels la sensation ou
 operation est ou Regard de la chose sensible **Glo.** Et come veu ou vi-
 sion ou Regard de la chose visible et est Et semblablement est il de entendement
 ou Regard de la chose que len entend **Tex.** Et quant tel sens est
 bien dispose et son operation est ou Regard de la tresplus belle et de la plus
 conuenable chose de toutes celles que ilz peuvent sentir ou appceuer a
 donques la sensation est parfaite Et telle chose est meismement parfaite
 operation **Glo.** Et come quant la veue ou le ouement d'un homme est bien
 dispose et la chose visible est tresplus belle lors est la vision parfaite Et quant
 l'ore est bien dispose et le son tresbon et tresdoux lors est l'operation de cest
 sens parfaite et ainsi des autres **Tex.** Et ne a difference quant a nous pro-
 se len dit que le sens come est le ouement euvre ou se len dit que le sub-
 iet euvre come la personne en quoy est le ouement Car quelque chose
 se soit toujours la tresplus parfaite et la tres plus bonne et meilleur operation
 est quant ce qui la fait est tresbien dispose Et la chose vers quoy elle est faite
 est la tresplus bonne qui soit sous telle puissance sensible **Glo.** Et come se
 soit le meilleur son de tous sons car tous sont sous la puissance auditive
 ou puissance de oir **Tex.** Et ceste operation qui est tres parfaite est tresdelectable
 Car selon l'operation de chun sens est delectation Et semblablement selon enten-
 dement pratique et selon speculation **Glo.** Il fu dit ou secont chapitre du
 sexte que est entendement pratique Or appert donques que selon ce que l'operation
 est plus parfaite elle est plus delectable tant de celles qui sont
 d'une maniere ou especie come de celles qui sont de diuerses especes **Tex.**
 Et quelconque operation qui est tres parfaite elle est tresdelectable et celle est la
 parfaite qui est de la puissance tres bien dispose ou Regard de plus est bon ob-
 iet qui soit sous telle puissance **Glo.** la plus noble puissance cognoscitive
 ou cognosant qui soit en creature est entendement Et donques quant il
 est tresbien dispose en son et il entend le tresmeilleur objet est assauoir la
 tres meilleur chose que il peut entendre cest dieu ceste operation est la
 parfaite et tres delectable Et donques puis que operation est parfaite en ce

dyte il monstre
 q est delectation

que elle est delectable Il pensut que delectation est ^{perfection} de operation et cest
 ce que Il conclud apres Tex Et delectation pfaict operation Glo Après Il de
 clare comment Tex Mais delectation ne pfaict pas l'operation en la maniere que
 la chose sensible ou le sens la pfaict Glo la perfection de operation est faite selon
 quatre genres de causes qui sont cause efficiente cause materiel cause for
 mel cause final Or veult Il monst^r que delectation pfaict operation seulement
 come cause final Et non pas come cause efficiente si come fait l'objet ou la
 chose sensible qui est efficiente de la sensation ne come le sens naturel qui en
 est subiect et cause materiel Tex Ja soit ce que ces .ij. choses sont bonnes
Glo Et sont ala perfection de la sensation ou operation Tex Et aussi come s'ice
 et le medien ne sont pas semblablement cause de estre guery Glo Car
 sante est la cause formel et le medien est la cause efficiente Après Il de
 clare une chose que Il avoit supposee Tex Et est manifeste que dele
 ctation est faite selon chascun sens car nous disons aucuns Regarde ou disons
 corporales est delectables aussi sont aucuns auditons ou oy^r aucuns cho
 ses et ainsi des operations de autres sens Et est manifeste que telles ope
 rations ou sensations sont mesmes ou tres grandement delectables quant
 le sens ou la vertu sensive est trespuissant ou tresbien disposee et ou Regard
 de objet ou de chose sensible tres conveniement et est bien proportionnee a tel
 sens Et contrefais que ces choses sont celles cest assavoir la chose qui sent et
 la chose sensible ou qui est sentie adonques est toujours delectation car
 come le faisant et le passant sont telz Glo Et Ilz sont appliquees ensemble
Après Il met que delectation n'est pas cause formel de operation mais est
 cause final Tex Et delectation pfaict operation non pas come un habit p
 fait son subiect en quoy Il est Glo Si come sante ou corps et vertu ou
 science en lame qui sont formes accidentelles Tex Mais come une fin
 souverainante en la maniere que beaulte est perfection de jeunesse Glo Et pour
 ce delectation n'est pas la fin principal de operation car une operation est pour
 l'autre et celle pour autre se que a une qui est fin souveraine et principal
 et n'est pas pour autre fin si come Il fu dit ou premier et en le .viij. chap
 du premier Mais delectation est une fin laterale et souverainante en ope
 ration et non pas principal Et aussi ne disons nous pas que beaulte soit la
 fin pour quoy est jeunesse Et aucunes ce len peut dire que delecta
 tion est cause efficiente de l'operation non pas directement et premier
 Mais pour ce que celui qui fait aucune operation se efforce plus et fait
 mieulx de tant comme en ce Il se delecte plus amx Et le .viij. chap

¶ Quant come la chose sensible ou entendible est adue qm peut est eue
 due est telle come il appartient et bien conueniente Et q le sens ou
 entendement est bien disposé ^{et} au discernement cognoist et considere celle chose
 tant longuement est et due delectation en l'operation car tant come la chose
 le passif sont disposés et appliques semblablement sans variation et sont
 l'un a l'autre selon une maniere tant ~~plus~~ longuement sera faite
 une chose par eulz et tant longuement due leur effect ou action Glo
 Car tant come les causes durent qm manteront en effect en est due
 due tel effect Tex Et comment pourroit len donques toujours continuer
 met ouurer Glo Como se il deist ce ne pourroit est car en la matiere
 dont nous parlons l'act et le passif ne peuvent pas toujours est en une
 disposition Et la cause est pour ce que nre operation intellectuelle en cest
 vie depend de la vertu sensitive sicome Il appt ou tiers liure de l'ame et
 la sensitive est corporele et corruptible et pour ce elle se lasse et ennuye
 et a travail et labeur et fangation et ne peut longuement continuer
 son operation Tex Et donques delectation ne peut est faite ou durer tou
 jours continuellement car elle ensuit operation Glo Or come Il appt p lech
 pre precedent Tex Et aucunes choses sont delectations quant Il se nou
 uelle et apres il ne sont pas semblable ne egale delectation Et la cause
 est pour ce que pmerement et au commencement la pensee est enclinee
 a telles choses par desir et euvre et entent ou considere forment Vers
 telles choses en la maniere que len regarde selon le voirement aucunes
 belles choses nouvelles Glo len les regarde forment et y prent len qnt
 plaisance pour la nouvele et par admiration Tex Et aps n'est pas
 l'operation telle mais elle vient aussi come en negligence et est remyse
 Et pour ce aussi la delectation qm ensuit ^{en obscurite} et appetice et affleue Glo
 Apres Il montre come len appete delectation Tex Et caudeor aucun et
 cest verite que tous appetent delectation Car tous appetent vivre et
 vivre cest ouurer car vie selon sa pfection est ~~ouurer~~ operation Glo Et po
 ce quant len dort et la vertu sensitive ou cognoscitive ne euvre et semble
 q len ne vive pas selon elle Et acest ppos dyot un philosophe que dormir
 est ymage de mort Tex Et chm met son entente a ouurer vers les
 choses et es choses que Il aime mesme et regardement sicome le
 musicien a ^{reine} ses melodies ou doux sons Et celui qm aime discipline ou
 mathematiques vers conclusions speculatives Et ainsi de chm qm aime

autres arts ou sciences ou autres choses Et pour ce que delectation parfait
 les operations **Glo** Ordone Il est dit ou chapitre precedent **Glo** Il
 pensait que delectation parfaite la vie ou vivre qui est operation come dit
 est et tous appetent vivre Donques comment il par Bayon que tous
 appetent une delectation Car elle parfaite que est ^{achete} apres son eslisible est
 approuve **Glo** Ipeco Il fait une question **Tex** Mais approuve mon
 nous devons eslire vivre pour delectation ou delectation pour vivre
 Ceste question sera lesee quant a point **Glo** Et Il prend yci vivre po^r operation
 de vie Et de ceste question sont opinions contraires Mais briefment Il
 me semble que len doit eslire delectation pour vivre ou pour operation
 Et non pas operation pour delectation Premièrement car felicitie est ope
 ration sicome Il fu dit ou .ix^e chapitre du premier et sera dit aps Et
 felicitie est la fin principal pour quoy toutes autres operations et toutes
 choses humaines sont eslisibles sicome Il fu dit souvent ou premier livre
 Donques est delectation eslisible pour operation Item aucunes operations sont
 lesquelles sont eslisibles po^r ce que en elles ne fust aucune delectation quelconq
 sicome Il fu dit ou quatrie chapitre Et Donques telles operations ne sont
 pas eslisibles pour delectation Item operation selon la vertu de fortitude
 est moult eslisible et toutesfoies est elle aucunsfoies avecques goudru
 pte et a peu delectation sicome Il fu dit ou .xxj^e chapitre du tiers Et
 Donques telle operation n'est pas eslisible pour delectation Et combien que de
 lectation ^{eslue} parfaite operation en maniere de fin toutesfoies n'est elle pas la fin
 pourquoy est operation selon ^{la} premiere entencion et principalement mais
 est come fin souvenante sicome il fu dit ou chapitre precedent **Je** di
 Donques que operation est la fin principal pour la quelle delectation est esli
 sible Car l'operation est plus forte et plus plusante et croist pour la de
 lectation qui y est Item que les choses nouvelles sont plus delectables
 ou comencement et moins apres Item que tous appetent delectations
 Item que delectation n'est pas sanz operation **Tex** Car ces .ij. choses sont comoi
 tes et ne sont oncques separees Car delectation n'est pas faite sanz ope
 ration **Glo** Ne operation parfaite sans delectation combien que operation imparfaite soit
 aucunefoies sans delectation Or avons Donques de delectation .vi. proprietes
 premieres come elle est manternue Item que elle ne peut gemuelment durer .b.
Delectations different en especce car nous **Et** le .viij^e chapitre
 Dyonis queles choses differentes en especce sont parfaites par choses

Differentes en especie et ainsi le voyons nous et en choses naturelles et en
 choses artificielles scome sont les bestes et les arbres et les parures et
 les ymages et une maison et un vaisseau. Glo Car chascune de ces choses
 a sa pfection differente de l'autre scome la pfection d'une beste est en ce que elle
 ait bon sens naturel ou telle chose et d'un arbre qui porte bon fruit et d'un
 et d'une parure qui est chose artificielle que elle soit belle en couleur et en
 figure et d'un ymage que il soit bien entaillie et ainsi des autres scome
 ont et. Deux Text Et semblablement convient il que les operations qui sont
 differentes en especie soient perfectes par choses differentes en especie. Et
 verite est que les operations de la partie ou vertu sensitive sont differen
 tes en especie de celles qui sont de la vertu intellectuelle Et celles mesmes
 de la vertu sensitive different en especie les unes des autres. Doncques s'ensuyv
 it que les delectations different en especie qui sont en telles operations et
 qui les perfectent Item encor appert il autrement par ce que chascune delectation
 est appreee a l'operation que elle perfect et a elle une assente et delectation
 acoust et fait plus grande l'operation a la quelle elle est pree Car tous
 ceulx qui eussent et sont avecques choses avecques delectations Il ont p
 meilleur jugement et plus certaine inquisition des choses. Or come tous
 geometriers quant ilz se esloignent et delectent en estudier geometrie Il
 entendent mieulx Et semblablement de ceulx qui aiment musique et se de
 lectent en sons Et de ceulx qui aiment art de edifier et ainsi de toutes
 autres qui eussent avecques delectation. Glo Et par ce appert que les de
 lectations sont prees et apprees as operations Et doncques plus que les
 operations different en especie Il sensuyt que les delectations qui leur sont
 prees different en especie. Text Et tous sont acoustes a leur pree eusse
 toutefois que plz se y delectent et esloignent et doncques les delectations
 acoustent les operations. Glo Repres Il montre la difference de delecta
 ons par un autre signe. Text Item encor appert plus la difference des de
 lectations p ce que les operations sont empeschees p delectations auts q les
 leur prees car nous voyons que ceulx qui aiment les sons des instruments
 de musique quant ilz oient les chans ou la melodie de telz sons ilz ne peu
 ent entendre as paroles que len leur dit Car ilz se delectent et esloignent
 plus en telle melodie que ilz ne font en autre operation pnt. Et doncques
 la delectation la delectation qui est selon la melodie corrompt l'operation et
 entente qui est vers les paroles que len leur dit Et semblablement est il en

glo. sy car oyr et
 voir. Text et

autres choses Car toutes fois que l'en fait deux choses ensemble l'operation qui
est la plus delectable fait l'autre appetuer. Et se l'une de ces deux ^{operations} estoit molt
differente de l'autre et moult plus delectable encor appetueroit elle plus
l'autre en tant que elle cesseroit et seroit corumpue. Et po^r ce ceulz qui se
delectent tresformies en quelconque chose ilz ne peuvent qu'ad a les bonnemet
aut chose faire Mais ^{par} aucunes choses nous placent non pas grandement lors
nous faisons bien autres choses. Et come l'en voit es greux que l'en fait es
places publiques Car quant n. malvais greux s'come deux malvais luit
teurs greuent adonques ceulz qui les regardent font autre chose et me
greuent se ilz ont faim. Glo pour ce que ilz ne se delectent que peu en les ve
garder Mais quant deux bons greux luitent l'en lesse a manger po^r les
regarder. Tex Et donques pour ce que la delectation qui est p^res a op
tions les conferme et acroit et les fait plus durer et les delectations
qui leur sont estranges leur sont nuisibles. Il sensuit et est manifeste q
telles delectations sont moult differentes. Glo Ap^rs Il faut une leposon
Tex Et les delectations estranges d'une operation sont a pou ce meism
q sont les t^ristes p^res a telle operation. Car les t^ristes qui sont p^res a aucunes
operations ilz les corrompent. Et come se un home a tristesse a ce p^res Il ne
est plus et cesse de ceste operation. Et se aucun a tristesse en estudier Il
cesse quant Il a tristesse en ceste operation. Et donques sont effs contraires vers
les operations par les delectations et par les tristesses qui leur sont p^res. Glo
Car les delectations sont les operations acroit et durent et les tristesses les
font appetuer et cesser. Tex Et les delectations estranges s'come dit
est font p^res que telle chose que font les p^res tristesses ou Regard des op
tions car elles les corrompent mais ce n'est pas semblablement. Glo Car
la tristesse qui est p^res a une operation elle corrompt l'operation plus durement
pour ce que elle est contraire a la p^res delectation de celle operation
Mais la delectation estrange la corrompt par accident po^r ce que elle transt
la affection et le entencion a autre operation et par ce sensuit la corruption
de la p^rime operation. Et pour ce fu il dit ou xlvij. chap du viij. que celui qui est
occupé es delectations de luyure ne peut entēdre a aut chose. Et le xij. chap
Qomme desire soit que operations sont differentes en bonte et en
malice et que les unes soient eslibles et les autres asu et les
autres neutres ou indifferentes. Glo Et come luez un fesu de terre ou

prouez sa bairle Tex Et chascune operation a delectation propre a elle Glo Il en
 tent des operations qui sont aucunes cognissance et qui sont de sens ou de
 entendement Tex Il sensuit que les delectations ont semblables differences
 et que la delectation qui est propre a operation vertueuse est bonne et celle qui est
 propre a maluaise operation est maluaise Glo Apres Il declare son propos par une autre
 raison Tex Item les concupiscences de bonnes operations sont loables et celles de
 laides operations sont vituperables Et les delectations qui sont es operations
 loables sont plus propres et plus prochaines que ne sont les concupiscences Glo
 Et doncques par plus forte ^{de maluaise} raison les delectations des bonnes operations sont
 loables et celles des laides operations sont vituperables Tex Il declare en
 les delectations sont plus prochaines des operations que ne sont les concupiscences
Tex Car les concupiscences sont separees des operations et selon temps et selon
 nature Glo Selon temps car les concupiscences precedent et sont auant
 que les operations et selon nature car il y ont diffinitions differentes et se
 parees et peut estre concupiscence sans ce que delectation ensue Tex Mais
 les delectations sont prochaines aux operations et a elles pntement coionctes en
 telle maniere que aucuns font doubte se delectation et operation sont une mes
 me chose mais delectation ne est pas operation de entendement ou de sens
Glo Nulle operation n'est delectable se elle n'est de entendement ou de sens Et
 telle operation est en entendement ou en sens selonc ou voirement Mais de
 lection est en le appetit intellectuel ou sensuel et concupiscence aussi Donc
 operation est en la vertu qui congnost et delectation en la vertu qui appete
 Et toutesuies delectation est une operation a prendre operation largement
Tex Et est incommement ce que aucuns dient que delectation et operation
 sont une chose pour ce que il y ne sont pas separees Glo Car aussi ne peut
 estre prudence separeement sans vertu moral selonc il fu dit ou pl. chap
 du septe Et toutesuies different prudence et vertu moral selonc il fu
 dit 2^e Tex Et doncques sont les delectations differentes en bonte et en
 malice en la maniere que les operations sont differentes Glo Apres Il met
 une autre difference en ce que les unes sont pures et les autres impures
Tex Item le sens de voirement differe du sens de touchement en ce que il est
 plus pur et plus spirituel et moins materiel que n'est touchement Et
 aussi le sens de ouir que n'est le sens de odoier Et semblablement different les
 delectations de tel sens les unes d'aucunes les autres et different d'aucunes
 les delectations de la pensee intellectuelle Et celles mesmes de la partie intel
 lectuelle different les unes des autres Glo Car les unes sont plus pures
 les autres moins et toutes sont plus pures que ne sont les delectations sensuelles
 Apres il met une autre difference qui est par regard de l'objet de delectation Tex

1. et bono

Text Item chascune chose qui sent ou cument a delectation ppe a elle selon son
 especie en la maniere que elle ppe operation **Glo** Car chascune chose est en cer
 taine especie par sa forme et operation ensuit la forme et delectation ensuit la
 operation **Tex** Et quelle delectation chascune chose a selon son operation Il appert
 regardant et considerant chascune telle chose Car d'unz est la delectation ppe
 au cheual et aut est celle du chien et aut celle de l'homme Et siccome di
 soit eractours le philosophe Une asne s'ilzout plus tost son que oz car cest son
 nourissement qui lui est plus delectable que ne seroit oz Et doncques les
 delectations different en especie qui sont ppees a choses de divers especes
Glo Or come la delectation du chien et de l'asne **Tex** Et ainsi est ce
 raisonnable chose que les delectations ne different pas en especie qui sont
 ppees as choses d'une meisme especie **Glo** Comme sont .ij. asnes ou deux
 chiens et ainsi des autres bestes mices amonstres et le 6^e chapitre
 aus en homes les delectations ne different pas peu **Glo** les de
 lectations ppees as bestes d'une especie sont d'une especie siccome di est
 en la fin du chapitre precedent et aus les delectations ppees a l'homme
 especie ou aucune commementa Mais ~~qui est~~ a parler de delectations ppees
 et no ppees les homes ont plus de manieres de delectation que quelconque especie
 de beste et les causes sont Premierement car les bestes ne se delectent fors
 selon la partie de l'ame sensitive et les homes se delectent selon la partie
 sensitive et selon l'intellective Item les bestes ensuient une seulemeent incli
 nation naturelle qui est determinee a une chose Et les homes ont franchise
 et liberte de volente parquoy ilz peuvent ^{avoir} plus differentes operations
 et consequent ilz peuvent avoir plus differentes delectations Car delecta
 tion ensuit operation siccome Il fu dit ou 6^e chapitre Item Il a en especie
 humaine plus de ^{differeces et de} diversites de inclination et de meue que en nulle aut
 Et de ce est assez signes la diversite des langages et des voix desse
 blables et n'est pas ainsi des autres bestes Et voient que des homes
 les uns sont larges et courtois plus que nulle aut beste les autres
 auez et glous come chiens les uns plus hardis que lions les autres plus
 douars que lieures et ainsi en mille de manieres siccome Il est espe
 en un liure appelle de secretis secretorum Et selon la variation des incli
 nation et des meues se diversifient les delectations **Tex** Car unq
 meismes choses sont as uns delectables et as autres sont tristees Et
 a aucuns unes choses sont tristes et les haent et as autres Il se

Raison est adme

Delectables et amiables Et ce aduient en choses douches Car Vne chose
 choses ne semblent pas douches a celui qui est en fieuve et a celui qui est
 fuy ne Vne chose ne semble pas chaude a celui qui est trop fuy
 en touchement et a celui qui est bien dispose Et semblablement conuenient Il est
 en disposition telles choses selon la disposition du corps ainsi est il en autre
 choses selon la disposition de l'ame Et en toutes choses qui appartiennent a op
 rations humaines Chastie est telle selon Vertue come elle semble estre au ver
 tueux Et doncques se ce est bien dit come si est que Vertu et homme ver
 tueux en tant come tel Et la mesure de toute chose humaine Glo. Simp
 fut Il dit ou cinquiesme chapitre du 10. ^{livre} ~~livre~~ Il sensuit que les delecta
 tions qui lui semblent estre telles sont vraies delectations Et que les
 choses en quoy Il se croist sont delectables simplement et selon Vertue Glo.
 Car come Il fu dit ou 10. chapitre du tiers le Vertueux Juge bien de
 toutes choses appartenantes a operations humaines et en toutes telles choses
 lui appert Vertue ~~livre~~ Et les choses qui sont tristes a Vertueux se ilz
 paroissent delectables a un autre ce n'est en rien merueille Car en
 hommes sont fautes moult de corruptions et moult de choses nuisibles
 Et les choses qui sont tristes au Vertueux ilz ne sont pas delectables
 simplement mais seulement en apparence et a ceulz qui sont mal dispo
 ses Et les delectations que len confesse communement est faulse Il est ma
 nifeste que len ne doit pas dire que elles sont delectations a parler
 plement Car ilz ne sont pas delectations fors a ceulz qui sont corrompus
 Glo. ^{out} ~~out~~ corrompu en cely le appetit de l'ame Intellectuelle ~~livre~~ ^{livre}
 assauoir moult des delectations du Vertueux la quelle est principal
 et plus propre a l'homme ce ne peut estre manifeste par les operations Car les
 delectations les ensuiuent Et doncques pose que Vne operation ou plusieurs
 soient propres a l'homme parfait et beneue les delectations qui parfont les
 operations ce soit principalement les delectations propres a l'homme Glo. Et sont
 en felicie. Sont Il comence tanost apres determiner ~~livre~~ ^{livre} Et les autres
 delectations du Vertueux sont soubz cestes en moult de manieres aussi
 come Il est des operations Glo. Car le moins principal sont soubz
 les principaux et sont ordenees les Vnes pour les autres come Il
 fu dit des fins ou premier chapitre du premier livre ~~livre~~ ^{livre} Et le 10. chapitre
 apres ce que nous auons dit des choses qui sont vers les Vertueux
 et vers amies et vers delectations Il conuenient passer oultre et
 dire de felicie proprement Glo. Sans grant subtilitee come Il fu

dit generalment De toute matiere moral ou secont chapitre du premier
Tex Car nous la mettons et dyons et fin de toutes ^{choses} humaines Glo Et
 de felicitie fu dit ou premier liure mais Il en decerne un plus complee
 met Tex Et se nous recitons aucunes choses deuant dites n'est pas
 en sera plus cler et plus brief Nous auons dit deuant que felicitie n'est
 pas un habit Glo Et fu en le .xj. chapitre du premier Et apres Il met
 a ce .ij. Raison Tex Car se il estoit ainsi Il sensurait que aucun qui dor
 mirait toute sa vie ou par la plus grant partie serait beneure Glo
 Car cest possible que tel qui dort ait labit de vertu Tex Et ce ne peut
 et car celui qui dort ne vit pas fors de telle vie come vit une plante
Glo Car en dormant la vertu vegetative qui nourrit le corps est en sa
 propre operacion et telle vertu est ce arbres et ce herbes et quant les
 la vertu sensitiue et la vertu intellectiue ne ont a donques nulle
 operacion se ce n'est aucunes fois en songeant et telle operacion se
Tex se se felicitie estoit un habit elle pourroit et meismement est
 ment en un homme infortune Glo Car il peut bien auoir labit de vertu et
 les poeures dyoient que infortune ne mist en rien a felicitie Mais
 philosophes dyoient q infortune empesche felicitie et ses operacions et de ce fu dit
 plus aplin ou .xvj. chapitre du premier Tex Et par ce ceulz a qui ces opinions
 ne plaissent pas cest assauoir que le dormat et infortune soit beneures
 Il dient que felicitie doit plus estre mise en aucune operacion que en un habit
 Et si a ce dit deuant Glo Ou .ix. chapitre du premier Il met
 une distinction de operacions pour monst en quelles operacions est felicitie
Tex Et des operacions les unes sont necessaires a autres choses et eslisibles
 pour autres choses et les autres sont eslisibles pour selon elles meismes et
 donques est Il manifeste que felicitie est a mettre en les operacions qui
 sont eslisibles pour elles Et n'est pas de celles qui sont eslisibles pour aut chose
 Car felicitie ne a mestier de aut chose pour quoy elle soit eslisible mais elle est
 par soy suffisante Glo Et si il fu dit en le .viij. chapitre du premier Tex Et
 les operacions sont eslisibles selon elles esquelles len ne querit aut chose fors
 l'operacion Glo Et les autres ont mestier d'aut chose pour la quelle elles
 sont eslisibles Tex Et telles sont les operacions ou actions qui sont selon vertu
 Car faire bonnes eures et vertueuses est chose eslisible pour elle meisme
 Et les delectacions qui sont en grans et esbatemens semblent est telles
Glo C'est adire eslisibles pour elles meismes Tex Car les gens ne les esli
 sent pas pour autres choses Glo Et si il fu dit ou pour prouffir

Et est a entendre communement car aucunes fois les gens se font pour auoir fete
Tex Car aucunes fois pour telles delictations les gens se font negliges de garder
leur corps et leurs possessions Glo Et en perdent ou leur paine ou leur bien
Après il met le motif de aucuns qui disoient que felicitie est en gieu
Tex Et molt de gens qui semblent estre beneueux ont leur refuge et leur
intencion a telles ^{inuisibles} delictations qui sont en gieu et esbatement Et pour ce
ceulx qui se sentent bien auoir en gieu et esbatement ilz sont approuues
en telles conuersations Dece les tirans qui semblent estre beneueux et semble
que ilz aient tout ce que ilz veulent Et telz gens esbatent se mesce
delectables as tirans en ce que les tirans appetent et desiront Et
les tirans ont mestier de telz gens Et pour ce semble il a aucuns que
felicitie soit en telles delictations pour ce que ceulx qui sont en grans
puissances mondaines entendent a telles delictations Glo Après
il respond et prouue cest motif Tex Mais par aucture telles choses ne
sont pas signes que felicitie soit en gieu Car vertu morale ne vertu intel
lectuelle ne sont pas en ce que est est puissance de puissance mondaine
Desquelles vertus viennent et sont causes bones operations et vertueuses
Et se ces gens ne trouvent pas goust ne plaisir es operations vertueuses
qui sont plumees de delictation pure et liberale Glo Il dit que telle delicta
tion est pure car elle est sans corruption et se est sans impurite de tristesse
selon ce que dit eustace Et dit que elle est liberale Car elle est selon sa
chese et liberte de volente laquelle volente n'est pas serue a corruption
ne a aucune malice Tex Et se pour ce ilz refuent a se tiennent as delicta
tions corporeles len ne doit pas pour ce estimer ou auoir ne Juger que cest
delictations corporeles soient plus esloables que ne sont celles qui sont en op
ration de vertu Glo Et ce declare il apres par exemple Tex Car nous
vorons pouoir diuiner choses que les enfans ont perdues eulx quilz les
cuent et reputent estre tres bonnes et tres precieuses Glo Et meisme
ilz sont de nulle valeur ou de petite et selon elles et selon la reputation
de ceulx qui sont gens de bon sage Tex Et pour ce est ce chose raisonna
ble que en la maniere que l'on voit choses semblent estre precieuses as enfans et autz
as hommes sages que semblablement il soit des hommes malicieux et des ver
tueux Glo Car lenfant na pas encor usage de raison et le vieux qui
a plusieurs choses a tel usage de raison corrompu Et pour ce et l'un a l'autre
Juger de plusieurs choses autrement que il n'est selon verue Tex Et doncques
seme nous auons dit moult de fois les choses sont simplifies et selon de

rite pœuvres et delectables lesquelles semblent au Vertueux qd telles Et p^o
 ce que a chm les opations ly sont esleues qm sont convenables a son p^o
 habit Il sensuit que au Vertueux opation qm est selon Vertu ly est esleue
 Et doncques sensuit Il que felicitie n'est pas en opation ou delectation de gieu
 Glo. Mais en operation de Vertu qm est tresesleue ^{ce qui est} et p^o consequet tres pœ
 euse et tres delectable. Repos Il prouve encor que felicitie n'est pas en gieu
 p^o trois autres raisons. Item Item que gieu soit la fin de vie humaine
 et q nous devons faire tous nos negoces et s^o besoignes et souffrir mal et en
 duvepames et toute nre vie ordenez finalement pour ^{jouer ou gieu} gieu cest in
 convenement et ce conveniendrait Il que se felicitie estoit en gieu Car nous
 esleues toutes choses pour la grace d'autre chose excepte felicitie Car elle
 est la fin pour quoy len esleue toutes autres choses Et dire que len doit
 estudier et labourer pour grace de gieu et que gieu soit la fin principal
 pour quoy sont telles choses ce semble une folie et on dit tres enfaible
 Mais selon anaxarces le philosophe et selon Verite la droite ordenace est
 que len doit ^{jouer} gieu afin que len studie et non pas estudier afin de
 gieu Car gieu est semblable a Repos. Glo. Ce fu dit ou p^o chap
 du quart. Item Et pour ce que les gens ne peuvent pas tousiours labourer
 Il ont mestier de Repos et doncques Repos n'est pas la fin humaine Car
 Repos est fait et ordene pour opation. Glo. Car len ne doit pas omyr p^o
 son Repos mais len se doit Reposer p^o omyr Et se aucun arguoit au
 contraire car len laboure en ceste vie mortel p^o avoir Repos en la gloire p
 durable Car des benueves dit le p^ouvre. Amodo Jam dicit spiritus et
Requiescant a laboribus suis Cest que ilz se Reposent et cesseront de leurs
 labours. Item Item prouveremet que aristote entent q Repos est p^o omyr
 en ceste vie en la quelle omyr est mal. Item Je di que en la gloire p durable
 n'est pas Repos qm est cesser de toute opation Car les benueves ont illecques
 continuemet opation de entendemet et de volente en Dieu Et en ceste opation
 tousiours Veillent et en ce ont Repos a parler de Repos pour cessation de
 opation toute pœmble a labourer et no pas de toute opation come dit et
 Et pour ce dit le p^ouvre que ilz se Reposent de leur labours. Repos Il met
 la tierce raison. Item Item la vie benuevee est selon Vertu Car opation selon
 Vertu est avecques Joye et avecques delectation et en gieu ne a pas telle
 delectation Car es meilleurs choses sont les meilleurs delectations Et dire que
 les choses qm sont faites en son ^{bon} gieu sont meilleurs que les choses brueves

ne sezeus qui sont fautes a quant esde cest vne deziſion Glo Car fel
 cite est en souverain Ex et p consequēte elle est en choses esbomes et doques neſt
 elle pas en greus Ex pces il met la quarte Rap Ex Item felicitate est en la
 meilleur partie de home 2 en la meilleur opaton de ceste pte car l'opaton
 de la meilleur partie est la meilleur et la plus benueue Glo Et doques a
 telle opaton ne peut attandre la pte sensue Ex Et esm indifferēte
 ausſi bien en home bestial come en beston home peut ſer de corporeles
 delectatōs et ſon delectez en greus et nul ne attribue felicitate a home be
 stial ſcome les ne luy attribue pas vne cest adue que il vne ppremet ne
 come home Et doques felicitate neſt pas en telles comſatōs qui ſont en de
 lectatōs corporelles et en greus Mais elle est en opaton qui est selon
 vertu ſcome Il est dit devant Glo ou. 10. chapitre du pmer Ex Et le 10. chap
 ou. 10. chapitre du pmer Ex Il est rasonnable que ce soit selon la
 tres meilleur vertu et que ce soit opaton de la tres meilleur partie de
 home ou de la tres meilleur puissance de lame Et doques quelcūque
 partie ce soit ou soit entendement ou aut chose il conuient que ce soit la
 pte qui a en home dominatō pncep et ſeignourie 2 selon nature Glo
 Et par ce Il donne a entendre que cest q entendement car il a dominatō
 ſus la partie sensue et ſus le corps mais cest differētemēt ſcome Il app
 ou pmer de politiques Car ſus l'appetit ſensue qui ne obey pas du tout
 l'entendement a pncep ou dominatō politique ou Royal Et ſus le corps
 Il a pncep de politique cest adue telle come le ſeigneur a ſus son ſerf qui ne
 peut deſobey Ex pces Il monſtre encor l'excellence de entendement p
 en aut ſigne pres ou Regard de choses qui ſont par deſus entendement
Ex Item entendement et nulle aut puissance humaine a intelligēce et co
 gnoiſſance des choses qui ſont ſimplemēt et p elle meſm bonnes et diuines
 Ou p ce que il meſme est en ſon vne chose diuine ou pour ce q de toutes
 les choses qui ſont en nous cest la tres plus diuine Glo Aucuns philoſophes di
 ſient que entendement humain est vne intelligence ſpee et ppetuelle et
 ſimplemēt chose diuine Et les autres diſient q cest vne chose naturelle et
 q toutes vertus naturelles comſon que ilz ne ſoient pas diuines ſimplemēt tout
 voies peuent ilz est appellees diuines en tant come ilz viennent de dieu Et
 de telles toutes vertus entendement est la plus diuine p la ſimilitude et
 conuēnēce que Il a es choses ſimplemēt diuines Car Il ne clure pas par
 Inſtrument corporel come fait la vertu sensue Ex Mais comēt que

Il soit Il convient que operation d'entendement selon la Vertu qui lui est propre
 soit parfaite felicitie Glo Apres Il montre en especial de quelle Vertu felicitie est
 operation Car des Vertus les unes sont morales et les autres intellectuelles
 les unes sont pratiques et les autres speculatives selonc il fu dit ou premier chap
 du septieme Tex Et Il appert par ce que fu dit devant que ce est operation specu
 lativie Glo Selon la Vertu de sapience Car cest la plus noble et la plus prin
 cipal de toutes selonc Il fu dit en le .viij. chapitre du septieme Et elle conduit
 et comprend les .ij. Vertus appellees entendement et science selonc il fu dit
 ou .viij. chapitre du septieme Tex Et ce que nous disons se accorde a ce que
 qui furent dites devant de felicitie Glo Ou premier livre Tex Et a verite
Glo Apres Il prouve son propos par .v. Raisons Tex Premièrement Il appert
 par ce que telle operation est tresbonne Car cest operation de entendement
 laquelle est la meilleur chose de toutes celles qui sont en nous Et auant
 ce elle est vers les meilleurs choses que entendement puisse cognoistre Glo Car
 cest principalement speculation des choses divines Donques appert que telle ^{operation} delecta
 tion est tresbonne Et par Raison de son subiect et par Raison de son object et
 consequent est parfaite felicitie apres Il met la .ij. Raison Tex Item telle opera
 tion est continuelle durable et permanente Car nous pouvons plus continu
 ellement prouver en speculer verite que en ouurer quelconque autre chose
Glo Et la cause est Car en toutes autres operations de entendement l'en a
 plus mestier et de l'en plus de la Vertu sensitive laquelle est corporelle
 et materielle et est mue par instrument corporel Et Donques par la contrainte
 qui est en corps humain et par l'altération et mouvement des membres corporels
 Il sent paine labeur fatigue ou travail par lequel Il convient que operation
 de entendement en speculation et consideration mesmement de verite acquise et
 fa cogneue l'entendement ne soit pas tant de service des Vertus sensi
 tives Et pour ce Il a .ij. moins de travail et est operation plus permanente
 Et il fu dit ou .xviij. chapitre du premier que felicitie est permanente Et Donques
 quant a ce speculation est plus parfaite felicitie que quelconque autre operation
 Apres Il met la tierce Raison Tex Item nous disons et disons que Il convient
 que delectation soit mixte et adionte a felicitie Glo Il fu dit ou .xix. chap
 du premier que felicitie est tresdelectable chose Tex Et tous sages confessent
 que de toutes les operations qui sont selonc Vertu la tresplus delectable
 est speculation ou contemplation selonc la Vertu de sapience Car philosophie a
 delectations tresmerveilleuses et quant est a pureté et quant est a enferme

Glo/ Elles sont merueilleuses pour ce que elles sont excellentes et precieuses
et ne sont pas communes car le plus des gens se delectent en choses materiales
Item elles sont pures car elles sont vers choses spirituelles et imateriales Et
delecter par en choses materiales l'operation est faite ^{par} moins pure Item elles sont fines
car elles sont vers choses immutables Et les delectations qui sont vers choses
mutables ne sont pas si estables ne si seures car quant la chose est muee la delectation
est variee **Tex/** Et est chose raisonnable que ceulx qui ne la peuvent pas
et qui ne ont en l'estude et enquisition de telle verite **Glo/** car en telle inquisi-
tion les vertus sensitives come la cogitative et la ymaginative sont en labeur
et quant la verite est certainement connue il ne labeure pas tant et l'enten-
dement se delecte en la considerer **Glo/** Il met la quatre raison **Tex/** Item
ce que l'on appelle par son suffisant est mesmement en operation speculative
Glo/ Il fu dit en le .viij. chapitre du premier que felicitie est par son suffisant
Tex/ car le sage et le juste et tous ont mestier de choses necessaires a vivre
Glo/ Il entent par le sage celui qui a vertu ou vie speculative et par le juste
celui qui a vertu active ou pratique Et l'un et l'autre ont mestier de biens
et menagier et des necessites qui valent a vie humaine Et pour ce en la suite
estueve En sage prout Dieu et dit Divicias et paupertate ne deducis
medi sed in tribu datur tuis necessaria Ne me donne dieu il ne richesses
ne poverete car Richesses empeschent vie contemplative et poverete plus
et est occasion de mal car come dit le sage Multi propter inopiam delinquent
et multi de gens ont pechie pour poverete **Tex/** Et quant l'on a de telles choses
a suffisance pour vie humaine encor celui qui est juste a mestier d'autres
choses selon sa vertu cest assavoir d'autres personnes a qui il face Justice **Glo/**
car Justice est vertu ou Regard d'autre selonc Il fu dit en le .v. chapitre
du quint **Tex/** Et d'autres qui lui aident a faire Justice et de plusieurs
autres choses Et semblablement est il de clemence et de fortitude et des
autres vertus Mais le sage selon sa vertu de sapience peut tout par son
speculer Et tant est plus sage et il le peut mieulx faire Mais par auterme
mieulx est que il ait aucuns qui speculent avecques lui **Glo/** Or come Il appert
par ce que fu dit en le .xij. chapitre du .ij. et encor plus en le premier chapitre
du .viij. **Tex/** Et ce non obstant Il est en tous autres vertueux le plus
par son suffisant **Glo/** car moins de choses valent a l'operation de ceste vertu
que de quelconque autre **Tex/** Il met la quinte raison **Tex/** Il semble
speculation et nulle autre operation de vertu soit a amener et a eslever par
ellemesme **Glo/** Et telle est felicitie selonc Il appert en le .viij. chapitre du
premier **Tex/** car l'on ne querit rien en elle fors speculer ne autre chose ne
vient de elle Mais es operations des autres vertus nous acquerrons autre

Il faut adjoindre la
verme avec plus de
mille operation ou
plus grand delectation
en parler telle chose
q. l'homme qui n'est
pas

chose ou plus ou moins et autre que n'est l'action ou operation Glo. Et la cause
 est car communément telles operations passent en aucune matiere hors l'operation
 de l'ame Et pour ce par operation de amitié ou de amplexance l'en acquiert aucune disposition
 ou corps et par operation de Justice ou de liberalite aucune autre chose est faite
 et ainsi des autres Et doncques combien que telle operation sienne fine prin-
 cipal toutesuies ont ilz autres fines adiointes et il n'est pas ainsi en spe-
 culation Item l'en acquiert par les autres vertus loenge et honneur Mais par
 speculation qui est en la pensee l'en acquiert nulle telle chose se n'est par ac-
 dent Or auons doncques que parfaite felicitie est en speculation et est mo-
 derie par .v. raisons prises selon .v. proprietes de felicitie qui furent mises
 ou premier liure cest assauoir que felicitie est tresbonne chose tresestimable
 et delectable par soy suffisant et eslible par elle meisme Et le xij^e chap
 Il semble que felicitie est en vacation Glo Cest une condition de felicitie
 qui ne fu pas mise ou premier liure Et par vacation Il entent Repos
 ou cessation de labeur ou de occupations en negoces Ainsi dit saint
 augustin de Marie et de marie que lune vacquoit et laut labouroit
 doncques Il veut ainsi arguer felicitie est en vacation et les vertus mo-
 rales ne sont pas en vacation mais la speculative et Glo Il declare
 ceste condition ou proprietie Tex Car nous ne faisons pas vacation afin que
 nous vacquons Glo Mais nous labouons afin dauoir apres Repos et vaca-
 tion Et se aucun obieut car il fu dit en le xj^e chapitre que Repos est or-
 dene pour operation Je Respon que Repos de toute operation est ordene pour
 operation Mais les operations laborieuses et penibles sont ordenees par au-
 cune operation plus desirable et plus sanz fatigacion ou travail et telle operation
 est appelle Repos Et come il fu dit en la glose de le xj^e chapitre Tex Et no-
 batallons ou combatoins afin que apres nous menons nre vie en pais
 Et doncques les operations des vertus pratiques sont en choses politiques
 ou en choses appartenantes as batailles ou a guerres Glo Cest assauoir q^u
 a temps de pais et quant en temps de guerres ou quant a ordener le
 bien public et quant a le defendre Tex Et les actions ou operations qui
 sont en telles choses ne semblent pas estre vacantes ou en vacation et que ce
 soit Repos final Et premierement Il appert de celles qui sont vers guerres
 Car nul ne deuoir estre ^{guerrier} guerre ou bataille ne faire preparation et querir
 occasions de guerres finalement pour guerrez Car celui sembleroit du tout
 homicide et home violent qui procureroit que ses amis fissent guerre et
 que occasions fussent fautes Glo Et come aucuns maluais qui se delectent
 en effusion de sang humain Et come dit Senecque de hamibal et de carthage

p^{er} agniti de ba-
 teillier

Et par ce appert que nul ne doit mettre en guerres sa felicitie et le felicitie
 de son repos final de son couraige et de sa volente pour ce fa mal pour tel
 gens d'ault le prophete et d'iceux Dispa gentes que bella solunt Tex Item
 l'acton de celui qui est politique n'est pas vacante ou vacation final^{est} et repos fi
 nal car le politique lors son aut^{seu} qu'il est comencez civilement ou ordenez la
 police Il tent oult acquerir autres choses selonc sont puissances et hon^{es}
 Et encor quier il plus ou doit querir felicitie pour soy et pour les citoyens
 de sa cite la quelle est aut chose que n'est acton politique Glo Car acton polia
 que est plusieurs bonnes ordenances et garder pays affin que les gens aient
 faculte et puissance de speculer et est en contemplation^{est} la fin souveraine
 et principal Tex Et doncques se les actions politiques et les actions app^{te}
 nantes au bataille ou guerres excedent et sont devant toutes actions qui
 sont selonc vertus morales et les passent en beaute et en grandeur Glo En
 beaute car il sont plus honorables et en grandeur car il sont vers le bien
 publique qui est tres haut et excellent selonc il appert par le premier chapitre
 du premier Tex Et il ne sont pas vacantes ou en vacation mais appert une
 autre fin et ne sont pas elisibles pour elles meismes finalement Glo Do
 ques sensuit il par plus forte raison que les operations des autres vert^{es} mo
 rales moins excellentes come par aventure de attente ne sont pas
 en vacation en la maniere dessus dite et par consequent en elles n'est pas p^{te}
 felicitie Tex Et le operation de entendement la quelle est entendement^{est} diff^{er}
 des autres en estude est adive en appetit et inquisition de fin car elle ne
 appete nulle aut fin lors elle meisme et a en soy sa p^{te} delectation^{est} pour
 elle croit selonc il fu dit en le .viij. chapitre et a en tel repos plus g^{de}
 delectation que en autre operation selonc il fu dit en la fin du .viij. livre
Tex Et est par soy suffisante et en vacation ou en repos et est sans lab^{or}
 selonc il est possible en ceste vie humaine Glo Car nulle operation ne delecta
 tion ne peut durer continuellement sans labour et sans fatigation ou travail
 selonc il fu dit ou .viij. chapitre Tex Et en ceste maniere le speculatif selonc
 se operation a en soy toutes choses que l'on attribue au benheure Et doncques
 operation speculative est parfaite felicitie de l'homme Glo Et est meilleur que n'est
 felicitie de vie pratique ou active et pour ce dit l'esperance maxia optima p^{te}
deus Tex Et comment que elle ait p^{te} longueu de vie car nulle chose qui
 appertient a felicitie n'est m^{te} Glo longueu de vie n'est pas requise de
 necessite a la p^{te} essence de felicitie car en l'homme selonc le corps peut
 est aussi sans p^{te} Tex En an come par .xx. et semblablement selonc l'ame
 est il de vertu ou de felicitie come selonc le corps il est de sante ou de quat

seme

a p[er]sonne accidentelle / chose telle chose est auantement plus belle plus ex
 cels et plus amable quant elle dure longuement / car et le boni chap
 Et telle felicitie est meilleur vie que n'est felicitie qui est selon homme car
 Celly qui a telle opation ne vit pas selon ce q'il est homme mais il vit se
 lon ce que Il a en soy auant chose diuine Et de tant come son entendement
 qui est une simple Intelligence differe de homme qui est compose de ame et
 de corps de tant differe opation speculative de opation qui est selon auant vertu
 Glo. C'est assauoir selon vertu moral ou pratique Tex Et doncques se ent
 de meut est une chose diuine ou Regard de homme Il pensur que vie qui est
 selon entendement est vie diuine ou Regard de vie humaine ou qui est selon
 homme Glo. C'est adue selon ce que homme est compose d'ame et de corps car
 le bon homme selon ce que il est ainsi compose Il gouerne et modere les passi
 ons et concupiscentes humaines par Raison selon vertu moral Mais
 celly qui tient vie speculative Il ne vit pas come homme ainsi compose
 car telle vie est diuine et aussi est ce de homme vie et p[ro]p[ri]e a homme
 a prendre homme pour la partie ^{de luy} principal cest assauoir entendement
 si come Il fu dit ou quim et en le .xj. chapitre du .x. Tex Et ne couuet
 pas soy assentir a ceulz qui disoient que homme doit seulement sentir et
 sauoir choses humaines. ne homme mortel ne doit sauoir fors seulement choses
 mortelles Glo. C'estoit l'opinion simonides le poete qui n'est pas bon mais
 Il semble que elle soit bonne par ce que dit charon Cum sis mortalis
que sis mortalis cura Item il est scripte ecc. iij. altora te ne quiescas Ne
 enquez pas de choses qui sur plus hault de toy / 2 of Respon Il est a en
 tendre que l'en ne doit pas enquerir des seces de dieu ne des choses au
 ricuses et lesquelles l'en ne pourroit sauoir / mais il est selon de enquerir
 de dieu et des choses diuines ce que est possible sauoir en ceste vie Tex
 Car tout homme en tant come Il est possible se doit faire immortal Glo.
 C'est adue ouuer selon entendement qui est mortal Tex Et doit faire
 toutes choses afin que il viue selon la tresmeilleure chose de toutes celles
 qui sont en luy Car comby que telle chose soit petite ou nulle en quantite
 toutesuies elle est grande et excede et passe et surmonte toutes cho
 ses humaines en puissance et en precieuse Glo. Entendement est chose
 sanz quantite et est incorporel / 2 induisible Mais sa ^{sapience} puissance et sa vertu
 est grande par la quelle il est comonit as choses diuines qui sont sur
 luy et a seignourie des choses qui sont souz Et est precieuse car il est

matériel impossible et immortel. Texte Item Il semble que chascune chose est
ce que est en elle le plus principal et le meilleur et ainsi l'homme est en
tendement. Glo scilicet Il fu dit ou quinto et en le .xj. chapitre du .ij. Texte
Et doncques sebit ce meuevement se l'homme ne esloie la vie qui est
a soy meisme et se il esloie vie ppe a autre chose. Glo C'est assauoir a la
prie sensitiue car cest vie bestial scilicet il fu dit ou .vi. chapitre du .ij. Texte
Car scilicet Il fu dit deuant. Glo En le .vi. chapitre. Texte Et peut
est dit maintenant la chose qui est ppe elle est par nature tresbonne et es
delectable a celui qui est elle ppe. Et a l'homme la vie qui est selon entend
ement li est ppe. Et doncques se l'homme est meismement et principalment
son entendement Il sensuit que celui qui vit selon entendement et de
vie speculative est tres benheure. Glo Quant l'homme peut est benheure
en ceste mortel vie et telz contemplatifs ont delectation esloiees et ex
cellentes et esmerueillables scilicet Il fu dit ou .xj. chapitre. Mais ce ne
sont pas ceulz qui viuent selon les desirs corporels Et aussi au
cuns qui viuent de l'homme vie moral et pratique ne cognoissent pas
telles delectations pour ce que il ne gousteront pas ne oncques de celle
douceur. Et ainsi appert que felicitie speculative est plus parfaite et plus
noble que n'est felicitie de vie moral et active ou pratique. Et ne dem
aueufors la vie ou operation pratique est plus beneficeuse et plus necessie
meismement quant cest pour l'accroissement ou pour le sauement du
bien publique. Car scilicet dit Aulles Il n'est nulle speculation quelconque
tant soit haulte et noble que l'en ne deust leser pour secourir et po
druer au peril du bien publique. Glo C'est assauoir selon ppe
Après celui qui est tresbenheure come Il est dit deuant est secondement
celui qui est benheure se selon une vertu. Glo C'est assauoir selon ppe
qui est commune a toutes vertus morales et les adreste scilicet Il appert p le
xj. chapitre du .vi. Et l'aut felicitie dessus dit est selon sapience et est ppe
en dignite et en excellence. Et ce prouue il p. m. raisons. Texte Et les
operations qui sont faictes selon telle vertu sont humaines. Glo Et no pas
diuines come sont celles de sapience et de vertu contemplatiue. Texte
Car les choses justes ou faictes selon Justice et celles qui sont faictes selon for
titude et toutes les autres choses lesquelles selon les vertus morales nous
font les uns aux autres ensemble en communication et en secourir les uns
aux autres quant au necessie. Et en toutes manieres d'actions et de passions

esquelles nous comisons ensemble en attribuant a celuy ce q'il conuient ou app-
 tient toutes telles choses sont humaines Glo C'est assauoir appertenes a l'ame
 en tant come il est compose de ame et de corps et ne soit plus choses diuines
Tex D'autre part aucunes operacions faites selon Vertus morales dependent et
 viennent p cause du corps Et Vertu moral semble auoir grant affinite et
 est appricee as passions Glo lesquelles passions se de Ire et de concupiscence
 l'ame a pouoir quelle est ordonnee au corps et ala partie sensible et pour
 ce fu il dit au commencement du tiers liure que Vertu moral est vers
 passions Tex Et prudence est prochaine affine et ordonnee a Vertu moral
 et Vertu moral a prudence Car les principes de prudence sont prins
 selon les Vertus morales Glo Car par les Vertus morales nous auons droite
 estimation des fins les quelles fins sont principes de prudence scome Il
 appert en la fin de le xij^e chapitre du septe Tex Et la Rectitude et adre-
 sement des Vertus morales est selon prudence Glo Car scome Il fu dit
 en la fin du xvi^e chapitre du septe Vertu moral ne peut estre sans prudence
 ne prudence sans Vertu moral Tex Et prudence et Vertu moral sont
 complees et ordonnees ensemble et as passions Glo Car par elles sont mode-
 rees et gouuinees passions humaines c'est assauoir ire et concupiscence Tex
 Et doncques sont ces Vertus morales en l'homme en tant come Il est compose de
 ame et de corps Et toutes Vertus de l'homme ainsi compose sont Vertus
 humaines Et doncques la vie qui est selon telles Vertus est vie humaine
 Et la felicie qui est selon elles est felicie humaine Mais la vie ou la felicia-
 te qui est selon entendement ^{et} qui est speculatiue ^{elle} est separee de celi
 passions corporelles Glo Car elle ne regarde pas et pour ce elle n'est pas
 adue humaine mais diuine Tex Et de ce soit tant dit quant a present
 Car de l'immortalite de telle felicie plus a plain et plus etamment est plus
 grant chose et plus que n'est nre pnt pnt Glo Car ce appartient a metaphi-
 sique et a la science diuine / mais par ce que dit est l'appert q'felicie spe-
 culatiue est plus excellante que n'est felicie actiue / et a ce mot il apres
 la seconde raison Tex Item Vie ou felicie speculatiue ne a mestier des
 biens dehors fors que bien peu Et moins que ne a vie ou felicie moral
 et actiue Car l'une et l'autre ont mestier des choses necessaires pour la
 sustentation du corps / aussi come equalment / Car combien que celui qui est
 politique et actif labeureux ou entende plus a son corps ou quelconques
 telles choses que ne fait le speculatif Glo Car celui qui est actif Il labeure
 aucunes fois corporellement et travaille son corps par quoy Il a plus mestier

De nourissement et de Tex Toutefois il a en ce petite difference Glo
 Car il convient peu a l'un plus que a l'autre pour sa vie corporelle Tex
 Mais quant est de operationes Il differe moult grandement car celui qui est li
 beral a mestier de peccances pour faire les curies de liberalite et celui qui
 est Juste aussi pour rendre ce que Il doit et pour faire retributions Glo
 Et se aucun dit que pour estre Juste ou liberal il ne convient
 pas avoir peccances pour ce que la bonne Conscience suffit pour ceste cause
 est avisee du apres Tex Car les Consciences des gens sont manifestes
 et occultes et aucuns non Justes seignent que il ont Conscience de biens
 Justes et non ont et pour ce celui qui a la Vertu de fortitude il a mestier
 de puissance en armes se Il doit parfaire aucune operation selon telle Vertu Et
 celui qui est artzeme Il convient que il ait puissance de opz de delecta
 tions car autrement Il ne pourroit estre manifeste ne se se il est artzeme
 ou non ne aussi de celui autre selon une Vertu moral Glo Il est tout
 clez que len ne peut savoir d'un homme se Il a aucune telle Vertu fors par
 les operationes dehors / D'autre partie elles sont acquises par operationes de
 hors et par acoustumance sicome il fu dit ou premier chapitre du second
 Et pour ce len ne peut telles Vertus avoir ^{perfectement} par seule Conscience ou election
 sicome Il fu dit en la fin du septieme en la glose qui parle de la conversion
 des Vertus / Et ainsi appert que telles Vertus ont mestier des operationes
 dehors et quant ala generation et quant ala manifestation de elles Tex
 Il Respond a une question Tex Et pour ce est question assavoir mon la
 quelle chose fait plus principalement des Vertus ou election ou les actions
 dehors aussi come se ces .ij. choses fussent requises a la pfection des Vertus
 Et Il est manifeste que Vertu quant a sa pfection est en toutes ces .ij. choses
Glo Mais quant est a son estre elle est plus principalement en election sicome
 Il appert ou commencement du quint chapitre du tierce / Et quant a sa ma
 nifestation elle est plus en action ou operation dehors Tex Et ces actions de
 hors Il convient plusieurs choses Et telles actions de tant come elles sont
 plus grandes et meilleures tant leur sont requies plus des biens dehors
 Mais celui qui vague et met son entendement en speculation Il n'a mestier
 de nulle telle chose quant a son operation / mais len peut bien dire que telles
 choses lui sont en empeschement a sa speculation Glo Car quant Philosophes
 Requierent sollicitude par quoy len est empesche de contemplation et pour

ce en l'euangille Il sont comparez as especes Tex Mais selon ce que Il est
forme et entant come il comue avecques les autres et en tant come Il est
ouuerz selon vertu moral Il a doncques mestier de telz lms quant a comiser
humanement Glo Car pmerement Il est forme doncques comment il que Il
ait de quoy Vire Item il est expedient que il comue avecques autres et
que il ait amos scome il fu dit ou .xij. chapitre du .ij. Et doncques comment
Il que aucune fois en conuersacion Il est de vertu moral et pratique et p con
sequet il comment que il ait des biens temporelz Mais come dit est il luy
comment monno que se il soit plus de vertu moral Et doncques est felia
te speculative plus par son suffisance que nest felicitie pratique et p consequet
plus excellante par ce que fu dit ou .xij. chapitre et acc met il apres
la .ij. Raison Tex Item que pfecte felicitie soit opation speculative Il appert
par ce Car nous omdons et dyons que les dieux sont mesmeement et
tresgrandement benueus Et len ne peut dire que les actions morales et
pratiques leur soient deues ^{ou} attribues Car se aucuns leur attribuer
opations Justes ce sembleroit Vne desision scome qy disoit que ilz sont
ensemble communications et marchandises et que ilz premet choses en
despote et baillent et les rendent et quelconques telles autres choses
Glo Ce sont opations de iustice commutative scome vendre et acheter prest
et rendre et autres qui furent dites ou quint chapitre du quint Et sem
blablement les dieux ou intelligences ne Vont pas ent eulz de iustice dis
tributive en distribuant honneurs et peunies Et se aucun dyoit que l'esc
riture sainte dit que dieu est iuste et que les sains sont Justes Je Respon
que la Justice de dieu est d'aut espee et d'aut maniere que nest Justice
moral Car cest la speculation la Volente de dieu cest dieu mesme Et les
sains sont des Justes po les eures que ilz firent en ceste Vie selon Justice
qy est toute Vertu de laquelle Il fu dit ou second chapitre du quint Tex Mais
qy disoit que ilz eussent la Vertu de fortitude et q ilz sustenisset choses dures
et se exposassent a tres grans pils pour le bien public aussi sembleroit ce
desision ou qy disoit que ilz sont liberaulz Car ilz ne donnent a nul scome
font gens liberaulz Et seroit inconuenient dire que ilz aient mouuoie ou
aucune telle chose Et se aucuns dyoient que ilz sont atrempees po etam
teste l'enge seroit mal agreable Car les dieux ne ont nulles maluaies
concupiscentes Et ainsi en passant par toutes les Vertus morales Il appert
que les choses qy sont Cere telles actions sont petites et sont mesuees

De estre attribuees as Dieux Glo Toutesuies len leur attribue aucune fois
telles choses par similitude et a parler mypremet sicome force de mansuetude
ou de bonmaire Tex et aucune fois Tex Mais tous sages coudent et tiennent
les Dieux vus et ouus cest adue que ilz ont vie et sont en opation Car
Il ne couuient pas dire que ilz dorment sicome len raconte d'un home appelle
eudymona Glo len dit que il dormy et longuement et felicie nest pas en dor
mir sicome il fu dit en le .xj. et .xvj. chapitre du premier Tex Et donques se
de la vie de dieu nous osons ouus selon vertus morales et faire selon les
ars Glo Car se opation de vertu morale et de prudence nest pas digne de
estre attribuee a dieu Donques p plus forte raison operation ne nest pas
digne Et ce est a entendre de operation pratique car il faut tout p sa
pience et speculation et tres simple la quelle est appellee aut p methaphore
ou p similitude Tex Il ne demeure operation qui lui puisse estre attri
buee fors speculation Et donques sensuit il que l'operation de dieu la quelle
est en beatitude ou felicie differente de felicie humaine Glo
En bonte et en beaute et en felicie honorable Tex Est speculative et
p consequent des operations humaines celle qui est l'operation de dieu p
propreme ou plus semblable cest la plus benuee Glo Et est la plus
grant beatitude et la plus excellante que home puisse auoir en ceste vie
Après Il met avec la quarte raison Tex Item de ceste vertu est signe ce q
les autres bestes ne participent pas en felicie Glo Et sicome il fu dit en .xij.
chapitre du premier Tex Car ilz sont parfaitemet et du tout prives de
telle opation et ne peuvent auoir speculation Glo Pour ce que ilz ne ont pas
entendement mais par aucune similitude ilz participet en vertus morales
sicome nous disons que le lion est fort et le cheu liberal et le agneau
de bonmaire Tex Et nous attribuons as Dieux ou as substances separees
toute vie benuee Et as homes nous leur attribuons telle vie entat
come ilz ont en eulz aucune similitude de telle operation speculative que
les dieux ont Et des autres bestes nulle nest benuee car ilz ne couu
mquent ou participent en rien de speculation Et donques en tant come
speculation se estent entant se estent felicie Et tant plus ont de specula
tion tant sont plus benueez et non pas selon accident Glo Cest asauoir pour
autre chose qui soit conuente a speculation sicome experimus disoit que cest po
delectation qui est adionte a speculation Tex Mais selon speculation car elle
est selon elle meisme honorable et donques felicie est speculation Glo

C'est assavoir la principal felicitie et la plus excellence Et le xxij chapitre
¶ Celi qui est benueur a mestier des biens dehors car Il est home et
 nature humaine n'est pas par soy suffisante a speculer mais convient que le
 corps soit garde en sante et que l'en en ait viande et au service ¶ Car
 pour ce que les especulz qui sont corporelz labourent en speculation Il convient
 que la p'sonne se lasse et travaillie selonc il fut dit en le xxj chapitre et
 pour ce l'en a mestier de Repos et de Recreation et des choses necessaires
 a vie humaine pour nourrissement et c. Et par ce appert que cest impossible
 que un home mame vie contemplative et parfaite et que il soit simple
 ment pour Tex Et combien que nul ne soit benueur sans aucun des
 biens dehors toutesfoies ne doit l'en pas coudre que celui qui veult estre
 et tent a estre benueur ait mestier des biens dehors en grant multitude
 de et en grant quantite car nul n'est par soy suffisant pour supplier
 de telz biens ne par ce ne a bon Jugement ne bonne action ¶ Ceste
 cause est commune a Vertu ou a felicitie speculative et a la pratique car
 telle superabondance est empeschement a speculation come il fut dit au cha-
 pre precedent et combien que telle superabondance prouffice l'aucune fois
 a action moral toutesfoies elle y fait empeschement plus communement
Tex Et est possible que aucuns fassent bonnes euvres qui ne sont pas
 p'mees de terres ne de mer car de Richesses moderées et moyennes
 aucun peut bien ouvrer selonc Vertu ¶ Car quant est de Vertu speculative
 telz biens sont expedients non pas moyens mais p'etis selonc il fut dit
 au chapitre precedent Et pour ce en la sante est p'ue le sage prie que
 Il ne lui donne ne Richesses ne pauvete mais il dit que tant seulement
 ce que est necessaire pour sa vie et quant est de Vertu pratique Richesses
 sont instruments de ouvrer selonc telle Vertu selonc l'appert ou p'mier
 de politiques Et donques aussi come une hache ou une espee ou autre
 Instrument moyen est plus prouffitable pour bien ouvrer que ^{un grand} un grand
 semblablement est il des Richesses et aussi come des instruments Il peut
 estre que un home se aide mieulx de grans Richesses que ne feroit un autre
 selonc l'inclination et les meurs et l'estat d'un Tex Et ce peut l'en veoir ma-
 nifestement par ce que les simples gens de moyen estat ne semblent pas moins
 faire euvres Vertueuses que ceulz qui sont riches et puissans mais plus
 car tant de choses come Ilz ont leur suffisent pour bien faire et la vie de

celuy qui euvre selon vertu est benueue Glo Apres il confirme ce que dit
est par les diu des sages Tex Et pour ce par auenture l'opinion de salon
Glo Ce fu le plus excellent des philosophes socrate Tex Est by du car il
euidoit et mettoit que ceulz qui ont des biens dehors ou des Richesses mo-
derement et moyennement ilz sont eueslomes opacités et vivent attrepeues
car communement ceulz qui ont possessions moderées et moyennes Peuvent
chose appartenantes a faire Et a cest propos il sembleroit a anaxagoras le philosophe
que nul n'est benueue qui est esche et espuisson Glo Il est ainsi a entendre
que les Richesses ne sont pas forme benueue Mais auent seulement que ceulz
qui ont grant habondance de telz biens Veulent a complir leur occupation
et sont fous desatempes ou orgueilleux ou Inuieux Tex Et dit que ce
n'est pas merueille se on dit apparoir a plusieurs incommement Car la mul-
titude des populaires Jugent des choses dehors pour ce que tant seulement Ilz
sentent approuent et cognoissent telles choses Glo Et auoques ce le plus des
gens desiront Richesses et euident les uns que felicité soit en Richesses et les
autres euident que elle soit auoques Richesses Ou que elle puisse estre acquise
par Richesses Tex Et doncques il semble que les opinions des sages sacor-
dent a raisons que nous auons dites Et telz diu des autres philosophes font
Glo Come Galon et anaxagoras qui sont dessus nommes et Socrates et
plusieurs autres ^{philosophes} qui furent de ceste opinion Tex font par pour la vie de eulx car
es choses ouurables par nous la Verite est Jugée par la vie et par les euvres Glo
pour ce dit le prouue / De fructibus J. ab apibus eorum cognoscitur eos len cognost
les gens a leurs euvres Et pour ce fu dit ou premier chapitre de cest poe que
en telles choses les paroles sont moins croiables que ne sont les euvres Tex
Pour ce que les operations ont domination en telz iugement et conuient en-
tendre et Regardez as euvres et Raportez ou Referez les paroles a la
vie et se ilz sont concordables adonques telle doctrine est a arrepter Glo Sup-
pose que elle soit Raisonnable Tex Et quant elles sont desordables telles pa-
roles sont a suspecter ou a prendre come de gens qui Veulent decapuer Glo
Dicome aucuns socrate qui blasmoient Richesses en leurs sermons et en lez
doctrines et meant moins Ilz les appetent et querzoient Et par ce appert
que ceulz ne sont pas veritables Mais sont seducteurs qui luent et comā-
dent pure pource et dient que cest estat de pfection et toutesuies leur vie
est a ce contraire sicome len voit par experience Mais sicome dit Senecue
lors pource est plus legiere chose que la enuier et porter Tex Il mōp

for p^radred m^r

Comme le benoite se a ou Resgard de Dieu Tex Et celui qui euvre
 selon entendement et qui met sa cuve et entendement par speculation Il semble
 et d'iceul suppose Glo Car la chose de celui qui est esmeilleu est en son excellen-
 ce et est ordenee par les Roys de la lumiere divine Tex Et tres amys ou
 tres ame de Dieu Car se les Dieux ont cure et prouidence des choses qu'auent
 sicome Il semble estre Verite Il est vray semblable que il se delectent et esioy-
 sent en la chose qui est en home tresbonne et esprocheue ou essemblable a eulz
Glo Car similitude est une cause d'amour sicome il fu touche ou sead chapitre
 de le. viij. Tex Et cest entendement Et est raisonnable que il donne gra-
 ces et benefices as homes qui amment et honneurent entendement Glo
 Par ce que ilz mettent leur entente en speculation ou en contemplation Tex
 Et que ilz aient cure et sollicitude de ceulz qui font telles bonnes operations
 aussi come de leurs amis Et pour ce que toutes ces choses dessus dites
 sont meismement et tresexcellamment en celui qui a la Vertu de sapience
Glo par la quelle len a speculation et cognoissance des choses divines sicome
 Il fu dit en le. viij. chapitre du sept et en plusieurs autres Tex Donques est
 ce chose manifeste que tel home est tresame de Dieu Et par consequent Il est
 vray semblable que tel home soit tresbenoite Et donques se Il est ainsi celui
 qui a la Vertu de sapience et meismement et esgrandement benoite en
 Question pourroit estre car puis que nous a Et le xij. chapitre
 nous dit suffisamment et grossement et en figure sicome len peut
 parler en telle maniere Glo Sicome il fu dit ou second et ou x. chapitre
 du premier Tex Il determine la Verite de ceste question Tex Des choses ap-
 partenant a felicie et des Vertus et aucoues ce d'auant et de delectation
 mon se ce que nous auons esleu a traitez et determinez deuot y en auou
 fin Glo Car auantement ou premier chapitre du premier il auou pose a fin
 de bien humain Or fait donques maintenant question assauoir mon se tout ce
 que Il en a dit deuant doit souffire Tex Mais sicome il fu dit deuant Glo
 ou second chapitre du second Glo la fin de la science des choses ouuables
 par nous n'est pas en speculation et en cognoist telles choses ou chascune
 de elles Mais la fin de ceste science est ouuer et faire telles choses Glo Cest
 assauoir operations vertueuses Tex Et donques sauou parler de Vertue
 souffist pas mais nous deuons temps et mead peme a auou Vertu enno
 et auou en l'usage par operations ou auantement auantement se nous doute
 est bone Car se sermons ppassions ou exortations souffisoient pour faire les
 gens Vertueux pour certain plus et grant loiers et remunerations fait

Apres il donne la
 fin de ceste question

Justement deues a ceulz qui seuent et qui vent de art de pp. de et
 sermonez Glo Et par ce semble que ilz ne estoient pas lors grandement
 remuerez Tex Et conuendrait que len leur feist telle remuacion mais
 Or est verite que sermons et psuasions peuent bñ puoquer eue et esmou
 uou a bñ autuns iouissances gens cest assauoir ceulz qui sont frans et liberaiz
Glo Et qui ne seuent pas as vices ne as concupiscen Tex Et qui ont no
 blez meurs Glo Cest adue qui ont inclination noble et bonne par quoy ilz
 sont habillees as vertus Tex Et qui veritablement amēt bñ faize et telz
 sont aptes et habillees a ce que ilz soient faus plains de vertu et de hoeste
 Mais d'autre partie plusieurs sont lesquels len ne peut psuader ou pquel
 cunes paroles puoquer comitū ou acraue a bonte pour ce que ilz ne sont
 pas nees ou enclins a obeir a vercunde Glo Et vercunde euent et fuit
 l'adure et desformeste et pour ce fu il dit ou derremer chapitre du quart
 que les iouissances gentes sont a loer Tex Mais a paour et ne sont pas nees
 ou taillē a soy de partie de maluaistiez pour eue et eschuer pechie et
 l'adure mais pour paour de sustenuir penes Glo Establies par les loes
 cont ceulz qui sont mal Et pour ce dit le poete Advertit peccare
malformidone pene Advertit peccare boni virtutis amore les maluaiz
 desent a pechiez pour paour de pene et les bons pour amour de vertu
Tex Car telz gens pour ce que ilz vivent selon passion de Ire ou de
 concupiscence Ilz psuent ^{les} delatations pres a telz passions et par ce
 sent les passions Glo Et ainsi ilz procedent tousiours de mal en pis Tex
 Et aussi ilz fuient les tristesses contraires ou opposites mais du bien legi
 er d'un bien et selon soy delectable ilz ne ont entendement ne cognoissance
 ne oncques ney goustent Glo Car telz gens ne entendent oncques
 experience de la douceur et delectation qui est en bñ faize apres ce que
 vertu est acquise Tex Et doncques sermons ne pourroient telz gens
 transformer et comitū a bñ car ce nest pas possible ou au moins nest
 ce pas legiere chose de transformer les gens par paroles des choses que
 Ilz ont piecha et de long temps comprises ^{ou apprises} p acoustumancez Glo Car quat
 len leur dit que ouiez selon vertu est bonne chose et delectable Ilz ne
 le croient pas car ilz sont endurcis et ostmez en choses contraires aussi
 come en sciences speculatives nul ne peut estre introduit en la verite tant
 come Il erre es principes de celle science Tex Il monstre que bonne
 acoustumance est necessaire pour vertu acquerir Tex Et se nous auoie
 amies les choses par lesquelles nous pouons estre bons et prendre ou acquerir

et persuevez en telle de n'est pas chose delectable au plus des gens et especial
 ment. Orue auctement est delectable a Jofnes gens Glo car ilz sont enclins
 a poursuivre delectations sicome il fu dit plusieurs fois Tex Et pour ce convenir
 Il que la maniere de nourrir les gens en Jofne et les voies que l'en treuve
 pour les adreſſer a bien ouurer soient ordenees et guidees par loys Glo
 par lesquelles ilz soient contrains a eulz acoustumer a bien faire et a fuir mal
Tex Car puis que ilz seront acoustumez a telles choses elles ne leur seront
 pas tristes Glo Cest assauoir absteru eulz de delectations et labourer en
 bonnes euvres. Après Il monstre que les loys sont requises non pas seulement
 pour les Jofnes mais auecques ce pour les ^{de} cages Tex Et ne suffist pas
 par auenture que les Jofnes gens soient adreſſez a bien par bon nourriſse
 ment et par bonne cure mais auecques ce meismes quant le Jofne est fait
 home et il est en cage Il convient trouuer voies qui adreſſent a bien
 ſeulement ouurer et par quoy Il soit acoustume a bien et vers telle chose ou
 quant a ce nous auons mestier de loys et vniuersellement les gens ont me
 ſtier de loys par toute leur vie Et en tous cages car la plus grant partie
 de eulz obeissent plus a bien par necessite et par contrainte que ilz ne
 font par paroles et plus par paour de domage que par amour
 de bien et de honneur Glo l'en leur doit monſtr^{er} par paroles Après Il
 ferme son propos et le declare par signe Tex Et pour ce ceulz qui meſent
 et font ou publient les loys ilz ont estimation que il convient appeller et
 prouoquer les gens as vertus en ceste maniere cest assauoir ceulz qui sont
 bons et qui sont bien disposez par les acoustumanes precedentes l'en doit
 enduire et prouoquer a vertu par grace de bien come ceulz qui sont
 obeissans Glo l'en leur doit monſtr^{er} par parole le bien et le honneur de
 vertu Tex Mais a ceulz qui sont inobediens et desobeissans a raison
 et qui forlignent ou sont hors de la droite ligne de bonnes meurs
 l'en leur doit met^{re} punes et punitions Glo peines corporeles et
 punitions de vitupere ou de domage Tex Et ceulz qui sont du tout
 inuincibles et incorrigibles l'en les doit exterminer Glo pour ce pent
 l'en les laissons afin que la police ou la commune en soit purgee et
 afin que les autres se corrigent par tel exemple et que la peine d'un
 face paour a plusieurs Tex Car celui qui est bon et qui ordene sa vie
 a bien Il obeit a bonnes paroles mais le malvais qui trop appetit

Delictation Il le conuient punir et donner luy tristee en la maniere q
 len suit et chastie Un asne ou une aut beste de labeur Et la quelle len
 bat et menace et luy donne ^{en} petit a mengier Texte Et pource dient
 les sages que il conuient a telz gens donner mesme ment 2 p espal
 les tristees contraires as delictations que ilz aiment Et telles
 choses ^{font} ordenees par les loys (Et donques sont les loys expedientes) Texte
 Il monstre par deux raisons que ilz sont necessaires Texte Et donques
 si come dit est se un home veult qd bon ou temps aduenir il conuient
 que il soit nourry en bien et acoustume a bien Et apres Il conuient que
 Il se gouerne selon droites voies trouuees pour vivre vertueusement
 Et que il se abstienne de faire malhuyes choses de sa liberal volente
 ou cont sa volente et par contrainte Ces choses peuent est faire en
 ceulz qui vident selon entendement pratique et selon aucune ordenee
 la quelle ait force et puissance de les contraindre Et Et telles sont
 les loys donques sont elles necessaires 29 Texte Il respont a une
 obiection car aucun pourroit dire que les commandemens que les peres
 font a leurs filz deueroient souffrir Texte Et le commandement paternel
 na pas telle puissance ou force et ne contrainst pas tellement Et Car
 l'amour naturel que le pere a au filz ne souffre pas que il face
 au filz violence Et pource le pere blasme et chastie le filz de parole
 sanz fait mesme ment ^{quand} puis que Il est hors de enfance Texte Et vni
 uersellement le commandement d'un home quelconque fait peu quant a ce
 que dit est se tel home n'est Roy ou prince ou se il na aucune telle autorite
 hors la loy a puissance contraindre car la loy est parole ordenee d'aucune
 prudence et entendement Et le prince fait la loy publier tenir et garder
 Il se Il met la seconde raison Texte Item communement les gens ont en haine
 ceulz qui contrainent a leurs mouuements et a leurs volentes Et suppose q
 Il fissent bien de contraindre a ce Et Car ceulz a qui len contrainst a ce
 souuent que len le face par haine ou par enue Texte Mais la loy n'est pas
 queue ne haineuse car elle commande choses honestes et vertueuses Et
 Et deuce ou deffoit les choses deshonnestes et pource la loy ne peut est
 suspecte de haine personnel ne de enue Et ainsi appert que la loy
 est necessaire pour faire les gens bons Texte Et le 20^e chapitre

Quoy qui mist les loys en la cite de lacedemone Il eut sollicitude
 et cure de la maniere de nourrir les enfans et de trouuer loiez
 par lesquelz peussent estre adrester a vertu Et ce estoit eue seulement en la cite
 de sus dite et en peu d'autres car en plusieurs cites telles choses sont en ne-
 gligence et ne en cure les mais chascun dit come il liy plaist quant est a
 l'ordenance des enfans et des femmes car il en disposent a leur volentez
 en la maniere que font les cyclopiens Glo C'est gens d'un pais loingtem
 et estrange et sont barbares Tex Et donques est ce esbome chose que les
 face et que les en ait cure et sollicitude commune et publique qui adre-
 se a honorer Et toutesfoies que les presdens sont negligens de telle cure
 commune lors est il convenable que chascun mette peine de faire chose par
 quoy il puisse ses filz et ses ames adrester a vertu ou eslire Glo C'est par
 forme publique une ou plusieurs qui mettent ou establisent loys et cest
 le meue Tex Par cely qui pourra meismement faire telles choses qui sera
 ordene pour mettre la loy sicome il appert par les choses deuant dites
Glo Ou par un chapitre ou Il fu dit que paroles sont peu mais convenance
 fait plus qui est faite par la loy et pas cely qui la met Tex Il monst
 que il convient que aucun mette les loys Tex Et est manifeste que les
 cures communes sont faites par les loys Et de telles cures les bones sont
 faites par les loys vertueuses Glo Et donques convient il que aucun
 soit qui mette les loys Tex Et ne fait au propos nulle difference se les loys
 sont escriptes ou non escriptes Glo Car l'escripture des loys est faite seulement
 pour avoir en memoire ou temps auenu Tex Ne se par telles loys
 seul est introduit ou plusieurs en la maniere que telles choses ne font dif-
 ference en musique ne en art de son exerceu ne en autre Glo Come est
 feuve ou maison car telz arts ne sont pas meilleurs ou moins bons se la
 multitude de ceulz qui les apprenent est grande ou petite ne se les regles
 de telz arts sont escriptes ou non escriptes Et semblablement est il des loys Tex
Quoy Il met une comparaison Tex Et aussi come les choses appartenans
 as loys et les meues ont postes es cites en telle maniere les comandemens
 des peres ont poste en leur maisons ou hostels Et encor plus pour ce que
 les filz ou enfans des le comandement aiment leur peres par prochie-
 te de lignage Et pour les benefices que ilz ont receuz de eulz et pour
 ce que nature les incline a obeir de legier a leur peres Glo Il est ainsi
 a entendre que les filz obeissent plus as comandemens de leur peres

que Jh ne font as loys quat est pour amour et espalment / ceulz qy sont
habilles a luy et a vertu mais ilz obeyssent plus as loys pour paour et
pour crainte Et mesmement ceulz qy sont enclins a mal sicome il fu dit
ou chapitre precedent. Après Il monstre quelles choses doit sauoir cely qy
met les loys Tex Et auecques ce len doit sauoir que les dysciplines des
choses diuines different selon la difference de chascune des choses singles
aussi come en medicine en la quelle est vne Regle commune qy dit que
abstinence et Repos sont profitables a cely qy est en fièvre Glo Après
que nature ne soit greuee ne chargie de viande / et afin que les humeurs
ne soient eschauffez pour labeur Tex Mais par auenture aucun est au
quel telle chose ne profiteroit pas Glo pour ce que il est possible que abstinence
et assieuvout ou debilitent trop sa nature / ou pour ce que par labeur
et par mouuement se degasteroient les maluaies humeurs Tex Et se
semblablement un champion ne se combat pas en vne meisme maniere cont
chascun / et en tout art len euvre plus certainement et plus seurement quat
len a mis sa cure a ppe et fait diligence par quoy len cognoist particulièrement
les ppetez de chascune des choses ouuables / et en attant len ce vient mieux
a la fin conuenience / car le medecin en tant come medecin fera tresbien
sa cure Et cely qy fait le ^{lart} cure de exercitation fera tresbien ce que il veult
faire / et chascun autre semblablement se il fait les propositions ou Regles
vniuerselles et quelle chose est conuenable Glo Uniquement a tous ou a uns a toy
telx ou telz Glo Uniquement a tous coleriques ou a tous flematiques Tex
Car les sciences sont et sont dites d'aucun prince commun Glo C'est adire
que en toutes sciences a aucunes Regles communes come len diroit en me
dicine que la lettuce est bonne cont fièvre / ou que le ven barbare pur
ge l'humour colerique Tex Et ne souffist pas sauoir telle chose commune
seulement / Mais auecques ce il conuient auoir connoissance de la chose sin
gulle Glo Uniquement de la nature et condition du patient Tex Et par
auenture peut auenir que aucun fait vne cure / et toutesfoies il ne fait
pas les principes ou les Regles de la science / Mais il fait telle cure pour
ce que par experience il considere diligemment les accidens singuliers en
chascun point et en ceste maniere len voit que aucuns sont tresbons me
dicins deulz manieres et si ne peuvent profiter a luy aut Mais neantmoies
cely qy veult sauoir aucun art et est en tel art operatif et speculatif Il

Dou aler as proportions vniuerselles selon ce que^{il} est possible Car come dit q^{il}
 les sciences et les arts sont ^{vues} telles choses Glo Car par ce len peut rendre cause
 des operations et des autres choses. ^{Il} apres Il applique ce que dit est a son propos
 Tex Et par auenture ^{en ceste maniere} ainsi est il de celui qui veult faire par auenture
 les homes meilleurs soit en grant nombre ou en petit car tel dou est ad^u
 et temps a met^{re} loys. se il est ainsi que par loys nous sions plus bons Glo
 Et ainsi est il selonc il fu dit es deux chapitres precedens Tex Et ne
 appartient pas a chascun ordener la cure propose et met^{re} loys mais selonc
 ment que ce soit fait par aucun qui soit sachant en la maniere que il
 est en medicine et les autres arts desquelz est auenture cure et auenture pri
 sence Glo Il me semble que il veult dire que aussi come un home p^u
 diligence et par experience peut bien est^{re} medecin de soy meisme sans sa
 uoir medicine. De semblablement peut ^{peut} un home par bonne dispo
 sition bien gouuerner sans sauoir politique Mais aussi come nul nest bon me
 decin ne simplement a parler ne as autres sans sauoir medicine et quant
 as Regles vniuerselles et quant a les appliquer a les singulieres. De semblablement
 nul ne peut bon met^{re} loys et est bon politique se il nestet la science de
 politique et les raisons vniuerselles des loys et les appliquer as personnes
 et as negoces singulieres Et pour ce dit aristote selonc lautre translation
 que le home politique doit sauoir appliquer les causes vniuerselles ou gene
 raux des loys as choses particulieres car car le 10^e et derrenier chap

Douques apres ces choses nous entendons a enquerir par quelles voies
 et en quelle maniere aucun est fait tel que il puisse met^{re} loys Glo
 Come asauoir mon ce cest par acoustumance ou par doctrine et se ce est p^{ar}
 doctrine par quelle doctrine Tex Et asauoir mon se il est ainsi en cest propos
 come il est es arts et es sciences autres que politiques Glo Car un home est
 fait medecin p^{ar} celui qui set medicine et un aut^{re} est fait musicien p^{ar} ce
 lui qui set musique. Apres Il met la cause pour quoy la science de met^{re}
 les loys est appelee politique Tex Car la science ou art de met^{re} les loys
 est appelee politique une partie de politique Glo. Or come il fu dit du
 10^e chapitre du sept^e Tex Il monstre que plusieurs ne gardent pas la ma
 niere que len fait es autres arts Tex Mais plusieurs ne font pas en ceste
 politique semblablement come len fait es autres sciences et puissances Glo Cest
 adire es autres arts lesquels Il appelle science quant as conclusions vniuerselles
 et les appelle puissances quant a appliquer telles conclusions as operations

Text Car ces autres avoient une mesme p[ro]fession le baillent ou enseignent
 Et eussent selon telz avoient s[ic]ome sont les medecins et les eschiers **Glo** ^{estime}
 medecin il lo de medecine ou sur l'ap[er]ceutative et ouve ou pratique
Text Mais quant a la science ou art de politiques deux manieres de gens
 Car les uns sont sophistes q[ui] promettent que ilz enseignent a met[re]
 les loys et dient que ilz s[ci]ent l'art de politique mais nul d'eulz ne
 euvre selon les loys ne selon politique **Glo** Telz gens sont ypocrites car
 il dient et ne font pas s[ic]ome ilz dient et sont sophistes car ilz faignent
 savoir la science de politiques et non s[ci]entent Car se ilz la s[ci]ussent b[ien] ilz ou
 vussent selon elle s[ic]ome declare Eustace et selon ce que aristote dit apres
 Il semble que par ces sophistes il entende telz gens come sont ceulz q[ui] ont
 estudie les drois et ne ont experience ou come plusieurs advocas q[ui] les
 alleguent et ne eussent pas selon ce et q[ui] ne s[ci]entent la science de poli
 tiques Et pour ce telz gens ont mauvaise affecti[on] et ignorance de ce que
 convient a met[re] les bonnes loys **Text** Mais autres gens sont q[ui] eussent
 eussent et q[ui] font euvres politiques par une puissance cest adire par un
 habit acquis par acoustumance plus que ilz ne les font par entendement ou
 par science **Glo** Et me semble que par ces il entent telz gens come se
 ent bourgeois **Text** Il declare l'insuffisance des uns et des autres et quant
 a met[re] les loys et p[ri]merement des sermons **Text** Et ceulz gens ne pe
 uent estre ne enseignent ou bailler d[ic]te de tellez choses cest assavoir de
 politiques ne comment les d[ic]te met[re] les loys combien que par aventure cest
 meilleur chose que ne sont les sermons ou paroles de advocacie ou de re
 thorique **Glo** Il veult dire que savoir la partie de politiques la quelle p[er]
 enseigne met[re] les loys est plus noble chose que nest savoir les loys de re
 thorique **Text** Et telz gens ne font pas leur filz ou quelconques de leurs a
 me est gens politiques ou savoir politiques et met[re] les loys **Glo** Et d[ic]ques
 ne s[ci]entent il pas tellez choses Car s[ic]ome il fu dit ou p[ri]mer de met[re]
 physique par ou de enseignent est signe de savoir **Text** Et se ilz peussent tell
 choses faire cest chose raisonnable que ilz les fissent **Glo** Et ce monst[re]
 par un moyen **Text** Car p[ri]merement ilz ne peussent faire meilleurs chose
 pour leur citez Item ilz ne pourroient pour eulz mesmes estre meilleurs
 que avoir la puissance telle **Glo** Cest assavoir de bailler d[ic]te de met[re]
 les loys **Text** Item ilz ne pourroient faire meilleur chose a ceulz q[ui] s[ci]ent
 bien leur art **Glo** Cest assavoir que les faire bons & politiques Or app[ar]t

Donques que ceulx qm comencent cuilemet par experience et acoustuman
ce sans science ne sont pas suffisans pour mettre l'oye / Mais se aucun par
ce cuider que experience ne fait rien quant a ce il oste ceste erreur Tex
Mais toutesuies quant a ce experience ne proufite pas peu car auient
Il sembleroit que les gens ne sezoient pas fais plus politiques et plus
habilles a mettre l'oye pour acoustumance de vivre en police Glo Et
nous voyons le contraire Tex Et pour ce ceulx qm desrent sauoir de
police Il ont mestier dauoir experience Glo Cest assauoir de vie politi
que et ce est plus a plain expme a la translation arabique ou il dit que
action ou negoci^{politique plus} Requiert et pausue experience Car telle chose est trou
uee par science et est adresee et iustifiee par experience Et quant le po
litique aura comence a mettre et a faire les loys sanz habit de science
Il ne distinga pas et ne Jugera pas droituierement se s'agant l'oye
et trespasant excellance de nature ne supplée la deffaulte de la science
(Mais la nature ne peut estre si bonne que la personne ne soit plus iuste
et plus certaine pour iuger Orapement se elle a eu experience) Tex
Il montre l'insuffisance de ceulx que il appelle sophistes Tex Et une ma
niere de sophistes sont qm promettent que il enseigneront est politi
ques ou la science de politiques / Mais il en sont trop loing de la ensei
gner ou monstrier Car du tout Il ne peuent quelle science ce est
ne vers quelles choses elle est / Car finalement se il peussent quelle
chose ce est il ne deussent pas que politiques fust une science
auecques Rethorique ou mome bonne que n'est Rethorique Glo Retho
rique est science ou art de persuader ou faue croire ce que l'on dit et est
en m. manieres de choses et selon ce elle a m. parties Une est appellee
demonstrative qm est en loez et vituperer auecques l'autre est deli
berative qm est en conseilz quelle chose est expediente ou non flatrice
est appellee Judicial qm est en monstrier deuant le Juge quelle chose
est iuste ou non en allegant les droiz / Et ^{les philosophes} sophistes desus diest se
putent est bons politiques quant a mettre l'oye quant il peuent ceste tierce
partie qm n'est pas si bonne come est toute Rethorique Et poe il ne
peuent quelle chose est politique Et telz sont les aduocaz qm ne peuent
philosophie moral / Tex Il montre que telz sophistes ne peuent vers
quelles choses est politiques Tex Item se il peussent vers quelles choses

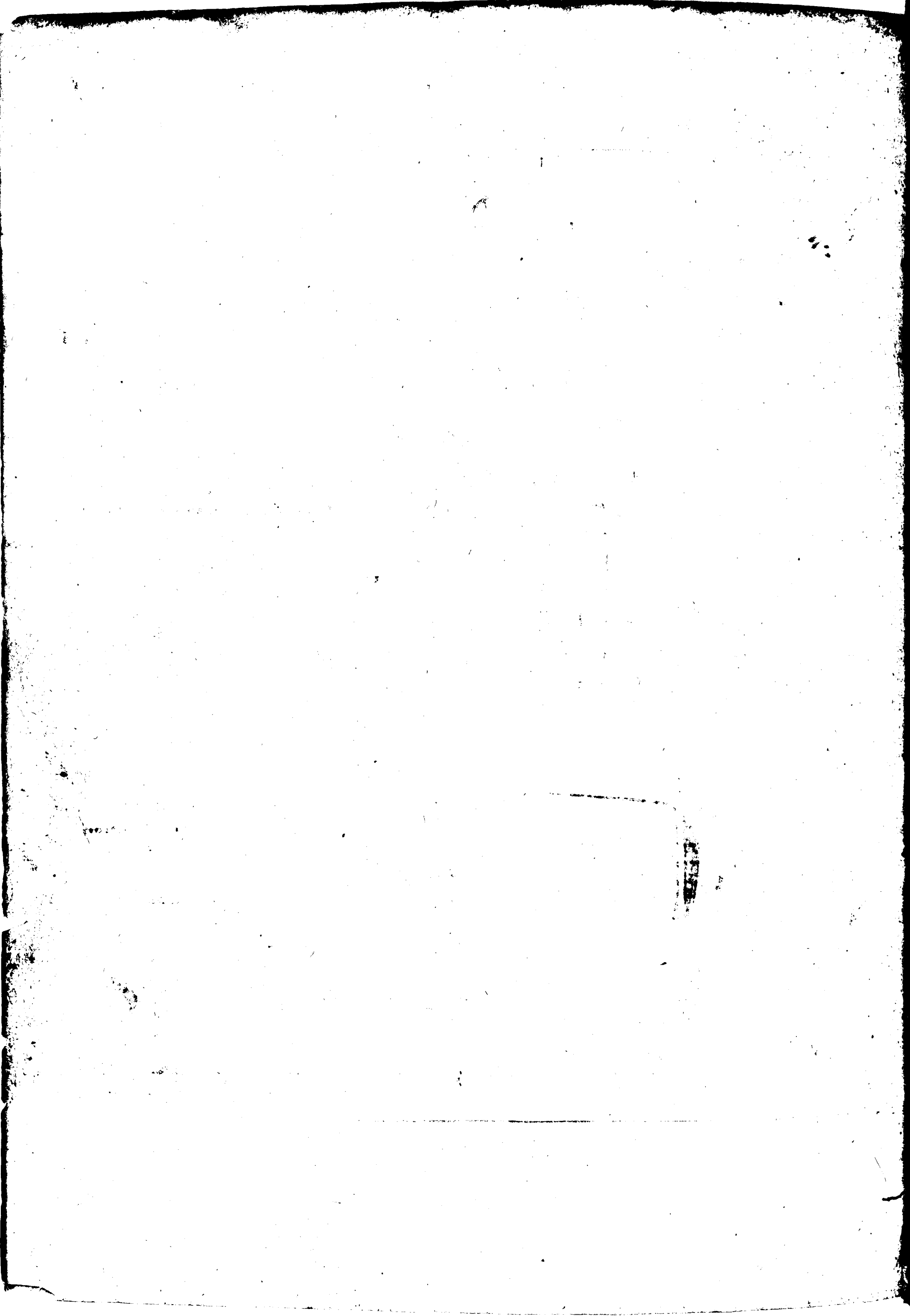
est politique Il ne cuidassent pas ou ne deussent pas que cest legiere chose
 de mettre les loys Car ilz euident que la mettre les loys il ne couuient
 au^{de} chose fors conuegnier amasser ou assembler et concuillir les loys an
 cennement approuuees et apres eslire celles qm semblent est t^{re} bonnes
 Mais cest t^{re} grant chose et tressorte et no pas legiere de eslire les meill^{es}
 loys ou les tressortes et de iugier de ce droituement et veritablenet
 car d^{re} election suppose vray iugement fait par l'entendement Glo. Rps.
 Il monstre que come telle election soit forte ou legiere encor ne p^ussit
 pas ce que des sophistes disoient pour met^{re} loys Car auant fois les loys
 qm seroient esleues pour tressortes simplement ou absoluement elles ne se
 roient pas bonnes en tel lieu ou en telle cite ou pays ou en tel temps
 ou tel peuple Tex. Et aussi come les v^{er}itables choses appartenantes a nul
 si que que ceulz qm sont experts es choses ^{figliera} ilz Jugent mieulx les euvres
 q ne font les autres et entent mieulx par quelles choses et p^{ar} quelle ma
 niere telles euvres sont parfaites (et quelz sont se peuent ensemble co
 arder) Mais acculz qm ne sont experts Ilz leu^{er} p^ussit apres que ilz ne
 soient pas ignorans se l'oeuvre est bien faite ou mal faite en la ma
 niere que il est en l^{re} ou en escripture Glo. Rps. Parue fois un home qm
 nest pas expert en art descriptif Il considere et appercoit b^{ien} relative
 est bien formee mais il ne la sceuroit faire et se elle est mal faite il en
 fait b^{ien} parler et dire les d^{iff}erences mais il ne les sauroit enmender
 Car il nest pas expert de s^{on} appliquer a l'oeuvre Tex. Et les loys quant a
 est mises sont semblables as euvres politiques et p^{ar} ce sont les loys
Glo. Car par les loys sont ordenees et adrechiez les euvres politiques
 et pour ce sont les loys mises et par ce sensant que nul ne peut met^{re}
 les loys se il ne a experience de telles euvres Tex. Et doncques nul
 ne pourroit est^{re} fait tel se il ne seust met^{re} loys et iugier lesquelles
 sont tressortes a est^{re} mises par les choses dessus dites Glo. Cest pour
 par concuillir loys et par eslire les meill^{es} si come disoient les sophistes
 Car avecques ce est requise experience des euvres politiques et art ou
 science d'appliquer les loys a telz euvres Et ce declare il ap^{re}s par exa
 ple Tex. Et les gens ne sont pas fais medecins operatifs et b^{ien} ouurans
 selon medecine par les escriptures des l^{iv}res de medecine combien que
 les auteurs temptent et se efforcent de dire et de met^{re} en escript non

pas tant seulement les curationes mais avecques ce la maniere come il convient
 faire les cures en diuisant les especes et les manieres des maladies singles
 et en monstrant come len doit les choses appliquer a chascune Et telles choses
 sont profitables a ceulx qui sont ^{experiens} ignorans et qui ne ont eu experiences
 telles choses sont Inutiles Glo Quant a les faire guerir sans se ilz ne se
 experient Car ces experiences len ont plusieurs choses particulieres qui ne
 sont pas espees Tex Et par auenture speculer et cognoistre la multitude
 et congregation des loys nuyt et de diuerses pollices passees ou preses et
 de telles loys et pollices bien Jugiez lesquels sont bonnes ou non bonnes ou
 lesquelles sont conuenables et expedientes pour telles gens ou pour tels
 ces choses seroient bien profitables pour mettre loys mais ceulx qui se passent
 legierement et peuent petitemet superficialment les choses dessus dites
 sans ce que ilz aient fait par acoustumance de experience des faus hu
 mains Il ne peuent bien Jugiez de ce que il appartient a mettre les
 loys se ce nest selon cas dauenture Glo Donques par ce que dit est
 appert que quant a mettre loys est bon de sauoir les loys anciennes Tex
 a ce est requise auoir experience des autres cures Item sauoir la ma
 niere de distribuer et appliquer les loys La premiere chose ont les bons
 Juristes La seconde ont les bons citoyens Et la tierce les philosophes
 moraux Et Donques comment il que ce soit en met les loys au en soy ces
 trois choses ou que plusieurs soient a se mettre qui aient les choses
 dessus dites et cest le meulx sicome il sera dit en politiques Tex
 Consequences se ilz ont veues les loys et considere les pollices autruiement
 Ilz en sont plus entendans et plus habilles aucunement a ce que ilz puissent
 mettre les loys Glo Dps il pmet a enseigner come len est fait habille
 a mettre les loys Tex Et donques par ce que nos predecesseurs ont leste a
 traiter ce que doit est traitie de mettre les loys ou ne le ot pas suffi
 samment baille il nous conuient a ce plus baquer et entendre Et parue
 nue encoz est ce meulx que nous traitons du tout vniuerselment En la
 science de politiques Glo Car sauoir mettre les loys est vne science partie
 de science politique Dautre partie vnes loys sont conuenables en vne
 police et autres en autres sicome il sera dit en politiques Et donques
 pour mettre les loys Il conuient sauoir politiques Tex Dps
 que philosophie moral soit parfaite selon me puissance Glo Il du cecy

acquerir la science
 de mettre loys

pour eunt que Il ne soit note de presumption. **Après** Il met l'ordre q
 Il tendra **Texte**. Et premierement nous tempterons et effacerons adue en
 passant se aucune chose en partie est bien dite en ceste matiere par nos
 progemteurs et predecessours **Glo**. Et ce fait il auentement ou premier de
 politiques et principalement ou. **1^e Texte**. Et apres nous considerons de toutes
 les policies ensemble et **Regarderons** ^{lesquelles} saluent et tiennent en estat
 les cites ou communities et lesquelles les corrompent au deffaut. Et quelle
 choses sauvent ou corrompent chascune des policies et pour quelles causes Et
 aussi pour quelles causes Vnes policies ^{enuent} eurent bon civilement et autres
 font le contraire **Glo**. Et sera **de l'annee** ^{ou} du commencement du tiers liure
 de politiques siques en la fin du sept **Texte**. Car ces choses considerees et
 traittees par auenture nous pourrons mieulx **Regarder** la quelle policie
 est tresbonne Et en quelle maniere chascune policie doit estre ordenee et
 de quelles loys et de quelles coustumes chascune doit user. **Or** disons de
 ques et commencons **Glo**. C'est assauoir le liure de politiques. Et par ce ^{qm est au est au}
 plon ce que dit Eustrace Il monstre la conepcion de ethiques et de politi
 ques Car nul ne peut estre bon moral sans sauoir politiques Et pour
 ce Ethiques et politiques ne sont que en mesme liure diuise en deux
 Comme Je dis au commencement ou prologe

Explicit Decimus et Ultimus
 Liber Ethicorum Deo gratias



Adultere cely est adultere qui fortrait a autre sa femme pour la con-
 fure charnellement et est dit de adultere Et de ce fu dit ou viij^e
 chapitre du cinquesme en glose *amam amam amam*

Architectonique Prescience en grec est le maist^r de leure en edifica-
 tion ou en edifier qui Regarde sus tous Et par semblable Vertu ou
 la science qui Regarde et ordonne sur toutes choses appartenantes a vie humaine
 est dite Vertu ou science architectonique et telle est poliorque s^{ic}ome il
 fu dit ou premier chapitre du premier et cest mot architectonique fu
 expose ou neuviemesme chapitre du siegesme en glose *amam amam*

Aristocracie est une espere de poliorie selon la quelle un petit nombre
 de personnes ont p^{ri}nce et domination sur la comune et sont tres
 bons et vertueux et entendent a gouverner au prouffit commun Et aristocracie
 est dit de *arces* en grec qui signifie Vertu et *archos* qui signifie p^{ri}nce ou
 prince Et tout ce appert ou xij^e chapitre de le viij^e en glose *amam amam*

Bomolochos est cely qui est excessif en trop Jouer Et est ainsi appelle en grec
 et de ce fu dit ou x^e chapitre du second et plus a plain ou xix^e chapitre
 du quater en texte et en glose *amam amam amam*

Chaynes en grec est cely qui est p^{ri}sumptueux et qui se Repute Signe
 de honneurs et il est indigne Et ce appert ou xij^e chapitre
 du quater en texte et en glose *amam amam amam*

Civilete est la manere et ordenance z gouvernement dune cite ou dune
 quant comune Et de ce fu dit ou premier chapitre du ij^e en glose *amam amam*

Conferent cest bien utile et profitable et qui vult a autre chose Et
 de ce fu dit ou quater chapitre du second *amam amam amam*

Continent cely est continent qui a malvaises affections et temptations
 par concupiscence a gloutine ou a luxure Et avecques ce il a bon ju-
 gement de Raison le quel il ensuit et par ce il Refrante ses malvaises des-
 uers. Et de ce fu dit ou xix^e chapitre du premier en glose et apt plus a plain
 ou p^{ri}ces du viij^e liure Et s^{ic}ome il fu dit en le xij^e chapitre du ix^e il est dit
 continent pource que il se tient avecques Raison et entendement car par
 ce il se tient avecques son mesmes car chascun est p^{ri}ncipalment son ame in-
 tellective ou son entendement s^{ic}ome il fu dit ou quint et en le xij^e
 chapitre du ix^e et ou xij^e chapitre du x^e *amam amam amam*

Contigent est chose qui peut estre et peut non estre sans necessite s^{ic}o-
 me que le Roy soit en seant ou en estant ou que il donne Et est contingent
 dune cont^r necessaire z impossible Et de ce fu touche ou quater chapitre du sept

Democracie cest une espere de poliorie en la quelle la multitude des
 populees a domination et qui gouvernent a leur prouffit p^{ri}nc et est

La mome maluaise des trois pnapauls ^{speces} de maluaise police
sont tuanne et d'agavie et demotivac et est dite de demos en grec
signifie peuple et de trachos qui signifie poste et de ce apert ou d'ny cha
pre de le vnf et plus aplan en politiques ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~

Demos ceulz sont appellez demos en grec qui ont une inclination ou dispo
sition ou industrie appellee demotique de laquelle il sera dit tantost
apres et avecques ce demos signifie peuple come il est dit tantost deuant
et pauement en demos est appellee est par & long et laue p & brief
car en grec il sont estpe en diuerses manieres sicome dit Eustrace ~~xxx~~

Demotique est une inclination ou industrie par laquelle len peut ^a
uer et pousser les matins moyens pour demer et attandre a son en
tention soit bonne ou male et est demotique comme a prudence et a astuce
ou malice et pour ce les prudens et les malicieux ou cautelleux sont
appelez demos en grec et de ce appt ou xv^e chapitre du Septe ~~xxxx~~

Difference cest un mot commun mais aucuefois il est peme en espal
pour chascune partie de diffinition exceptee la pmiere qui est appellee
genre sicome qui diuit ainsi leste a my puez qui peut semer cest la
tion de cheual, et cest mot leste cest le genre et cest mot a my puez
la difference et qui peut semer cest lautre difference et de ce fu dit
ou vnf chapitre du ^{en glose et texte} ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~

Diffinition est une oron qui declare dune chose que cest et diffinition
est composee de genre et difference ou differences et de
fu dit ou vnf chapitre du second en glose ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxx~~

Distoles ceulz sont distoles qui sont de diuerses et diue conuersacions
deordans des autres et les conditions de telz gens furent
en le vnf chapitre de le vnf liure en glose ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxx~~

Eprelie est direction ou adrestement de justice legal et est une vertu et
une justice espal et est dit de epr en grec qui signifie dessus et en latin
qui signifie iustice et de appt ou xv^e chapitre du quinz ~~xxxx~~ ~~xxxx~~

Embulie signifie en grec Rectitude ou adrestement de conseil et est
une partie de prudence de la quelle il fut dit en le vnf chap du vnf

Entrepelles ceulz sont diz entrepelles qui se peuent bien auoir et qui
uent le moyen en greux et esbatemens et est ce mot dit de en en
grec qui signifie bien et de trapelos qui signifie tourner car telz peuent bien
tourner les faus et les diz en bonne consolation et de ce fu dit ou x^e chap
du second et plus aplan ou xv^e chapitre du quart ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~

Debilitatue avt exētiatue est aut qm enseigne faire mouuement
et libere corporel tellement que len puisse acquerir ou garder
bonne habitude ou bonne ^{disposition} du corps quant a est fort et legier et de
ce et de ce fu touche ou p^{re} chapitre du Enquiesme ~~annua~~ annua

Exēme exēmez ou exēmez sont les bons les fins les termes des choses
mais en espal en matiere moral exēmez sont ^{les} en habie et operations
qui sont hors le moyen de vertu en trop et en sup^{abondance}abondance ou en peu ou
en deffaut et pour ce dit len que la vertu est moyennue et que les vices
sont exēmez et de ce fu dit ou p^{re} chapitre du secont en glose ~~annua~~ annua

Action est operation qui passe en matiere de hors sicome est edifier
forgier et telles choses et est facon ^{selon} destinguer ou diuise cont^{action} action
et apprendre facon ^{selon} apprenement elle ne regarde p^{re} ne vertu ne vice et de ce
fu dit ou tierce et ou quare chapitre du septe en texte et en glose ~~annua~~ annua

Actiue est diuine est dite de facon aussi come actiue est dite de
l'action et selon ce est en habie ou une operation dit ou dite ^{pussue} future
ou actif factiue ou actiue et de ce fu dit ou tierce et ou quare ~~chap~~ chap

Fortitude cest la vertu moral par laquelle len se contient porte
deuement et conuenablement vers choses terribles en fins de guerre
sicome il appert ou m^e liure et p^{re} espal ou p^{re} chapitre en glose ~~annua~~ annua

Come de ce est dit en difference et diffinition ~~annua~~ annua
Come est une partie de prudence ou une prudence especial et
est adrechemēt de la prudence qui est requise en eschechiere et
de ce fu dit ou p^{re} chapitre du syp^{re} ~~annua~~ annua

Habit est une qualite en lame par quoy elle est encline a aucune op^{ation}
tion et telle qualite est acquise ou par estude come seroit science ou
par acoustumance come seroit vertu ou vice et est une qualite affer
mee qui n'est pas delegier muable sicome il fu dit ou p^{re} chapitre
du secont en glose et de ce fu dit en la fin du p^{re} chapitre en glose et est aucune
fois en espal p^{re}me pour vertu ou pour vice sicome il fu touche ou
syp^{re} chapitre du secont liure ~~annua~~ annua

Economie cest av ou maniere de gouverner un hostel et les app^{re}
nances et de ce fu dit ou comencement du p^{re} liure en glose

Illegal celi est illegal qui ne garde pas les loys establies pour le
bien commun et semblablement une operation ou une aut chose
qui est contre les loys est dite illegale et de ce fu dit ou p^{re} chapitre du qu^{re}
en texte et en glose ~~annua~~ annua

Incontinent Cely est incontinent qm a malhastes affectons et te-
ptations de concupisence et auecques ce il a bon Jugement de Raison
et a Grans principes morals mais il est vaincu et surmonte p concupisence
et de l'esse Raison est enuue ses desuirs / et de ce fu dit ou xij^e chap. du
pme en glose et appele plus aplain ou pces du vi^e liure de la vie

Induction est qu'on de plusieurs particuliers l'en conclut Omniselment
sicome en disant cest cigne est blanc et cestuy est blancq et celi
et cestuy et ainsi des autres Donques tout cigne est blancq et de ce
fudat au x^e chapitre du premier en glose arman arman arman

Infirmité est chose infirme ou sans fin et peut est ou selon multitude
ou en quantite ou en puissance ou en qualite ou en duration &c
De ce su. touche ou dy^e chapitre du second en glose ~~canon~~ ~~canon~~ ~~canon~~

Iustice equal est Justice particulie la quelle regarde choses qm ton
chent prouffit ou domage Et de ce fu dit ou tierce chapitre du quint
Et celi est dit home iuste equal qm ne veult et ne querz pour
soy plus de bien auoir ne moins de mal sustenu que il doit scome
Il fu dit / ou premier chapitre du quint en glose *commencement*

Iustice legal est Justice. Omnipotente et contient toute vertu et
De ce appert ou second chapitre du quint.

Legal est homme est du legal qui gaudes les loys et qui du selon
bonnes meurs et la chose est dite legale qui est selon les loys sicome
il appert ou premier chapitre du quint en gloze ^{et en texte} au premier an an

Monarchie est police en laquelle un seul le souverain seignourie et souverain prince sur une cite ou sur une grant commune et non pas sur tout les gens du monde car ce seroit contre raison et chose desnaturele que un homme mortel eust telle seignourie selonc il appartient ou un de politiques et de monarchie sont deux especes une est Royaulme et l'autre est tiranie et est dite de monos en grec qui signifie un et de archos qui signifie prince et de ce appartient ou premier chapitre de la sixieme annu annu annu

Obligacion legal est quant aucun est obligie a autre par lettres ou par
convenances et peut estre contrainct par les lars a faire satisfaction.
Et de ce appt on vbm^e d'apze de le bme ou il parle d'unste legal et ou
vix^e du bme et ou secont du ix^e auant annua arria parr

Obligation moral est quant aucun est obligé a autre selon bonnes
meurs sans convenances et sans ce que il puisse est contraire par

Justice ou par les lars a faire satisfaction et selon ce est dite amiste moral
Et de ce fut dit ou xviij^e et xix^e chapitre de le viij^e et ou second du ix^e

Obiect est la chose vers la quelle est la puissance active ou passive ou
l'operation, sicme nous disons que couleur est lobiect de loiemet ou
de vision et que saveur est lobiect de goust ou de goust et que chaleur et
froideur sont obiect de touchement et d' et aucune fois est prins lobiect po
le subiect ou la matiere en quoy passe l'operation, sicme len doit que le
fer est le subiect ou obiect en quoy le feuve cuive et de ce fut touche
ou tiers chapitre du tiers livre en glose *xxxx xxxxx xxxxx*

Ligancie est une especie de police en laquelle un petit nombre de gens
ont pncey et seignourie et gouvernent a leur ppe prouffit et no pas
pour le prouffit commun et est dit de *obligon* en grec qui signifie peu et
de *archos* qui signifie princey *par* cest princey de peu de gens et de
ce fut dit ou xij^e de le viij^e livre *xxxxxx xxxxx xxxxx*

Passie de ce est dit en arif *xxxxxx xxxxx xxxxx*
Passion en ceste ^{figure} passion est mouvement de lame selon l'appetit ou
regard de bien ou de mal et en quoy ensuit de l'etation ou tristee
Et est assauou que Ire et concupiscentie sont ent les passions les plus
pncipauls mais ou sixte chapitre du second avecques ces .ij. passions sont no
mees plusieurs autres sicme paour hardiesse misericorde et de ce
est ou chapitre desus dit en texte et en glose et en plus auts lieux en

Ahilantos en grec signifie amant soy mesme et est dit de philos qui
signifie amour et de ce fut dit ou x^e et ou xj^e chapitre du ix^e *xxxxxx*
Redier cest le second terme d'une proposition sicme de ceste proposition
Jehay est home cest mot home est le predicat et de ce fut dit
ou viij^e chapitre du premier en glose *xxxxxx xxxxx xxxxx*

Rodigulice est folle laigeste et de ce fut dit ou ix^e chapitre du se
cont et plus pncipalment ou quatt ou quint et ou sixte cha
pitree du quatt livre *xxxxxx xxxxx xxxxx*

Rodige cest fol large et de ce fut dit ou ix^e chapitre du second et plus
aplan ou quatt ou quint et ou sixte chaprees du quatt *xxxxxx*

Puissance est un mot commun et est prins communement pour aucune
disposition ou accident par quoy len est enclm a faire ou a souffrir et
mesmement a faire sicme nous disons que force corporelle est puissance
et disons que les vertus morales de lame sont puissances et ainsi est
pris cest mot ou xviij^e chapitre du premier *chap* Il est pris souvent

en ceste science pour la puissance naturelle de l'ame et sont deux telles puissances appartenantes a ceste science cest assavoir la puissance sensitive et la puissance Intellective et chascune de elles est divisée en deux puissances qui sont la cognitive et l'appetitive et ainsi sont quatre puissances de l'ame quant a cest propos cest assavoir la cognitive sensitive qui est appelée sens et l'appetitive sensitive qui est appelée appetit sensitif et la cognitive Intellective qui est appelée entendement et l'appetitive Intellective qui est appelée en volente et de ce fu dit ou sixte chapitre du second en glose au

Rectitude est dit de chose droite et quant une ligne ou une verge est droite la decourbe elle est Rectitude et par semblable dit l'en que Rectitude de volente est quant la volente est droite et elle veut ce que elle doit vouloir et Rectitude de conseil est tel come il doit et

et le conseil est

et ainsi es autres choses et de ce fu dit ou vii^e chapitre du vii^e en glose au

Subiection est une partie ou une maniere de prudence quant est a bien Jugier et de ce fu dit ou vii^e chapitre du sixte au

Subiection aucunesfoies un homme est dit subiect ou de son seigneur ou de son souverain et aucunesfoies subiect est pris pour le premier terme d'une proposition et le second est dit predicat siccome Il fu dit devant en predicat Et come de ceste proposition Jehan est homme cest mot Jehan est le subiect Mais en cest livre communement subiect est pris pour la chose en quoy est une forme ou un accident Et come nous disons que le corps d'un homme est le subiect en quoy est l'ame qui est la forme substantielle de l'homme et l'ame est le subiect en quoy sont toutes sciences vertus et autres accidents et le ouil de l'homme est le subiect en quoy est le voirement et cest mot est ou sixte chapitre du x^e et en plusieurs autres lieux au

Municipalite est une espere de police en laquelle plusieurs et grant multitude ont le gouvernement et la seigneurie et tendent a un commun et cest la forme bonne des trois principals especes de bone police qui sont Royale aristocratie et tyrannie et est dit de chinos en grec qui signifie pris et de walos qui signifie poste car en telle police l'en doit donner pris et louer as poives pour venir as assemblees communes et les riches estoient punies par pecunie quant il y desvalloient et de ce fu dit ou vii^e chapitre du vii^e livre et sera dit plus principalement en politiques appa

acation en cest liuze cest Repoe de labeu pembre et de occupatone
en negoces Et de ce dyt manifestement ou vnf elapre du x liuze

Explicit tabula expositionis fortu
Vocabulorum / et hiorum / que fuit apleta
anno Dni millesimo quadrigentesimo vicesimo
tercio / Die vicesima quinta / mense
Septembris



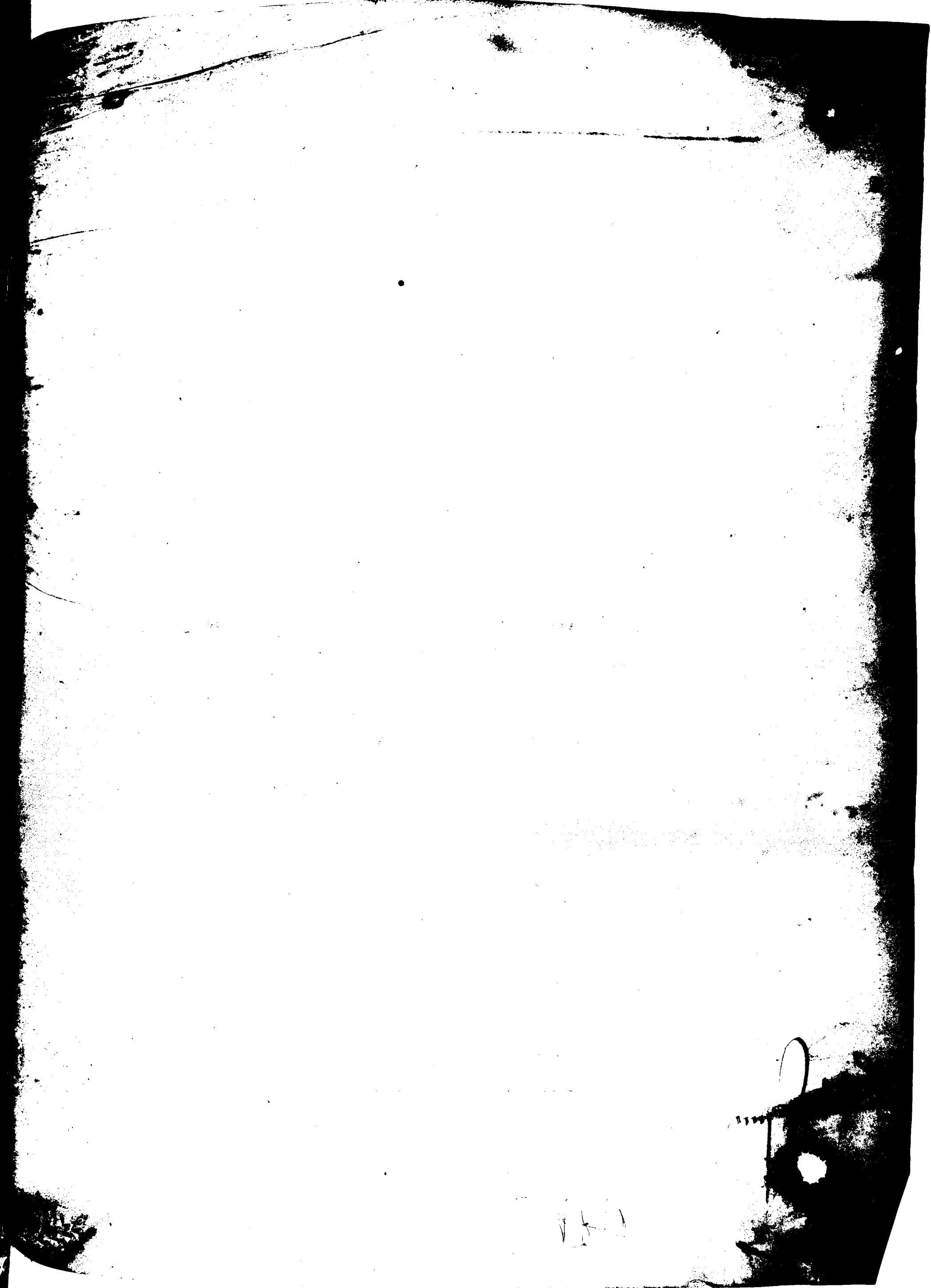
Iste liber est sancti marci parisiensis
quicunqz eum r

Deo gratias. Amen

262

13.

264



[Faint handwritten notes at the bottom of the page]

70 1000000

10. The following information is being furnished to you for your information only. It is not to be used for any other purpose.

[illegible]

The first of these is the fact that the
 system is not a simple one. It is a
 complex one, and it is not a simple one.
 It is a complex one, and it is not a simple one.
 It is a complex one, and it is not a simple one.
 It is a complex one, and it is not a simple one.

Q. 232.

20

a. *... ..*
 b. *... ..*
 c. *... ..*
 d. *... ..*
 e. *... ..*
 f. *... ..*
 g. *... ..*
 h. *... ..*
 i. *... ..*
 j. *... ..*
 k. *... ..*
 l. *... ..*
 m. *... ..*
 n. *... ..*
 o. *... ..*
 p. *... ..*
 q. *... ..*
 r. *... ..*
 s. *... ..*
 t. *... ..*
 u. *... ..*
 v. *... ..*
 w. *... ..*
 x. *... ..*
 y. *... ..*
 z. *... ..*

[Faint, illegible handwritten notes]

Page 9/10-9/10



10

4

1

1

1

948-20

15



11

11

1

1

10

1



